LA SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

À L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

DEUXIÈME ANNÉE — 1905

LA SCIENCE ASTRALE

Revue Mensuelle

D'ASTROLOGIE THÉORIQUE & PRATIQUE

ET DES

SCIENCES ASTROLOGIQUES ACCESSOIRES :

PHYSIOGNOMONIE,

PHRÉNOLOGIE, CHIROMANCIE, GRAPHOLOGIE

Directeur : F.-Ch. BARLET

Librairie Générale des Sciences Occultes

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

DEUXIÈME ANNÉE — 1905

LA SCIENCE ASTRALE

Revue Mensuelle

D'ASTROLOGIE THÉORIQUE & PRATIQUE

ET DES

SCIENCES ASTROLOGIQUES ACCESSOIRES :

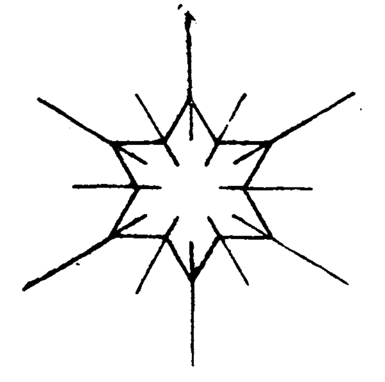
PHYSIOGNOMONIE,

PHRÉNOLOGIE, CHIROMANCIE, GRAPHOLOGIE

Directeur : F.-Ch. BARLET

Librairie Générale des Sciences Occultes
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS (Ve)

N° 1. — 2e Année



Janvier 1905

(Le Verseau)

LA SCIENCE ASTRALE

CONSIDÉRATIONS SUR L'INFLUENCE DES ASTRES (1)

L'influence des astres sur les êtres et les choses terrestres est partiellement admise par la science actuelle. On a établi que la plupart des sources d'énergie comme le vent, les courants, la chaleur, la houille, etc., dérivent de l'action du soleil, que la vitalité des espèces, la qualité et la quantité des fruits de la terre, sont intimement liées à son influence. La lune intervient à son tour dans la production des marées et des courants atmosphériques. Enfin M. Sousteyre, dans un article paru en 1899 dans la *Revue scientifique*, montrait que les gros astres, tels que Jupiter et Saturne, influent par leur position sur l'activité électrique de la couronne solaire ; et, qu'en assimilant le système solaire à un champ magnétique, les planètes aux bobines d'une immense dynamo, on peut constater entre les astres des actions,réciproques indéniables,prouvées par la variation des taches solaires par les perturbations de l'aiguille aimantée, par les actions météorologiques et par la coïncidence entre les plus remarquables phéno-

(1) La Science astrale a donné déjà plusieurs articles sur ce sujet, mais il est si important qu'on ne peut trop y revenir, et il a été rarement traité aussi complètement que dans ces pages de notre savant collaborateur, empruntées au *Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy*.

N. D. L. R.

mènes terrestres, comme les grandes épidémies, la disparition de certaines espèces et les positions spéciales des planètes, telles que la conjonction ou l'opposition.

Les anciens attribuaient aux astres une influence encore plus prépondérante ; ils admettaient que que ceux-ci réglaient nos propres destinées et ils avaient créé, en vertu de ce principe, une science complète, l'astrologie, au moyen de laquelle ils prétendaient déduire le sort des empires comme le destin individuel. Ils la considéraient comme la pensée divine, et les plus grands esprits de l'antiquité ne dédaignèrent pas de la cultiver.

De nos jours et depuis trois siècles seulement, l'astrologie est tombée dans les mains des charlatans ; méprisée par les savants, elle apparaît aux yeux du public comme une superstition des âges passés et une spéculation indigne des gens sérieux.

Entre ces deux opinions extrêmes, où est la vérité? L'action des astres s'arrête-t-elle aux limites du domaine physique et biologique, ou pénètre-t-elle dans le monde moral?

Eh bien! si, dédaignant l'opinion du vulgaire, on s'avise d'approfondir la question et pour cela d'appliquer tout simplement les règles de l'astrologie à la connaissance des caractères des événements futurs, on est surpris d'aboutir à des conclusions pleinement justifiées par l'expérience. Les hommes manifestent réellement les tendances reconnues par l'étude de l'horoscope, les prédictions se réalisent à l'époque prévue.

Comment se fait-il alors que ce résultat ne s'impose pas de lui-même que l'astrologie ait été à maintes reprises vertement critiquée et que de nos jours, elle soit pareillement méprisée ? Parce qu'elle constitue une science des plus difficiles à pratiquer, nécessitant tout au moins des connaissances mathématiques, un jugement sûr, un esprit synthétique. Ce sont là des qualités peu communes, et comme il est très facile de porter un jugement téméraire sans pénétrer jusqu'au fond des choses, les uns l'ont discréditée par des prédictions erronées, établies par ignorance et le plus souvent en vertu du désir d'exploiter la crédulité du vulgaire, les autres par des critiques incertaines et mal appliquées. Car il convient de remarquer que tous ceux qui la rejettent, de nos jours, ne l'ont pas étudiée ou ne l'ont pas pratiquée et formulent leur opinion sur ce qu'ils croient être l'astrologie, mais qui n'est en réalité qu'un produit de leur imagination.

M. Boucher Leclercq, par exemple, pense démontrer l'inanité des méthodes qui servent de base aux jugements horoscopiques dans un très gros volume qu'il a écrit à cette intention ; certes il a étudié les règles de l'astrologie, mais il avoue lui-même qu'il laisse aux mathématiciens le soin de calculer un thème ; il n'a donc jamais pratiqué la science qu'il étudie ; partant de l'idée préconçue qu'elle était fausse, il a multiplié les raisonnements critiques, sans penser que la moindre vérification pouvait les rendre inutiles.

M. Flammarion (1), à son tour, affirme que l'astrologie est fausse, parce que, dit-il, il naît sur terre vingt individus par seconde ; il y aurait donc vingt individus qui auraient la même destinée, ce qui est inexact.

Or, M. Flammarion ignore que pour calculer un horoscope, on tient compte du lieu de naissance, et comme il ne saurait naître à la même seconde et au même point plus d'un enfant, son argument n'a pas de valeur.

Inutile de citer d'autres noms, cette façon de juger l'astrologie est générale ; on ne cherche pas à la connaître ou à la vérifier, on base son opinion sur des arguments établis *a priori*. Il est vrai de dire qu'en général on n'a ni le temps ni l'occasion de l'approfondir, et c'est probablement le cas de la plupart de nos lecteurs. C'est pourquoi, bien que le fait, c'est-à-dire la concordance des jugements astrologiques avec la vérité, constitue une preuve suffisante de la valeur de cette science, nous allons nous proposer de donner satisfaction à ceux que les critiques courantes embarrassent, en les réfutant une à une.

Examinons tout d'abord les données de l'astrologie.

On peut ramener à trois catégories — deux pour les matérialistes — les influences qui déterminent la destinée humaine. Ce sont :

L'initiative individuelle ou libre arbitre.

L'hérédité.

L'ensemble des actions du milieu, en y comprenant toutes les causes étrangères à l'homme. Parmi celles-là seulement se range l'influence des astres.

On a donc prétendu à tort que l'astrologie réglait toute la destinée, nous dirons même plus : elle ne donne jamais des certitudes, mais simplement des probabilités, laissant par conséquent une très large place à l'initiative individuelle et aux causes externes ; seulement, ces probabilités peuvent devenir assez fortes pour prendre un caractère affirmatif.

L'astrologie comporte deux parties : l'une, purement astronomique, a pour but d'établir les positions des astres à un moment donné, l'autre dite judiciaire porte des jugements sur le caractère et les événements passés ou futurs d'après les dites positions. Les données nécessaires à la première sont le lieu, la date, l'année de la naissance d'un individu ou d'un événement ; celles de la seconde sont les résultats obtenus par la première, la nature de la chose sur laquelle on porte le jugement (individu, événement, région), le sexe s'il s'agit d'un être vivant, et pour plus de précision, la famille ou le facteur héréditaire représenté par les horoscopes. Au moyen de toutes ces données et des règles transmises par la tradition, on déduit la nature de l'influx astral qui tombe au lieu de naissance. L'intensité de cet influx définit la puissance de l'être ou de l'événement étudié, sa complexité en détermine l'étoffe, l'harmonie de ses com-

(1) *L'Inconnu et les problèmes psychiques.*

posantes en fait connaître les qualités bonnes ou mauvaises. Enfin, on déduit les événements probables des comparaisons établies entre le thème de nativité et la position future des astres, en prenant soin dans tous les cas d'approprier le jugement à la nature de la question envisagée, puisque l'horoscope peut être calculé aussi bien pour un animal ou un événement que pour une personne.

Ces notions élémentaires font comprendre que l'interprétation d'un thème de nativité, tant par son caractère de relativité que par la complexité des facteurs qu'elle doit coordonner, demeure toujours très délicate et exige une longue patience. Mais elles nous suffiront pour réfuter la plupart des critiques formulées contre l'astrologie. Prenons pour commencer celui des similitudes de destinée.

Les individus nés au même moment et dans des lieux très rapprochés, a-t-on dit, devraient avoir, si l'astrologie est vraie, une destinée identique, or ceci est contraire à l'observation. D'abord, les naissances survenues dans de pareilles conditions sont tout à fait exceptionnelles ; il faut les chercher dans les maternités, où l'on cite effectivement l'exemple de plusieurs enfants nés simultanément. Dans ce cas, il a dû se produire des analogies étroites entre les destinées, chose qui n'est pas impossible mais non pas une identité, puisque le facteur hérédité était différent et que nous avons posé en principe que celui-ci devait intervenir dans les jugements horoscopiques.

Toutefois ce facteur disparait dans le cas des jumeaux, mais alors, outre que les jumaux présentent fréquemment même visage et même destinée, il existe toujours un écart de temps entre leur naissance suffisant pour expliquer la diversité qu'on constate, par la suite, dans leur existence. Le cas répondant à un minimum de temps est évidemment celui de deux jumeaux naissant attachés l'un à l'autre, comme les frères Siamois ou les deux sœurs Radica-Dodica de la troupe Barnum. Les deux premiers ont eu une différence, puisqu'elles sont mortes à près de deux années d'intervalle. Mais remarquons que la définition que nous avons donnée pour l'astrologie laisse la place à beaucoup de facteurs secondaires, tels que la résistance à la maladie par la volonté, une différence dans les soins médicaux, etc., toutes causes suffisantes pour retarder la menace de mort. Enfin, comme une minute d'écart entre les nativités peut entraîner une différence de trois mois dans la production des événements, il a pu s'écouler entre la naissance des deux sœurs l'intervalle de 5 minutes, suffisant pour expliquer les morts à plus d'un an de distance.

Dans le même ordre d'idée, on a fait remarquer qu'il mourrait dans une guerre, au même moment et au même endroit, et d'une façon analogue, une multitude d'individus qui, ayant une fin identique auraient dû naître au même moment, ce qui est impossible. Remarquons d'abord que si les fins étaient pareilles, les vies auraient été dissemblables auparavant et impliquaient en conséquence des horoscopes analogues seule-

ment pour le terme de l'existence. Effectivement, on a vérifié que les victimes d'une catastrophe, comme le naufrage d'un bateau, portaient dans leur horoscope une menace de mort violente et une analogie dans la manière dont celle-ci devait se manifester (1). De plus, les influences générales prédominent sur les particulières; l'horoscope établi pour un pays prévoit la destinée générale des habitants de ce pays, comme celui d'une famille comprend celle de ses membres. En principe, aucun jugement sérieux ne doit être porté sur un individu, si on n'a au préalable établi l'horscope de tous les éléments susceptibles de le dominer et de l'entraîner dans leur propre atmosphère. Si, par exemple, l'étude du thème de nativité d'une contrée fait prévoir pour celle-ci une guerre ou une épidémie, toutes les personnes qui présentent dans leur horoscope un lien avec celui du pays et une menace de mort même très minime pour cette époque, seront atteints par le fléau ; la probabilité du danger, qui eût été faible en temps de paix, devient presque une certitude.

Prenons une autre série d'arguments dus à l'ignorance de la manière dont on détermine un horoscope. M. Boucher-Leclercq, par exemple, considère que l'astrologie est désormais chose morte parce qu'elle est fondée sur le régime solaire des anciens, lesquels plaçaient la terre au centre du monde, système reconnu faux à la suite des progrès réalisés en astronomie, mais non l'astrologie, puisque celle-ci ne s'occupe que de la situation relative des astres par rapport à la terre. Si l'on veut, par exemple calculer dans une salle l'intensité lumineuse qui tombe sur une certaine surface, on s'occupera fort peu de la position absolue des lumières, mais seulement de la façon dont elles sont placées par rapport à la surface en question ; il en est de même pour l'influx des astres.

M. Flammarion objecte encore que le zodiaque a changé, par suite du mouvement de précession des équinoxes, et par conséquent entraîne une modification dans l'interprétation des horoscopes telle que nous la connaissons. Mais le zodiaque que l'on considère en astrologie est formé par la bande du ciel comprenant le plan de l'écliptique, divisée en douze parties égales en prenant comme origine l'entrée du soleil dans l'équinoxe du printemps ; il n'a donc rien à voir avec le zodiaque résultant des constellations avec la p[illegible]on des équinoxes. Les constellations interviennent en astrologie, mais d'une autre façon.

On a encore objecté la découverte d'Uranus et de Neptune dont ne tenaient pas compte les astrologues du moyen âge. En réalité, la connaissance de ces nouveaux astres ne pouvait guère modifier l'astrologie, car ceux-ci se trouvent beaucoup trop éloignés de la terre pour exercer sur elle une action ; à l'heure actuelle, on ne rencontre que peu de personnes nfluencées par Uranus, encore moins par Neptune ; de même, les petites

---

(1) Voir la *Science Astrale* Mars 1904 p. 101. sur l'incendie du boulevard de Sébastopol, à Paris.

planètes offrent trop peu de masse pour être prises en considération. D'ailleurs, ces astres semblent avoir été plutôt retrouvés que découverts, car non seulement les Chaldéens les connaissaient, mais encore ils admettaient l'existence d'un astre au delà de Neptune. Les astrologues modernes partagent cette opinion ; ils nomment cette planète Pluton, en connaissent les propriétés, mais ils considèrent qu'il n'y a pas plus lieu de s'en préoccuper que de Neptune, jusqu'à l'époque où l'humanité étant plus évoluée sera sensible aux influx plus délicats.

Il existe d'autres critiques plus subtiles et en apparence moins faciles à réfuter. La conception doit influer comme la naissance, a-t-on dit ; si cela est vrai, comment concilier les conséquences déduites d'une conception avec celles qui résultent d'une nativité? En réponse à cet argument, remarquons que si l'astrologie est vraie, le cours des astres règle la destinée à tout instant, et doit faire correspondre tous les événements singuliers à des positions remarquables ; réciproquement, toutes les circonstances particulières de la vie humaine, quelque inattendues qu'elles paraissent, doivent dériver du mouvement des planètes et résulter de causes logiques produisant des effets continus quoique cachés. La conception étant un événement des plus remarquables de la vie est nécessairement indiquée par l'astrologie ; elle serait même prise comme point de départ s'il était possible dans la pratique de connaître l'instant de la fécondation ; la naissance vient ensuite et, en vertu de la continuité que nous avons signalée, apparaît comme une conséquence fatale du moment de la conception ; ce lien est si bien admis en astrologie que les anciens nous ont laissé des règles pour retrouver l'une par l'autre ; on ne saurait donc tirer des conclusions contradictoires en prenant l'une ou l'autre comme base du jugement horoscopique. Du reste, la loi est générale ; on peut, dans une destinée, remonter à l'heure de nativité par la connaissance d'un ou plusieurs événements remarquables. M. Flambart en a donné la preuve en retrouvant de cette façon l'heure de la naissance de Vacher, le tueur de bergers (1).

On a alors objecté que la naissance dépendait du médecin, que celui-ci, en l'activant ou la retardant à son gré, déterminé arbitrairement la destinée. De plus, dans certains cas, l'enfant peut venir au monde avant terme et à la suite d'une opération chirurgicale, faite à la volonté de l'opérateur.

Cette critique repose encore sur l'ignorance de la manière dont on définit la naissance en astrologie. On prend l'instant où l'enfant change son mode de respiration et pousse son vagissement, et ce moment ne dépend guère de la sage-femme et du médecin. D'ailleurs, pour toute intervention humaine dans la naissance, comme dans le cas de la venue avant terme, voici comment il convient de prendre la chose. L'astrologie indi-

(1) Influence astrale p. Flambart, Chacornac, éditeur.

que un certain nombre de périodes comprises entre la conception et l'accouchement où l'enfant peut naître viable ; le chirurgien réussira donc dans son opération s'il agit pendant l'un de ces moments favorables, sinon il n'obtiendra qu'un enfant mort-né. Le jugement à porter sur la destinée ne dépendra pas alors de la fin de l'opération, mais du moment que la nature aurait imposé si elle n'avait pas été violentée. Ces cas spéciaux influent simplement sur la manière dont l'interprète de l'horoscope doit choisir son point de départ, mais non sur l'astrologie elle-même.

On a fondé d'autres arguments sur la fatalité que le cours des astres semble imposer aux hommes ; puisqu'il se traduit par des lois mathématiques assez sûres pour permettre de le prévoir longtemps à l'avance, comment pourra-t-on modifier sa propre destinée ? Que devient le libre arbitre ? Il suffit de se reporter à la définition que nous avons donnée de l'astrologie, pour constater que celle-ci accorde une large part à l'initiative individuelle. « *Astra suggerant non necessitant* », disaient les anciens. L'astrologie indique des tendances, des probabilités, non des certitudes. Les événements qu'elle annonce peuvent être détournés par l'initiative individuelle et on peut citer à l'appui l'exemple du pape Paul III. Celui-ci accordait une confiance extrême à cette science et ne faisait rien sans la consulter. Il possédait un horoscope très inquiétant, et il put éviter plusieurs dangers grâce aux précautions que celui-ci lui avait inspiré. Mais la plupart du temps nous ignorons les menaces qui sont suspendues sur nos têtes, nous méprisons les avis qui nous sont donnés, comme dans l'exemple légendaire de César, aux Ides de Mars, nous n'écoutons que nos impulsions et nous devenons le jouet de la destinée ; c'est pourquoi les prédictions qui ont été faites par des astrologues sérieux se sont impitoyablement vérifiées, comme dans le cas de Hyeronime Cocles qui annonça quarante-six cas de mort violente et dont quarante-quatre se vérifièrent ; les deux autres ayant échoué, grâce à l'intervention de l'astrologue Cardan. Ceci ne veut pas dire que l'on puisse éviter tous les dangers au moyen de la science des astres, car indépendamment des erreurs d'interprétation, l'astrologue procède du général au particulier et n'arrive pas toujours à reconnaître tous les détails de l'accident, sans compter qu'il possède rarement l'heure exacte de la naissance. Enfin, ajoutons comme dernière réfutation de l'argument, que si le cours des planètes est déterminé, il se passe dans le ciel beaucoup de phénomènes inattendus, tels que l'apparition des comètes non périodiques, des aurores boréales et autres phénomènes cosmiques, auxquels l'astrologue accorde une influence prépondérante sur les destinées, parce qu'ils agissent sur les choses générales, comme les guerres, les changements d'empire, auxquelles sont soumises les individualités.

On pourrait encore objecter qu'en déterminant sa destinée par une décision opportune, on modifie le reste de son existence et on la met en désaccord avec les prévisions de la suite de la vie. Cette remarque résulte

d'une illusion due à notre ignorance des causes qui règlent notre destinée en réalité, on change par soi-même les incidents, les détails de l'existence mais non ses grandes lignes. Il faut une volonté forte et soutenue, contraire à ses propres tendances pour renverser d'une façon continue le cours des événements; elle n'aurait d'ailleurs pas sa raison d'être ; aussi n'existe-t-elle pas. L'intervention du libre arbitre ne détruit pas entièrement les circonstances prévues dans l'horoscope, mais en modifie la forme et le milieu ; par exemple, un accroissement de fortune se produira dans l'industrie au lieu d'être dû au sciences, mais il arrivera quand même aux environs de l'époque prescrite. D'ailleurs, l'astrologue doit suivre l'individu dans la vie pour tenir entièrement compte de tous ces changements et modifier l'interprétation en conséquence des actes passés.

Remarquons en passant que plus un individu doit jouer un rôle important dans le monde, plus sa destinée est précise et fatale. L'homme d'Etat peut changer son avenir en refusant les charges qui lui sont confiées, il accomplit alors son existence dans un cycle analogue mais plus restreint ; si toutefois il les a acceptées, il en subit toutes les conséquences.

On a fait remarquer que si l'astrologie était susceptible de prévoir l'avenir, nous devrions posséder des prédictions réalisées. Cela est exact ; on a fait des prédictions que les évènements ont parfaitement justifiées ; les unes concernaient les personnages du temps, elles sont oubliées de nos jours ; les autres sont relatives aux grands événements historiques. Parmi les premières, nous citerons celle qui fut faite à Pic de la Mirandole. Celui-ci fut un adversaire non pas tant de l'astrologie elle-même que de celle qui était en cours à son époque ; les astrologues se vengèrent en lui annonçant qu'il mourrait à 33 ans, ce qui fut vrai. Parmi les secondes, ne prenant que celles qui ne peuvent encourir le reproche d'être apocryphes, nous indiquerons celle du cardinal d'Ailly, qui fut faite en 1414 et qui annonçait la révolution française.

« En 1789, écrivait-il à cette époque, à la conjonction de Saturne, il « y aura des révolutions étonnantes surtout dans les lois ».

Nostradamus est encore plus précis, dans l'épitre à Henri II, il dit: « L'an dix-sept cent nonante-deux, que l'on coydera être rénovation de siècle ». Or, effectivement, on a fait dater l'ère républicaine de l'année 1792, il ajoute qu'à cette époque il sera fait grande persécution à l'Eglise chrétienne, ce qui est encore vrai. Il annonce encore bien d'autres choses sur les événements accomplis depuis son époque jusqu'à nos jours et à venir. Il existe une traduction de ses centuries, malheureusement incomplète et surtout très imparfaite, dans l'ouvrage de Le Pelletier, publié en 1876, néanmoins suffisante pour apprécier la valeur de ses prédictions. Citons, à titre d'exemple, celles qu'il a faites sur l'Angleterre.

Centurie III, § 80

« Celui qui avait le droit de régner sera chassé du trône d'Angleterre, « son conseiller (Strafford) livré au peuple, ses compatriotes (les Ecossais)

« se comporteront si bassement qu'un usurpateur sera à demi reçu par le « peuple. »

CENTURIE IX

« Au temps de la guerre de Philippe IV contre la Hollande, le Sénat « d'Angleterre mettra à mort son roi, la sagesse et la force auront fait « défaut à ce prince et le royaume tombera en anarchie. »

CENTURIE VIII

« Plus boucher que roi d'Angleterre, un homme d'obscure naissance « parviendra par force à l'empire.

« Lâche, sans foi ni loi, il fera couler le sang à flots. »

Enfin, pour citer une prédiction concernant des événements à venir, il annonce dans la centurie X que l'empire maritime de l'Angleterre durera plus de trois cents ans, ce qui reporte sa fin entre le xx^e et le xxi^e siècle, que des armées envahiront ce pays par terre et par mer et que les Portugais n'en seront pas contents.

Nous possédons peu de prédictions sur les temps modernes, en raison du mépris dans lequel est tombé l'astrologie. Rappelons seulement que l'assassinat du président Carnot fut indiqué deux ans avant l'événement. Enfin on a annoncé, il y a une dizaine d'années, pour le début de ce siècle, le progrès continu des sciences, de l'occultisme, le développement de l'esprit mercantile, des passions basses et les révolutions prochaines.

Relatons encore une critique fondée sur la dénomination des astres. On a fait remarquer que les propriétés des planètes résultaient de leur nom et ne pouvaient correspondre à aucune réalité, comme dérivant de mots donnés au hasard ; qu'en attribuant à la planète Mars, par exemple, la violence, la destruction, la direction des choses militaires, suivant les prérogatives accordées par les anciens au dieu de la guerre, on la gratifiait de qualités arbitraires. On a pris dans cette critique la contre-partie de la réalité : le mode d'influence d'un astre ne vient pas de son nom, mais de sa position relative à la terre et au soleil ; on a appelé Mars la planète située entre la terre et Jupiter, parce que la pratique en accord avec la théorie, a montré que celle-ci présentait les propriétés attribuées au dieu Mars ou plutôt à son principe. Les dénominations changent avec les peuples, mais qu'il s'agisse des anciens, comme les Egyptiens, ou des modernes qui cultivent l'astrologie, comme les Chinois, les qualités attribuées aux astres demeurent identiques. Les astrologues français nomment Uranus la planète située au delà de Saturne, les Anglais l'appellent Herschel, cela n'empêche pas les uns et les autres d'aboutir aux mêmes conclusions.

Abordons maintenant l'argument le plus répandu dans le public et chez les gens de science, et qui est fondé sur le côté obscur, même incompréhensible, surtout contradictoire avec les idées modernes. Quel rapport,

dit-on; voulez-vous qu'il y ait entre les corps célestes et la destinée humaine ? Comment supposer que ces astres, très éloignés, à peine visibles, puissent exercer une pareille influence sur nos propres affaires ? Comment concevoir que de simples différences dans les masses, les positions, les vitesses et autres éléments physiques puissent déterminer nos caractéristiques morales et intellectuelles ? En résumé, quels sont les principes qui servent de base à cette science.

D'abord, la difficulté ou même l'impossibilité de comprendre comment l'influence des astres se produit sur nous ne saurait infirmer la réalité de la chose ; cela prouverait une fois de plus notre ignorance des lois qui régissent l'univers ; voilà tout ! Pour faire concevoir le rapport qui existe entre nous et les planètes, il faudrait montrer en détail les déductions que fait l'astrologie, d'après la situation des corps célestes et en conséquence exposer l'astrologie tout entière, chose impossible dans cet exposé ; il nous faut renvoyer aux traités spéciaux ceux que cet argument embarrasse. Nous ne pouvons leur donner que le résultat d'expériences ; c'est ce que nous avons fait au début, en déclarant que toute interprétation d'un horoscope établie d'après les règles de l'astrologie aboutissait à des conséquences justifiées par les événements. Et il nous est également difficile de régler les principes de cette science, parce que ceux que nous appliquons actuellement étaient enseignés dans les sanctuaires, en conséquence tenus secrets et ne nous ont été que très imparfaitement transmis par les anciens, et enfin parce qu'ils diffèrent très sensiblement de ceux qui servent de base à la science moderne. Il faudrait commencer par faire un cours de philosophie et de mathématiques anciennes, ce qui est également impossible. Nous dirons simplement, à titre d'indication, que les êtres et les choses de l'univers sont d'après ces principes groupés par séries, que les éléments de ces séries correspondent de proche en proche, de telle sorte qu'une extrémité de la chaîne, comme un astre par exemple, est relié à un être ou à une chose par une série d'intermédiaires cachés. Les moindres phénomènes apparaissant dans l'un des groupes se répercuteront d'une façon analogue dans tous les chaînons, prenant un aspect bon ou mauvais, selon que ceux-ci seront en accord harmonique ou en dissonnance avec la cause agissante. C'est le grand principe des analogies naturelles, qu'on a si souvent confondu avec le phénomène mental de l'association des idées, et qui veut que les positions géométriques des astres correspondent à des situations analogues dans toutes les séries.

Nous n'insistons pas sur les autres critiques, qui portent pour la plupart sur la manière dont s'établissent les jugements horocospiques ; elles visent d'ailleurs plutôt la méthode que le principe, et la connaissance de l'astrologie est nécessaire pour les discuter.

Il faut se garder de confondre l'astrologie que nous venons d'envisager avec une science de divination qu'on a très improprement appelée du même nom et qui n'est qu'une dérivation de l'onomantie. Le procédé

consiste à prendre les noms et prénoms d'une personne, d'effectuer sur les lettres des opérations numériques, de les disposer avec la date de naissance dans les douze cases du zodiaque, en y faisant jouer les planètes d'après des règles particulières. On voit que cette méthode qui ne fait intervenir en aucune façon les positions effectives des astres, et qui se rapproche de celle qu'on emploie en géomancie, dans le jeu des tarots, n'a que des rapports de nom avec la véritable astrologie. Elle est employée par les personnes qui s'effraient des calculs mathématiques nécessaires à l'établissement d'un véritable horoscope et des difficultés de la judiciaire.

On a encore considéré une autre astrologie, dite des temps, où l'on attribue la domination des différentes divisions du temps (heure, jour, année, siècle, etc.), tour à tour aux astres placés dans un ordre déterminé ; on y joint la domination des mêmes astres sur les différents lieux de la terre, et on opère sur les combinaisons résultantes d'après le moment de la naissance. Il faut encore classer ce procédé avec le précédent parmi les méthodes de divination ; nous n'avons pas à nous en occuper ici ; nous ne le mentionnons qu'en raison de sa dénomination qui pourrait entraîner des confusions dans l'esprit des personnes qui ne connaissent pas la véritable astrologie.

Il ne nous reste plus pour terminer qu'à envisager le rôle et l'avenir de l'astrologie.

L'avenir de l'astrologie ressort clairement du passé et des efforts qui se font actuellement autour d'elle. Admise par tous les peuples éclairés de l'antiquité, cultivée par les esprits les plus élevés, elle cesse seulement d'être étudiée à partir du XVII^e^ siècle. Cela résulte, non pas de l'inanité de l'astrologie, mais de ce que les nouvelles méthodes de l'esprit, d'où dérive notre science actuelle, ne sont pas compatibles avec celles qui lui ont servi de base. On n'en comprend plus les principes, on l'applique mal et on lui impute ses propres erreurs ; les esprits sérieux s'en détournent complètement ; les charlatans continuent à la professer pour l'exploitation de la crédulité humaine, et de concert avec quelques auteurs de bonne foi, mais ignorants, achèvent de la discréditer : elle tombe alors dans le mépris et n'est plus étudiée que secrètement par des intelligences pénétrantes mais peu soucieuses d'être raillées.

Avec les progrès de l'expérimentation, la science élargit ses conceptions ; la simple observation des faits oblige quelques savants à reconnaître que l'influence des astres est plus réelle qu'ils ne l'ont pensé, et à l'heure actuelle elle se réveille de son sommeil de près de trois siècles. Les Anglais la pratiquent assez couramment pour que les calculateurs d'horoscopes constituent de véritables administrations dirigées par un astrologue compétent. En France, une dizaine d'ouvrages ont paru sur la question en l'espace de quelques années. Deux revues : *La Science astrale*, *Le Déterminisme astral*, lui sont consacrées se proposant, la première d'initier le public aux règles de l'astrologie rationnelle, la seconde d'ap-

pliquer les méthodes rationnelles à la science des astres. Enfin, des esprits sérieux, rompus aux méthodes de la science positive, s'occupent activement de rassembler les épaves que les anciens nous ont léguées. A titre d'exemple, nous citerons le nouvel ouvrage publié par M. Flambart sur l'hérédité astrale, dans lequel l'auteur démontre par une multitude d'exemples le lien qui existe entre l'hérédité et la position des astres. Loin d'être morte, comme le croit M. Boucher-Leclereq, elle prend une vitalité toujours croissante.

Malheureusement, à mesure que le public reprendra confiance en sa valeur, ainsi que nous le montre le passé, les gens plus soucieux d'en tirer parti au point de vue mercantile que de posséder les qualités nécessaires pour la pratiquer, pulluleront et recommenceront à la discréditer par leurs fausses prédictions ; les intelligences terre à terre et impuissantes à voir au-delà de ce qui tombe sous leurs sens immédiats la critiqueront à nouveau ; il se formera encore des courants hostiles, jusqu'au jour où, en raison de l'élévation du niveau intellectuel, elle reprendra la prédominance qu'elle avait autrefois. Sans soulever complètement le voile de l'avenir, elle permettra à l'homme de connaître les grands événements qui doivent régir son pays et de progresser dans la vie avec moins d'hésitation.

L'utilité de l'astrologie ressort de ce qui précède. En éclairant l'homme sur son caractère et sur celui de ceux qui l'intéressent, en lui faisant connaître les malheurs qui le menacent et leur cause, elle lui donne les moyens de se perfectionner, de détourner ou de diminuer les dangers qu'il doit redouter. Elle lui montre encore qu'il existe une cause logique aux événements en apparence les plus accidentels, que la croyance au hasard est un produit de l'ignorance et elle fait renaître en lui la confiance et l'espérance dans les guides de sa destinée.

E. C.,

Ancien élève de l'Ecole polytechnique.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(Suite)

♄. — Saturne

Saturne dans l'Ascendant — étant bien disposé, fait la personne discrète et réservée, ferme dans ses amitiés, d'une imagination profonde et d'une prudence extrême; il incline à l'étude de l'histoire, des sciences, de la philosophie.

Mal dignifié il rend le sujet morose, d'humeur acariâtre, inquiète, soupçonneuse, ami de la solitude, murmurant toujours contre la société ou la providence et d'une avarice sordide; il nuit à la santé et fait les dents mauvaises.

Saturne bien disposé sous les rayons de Vénus, rend les femmes dévouées, honnêtes, prudentes et sincères. Avec Mercure, il fait le jugement juste et profond; avec Mars il ajoute la détermination.

Saturne placé à l'Orient ou au Couchant, sans puissants aspects des bénéfiques, donne toujours une constitution maladive, de nombreuses indispositions ou une maladie qui se développe lentement; il rend la personne sujette aux meurtrissures, aux contusions et aux chutes.

Lorsque par le cours des Directions, Saturne arrive à toucher l'angle de la dixième maison, il cause des revers et des pertes de position ou de fortune. Quand il afflige par ses mauvais rayons le Soleil ou la Lune, il cause également la ruine ou la disgrâce, et si dans ce cas, l'un des deux luminaires se trouve à remplir la fonction d'hyleg, le sujet vivra peu d'années. De même Saturne placé exactement sur la ligne d'un des quatre angles de l'horoscope, alors que l'ascendant est hyleg, fera mourir l'enfant aussitôt sa naissance à moins que l'Ascendant ne reçoive assistance des bénéfiques.

— Dans la 2e maison il n'est guère favorable à la richesse et pronosti-

que toujours beaucoup d'ennuis par rapport à l'argent, et la misère et la pauvreté s'attachent pendant toute la vie aux pas du sujet. Saturne étant bien dignifié et recevant les bons aspects de Jupiter et de Vénus ou ceux des luminaires, accordera des héritages ou une fortune acquise avec beaucoup de parcimonie ou de travail. Saturne étant au contraire en chute ou déprimé dans la 2e maison y détruira la fortune du sujet. En voici deux exemples. Le premier est le thème d'un modeste employé. Saturne se trouve en 2e maison dans le signe du Capricorne son domicile, il est en trigone avec la Lune maîtresse de la maison de la mort (VIII) et qui se trouve en maison IX ; il est encore en trine avec Vénus et Mercure conjoints dans le Taureau et en sextile avec Jupiter placé dans les Poissons. Cette configuration promettait, à notre avis, une succession assez considérable à la personne qui n'en voyait point d'apparence. Deux ans plus tard, un prêtre, cousin éloigné du jeune homme en question lui laissait en mourant toute sa fortune. Dans le 2e exemple, horoscope du fils d'un riche banquier, Saturne se rencontre en 2e maison, dans le Cancer, qui est sa chute, en quadrat à Vénus jointe à Mercure dans le Bélier, sous l'opposition de Mars placé en 5e maison, celle des plaisirs, et dans la Balance, maison de Vénus. Le sujet fut ruiné complètement par les femmes ainsi que l'annonçait cette configuration astrale.

Saturne dans la 3e maison — présage ennuis avec les frères, dangers ou pertes de biens en voyage ou par suite de voyages.

Dans cette maison Saturne, en raison de son sextile avec l'Ascendant rend la personne entêtée, jalouse ou sérieuse, méditative, amie des sciences et de l'Astrologie, s'il est toutefois bien disposé et en bon aspect avec Mercure ou la Lune.

— Dans la 4e maison il annonce une fin d'existence pauvre et besoigneuse ; maladie ou mort du père s'il afflige le Soleil par un mauvais regard ; perte ou peu d'héritages. Si au contraire Saturne y est dignifié comme dans la Balance, le Capricorne ou le Verseau, il promettra de riches propriétés, une heureuse fin de la vie, une fortune amassée dans une banque, la construction d'édifices, le commerce d'antiquités ou l'exploitation de mines.

— Dans la 5e maison il présage peu ou point de réussite, dans les jeux ou les spéculations. Placé dans les signes des Gémeaux, de la Vierge, de la Balance et du Capricorne, il signifie maladies ou mort des enfants ou privation d'enfants ; dans les autres signes, il indique ennuis, inquiétudes et chagrins causés par les enfants.

— Dans la 6e maison, il cause de longues et de graves maladies, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques. Il annonce dans les signes fixes, maladie du cœur ou de la vessie, affections de la gorge ou des bronches, souvent rhumatismes. Dans les signes communs, il indique, asthme, phtisie, cancer ou maladie des intestins, des reins et des jambes ; dans les signes cardinaux, maladies de l'estomac, des pou-

mons et du foie. — Dans la 6e maison, Saturne annonce aussi des ennuis ou des dommages causés par les inférieurs, ou les gens employés au service du sujet, ou bien par les petits animaux domestiques.

— Dans la 7e maison, il fait la femme ou le mari froid, réservé, mélancolique, économe. S'il est dignifié, la femme sera riche en argent et en propriétés et pourra devenir veuve.

Placé dans les signes communs (Gémeaux, Sagittaire et Poissons) il causera plusieurs mariages. Mais Saturne placé dans la 7e maison indique toujours que le sujet se mariera tard, c'est-à-dire après 29 ans et que son conjoint mourra le premier.

Il ne faut pas oublier que Saturne en mauvais aspect avec Mars et Vénus dénote des mœurs dépravées, avec le Soleil ou la Lune, mauvaise santé, avec Jupiter prodigalité et extravagance. Ces présages s'appliquent non seulement au conjoint désigné par la maison VII, mais sont aussi applicables au sujet lui-même si Saturne était placé dans l'Ascendant.

Saturne en maison VII est également défavorable aux sociétés ou associations et aux procès.

— Dans la 8e maison, il signifie, étant mal disposé, troubles et vexations à prepos de testament ou d'héritage, plus spécialament quand Saturne y est affligé par les seigneurs de la 2e ou de la 4e maison. Il indique aussi, placé dans cette maison, que le conjoint sera pauvre ou riche, selon sa force ou sa faiblesse.

— Dans la 9e maison, il donne le goût de l'étude, de la philosophie et des sciences occultes ; il agit sur le caractère du sujet qu'il rend rêveur, taciturne et pessimiste.

Lorsqu'il afflige la Lune et que celle-ci est placée dans l'Ascendant, il fait les voyantes, les visionnaires et les somnambules.

Saturne en 9e maison présage également de longs et dangereux voyages surtout s'il blesse la Lune ou le Soleil et danger de mort par eau.

— Saturne dans la 10e maison, étant dignifié ou bien disposé, annonce succès dans la vie, élévation, honneur, mais toujours suivis par les revers, la disgrâce ou une fin malheureuse. Etant maléficié dans cette maison, il présage discrédit, revers de fortune, perte d'emploi, chutes, danger d'empoisonnement.

Par cette position, Saturne est également défavorable à la mère du sujet, surtout en affligeant la Lune.

— Dans la 11e maison, il indique mort des enfants, mauvais amis qui porteront préjudice au sujet dans sa fortune ou sa réputation, à moins que Saturne n'y reçoive de bons aspects qui modifieraient cette signification.

— Dans la 12e maison, il procure beaucoup d'ennemis secrets, surtout se trouvant rétrograde, des procès criminels et même l'emprisonnement ou l'exil.

— Toutes ces indications attribuées à Saturne placé dans les 12 mai-

sons de l'horoscope, seront considérablement atténuées ou accentuées selon la nature des différents aspects qu'il recevra des autres planètes et selon la nature du signe où il sera placé. Car Saturne présageant des biens ou des richesses, en se trouvant placé dans les signes qu'il donne y recevant un trine de Jupiter, fera que ees biens soient stables et durables.

♅ — Uranus ou Herschel

Cette planète qui est, après Neptune, la plus éloignée du Soleil, accomplit sa révolution à travers les signes, en 84 années; elle est fréquemment rétrograde. Elle est à la fois électrique et magnétique et par suite de cette combinaison des deux natures, elle produit des cataclysmes et des événements soudains et violents.

Sa nature et ses influences sont donc essentiellement maléfiques.

Saturne avec Uranus sont les deux planètes dont les effets sont les plus fatals à l'humanité.

Il faut donc observer avec soin ses configurations avec la planète maîtresse de la vie, car ses mauvais aspects ont une tendance à en abréger matériellement la durée. Uranus dans l'Ascendant, donne à la personne née sous son influence, un caractère original et excentrique, romanesque, changeant, amateur de curiosités. L'esprit est doué d'une pénétration vive, dans les signes de feu, il devient impétueux et ambitieux, incliné à l'étude de l'astrologie et aux choses nobles et grandes. Dans les signes de terre, Uranus rend la personne entêtée dans ses idées, malicieuse, portée à la bonne chère et aux plaisirs. Dans les signes d'air, il donne l'amour des sciences et des lettres, des idées originales avec un peu d'orgueil. Dans les signes d'eau, il rend le sujet enclin à la débauche et à l'ivrognerie en conservant toujours au caractère une tournure excentrique. Bien disposé Uranus fait les inventeurs. Il est à peu près certain que cette planète a été connue des anciens. Sa couleur, comme lumière est d'une blancheur teintée de bleu, formant comme un mélange de la lumière de Vénus avec celle de la Lune. Les personnes nées sous l'influence d'Uranus sont rarement heureuses ; elles possèdent généralement une grande autorité sur les autres comme sur elles-mêmes, quand, dans l'horoscope, Uranus se trouve élevé sur les autres planètes, comme dans le thème du général Boulanger et dans celui de l'empereur actuel d'Allemagne.

— Dans la 2e maison, il prédit une fortune sujette à des fluctuations soudaines ; il donne des gains imprévus en y étant bien disposé mais produit des pertes d'argent inattendues et des faillites, s'il blesse les luminaires par ses mauvais aspects.

— Dans la 3ᵉ maison, il fait aimer les changements de résidence, les voyages, et possède sur le caractère du sujet une influence marquée, surtout en étant configuré avec Mercure, car alors il gratifie le sujet d'un talent tout à fait original dans les lettres ou dans les arts.

— Dans la 4ᵉ maison, il cause des troubles, dans la famille, des procès de succession, des pertes d'héritages et une vieillesse éprouvée.

— Dans la 5ᵉ maison, il refuse toute postérité au sujet, ou bien s'il s'y trouve placé dans un signe fécond, il fait les couches laborieuses, mourir les enfants en bas âge ou d'une mort quelque peu extraordinaire.

Dans cette même maison, il produit des pertes d'argent par le jeu ou les spéculations ; il incline à la sensualité, aux plaisirs, à la dissipation pour peu qu'il soit en aspect avec Mars ou Vénus et par là, présage toujours dans les nativités féminines, disgrâce et scandale.

— Dans la 6ᵉ maison, il provoque des troubles et des ennuis avec les inférieurs ou la mort par suite d'erreur de diagnostic ou de médicament dans les maladies.

— Dans la 7ᵉ maison, il annonce au sujet beaucoup d'ennuis domestiques, surtout en affligeant la Lune, un mariage tardif et malheureux par suite d'incompatibilité d'humeur ou d'adultère, et souvent le divorce ou la séparation. En 7ᵉ maison il nuit aussi aux associations et aux procès.

— Dans la 8ᵉ maison, il nuit à la fortune de la femme ou du mari, cause des difficultés à propos d'héritages et fait craindre la mort.

— Dans la 9ᵉ maison, il rend l'esprit fantasque, indépendant, superstitieux et enclin aux sciences occultes, fait aimer les voyages aventureux et cause des brouilles avec la famille du conjoint.

— Dans la 10ᵉ maison, il présage alternativement honneur et discrédit, élévation fortuite aux honneurs ou aux emplois supérieurs, suivie de disgrâce ou de chute avec bruit et scandale, surtout si les luminaires sont blessés par les maléfiques.

— Dans la 11ᵉ maison, il présage protections et amitiés changeantes, ou bien aide et secours de la part d'amis inconnus, ou bien le contraire, et cela d'après sa position et les bons ou mauvais aspects qu'il reçoit.

— Dans la 12ᵉ maison, il procure au sujet beaucoup d'envieux et de jaloux ; il doit lui faire craindre d'être dépouillé par des fripons et par des voleurs qui lui causeront même des blessures.

♆ — Neptune.

Neptune qui est pour nous, jusqu'à présent, la planète la plus éloignée de notre soleil, a été découvert en 1846 par l'astronome Leverrier.

Il accomplit son parcours des signes du zodiaque en 168 années envi-

ron, et traverse donc à peu près un signe en 14 ans. Neptune et Uranus ont un mouvement de rotation s'effectuant en sens inverse de celui des autres planètes, c'est-à-dire de l'Est à l'Ouest. Quelle est la cause de cette étrange anomalie ? Elle est encore inconnue. Il est négatif et magnétique et son influence est jusqu'à présent peu connue et mal définie. Nous donnons ici les différentes observations faites à son sujet par quelques professeurs.

On lui attribue pour domicile le signe des Poissons, pour lieu d'exaltation le Lion et pour triplicité celle des signes d'Eau. Burgoyne, l'auteur *de la lumière d'Egypte* veut que l'influence de Neptune soit bénéfique et de la nature de Vénus. D'après ce maître, Uranus et Neptune sont les deux premières planètes d'une seconde octave, d'un nouveau septénaire qui se complétera ultérieurement par la découverte de cinq autres mondes planétaires qui apparaîtront au fur et à mesure de l'évolution humaine sur notre globe. Uranus correspond dans cette octave à la planète Mercure et Uranus est une nouvelle expression de Vénus, symbolisant l'amour pur, idéal, platonique.

Neptune possède une puissante influence dans les nativités lorsqu'il se trouve angulaire. Placé dans l'Ascendant et sans mauvais aspect, il rend le sujet agréable, sympathique, pur, simple, romanesque, c'est à-dire rêvant la vie tranquille de l'âge d'or et lui donne une aversion marquée pour tout travail pénible ainsi que pour l'élément liquide, placé dans la 10^e maison il gratifie généralement le sujet d'une position agréable et lucrative, comme celle de secrétaire particulier, de gérant d'une œuvre commerciale ou financière, ou bien de Directeur d'une société philanthropique. Dans la 7^e maison il indique un mariage rendant la vie heureuse et oisive; dans la 4^e maison, il promet une mort naturelle. D'autres astrologues comme John Story, Charles Hatfield et le Docteur Broughton, accordent au contraire à Neptune un influx maléfique. Ils ont déclaré d'après leurs études, que cette planète découverte le 23 septembre 1846 et placée en ce moment là dans le signe du verseau en conjonction avec Saturne, avait annoncé la guerre de Crimée, qui eut lieu en 1854.

Depuis 1846, Neptune d'après eux, en traversant le signe du Taureau qui influence l'Irlande, a produit les agitations qui ont tourmenté ce pays. C'est encore à lui qu'on doit attribuer les grandes découvertes modernes faites dans la mécanique, la chimie, la médecine, ainsi que les attentats anarchistes et les effets des rayons X et N.

D'après ces auteurs, Neptune placé dans l'ascendant, dignifié et en bon aspect avec le soleil, la Lune ou Mercure, rend le sujet bien fait, lui donne une figure pleine aux traits réguliers, avec des yeux bleu-noir, des cils et des sourcils noirs et bien fournis, un regard expressif, une chevelure abondante, un teint clair et des lèvres vermeilles. Le sujet est curieux, ingénieux, inventif, réservé, astucieux, loyal, indépendant de caractère,

observateur, bon physionomiste, jaloux dans ses affections mais changeant. Il a l'amour des voyages, le goût des fréquents changements d'habitation, aime l'ostentation et le luxe de mauvais goût. Il est peu prévoyant, dépensier, délaissera un travail assidu pour rechercher une vie oiseuse et facile. Aussi gouverne t-il comme professions celles de médecins dentistes ou de médium, de barnums, de devins, de fakirs, de jongleurs, d'équilibristes, d'imprésarii, de teneurs de cercles et de jeux, de directeurs de thermes et de théâtres.

Bien configuré avec Mars il fait les médecins, les magnétiseurs et les chimistes, avec la Lune les voyants et les chiromanciens. Voir l'horoscope du zouave Jacob où Neptune se trouve en maison X, en sextile avec la Lune, et en sextile et parallèle avec Mars.

— Placé dans la 1re maison, sans bons aspects il rend le sujet efféminé dissolu, cause la débilité générale et la neurasthénie ainsi que les maladies de langueur.

— Dans la 2e maison,il nuit encore à la santé et beaucoup à la fortune.

— Dans la 3e maison, il fait le sujet sédentaire ou causera quelque déplacement inattendu ; mal disposé il occasionnera des accidents de voyage et des querelles avec les parents.

— Dans la 4e maison, il est défavorable à la fortune du père et aux biens de la famille.

— Dans la 5e maison, il fait les folles dépenses, les pertes d'argent, les mauvaises fréquentations, les habitudes de débauche, et si le sujet est marié, rend les enfants chétifs et débiles.

— Dans la 6e maison, il incline à l'étude de la médecine, mais y est dévaforable au point de vue des serviteurs et des petits animaux domestiques. Il y cause les affections bilieuses, celles des voies urinaires, de l'estomac, du foie et des intestins. Chez la femme il y occasionne les maladies de l'utérus, les fibrômes, les cancers et l'hystérie.

— Dans la 7e maison, il fait les mauvais ménages, cause les séparations, le divorce, l'adultère, la bigamie, les procès scandaleux, affligé par Saturne ou Uranus il présage la mort prompte du conjoint.

— Dans la 8e maison, il signifie mort soudaine ou à la suite d'une maladie de courte durée, mort par le poison, par la main d'homme, par accident terrible ou par noyade.

— Dans la 9e maison, il donne au sujet des idées ou croyances religieuses particulières, et le goût des études occultes.

- Dans la 10e maison, bien disposé, il présage succès par périodes suivies du revers ou de mauvais passages.

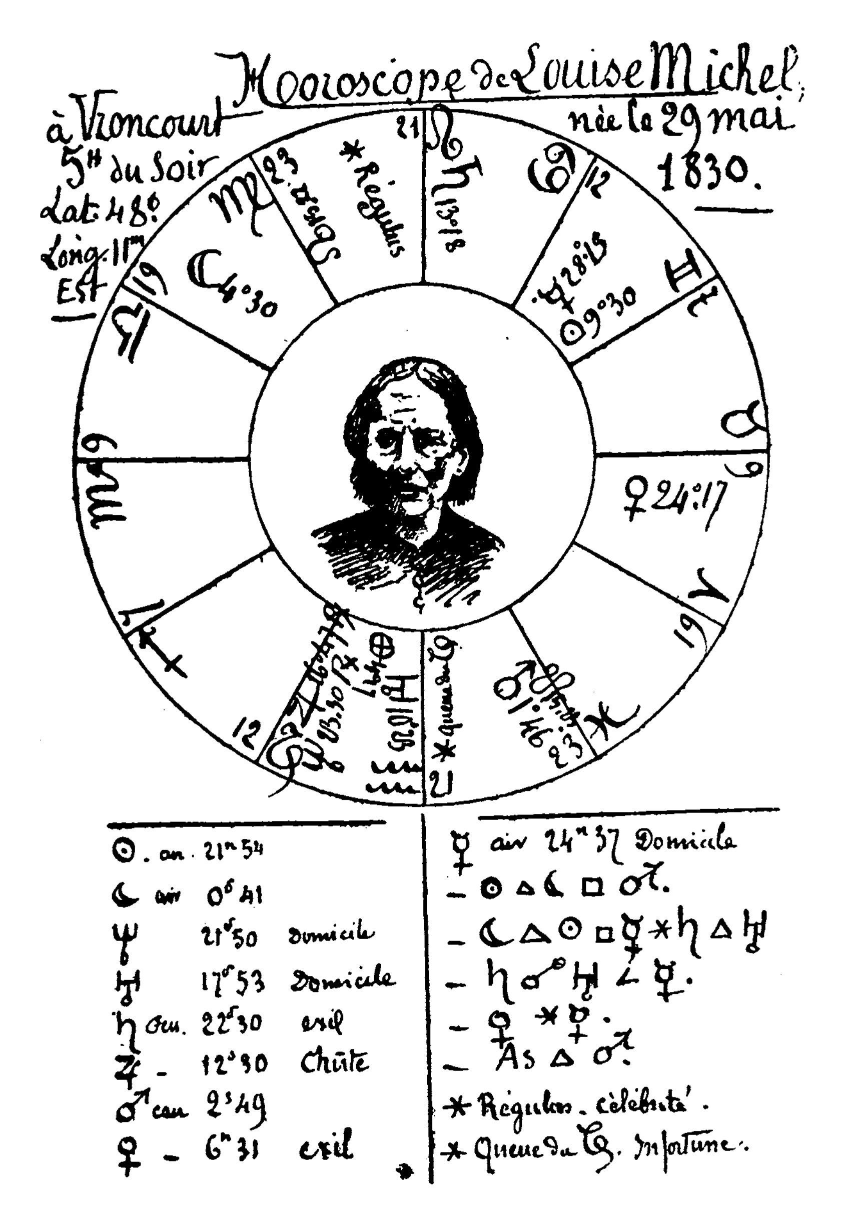
— Dans la 11e maison,il signifie amis mal choisis,dépravés ou dissolus.

— Dans la 12e maison, il indique péril d'emprisonnement ou d'internement dans un asile ou dans un hôpital, et ennemis dangereux.

(*A Suivre*).

E. Vénus

Horoscope de Louise Michel



PARTIE PRATIQUE

Horoscope de Louise Michel

Louise Michel vint au monde le 29 mai 1830, à 5 h. du soir, dans la petite commune de Vroncourt département de la Haute-Marne. C'était un Lundi, à l'heure astrologique de la Lune ; le signe mystique du Scorpion tenait alors l'Orient et Mars, dispositeur du Signe, se trouvait posé au bas du ciel, dans le signe des Poissons. Le Soleil déclinait avec Mercure dans le signe des Gémeaux et la Lune s'élevait dans la 11e maison dans la constellation de la Balance sous l'heureux aspect trine du Soleil et le sextile de Saturne placé non loin du Méridien supérieur dans le signe du Lion. Il est à remarquer que les signes fixes occupent les quatre angles de l'horoscope et que Saturne et Vénus sont en exil et que Jupiter est en chute. Cette affliction de ces trois planètes les rend défavorables pour le sujet, à la position, à la fortune et au mariage. Saturne en maison X et Seigneur par exaltation de la maison XII, puis Mars et Uranus en maison IV ainsi que la Lune en maison XI, retracent clairement la vie agitée et tourmentée de Louise Michel, cet ardent apôtre des réformes sociales.

La Nativité est rectifiée par le parallèle de Mercure, sur le Méridien, avec la Lune qui se trouve hylech et est en trigone avec le soleil ce qui promettait une constitution robuste et une vie longue. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien, au point de vue de l'étude de l'Astrologie, nous suivre dans la lecture de cet horoscope dont nous allons expliquer les présages fournis par les planètes en suivant les 12 maisons du thème dans leur ordre munérique.

Le signe du Scorpion se trouve placé sur la pointe de l'ascendant qui reçoit le thème de Mars, Seigneur du signe, placé dans les Poissons en maison IV, ce qui, d'après les règles données dans notre cours, répond astrologiquement au portrait du sujet reproduit ci-dessus dans le thème de nativité. Jupiter se rencontre en maison III en sextile avec l'Orient, et est en chute. Ainsi placé il est défavorable à la fortune et présage amour de la famille, surtout la grande famille humaine, et aussi tempérance, modestie, sobriété, goût des nobles actions. Dans le signe du Capricorne,

il indique pensée profonde, indulgence pour les faibles, charité, aptitude à guider les autres. Neptune placé dans cette même maison, signifie mysticisme, poursuite de l'idéal, utopies, et annonce de longs voyages sur mer.

Uranus se trouvant en 3e maison, en carré avec l'Orient, dénote esprit actif, énergique et indépendant, une imagination vive, sachant impressionner les autres, et promet aussi de longs et nombreux voyages. Dans le signe du Verseau, cette planète indique amour de l'étude, idées de réformes et de progrès social, et comme le verseau tient la pointe de la maison VI, Uranus, annonce également vie éprouvée, ce que confirme l'opposition de Saturne en chute placé sur le milieu du ciel.

Mars placé dans la 4e maison signifie vie de combat et de luttes ardentes. Dans le signe des Poissons, Mars donne des amis puissants et la faveur populaire, l'amitié des prolétaires.

Vénus se rencontre en 6e maison où elle est favorable à la santé et marque l'amour des animaux domestiques ; par son orbe de lumière elle touche le signe du Taureau sur la pointe de la maison VII, elle implique par là le goût de la littérature et des beaux-arts. Placée dans le Bélier cette planète pronostique l'amour de la lutte pour le bon droit et le (1) courage civique.

Le Soleil en maison VIII pronostique mort paisible, placé dans le signe des Gémeaux il donne un caractère ouvert, persévérant. réfléchi, généreux, et l'amitié des faibles et des opprimés. Mercure dans les dernier degrés des Gémeaux en touchant le signe du Cancer, fait le sujet sympathique, bon loyal, ingénieux ami des sciences et des lettres, imaginatif, bon orateur. Mercure en sextile à Vénus, fait aimer la poésie, en semi-carré à Mars il donne la volonté, en carré avec la Lune, il annonce l'intuition, en semi-carré avec Saturne il fait l'esprit philosophique profond et religieux.

Saturne, en exil dans le Lion et placé, près du Méridien annonce succès et désastres, renommée et disgrâces ; il est en opposition avec Uranus, la planète des révolutions sociales, et est maître de la 12e maison, qui désigne, les prisons, les jugements, l'exil. Saturne placé dans le Lion indique le courage et la générosité. La Lune, maîtresse de la vie est placée dans le signe de la Balance qui tient la pointe de la 12e maison. En maison XI la Lune promet de nombreux amis parmi le peuple, par son sextile avec le soleil elle annonce la célébrité, le succès, l'enthousiame, une vie forte et militante. Placée dans le signe de la Balance, elle indique un bon raisonnement, l'amour du droit, du devoir et de la justice.

En résumant et condensant ces diverses interprétations astrologiques le

---

(1) En 1871, sous la Commune, Louise Michel, habillée en garde national, fit le coup de feu aux avant-postes.

lecteur obtiendra l'exacte expression du caractère et de la vie Louise Michel, qui par son dévouement sans limite. sa générosité naïve, son immense amour des déshérités, s'est rendue aussi populaire en Angleterre qu'en France ou en Calédonie.

La Lune dirigée, dans l'horoscope, au premier degré du Scorpion où elle rencontre le sesqui-carré de Mars et le semi-carré de Jupiter, ces deux planètes ayant dignité dans le Cancer placé sur la 9e maison, annonça la condamnation et la déportation de Louise Michel après la commune.

La Lune par sa direction à l'opposition du soleil qui tombe sur le 9e degré du Sagittaire, a marqué la mort de la célèbre révolutionnaire.

E. VENUS.

Avis

Quelques lecteurs, du reste en petit nombre, paraissent s'être effrayés des difficultés qu'ils ont rencontrées dans l'application des règles données par notre cours. Ils ne doivent nullement se laisser rebuter par les premiers échecs. Bien des détails qui semblaient difficiles à première vue s'accomplissent couramment après trois ou quatre essais ; la pratique donne une aisance et une rapidité qu'aucune explication ne peut remplacer.

Au reste, nous prions tous ceux qui seraient embarrassés pour l'intelligence de quelque détail du cours de nous soumettre les difficultés qu'ils rencontrent ; il leur sera répondu directement moyennant un timbre pour le retour,(pourvu que la demande ne soit pas trop longue).Si la question le mérite par sa longueur ou son importance, ou est asssez fréquente, elle sera reprise à nouveau et plus explicitement dansla Revue.

Nous tenons à convaincre nos lecteurs que la pratique de l'Astrologie n'offre pas d'autres difficultés sérieuses que les appréciations exigées par l'interprétation du thème, et celle-là ne demande que de l'attention, du tact et surtout de la pratique. Les résultats que l'on en peut attendre récompensent bien de la persévérance et de l'effort.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Le signe du Verseau est l'opposé exact de celui du Lion où le Soleil, triomphant dans tout l'éclat de sa beauté, couvre la terre des trésors dorés de la moisson. Maintenant son esprit qui vient de s'incarner, se débat encore au fond de sa prison nouvelle : il en est à sa première réaction qui fait succéder l'élément de l'Air à celui de la Terre. Au fond du sol dénudé et rigide, la graine paraît engourdie ; mais sous son manteau de neige protecteur, gonflée des eaux vivifiantes que l'air lui a fournies, elle fermente déjà, et lentement nourri des sucs de ses enveloppes, comme l'enfant du lait de sa mère, le germe grandissant se prépare pour le triomphe printanier de son adolescence.

Comparant cette alimentation cachée et mystérieuse à l'éducation de l'enfant vers les saints mystères, les anciens attachaient à ce signe la purification du baptême, précurseur des enseignements suprêmes. Les eaux du verseau ne symbolisent pas seulement l'humidité de l'hiver qui serait mieux représenté par la solidité des frimas ; elles rappellent surtout cette consécration spirituelle : les païens la figuraient par Ganymède, distributeur du nectar et fils d'Apollon. « Les urnes baptismales des premiers chrétiens, dit la *Lumière d'Egypte*, et les fonts de pierre sculptée des églises ultérieures, sont les restes de cette grande religion astrale,

Le Verseau signifie la consécration, et non seulement il contient les rites et les mystères de la consécration, mais il révèle au disciple la puissance de toutes les œuvres sacrées et consacrées.

Aussi la planète dont il est le domicile diurne, est-elle celle de la puissance religieuse par excellence : Saturne, image du sacerdote, distributeur austère des sacrements, instructeur et juge des consciences, éducateur sévère des âmes pour un monde supérieur, critique amer de toutes les imperfections, ennemi des intérêts égoïstes et des jouissances orgueilleuses ou temporaires.

Sa formule Bm, rappelle ce rôle en nous représentant l'esprit attaché à l'individualité, retenu par elle et l'illuminant intérieurement.

Considéré dans le type pur, l'homme né sous cette influence générale devrait unir la finesse un peu sèche et sévère du type mélancolique ou réfléchi, à la puissance distinguée mais forte du bilieux intellectuel, avec prédominance de celle-ci.

En se reportant aux traits attribués précédemment aux deux tempéraments bilieux et mélancolique, on voit qu'ils ont pour caractères communs la largeur du front aplati en avant, les sourcils droits, les lèvres minces, les joues aplaties, le nez assez fin, le menton un peu large (surtout chez le bilieux). Ces particularités vont se retrouver ici.

Ils diffèrent au contraire en plusieurs points :

Le front chez le mélancolique est droit, élevé et arrondi vers le haut ; chez le bilieux il est bas, renversé et plat. Les yeux petits et très enfoncés sous l'orbite du nerveux creusent aussi la racine du nez ; au contraire chez le bilieux ils sont ressortis, assez grands ; la paupière supérieure forme à la partie extérieure un bourrelet caractéristique ; la racine du nez fait suite à la ligne du front.

Les joues du bilieux sont fortement accentuées dans le haut par la saillie des pommettes et par un sillon droit à l'angle de l'œil, sa mâchoire est bien plus carrée que chez le mélancolique.

La bouche de ce dernier a une lèvre supérieure plus haute, des lèvres plus minces, un menton moins large ; il n'a pas le double menton indiqué dans la jeunesse et que l'âge accentue.

La combinaison des deux types avec prédominance du bilieux doit donc produire un front un peu abaissé et renversé, arrondi dans le haut ; des sourcils assez droits, des yeux de grandeur moyenne, assez enfoncés sous l'orbite, surtout vers la racine du nez, mais sans être couverts par l'arcade ; une paupière supérieure légèrement gonflée à son coin externe ; un simple pli à la racine du nez, qui est assez droit, avec des ailes fixes : les pommettes des joues légèrement saillantes ; les joues elles-mêmes plates, mais se rétrécissant vers le bas ; de profil, on voit la mâchoire rejoindre l'oreille au menton par un angle très ouvert (au lieu de l'angle droit du bilieux) dont le sommet s'arrondit. La bouche est moyenne, bien faite, à lèvres modérées ; le menton élevé et assez étendu ; en somme une figure assez large, d'un ovale étalé ; un profil plus fin, plus régulier où la courbe du front ressort mieux que de face, parce qu'il apparaît dans toute sa hauteur suivant avec ensemble la ligne du nez et du menton.

Ce type pur, toujours très rare, est modifié par trois décans féminins (à l'inverse de celui du signe précédent) : Vénus, Mercure et la Lune.

Comme les constituantes de ce type sont empruntées au feu et à l'air, on

peut s'attendre à ce que la planète du décan soit principalement diurne ; c'est ce que l'observation semble confirmer, particulièrement pour ce premier décan, attribué à Vénus : Sa formule est alors Sm ; c'est-à-dire qu'elle renforce un peu les caractères du mélancolique, mais surtout qu'elle ajoute ceux du sanguin en adoucissant sensiblement la sévérité du type pur. Le front s'arrondit ; les yeux en se rentrant un peu, s'allongent aussi légèrement, les joues surtout se renflent, se courbent et prennent le pli caractéristique du sourire ; la mâchoire se relève allégeant le profil, le menton s'appointe et s'avance un peu ; la lèvre supérieure diminue ; la face, dans son ensemble est plus ovale, et le profil ajoute de la grâce à sa noblesse. Il n'est pas rare que les traits du bilieux n'y ajoutent quelque chose de sardonique. Nous pouvons citer comme exemple de ce type : *Lord Byron*, le peintre *Chartran* tous deux solaires, le peintre *J. Bail*, mercurien ; *Beaumarchais*, vénusien, *Albert Delpit* martien, *Bacon* martien aussi, *Ampère* solaire, de *Regla*, solaire, l'*Empereur Guillaume II*, vénusien chez qui le tempérament bilieux s'accuse principalement ; *Oscar II*, roi de Suède, vénusien, l'explorateur de *Brazza*, martien ; l'anarchiste *Pauwels* appartient aussi à cette époque mais il était modifié par Saturne.

Ce décan semble donner surtout des naissances dominicales ; c'est-à-dire que le jour paraît avoir tendance à modifier le type principalement par le soleil ; Vénus (naissance du vendredi) y est fréquente aussi.

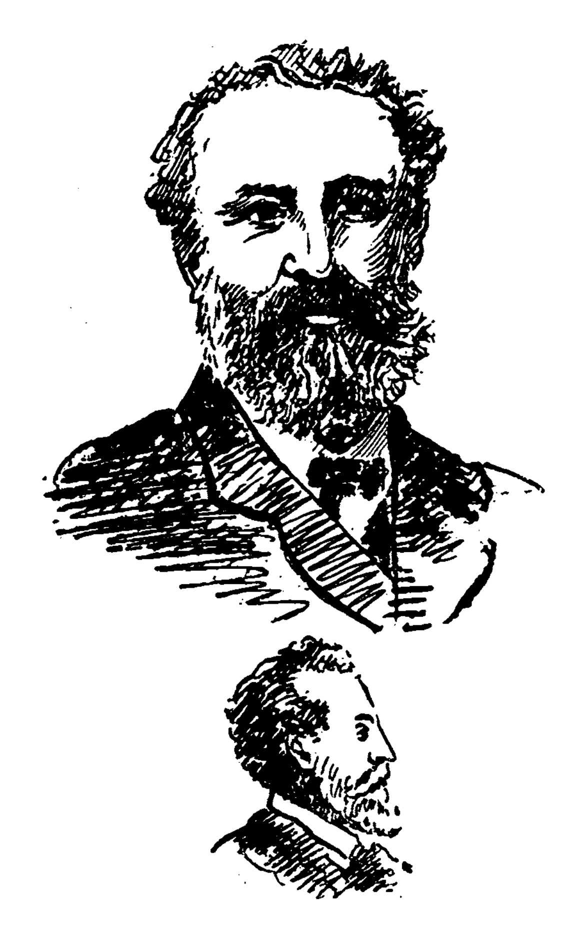
La modification de Vénus diurne, plus rare que la précédente épaissit le type du signe par les lourdeurs du tempérament lymphatique : le front abaissé, les sourcils un peu courbés, les ailes et l'extrémité du nez épaissies, les lèvres grossies, le menton élargi, la mâchoire plus massive ; la face arrondie.

Citons comme exemple : *Coquelin* lunaire, *Camille Pelletan*, vénusien, *Henri Rochefort*, solaire, *Lozé*, lunaire.

Le second décan appartient à Mercure ; ici le type nocturne de la planète semble plus abondant, particulièrement parmi les savants et les politiciens ; la raison en est peut-être dans le caractère positif de l'intellectualité de notre époque ; en tous cas c'est encore le type diurne qui paraît le plus abondant. La formule de Mercure diurne (Bs), montre un renforcement sensible des caractères bilieux, avec addition secondaire de ceux sanguins ; ce qui va dominer ici c'est d'abord l'accentuation des joues ; dans le haut, par la saillie des pommettes ; dans le milieu par leur renflement en courbe arrondie autour de la bouche ; le front s'abaissant en même temps, la figure se rapproche de la forme arrondie mais le profil reste renversé en arrière ; la mâchoire est recourbée aussi mais sans se relever, ce qui lui laisse une certaine lourdeur ; la lèvre supérieure se relève un peu, ainsi que les narines et le menton.

On trouve à citer pour exemples ; *Littolf*, (vénusien diurne chez qui

les caractères du tempérament mélancolique sont tous particulièrement accentués) ; *Charle Dickens*, le peintre *Yvon*, tous deux saturniens ; *Paulin Ménier* solaire, *Jules Verne* de qui l'on voit ici le portrait de face et de profil, martien. *Emmanuel Arago*, le peintre *Marius Perret* (jupitérien) ; l'architecte *Rey*, (mercurien) ; l'illustre *Volney* (martien) ; les généraux *Dodds* (solaire) de *Boisdeffre* (mercurien) ; le général *Wood* (vénusien) ; *Henry Cochin* (martien), Mgr *Perraud* (vénusien).



Mercure nocturne (L b) alourdit le type pur comme Vénus nocturne, en y ajoutant les empâtements lymphatiques, mais en exagérant aussi ses angles et ses méplats :(par l'effet du bilieux) au lieu de les adoucir. Il produit donc une physionomie où l'intelligence s'exprime en traits accentués parfois jusqu'à l'exagération.

A l'abaissement du front, à la lourdeur des joues et du menton indiqué

tout à l'heure à propos de Vénus comme arrondissant la face, il s'ajoute une bouche plus large, des lèvres plus fortes, et parfois tourmentées ; le nez grossi s'abaissant sur la lèvre, une mâchoire plus anguleuse, des joues plus retombantes.

Telles sont les physionomies de : *Hornez*, le chansonnier (solaire) : *Abel Herman*, lunaire ; le savant *Barral* (lunaire aussi) ; *Littré* (solaire) chez qui les caractères mélancoliques vivement accentués semblent lutter avec ceux lymphatiques ; *Cucheval-Clarigny* (jupitérien) ; le Dr *Labbé* et *Maxime Descamp*, tous deux vénusiens ; *Ledru-Rollin* (martial), Mgr *Turinaz* (martial aussi) ; le *Duc d'Orléans*, (jupitérien).

Le troisième Décan est occupé par la Lune ; qui n'a qu'une formule (S b), sans nocturne.

Comme le décan précédent, elle renforce un peu l'élément bilieux, mais son principal effet est d'ajouter une grande part d'élément sanguin, et par conséquent d'adoucir les formes par la courbe. Le même effet était produit par le premier décan, mais en proportions inverses ; pour celui-ci le Bilieux l'emportait sur le Sanguin, (formule Bs) ici c'est le contraire.

On aura donc un type analogue à celui que donnait la modification par Mercure, transformé comme voici :

L'élément sanguin enfle la partie inférieure des joues, rétrécit et arrondit le menton ; d'autre part, les pommettes restent saillantes quoique plus rentrées, et le front toujours incliné en arrière, se recourbe cependant en haut et de côté ; la face se rapproche donc mieux d'un ovale plein et d'aspect gracieux : Aussi à défaut d'une observation attentive, le prendrait-on aisément pour un type vénusien.

L'arcade des sourcils se courbe légèrement, n'est plus rigide ; les narines se dilatent ; les lèvres sont un peu plus fortes ; la supérieure est moins élevée, la bouche est moins sévère, mieux dessinée en arc ; le menton est plus léger et un peu plus proéminent ; la courbe de la mâchoire beaucoup plus légère et redressée.

On peut nommer dans ce décan : *E. Legouvé*, l'acteur *De Max* et *Octave Mirbeau*, tous trois saturniens ; *Isnardon* et *Camille Rousset*, jupitériens, *Paul Meurice*, martien ; *Bouvard*, mercurien ; *Adelina Patti*, solaire. L'inventeur *Edison* ; *Darwin*, le grand rabbin *Zadoc Kahn*, et *Hœckel*, tous solaires ; le Dr *Gilbert* et *Louis Figuier*, lunaires ; *Brouardel*, vénusien ; l'archéologue *Cartailhac* saturnien, et l'éditeur *Reinwald*, mercurien ; l'*amiral Miot*, solaire ; le général de *Ladmirault*, mercurien ; *Scheurer Kestner*, lunaire ; *Siegfried*, et *Francis Magnard*, solaires tous deux ; *Paul Deschanel*, jupitérien ; le *Père Ollivier*, mercurien ; ainsi que le feu roi de Hollande, *Guillaume III* ; *Krupp* fils vénusien. Le roi Louis XV, était né un samedi, sous ce même décan.

On remarque sous ce signe la naissance d'un grand nombre de savants, d'artistes et de généraux. On sait que c'est le signe qui produit les intellectuels en plus grande abondance; on ne s'en étonnera pas si l'on remarque qu'il unit l'intuition de la Lune, ou la sagacité de Mercure à la puissance de réflexion de Saturne.

TRIPLEX.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(*Suite*) (1)

CHAPITRE IV.

Nature et effets de chaque centre

Chacun des douze centres d'activité universelle va se trouver défini avec précision par le simple résumé, pour chacun d'eux, des caractères fournis par l'analyse du chapitre précédent.

Leur définition complète doit comprendre leur source, leur nature, et leurs effets, sur les autres centres.

Ils vont être repris dans l'ordre et selon les distinctions établies lors des premiers aperçus donnés déjà pour quatre d'entre eux (pages 130 et suivantes de la Science Astrale), c'est-à-dire en parcourant successivement :

Les huit centres extérieures, distingués en centres d'activité ordonnatrice universelle, et centres d'initiative individuelle.

Puis les quatre centres intérieurs correspondant à la forme vivante de la réalisation.

Les quatre premiers centres, le Soleil, Jupiter nocturne, Vénus nocturne et Vénus diurne, sont, comme on peut s'en souvenir, ceux qui représentent le courant de *vitalité* ou de *savoir* (2). Nous avons donc été amenés à leur attribuer deux sortes de caractères. Celui *d'activité*

(1) Voir la *Science Astrale,* 1re année pages 464 et suivantes.

(2) Voir la *Science Astrale,* 1re année page 424.

ordonnatrice (comme représentant le courant ryhtmique p.310 ci-dessus) et celui de savoir (p. 424).

Il y a là une remarque d'ordre général sur laquelle il convient de s'arrêter encore un peu avant d'entrer dans les définitions particulières; car elle est fort importante.

Dès le début de cette étude, on a dû signaler la double nature des puissances qui en sont l'objet ; elles ont dû être considérées soit au point de vue dynamique, soit au point de vue psychique. Ces Puissances ne sont pas en effet des idées pures et abstraites sans efficacité immédiate elles ne sont pas non plus des forces aveugles à la disposition de toute volonté ou de tout désir ; elles sont des *Idées dynamiques*, des forces vivantes. C'est leur nature même et la génération que nous leur avons trouvée qui leur impose ce caractère, puisqu'elles sont *le mode de jonction d'une spontanéité et d'un désir séparés l'un de l'autre par une opposition primitive et qui ne veulent plus se confondre.*

Cette observation capitale fait de l'Astrologie une Science ou plutôt un Art d'une nature toute particulière. La méthode expérimentale seule ne peut lui suffire, puisqu'elle est psychique ; la méthode a priori serait aussi insuffisante pour l'établir, puisqu'elle est dynamique ; la cosmologie et par conséquent l'hypothèse métaphysique est aussi indispensable à son explication théorique que l'appréciation psychologique l'est dans la pratique à ses interprétations. Dans la théorie il faut tenir compte de la volonté directrice de la puissance, comme dans la pratique, l'interprétation doit juger des influences selon le tempérament du consultant. L'Astrologie embrasse les deux termes opposés de la Spontanéité et de la Fatalité, c'est ce qui fait à la fois sa grandeur et sa difficulté.

Les notions acquises jusqu'ici nous permettent de préciser un peu plus ce double caractère psychique et dynamique de nos douze centres en montrant comment ils s'en distribuent les rôles. C'est du reste, encore, une observation nécessaire à leur précision.

Considérons d'abord les Puissances au point de vue dynamique : Elles émanent des deux centres opposés de l'énergie ou force expansive, centrifuge, et de la résistance, ou force astringente, centripète (1).

La force expansive se polarise, comme on le sait aussi (2) en deux termes parallèles et contraires : celui de la force rythmée, vibratoire (le Soleil) et celui de la force de translation directe, désordonnée (Mars diurne).

Le courant né de la force ordonnatrice aboutit à Vénus diurne qui représente la Lumière reçue et réfléchie pour ainsi dire sans réfraction (symbolisée par Diane). Il se manifeste parmi les centres intérieurs par la puissance directrice de Jupiter diurne.

De son côté, la force excentrique ou de volonté indépendante, celle

(1) Voir la *Science Astrale*, 1re année page 173.

(2) Voir la *Science Astrale*, 1re année page 228.

de Mars diurne, est la source du courant qui aboutit à Saturne diurne, représentant de la rigueur des principes universels, et cette même force se manifeste parmi les centres intérieurs par l'activité de Mercure diurne réglée par la connaissance des Lois suprêmes.

Les planètes diurnes se trouvent donc groupées en deux trinités complémentaires qui résument toute l'activité de la spontanéité polarisée, depuis son point de départ jusqu'à son retour, après le passage à travers l'Inertie ; ces trinités sont complètes, étant composées chacune, comme on le voit, de leur principe avec ses deux pôles positif et négatif.

— On les trouve sur notre figure principale dans le premier et le dernier des petits triangles de réalisation, (ceux qui entourent le premier triangle des principes ; on peut les représenter plus nettement comme voici. Sous la forme symbolique si comme, plus propre à faire ressortir leur symétrie.

☉
♃ ——— ♀
———————
♄ ——— ☿
♂

Le triangle supérieur, que l'on peut nommer universel, comprend trois planètes dites, en astrologie bienfaisantes ; le triangle inférieur, qui est celui de l'individualité, a les planètes rigoureuses, maléfique ou douteuse de fatalité ; leur ensemble, qui réunit les deux éléments du feu et de l'air représente le développement total du principe actif d'expansion.

Une distribution toute analogue se retrouve dans les planètes nocturnes issues du Principe de résistance et de concentration.

Ce Principe se polarise d'abord en deux Puissances de nom contraire ; celle de reproduction multiplicatrice, qui varie selon ses désirs, les formes matérielles, (Vénus nocturne) ; et celle qui combine la multiplicité des forces désordonnées ; la volonté individuelle maîtrisant par les lois universelles la fatalité du chaos ; (Mercure nocturne.)

La vie que Vénus informe lui vient du centre d'expansion ordonnatrice, par l'intermédiaire de Jupiter nocturne, reflet de la loi universelle, Puissance qui la précède sur le courant d'activité universelle. Cette même Vénus se manifeste parmi les centres intérieurs par Saturne nocturne, Principe de l'élaboration des multiplicités matérielles (page 429) et de la fatalité que leur impose la Loi (p. 421).

Mercure nocturne reçoit son activité de Mars nocturne, Principe d'activité indépendante descendu dans la multiplicité du chaos (pages 231 et 426) ; sa manifestation dans les centres intérieurs se trouve chez la Puissance qui règle la vie des formes individuelles d'après la Loi universelle, c'est-à-dire la Lune. (pages 435 et 426).

Cette double Trinité pourra s'écrire comme la précédente, en forme symbolique :

(☿)
(♂)———☾
————————
(♃)———(♄)
(♀)

Il est facile d'en voir sur la figure générale, la symétrie avec l'expression symbolique du centre d'activité, qui est l'opposée exacte de celle-ci.

Pour les ramener toutes deux à une même direction des forces, il faudrait grouper les dernières dans leur sens descendant au lieu du sens ascendant qui vient d'être exprimé : On doit alors prendre d'une part les trois Puissances qui passent de l'énergie ordonnatrice à l'inertie ; Lune, Jupiter et Vénus, et d'autre part les Puissances d'énergie indépendante, de plus en plus individuelles : Saturne, Mercure et Mars. En outre il faut descendre des formes de manifestation aux principes astringents dont elles surgissent. On obtient ainsi la forme symbolique.

☾
(♃)———(♀)
————————
(☿)———(♂)
(♄)

Elle donne le *reflet* de la double Trinité d'activité, au lieu de son opposé. C'est celle que nous suivrons de préférence parce qu'elle montre dans son unité la jonction progressive des deux pôles, recherchée ici plutôt que leur opposition. (On y remarque encore les planètes dites *bienfaisantes* en face de celles *maléfiques* ou *douteuse* (Mercure), représentant la fatalité).

Les mêmes Puissances considérées maintenant au point de vue psychique vont donner des résultats analogues ; on en peut abréger sans inconvénient l'exposé, après les explications précédentes :

L'idée universelle (le Soleil) se partage en deux formes ; celle passive, acceptée directement, sans réaction individuelle, la Foi, représentée par Vénus (aboutissement du courant de savoir) et la forme active, conquise par la volonté individuelle dont elle représente le terme final. (Saturne).

La liberté (Mars), est représentée, de même par les deux pouvoirs de volonté ramenés à l'Idée Universelle : Jupiter, pouvoir impératif du savoir et Mercure, volonté, harmonisée de la science acquise.

Cette double Trinité donne donc le symbole.

☉
♄ ——— ♀
____
☿ ——— ♃
♂

On peut énoncer l'une comme le savoir Puissant et l'autre comme la Puissance consciente.

Les Puissances nocturnes considérées à leur tour dans le même sens de descente vers le pôle d'Inertie se distribuent comme voici :

La Science purement intuitive (la Lune) se place entre l'intuition de la Loi Universelle, puissance impérative (Jupiter nocturne), et la science inconsciente réalisatrice du désir d'être, puissance passive fatale de l'instinct (Vénus nocturne).

D'autre part, l'activité formatrice de Saturne nocturne, qui élabore les formes selon la Loi universelle, se compose de la volonté libre de Mars nocturne et de la Volonté réglée de Mercure nocturne.

On obtient donc le même symbole que pour les forces d'inertie.

☾
(♃) ——— (♀)
____
(☿) ——— (♂)
(♄)

Il oppose les formations universelles, ou de la Nature que la Lune domine, à celles individuelles soumises au Temps et à ses destructions transformatrices.

Tous ces caractères devront s'ajouter à ceux fournis par notre analyse antérieure et leur serviront de liaison. Nous pouvons aborder maintenant les définitions spéciales :

Des huit centres extérieurs

A. Centres d'activité ordonnatrice

Le Soleil

Le principe essentiel du Soleil nous a été donné par le premier carré des principes, celui qui représente le premier acte de manifestation de la spontanéité active (p. 424).

Là, le soleil apparaît comme l'Idée universelle, consciente de soi-même, Verbe de la Spontanéité totale, s'abaissant pour la réaliser dans le monde de la passivité ; le Dieu commun de tout l'Univers (Osiris, Horus, Adonis, Mithra ou Christ, Fils unique du Père invisible). Au point de vue dynamique, il est la source de tout mouvement rythmé, harmonieux, vivifiant et durable : le Feu central, éternel.

Par rapport aux individus, il est défini d'abord dans le petit carré de réalisation désigné comme celui de *Spiritualisation individuelle ;* il en est le sommet principal ; (p. 427) il y apparaît comme l'Idée même que l'individu doit réaliser, son Nombre, son Moi supérieur, qui dominera éclairera, harmonisera son savoir et son pouvoir, c'est-à-dire son organisme tout entier dont il sera le guide divin. C'est à ce titre qu'il était donné comme *Monade, Forme des corps, principe vital.* (voir p. 312)

Son rôle étendu à l'ensemble des individualités nous a été donné par les deux quaternaires du *Savoir* et du *Pouvoir*. Dans le premier, où il occupe un angle, son rôle est principal (p. 465) ; il est alors la Lumière vivifiante et inspiratrice qui révèle à l'individu son idée directrice spéciale ; la conscience de sa spiritualité ; l'illumination ordonnatrice de son savoir et de sa volonté. Dans ce quaternaire il est la lumière de son centre, le savoir conquis et puissant d'Hermès ; reflété dans la science positive de Mercure. Il est la source de l'Inspiration, le soleil de l'Intelligence, le foyer de Beauté et de vérité dans l'individu.

Dans le quaternaire du Pouvoir, on ne le trouve plus que sur un axe secondaire (p^e 468), à l'un des côtés du carré. Son rôle principal est ici d'ajouter le savoir universel au vouloir indépendant pour constituer le Pouvoir central de Jupiter. Il est alors le foyer, moins apparent que tout à l'heure, de l'Idée fondamentale que le Pouvoir réalise, la raison d'être des Formes vivantes. A ce titre, il se reflète sur le même axe, par le centre de la Lune, la Maternité universelle ; il rayonne sur Vénus Uranie, la sagesse purificatrice, à l'un des angles principaux du même quaternaire.

Ici nous le retrouvons comme la tête de la trinité de planètes réalisatrices bénéfiques décrit tout à l'heure (Soleil, Vénus et Jupiter) ; c'est Apollon, frère de Dianla.

Nous avons déjà résumé ces divers caractères par le rappel des symboles antiques (p. 311 de la Revue) ; il est utile de les rassembler encore en lisant sur la figure les sept rayons qui partent de ce centre vers le autres. Nous aurons à faire d'ailleurs la même révision pour chacun d'eux ; elle sert à marquer les amitiés ou inimitiés que l'Astrologie enseigne entre les planètes.

Le Soleil reçoit sa puissance du centre principal 1.

Il rayonne sur sept autres, savoir : 1° directement sur *Jupiter* diurne pour en diriger le pouvoir ; sur *Saturne et Mercure* diurnes pour leur

donner son rythme, régulateur de leur science acquise. et par là les sanctifier ;

2° par rayons plus éloignés, sur *Jupiter nocturne* et *Vénus diurne* pour leur donner, comme il a été dit tout à l'heure, l'illumination intuitive de son savoir.

3° au second rang, par extension d'autres rayons, sur la *Lune* et sur *Mercure* nocturne, pour en régler la volonté ou l'instinct par la révélation de la Loi Universelle.

Quant aux autres planètes, il leur reste étranger ; soit qu'il agisse parallèlement avec elles ; il est alors leur symétrique, tel est *Mars diurne*, Principe de volonté indépendante ; soit qu'il agisse en sens opposé ; c'est ce qui arrive pour les trois *nocturnes* : *Mars*, *Vénus* et *Saturne*, volontés toutes terrestres et individuelles, que la figure même montre cachés aux rayons solaires par une double rangée d'autres Puissances.

Jupiter nocturne.

Son principe essentiel se trouve dans le second carré secondaire des Principes, celui de l'illumination individuelle, dont il occupe l'angle inférieur. Il représente l'abaissement vers l'Inertie multiple de l'Individualité éclairée directement, mais comme de loin, pour ainsi dire, par la source du savoir universel. C'est à ce titre qu'il a été défini précédemment comme le Principe de la conscience morale (p. 425).

On l'a trouvé ensuite dans le troisième carré des principes réalisateurs : (celui de la substantialisation), comme celui qui, tant au nom du Savoir universel, son révélateur éloigné, qu'en celui de la Science sanctifiée de Mercure diurne, son inspirateur immédiat, donne à la volonté réalisatrice et l'assurance de la Loi universelle, et le sentiment de la persistance individuelle à travers les accidents qu'elle subit, c'est-à-dire la double notion de substance et d'essence. Il spiritualise donc la volonté individuelle active. C'est par ce caractère qu'il apparaît comme le juge de la loi positive, directrice de l'individu, comme le monarque directeur des foules, ou comme le pontife de la loi religieuse (p. 313).

L'extension de ce rôle à l'œuvre cosmique se trouve d'abord dans le quaternaire de l'activité où il occcupe une place analogue à la précédente. Là il est le reflet du Pouvoir universel (Jupiter diurne). L'intermédiaire entre ce représentant de la spontanéité universelle et l'Inertie (du centre inférieur IV). C'est là surtout qu'il représente la substantialisation, ou sentiment de la spiritualité individuelle, de la Volonté qui s'appuie sur la raison, par opposition à Mars nocturne, son opposé symétrique, Puis-

sance de volonté individuelle, libre, indépendante. C'est lui qui donne à la force Saturnienne d'élaboration le sentiment de la persistance dans l'harmonie, la confiance de l'immortalité et, par suite, le pouvoir de s'arracher à la Fatalité. Il est, dans le monde terrestre, comme le reflet du soleil qui lui est caché, le Père des dieux et des hommes.

Aussi, dans le quaternaire du Savoir, on ne lui trouve qu'un rôle accessoire : il y occupe le sommet de l'axe le moins important ; il y figure à la fois, soit comme ce reflet éloigné de la tête solaire, dont il vient d'être question, soit comme représentant du Pouvoir universel, soit, comme l'intermédiaire entre les deux Principes primordiaux de l'Individualité et de l'Inertie multiple (II et IV).

La représentation de ces divers caractères par le symbolisme antique a été détaillée déjà précédemment (dans le n° de Juillet de la première année (p. 313). Ils se résument sur notre figure par les sept rayons de ce centre.

Le premier le rejoint au centre II d'individualité dont il est issu ; le second à Mercure diurne par lequel il reçoit le pouvoir de Jupiter diurne ; un troisième, plus étendu le rattache au Soleil même d'où lui vient l'esprit de sa puissance. Ces trois rayons le relient à ses sources ; c'est par eux qu'il rabaisse ces puissances supérieures vers l'inertie de la matière.

Au contraire il rayonne, à son tour, sur Mercure nocturne, et sur Saturne pour leur transmettre comme on vient de le voir, les effluves spirituelles qu'il reflète ; il les élève de la Fatalité vers l'harmonie universelle et l'immortalité qu'elle confère. C'est le même rôle d'illumination qu'il joue encore envers Vénus nocturne, mais par un rayonnement aussi éloigné que celui qu'il reçoit lui-même du Soleil ; par cette opposée extrême du soleil il descend jusqu'au fond de la passivité matérielle et y apporte la lueur de spontanéité et d'unité qu'elle ignorerait sans cela ; c'est de lui qu'elle reçoit le *désir d'être*.

A l'égard de Saturne diurne et de Mars nocturne, il n'a en eux que des puissances parallèles, symétriques. Il est exactement dans le quaternaire d'activité ce que la première de ces deux puissances est dans celui du Savoir, comme la figure seule le fait apparaître ; il y représente une polarisation du Pouvoir comme Saturne est celle du Savoir. Il émane comme elle du deuxième centre primordial, celui d'Individualité (II), mais il en descend, tandis que Saturne s'en élève. Il est la Révélation primitive du savoir, au lieu que Saturne en représente la conquête suprême.

En ce qui concerne Mars nocturne, il représente la volonté disciplinée par la foi, au lieu de la Volonté libre, et tous deux sont les deux pôles du Pouvoir qui domine toute la réalisation ; ils se centralisent sur Saturne nocturne. En étudiant Mars nocturne nous aurons à faire ressortir l'analogie de sa situation par rapport à Mars diurne avec celle de Jupiter par rapport au Soleil ; il suffit de la signaler ici telle qu'elle apparaît à première vue sur la figure, pour faire comprendre l'analogie de ces deux planè-

tes, vis à vis de ces deux symétriques Saturne et Mars. Jupiter nocturne est comme la passivité en face de l'activité.

Quant aux trois dernières : la Lune, Vénus diurne et Mars diurne, Jupiter nocturne n'a avec elles qu'un simple rapport d'opposition ; il leur est caché comme Vénus et Mars nocturnes le sont au Soleil. En effet, si la Lune et Vénus reçoivent comme lui les rayons de cette source de toute harmonie, leur tendance est toute universaliste au lieu d'individualiste ; elles aspirent vers l'Unité totale et s'y dirigent au lieu d'en descendre ; elles abandonnent leur propre volonté au lieu de l'affermir. Pour Mars diurne il est l'esprit même d'indépendance au lieu de représenter la loi et ses hiérarchies ; il est l'activité propre, au lieu du reflet ; un Principe primordial comme le Soleil, la source même de la Volonté que Jupiter n'exerce qu'inconsciemment pour ainsi dire.

(*A Suivre*).

F. Ch. Barlet.

Variétés

Eugène Ledos

En 1860, le marquis de Boissy, un familier des Tuileries, avait montré un portrait du jeune prince impérial à Eugène Ledos. Celui-ci l'examinant avait dit : « Cet enfant ne régnera jamais. Il mourra prématurément et violemment. »

Quatre ans plus tard, un matin d'août, pendant le séjour de l'empereur à Fontainebleau, ce même Ledos visitait le palais des Tuileries en compagnie du prince Murat, de la duchesse d'Otrante, de deux ministres et encore du marquis de Boissy : Il ne restera bientôt plus une pierre de cet édifice » dit aux dignitaires qui le suivaient, le sinistre et bizarre devin. Et, naturellement tout le monde de rire, sauf peut-être le marquis de Boissy.

Les années s'écoulèrent, justifiant ces prédictions et tant d'autres. Et Ledos qui vient de s'éteindre chargé d'années, (il avait quatre vingt-deux ans,) continua jusqu'à la fin à prophétiser en son appartement situé rue de l'Odéon, lequel par une singulière ironie était celui qu'habitait le sceptique Voltaire. » (1)

(1) Tout à fait en dernier lieu, Eugène Ledor habitait, 4, rue Jean-Bart.

Ledos astrologue éminent, fut le plus grand physiognomoniste du 19e siècle. Il recréa plus qu'il ne développa les travaux de Lavater car sa science reposait sur des bases neuves et personnelles.

La création, nous enseigne-t-il, est un livre où Dieu a écrit ses pensées, livre qui donnerait à l'homme une science prodigieuse, si l'homme savait le lire. On sait que Ledos procédait par analogie : *Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut*, disent les occultistes.

Mais avant d'exposer, très succinctement d'ailleurs, quelques-unes des théories du Maître, je ne puis résister au désir de parler de l'homme qu fut lui-même une physionomie entièrement curieuse.

Eugène Ledos, surtout célèbre sous l'Empire avait vu défiler chez lui tous les personnages marquants de cette époque brillante. Les salons se disputaient sa présence et M. Jules Claretie, alors au début de sa carrière de journaliste, fut un de ses plus dévoués panégyristes. Mais l'auteur du *Traité de la physionomie humaine* vécut un peu loin du monde ses dernières années; on l'oubliait un peu. Il n'était pas devenu misanthrope, mais il paraissait un peu las des hommes, sans doute pour les avoir étudiés de trop près. Lorsque pour la première fois j'ai franchi le seuil de la demeure où habitait ce sage, le maître de céans ne me connaissait en aucune façon. Son accueil fut doux, mais froid, même un peu intimidant ; il évitait de me mettre trop vite à l'aise, et tandis que par une série de petites questions très nettes, il m'obligeait à lui exposer un à un les motifs de ma visite, il m'examinait attentivement. Je m'empresse d'ajouter que dans ses questions, il n'essaya de pénétrer aucun secret. Les choses qu'il m'avait fait dire étaient à peu près insignifiantes il avait voulu seulement connaître le son de ma voix, ma façon de sourire et de m'exprimer.

Quand je fus enfin assis en face de lui, le visage en pleine lumière, son jugement sur moi était porté. Il me connaissait à fond. Ce fut à son tour de parler.

Brusquement, il me dit ce que j'avais été, ce que j'étais, les douleurs et les joies qui avaient traversé ma vie, ce que je serai *probablement* plus tard.

Son œil très fin, perçant, dont on aurait cru qu'il cherchait à voiler l'éclat pénétrait l'âme, la scrutait. Son verbe était clair, jeune, éloquent et franc.

Ledos n'était pas un fataliste dans le sens attaché ordinairement à ce mot. Il ne disait jamais : Ceci vous arrivera, mais : méfiez-vous, prenez garde, telle tendance vous est funeste. Cette passion vous sera dangereuse ou bien . vous avez telle qualité, profitez-en.

Notre part des libertés, me disait-il un jour, est essentiellement limitée, nous n'avons point choisi nos parents, notre sexe, nos conditions d'existence, nos bonnes et nos mauvaises qualités, physiques, morales, intellectuelles ; notre « moi » en un mot. Il ajoutait :

« Je sais bien que la volonté est supérieure aux autres » c'est-à-dire

qu'elle est susceptible dans une certaine mesure et dans un certain sens, de modifier notre destinée, mais son champ d'actión ne peut guère s'exercer que dans le domaine moral. Nous pouvons devenir meilleurs et partant plus heureux. Pour devenir pires,c 'est facile nous n'avons qu'à suivre nos penchants ; ils sont généralement mauvais.

C'est pourquoi nous ne sommes responsables que de notre « vouloir. » Devant Dieu, c'est l'effort, et l'effort seul qui compte Puis, il reprenait : La volonté ! Quelle puissance formidable etcombien ignorée ! Aujourd'hui, on apprend assez mal aux enfants à obéir, que ne leur apprend-on à vouloir ? La foi ne soulève des montagnes que parce qu'elle est elle-même un acte de volonté.

Pendant que Ledos causait, on ne pouvait se défendre d'étudier soi-même le visage curieux aux lignes sévères qui n'appartenait à aucun type moderne. Le type humain, en effet, se modifie suivant les temps et les mœurs ; le visage de Ledos semblait celui d'un moine austère du moyen-âge.

Nous avons entrevu l'homme, quelques mots pour résumer ses principes physiognomonistes :

Le maître partait de ce principe d'harmonie qui existe entre la forme corporelle des êtres et leur mode d'existence : A telles structures appartiennent telles mœurs.Telle conformation est l'indice certain d'inclinations précises et déterminées ; d'où liaison entre la forme et les mœurs.

Il existe, disait-il, un rapport parfait entre la pensée de l'homme et son être, entre sa forme et ses aptitudes. L'intelligence et l'esprit impriment un cachet inffaçable à la matière ; ils la modèlent et la coulent ; la variété des formes est donc en relation directe avec la diversité des esprits, et la santé au physique comme au moral résulte précisément de l'harmonie entre l'esprit et le corps. Une conversation constante s'exécute en quelque sorte de l'intérieur à l'extérieur, dont le secret est malheureusement ignoré ou incompris.

Plus la matière s'annihile, plus l'esprit s'élève et plus l'âme domine le corps.

Balzac qui fut un grand occultiste exprimait la même idée lorqu'il disait : « Où la matière domine, l'esprit diminue ».

Ledos avait établi des principes fort intéressants sur les attractions et les répulsions humaines, autrement dit sur les sympathies morales et physiques, mais nous ne pouvons que tracer ici les grandes lignes de ses théories.

Relativement aux modifications physionomiques, il observait avec beaucoup de justesse, que ces modifications sont toujours partielles et non radicales. Le type *en soi* n'est jamais altéré ; il ne peut détruire le caractère original qui sert à établir la véritable individualité — laquelle, malgré les

leçons incessantes de l'expérience persiste jusqu'à la mort et même, sans aucun doute *post mortem*.

En ce qui concerne la tête, il avait deux façons de la considérer, d'abord dans son ensemble et sa proportion relativement avec le corps, ensuite sous le rapport de sa forme particulière. Il ne suffit donc pas que la tête soit harmonieusement proportionnée avec le corps, il faut encore qu'elle le soit avec elle-même c'est-à-dire qu'elle ne pêche par aucun excès de forme.

Il divisait aussi la face humaine, en trois grandes divisions : la première partie s'étend du sommet du front jusqu'aux sourcils, c'est la sphère d'idéalité et de la vie spéculative ; la deuxième, qui, des sourcils va jusqu'au bas du nez, figure le monde sensitif ; la troisième, le bas du nez, jusqu'au menton correspond au monde matériel, sphère d'action de la végétativité et de la vie animale dans laquelle se meuvent les appétits.

Eugène Ledos qui, nous l'avons dit, fut un astsologue — divisait encore les physionomies en types principaux : Vénusiens, Jupitériens, Saturniens, Apolloniens, Mercuriens, Lunaires et Terriens ; c'est la vieille méthode occultiste. On sait qu'à chaque planète sont dévolues des influences spéciales bénéfiques ou maléfiques. Il suffisait à Eugène Ledos d'un simple coup d'œil pour déterminer ces influences planétaires, les grouper (car elles ne sont jamais isolées) et, par induction, établir ainsi toute la psychologie d'un individu. Hélas ! Devant un tel observateur, souvent, le plus souvent *Le masque tombe et le héros s'evanouit* Ledos passait ainsi dans la vie, entouré d'êtres dont il lisait sur le visage les bons et les bas instincts, les tendances, les coups de folie qui ébranlent les nerfs et font osciller, chavirer parfois, cette précieuse et fragile lueur qu'est la raison. Tel personnage salué très bas était un sanguinaire, si les circonstances ou les astres — l'avaient fait naître pauvre, il aurait assassiné pour assouvir ses appétits. Cette femme considérée, adulée, réputée honnête avait l'âme d'une hétaïre, d'une empoisonneuse, peut-être. Ce pauvre gueux méprisé, bafoué, aurait eu du génie si son intelligence n'avait sombré dans la passion du jeu. Toutes nos passions écrites sur nos visages, nous les subissons ; elles nous gouvernent. Le mot *passion* indique un état d'âme : la passivité. Or, le sort de l'homme passionné n'est-il pas comparable à celui d'Hippolyte entraîné sur son char par ses propres chevaux ? Et toutes les passions, les éternelles meneurs d'hommes, qui semblent cachées au tréfonds de nos âmes, n'échappaient jamais à l'œil exercé de Ledos.

Mais la science physionomique de ce mage n'était pas seulement une science ; elle était avant tout et surtout un art extraordinairement élevé et puissant. Les qualités d'intuition ne peuvent, en effet, se développer que lorsqu'elles existent ; elles sont un don. On naît physionomoniste comme on naît poète ou rôtisseur.

Eugène Ledos fut un homme d'une très haute valeur morale et ses

amis gardent de lui un souvenir ineffaçable; quant à ses livres ils serviront de base et prépareront la voie à tous les travaux futurs d'investigation dans le visage humain. Mais la méthode — comme toutes les méthodes artistiques — ne sera utile qu'à un très petit nombre.

La méthode d'Eugène Ledos, pour un philistin ne produirait tout juste que l'effet d'un bistouri entre les mains d'un singe.

Henry Frichet.

Depuis longtemps, M. Ledos, retiré du monde, travaillait à résumer les nombreuses observations qu'il avait accumulées pendant sa longue carrière. La plupart de ses œuvres sont encore inédites ; il n'a fait publier que son Traité de la Physionomie humaine (1). Nous croyons n'être pas trop indiscrets en ajoutant que M. Gabriel Ledos, fils du célèbre physionomiste, est en possession de manuscrits fort importants sur la théorie et la pratique de l'Astrologie ; il est à souhaiter que leur publication nous en fassent profiter bientôt.

---

(1) *Traité de la physionomie humaine.* — 3 vol. in-8. en deux parties vendues séparément : *Traité de la physionomie* 2 vol. in-12. 10 fr. et *types phisionomiques associés* 1 vol. in-12. 5 fr. (En vente chez Chacornac).

1er TABLEAU : *Heures Planétaires pour Février 1905.*

HEURES ASTROLOGIQUES		I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
HEURES CIVILES AUX DATES DES : 1er	Jour....	7h,34m	8h,21m	9h, 7m	9h,54m	10h.41m	11h,28m	12h,14m	1h, 1m	1h,48m	2h,35m	3h,21m	4h, 8m
	Nuit.....	4h,55m	6h, 8m	7h,21m	8h,34m	9h,47m	11h, 0m	12h,13m	1h,27m	2h,40m	3h,53m	5 , 6m	6h,19m
10	Jour....	7h,20m	8h, 9m	8h,58m	9h.47m	10h,36m	11h,26m	12,h15m	1h, 4m	1h,53m	2h,42m	3h,32m	4 ,21m
	Nuit.....	5h,10m	6h,21m	7h.31m	8h,42m	9h,53m	11h, 3m	12h,13m	1h,24m	2h,35m	3h,46m	4h,57m	6h, 7m
20	Jour....	7h, 3m	7h,55m	8h,47m	9h,39m	10h,31m	11h,23m	12h,14m	1h, 6m	1h,58m	2h,50m	3h,42m	4h,34m
	Nuit.....	5h,26m	6h,34m	7h,42m	8h,50	9h,58m	11h, 5m	12h,13m	1h,21m	2h,29m	3h,37m	4h, 45m	5h,53m
28	Jour....	6h,47m	7h,41m	8h,36m	9h, 30m	10h,24m	11h,18m	12h,13m	1h, 7m	2h, 9m	2h,5[illegible]m	3h,50m	4,44m
	Nuit.....	5h,39m	6h,44m	7h,50m	8h,55m	10h,	11h, 6m	12h,12m	1h,17m	2h,23m	3h,28m	4h,34m	5h,39m

2e TABLEAU : *Planètes gouvernant la première heure selon le jour de la Semaine.*

Jours de la Semaine........................	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Planètes de la 1re heure de jour............	☉	☽	♂	☿	♃	♀	♄
Planètes de la 1re heure de nuit............	♃	♀	♄	☉	☽	♂	☿

3e TABLEAU : *Ordre des Planètes pour les Heures Astrologiques.*

♄ ♃ ♂ ☉ ♀ ☿ ☽

Corrections à raison de la latitude

Les heures données dans ces tableaux doivent être corrigées pour les latitudes différentes de Paris, d'après le tableau suivant. Pour les latitudes intermédiaires il suffira d'une proportion pour avoir le chiffre exact. La correction s'applique à *chaque heure* elle doit donc être multipliée par le chiffre de l'heure.

DATES DU MOIS		30°		40°		60°	
		Première heure	Correction par chaque heure	Première heure	Correction par chaque heure	Première heure	Correction par chaque heure
1er	Jour	6h,53m	—7m40s	7h,12m	— 3m40s	8h,16m	+ 7m
	Nuit	5h,36m	+ 7m40s	5h,17m	+ 3m40s	4h,13m	— 7m
10	Jour	6h,47m	— 5m30s	7h, 2m	— 3m	7h,54m	+ 5m40s
	Nuit	5h,43m	+ 5m30s	4h,28m	+ 3m	4h,36m	—5m40s
20	Jour	6h,38m	— 4m10s	6h,50m	— 2m10s	7h.28m	+ 4m10s
	Nuit	5h,51m	+ 4m10s	5h,39m	+ 2m10s	5h, 1m	—4m10s
28	Jour	6h,31m	—2m40s	6h,38m	— 1m30s	7h,04m	+ 2m50s
	Nuit	5h,55m	+2m40s	5h,48m	+ 1m30s	5h,38m	— 2m50s

Imprimés pour Thèmes

Un nombre largement suffisant de demandes nous ayant été adressées pour les thèmes imprimés offerts à nos abonnés dans le numéro précédent (de Novembre 1904 page 527), nous avons fait établir immédiatement sur bon papier collé, les imprimés annoncés dont nous donnons ici le modèle dans sa dimension exacte.

Nous rappelons qu'ils seront livrés sur demande, par retour du courrier, franco, aux conditions suivantes, applicables à la France et à l'étranger.

10 imprimés		pour 0 fr. 50.
25	—	pour 1 fr.
50	—	pour 1 fr. 75.
100	—	pour 3 fr.

L'envoi poura, si on le désire, être recommandé à la poste moyennan un supplément de0 fr. 10 par envoi en France, et de 0 fr. 25 pour l'étranger.

Remarques pour l'usage de l'Imprimé.

Les quatre petits cercles qui sont au milieu de la figure indiquent respectivement à partir du plus extérieur :

Le premier : les degrés du cercle de cinq en cinq.

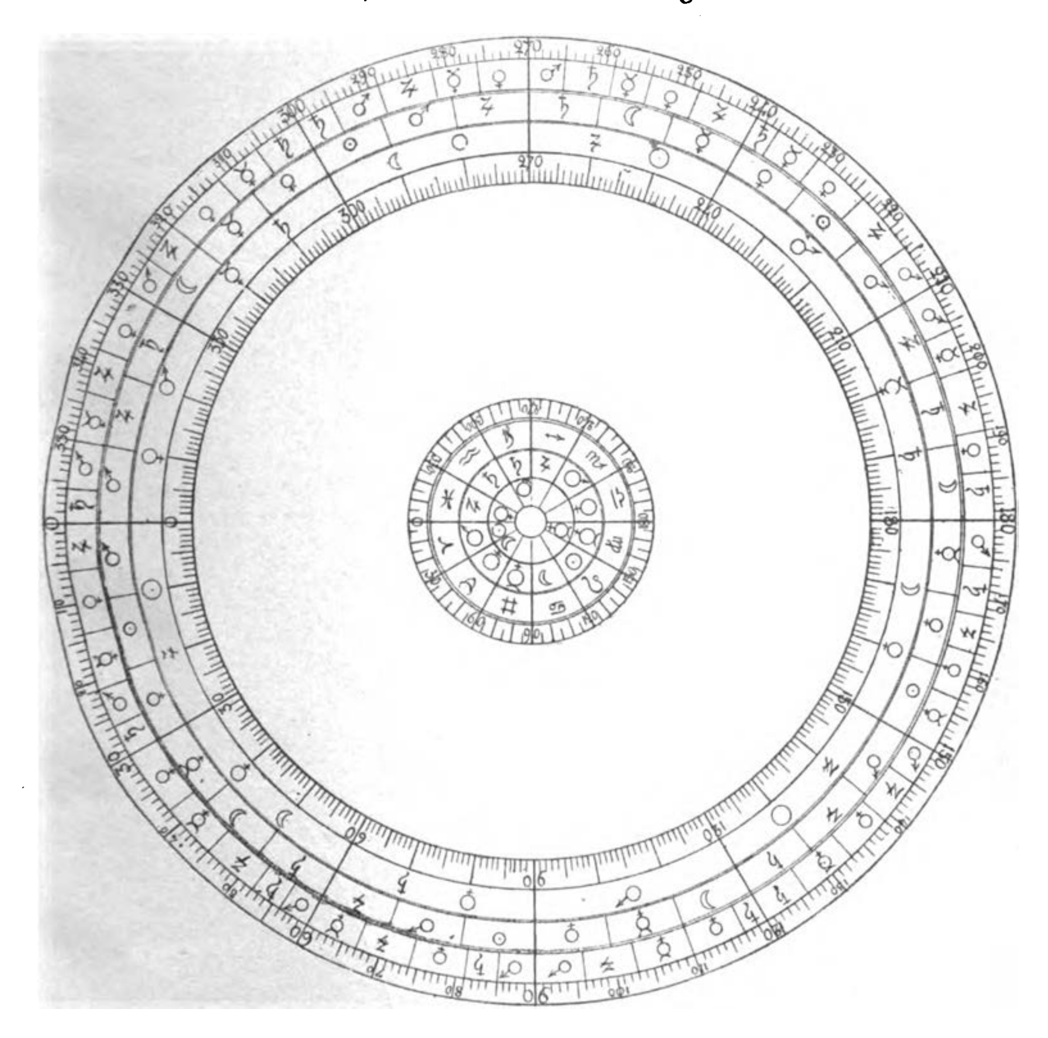
Le second : les douze signes de zodiaque.

Le troisième ; les planètes dont ils sont les domiciles (le Bélier est domicile de Mars ; le taureau le domicile de Vénus, et ainsi de suite).

Le quatrième : les planètes en exaltation dans chaque signe (le soleil en exaltation dans le Bélier, et ainsi de suite).

Uranus et Neptune n'ont pas été indiqués à cause de l'incertitude qui règne encore sur ces planètes. On inscrit ordinairement Uranus dans le Verseau, et Neptune dans les Poissons (comme leurs domiciles).

Des cinq cercles qui entourent l'espace en blanc, le plus extérieur donne la division du cercle en degrés ; les limites des signes, correspondant aux cercles du milieu, sont tracées sur toute la largeur de l'anneau.



Le second cercle à partir de l'extérieur, donne les planètes dans leurs termes ; les divisions indiquent les limites des termes, d'après les chiffres lus sur le cercle précédent (par exemple : 0° à 30, correspondant au signe du bélier, on lit successivement le terme de Jupiter de 0° à 6° ; celui de Vénus, de 6° à 14° ; celui de Mercure de 14° à 21° ; celui de Mars de 21° à

26° et celui de Saturne jusqu'à 30° ; et ainsi de tous les autres signes).

Le troisième cercle indique les décans dans leur ordre.

Le quatrième cercle donne les triplicités.

Le cinquième répète la division du cercle en degrés,

On sait que la Chute des planètes se trouve dans le signe opposé à celui de l'exaltation, et l'Exil dans celui opposé au domicile ; ces deux débilités se trouvent donc aussi indiquées par les divisions précitées (celles du centre).

L'espace en blanc entre les deux séries de cercles est réservé pour le tracé des maisons et l'inscription des planètes. Pour faire ces annotations il suffira, pour les maisons, de tracer d'après les cercles divisés le rayon correspondant au degré de la pointe, et pour les planètes de les inscrire, sur le rayon correspondant à leur longitude exactement indiquée, au moyen soit d'une règle, soit mieux d'un fil passé au milieu de la figure.

On aura ainsi, immédiatement, sur la figure même et à simple lecture, les aspects, les dignités et les débilités des planètes du thème. Les données de naissance et les déclinaisons pourront être inscrites aux angles extérieurs de la feuille, en dehors du cercle.

Le Gérant : Chacornac.

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

FARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 1

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . **10 fr.** | Six Mois . . . . . **6 fr.** pour la France.
Un An . . . . . **12 fr.** | Six Mois . . . . **7 fr.** pour l'Etranger.

Le NUMÉRO : UN Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

La lumière d'Egypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. **7 fr. 50**

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). – ***Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.*** Un volume in-8 . . . . Prix. **7 fr.**

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. – ***Traité des causes secondes.*** Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. **5 fr.**

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). – ***Petit Dictionnaire de graphologie.*** Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . Prix. **2 fr.**

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). – ***Alphabet graphologique.*** Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. **1 fr.**

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. – ***L'Arc en ciel.*** Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. **3 fr.**

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. – ***Les arts divinatoires,*** **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. **1 fr.**

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA
SCIENCE ASTRALE
REVUE CONSACRÉE
A L'ÉTUDE PRATIQUE
DE
L'ASTROLOGIE
BIBLIOTHEQUE CHACORNAC

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'Ecole polytechnique. – *Influence astrale.* Un volume in-8 . . . . Prix **3 fr.**

L'Epoque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). – *Le Langage astral,* traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. **6 fr.**

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix **6 fr.**

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédite et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

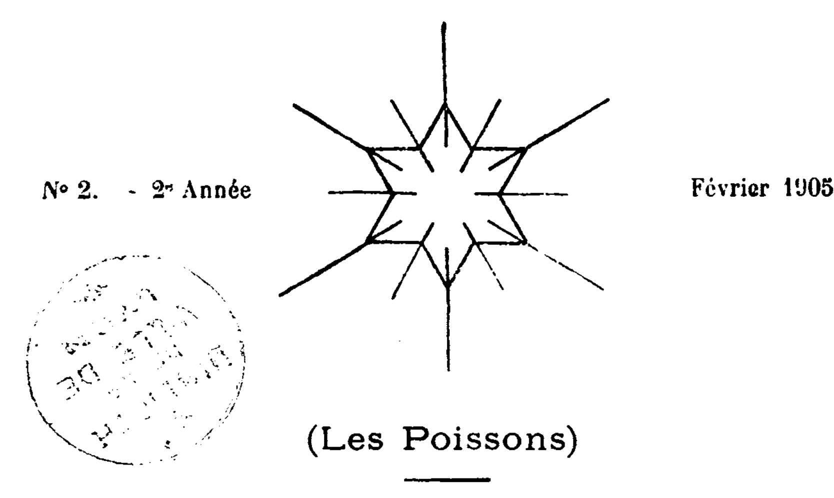
2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. **5 fr.**

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). – *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . Prix. **7 fr. 50**

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.



N° 2. - 2e Année

Février 1905

(Les Poissons)

LA SCIENCE ASTRALE

Astrologie et Divination

L'un des objets principaux que la *Science Astrale* s'est proposés, et qu'elle a annoncés dès ses premières pages, était la démonstration expérimentale de l'Astrologie, de sa réalité, de son utilisation possible, malgré ses imperfections actuelles. Maintenant qu'elle a poursuivi pendant une année, par une série d'horoscopes actuels et vérifiables, l'expérimentation promise, elle doit à ses lecteurs le bilan de cette première épreuve.

Les nécessités des débuts n'ont pas laissé à cette partie pratique tout le développement que nous aurions bien voulu lui donner, il est suffisant, cependant, pour justifier déjà la confiance que nous avions demandée dans ce grand Art de l'Astrologie.

Il nous a été possible d'abord de rassembler dans un seul examen les horoscopes de six victimes d'une même catastrophe (l'incendie du Boulevard Sébastopol à Paris ; n° de mars 1904), et de montrer que ces six personnes, presque toutes d'une même famille étaient marquées d'une fatalité commune : Le Soleil, la Lune, Mars et Saturne en signes d'air, de terre ou de feu les menaçaient de brûlure par explosion. Les caractères de mort violente étaient clairs partout et les directions en signalaient l'époque pour cette année. En un seul horoscope ces tristes présages étaient corrigés par les planètes bienfaisantes ; c'était celui d'une jeune fille échappée à la mort en se précipitant du quatrième étage sur la chaussée.

D'autres horoscopes de personnages renommés pour diverses causes nous ont permis de faire apercevoir aussi les causes particulières de leur célébrité ; tels sont ceux de Waldeck-Rousseau ou du zouave Jacob, et, d'autre part, les thèmes du bourreau Deibler ou de l'empoisonneuse de St-Clar.

Mais nous avons eu surtout à examiner les nativités des principaux souverains pour déduire les événements futurs de leurs règnes, et cette tentative était sans contredit la plus intéressante, tant par l'époque qu'elle devançait que par l'importance universelle qu'elle présentait. Elle ne peut être encore complétement probante, puisque tout le futur annoncé n'a pas eu à se réaliser ; nous y pouvons cependant trouver déjà des observations de première importance.

Notons d'abord franchement, selon notre engagement originel, l'indication complètement contraire à la réalité de la naissance d'une héritière au Roi d'Italie. Dans le présage qui en avait été donné, aucune faute contre les règles de l'Art n'avait été commise par l'Astrologue ; les caractères classiques se réunissaient, tous au contraire dans le sens du présage annoncé. Il en faut donc conclure, ou, comme l'a fait notre rédacteur, qu'on ne peut pas prévoir avec sûreté le sexe d'un enfant sans étudier à la fois l'horoscope de ses deux parents, ou que les règles traditionnelles sont insuffisantes. C'est en tous cas une question posée dès maintenant et que la *Science Astrale* devra retenir particulièrement parmi celles douteuses encore qu'elle a promis de mettre à l'étude.

Par compensation de cet échec, nous avons à signaler, au contraire, un certain nombre d'indications exactes, aussi précises dans leur expression première que le pouvait permettre la réserve obligée en pareille matière, au moins dans les termes. Nous regretterons seulement que ces présages soient de nature malheureuse, tout en remarquant, cependant que leur annonce anticipée pouvait aider sinon toujours à la prévenir, du moins à en adoucir la rigueur.

Il suffit par exemple de relire l'horoscope du Tzar Nicolas II, (n° de Février 1904):

... Goût du progrès et des idées nouvelles au point de vue social.

... Saturne au fond du ciel... présage des *troubles populaires et une ténébreuse révolution...* et l'empereur, quoique enclin à la pitié et au pardon, aura « *une certaine propension au respect des vieilles coutumes aristocratiques. Aussi, parfois la clémence semblera fermer les yeux, comme pour laisser agir la justice à sa guise.*

« Mars en neuvième maison prédit réussite et célébrité dans une *guerre difficile, coûteuse et peu glorieuse*, avec un pays baigné de mers lointaines, (la guerre du Japon était alors à peine à son début ; le thème avait été dressé avant sa déclaration) ».

L'étude d'une éclipse de soleil est plus explicite au sujet de ce grand événement (voir le n° d'avril, p. 155); on ne peut encore en prévoir la fin, quelques présages sont cependant réalisés déjà nettement ou en voie de réalisation conforme à leur expression astrologique

Ne parlons pas de cette prévision que la guerre aurait une grande importance maritime ; on pouvait la dire connue d'avance. Mais il est dit aussi : que la *guerre sera reportée vers l'ouest de la Mandchourie et le nord de la Chine* ; ce mouvement s'est assez accentué pour avoir surpris le public et pourrait l'être beaucoup plus si les Japonais avaient profité de leurs victoires.

La *durée* de la guerre a été indiquée *à deux ans* ; les Russes eux-mêmes l'ont affirmé plusieurs fois depuis.

Le maximum de son effet était annoncé *pour novembre*. C'est le temps des effroyables hécatombes sous les murs de Port-Arthur, succédant à la seconde grande bataille de plus de quatre jours, sur la rivière Cha-Ho, où les Russes ont eu 30.000 hommes hors de combat.

Il était dit particulièrement : « *absence d'ingéniosite et d'habilete dans la guerre* ». C'est une des particularités qui a été le plus remarquée sur cette guerre, dans sa phase maritime comme sur la terre. Les journaux ont été remplis de critiques compétentes à ce sujet. Le *Journal* entre autres, poursuit une longue série d'articles sur ce sujet. On a critiqué spécialement du côté des Russes, leur ignorance funeste du théâtre de la guerre, malgré leur occupation antérieure, ou du côté des Japonais leur inaptitude à profiter de leur plus grandes victoires.

Le colonel allemand Gœdke correspondant du *Berliner Tageblatt* écrit *de visu*.

« Seules les fautes de l'adversaire ont permis la victoire aux Japonais. Le commandant en chef russe et tous les généraux russes n'ont pas l'habitude de manier des masses sur le champ de bataille. Ils empiètent sur les attributions de leurs subordonnés, s'occupant de placer personnellement chaque batterie, chaque bataillon, et perdent ainsi de vue l'ensemble et la suite des évènements »

De son côté le Général Kouropatkine lui-même affirme que les attaques des Japonais ont un caractère marqué d'irrésolution.

Pour le Roi d'Espagne l'horoscope publié en Juin annonce à *l'âge de 21 ans un noble et puissant mariage, qui ajoutera un fleuron à la couronne d'Espagne.*

Celui en ce moment projeté, avec une petite-fille de la Reine Victoria, nièce du Roi d'Angleterre, pourra répondre à ce présage ; toutefois l'âge indiqué ne correspond pas à la réalité ; le jeune Roi n'a que 19 ans. Une inexactitude dans l'heure de la naissance peut causer la différence ; du reste l'événement n'est pas encore échu ni accompli.

La *Science Astrale* a donné encore depuis septembre les thèmes de la Lune du mois ; ils ne fournissent que des données généralement insuffisantes que nous pourrons pour cette année, compléter comme elles doivent l'être par l'entrée du soleil dans les signes. Cependant quelques uns des présages et non des moindres se sont parfaitement réalisés :

Nous ne parlons pas seulement de l'affaire mystérieuse si nettement

indiquée pour la Lune de décembre (p[e] 503). Celle de janvier (p[e] 537 dans le numéro paru le 2 du mois), portait encore :

« Vénus dans la 8[e] maison pronostique la mort d'un haut personnage riche et puissant ». — Ce personnage devait être une femme, d'après la planète : or le 9 janvier a causé la mort de la célèbre Louise Michel et le 15 celle de Madame Loubet, mère. Uranus présageait une panique à la Bourse. Elle s'est produite le 20 janvier : Ce jour-là, « On a réalisé sur toute la ligne;... ces réalisations ont fini par grossir et former un violent courant de baisse qui a entraîné la Rente, les fonds d'état et les principales valeurs de spéculation. Comme il arrive toujours la baisse a provoqué la baisse... les liquidations ont contribué à accentuer le recul. . (Bulletin du 21 dans l'*Eclair*).

Des *tumultes et des manifestations populaires* étaient indiqués par Neptune ; le 30 janvier a été signalé par deux attentats anarchiques. contrecoup de la sédition de St-Pétersbourg (bombes à l'hôtel du prince Troybetz Koï et place de la République) et les manifestations anti-russes ou anti-tsaristes se sont multipliées depuis, sur divers points du territoire.

La grève des électriciens a répondu aux chances défavorables pour le travail des classes laborieuses.

Il était dit aussi que les *gouvernants auraient à subir de terribles assauts* ; ils ont abouti à la démission du Ministère au 14 janvier.

Enfin, on lisait encore qu'il *fallait attendre de nombreux cas de grippe et d'influenza ; une augmentation dans les décès par suite d'affection des poumons :* La statistique municipale de Paris pour la 3[e] semaine de janvier porte en propres termes « une recrudescence notable de mortalité est due aux affections de l'appareil respiratoire et à la grippe. Alors que la *moyenne de la saison* est de 990 décès, on a eu à déplorer durant cette semaine 1.208 décès. Les hommes de plus de 60 ans y figurent pour 485 décès ; d'ordinaire la proportion de décès des gens âgés, est, en hiver, de 325 seulement. »

Ces rapprochements constituent déjà un plaidoyer assez complet en faveur de l'Astrologie ; leur ensemble répond à l'objection possible qu'il y ait eu coïncidence toute fortuite entre les présages et les événements. On pourra dire que les prévisions publiées tout en concordant avec les faits qu'elles annonçaient n'ont pas toujours donné la description avec une précision absolue ; et c'est une critique qui demande quelques observations.

En premier lieu, nos lecteurs auront déjà fait, dans nos horoscopes, la part de la réserve prescrite par certains égards dans l'expression ; cette réserve s'imposait particulièrement dans les thèmes des souverains où la considération de la personne s'ajoutant à celle de l'intérêt public demandait des ménagements particuliers.

En second lieu, n'ayant pas encore abordé dans le cours élémentaire les procédés qui permettent de préciser le mieux la nature et la date des événements, la Revue n'avait pas non plus à en faire ressortir l'application. C'est une partie de l'Art que nous avons dû remettre à plus tard pour

diviser les difficultés. En se bornant volontairement, malgré toute son expérience, à consulter le premier jour de la Lune pour apercevoir les événements d'un mois, notre astrologue a voulu montrer ce que l'on peut obtenir déjà avec les notions données jusqu'à ce jour dans son cours ; d'autres éléments sont nécessaires pour préciser plus nettement les faits à leur date.

C'est d'ailleurs une des plus grandes difficultés de l'interprétation que de savoir combiner toutes les données du thème dans leurs proportions véritables et saisir leurs modifications réciproques. Voici, par exemple, un fait propre à fait ressortir cette difficulté ; il est arrivé récemment à l'un de nos abonnés :

Mars était, ce jour-là, en transit sur le soleil de sa nativité, et le menaçait d'une blessure par le fer.

En se bornant à cette indication générale, il avait à surveiller toute espèce de coup que le fer pouvait occasionner à la région du corps menacée, c'est-à-dire à la tête que Mars désigne ; le jour était bien désigné par ce transit ; l'heure pouvait l'être aussi, car le même jour, dans la soirée, la même planète Mars arrivait en quadrature de la Lune, significatrice de la vie et de la santé.

En effet, précisément à l'heure de cet aspect, le coup indiqué fut porté, mais d'une manière fort détournée qu'il fallait chercher par d'autres indications : passant, dans la rue, au crépuscule, contre un bâtiment qui porte une horloge, et ayant besoin d'y voir l'heure, notre abonné dut, pour se mettre à distance convenable, descendre du trottoir où il marchait : dans ce mouvement *ses pieds* furent embarrassés dans *un fil de fer* tombé d'une voiture voisine, et rendu invisible par l'obscurité ; dans sa chute brusque, sa tête porta violemment sur le pavé et il fut blessé près de la tempe assez fortement pour saigner avec quelque abondance ; mais en même temps, il fut atteint plus fortement encore au genou, et aussi au medius de la main ; c'est même en ces deux parties que la guérison fut la plus lente.

Or son horoscope a l'ascendant dans le capricorne, maison de Saturne ; cette planète, qui est en maison X est aussi le maître de sa géniture ; il est Saturnien ; et Mars, au moment de l'accident était en trigone avec le Saturne du thème et près de la quadrature avec Saturne dans le thème du jour. Cette situation expliquait que Saturne coopérant avec Mars, put produire, par un embarras des *pieds*, la blessure à la tête, et occasionner celles du genou et du medius, qui correspondent tous deux à Saturne. On remarque, en outre, que l'accident a été provoqué uniquement par le désir de connaître l'heure (Saturne est maître du temps), et au moyen d'un fil de fer.

Cet exemple peut faire comprendre les nuances que donne l'horoscope, mais aussi le tact qu'elles exigent pour être lues. L'expérience et l'exercice sont les meilleurs remèdes à ces difficultés.

F. C. B.

PARTIE PRATIQUE

Horoscopes Nationaux

Une indisposition sérieuse de notre cher confrère E. Vénus nous oblige à priver aujourd'hui le lecteur de ses horoscopes d'actualité et de son cours.

Surpris au dernier moment par cet accident regretté, nous avons dû y suppléer par la rédaction trop rapide de trois horoscopes qui s'imposaient pour ce numéro pendant lequel deux lunes se présentaient à notre étude. Ils doivent être considérés comme un essai forcément précipité plutôt que comme un travail aussi étudié que nous l'aurions voulu, surtout en présence des graves présages qu'il renferme.

Profitant de l'équinoxe du Printemps nous avons même préféré donner le thème d'entrée du Soleil dans les deux signes, avec la Lune intermédiaire, bien que nous ne pensions pas que, pour nous, le thème de l'équinoxe de printemps doive servir d'origine à l'année, de préférence au solstice d'hiver adopté par nos mœurs.

N. D. L. D.

Entrée du Soleil dans les Poissons

Le Soleil est entré dans la Constellation des Poissons le 19 février à 7 h. 30 du matin en temps moyen de Paris.

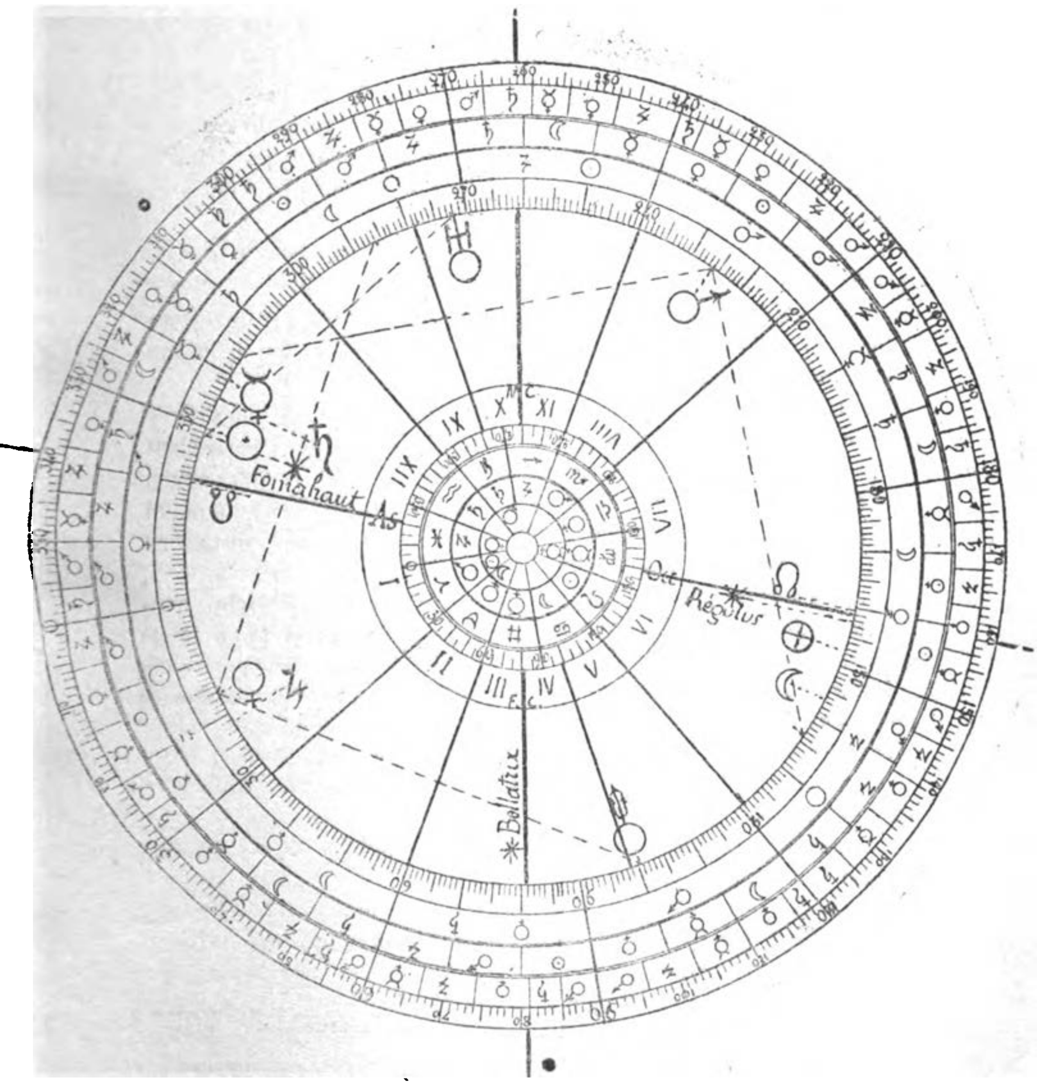
A ce moment, le neuvième degré des Poissons se lève à l'horizon parisien en même temps que le nœud descendant de la Lune qui n'en est distant que de 37' minutes.

Le Soleil vient donc de se lever ; à 6° de Saturne avec lequel il est en

conjonction ; à 15° degrés de Mercure ; très voisin par conséquent aussi de la conjonction avec les deux autres planètes.

Toutes trois sont dans la douzième maison ; Saturne est dans son domicile diurne ; le Soleil est en exil.

Thème de l'entrée du Soleil dans les Poissons.



Le groupe qui se presse ainsi à l'Orient est fortement menacé déjà par la quadrature de Mars qui trône dans son domicile nocturne en huitième

maison ! Son rayon maléfique tombe actuellement à 3· de Mercure qui y échappera bientôt, mais ce pernicieux aspect va se parfaire dans les premiers jours de Mars et poursuivre Saturne et le Soleil pendant tout le cours du mois.

Un autre rayon de quadrature descend de la même planète sur la lune (à 7° en arrière) qui vient seulement d'y échapper, mais pour tomber en opposition parfaite avec Saturne, et qui,dans quelques heures va se trouver sur le signe de fortune, en opposition avec le Soleil. Ces derniers aspects se passant en sixième maison sont assez défavorables pour la santé publique ; ils semblent indiquer, cependant, la fin d'une mortalité exagérée due particulièrement aux affections des poumons et du cœur.

Ils ne sont pas non plus d'heureux présage pour la fortune publique ; ils semblent atteindre particulièrement la classe des travailleurs signifiés ici tant par la maison VI (des serviteurs) que par l'opposition de Saturne, bien que celui-ci, qui est ici dans son domicile diurne, ait plutôt une signification élevée.

Le rayon projeté sur ce point par Mars en VIII et dans le Scorpion peut faire craindre encore des grèves violentes et ensanglantées, une recrudescence dans les crimes, et quelque cause célèbre que la position de Saturne en XII confirme particulièrement. Ces dangers sont augmentés par la semi-quadrature de Neptune qui se trouve à la pointe de la Maison V, dont la Lune est le seigneur en opposition avec Uranus indicateur, des accidents brusque et violents ; il présage aussi, par la même position des pertes soudaines dans les spéculations publiques. Régulus, de la nature de Mars, à 4° du signe de fortune, accentue ces craintes.

Cependant ces tristes pronostics sont adoucis d'abord par la position trigone de la Lune avec le milieu du ciel qui tombe dans la maison de Jupiter, puis surtout par le trigone de cette même planète avec la Lune et par sa position en sextile avec Mercure, à laquelle s'ajoute encore la conjonction de Jupiter avec Vénus qui s'accomplit dans l'Ascendant.

Malheureusement ces belles corrections sont bien affaiblies aussi : Vénus est ici en exil ; Jupiter est en triplicité, mais sa conjonction si favorable avec Vénus se trouve en quadrature exacte avec Neptune en maison V et très-voisine de la quadrature d'Uranus en maison X, à laquelle elle vient d'échapper.

C'est surtout dans les événements politiques que ces aspects semblent trouver leur explication.

La planète principale est Jupiter qui représente le ministère : Maître de l'Ascendant, figurant en corps, en Maison VII, dans sa triplicité, en trigone avec la Lune, en sextile avec le Soleil et Saturne, en conjonction avec Vénus, il semble en excellente situation, il paraît guidé par des sentiments de justice, de bienveillance, d'humanité, de libéralité, d'ordre ; doué d'heureuses facultés de commandement ; imposant le respect ; il peut attendre d'heureux succès avec l'étranger ; il est favorable à la religion et ses ennemis l'attaqueront difficilement ; ses aspects sont favora-

bles à la finance même. Il semble donc se trouver dans les circonstances les plus favorables pour hâter la solution de deux grandes questions, du jour ; les affaires religieuses et les retraites ouvrières (favorisées surtout par la conjonction de Vénus et le sextile avec Saturne).

Cependant cet heureux tableau a ses ombres ; Jupiter étant dans le Bélier et surtout en quadrature avec Neptune donne de l'impétuosité, de la nervosité, de la colère même ; annonce de puissantes oppositions et de l'agitation dans le pays, présages accentués d'abord par la présence de Saturne en 12e maison (avec sextile sur Jupiter) et qui ne sera que trop confirmé tout à l'heure. Cet aspect donne aussi de l'animosité religieuse ; la question de l'Eglise ne sera donc pas réglée sans revirements malgré les dispositions du ministère. Le sextile de Mercure en XII aussi lui annonce encore des ennemis de basse extraction.

D'autre part Neptune représente ici les *intellectuels*, les anarchistes théoriciens, comme hostiles au gouvernement : toutefois cette planète, cachée au fond du ciel est peu dignifiée.

D'autres présages plus funestes, sont bien plus abondants et plus redoutables pour la paix publique : Les planètes les plus puissantes du thème après Jupiter sont Saturne, Mars et Uranus, toutes trois à peu près de même valeur :

Mars en son domicile nocturne représente les partis révolutionnaires dans toute leur violence ; il est en quadrature avec Saturne en 12e maison, en semi quadrature avec Uranus qui culmine au milieu du Ciel, et il figure lui-même dans la huitième maison.

Saturne, aussi en son domicile, mais domicile diurne, est ici le symbole des tribuns populaires plus encore que du peuple même. Il est en conjonction avec le Soleil, significateur du pouvoir exécutif, et avec Mercure, représentant de la bourgeoisie financière, commerçante ou industrielle. Ce groupe tout entier se renferme dans la maison des opposants secrets, bien qu'il projette un rayon trigone sur l'alliance de Jupiter à Vénus (le Ministère et la Chambre). Il est en trigone aussi avec Uranus ; mais Mars en quadrature le menace avec férocité.

Pour Uranus, au milieu du Ciel, il paraît représenter ici le parti religieux, et particulièrement sa portion mystique c'est-à-dire les Congrégations.

Ce qui attire surtout l'attention dans ces funestes aspects, c'est la position respective de Saturne et de Mars, elle est fort menaçante.

Saturne, est en opposition avec la Lune, ce qui signifie troubles certains, scandales publics, oppositions et persécutions qui peuvent entraîner l'emprisonnement ; cela dit encore des chutes brusques après l'élévation, ou même la mort.

La conjonction de cette planète avec le Soleil renforce la personnalité, donne au tribun la puissance de direction et d'organisation, mais elle ajoute des obstacles sérieux pour les deux planètes (embarras pour le

pouvoir exécutif comme pour le tribun), perte de faveur publique, impopularité, opposition, jalousie, inimitiés, entêtement autocratique dangereux. Ajoutez que cette conjonction ayant lieu en maison XII, annonce même des procès criminels, de l'emprisonnement, exil et va jusqu'au supplice capital ou, tout au moins à la mort violente. (le Soleil étant en XII).

La Quadrature de Saturne avec Mars donne à Saturne (le tribun) plus d'ambition encore en le rendant nerveux et irritable. Il lui procure la notoriété, mais une notoriété pleine de danger pour l'honneur, ou pour la personne même. Cet aspect menace de grands revers, d'insuccès, de chute, de blessures et de mort même.

Et Mars qui projette ces aspects déplorables est précisément dans la huitième maison ; c'est-à-dire qu'il annonce déjà par cette seule situation la perte de la fortune et une mort violente.

D'autre part sa présence dans le Scorpion le rend intrigant, fauteur de troubles, organisateur de complots et d'associations secrètes, anxieux d'entreprises hasardeuses, porté aux violences brusques, à la destruction ou au suicide.

Son aspect de semiquadrature avec Uranus dit encore avec l'énergie, l'imprudence, la témérité, le manque de jugement, l'intolérance de tout pouvoir, la violence physique, brusque, soudaine. On peut ajouter à ce propos la remarque que le Bélier et la Balance sont interceptés, c'est-à-dire la maison diurne de Mars qui lui donnerait la générosité, et le signe de la sagesse, de l'équilibre.

Deux autres remarques encore : Mars s'appuie sur le fond du ciel, par un trigone vers Neptune, significateur de l'anarchie intelligente et théorique ; il maléficie de sa quadrature la Lune en opposition elle-même avec Saturne ; et le signe du Verseau sur lequel il projette sa deuxième quadrature en même temps que sur son maître Saturne est le représentant de la Russie ; tandis que le signe de la Vierge (significateur de Paris), intercepté, se trouve dans la 7e maison, celle des alliances.

Traduits en langage courant, ces funestes présages nous montrent un parti révolutionnaire très-actif, hostile au pouvoir exécutif, activant ses enemis secrets, fauteur d'anarchie et de désordre, opposé à l'alliance principale de la France et peut-être surexcité par les révoltés de cette nation amie ou par ses ennemis, car la correspondance avec l'étranger abonde aussi dans ces présages.

Il semble ensuite qu'une grave dissension s'élève entre ces révolutionnaires et les tribuns populaires opposants, actuellement en expectative, du présent ministère ; cette dissension produirait la chute éclatante d'un des tribuns les plus en vue, avec scandale, désordre public, procès peut-être pouvant entraîner condamnation, exil, emprisonnement ou pis encore du tribun vaincu. Peut-être même le représentant du pouvoir exécutif, ou du moins le pouvoir exécutif lui-même, peut-il être visé ou atteint par ces graves événements, le tribun devenant le complice des révolutionnaires

au lieu de leur victime, car par ces aspects Saturne peut transmettre l'influence néfaste à ceux qui lui sont joints, au lieu de la subir.

Terminons par des présages moindres et de moindre énergie, mais plus heureux aussi.

Uranus au milieu du ciel, en sextile au Soleil, en trigone avec la Lune et la position de fortune, bien faibles, il est vrai, est favorable aux affaires religieuses notamment pour les Congrégrations; il promettrait même plein succès aux religieux si les planètes étaient plus puissantes. Cet aspect n'est pas moins heureux pour les assemblées nationales et les corps municipaux, et même pour la santé publique assez menacée ailleurs.

Le carré de Mars sur Uranus n'indique que quelques retards ou de légers troubles à ces propos.

D'autre part, Vénus en exil dans le Bélier, donne bien quelques fluctuations dans les affaires de spéculations ; (quelques scandales de mœurs aussi), et ces fluctuations sont annoncées encore par la quadrature de Mars avec Mercure ; mais la Conjonction de la même planète Vénus avec Jupiter est d'un heureux augure pour les choses financières ; elle est favorable surtout aux institutions charitables, et comme cet aspect représente l'alliance du Ministère et de la Chambre, elle permet de bonnes espérances sur la question des retraites ouvrières et autres du même ordre philanthropique ; elle adoucira aussi les difficultés signalées au début comme possibles encore dans le monde du travail (encore par la quadrature de Mars sur Saturne).

En somme il paraît donc que le drame qui semble nous menacer pendant la durée de ce signe n'atteindra pas les forces vives de la nation, n'empêchera pas, en définitive, le fonctionnement normal de ses institutions ou la solution de ses difficultés principales ; il se passera plutôt en dehors des grands courrants publics, entre les factions turbulentes du pays, sans intéresser la nation toute entière.

Entrée du Soleil dans le Bélier

(Le 21 mars à 7h. 7m. matin.)

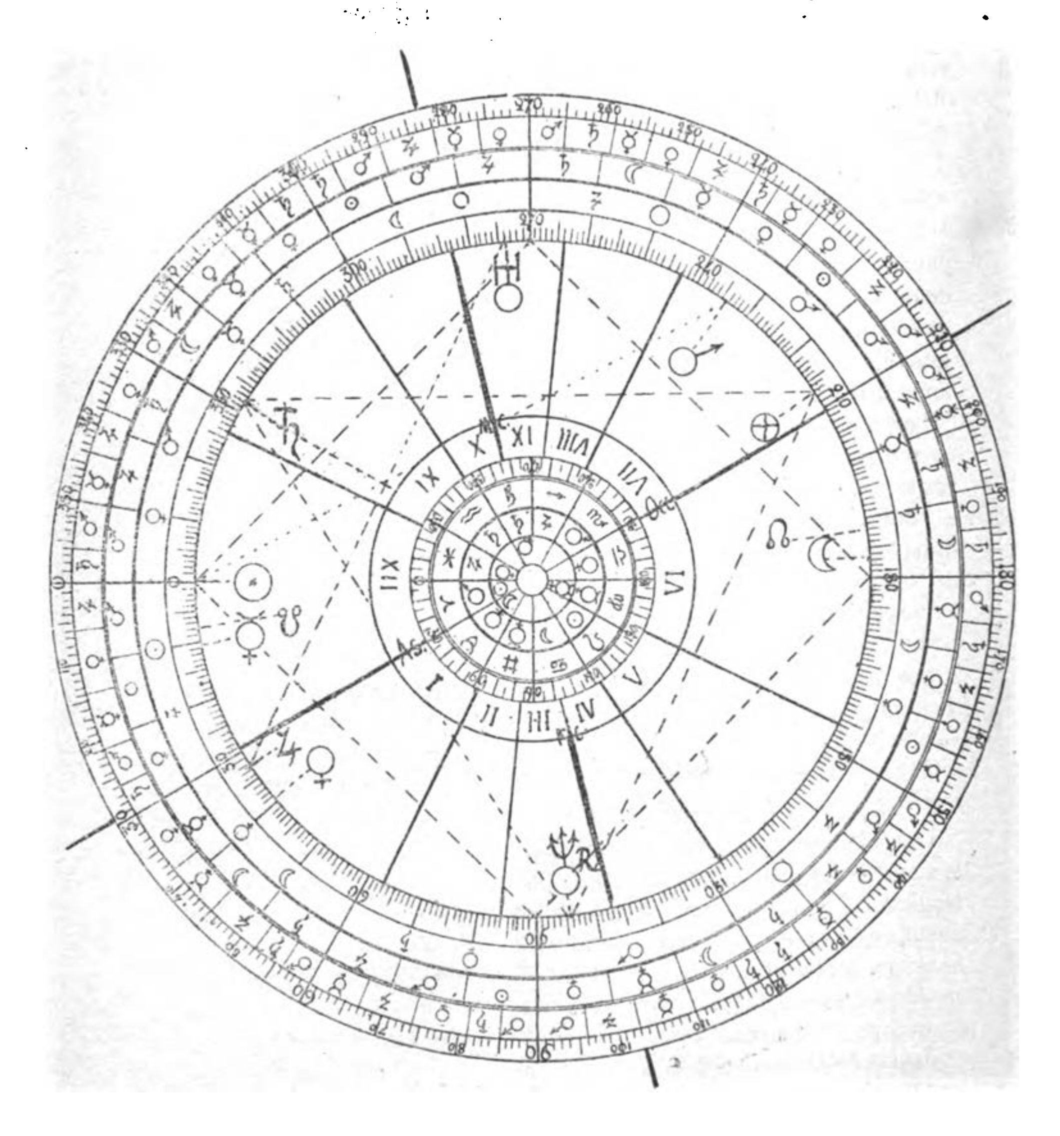
On est frappé immédiatement à la vue de ce thème par le carré que forme la double opposition du Soleil, de la Lune, d'Uranus et de Neptune qui occupent les quatre maisons succédentes; on remarque aussi la qua dra ture persistante de Mars et de Saturne. Néanmoins la situation est bien meilleure qu'à l'entrée du signe précédent :

Le Soleil affranchi de la conjonction dangereuse de Saturne et de la quadrature de Mars entre en sa tripliceté et gagne en vigueur ; Mars a quitté la huitième maison si funeste, et les bons aspects abondent (Trigmes de Mars au Soleil, d'Uranus à Jupiter et Vénus, de Saturne et de Neptune à la position de fortune : parallèles de Mars et Saturne et de Mars

à la Lune, de Saturne à Jupiter qui sont en sextile ; — Conjonction de Vénus et de Jupiter, surtout).

La planète la plus dignifiée est Vénus ; Saturne et Mars sont les principaux après elle, et ensuite Jupiter et la Lune ; les autres beaucoup plus faibles. Vénus, Mars et Saturne sont dans leurs domiciles.

Thème de l'entrée du Soleil dans le Bélier (Équinoxe)



Le parlement semble donc devoir prédominer pendant ce mois, avec le Ministère : La planète qui le représente n'a qu'un mauvais aspect: Elle est à l'Ascendant, en domicile, en conjonction avec Jupiter, en Trigone avec Uranus et le milieu du ciel; en sextile avec Neptune ;elle échappe à l'influence de toutes les planètes dangereuses ; elle semble donc se concilier tous les suffrages ; de même Jupiter, outre qu'il profite de sa conjonction avec Vénus, est en semi-sextile au Soleil, en sextile et parallèle à Saturne et en conjonction avec l'Ascendant.

L'un et l'autre donnent d'ailleurs de bonne espérances ; activés par Mars diurne, maître de l'Ascendant, ils reçoivent de leur aspect réciproque ou de leur situation générale un esprit pacifique, bienveillant(Jupiter dans le taureau), marqué de philantropie, de charité, de tolérance ; qualités de très bon augure pour les difficultés à résoudre, telles notamment que les retraites aux travailleurs ou les contestations qui les concernent. C'est ce qu'annoncent Vénus dans le Taureau, sa conjonction à Jupiter, le sextile de Jupiter au soleil, sa présence dans le signe de Taureau.

Les mêmes aspects, ainsi que celui de Jupiter à Neptune et la présence dans le verseau de Saturne qui projette un rayon favorable sur ce groupe donnent même à ses sentiments une tendance religieuse. Ils peuvent faire espérer une solution satisfaisante pour tout le monde des rapports de l'Eglise et de l'Etat. d'autant qu'Uranus est en la neuvième maison et domine dans le thème.

La position de l'Ascendant dans le signe du Bélier, indique d'ailleurs avec une activité qui peut s'exagérer, le courage, le dévouement, la générosité, la grandeur d'âme.

Tout enfin s'accorde à procurer à ces deux planètes la faveur de la fortune(Jupiter à l'Ascendant) l'estime, le respect, la popularité (conjonction de Vénus et Jupiter).

Ils semblent donc devoir triompher des obstacles qui ne manqueront pas comme on va le voir.

Ces deux mêmes planètes promettent aussi la prospérité des citoyens, d'abord par leur conjonction, tous deux étant significateurs de la fortune, ensuite par la présence de Vénus dans le signe du taureau qui promet la richesse aux efforts personnels, puis par trigone de Jupiter et d'Uranus;sa présence aussi dans le taureau est favorable à la spéculation.

Cependant, cette conjonction si heureuse se trouve en opposition avec le signe de fortune placé aussi dans le domicile de Vénus. Est-ce une contradiction ? Pour l'interpréter, il faut remarquer d'abord que ce signe de fortune est en maison VI (significatrice des serviteurs, c'est-à-dire pour nous, des travailleurs) ; qu'il reçoit un rayon trigone d'Uranus, symbole des intellectuels utopistes jusqu'à l'anarchie ; que le même signe est encore en trigone avec Saturne diurne, représentant, comme il a été rappelé, des chefs populaires ; qu'enfin il est aussi en sextile avec Uranus et en semi-sextile avec la Lune.

D'un autre côté Mars dans le Scorpion,annonce des gains obtenus au détriment d'autrui.

Il semble par tous ces rapprochements que la fortune publique (que représente seule ce signe de fortune dans un thème national) est spécialement sous la dépendanee des partis populaires, socialistes.

On se rappelle aussitôt cette question pendante de l'impôt sur le revenu sous laquelle est marquee la lutte malheureuse du capital et du travail.

L'interprétation du thème se présente alors comme un présage que le Parlement et le Ministère, tout en réussissant à satisfaire l'opinion publique et à assurer la prospérité des transactions privées, ne sera pas aussi heureuse dans l'établissement du budget public parce qu'elle aura cédé aux théories favorables à la surtaxe des revenus élevés.

On voit du reste par le thème que Saturne et Mars sont plus largement dignifiés que Jupiter, bien que Vénus les surpasse.

Les deux planètes fournissent encore une observation singulière : D'une part on voit Mars jeter de la maison VII un rayon trigone sur le soleil en XII et en double quadrature, ce qui marque comme une sorte de protection de la force armée sur le pouvoir exécutif menacé par l'Eglise ou par l'anarchie.

D'autre part, Uranus est en trigone aussi avec Jupiter et Vénus, comme pour influencer le gouvernement au profit de l'Eglise.

Or ces deux rayons se croisent précisément dans le thème sur la position de Saturne en domicile diurne ; ils font ressortir sa double signification populaire et religieuse.

Menacé en même temps par Mars, ne marque-t-il pas une scission plus accentuée dans le parti socialiste?

Le Pouvoir exécutif représenté par le Soleil, est sorti par sa situation de l'état d'infériorité où semblait le tenir le signe précédent. Celui du Bélier lui attribue la vigueur, la persévérance, la force du commandement.

Il paraît cependant enveloppé de difficultés :

Le Soleil en douzième maison annonce des ennemis puissants ; la quadrature avec Neptune, s'ajoutant à celle de la même planète et de la Lune en opposition au Soleil, fait craindre des déceptions, des efforts inutiles, trouble la décision, donne l'incertitude ou la duplicité ; le carré de Saturne accentue encore ces dangers en brisant les alliances et menaçant la popularité.

Le Soleil nous amène aussi à l'explication du grand carré, ou double quadrature, déjà signalé,dont les quatre coins sont marqués par le Soleil, la Lune, Uranus et Neptune. Ces quatre planètes représentent respectivement, le Pouvoir exécutif, l'ensemble des électeurs, l'Eglise et les intellectuels indépendants, et la Lune (le collège électoral) est avec Uranus la planète la plus puissante des quatre. Il n'y a sans doute ici rien de plus que le partage des citoyens entre les divers courants politiques que l'approche des élections générales commence à accentuer vivement.

Il y a d'autres aspects plus funestes ; ce sont ceux qui affaiblissent Mercure, la planète la plus faible et la plus maléficiée de ce thème.

Ce n'est pas qu'elle manque d'activité, d'énergie même et surtout d'intelligence (Mercure dans le Bélier), mais elle semble particulièrement accablée pendant cette période :

Sa quadrature avec Neptune la trouble, agite son esprit, la menace de scandales venant de serviteurs (ici du parti populaire) ; relâche aussi sa moralité et l'expose aux procès compromettants ; craintes confirmées par l'opposition de la Lune en maison VI et la position de Mercure en XII[e] maison, annonçant des ennemis de condition inférieure.

La semi quadrature de Saturne donne à Mercure un caractère d'amère critique, un esprit d'opposition confirmé par le signe du bélier, tout en le menaçant encore de médisances, de troubles venant des serviteurs coalisés ; elle l'annonce particulièrement des grèves, des contestations entre patrons et ouvriers.

C'est l'image du parti de la bourgeoisie en ce moment vaincue par l'échec subi sous le ministère précédent.

Il y aurait bien des déductions encore à tirer de cet horoscope pour la politique internationale, mais elle entraînerait à de trop longs développements. Signalons seulement deux points ; Saturne, dans le verseau représentant la Russie est toujours sous la quadrature de Mars, ce qui marque prolongation de la guerre, et des troubles intérieurs ; toutefois Saturne est revenu dans la maison des amis (au lieu d'être en XII) et Mars n'est plus en maison VIII.

Au contraire, le soleil significateur du Japon est descendu dans la maison XII, en opposition à la Lune en maison VI (des maladies) : en quadrature avec Uranus et Neptune, et bien moins dignifié que Saturne, ce qui semblerait indiquer une reprise de supériorité par la Russie.

Terminons par quelques présages d'ordre moins étendu.

La santé publique est encore menacée d'abord (par l'opposition de la Lune en maison VI au Soleil en XII), et spécialement de troubles nerveux, par l'opposition de la Lune à Mercure et sa double quadrature avec les deux planètes supérieures, comme aussi par la quadrature d'Uranus et du Soleil.

Le même aspect de la Lune à Neptune peut faire craindre quelques inondations.

Enfin, pour rester sur un heureux présage, signalons l'activité donnée à l'intellectualité par la situation de Mercure dans le Bélier, en conjonction du Soleil, sextile de Saturne, et même par ses aspects avec les planètes supérieures. Il ne serait pas étonnant que cette position nous vaille quelque travail scientifique ou artistique remarquable.

Lune de Mars.

Entre ces deux thèmes successifs fort différents il est intéressant de voir le point où elles se modifient. Prenons pour cela le thème de la Lune qui va du 5 mars au 4 avril.

En voici les éléments, le lecteur en tracera aisément la figure :

Maison X 21° du Scorpion.
XI 8° du Sagittaire.
XII 26° du Sagittaire.
Ascendant 15° 42' du Capricorne
Maison II à 6° des Poissons.
III à 20° du Bélier.
Uranus est à 3° 45' du Capricorne.
Saturne à 26° du Verseau.
La queue du dragon à 6° des Poissons.
Mercure à 11° 20 et le Soleil avec la Lune à 14° 27 des Poissons.
Jupiter à 29° 40 et Vénus à 30° du Bélier.
Neptune à 5° 24° du Cancer.
Mars à 22° du Scorpion, sur la pointe du Milieu du Ciel.

On voit que l'Ascendant est voisin du lieu où était le Milieu du Ciel quand le Soleil entrait dans les Poissons. et le Milieu du Ciel actuel porte au milieu du Ciel actuel porte au milieu de la huitième maison dans ce thème précédent.

Les aspects sont très-peu modifiés ; cependant Saturne est à l'Ascendant et le Soleil avec Mercure, en maison II, tandis qu'ils étaient ensemble en VIII, Mais c'est surtout au thème de février qu'il faut rapporter celui-ci et leur comparaison ne donne pas de modification sensible autre que l'inversion des maisons signalée tout à l'heure ; elle constitue une aggravation. Du reste la quadrature dangereuse entre Saturne et Mars se resserre encore ; elle atteint son maximum le 25 du mois de Mars. Il y a dont lieu de s'attendre à de graves événements vers cette époque.

Pour s'en faire une idée plus précise on a la ressource de la révolution lunaire sur le thème d'entrée dans les Poissons. Elle correspond à la date du 18 Mars à 6 h. 35 minutes ; nous laisserons encore au lecteur le soin d'en dresser complétement le thème dont voici seulement le résultat :

L'Ascendant est à 3° de la Vierge ; et le milieu du Ciel à 4° du Cancer, à 1 ° de Neptune, que nous avons vu représentant des théories utopistes de l'Anarchie.

C'est le renversement presque exact du thème d'entrée du Soleil dans les Poissons, présage tout à fait néfaste. Dans ce thème, Jupiter et Vénus conjoints sont en maison VIII, le Soleil est en VI (maison des maladies et du peuple, qu'on sait, par le thème, surexcité par les passions révolution-

naires). La Lune en maison XI reste opposée à Saturne, mais dans le domicile des amis.

Le fonds du Ciel est dans la maison XII du thème antérieur;

La Lune est en quadrature à la fois avec Mars et Jupiter, en semiquadrature avec le milieu du ciel et Neptune;

Saturne est toujours en quadrature plus exacte avec Mars.

Le Soleil est dans le même aspect avec le milieu et le fonds du ciel, prisonnier de la démagogie (en VI).

Les divers éléments sociaux se trouvent donc comme bouleversés dans un conflit dont le thème précédent a signalé les dangers.

C'est, à ce qu'il semble, à peu près à cette date, anniversaire aussi d'une révolution célèbre et toujours célébrée, que s'appliquent les menaces contenues dans le thème de l'entrée du Soleil au douzième signe.

Il ne reste qu'à souhaiter pour la paix et la prospérité publique que la présente interprétation soit, à la confusion de son auteur, une longue erreur.

En ce cas le lecteur l'excusera comme l'ouvrage d'un remplaçant de son astrologue préféré, et y trouvera du moins le profit de constater les erreurs commises, critique souvent plus profitable que l'approbation trop facile d'une œuvre impeccable.

X...

L'Astrologie dans l'Histoire

(*Suite*)

Le second des trois partis politiques qui se trouvaient en présence à l'avènement de Louis-Philippe était celui des Bonapartistes. Fort des souvenirs de l'épopée impériale qu'avaient ravivés Victor-Hugo et Béranger, ce parti réclamait l'appel à la nation dans l'espoir de rétablir l'Empire dans la famille de Napoléon.

C'est donc dans le thème de nativité de l'Empire qu'il faut chercher le caractère et l'avenir de ces rivaux de la monarchie nouvelle.

L'Empire avait été proclamé par le Sénat, dans sa séance du 28 floréal an XII, soit du 18 Mai 1804, à trois heures après midi ; sur le vœu émit par le Tribunal et répété par le corps législatif.

Le moniteur officiel n'indique pas l'heure de cette déclaration ; elle est déduite du temps ordinaire des réunions parlementaires.

Le temps sidéral était alors 6 h. 42 m. 41 s.

Les tables des maisons pour la latitude de Paris (48°50') données aux pages 221 et suivantes de la *Science Astrale* fournissent pour la distribution des maisons à cette heure les résultats suivants :

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♎	♏	♐	♑	♒	♓	♈	♉	♊	♋	♌	♍
Degrés	7°, 55'	3°	4°	10°	15°	14°	7°,55'	3°	4°	10°	15°	14.

Les cordonnées des planètes sont :

Soleil	à	27°,22'	du Taureau	latitude	19°,34'	B
Lune	à	23°,40'	de la Vierge	—	0°, 4'	A
Mercure	à	18°,55'	des Gemeaux	—	25°,	B
Vénus	à	12°,27'	du Cancer	—	25°,58'	B
Mars	à	20°,27'	du Bélier	—	6°,58'	B
Jupiter	à	27°,20'	de la Balance	—	9°,21'	A
Saturue	à	24°,00'	de la Vierge	—	3°,29'	B
Uranus	à	13°,11'	de la Balance	—	4°,40'	A

Uranus et Saturne sont rétrogrades

On pourra remarquer en premiér lieu sur ce thème, qu'en dehors de l'Ascendant dont la signefication est capitale, aucun astre ne se trouve sur l'horizon ; il y a donc ici l'annonce d'une très grande activité. Seul, le signe de fortune se trouve rejeté au fond du ciel ; il est favorisé par le voisinage de la tête du dragon, et par sa position trigone avec le Soleil L'Ascendant qui en forme comme le sommet contient Jupiter, signe du commandement suprême, dans son propre Décan et dans le terme de Mars, qui en signale déjà le caractère. L'Epi de la Vierge, Arcturus surtout y ajoutent encore ; le trigone du Soleil confirme l'ampleur de cette domination, lui donne pour ainsi dire un caractère universel.

La Lune, représentant de la Nation qui se gouverne par elle-même, et Saturne, occidental, en signe de terre, donc plutôt nocturne, et symbole des classes productives, viennent de s'élever sur l'horizon ; ces deux planètes sont encore dans le terme de Mars ; elles rappellent les 3.572.000 suffrages populaires qui affermissent la couronne impériale sur la tête du vainqueur d'Arcole, de Rivoli, des Pyramides, d'Aboukir et de Marengo.

Mais la base de ce même trigone est bien menaçante pour cette prospérité qu'elle confirme : le Soleil, toujours dans le terme de Mars, est en maison VIII ; la position de fortune, au fond du Ciel, est dans le terme de Saturne et dans la maison de Saturne.

Il y a là des menaces que d'autres présages accentuent sensiblement : Saturne et la Lune, symboles du peuple qui ont voté l'Empire, sont aussi dans la maison XII, des ennemis cachés ; oublieux des victoires qu'ils acclament alors ; ils auront horreur du vainqueur au jour des revers que présage Uranus à l'Ascendant, à côté de Jupiter et en opposition de Mars, dans le Bélier.

D'autre part, la Lune, (c'est-à-dire non seulement le sentiment d'indépendance de la Nation, mais aussi la vitalité de l'institution impériale), est en quadrature avec Mercure, représentant de la classe bourgeoise en particulier. C'est son esprit qui domine ici ; Mercure est en maison IX et en son domicile nocturne, ce qui le caractérise complètement : il s'y trouve en conjonction avec la Corne du Taureau, étoile de la nature de Mars : il est dans le décan de Mars ; dans la triplicité de Vénus, (nocturne) et dans le terme de Vénus.

C'est en effet la bourgeoisie qui compose actuellement la majorité du Parlement, et c'est le Parlement qui décrète l'Empire ; on sait dans quelles circonstances : à la suite de nombreuses adresses émanées des départements ou des tribunaux, le tribunat d'abord, puis le corps législatif émirent le vœu d'une constitution impériale que le Sénat établit. Aussi, dans le thème, voyons-nous au sommet du ciel, à 2° de sa pointe, la planète Vénus, significatrice des assemblées représentatives et située dans la maison de la Lune, d'accord en ce moment avec le peuple.

Le cuspide lui-même s'appuie exactement sur Sirius, étoile de la nature de Jupiter et de Mars, qui marque une fois de plus quels sentiments

avaient dicté cette institution. Mais Vénus est ici en quadrature à peu près exacte (91e) avec Uranus de l'Ascendant, signe certain des retours de cette même Assemblée ; elle renversera bientôt l'Empire qu'elle élève alors si haut. Son domicile, le signe du Taureau, marque la maison VIII où se trouve le soleïl impérial.

Cette constitution nouvelle apparaît, d'ailleurs,comme la création de la Volonté Napoléonniene, car le thème de l'Empire est presque identique, dans sa disposition générale à celui de Bonaparte : les mêmes maisons sont dans les mêmes signes, et leurs pointes ne sont distantes, de l'un à l'autre thème, que de 10 minutes au plus ; seule la distribution des planètes est différente.

La même remarque s'applique aussi à la comparaison de ce thème avec celui de la Fédération (1). Il est, en effet, presque identique à celui de Napoléon pour la disposition des maisons ; toutes les planètes y sont aussi au-dessus de l'horizon, sauf Saturne en maison VI, qui vient de se coucher, et qui se trouve ainsi en exacte opposition avec le Saturne de l'Empire, comme s'il eut été exclu du mouvement fédéral tandis que maintenant il va participer à l'enthousiasme général. Cependant son rôle est encore secondaire et indéterminé. C'est Mercure qui trône en maison IX au 18 mai 1904 comme au 14 juillet 1789 ; c'est le rêve de domination de a bourgeoisie qui se réalise.

Les deux thèmes offrent encore une autre opposition remarquable : celle du Mars impérial qui se trouve dans le Bélier avec l'Ascendant républicain ; elle montre l'usurpation cachée sous cette élévation,malgré les plébiscites qui la couvrent pour le moment.

Enfin ces deux thèmes offrent encore un rapprochement singulier : par l'échange réciproque des deux planètes, chacun d'eux place en la maison VIII, comme une menace à courte échéance, l'astre qui les représente le mieux : Vénus (l'assemblée même) pour la Fédération, et le Soleil (significateur de la Monarchie) pour l'Empire: Vénus de ce dernier est venue en X, à la place du Soleil fédéral, et celui-ci remplace Vénus dans la maison VIII (à 10 degrés près).

Le Soleil, au jour de la fédération représentait le Roi, comme chef exécutif de l'Assemblée ; c'était par l'Assemblée, ou en son nom que l'Empereur était élevé au Pouvoir suprême.

La comparaison avec le thème de la République donne de tout autres résultats (2).

L'Ascendant de 1792, est devenu le fond du Ciel au 18 mai en 1804, (à 10° près), et l'Ascendant de l'Empire tombe dans la maison VIII de la

---

(1) Voir page 538 de la *Science Astrale.*

(2) Voir page 542 1e année de la *Science Astrale.*

République, à 3° du lieu qu'y occupait Vénus (l'Assemblée), image singulière de la transformation radicale opérée dans la représentation nationale. En outre le Soleil impérial, dans le Taureau, maison de Vénus, est en opposition exacte avec Mars du thème républicain, placé dans sa maison nocturne. Ce n'est pas que l'Empire doive être pacifique ; on va voir tout à l'heure le caractère belliqueux et violent que son thème indique ; mais c'est que sa force va être anoblie par des victoires plus éclatantes et plus universelles, car la planète Mars passe maintenant dans le Bélier, sa maison diurne.

Mercure aussi occupe dans les deux thèmes des positions en quadrature l'une de l'autre, celui de la République passant avec l'Empire de la maison VIII à la maison IX où il reprend la direction des esprits. Mais le peuple lui reste opposé ; il s'est retiré avec la Lune dans la maison XII. domicile nocturne de Mercure lui-même.

Jupiter à l'ascendant a passé du signe brutal du Scorpion à la Sagesse équilibrée de la Balance, en exacte opposition avec le Saturne de 1792.

Rapprochements des plus éloquents en concordance complète avec les faits historiques.

Le caractère propre de l'Empire n'est pas indiqué moins nettement que les circonstances qui l'ont favorisé ou les menaces cachées sous l'éclat de sa naissance.

Les maisons III, VII et XI, qui correspondent aux sentiments, commencent toutes dans les signes du feu dont elles marquent le trigone ; leurs pointes portent sur les termes de Vénus, de Jupiter et de Mercure ; elles annoncent des tendances vigoureuses, dominatrices, mais bienveillantes, humanitaires, des intentions providentielles pour ainsi dire, et le sens pratique pour leur réalisation (1).

L'esprit est plutôt marqué dans les maisons I, V et IX ; elles portent entièrement sur le trigone d'Air. Les inspirations impériales sont donc l'élévation moyenne ; plutôt morales que supérieures plutôt philantropiques que religieuses. Les termes correspondant aux pointes sont tous de Vénus, indiquant encore la bienveillance et la sagesse ; une direction ordonnée et ordonnatrice, organisatrice.

Les impulsions et les modes d'action correspondent respectivement aux trigones de terre et d'eau et par conséquent à toutes les maisons nocturnes des planètes ; ils sont plus individuels que les sentiments et les idées.

Les impulsions qui constituent la caractère (maisons IV, VIII et XII) sont représentées par le trigone de terre, avec deux termes de Vénus et un de Mercure ; c'est le signalement de passions peu relevées ; elles sont vives

---

(1) Ces indications sont empruntées à des considérations inédites que la Revue exposera par la suite.

aussi cependant et ne manquent pas de générosité, car les pointes des maisons portent sur les décans de Mars, du Soleil et de Mercure.

Enfin le mode d'agir indiqué par les maisons II, VI et X, correspond au trigone d'eau ; la maison II, notamment, dans le Scorpion, maison nocturne de Mars, tombe sur le terme de Mars et sur le décan de Mars ; la maison VI, appliquée sur le domicile de Jupiter que porte le cuspide de X et les autres termes ou décans sont de Mercure. C'est l'indice d'un tempérament dominateur, nerveux, à procédés violents jusqu'à la tyrannie et la brutalité.

Si l'on consulte plus spécialement les planètes, leurs positions et leurs aspects, on trouve que Mars est de beaucoup la plus dignifiée ; Mercure la suit ; puis après elles Vénus et Jupiter ; les autres n'ont que des débilités. Nouvelle signification de l'élévation par la bourgeoisie (Mercure) en sextile avec Mars et en trigone avec Jupiter, à cause du genre martial, avec rappel de la nomination par le parlement et la magistrature, mais en second lieu et comme d'une manière accessoire.

Saturne rétrograde et la Lune sont au dernier rang de toutes les planètes, et très-faibles. Dans leur conjonction ils se cachent en maison XII, en quadrature avec Mercure qui trône vers milieu du Ciel ; la popularité du premier jour tournera en malédictions contre l'esprit même de l'institution. La direction de ces deux planètes sur l'Ascendant marque cette époque fatale à 11 ans du jour de naissance ; le Soleil lui-même très-débile, indique une souveraineté précaire.

Mars est en opposition à Jupiter ; la cause même de l'élévation menace le pouvoir qu'elle a conféré ; Vénus, aussi est en semi quadrature avec le Soleil ; l'Assemblée sera donc elle-même un obstacle à la souveraineté ; elle doit servir à l'abolir bientôt comme elle a servi à l'ériger : Uranus aussi, en opposition à Mars, en quadrature avec Vénus et le milieu du Ciel, ne rappelle-t-il pas clairement, dans sa débilité ces *idéologues* dont Napoléon ressentait si vivement l'opposition, toute théorique ? et Uranus est à l'Ascendant avec Jupiter : les intellectuels indépendants se montrent toujours hostiles au Césarisme pratique de l'Empire.

Mais, pour le moment malgré ces sourdes menaces, la Constitution nouvelle ne manque pas de présages éclatants : Vénus, l'assemblée qui la décrète, est en trigone avec la Lune, Saturne et ses signes de fortune ; le Soleil fait avec l'Ascendant et le signe de fortune ce magnifique, trigone signalé plus haut. Saturne dans sa conjonction avec la Lune est aussi en trigone avec le Soleil ; la souveraineté décernée est donc populaire ; le plébiscite la confirme, et elle retrouvera plus tard la même ovation à son retour, comme aussi les mêmes menaces et les mêmes chutes.

Cette conjonction de Saturne avec la Lune qui se produit dans la maison Nocturne de Mercure signale le respect de l'ordre, les tendances conservatrices, de l'esprit d'organisation systématique. Le trigone de Saturne

au Soleil dit encore de hautes facultés de gouvernement et de domination ; mais comme cette planète est en maison XII, elle annonce aussi beaucoup d'ennemis secrets, des trahisons, des menaces sérieuses de captivité ; tristes présages que confirme le carré de Vénus avec Uranus.

Mercure, par sa quadrature avec Saturne, marque une ambition extrême traversée par de grands obstacles, et menace de trahison de la part des amis, ce que confirme encore le carré de Vénus et d'Uranus tandis que l'opposition de Mars à la même planète, qui est aussi en quadrature avec le milieu du ciel, annonce de grands changements brusques dans la situation

Le même aspect indique aussi une volonté puissante, une personnalité très forte, qui ne peut souffrir d'opposition ; le voisinage de Jupiter accentue encore ce caractère. Uranus semble, du reste, jouer dans ce thème un très-grand rôle ; il est dignifié, mais sa position à l'Ascendant auprès de Jupiter, et les aspects violents (opposition à Mars, quadrature à Vénus et au Milieu du ciel, semi quadrature au Soleil) lui prêtent une importance toute particulière avec un caractère de tyrannie destructive très marqué. D'autre part la présence de Jupiter et le signe de la Balance avec le trigone de Mercure domicilié en maison IX ajoutent à ces exagérations une faculté d'organisation peu commune.

Cette configuration prêtait à l'institution impériale quelque chose du génie violent et original qui en était le fondateur, mais elle lui léguait aussi tous les dangers de ce caractère impétueux. Le sort dramatique de ce parti autoritaire et philanthrope n'en a que trop confirmé les présages.

(*A Suivre*).

Arcturus.

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Les Poissons, représentent, avec le dernier terme de l'hiver la fin du cycle souterrain de l'esprit. Il achève ici de se soumettre à la loi fatale de la terre ; il se prépare au sacrifice qui, par la mort formelle, doit répandre sa vie dans la multitude des créatures inférieures : Dans le sol que la neige fondante commence à pénetrer, la graine subit la putréfaction complète, afin que la force de vie qu'elle renfermait en condensation s'étale en frondaison vigoureuse au soleil de printemps, se relève vers les cieux qui l'ont vu naître.

C'est pourquoi nous retrouvons ici, dans sa maison nocturne cette même planète de Jupiter qui trônait dans sa maison diurne au sommet du Zodiaque, au solstice de l'hiver avant de descendre à Noël dans les ténèbres matérielles.

En même temps qu'il se soumet ainsi à la loi la plus rigoureuse de la fatalité, l'Esprit prépare la matière elle-même à recevoir la vie qu'il y va répandre. C'est ce que signifie le baptême de l'Eau que ce signe symbolise particulièrement. Dans le signe précédent, la terre a reçu une première *purification* représentée par la fête antique de la *chandeleur*, ou première illumination des ténèbres chaotiques ; dans le signe des Poissons, qui doit aboutir à la fête de l'*Annonciation*, c'est dans la multitude même des germes vivants que l'esprit se diffuse, comme l'eau pénètre le sol (1). C'est le temps du baptême distribué par St-Jean Baptiste ; le temps où le Rédempteur quel qu'il soit, Osiris, Mithra, Orphée ou Christ, instruit et prépare la foule qui doit profiter de son sacrifice ; le temps de la formation des individualités capables d'être spiritualisées, des germes capables d'éclore aux rayons du Soleil renaissant.

---

(1) Les lecteurs de la Revue peuvent se souvenir comment la Vierge dans le signe exactement opposé aux Poissons, représente la matière anxieuse de recevoir l'infusion spirituelle, (voir page 278 et suivantes de la 1re année). Les Poissons représentaient les âmes qui environnent la terre pour s'y incarner.

La formule qui exprime cette première phase de l'infusion spirituelle est Bl. c'est-à-dire non plus le feu saisi par la terre, comme l'exprimait la formule de Jupiter diurne, Ml, mais ce même élément rabaissé au niveau de l'Air qui l'individualise, saisi par l'élément intermédiaire de l'Eau, la diffusion du solide dans le fluide.

Le type physionomique correspondant doit présenter encore, comme le précédent, une certaine lourdeur ; il participe des lignes sévères du tempérament bilieux et des forme enveloppées ou massives du lymphatique ; comme celui-ci est secondaire, c'est surtout dans le bas de la figure qu'il fera sentir son influence, bien qu'elle se retrouve un peu partout. Voici donc ce que doit être le type pur du Jupitérien nocturne :

Une face d'un ovale aasez massif, élargi en haut par l'élément bilieux, en bas par le lymphatique ; le profil est de la même forme rapprochée du cercle, et légèrement renversée en arrière vers le haut. Les rondeurs résultent ici, non de la grâce, car l'élément sanguin fait défaut, mais de l'enveloppement des formes.

Le front, peu élevé, est aplati entre les sourcils, un peu porté en arrière et arrondi à sa partie supérieure.

A sa base, les sourcils sont légèrement arqués, peu accentués, tendant souvent à s'effacer, surtout à leur partie extérieure. Ils sont bien séparés du globe de l'œil : la paupière supérieure porte nettement prononcée ce pli transversal qui la recouvre de son bourrelet, de la tempe au coin supérieur de l'orbite et que nous avons souvent signalé comme caractéristique de l'élément bilieux. Au-dessous de l'œil s'étend l'autre pli qui le souligne avec l'âge, car le globe est assez fort et tend à ressortir, bien que les paupières le voilent et en dissimulent la mesure véritable.

Le nez se rattache au front directement, sans pli, puis se renfle légèrement au-dessous de sa racine, nouveau signe du tempérament bilieux ; il se termine par une extrémité large, abaissée souvent sur la lèvre et où les finesses bilieuses de l'aile disparaissent dans l'empâtement lymphatique. Il est plutôt court, devant laisser place aux parties inférieures très-développées.

La saillie des pommettes s'aperçoit à peine à cause du renflement lymphatique de la joue qui est large, épaisse et haute, légèrement aplatie dans son milieu. La mâchoire est carrée, aucun des deux éléments constiutifs ne pouvant la relever.

La lèvre supérieure est haute, droite, mince ; l'inférieure un peu plus forte ; la bouche est large ; le menton est haut et large aussi, peu proéminent, souvent fendu dans le milieu par une fossette verticale ; la gorge est en pente sous le menton et y forme, avec l'âge, de gros plis. Le cou est épais.

Ce type est modifié dans les décans par les trois planètes masculines, Saturne, Jupiter et Mars. Toutes trois y ajoutent l'élément nerveux, quand

elles sont diurnes, et raffinent ainsi le caractère pur, particulièrement dans le haut de la figure, au front et aux yeux.

Le premier décan appartient à Saturne, qui a pour formule Bm, quand il est diurne. Il renforce alors l'élément bilieux, en y ajoutant quelque chose du nerveux : le front s'élargit et s'aplatit un peu ; les sourcils plus droits abritent un œil plus enfoui sous l'arcade et plus petit ; il s'avence un peu en bourrelet au bas du front ; les ailes du nez sont plus fines ; les pommettes ressortent davantage ; les lèvres sont un peu plus fines. Le formule est dans ce cas $Bl + Bm$ $B^2 L^3 m$.

Dans ce décan, on rencontre : parmi les artistes, le Vicomte *de Vogue* et *Mounet-Sully*, tous deux Saturniens (par le jour) ; l'auteur autrichien *Lothar ; Edm. Tarbé*, *Lambert*, fils, martiens; l'acteur *Fabre*, vénusien ; *Voltaire*, (vénusien) et *Rachel*, Mercurienne, appartenaient aussi à la même date Parmi les savants, on compte l'astronome *Arago*, le Dr *Barclay*, solaires ; Dr *Rivière*, lunaire ; *Renan*, *Tannery*, jupitériens ; *Pic de la Mirandole* qui l'était aussi ; le naturaliste *Houssaye* et l'architecte *Giry*, mercuriens.

Il faut citer encore : *de Caprivi*, mercurien ; *Washington*, saturnien; le *Comte de Mun*, solaire ; les cardinaux Prince *de Hohenlohe*, mercurien ; le Prince *Ferdinand de Bulgarie*, martien.

Par Saturne nocturne, c'est, à l'inverse, l'élement lymphatique qui est renforcé, en même temps que l'élément mélancolique s'ajoute : La formule devient $Bl + Lm = B\ L\ lm$ ou $B^2 L^3 m$.

Par le dernier élément, celui mélancolique ou réfléchi, l'œil surtout est influencé ; se renfonçant sous l'orbite ; tandis que le sourcil s'abaisse sur lui ; mais l'élement lymphatique grossit l'extrémité du nez, un peu la lèvre inférieure, élargit surtout le menton et renfonce la mâchoire ; il abaisse quelque peu le front aussi et l'arrondit.

Nous en trouvons les exemples suivants : le peintre *Damoye* saturnien par le jour ; *Injalbert* lunaire ; *Lambert* père, *Victor-Hugo*, *Rossini* tous jupitériens ; *Mounet-Sully*, saturnien ; *Renan* jupitérien, l'*Amiral Bienaimé*, solaire ; *Mac-Kinley*, martien ; le *cardinal Lavalette* saturnien.

Dans le deuxième décan, c'est Jupiter qui est modificateur ; s'il est noc, turne, il ne fait que renforcer les caractères du type pur, puisqu'il est le même que la planète du signe ($Bl + Bl = B^2\ l^2$).

Tel est le cas pour : *Timothée Trimm* (jupitérien par le jour) ; les acteurs *Regnard* et *Dessarnaux*; solaires tous deux, *Madame Alba*, venusienne ; le Prince *Bibesco*, solaire ; le ministre *Delcassé*, lunaire ; *Wilson*, vénusien ; le docteur *Germain Sée*, vénusien ; le Tzar *Alexandre III*, lunaire ; *Cochefert*, jupitérien ; le *zouave Jacob* jupitérien aussi, de qui la *Science Astrale* a donné l'horoscope dans son dernier numéro ; *Mirabeau*, solaire, était du même type.

Timothée Trimm.

Quant à Jupiter diurne, il renforce un peu l'élément lymphatique ; il ajoute surtout l'élément mélancolique, ou réfléchi, en plus grande proportion que Saturne dans le premier décan Bl + Ml = Blm. On trouvera donc ici des sourcils moins arqués, des yeux beaucoup plus enfoncés sous leur arcade et plus petits ; un front plus élevé, un nez plus droit et moins épais à son extrémité, creusé d'un pli à sa racine ; des joues moins fortes, des lèvres plus minces, un menton moins large ; en somme une figure plus fine.

On en pourra juger par les portraits suivants : le musicien *Bruneau*, martien ; *Louis de Robert*, solaire ; le peintre, *Duez* et Mlle *Biana*, mercuriens tous deux ; J. *Oudot*, le musicien *Luigini*, le peintre *Lefèvre* ; l'Amiral *Rieuner*, le ministre Italien Luzatti ; le *Pape Léon XIII*, à figure si fine, adoucie par Vénus ; le Cardinal archevêque *Richard*, lunaire. *Michel Ange*, lunaire, appartenait au même type.

Le dernier décan appartient à Mars : Diurne, il ajoute deux éléments nouveaux qui vont modifier profondément le type primitif : en premier lieu l'élément mélancolique ; il aura les mêmes effets que ceux qui viennent d'être décrits, et l'élément sanguin jettera sur la physionomie la

grâce de ses courbes d'autant plus sensibles que le lymphatique ne sera pas changé. On aura donc une physionomie du même genre que la précédente, mais plus fine encore et plus vive Elle a pour formule Bl + Ms = BMls.

En voici quelques exemples : Le sculpteur *David d'Angers*, mercurien ; le statuaire *Alfred Lenoir*, martien ; le graveur *Patricot*, saturnien ; le peintre Anglais *Poynter* ; le Dr *Hérouard*, jupitérien ; les généraux *Trochu* et *Chanzy*, solaires ; l'Américain *Bryan*, lunaire ; le *P. Didon*, martien ; le Prince *Eugène Napoléon*, lunaire ; le Prince Allemand *Frédéric-Charles*, jupitérien.

Si Mars est nocturne, l'effet est tout différent ; l'élément sanguin est renforcé en proportion plus grande que précédemment, mais l'élément lymphatique est augmenté aussi, et le mélancolique n'est plus représenté ; on va donc retomber dans les formes épaisses, arrondies seulement par les courbes gracieuses : Le front redevient plus étroit ; les joues se gonflent, les narines s'épaississent ; mais, par contre, l'arc des sourcils est plus élégant et plus complet ; les yeux allongés s'adoucissent ; la courbe du sourire ajoute son charme à la bouche mieux dessinée dans l'arc de ses lèvres ; le menton plus léger est plus proéminent aussi ; la mâchoire perd ses angles et se relève plus élégamment vers l'oreille.

Ce type qui paraît un peu plus répandu que le diurne, se trouve notamment chez les personnages suivants :

Le musicien *Fragerolles*, solaire ; Mme *Renée Richard*, de l'Opéra vénusienne ; le peintre *Gros*, mercurien ; l'auteur *José Dupuis*, lunaire; *Ibsen*, Vénusien ; le peintre *Poilpot*, lunaire; le mathématicien *Bertrand*; le Président *Cleveland*, solaire ; *Henri Bauer*, mercurien.

Avec ce signe, nous aurons achevé de passer en revue les exemples que nous fournissent les douze mois de l'année ; il sera plus aisé, maintenant, d'aborder les principes plus avancés de la physiognomonie.

TRIPLEX

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(*Suite*)

Vénus nocturne.

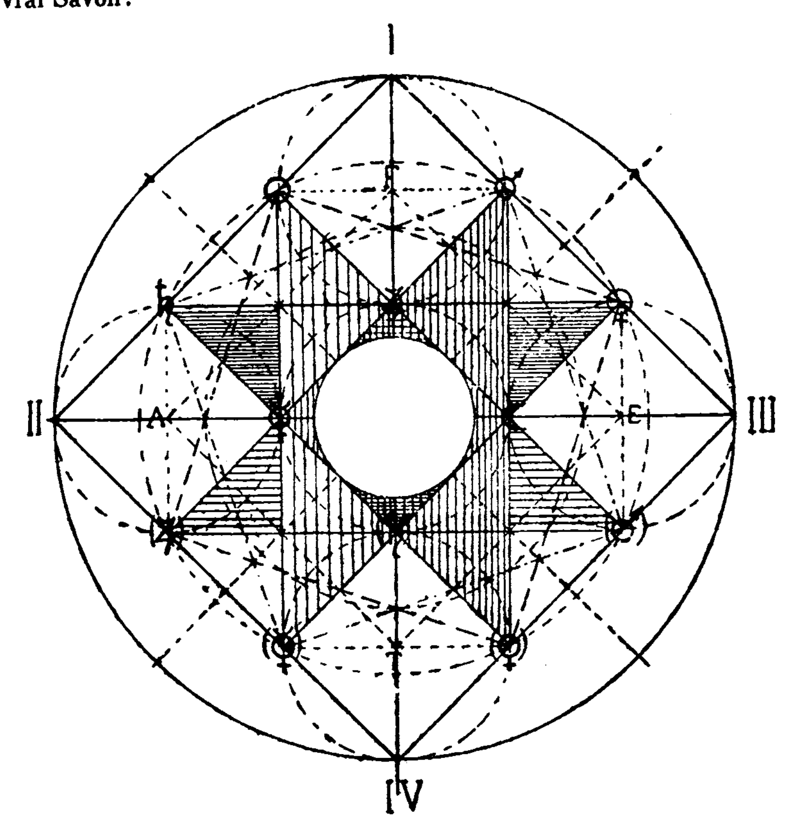
Cette puissance est de nature essentiellement passive ; on peut la considérer comme le type même de la passivité, mais de la passivité productrice non de l'inertie complète, immobile. On l'a vue figurer, en effet, dans les deux quaternaires principaux du Vouloir et de l'Activité, et dans les quaternaires, secondaires de la Matérialisation et de l'Action réelle, mais il est facile de s'assurer qu'elle joue partout un rôle secondaire, subordonné :

Dans le quaternaire de matérialisation elle est l'émanation de l'Inertie multiple (centre principal IV), vers le Principe d'Unification, de soumission à l activité universelle ; elle ne manifeste encore que la première tendance vers ce principe : le désir d'être mise en activité individuelle. (voir p. 426 de la *Sctence Astrale*).

Dans le quaternaire d'action réelle, elle se trouve au bas de l'axe principal, comme reflet inférieur de la Lune ; comme elle n'appartient ni au Pouvoir ni au Savoir et que son origine lui refuse toute activité propre, elle emprunte ici à la Lune son pouvoir de production ; elle est comme la préparatrice des formes naturelles (Voir p. 430 loc. cit,)

Sa volonté même est empruntée, car dans le quaternaire principal du Vouloir, c'est encore à l'extrémité inférieure de l'axe vertical qu'elle figure, au fond pour ainsi dire de ce palais de la Volonté, comme reflet du vouloir divin : elle n'est plus qu'une aspiration, un désir, ce désir est du reste en même temps instinctif et capricieux, car il est dénué de Savoir, comme on vient de le rappeler, et le Vouloir qu'il reflète est le vouloir indépendant, déréglé.

Enfin, dans le quaternaire de l'activité, Vénus ne figure encore que dans une situation accessoire, au bas d'un des axes secondaires, comme intermédiaire entre l'inertie (IV) et l'activité indépendante de Mars nocturne ou comme reflet du savoir actif de Mercure ; elle apparaît plus que jamais ici comme l'instrument inconscient de l'Activité véritable et du vrai Savoir.



Ainsi s'explique clairement le caractère qui a pu lui être attribué dans sa description précédente (voir p. 314 de la *Science Astrale*) de Nature naturée, purement instinctive, dénuée de Savoir et de Pouvoir propres mais brûlant du désir de matérialiser des formes actives; et à ce titre utilisée à la fois par Isis, nature naturante, pour préparer les formes évolutives, et par Hermès pour disposer la matière vivante de ses réalisations scientifiques.

Les rayons dont Vénus forme le centre vont achever de confirmer ces caractères : Les quatre premiers sont ceux que la rejoignent au centre IV, à Mars, à Saturne et à Mercure, tous trois nocturnes.

Du centre IV elle émane, comme il vient d'être rappelé tout à l'heure. Avec Mercure elle n'a qu'un rapport de symétrie ; il est l'éma-

nation active et éclairée de ce même principe central, comme elle est celle passive et instinctive.

De Mars elle recevra immédiatement la force de production qui manque absolument à son Vouloir ; c'est en lui, qui est tout activité et toute indépendance, qu'elle trouve la satisfaction complète de ses instincts ardents lui seul peut la féconder. La tradition antique n'a pas manqué de les associer intimement ; on sait avec quelle poésie les Grecs ont symbolisé ce rapport.

Saturne représente pour elle, ce Vulcain qui ne pouvait la satisfaire complètement, car il est soumis comme elle à la fatalité ; il appartient aux mêmes ténèbres ; il est même privé du dernier rayon céleste que Jupiter projette sur Vénus pour éclairer l'instinct au fond de son esprit rudimentaire. C'est cependant au laborieux Saturne, à l'artisan courageux et persévérant de la matière qu'elle se trouve naturellement associée comme au reflet vivant du Principe d'inertie dont elle procède elle-même ; il lui prête son courage, sa force ; il lui emprunte aussi les formes premières qu'il élabore. On ne pouvait mieux rendre leurs relations naturelles que par cet image de l'époux désigné par la fatalité, plus aimant qu'aimé, compagnon nécessaire mais insuffisant, forcément destiné au mépris et à l'abandon de sa compagne.

Le second rang d'influences se trouve d'abord par les rayons plus étendus qui rejoignent Vénus nocturne à Vénus diurne et à Jupiter nocturne.

De celui-ci elle reçoit, comme il vient d'être rappelé un dernier reflet de la lumière solaire du Savoir ; c'est la loi qui dirige l'inconscience de ses instincts.

Vénus diurne verse sur elle l'espoir et le désir bien vague encore de joindre quelque jour l'immortalité à son activité ; elle est pour sa sœur enténebrée comme un idéal lointain, comme un reflet du ciel, qui, consacrant ses productions capricieuses à l'ordre universel, l'élève, dans son ignorance primitive d'esclave, au rang de nature naturée.

L'influence de la Lune est de même ordre ; il s'y ajoute la faculté de donner la vie aux productions vénusiennes qu'Isis accepte et sauve, autant qu'elle le peut, de l'égoïsme négligent de l'infatigable génitrice.

On a dit tout à l'heure ce qu'elle reçoit de Mars diurne, indirectement du reste, et comme par l'intermédiaire de la Lune ; c'est l'indépendance du Vouloir, la force même du désir personnel. Elle est donc comme le reflet inverse de cette puissanec qui est l'activité même.

On en peut dire autant, dans une autre direction, de Mercure diurne à qui elle se trouve rattachée à travers Saturne : elle est son inverse en ce sens qu'il accomplit par son initiative propre, pour l'universel et à la lumière de sa science acquise, ce que Vénus ne peut faire que par instinct, avec le secours d'une force empruntée et pour sa propre satisfaction. Son inconscience serait d'ailleurs dirigée et soutenue par ce rayonnement plus fortement qu'elle ne l'est par Jupiter, s'il n'était masqué et en partie

absorbé par Saturne, comme s'il était trop puissant pour la faiblesse de Vénus.

Quant aux trois dernières planètes : Jupiter diurne, Saturne diurne et le Soleil, elles lui sont tout à fait opposées; Vénus les ignore au fond de ses ténèbres à peine éclairées de la plus faible lueur, car ces puissances sont le Pouvoir, le Vouloir illuminé et sanctifié et le Savoir suprême : leur rayonnement ne peut parvenir jusqu'à elle, soit qu'un double rang de puissance les intercepte (comme on le voit pour Saturne, sur la figure), soit qu'elle se trouve tout à fait en dehors de leurs radiations, (comme il apparaît pour Jupiter et le Soleil.)

Tous ces caractères se retrouveront aisément dans la description déjà faite précédemment de cette puissance.

(Voir p. 314 de la *Science Astrale*).

(*A suivre*) F. Ch. BARLET.

Variétés

Influence actuelle du Soleil

Voici un nouveau chapitre, tout d'actualité à ajouter à l'intime liaison de la vie terrestre avec celle du Soleil. On avait publié aux premiers jours de février, sur les taches solaires une petite note qui avait produit quelque sensation. Son auteur, M. l'Abbé Moreux, de l'observatoire de Bourges annonçait une tache d'une grandeur extraordinaire. Consulté directement à ce sujet, voici qu'elle réponse il fit. (*Eclair* du 7 février.)

Lettre de M. l'Abbé Moreux astronome.

Monsieur,

Je m'empresse de vous communiquer les détails que vous me faites l'honneur de me demander sur le phénomène inoui qui se passe en ce moment à la surface du soleil. Une tache énorme assombrit son disque brillant et il suffit d'observer l'astre à l'aide d'un verre à teinte neutre pour apercevoir cette tache à l'œil nu.

Une tache visible à l'œil nu n'est pas un phénomène très rare et les astronomes signalent de temps à autre des faits de ce genre.

Depuis la découverte des taches, c'est-à-dire depuis 1610, il ne se passe guères d'années de maximum d'activité solaire sans que l'on ait à enregistrer des taches visibles à l'œil nu. A partir de 36.0·(kilomètres, une bonne vue peut distinguer une tache; or, les taches de près de 100.000 kilomètres ne sont pas rares dans les annales de l'astronomie. En 1898, j'en ai dessiné une de 160.000 kilomètres. Trouvelot a mesuré une tache de 200.000 kilomètres. Rarement, cependant, la tache est seule, on a plutôt affaire à un groupe de taches et la plupart du temps la tache a une faible largueur comparée à sa longueur. La plus grosse tache enregistrée fut observée en 1858. Elle avait 230.000 kilomètres et couvrait

1/36 du disque solaire : or, la tache visible sur le soleil en ce moment n'a, il est vrai, que 173.000 kilomètres, mais sa largeur est considérable (102.000 kil.), si bien que la surface couverte atteint le 1/29 du disque. C'est donc de beaucoup la plus grande qu'il ait été donné aux astronomes d'étudier. A l'heure où j'écris ces lignes, la tache est en voie de dislocation ; de toutes parts des nuages incandescents l'envahissent avec des vitesses supérieures à celles de nos plus violents ouragans. Sur la terre, les vents atteignent un maximum constaté de 252 kilomètres à l'heure ; sur le soleil, j'ai engistré des vitesses de 2.800 kilomètres à l'heure.

Les différentes parties de la tache actuelle offrent des vitesses analogues. Ces chiffres sont véritablement fantastiques et cependant ils sont le résultat de mesures très rigoureuses.

Qu'est-ce qu'une tache ?

Les journaux parlent volontiers des taches du soleil sans préciser en quoi consiste le phénomène ; on les assimile volontiers à d'immenses gouffres capables d'engloutir vingt terres à la fois. Cette idée provient d'une notion ancienne des taches, qui avait cours au temps d'Herschel et d'Arago. On se figure aisément qu'une tache est noire, et on l'assimile à un trou. En réalité, les taches, dans leurs parties les plus sombres, sont trois cents fois plus lumineuses que la pleine lune. Depuis l'année dernière, j'ai trouvé le moyen d'observer les taches sans aucun verre noir ; elles ont alors une belle couleur violette. Le regretté et illustre M. Faye avait cru pouvoir les assimiler à des tourbillons dans l'atmosphère solaire; les taches, dans sa théorie, étaient des régions froides. En 1900, m'appuyant sur des faits encore peu nombreux d'analyse spectrale, j'ai montré qu'il fallait prendre les anciennes théories à rebours. Les taches sont, au contraire, des « régions surchauffées », ce qui s'accorde d'ailleurs parfaitement avec le fait constaté que les taches sont d'autant plus nombreuses que l'activité solaire est plus considérable.

Un exemple pour faire comprendre :

Prenons un réchaud à gaz : sa flamme bleue est très chaude grâce à l'appel d'air ménagé en dessous. Supprimons l'orifice par où l'air pénètre, aussitôt le gaz répand une lumière jaunâtre éclairante. Les particules de carbone n'étant pas volatilisées comme dans le cas précédent sont portées à l'incandescence : en résumé, dans le premier cas le réchaud chauffe beaucoup mais n'éclaire pas ; dans le second sa chaleur est moins forte à l'intérieur mais il devient éclairant et rayonne davantage. C'est tout le mécanisme des taches.

A certaines époques, des anneaux gazeux se précipitent sur le soleil et augmentent la quantité de chaleur par l'apport de nouveaux combustibles. La matière est brassée énergiquement, des nuages incandescents se forment par places et des taches aussi ; les deux phénomènes sont connexes. La condensation du soleil se fait par intermittences tous les onze ans environ ; nous sommes en plein maximum à l'heure actuelle. Aussi

ceux qui auront le plaisir de voir la belle éclipse totale du soleil du 30 août prochain peuvent-ils s'attendre à voir l'astre du jour complètement enveloppé, sur une grande épaisseur, de ces gaz légers que l'attraction précipite à sa surface. En 1900, on était en plein minimum et pour la première fois je pus vérifier mes théories : la couronne solaire était très restreinte et seulement visible dans la région équatoriale. Ce n'est pas tout, après 3 périodes, c'est-à-dire après 33 ans environ, on constate un grand maximum. Le dernier maximum absolu est tombé en 1870, le prochain tombe en août de cette année. Je sais bien que dans les milieux qu'on pourrait qualifier d'officiels, cette période est à peine admise, mais de cela il n'y a guère à s'inquiéter, puisque je pourrais citer tel observatoire où l'on ignore ce qui se passe dans le soleil, sous prétexte que cet astre n'est pas encore au programme !

Abordons maintenant le chapitre des conclusions pratiques. Si le soleil s'échauffe aux époques de maximum des taches, l'évaporisation sera plus active et la condensation pluvieuse plus considérable une fois le maximum passé. C'est précisément ce que l'on constate. La pluie à Paris subit une recrudescence tous les 35 ans environ. Attendons-nous à voir monter le niveau de nos rivières jusqu'en 1913. Ce n'est pas à dire que nous n'aurons pas de périodes sèches dans l'intervalle, mais la moyenne de la condensation va augmenter.

La pression barométrique est fonction, elle aussi de la température du soleil. Les lois exactes pour l'équateur sont masquées dans nos latitudes par des causes multiples, mais d'ici peu on parviendra sûrement à les découvrir.

En général, d'après mes conclusions :

Les taches ou les périodes d'activité solaire auraient pour effet d'augmenter la température terrestre. Les oscillations brusques de la courbe coïncident avec des *températures extrêmes*. Attendons-nous encore à de fortes chaleurs cet été. L'hiver prochain pour la même raison sera probablement très froid. En tout cas nous approchons d'une période froide.

L'activité solaire donne lieu aussi à :

1· Des orages magnétiques ou électriques. On se rappelle encore les troubles de novembre 1903. Cette fois, la tache actuelle a encore coïncidé avec une perturbation magnétique que m'a signalée ce matin M. Moureaux directeur de l'observatoire du Parc-Saint-Maur.

2· A des tremblements de terre et à des dégagements de grisou, causés probablement par les variations électriques de l'atmosphère. *Nous pouvons encore signaler une action du soleil sur l'organisme humain : névralgies, recrudescence d'accès rhumatismaux, etc., liés probablement à l'état électrique du soleil.*

Bref, quoique la question de prévision à longue échéance ne soit pas encore complètement résolue, on peut d'ores et déjà, dire que le soleil est

le grand facteur (en dehors des saisons) qui régit notre météorologie terrestre et on entrevoit, à l'heure présente, tout un système de prévision provenant de l'étude approfondie de l'astre du jour. Cet avenir n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on l'imagine. Ce jour-là un grand progrès sera réalisé qui fondra en une seule science l'astronomie et la météorologie. Qui aurait pu se douter, il y a quinze ans, que l'astronome *étudiant le soleil* rend service à ceux qui vivent *sur la terre !*

Abbé Th. Moreux.

Observatoire de Bourges.

L'abbé Moreux, signale encore que loin d'être épuisée, l'activité du soleil s'accroît toujours : une nouvelle tache est devenue visible à l'œil nu.

Sans être aussi grande que celle que nous vous avons signalée et qui aurait 178,000 kilomètres, la nouvelle tache atteint 50,000 kilomètres ; elle est située symétriquement par rapport à la première.

Nous sommes donc en pleine période d'activité solaire. Gare aux étés chauds, si, comme le croit l'abbé Moreux, il y a une relation entre les taches du soleil et la météorologie terrestre. De fait, ses prédictions au sujet de l'été dernier se sont pleinement réalisées.

Le Calendrier Malgache

Curieuses croyances astrologiques Malgaches (1).

La maison malgache, celle qui est construite d'après les anciennes croyances, présente toujours une distribution uniforme.

Elle n'a qu'une pièce, sorte de rectangle irrégulier, plus long que large, et dont le grand axe est orienté du sud au nord.

Chose curieuse, chaque partie de la case est consacrée à l'un des douze mois de la Lune, auquel elle donne son nom, de sorte que l'astrologie se trouve mêlée à tous les actes de la vie familiale.

Case malgache

Le coin des ancêtres. — de tout temps très vénéré chez les Hovas — s'appelle *ala mahady* ; et ce mot désigne également le mois de janvier.

Voici l'horoscope d'*ala mahady*, destin princier. Les rois et les nobles n'ont qu'à oser, tout leur réussit. Chance heureuse pour eux, s'ils sont nés dans ce mois. Fortune trop haute pour le roturier qu'elle écrase de son poids.

Février (*adaoure*) indique la partie du mur où l'on place le lit, la tête au nord. Destin rouge, quoique bon, mais exposé à la foudre et à l'incendie. Février est d'ailleurs, à Madagascar, le mois des grands ravages.

En mars (*adizaouze*), la destinée est encore bonne, sauf pour qui se propose de bâtir ou de se marier, à moins que pour conjurer le sort, il ne possède de grands biens et beaucoup d'esclaves.

En tout cas, la précaution indispensable durant ce mois est de placer une grande jarre d'eau contre le mur est de l'habitation.

---

(1) Pour la lecture de ce document, dont la source, du reste n'est pas indiquée, on devra se rappeler que Madagascar étant dans l'hémisphère australe, les saisons sont exactement inverses des notres.

On retrouvera dans ce récit un assez grand nombre de symboles pour pouvoir caractériser les divers signes du Zodiaque et retrouver leur analogie avec les nôtres. Il semble, toutefois, d'après les premières lignes, qu'il s'agisse d'un Zodiaque lunaire, remarque dont il y aurait aussi lieu de tenir compte.

Azourantany (avril) est le coin des volailles et ce mois leur est particulièrement favorable. Il faut les régaler, les gaver pour qu'elles réjouissent la vue des mauvais génies. L'horoscope de ce mois comporte le destin du fer, c'est-à-dire un destin très dur.

C'est pourquoi il ne faut risquer en *azourantany* que des constructions elle mêmes très dures, des mausolées et des tombeaux surtout.

Alahazati (mai) est le nom de l'endroit où l'on attache le veau. Durant ce mois, c'est le destin du sorcier, du magicien, du donneur de philtre, qui domine, avec le chat sauvage tigré, le hibou et les autres oiseaux nocturne pour emblème.

L'homme né sous l'étoile d'*alahazati* aura une prédilection pour ces animaux, si même il ne devient pas familier de leurs secrets, en qualité de sorcier.

C'est d'ailieurs, à la fin de ce mois, queles éléments se troublent et que commence l'hiver.

Juin (*assoumboul*) désigne la place traditionnelle et presque sacrée du pilon et du mortier à riz. Le destin de juin est le destin d'argent et d'abon dance.

Quiconque vient au monde en cet heureux mois, n'aura pas à courir après la fortune. Elle viendra d'elle-même à sa rencontre.

Néanmoins, le mortel privilégié doit prendre quelques précautions, s'il tient à vivre longtemps. Il devra éviter notammentde s'habiller en rouge.

Les deux côtés de l'unique porte de l'habitation malgache portent les noms de juillet (*adimiazané)* et août (*alakaroubé*). L'horoscope du premier de ces mois est excellent, mais encore faut-il que l'enfant qui apparaît à la vie dans la premièrequinzaine d'*adimiazané*, soit dès l'instant mis en possession du trébuchet et qu'il le porte sous son bras, pour peser deux fois son argent.

Et son sort tout entier est lié à cette balance. Qu'il la garde donc précieusement dans la hutte, et qu'il évite aussi deporter un *lamba* (robe) de deux pièces, moyennant quoi il est garanti contre toute mort accidentelle.

Un canon même, tirant à bout portant, ne le tuerait pas.

L'horoscope d'*alakaroubé* (août), c'est la plénitude en tout genre : joie santé, biens, fruits et fleurs à profusion.

Rien de plus simple que cette analogie. Août est, en effet, à Madagascar, le mois de l'abondance ; et l'on serait dès lors inexcusable, si, né en *alakaroubé*, on ne plantait pas tout son enclos de bananiers.

Alakouey (septembre) est le nom d'un endroit de la case plus spécialement réservé à la reine.

Le destin d'*alakouey* est, comme celui de janvier, heureux pour les rois et les princes, et très hostile au vulgaire.

Il n'est égal aux uns et aux autres qu'en un seul point : les enfants, les petits Hovas nés en septembre, ne doivent pas vivre, car s'ils ne mouraient

pas presque aussitôt, ils détruiraient la famille entière, ou du moins, la fouleraient aux pieds.

Aussi se hâte-t-on de les étouffer dans un bain.

Octobre (*adidzadi*) est le nom de la limite de la fenêtre au Nord. L'horoscope de ce mois maussade, c'est la raideur d'un sort comparable au bronze. Ce qui n'empêche pas que l'hymen contracté en adidzadi ne soit le plus souvent heureux et fécond.

Se marier dans les premiers jours *d'adizadi*, c'est avoir chance de rencontrer une femme sobre de paroles et qu'on aimera jusqu'à la mort.

(*Adalou*) Novembre, est le lieu de la maison consacré aux hôtes de marque, qui n'apportent pas avec eux le bonheur, mais bien les pleurs et le deuil. Les entreprises et les constructions sont vouées à l'insuccès. Les maisons ne s'achèvent pas si on ne les termine le mois même.

Quant à l'enfant né en novembre, il ne fera que pleurer. Homme il pleurera encore, sur tout et sur rien et « la douleur marchera dans son ombre. »

Un autre coin de la case : *Alaouety* (décembre) est réservé aux hôtes de moindre importance. Le destin de décembre annonce l'inconstance, la légèreté.

C'est pourquoi il faut construire en *alaouety* des maisons aussi lourdes que possible, de façon à contrebalancer la légèreté du destin.

La tradition orale ajoute qu'en *alaouety* les quatre coins de la maison sont occupés par les quatre phases de la mère Lune, sur lesquelles les autres s'appuient, tandis que les huit phases filles (intermédiaires) sont distribuées deux à deux sur les quatre murs.

Il va de soi que chaque portée de la case subit la destinée du mois auquel elle est vouée, mais les moyens abondent de corriger ceux de ces destins qui sont fâcheux.

C'est ainsi que pour conjurer le mauvais sort du mois de février qui appartient au *feu et à la foudre*, il n'y a qu'à prendre une torche de paille et à faire le tour de la maison en criant ; au feu !

Après ce simulacre, le destin est satisfait et l'honnête Malgache s'endort sans crainte sous son toit de chaume — P.

(Tiré de l'*Universel*).

Influences des Aspects de la Lune pour Mars 1905

Avec le numéro précédent nous avons terminé la liste des heures planétaires pour chaque jour ; celle que nous pourrions donner serait identique à nos tableaux de la première année ; le lecteur pourra les y retrouver sans qu'il soit nécessaire de les reproduire à nouveau.

Nous donerons maintenant les influences des aspects quotidiens de la Lune avec les diverses planètes ; ce sont des indications générales que l'on pourra combiner avec les planètes des heures astrologiques ; ceux qui auront leur propre thème feront bien de les rapprocher aussi de leur planète dominante.

La table en est empruntée à la Revue Anglaise bien connue : ***Modern Astrology.***

Remarques préliminaires.

Influences générales des planètes

Neptune, donne : des embarras, des déceptions, des influences psychiques.

Uranus, des surprises, des aventures, des idées romanesques.

Saturne, des restrictions, des retards, de la peine.

Jupiter, la fortune, le succès, l'expansion.

Mars, des impulsions, de la hardiesse, des contestations.

Vénus, des plaisirs, des amitiés, des affections.

Mercure, des affaires, des commissions, des lettres, des voyages.

Le *Soleil*, de l'autorité, des faveurs.

Effets généraux des aspects.

Le *Trigone* est fortuné, harmonieux, certain.

Le *Sextile* est favorable, plein de promesses.

Le *semi-sextile*, est assez bon seulement, soulage le mal.

Le *Parallèle* est important, exact.

La *Conjonction* émet, associe, combine.

L'*opposition* est la plus grande séparation, la contradiction.

La *quadrature* dissout, indique le désappointement.

La *semiquadrature* est assez mauvaise, désintégrante.

La *sesquiquadratrue* est destructive, exaspère.

Pour la désignation des heures le jour est divisé en quatre parties de chacune six heures, désignées par les lettres suivantes :

a. Du lever du soleil à midi.
b. De midi au coucher du soleil.
c. Du coucher du soleil à minuit.
d. De minuit au lever du soleil.

Ces chiffres indiquent dans laquelle de ces parties l'effet de l'aspect est dominant.

1 *a.* semiq. Saturne. — Indolence, empêchements, pauvres résultats — regrets.
b. semiq. Mercure. — Correspondance étendue — fausses impressions ; malices.
c. sext. Mars. — Courage, force, énergie, hardiesse dans les entreprises ; bon pour avis médicaux.
d. semis ext. Saturne. — Décisions prudentes, actions différées, succès tardif.

2 *a.* Quad. Vénus. — Amours, gaieté, frivolité, désappointements, vains regrets.
b. Quad. Saturne — Pertes, difficultés légales, hypocrisie, indécision.
c. Semi ext. Uranus. — Courtes entrevues — déplacements rapides — bonnes impressions.
d. Semi ext. Mercure. — Activité modérée ; mentalité soigneuse ; lettres favorables.

3 *a.* Semi ext. Soleil. — Heureuses perspectives; commencements modérés — petites faveurs.
c. Par. Saturne. — Résultats peu satisfaisants — conclusions retardées.
d. Par. Vénus. — Plaisirs, amusements, gains, liaisons d'amour.

4 *a.* Quad. Mars. — Difficultés — misères — conduite irréfléchie ; mauvaises passions.
b. Conj. Saturne. — Restriction, influences enchaînantes ; expressions limitées.
c. Sext. Vénus. — Affaires d'amour, engagements, visites, prospérité.
d. Par. Jupiter. — Nouvelles entreprises — dépôts de confiance, voyages à l'étranger.

5 *a.* Sext. Uranus. — Voyages, changements, activité mentale, originalité, réformes, occultisme.
b. trig. Neptune. — Pensées romanesques, inspirations, idées poétiques, productions artistiques originales,
c. Conj. Mercure. — Energie mentale, voyages, fréquentation d'intelligences subtiles et spirituelles.

---

(1) Abréviations : trig. signifie trigone ; sext. — sextile ; semisext — semisextile ; par. — parallèle ; conj. — conjonction : opp. — opposition : quad. — quadrature ; semiq. — semiquadrature ; sesq. — sesquiquadrature, quinc. — quinconce.

6 *a*. Conj. Soleil. — *Eclipse de lune défavorable.*
Pactes secrets, découvertes tenues cachées ; changements
c. Trig. Mars. — Entreprises — sport — affaires mécaniques et militaires.
7 *b*. Semisext Jupiter. — Bons commencements — fixité dans la suite, résultats médiocres.
c. Quad. Uranus. — Maux subits, promesses rompues, attachements illicites, scandales.
d. Quad. Neptune. — Confusion. chaos — bonnes intentions perdues.
8 *a* Sesq. Mars. — Lutte, folie, aventures futiles, action négligente.
b. Semiq. Saturne. — Indolence, Empêchements, pauvres résultats, regrets.
c. Semiq. sext. Mercure. — Activité modérée, mentalité soigneuse ; lettres favorables.
d. Semiq. Ext. Soleil. — Heureuses perspectives, commencements modérés, petites faveurs.
9 *a*. Par. Soleil. — Affaires secrètes, progrès, changement dans la santé.
b. Quinc. Mars. — Consentement passif, impressions effacées.
c. Sext. Saturne. — Industrie, travail, frugalité, entreprises, patientes.
d. Conj. Jnpiter. — Succès sociaux, amitiés durables, achèvements pleins d'espoir.
10 *a*. Conj. Vénus. — Amitiés, visites favorables, gains financiers.
b. Trig. Neptune. — Arts occultes, astrologie, invention changements, voyages, études.
c. Sext. Neptune. — Mystère, recherches psychiques ; influences négatives agréables.
11 *c*. Sext. Soleil. — Avancement, spéculation, grandes entreprises.
d. Opp. Mars. — Querelles, énergie perdue, excès de passion.
12 *a*. Quad. Saturne. — Peines, affliction, mélancolie, malaise, entreprises sans résultat.
b. Semiq. sext. Jupiter. — Bons commencements ; fermeté dans la suite, résultats médiocres.
c. Quinc. Uranus. — Impressions bizarres, perception lente du bien.
d. Semisext, Neptune. — Etat d'âme étrange, pensées bizarres, rêveries.
13 *b*. Par. Mars — Accidents, disputes, irritations, ennuis de toutes sortes.
c. Semiq. Jupiter. — Petits tourments, pertes minimes, malentendus, fantaisies.
14 *a*. Quinc. Mars. — Consentements passifs, impressions effacées.
b. Quad. soleil. — Jeu. défaveur des supérieurs; impertinence, sévérité.

c. Quad. Mercure. — Vols, faux, .abus de confiance, détournements.
d. Sext. Jupiter. — Affaires d'argent, placement, affaires légales entreprises sociales.
15 *a*. Opp. Uranus. — Connaissance de personnes déplaisantes.
b. Sextile Vénus. — Affaires d'amour, engagements, visites prospérité.
c. Sesq. Saturne. — Entreprises avortées, manque d'assurance, tristesse.
16 *a*. trig. Mars. — Entreprises, sport, affaires mécaniques et militaires.
c. trig. Soleil. — Spéculations, faveurs des autorités, visites concernant la santé.
d. Quinc. Saturne. — Petites formalités, Impressions incertaines.
17 *a*. Quad. Jupiter. — Pertes, difficultés légales, hypocrisie, indécision.
b. Semisext. Neptune. — Etat étrange, idées bizarres, rêveries.
c. Quad. Vénus. — Amours, frivolité, désappointements, vains regrets.
d. Sesq. Soleil. — Indiscrétion, malentendus, faveurs refusées.
18 *a*. Par. Saturne. — Résultats peu satisfaisants, conclusions retardées.
b. Sesq. Neptime. — Attachements défavorables, aventures stériles.
c. Quad. Mars. — Embarras, mésaventures, conduite irréfléchie, mauvaises passions.
d. Opp. Saturne. — Pertes, désappointements ; destruction des entreprises nouvelles.
19 *a*. Trig. Jupiter. — Nouvelles entreprises, placements, affaires sociales, succès général.
b. trig. Uranus. — Arts occultes, astrologie, inventions, changement, voyages, étude.
c. Sextile Neptune. — Mystère, recherches psychiques, influences négatives agréables.
d. trig. Vénus. — Fiançailles, attachement, amusements, parties ; mariage, fréquentation du beau sex.
20 *a*. Sesq. Jupiter. — Délai des procès, pauvres perspectives, gains suivis de pertes.
c. Sext. Mars. — Courage force, énergie, hardiesse dans l'entreprise ; avis médicaux.
d. Quin-Saturne. – Petites formalités, impressions effacées.
21 *a*. Opp. Soleil. — Perd l'autorité, diminue le respect, conduit à l'orgueil et à l'arrogance.
b. Quad. Uranus. — Maux subits, promesses rompues, attachements illicites, scandales.
c. Semiq. Mars. — Exagération, affection sans sincérité, agitation inutile.
d. Opp. Mercure. — Activité dans la sphère mentale, œuvre littéraire superficielle.

22 *a*. Sesq. Saturne. — Avortement d'entreprises, manque d'assurance, tritesse.
c. Paral. Mercure. — Activité mentale, étude, éducation, correspondance, voyages.
d. Trig. Saturne. — Construction, entreprises suivies, méditation, responsabilités.
23 Quin. Soleil. — Petits changements, action tranpuille.
b. Sext. Uranus. — Voyages, changements, activité mentale, originalité, réformes, occultisme.
c. Trig. Neptune. — Idées romanesques, inspiration, pensées poétiques, art peu commun.
d. Opp. Vénus. — Toilette, plaisirs luxueux et coûteux, intrigues.
25 *a*. Quin. Mercure. Parole incertaine, impressions douteuses.
b. Semiq. Uranus. — Action changeante penchant aux tournements et à la lutte.
c. Conj. Mars. - Actes impulsifs, parole précipitée, excès d'énergie ; perte de forces.
d. Quad. Saturne. — Peine, afflictions, mélancolie, malaise, entreprises stériles.
25 *a*. Trig. Soleil. — Spéculation, faveurs des autorités ; visites concernant la santé.
b. Quinc. Jupiter. — Succès sans durée, honneurs passagers, impressions douces.
c. Quinc. Neptune. — Sensations indifférentes, caprices.
26 *a*. Quinc. Vénus. — Accommodements négatifs, goûts simples.
b. Sesq. Jupiter. — Délai des procès, pauvres perspectives, gains suivis de pertes.
c. Trig. Mercure. — Occupations littéraires, correspondances, voyages, commissions, affaires légales, étude.
d. Semi ext. Mars. — Energie bien dirigée, action tempérée, procédés courtois.
27 *a*. Conj. Saturne. — Restrictions, influences enchaînantes, expressions limitées.
b. Sextile Saturne. — Industrie, travail, frugalité, patience dans l'entreprise.
c. Trigone Jupiter. — Entreprises nouvelles, placements, affaires sociales, succès général.
d. Quad. Soleil. — Jeu, défaveur des supérieurs, impertinence sévérité.
28 *a*. Semiq. Mars. — Affectation, affection sans sincérité, excitation inutile.
b. Semiq. Saturne. — Indolence, empêchements, pauvres résultats regrets.
d. Trig. Vénus. — Fiançailles, attachements, amusements, parties de plaisir, mariage, fréquentation du beau sexe.

29 *a*. Sex. Mars. — Courage, force, énergie, hardiesse dans l'entreprise; avis médicaux.
b. Quad. Mercure. — Vols, faux, abus de confiance, détournements,
c. Semi ext. Saturne. — Décisions prudentes, remises favorables, succès lents.
d. Semisext. Uranus. — Courtes entrevues, voyages rapides, bonnes impressions.

30 *a*. Quad, Jupiter. — Pertes, difficultés légales, hypocrisie, indécision.
b. Sext. soleil. — Avancement, spéculation, entreprises d'ordre supérieur.
c. Quad. Venus. — Amours, frivolité, désappointements, vains regrets.

31 *a*. Semiq. Uranus. — Action variable, inclination aux tourments et à la lutte.
b. Par. Mercure. — Activité mentale, étude, éducation, correspondance, voyage.
c. Quad. Mars. — Difficultés, malheurs, conduite irréfléchie, mauvaises passions.
d. Conj. Saturne. — Restrictions, influences constrictives, expressions limitées.

ÉPHÉMÉRIDES DE JANVIER 1906

Date	Jour de la sem	Jour de l'an	Temps Sidéral	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
				Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.
1	L.	1	18h40m53"	280°10'98"	+0"05	−23°3'	357°45'54"	−3°3'	−3°41	98°58'	−0°38'	+ 22°10'	274°43'	— 0°15	23°37'
2	Ma.	2	18 44 50	281 12 47	−0 04	22 58	9 49 51	3 51	+0 20			22 11			
3	Me.	3	18 48 46	282 13 56	0 11	22 53	21 45 05	4 29	+4 18	98 55	»	»	274 50		
4	J.	4	18 52 43	283 14 66	0 16	22 47	33 36 24	4 55	8 5						
5	V.	5	18 56 39	284 15 74	0 19	22 41	45 28 45	5 8	11 33	98 52	»	»	274 57		
6	S.	6	19 0 36	285 16 83	0 19	22 34	57 26 10	5 9	14 34						
7	D.	7	19 4 32	286 18 31	0 17	22 27	69 32 1	4 55	17 1	98 48	»	»	275 5		
8	L.	8	19 8 29	287 19 38	0 12	22 19	81 48 51	4 28	18 44						
9	Ma.	9	19 12 26	288 20 46	−0 05	22 11	94 18 16	3 47	19 35	98 45	»	»	275 12		23 36
10	Me.	10	19 16 22	289 21 53	+0 04	22 4	107 1 0	2 55	19 28						
11	J.	11	19 20 19	290 22 59	0 15	21 54	119 57 3	1 53	18 19	98 42	»	22°12'	275 19		
12	V.	12	19 24 15	291 23 66	0 27	21 44	133 5 57	0 43	16 11						
13	S.	13	19 28 12	292 24 72	0 40	21 35	146 26 54	+0 29	13 10	98 38	−0°37	»	275 26	0°16	
14	D.	14	19 32 8	293 25 78	0 54	21 24	159 59 5	1 42	9 24						
15	L.	15	19 36 5	294 26 83	0 66	21 14	173 41 46	2 49	5 6	98 35	»	»	275 33		
16	Ma.	16	19 40 1	295 28 29	0 77	21 3	187 34 17	3 48	+0 29						
17	Me.	17	19 43 58	296 29 34	0 86	20 52	201 35 51	4 34	−4 11	98 32	»	»	275 40		23 35
18	J.	18	19 47 55	297 30 39	0 91	20 41	215 45 20	5 3	8 40						
19	V.	19	19 51 51	298 31 43	0 94	20 28	230 0 56	5 14	12 42	98 29	»	22°13'	275 47		
20	S.	20	19 55 48	299 32 48	0 93	20 15	244 19 55	5 6	16 0						
21	D.	21	19 59 44	300 33 52	0 89	20 2	258 38 38	4 39	18 19	98 26	»	»	275 53		
22	L.	22	20 3 41	301 34 55	0 82	19 49	272 52 45	3 54	19 30						
23	Ma.	23	20 7 37	302 35 58	0 72	19 35	286 57 35	2 56	19 27	98 22	»	»	276		23 34
24	Me.	24	20 11 34	303 37 0	0 60	19 21	300 48 48	1 48	18 13						
25	J.	25	20 15 30	304 37 61	0 47	19 7	314 22 59	+0 36	15 57	98 19	»	»	276 6		
26	V.	26	20 19 27	305 38 62	0 34	18 52	327 38 0	−0 37	12 53						
27	S.	27	20 23 23	306 39 61	0 22	18 37	340 33 17	1 46	9 15	98 17	»	22°14'	276 13		
28	D.	28	20 27 20	307 40 59	0 11	18 21	353 9 45	2 49	5 18						
29	L.	29	20 31 16	308 41 57	+0 01	18 5	5 29 38	3 42	1 13	98 14	»	»	276 19		
30	Ma.	30	20 35 13	309 42 53	−0 07	17 49	17 36 14	4 25	+2 49						
31	Me.	31	20 39 10	310 43 47	−0 13	17 33	29 33 40	4 55	+6 43	98 11	»	»	276 26		

Longitude du Nœud Ascendant, le 4 Janvier 1906 ; 142° 56' 40".
(Son mouvement diurne est de — 0°3',10",63).

ÉPHÉMÉRIDES DE JANVIER 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	Long.	Lat.	Décl.	
	—	—		—	—		—	—		—	—		+	—	
329°19	1°32	13° 7'	57° 8'	0°32'	18°40'	333°46'	0 58	11° 2'	269°40	0°0'	25°27'	257°42	2°18	20°35'	1
					18 40			10 44			23 29			20 47	2
329 31	»	13 2	57 1		18 39	335 18	0 56	10 27	272 11	0 5	23 30	259 23	2 1	21 0	3
					18 38			10 9			23 31			21 13	4
329 42	1°31'	12 58	56 54	0 51	18 32	336 50	0 54	9 51	274 41	0 9	23 31	261 19	1 44	21 26	5
					18 37			9 33			23 30			21 38	6
329 54	»	12 54	56 48		18 37	338 21	0 53	9 15	277 12	0 13	23 29	263 29	1 27	21 51	7
					18 37			8 57			23 27			22 3	8
330 6	»	12 50	56 42	0 50	18 36	339 53	0 51	8 39	279 43	0 18	23 24	265 48	1 8	22 14	9
					18 36			8 21			23 20			22 25	10
330 18	»	12 45	56 38		18 36	341 25	0 49	8 3	282 14	0 23	23 16	268 15	0 50	22 35	11
					18 35			7 44			23 11			22 45	12
330 31	»	12 41	56 34	0 49	18 35	342 56	0 47	7 26	284 45	0 28	23 5	270 49	0 33	22 53	13
					18 35			7 7			22 59			23 1	14
330 43	»	12 36	56 31		18 35	344 28	0 45	6 49	287 16	0 32	22 57	273 28	0 16	23 8	15
					18 35			6 30			22 44			23 13	16
330 56	»	12 32	56 29	0 48		346 0	0 43	6 12	289 47	0 36	22 35	276 11	0 0	23 18	17
								5 53			22 26		—	23 21	18
331 9	»	12 27	56 28			347 30	0 42	5 35	292 17	0 41	22 16	278 59	0 15	23 24	19
								5 16			22 6			23 25	20
331 22	»	12 22	56 27	0 47	18 36	349	0 40	4 57	294 48	0 46	21 55	281 50	0 30	23 25	21
								4 39			21 43			23 24	22
331 35	»	12 17	56 28			350 33	0 38	4 20	297 19	0 50	21 30	284 44	0 44	23 22	23
					18 37			4 1			21 17			23 18	24
331 49	»	12 12	56 29	0 46		352 4	0 36	3 42	299 50	0 52	21 03	287 42	0 57	23 13	25
					18 38			3 24			20 49			23 7	26
332 3	»	12 7	56 31			353 35	0 35	3 5	302 20	0 56	20 34	290 42	1 9	23 0	27
					18 39			2 46			20 18			22 51	28
332 16	»	12 2	56 34	0 45		355 6	0 33	2 27	304 51	1	20 02	293 45	1 20	22 42	29
					18 40			2 8			19 45			22 29	30
332 30	»	11 57	56 37	0 45	18 41	356 37	0 31	1 50	307 22	1 3	19 27	296 51	1 30	22 17	31

Question. — Enquête proposée

L'influence de la Lune sur la végétation fait l'objet de nombreux dictons dans la campagne ; elle est affirmée aussi bien pour les semailles des récoltes que pour le jardinage ; des inspecteurs des forêts ont même constatés quelquefois, par des travaux spéciaux, la réalité des prétendus préjugés qui ont cours sur l'influence de la Lune pour les plantations. Il serait très-intéressant non seulement de recueillir ces assertions, mais de les expérimenter même, autant que possible.

Nous prions donc ceux de nos lecteurs qui sont à même de le faire, de noter dans leur entourage et de nous transmettre tous les témoignages sérieux sur les faits suivants : Est-il vrai que les ensemencements de tous genres faits en Lune décroissante soient moins profitables que ceux accomplis pendant les premiers quartiers ?

Est-il exact que les arbres ne reprennent pas ou reprennent difficilement quand ils sont plantés en Lune décroissante ou même quand la fosse qui doit les recevoir est ouverte en semblable période ?

Nous serions bien obligés à ceux de nos lecteurs qui disposent d'un jardin de sacrifier quelque coin de leurs planches pour des plantations en Lune décroissante servant de témoignage à des cultures de même genre en Lune croissante, et de vérifier par cette simple expérience les assertions qui ont cours à la campagne.

De pareilles observations faites avec la précision suffisante ne seraient pas seulement utiles à la science astrologique ; elles pourraient être très-profitables à la culture elle-même.

Des questions analogues se présentent pour les maladies ; nous les adresserons à nos lecteurs dans un numéro prochain.

Le Gérant : Chacornac.

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N°2

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de ratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr.	SIX MOIS	6 fr.	pour la France.
UN AN	12 fr.	SIX MOIS	7 fr.	pour l'Etranger.

Le NUMÉRO : **UN** Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

La lumière d'Egypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. **7 fr. 50**

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). – *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 . . . . Prix. **7 fr.**

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. – *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. **5 fr.**

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). – *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . Prix. **2 fr.**

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). – *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. **1 fr.**

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. – *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. **3 fr.**

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. – *Les arts divinatoires,* **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. **1 fr.**

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA
SCIENCE ASTRALE
REVUE CONSACRÉE
A L'ÉTUDE PRATIQUE
DE
L'ASTROLOGIE
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N°

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois	**6** fr.	pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois	**7** fr.	pour l'Etranger.

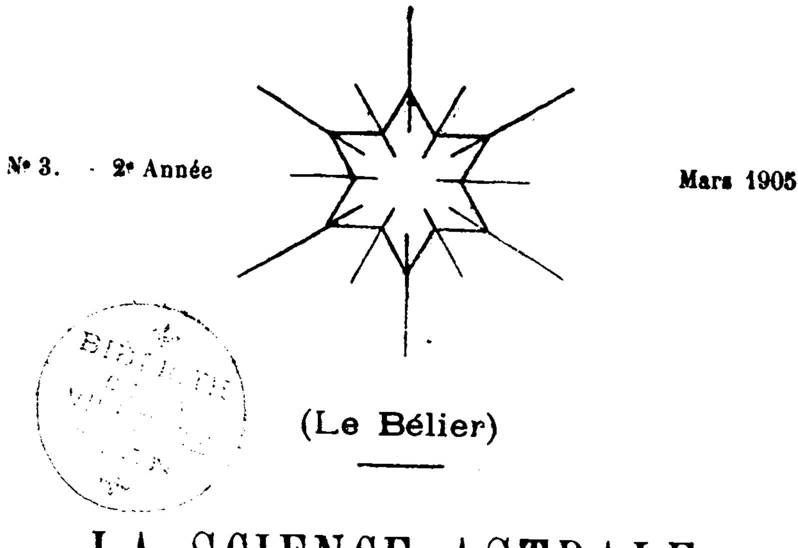
Le NUMÉRO : **UN** Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

N° 3. - 2e Année

Mars 1905



(Le Bélier)

LA SCIENCE ASTRALE

Le Calendrier

La détermination précise du temps est l'un des éléments essentiels de l'horoscope ; il est donc nécessaire de s'en rendre un compte exact autant pour l'érection d'un thème actuel que pour savoir retrouver, quand il en est besoin une date ancienne. C'est du reste une connaissance intimement liée à l'explication du zodiaque et de toutes les questions qui s'y rattachent.

La Science Astrale a déjà parlé précédemment de la mesure des heures et spécialement des mesures usitées en Astrologie, il faut maintenant étendre ce sujet, dont l'heure n'est que le moindre détail, en traitant de l'année, de ses subdivisions et de ses multiples ; c'est ce qui constitue le *Calendrier*.

Nous allons en parler d'abord au point de vue purement astronomique ; nous en dirons ensuite, soit ici, soit dans d'autres sections de la Revue, les applications atsrologiques, notamment les significations des maisons zodiacales et par suite, celles des maisons du thème.

L'unité la plus simple et la plus apparente qui se présente pour la mesure du temps est le jour mesuré par le retour du soleil à l'horizon.

Quand on veut classer en suite la série indéfinie des jours en périodes

régulières, c'est la Lune qui s'offre le plus naturellement par le retour constant de ses phases ; on obtient alors les mois, d'environ 28 jours et, pour subdivision les semaines de 7 jours qui correspondent aux quatre phases de la Lune.

Cette répartition trop courte encore pour l'histoire des peuples trouve une périodicité plus large dans le retour du soleil à une même situation sur un horizon donné, retour marqué par les saisons et qui s'effectue à peu près en 365 jours ; telle est l'année.

A leur tour les années fournissent encore des périodes plus étendues inutiles à rappeler pour le moment

Ces divisions du temps remontent, en effet, à la plus haute antiquité. Le nom seul de *Calendrier* en est déjà une preuve.

Son étymologie immédiate est le nom latin *Calendœ* qui désignait le jour de la nouvelle Lune (d'où *Calendarium*, liste des nouvelles lunes). Le mot Calendœ venait lui-même du verbe *Calare*, convoquer pour annoncer, dont la racine se trouve dans une quantité de langues anciennes avec le même sens : (En grec, *Kal Kalein* en Hébreu *Qhal*, en Anglais, *to Call*, en Saxon en Suèdois et en Goth *Kalla*, en Basque et en Gallois *Gale*, etc.). C'est la même racine qu'on retrouve dans le nom des *Chaldéens*, qui comptent parmi les plus anciens astronomes.

Or, au jour appelé *Calendœ* en latin, c'est-à-dire aux Néoménies, à Rome, comme à Jérusalem, comme dans tout l'Orient, des personnes préposées pour cette fonction rassemblaient le peuple pour lui annoncer l'apparition de la nouvelle Lune, le nombre de jours qu'elle aurait, leur distribution en travaux ou en fêtes, et même, les prévisions qu'il savaient tirer des astres. Ce jour était consacré par un sacrifice public.

Le nom d'*Almanach* fournit encore une indication plus complète, d'après Court de Geblin. En effet nous le tenons des Arabes, mais il était connu des Grecs ; Eusèbe le nomme *Almenichiaka* et Porphyre l'écrit *Salmeskiniaca*, ce qui en langage Persan, d'après Saunaise, signifierait *Sal*, période ; *Mah* Lune, et *Shinan*, interprétation.

On trouve aussi des témoignages de ces mêmes périodes chez les Indiens et chez les Chinois. Il parait donc que, dès la plus haute antiquité, tous les peuples ont demandé la mesure du temps aux mouvements périodiques du Soleil et de la Lune.

Cependant la répartition du temps d'après les révolutions de ces deux astres présente une difficulté capitale : les trois unités de jour de mois et d'année qu'il s'agit de subordonner ne sont pas des multiples exacts l'une de l'autre,

L'année Solaire comprend exactement 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 48 secondes, soit 365,24222 jours.

La durée d'une révolution complète de la Lune est de 29, 5305885 jours (un peu plus de vingt-neuf jours et demi).

Douze mois lunaires font au plus 360 jours (même en comptant le mois lunaire de 30 jours), et treize mois lunaires font plus de 383 jours.

Donc aucun multiple de jours ne donne ni mois lunaire, ni année solaire ; aucun multiple du mois lunaire ne peut donner l'année solaire.

Il est clair qu'on ne peut échapper à cette difficulté en se bornant à prendre un seul des deux luminaires célestes pour témoin du temps. Que l'on prenne par exemple, l'année solaire de 365 jours, comme l'avaient fait les Perses (sous le nom *d'année de Nabonassar*) et qu'on la fasse partir, dans l'année, du 21 mars à une certaine année ; dans la suivante le Soleil reviendra à l'équinoxe à peu près un quart de jour plus tard puisque l'année est de 365, 24 jours environ au lieu de 365 jours : deux ans après, le retard sera d'une demi journée ; en 120 ans, la différence est d'un mois. Elle serait devenue d'une année entière après 4× 365 ou 1460 ans, et l'on aurait compté, depuis la coïncidence précédente, une année civile de plus que d'années astronomiques ; dans l'intervalle le premier mois de l'année aurait successivement parcouru toutes les saisons de l'année ; condition très-défavorable pour les occupations sociales et qui, par conséquent, rend fort incommode cette division du temps.

Par les mêmes raisons, on ne serait pas plus heureux, en rapportant le temps aux mouvements de la Lune, comme l'ont fait autrefois les Chinois de qui l'année comprenait vingt-quatre mois lunaires.

Il a donc fallu rémédier à cet inconvénient inévitable :

Presque tous les peuples anciens, du Nord comme de l'Orient ou du Midi, avaient adopté la semaine pour unité ; les Grecs et les Romains semblent seuls avoir fait exception à ce mode de numération.

Tous rassemblaient les mois par années, mais tous n'ont pas employé le même moyen pour faire concorder les semaines avec l'année solaire :

Le calendrier musulman se compose encore de 12 mois lunaires de 29 ou 30 jours ; les années se composent constamment de 12 mois comprenant ensemble 354 jours (ce sont les années communes) ou 355 jours (ce sont les années abondantes). Cette année purement lunaire commence donc, d'une année à l'autre, 10 ou 11 jours plus tôt dans l'année solaire ; après 30 années lunaires, les années communes et les années abondantes reviennent dans le même ordre. C'est un calendrier purement lunaire.

L'année israélite se compose aussi de mois lunaires de 29 ou 30 jours, seulement elle est de deux sortes : *commune*, comprenant 12 de ces mois, ou *embolismique*, qui en a 13 : en outre, la commune a tantôt 353 jours (elle est alors *défective*), tantôt 354 (elle est *régulière*) ; tantôt 355 (elle est dite *abondante*). L'année embolismique a 383, 384 ou 385 jours, avec les mêmes dénominations. Ces deux sortes d'année se succèdent de façon qu'après 19 ans le commencement de l'année israélite arrive à la même époque de l'année solaire. On a ici un calendrier luni-solaire.

Celui des Chaldéens était du même genre : leur année ordinaire se composait de 12 lunaisons, mais six années sur 18 comprenaient 13 mois lunaires : ces 6 années étaient intercalées de 4 en 4.

L'erreur était même corrigée beaucoup plus exactement dans un calendrier sacré par l'extension de la période de correction ou Sare à 223 lu-

naisons au lieu de 222, ce qui donnait une année solaire de 365 jours, 5 heures, 49 minutes et 30 secondes.

Il en est de même encore aujourd'hui du calendrier chinois ; il établit la concordance par l'intercalation d'un mois auxiliaire ; l'année ordinaire est de 12 lunaisons avec 354 ou 355 jours ; les années *pleines* sont de 13 lunaisons et comportent 383 ou 384 jours.

Les autres peuples orientaux avaient autrefois des Calendriers solaires ; ils les complétaient par des jours intercalaires nommés *Epagomènes*, sur la place desquels on n'a pas souvent de données certaines :

L'année des Hindous était sidérale, c'est-à-dire qu'elle se composait du temps écoulé entre deux passages du Soleil sur la même étoile. Elle comprenait 365 jours 6 heures, 12 minutes 36s, ne différant de la réalité que de 23 minutes et 47 secondes. Ils corrigeaient cette différence en ajoutant un jour supplémentaire dès que le total des fractions omises dépassait 30 de leurs heures, qui étaient de 30 de nos minutes, ce qui revenait à ajouter un jour tous les quatre ans. Cette année était partagée en 12 mois correspondant aux 12 signes du Zodiaque, c'est-à-dire chacun à un douzième de l'écliptique, au lieu d'être réglés sur le cours de la Lune. Comme la marche du Soleil n'est pas régulière, ces mois étaient inégaux, ils variaient de 29 à 31 jours. L'année civile ne tenait compte que des jours et commençait le mois ou l'année, non à l'entrée véritable du Soleil dans le signe, mais au lever du Soleil pour le jour correspondant.

L'année Egyptienne contenait 12 mois égaux de chacun 30 jours ; on y ajoutait 5 épagomènes. Il paraît, d'après quelques auteurs anciens tels que Strabon, Pline, Théon, que les Egyptiens corrigeaient même au moyen d'années bissextiles la défectuosité dont restait encore entachée eur année de 365 jours. Court de Gebelin croit pouvoir en conclure que, comme les Chaldéens, l'Egypte avait deux sortes de calendriers : un civil pour l'usage commun, et l'autre religieux réservé au sacerdoce. (*Le Monde primitif considéré dans l'histoire du Calendrier* 1re partie, Chap. — VI).

Chez les Perses le calendrier se composait aussi d'une année *vague* de 365 jours ; elle était de 12 mois comprenant chacun 30 jours, puis on y ajoutait 5 épagomènes consacrés à autant de fêtes solennelles, mobiles. L'erreur qui subsistait encore était corrigée, non par des bissextes, mais par l'addition d'un treizième mois tous les 120 ans. Ce mois intercalaire n'était pas fixe ; il parcourait successivement toutes les saisons ; les épagomènes suivaient le même mouvement.

Les Calendriers Grecs et Romains étaient différents de ceux-là.

Celui des Grecs avait un mois de 30 jours divisé en trois périodes, et une année formée de 12 mois semblables ce qui donnait 360 jours. Les corrections de l'erreur n'étaient point partout les mêmes :

Il y eut d'abord une intercalation d'un mois tous les deux ans : cela laissait encore sur la période biennale, un excédent de 7 jours.

L'intercalation fut reportée à une période de 4 ans ; c'était alors l'année solaire qui dépassait de 14 jours.

La période fut portée à 8 ans sur lesquels 7 avaient 354 jours et une autre 90 jours de plus. C'était l'Octaétéride : après deux de ces octaétérides lon ajoutait 3 jours complémentaires. Il en fut ainsi jusqu'à l'invention de la période de 19 ans par Méton, en 432 avant J.-C. Dès lors 7 mois furent ntercalés entre autant d'années, ce qui ne laissait plus qu'une erreur de 16 heures et demi sur la période. Ce résultat excita l'admiration des grecs au point qu'on le grava en lettres d'or sur les places publiques ; de à vint à cette période le nom de *Nombre d'or*.

Enfin, l'année Romaine est celle qui doit nous intéresser le plus, attendu que c'est d'elle que dérive notre Almanach. Les Romains ne furent pas plus heureux que les Grecs dans l'établissement de leur calendrier ; aussi furent-ils obligés d'y faire des corrections continuelles : il y eut successivement l'année de Romulus, celle de Numa, celle de Jules César etc.

On n'a pas de notions bien précises sur l'année primitive des Romains et sur la réforme de Numa ; il a été fait sur ce sujet de savants travaux qu'il serait superflu d'analyser ici ; il suffit de savoir que sans ajouter deux mois comme on le dit communément, Numa changea plutot l'année solaire de 360 jours, qui existait avant lui, en une année lunaire de 355 jours distribués entre 7 mois de 29 jours, 4 mois de 31 jours et 5 mois de 28 jours, probablement par des considérations politiques ou religieuses qu'il devait respecter. En outre, tous les deux ans il intercalait un mois de 22 jours nommé *Merkedonius*.

Il y eut ensuite plusieurs remaniements assez incertains dans lesquels disparut ce mois supplémentaire ; quoiqu'il en soit dérangé par les pontifes en vue d'intérêt de partis, le calendrier se trouvait dans le plus grand désordre après les troubles où la République achevait de se perdre. C'est à ce désordre que César remédia par la réforme qui a laissé son nom (de Julien) au calendrier nouveau ; elle fut effectuée par l'astronome Egyptien Sosigène.

L'année fut composée de 365 jours et 6 heures, distribués dans les douze mois que nous observons encore ; puis on intercala un jour à chaque quatrième année, au mois de Février, après celui qui portait le nom de *Sixième des Calendes* ; d'où le nom de *bissextile* (deuxième sixième) donné à ce jour complémentaire.

Cependant, il restait encore une erreur que le temps devait rendre sensible : la règle qui faisait l'année tropique de 365 jours et quart, la supposait trop forte puisqu'elle n'est réellement que de 365, 2422. C'était une différence d'à peu près un jour en 132 ans. Aussi dès l'année 1414 on commença à s'apercevoir que les équinoxes devançaient de plus en plus les époques du 21 mars et du 21 Septembre auxquelles le concile de Nicée les avait rapportées. Le pape Grégoire XIII y remédia par la réforme qui a conservé son nom.

Il établit d'abord que le lendemain 4 octobre 1582 se nommerait le 15 oetobre, au lieu de 10 octobre, et il décida qu'à l'avenir on continuerait à employer l'intercalation julienne d'un jour pour tous les quatre ans en sorte que toutes les années dont le chiffre est divisible par 4 fussent bissextiles. Mais, en même temps, il prescrivit de supprimer ce jour intercalaire dans les années séculaires 1700 — 1800 et 1900 en le laissant subsister en 1600, 2000, puis 2400 — de sorte que 3 années séculaires communes soient toujours entre deux année séculaire bissextiles. Ainsi se trouve corrigée, pour une période fort longue, l'erreur du calendrier Julien, maintenant réduite à 3 jours en 1. 000 ans. On remarquera que les années séculaires bissextiles sont celles dont le nombre de siècles (autrement dit les chiffres significatifs) est divisible par 4.

Cette réforme n'a pas été suivie par la Grèce et la Russie qui ont conservé le calendrier Julien. Aujourd'hui et depuis le 28 février 1900, leurs dates sont en retard sur les nôtres de 13 jours : C'est pourquoi l'on a coutume de les énoncer par les deux chiffres avec les indications respectives de vieux style et nouveau style ; on dit par exemple le 17 octobre (3 octobre, vieux style).

(A Suivre).

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

Nos Contemporains

Horoscope de M. Bellot, publiciste, auteur dramatique (1).

Vous m'avez demandé, cher Monsieur Bellot, de vous dire comment on parle de vous dans les cieux : Je suis moins que vous pourtant dans le secret des Dieux. Vous entrez dans l'Olympe sur l'aile de Pégase, tandis que je n'ai pour y pénétrer que la clef d'une toute petite porte dérobée laissée à la disposition de tout mortel. Puisque c'est ce chemin que vous voulez suivre aujourd'hui et qu'il m'est plus familier, nous allons monter ensemble aux archives de la *Comère*, tenues par les Parques, et nous allons y feuilleter rapidement le compte qui vous y fut ouvert le 17 janvier 1865.

M. BELLOT, publiciste, auteur dramatique.

(1) Horoscope destiné à une notice Biographique ; d'où sa forme spéciale.
Erratum. — La figure du thème contient une erreur : au 280e degré il faut lire ***Mercure*** au lieu Vénus qui est à 341°, dans l'Ascendant.

Ce jour-là, bien qu'on fût au cœur de l'hiver, la Nature était toute en feu, à l'heure matinale où elle vous a jeté sur notre terre. C'était un Mardi, jour de Mars, l'heure était celle consacrée à Mars ; l'Astre qui veillait sur cette dizaine était le Soleil, et le Soleil venait de paraître avec vous sur l'horizon.

Il n'est donc pas étonnant que l'on ait choisi, pour vous déposer parmi nous, la radieuse cité Phocéenne si chère, depuis les temps les plus antiques au Dieu du Soleil et à celui de l'activité indépendante.

Seul, le vieux Saturne, qui préside au signe du Capricorne, symbolisait auprès de votre berceau la saison des frimas et du recueillement ; c'était pour ajouter aux dons éclatants de vos deux autres parrains la force plus solide de sa réflexion et de sa persévérance.

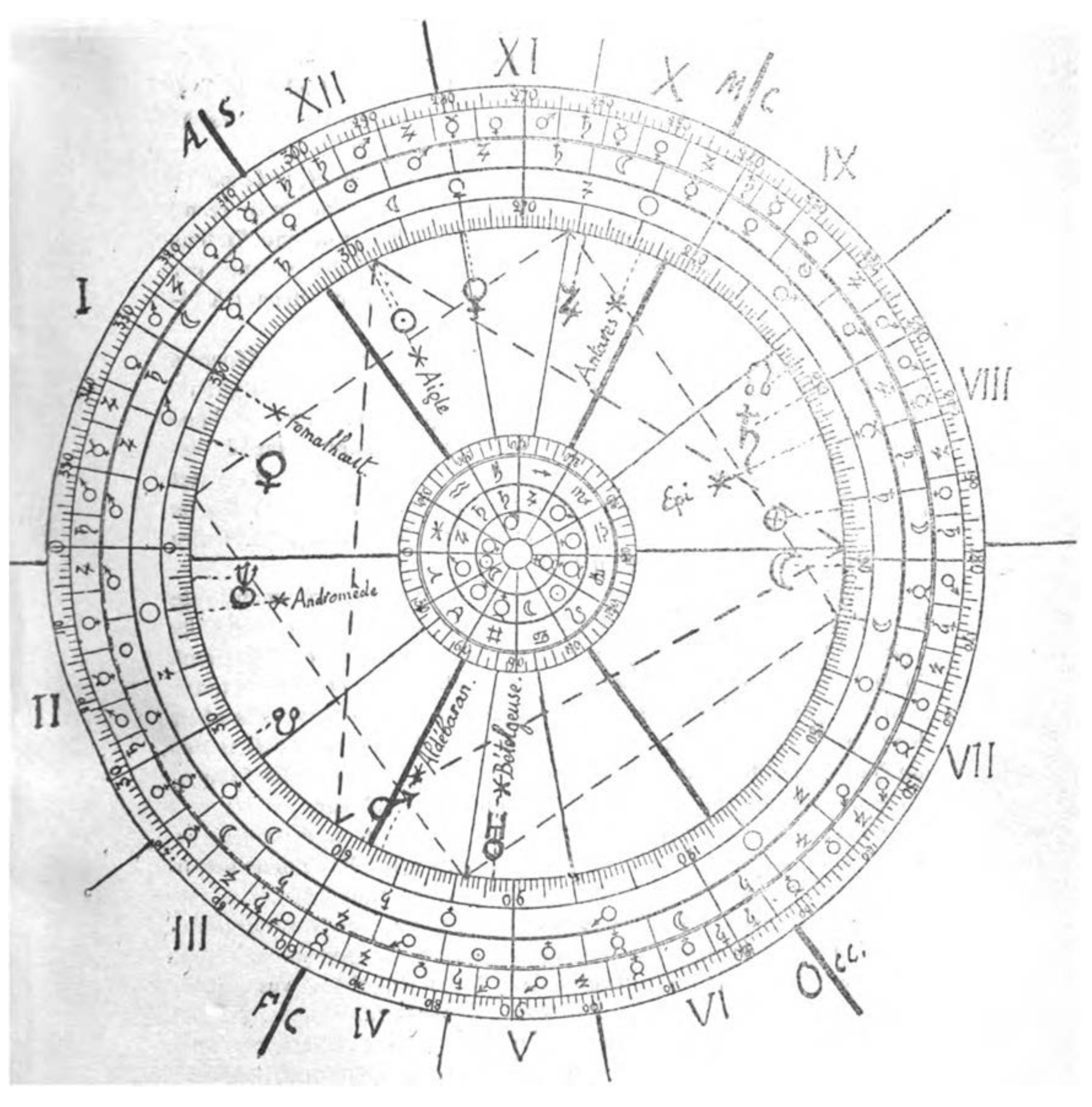
Voilà ce que dit dès la première ligne le Grand Livre de la Vie, à la page de votre nom. Il vous était facile de le lire d'avance sur votre propre physionomie : Regardez vous entre les deux yeux : cet œil vif, largement ouvert, mais un peu allongé, ces sourcils que le laborieux et lent Saturne n'a pas réussi à courber selon son habitude, cette ligne droite du nez dont la racine bien ouverte continue la pente du front comme pour faire descendre l'intelligence dans le sentiment sont les marques certaines du génie de l'Art et de celui de l'activité extrême. Mais c'est le prudent Saturne qui a creusé si profondément l'orbite de ces yeux animés et qui les retient comme malgré eux si près de vos sourcils pour vous forcer de vous recueillir et d'écouter la sagesse de sa réflexion avant de vous abandonner à la fougue de vos impulsions naturelles.

Cependant, comme l'hiver était au milieu de son cours, comme vous naissiez sous un signe terrestre, les influences astrales qui vous produisaient devaient se trouver engourdies, appesanties et comme englobées dans la matière. Le Soleil dans ce cas ne change jamais ses formes, mais elles s'effacent et vous allez voir, tout à l'heure, sur votre thème que l'Astrologie le dit en exil dans ce signe du Capricorne.

Mars et Sarturne, au contraire, s'en trouvent tellement influencés qu'ils sont forcés d'envelopper leurs signes des empâtements lymphatiques. Voilà pourquoi votre front s'est arrondi sur toutes ses faces au lieu de se dresser en une surface unie, voilà pourquoi, surtout, le bas de votre figure s'est élargi en masse plus forte que vos yeux ne le font attendre ; pourquoi cette rectitude du nez, qui dit le sentiment poétique, s'est quelque peu accourcie et, dans la crainte de s'épaissir, s'abaisse du moins sur la lèvre supérieure. Tous signes qui disent d'avance que vos larges envolées dans les cieux de l'Art et de la poèsie ne vous arracheront pas aux exigences terrestres.

Combinez ces signes pratiques dus à l'influence lymphatique, avec ceux de l'abstration intellectuelle que vous devez à la spiritualité du Soleil et à la concentration de Saturne, et aussi avec la vivacité et la sensibilité de Mars, et vous trouverez pour produit dernier de cet union, les formes du Jupiter terrestre, dominant celles de Vénus et de la Lune, de sorte

qu'un débutant en physiognomonie pourrait vous attribuer surtout ces planètes, non sans raison, du reste vous le verrez.



Mais sans nous arrêter plus longtemps à ce que disent vos traits, et avant d'interroger votre écriture, continuons à lire le langage autrement explicite et délicat de votre horoscope : Voyez d'abord la situation de vos maisons célestes sur celles du zodiaque : Celles qui représentent vos inspirations et vos inclinations (Maisons 1 et 8) portent sur des signes d'Air

et quand vous les travaillez c'est sous la direction de Mars en signe d'Eau (maison IX) ;

Ces influx spirituel ou naturel parviennent à votre sensation par deux signes de feu, le Lion et le Sagittaire, régis par le Soleil et Jupiter, (maisons VII et XI), c'est-à-dire qu'ils se traduisent en beauté et par un désir d'irradiation impérieuse, majestueuse. Quand vous les traduisez, c'est sous la direction de Vénus dans le signe du Taureau (maison III), c'est-à-dire en réalisations fécondes et pratiques, toutes terrestres.

Votre sensibilité supérieure ou inférieure est sous la dépendance de deux signes aériens, Mercure dans les Gémeaux et Vénus dans le Taureau ; (maisons IV et VIII) ; elle est donc vive autant que fine et délicate.En tous cas, vous en êtes toujours maître, car elle aboutit à votre volonté par Saturne dans le Capricorne, signe de votre naissance, appartenant à l'élément terrestre.

Enfin, votre organisme physique porte partout la marque de l'énergie et de la vivacité ; ici, plus d'élément terrestre : votre puissance d'activité et votreforce de résistance (maisons X et XI) appartiennent au Feu l'une et l'autre: elles vous sont données par Jupiter du Sagittaire et Mars du Bélier : votre défense est vive mais vous n'attaquez pas ; votre force est protectrice ; du reste quand vous mettez ces énergies en jeu, c'est sous la protection de la Lune (maison VI naissant dans le Cancer), c'est-à-dire que vous la rendez féconde et tutélaire.

Un coup d'œil encore sur ces rapports généraux, en les résumant cette fois dans leur interprétation trinitaire au lieu de celle quaternaire. Ils nous montrent d'abord que les puissances spirituelles qui vous inspirent appartiennent à l'élément aérien ; ce sont les plus rapprochées de la terre, mais c'est par le Feu qu'elles descendent jusqu'à vous ; elles se présentent donc dans tout leur éclat. Parmi elles domine l'influence de Mercure, qui donne l'élévation dans la Science ; c'est ce qui indiquent les influences secondaires que je ne vous énumère point, afin d'abréger.

Il en est tout à fait de même des influx qui vous viennent de la nature ; nés aussi dans l'Air, ils vous sont tous transmis par le Feu ; mais parmi eux domine celui de Saturne, l'analyste réfléchi et profond.

Quant aux Puissances qui vous gouvernent quand vous mettez ces influx en pratique pour la manifestation de votre propre personnalité,vous les abaissez au niveau de l'humanité d'une façon singulière ; vos facultés mentale et physique, — les deux extrêmes — sont ramenées à l'élément souple de l'Eau, qui leur laisse unecertaine liberté ; vous n'enfermez dans la matière terrestre que vos sentiments et vos impulsions réactives ; c'est par là surtout que se projettent vos réalisations, à travers Vénus et Saturne.

Vous retrouvez ici cette incarnation spirituelle que vous signalait votre physionomie.

En résumé ce rapport de votre zodiaque individuel au zodiaque céleste vous dépeint comme une personnalité vigoureuse, d'une énergie et d'une

activité puissante, mue par des inspirations d'ordre moyen, esthétiques et morales surtout, et qui les traduit en œuvres pratiques.

Votre esprit éclairé par la philosophie est à la fois sensible, poétique et quelque peu solennel ; vos instincts, vos penchants appuyés sur la connaissance positive, non sur la foi, ont tendance à s'imposer non par ambition personnelle, mais au nom de la Vérité, de la Beauté et de la Justice ;

Vous êtes un homme de progrès, car en vous la faculté réceptive de l'influx le relève toujours.

Votre activité s'inspire de la force, il faudrait dire même de la violence si Saturne ne venait heureusement la modérer de son sang froid et de sa persévérance. Ici, au contraire, vous rabaissez l'influx supérieur et vous relevez l'inférieur.

Vous restez toujours rayonnant, impératif, mais d'une vivacité qui ne veut s'appuyer que sur la justice et l'humanité.

S'il fallait vous peindre d'un mot, on serait tenté de vous dire un vigoureux redresseur de torts tel que Nemrod, le grand combattant devant le Seigneur ou semblable à Hercule, fils du Soleil et Soleil lui-même, qui a hâte de parcourir le monde pour y redresser de son bras vigoureux la laideur ou l'injustice.

Voilà ce que la Nature seule a fait de vous en vous mettant au monde sous le ciel de Marseille le 17 janvier 1865. Mais ce n'est pas tout ; elle s'est adjoint aussi une troupe d'auxiliaires qui ont parfait la personnalité de M. Bellot et tracé la ligne de sa vie en y ajoutant bien des traits qui nous restent à indiquer, au moins sommairement.

Ce sont les planètes qui en figurent l'inscription à l'intérieur de votre cercle de vie. Jetons-y maintenant un coup d'œil.

A première vue, nous apercevons tout de suite deux planètes que signale leur situation : Vénus-Uranie, qui brille à l'Ascendant et Saturne, chez qui se trouvent à la fois l'horoscope et le Soleil.

Cependant un examen plus attentif vous montrera ce même Saturne dans la huitième maison, entrant dans le signe terrible du Scorpion, en voie combuste, relégué parconséquent en un rang assez éloigné des dignités. Vous n'avez pas à le regretter, car ses aspects sont néfastes. Après Vénus qui l'emporte sur toutes autres par sa situation, c'est le radieux Jupiter qui reçoit la plus grande importance ; au milieu du Ciel, en son domicile, il donne à toute votre action la noblesse, l'amour de la justice et l'affabilité, en même temps qu'il vous promet honneur et fortune. Ce ne sera pas cependant sans encombre, malheureusement comme la suite va le montrer.

Avec Jupiter et au même rang, s'annonce Mars, en réception par exaltation avec Mercure, en trigone au Soleil et renforcé par Aldebaran, aussi de la nature de Mercure, tandis qu'Antarès qui est de nature martiale accompagne Jupiter. Malheureusement Mars est au fond du Ciel au Méridien.

Viennent ensuite par rang de dignités : Uranus, le Soleil ; la Lune et Mercure ; les deux autres n'ont que des débilités.

Si, après cela, nous observons les points principaux de votre thème, voici ce que nous trouvons :

L'Ascendant est en conjonction avec le Soleil qui vient de se lever, mais qui, malheureusement est ici en exil ; il est encore en trigone avec Mars, en sextile avec Neptune ; en semi-sextile avec Mercure : heureux aspects qui disent l'activité, la force, l'intelligence de l'art, gâtés malheureusement par trois autres quadratures de Saturne et semiquadratures de Jupiter et de Vénus, qui annoncent que ces hautes qualités ne suffiront pas à procurer la fortune.

Le Milieu du Ciel donne à peu près les mêmes réponses au sujet du rôle social. Il est dans la maison du bienfaisant Jupiter et le renferme en corps, en trigone avec Neptune, encore. la planète la plus spirituelle ; en sextile avec le sage Saturne, mais en opposition directe à Mars, dont la force annonce de violentes oppositions, tandis que Jupiter est affligé d'aspect malheureux (opposition de Neptune, quadrature de Vénus et de la Lune, semiquadrature de Saturne et de l'Ascendant).

La situation du signe de fortune n'est pas moins significative : Mars loin de lui nuire lui sera favorable ; il est en trigone ; c'est à votre puissante activité que vous devrez votre situation pécuniaire.

Mais Mercure le Dieu du commerce est en quadrature et Neptune en opposition fait craindre de brusques revirements.

C'est donc une vie de lutte pour les causes supérieures mais pour l'honneur et l'amour de la Vérité de la Beauté ou de la Justice sans grand profit pour le vaillant lutteur, fort bien armé du reste.

Voyez maintenant par quels signes remarquables s'accusent les aspects de vos planètes ; c'est eux que nous allons interroger rapidement à présent :

D'une part un superbe trigone, relie entre eux le Soleil, Mars et la Lune ; bien qu'il soit loin de porter sur les maisons les plus heureuses du thème (IV, VIII et XII), il est cependant très significatif. En outre la plupart des planètes sont accompagnées d'une étoile importante.

Mars avec le soleil, renforcé encore par la solidité de Saturne chez qui est le Soleil, et par l'agilité de Mercure, auprès de qui se trouve Mars, vous donne d'abord cette vigueur corporelle qui s'exerçant avec intelligence, vous désigne comme un maître dans les exercices athlétiques. Jupiter dans le Sagittaire y ajoute la haute stature et la prestance majestueuse, avec son rayonnement impressionnant, magnétique, qui vous gagnera bien des sympathies.

Ce même aspect vous assure du reste, avec l'énergie et la persévérance, la faculté de domination sur les autres par la seule puissance du vouloir.

Le trigone de Mars avec la Lune accroît aussi votre vitalité, fortifie la vie, tout en renforçant vos dispositions athlétiques ; puis il vous donne la faculté précieuse d'un travail ardu et rapide ; celle non moins appré-

ciable de dominer les autres par votre activité, en même temps qu'elle la féconde et qu'elle la seconde par l'imagination de ses ressources; elle vous donne enfin pleine assurance en face de la publicité et des responsabilités.

Le dernier côté de ce grand triangle, l'aspect trigone du Soleil et de la Lune vous a doué d'abord d'une bonne force de caractère, d'une confiance salutaire en vos propres forces, d'un esprit d'indépendance très-ferme ; elle vous inspire ensuite des impulsions humanitaires, vous pousse vers les réalisations sociales utilitaires, vous fait un chevalier de l'humanité aussi bien qu'un protecteur précieux de votre propre famille. Là encore. vous trouverez une promesse de succès dans votre œuvre et de popularité

Ce même trigone n'est pas moins favorable à vos intérêts pécuniaires, il vous annonce des ressources provenant de divers côtés, mais principalement de votre occupation professionnelle, et comme les signes qui la désignent sont Mercure et Saturne, il s'agit de science, de littérature, d'art et de philosophie.

D'heureux augure encore pour votre santé, ce même triangle, par Mars, en maison IV, vous promet prospérité à la fin de votre vie que le trigone d'Uranus avec Saturne maître de l'ascendant, prolongera très-longtemps. Sa quadrature avec le Soleil, vous engage seulement à ne pas surmener votre cœur qu'elle expose un peu, bien que ces deux planètes soient faibles. .

C'est la belle page de votre Grand Livre. Il en est une autre moins agréable qu'il faut bien lire aussi, car elle attire l'attention assez fortement encore ; sur votre thème elle est signalée d'abord par la quadrature du Soleil et de Saturne et en outre par un immense carré qui jette Jupiter, Vénus, Uranus et la Lune aux extrémités de deux diamètres. portant sur l'Ascendant, et les maisons V, VII et XI.

Le caractère ni les facultés n'en sont pas atteints, mais seulement les intérêts.

L'opposition de Vénus à la Lune vous menace de difficultés et de pertes pécuniaires, s'oppose à tous bénéfices provenant des parents ou des amis. Elle expose aussi la réputation et la popularité, menace de scandales justes ou non, elle vous expose à vous attacher à des mouvements, ou à des causes impopulaires.

La quadrature de Saturne au Soleil présage les mêmes afflictions ; elles sont répétées encore par la semi-quadrature de Jupiter et de Saturne, qni, moins puissante cependant, vous expose aussi à vous voir abandonné d'amis, à devenir la victime de menées déshonnêtes, et peut entraîner jusqu'à des condamnations politiques imméritées.

L'opposition de Jupiter à Uranus, dans le grand carré peut vous exposer aussi à des contrariétés publiques ; il vous portera en même temps à des spéculations hasardeuses, et elles ne peuvent vous réussir.

La quadrature de Vénus à Jupiter dit encore les pertes d'argent soit par suite de voyages, ou à l'étranger, soit par occupations ayant trait à

la philosophie ou à la religion, soit par procès, soit par excès de bonté et déceptions de la part d'amis : toutefois cet aspect n'est pas très-complet.

Mêmes menaces encore de pertes ou de condamnations par la quadrature de Jupiter et de la Lune.

Remarquez bien cependant, que quelques uns de ces aspects, surtout avec Vénus, ne sont pas tout à fait complets. ou sont près seulement de leurs limites, ce qui diminue déjà la force de ces ombres.

Vous êtes assez bien armé et pourvu d'assez belles facultés pour vous défendre de ces tourments si fréquents parmi les hommes, surtout dans la vie publique ; vous devez vous rappeler aussi que les luminaires vous ont promis les profits à côté de la gloire par la vigueur de votre activité et de vos qualités mentales.

Il resterait encore bien des lignes, des pages même à lire à votre compte mais à quoi bon jeter un coup d'œil indiscret sur votre vie privée ; nous pourrions aussi retrouver dans les angles de votre écriture, dans la liaison intime de toutes vos lettres, dans l'ouverture de vos *a* et l'égalité de vos *m*, ou dans la barre vigoureuse, courte et basse de vos *t*, les qualités ou le caractère lus tout à l'heure dans votre thème : la fermeté, l'intelligence déductive, la générosité, la vivacité, l'énergie et le sens pratique. Mais je ne voudrais pas vous fatiguer d'un étalage prétentieux, en abusant de l'honneur que vous m'avez fait de me prendre pour votre lecteur.

Nous aurons, du reste, je l'espère, le loisir de causer quelquefois ensemble ou de ces curieuses concordances, ou des présages plus intimes que vous annoncent les astres de votre nativité.

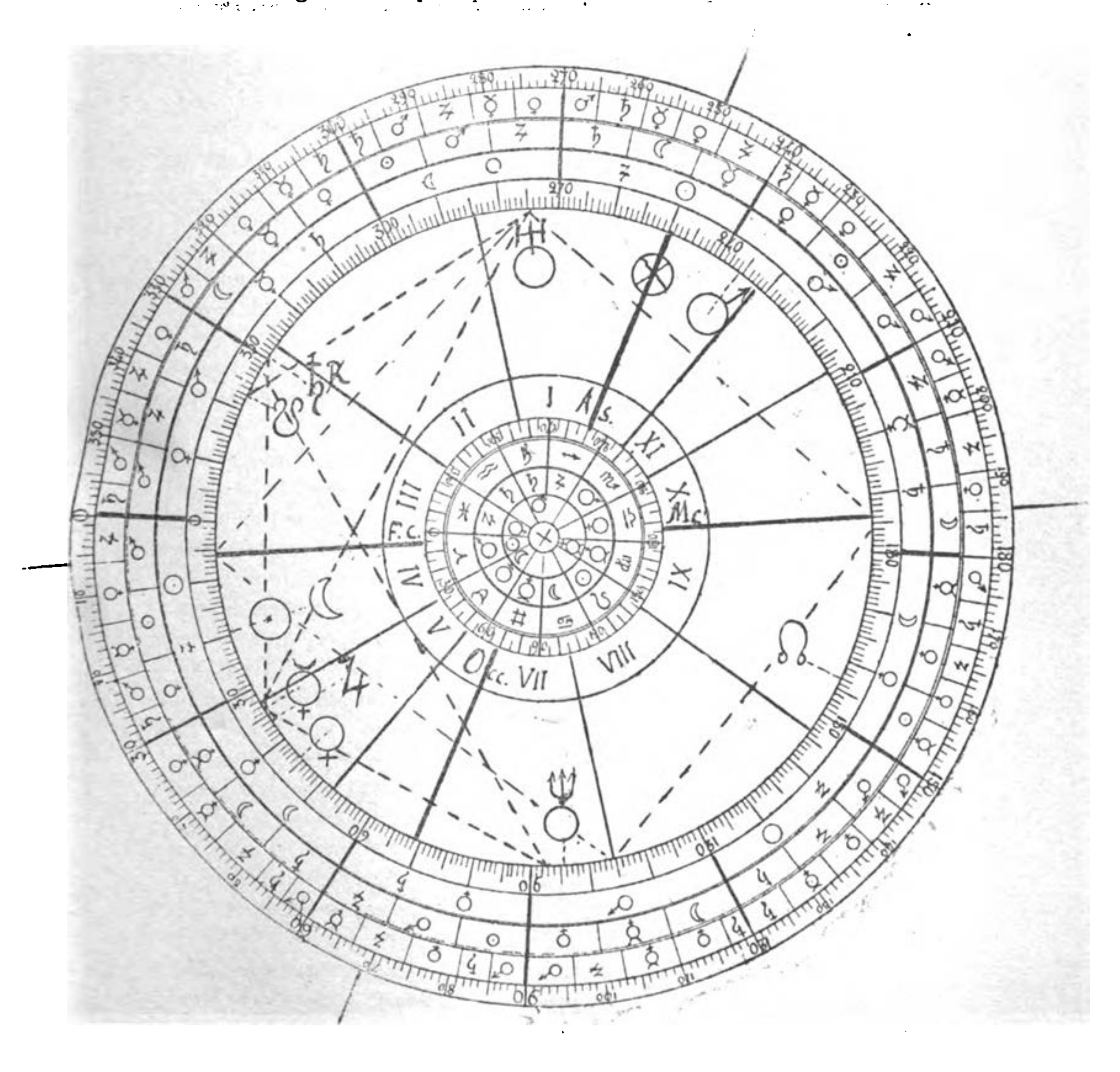
Qu'il suffise donc de vous avoir signalé à côté des dangers ou des troubles que je n'ai pas cru devoir vous cacher, les forces remarquables que la Providence vous a données pour y résister, la confiance que vous devez avoir dans l'énergie que vous pouvez être heureux de lui devoir, et la beauté du rôle qu'elle vous inspire.

Permettez-moi de vous en féliciter ; votre thème paraît en somme fort beau ; vous vous êtes signalé déjà en commençant à l'accomplir, et les souhaits que j'y ajoute de bon cœur, superflus sans doute, serviront du moins à vous dire la sympathie que m'inspire cette brève lecture faite pour vous être agréable.

F.-Ch. BARLET.

Nouvelle Lune du 4 Avril 1905

La Nouvelle Lune commenee le Mardi 4 Avril à 11 h. 33 m. du soir, à l'heure de Mercure. Le Soleil se trouve alors à 29° et 31', du Bélier, en exaltation ; le point du Zodiaque qui se lève sur l'horizon de Paris est à 9° 37 du Sagittaire ; le point culminant se trouve à 6° de la Balance.



Le thème dressé pour ce moment offre d'abord l'inévitable aspect signalé dans le thème représentant l'entrée du Soleil dans le Bélier, savoir la quadrature de Mars dans la Maison des ennemis, avec Saturne en Maison III, tous deux dans leurs domiciles. Cependant l'ensemble des configurations semble beaucoup plus favorable.

Les signes occupés par l'Ascendant et le Milieu du Ciel indiquent un esprit de justice et d'équilibre qui est de bonne augure : Vénus, maîtresse du milieu du Ciel, est la planète la plus dignifiée du thème ; elle est en corps dans son domicile Nocturne et dans la Ve Maison ; le Soleil est aussi parmi les plus heureusement situées. Quant à la Lune elle-même, elle est la moins puissante de toutes les planètes.

On est frappé surtout d'une suite de sextiles qui occupent tout l'horizon inférieur, et des deux trigones qui s'y croisent, comme une conséquence mmédiate. Ce sont des aspects très-heureux qui embrassent trois des planètes maléfiques et leur donnent un rôle plutôt favorable.

Le trigone d'Uranus, à l'Ascendant, avec Jupiter dans la Ve maison est particulièrement heureux pour les spéculations et en général pour les affaires mondaines. Il donne en même temps au Gouvernement, que Jupiter représente, des dispositions généreuses dans les questions religieuses ; il en élève l'esprit, présage d'autant plus utile qu'Uranus, en semiquadrature d'autre part avec Mars dans le Scorpion et en XII, annonce de la part des partis religieux une énergie plus disposée à la violence qu'à la persévérance sage et pondérée (Uranus dans la IXe maison du thème d'entrée du Soleil dans le Bélier, indique plus particulièrement les affaires religieuses).

Le sextile de la même planète avec Saturne est du même genre que celu de Neptune ; il donne en même temps, une volonté ferme et la prédominance de la raison sur les passions, Il n'est pas moins bon pour les affaires pratiques, surtout renforcé, comme il l'est par la conjonction de Mercure avec Juptter. Enfin il fortifie la vitalité, affermit la santé publique.

Elle est menacée de quelque contagion par la sesquiquadrature de Neptune à Mars dans le Scorpion.

Le trigone de la même planète avec Mercure, conjoint à Jupiter en V avive les intelligences, est favorable aux spéculations, à l'industrie, aux inventions, comme aux affaires spirituelles.

La présence de Saturne dans la maison III est un présage de même nature, et comme il se trouve dans le Verseau, il contribue encore à tempérer les esprits par le sang froid et la réflexion ; les mouvements populaires ne semblent pas à craindre, non plus que les grèves. Saturne est en outre en trigone avec Mercure, annonçant l'esprit de méthode et d'odre, la prospérité pour les travailleurs, le commerce de transit et l'élevage.

La situation de Jupiter dans le Taureau indique des pensées pacifiques modérées, philanthropiques, religieuses même. Sa conjonction avec Mercure donne la tolérance en matière de religion, en accordant la croyance

avec la science ; c'est une configuration très-harmonieuse En V^e maison elle assure encore la prospérité aux spéculateurs ; tandis que la Conjonction de Jupiter avec Vénus dans la même maison, aussi favorable aux affaires pécuniaires, y ajoute encore le succès dans le commerce avec l'étranger, Il faut remarquer néammoins que Jupiter est assez faible dans cet horoscope.

Ce même aspect donne aussi la popularité, c'est le parlement qui doit en profiter si la planète Vénus signifie la représentation nationale.

Enfin la position de la Lune dans la IV^e Maison, favorise le commerce avec l'étranger et, à l'intérieur, l'Agriculture.

Neptune en VIII en trigone avec Saturne en maison III confirme encore l'élévation des esprits vers la raison, l'apaisement des passions ; il garantit en même temps des ennemis. Il est bénéfique même au commerce maritime.

Le sextile de la même planète avec Jupiter contribue une fois de plus à inspirer au gouvernement l'esprit de tolérance, de bienveillance, d'apaisement.

Ces présages fournis par des planètes assez dignifiées semblent devoir contrebalancer d'autres aspects bien moins heureux,

L'opposition de Neptune qui est assez fort à Uranus qui siège à l'Ascendant, annonce des procès scandaleux et des inimitiés aggravés par l'esprit de mysticisme ou de fanatisme. Neptune est aussi en sesquiquadrature avec Mars en XII et dans le Scorpion, signe de passions avivées, et déréglées, annonçant quelque scandale passionnel, sanglant peut-être présage renforcé par un aspect de même nature entre Vénus et Uranus.

La sesquiquadrature avec Mars dans le Scorpion, signe d'eau tandis que Neptune est lui-même dans le Cancer, menace de naufrages.

Le sextile de la même planète avec Mercure donne aux esprits de la versatilité et même quelque aberration, tandis que la situation de Saturne retrograde et maléficié par le carré de Mars en maison XII annonce des inimitiés cachées et ardentes, notamment entre le peuple et l'armée.

La situation de Mars, à elle seule, dans la maison XII et dans le Scorpion, s'ajoutant à la quadrature de Saturne, indique beaucoup d'ennemis secrets acharnés, de graves procès criminels emportant l'exil ou de sérieuses détentions, annonce aussi des complots, des troubles poussant les peuples à des révoltes contre les lois. On a vu cependant plus haut ces craintes amorties par l'heureuse configuration de Saturne.

Enfin il faut noter aussi le carré presque parfait qu'Uranus et Neptune en opposition font avec le Milieu du Ciel et le fond du Ciel où est la conjonction des luminaires.

A comparer du reste, ce thème, à celui de l'entrée du Soleil dans le Bélier, on trouve Mars en XII dans la maison VII, du premier thème qui signale l'inimitié de Sociétés secrètes, et le Soleil dans la maison XII du même horoscope, ce qui dit traverses et revers. Il faut remarquer encore que Mars et Saturne en quadrature correspondent aux maisons VII et XI,

et que Saturne est dans le Verseau signe de la Russie ; Neptune cependant, en maison VII, aussi du présent thème, jette sur Saturne un rayon bienfaisant ; tandis qu'il est en quadrature avec Mars. On y peut voir des difficultés sérieuses dans l'alliance principale de la France.

Uranus, aussi en maison IX du premier thème, pourrait faire craindre un esprit d'aventure au delà des mers.

Cependant, tandis que Saturne et Uranus sont parmi les planètes les moins dignifiées, la position du Soleil en signe du Bélier dans le thème de la Lune assure le triomphe final sur les obstacles, en même temps que l'énergie du pouvoir exécutif, et la générosité envers les ennemis eux-mêmes.

En résumé si cette Lune annonce des complots, des machinations ténébreuses, des hostilités acharnées et secrètes, elles paraissent devoir être surmontées mais non sans occasionner cependant quelque sévère répression légale, ou des risques sérieux. En outre on voit régner en général un esprit de tolérance, de réflexion, de philanthropie qui annonce une période de grand apaisement dans les difficultés politiques, tandis que les affaires paraissent devoir être prospères, autant pour l'agriculture que pour le commerce.

X...

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Le lecteur qui a bien voulu suivre les articles parus jusqu'ici dans la *Science Astrale* a pu voir par l'analyse détaillée des types empruntés à chaque signe successivement comment ils pouvaient s'expliquer comme représentation de la planète qui a son domicile dans ce signe. Mais, en dehors des quelques principes posés au début de cette étude, elle n'a pas encore présenté d'exposé méthodique du système qu'elle propose et des procédés pratiques qui lui correspondent. Il est temps maintenant d'aborder cette partie principale du sujet.

L'étude des physionomies propres à chaque signe a montré quatre facteurs contribuant à la composer, par l'influence de quatre planètes qui leur correspondent.

Comme il y a douze planètes tant diurnes que nocturnes, en supposant qu'elles se combinent dans les mêmes proportions en toute physionomie, il en résulterait la formation possible de plus de trente huit mille types différents.

Ce nombre s'augmentera considérablement si l'on réfléchit combien il est impossible que les quatre constituantes de la physionomie contribuent à sa formation pour la même valeur ou avec une intensité constante ; en fait le nombre de visages possibles semble innombrable, pour la pratique, au moins si non au point de vue mathématique ; et l'on se demande alors quel avantage les observations développées jusqu'ici peuvent présenter pour la lecture psychique d'un visage. On a bien donné déjà quelque facilité en fournissant le moyen de savoir les planètes qui l'on formée, mais ce moyen nécessitant la date n'est presque pas utilisable dans la pratique journalière. N'est-il donc pas possible de déchiffrer directement une physionomie à sa seule inspection, de façon à y rapporter les planètes qui la constituent ? C'est la question à laquelle il faut répondre maintenant.

Il est une règle, en physiognomonie, sur laquelle Lavater a particulièrement insisté dans les nombreux développements de son immense en-

cyclopédie. Elle consiste à dire qu'il y a dans tout visage une certaine harmonie qui en limite les traits à un certain nombre d'éléments d'une même catégorie. Tous ceux qui n'y rentrent pas donnent, quand on les rapproche, une physionomie que la nature repousse, qu'elle ne produit nulle part.

Il y a donc dans toute figure une sorte de tonique qui en domine l'ensemble ; tout le reste s'y rattache comme les notes musicales se soumettent dans l'harmonie à la résonnance de la tonique, ou comme l'organisation des êtres vivants se subordonne à quelques caractères simples. Ce sont ces caractères qui permettent la classification d'êtres aussi innombrables que ceux que l'on trouve par exemple dans le règne animal ; c'est par eux qu'on en fixe d'abord les classes, puis les genres, pour descendre après aux espèces et aux variétés.

Il est donc possible d'en faire autant en physiognomonie. Les observations accumulées pendant les douze mois précédents, en correspondance avec les divisions du zodiaque, indiquent tout de suite les grands traits d'une classification pareille.

On a vu chaque signe dominé par une planète, partagé en trois décans régis de même ; chaque décan renfermant dix jours, de douze heures chacun, tous sous des influences planétaires différentes. Il est clair que celles du signe sont communes à une quantité d'individus nés dans le même mois ; celles du décan, sont bien plus resserrées déjà, et enfin celles du jour et de l'heure le sont tellement qu'il devient rare de trouver deux personnes nées à la même heure du même jour et de la semaine. Ce sont donc ces dernières influences qui caractérisent spécialement la personne étudiée ; elles n'ont fait que modifier celles du décan et du signe.

On peut dire avec quelque assurance déjà, d'après les quelques observations soumises jusqu'ici au lecteur, que toute physionomie appartient à une classe fort nombreuse, définie par les caractères élémentaires de la planète correspondant au signe de naissance, puis plus spécialement à un genre indiqué par la planète du décan ; dans ce genre, à l'espèce marquée par la planète du jour et dans cette espèce, à la variété qu'a fixée la planète de l'heure.

En d'autres termes ; la planète du signe donne la classe ;
Celle du décan donne le genre.
Celle du jour donne l'espèce ;
Celle de l'heure donne la variété.
Et la première de toutes est la tonalisante.

Par exemple, si nous reprenons le portrait du Marquis de Morès (donné dans le n° de mai 1904 de la *Science Astrale*), nous voyons parcequ'il est né le 15 juin, un mardi, qu'il est de la classe des Mercuriens, du genre solaire et de l'espèce martiale (l'heure de naissance n'a pas été recherchée, elle donnerait la variété).

On saurait d'ailleurs par le Zodiaque même, si l'on voulait la dresser,

la liste complète des genres, des espèces et des variétés que comporterait la classification totale.

Pour lire une physionomie il faut donc voir en premier lieu quels sont les caractères dominants, ils donneront la classe ; on passera ensuite à leurs modifications pour en découvrir les subdivisions.

Dans l'exemple du Marquis de Morès, on peut voir dominer l'élément bilieux, par le front droit, la rectitude des sourcils et du nez, la saillie des pommettes, la largeur de la joue, la forme carrée de la mâchoire : Les yeux allongés, la finesse des ailes du nez, la saillie du menton, indiquaient ensuite l'élément sanguin, mais en second ordre. Voilà déjà le type de classe déterminé par la formule Bs qui signale Mercure.

On remarque ensuite les yeux assez enfoncés dans leur orbite pour cacher en grande partie la paupière supérieure, le caractère très-net de l'élément réfléchi (dit nerveux à tort) ; le front droit accentuait cette indication, car pour le bilieux pur il est sensiblement renversé ; le Soleil, Mb se lisait donc assez aisément encore, en combinant le dernier facteur avec celui bilieux, qui est si fort ici ; combiné d'autre part avec les apparences moins accentuées du tempérament sanguin, il manifestait l'espèce par Mars diurne. Toutefois une pareille lecture est loin d'être aussi aisée qu'elle le paraît sur une physionomie aussi accentuée que celle du Marquis de Morès ; elle n'exigerait pas seulement une très grande habitude, elle laisserait aussi beaucoup trop de place à l'arbritaire. Il faut donc y ajouter des procédés spéciaux plus nombrenx que ceux signalés jusqu'ici permettant sinon une précision complète, du moins une approximation beaucoup plus serrée.

Il est nécessaire d'arriver pour cela à d'autres considérations encore,

La distinction quaternaire qui a dicté les considérations proposées jusqu'ici est tellement universelle, qu'on peut se hasarder sans crainte à lui demander ces distinctions nouvelles alors surtout qu'il s'agit de l'Homme, de sa psychologie et de sa composition nettement quaternaire. Comme il a éte dit des le début, en effet, il a un corps où s'entretient la vie, des sensations nerveuses qui l'avertissent de tout ce qui lui est extérieur, une âme sensible et une mentalité, en correspondance exacte avec les éléments antiques : la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. La structure même de son être doit donc correspondre à ces quatre besoins.

Pour simplifier, réunissons les deux éléments intermédiaires, et nous allons, en effet, trouver en lui : Une matière fixe, le corps qui ne variera plus dans tout le cours de la vie dès que la croissance aura achevé de lui donner sa forme adéquate ; c'est ce que nous nommerons ici sa *constitution* (du latin *cum — stare*, ce qui est stable.

En Opposition directe à cette partie de notre être nous trouvons la *mentalité*, mobile, variable, susceptible de développement et de modifications considérables et tout au moins selon l'opinion la plus répandue, doué d'une liberté plus ou moin large mais certaine. C'est proprement la

partie motrice de tout notre être ou tout au moins celle qui peut en être la directrice suprême.

Entre ces deux pôles extrêmes se trouve en nous tout un ensemble de facultés dans lesquelles et par lesquelles s'opèrent toutes les réactions de notre personnalité, soit sur les impressions extérieures, soit sur nos pensées intimes. C'est là que règnent les passions, les désirs et les volontés de tout ordre. Cette portion de notre organisme participe à la fois de la fatalité de la *Constitution* et de l'indépendance de la mentalité selon qu'elle cède aux impulsions sensationnelles du corps où qu'elle se règle sur la raison que la mentalité lui fait entendre. C'est là ce que nous nommons la *Tempérament.*

Il correspond aux deux éléments intermédiaires de l'Eau et de l'Air.

Nous ne sommes point maîtres de notre constitution ; elle est la base de notre fatalité.

Notre mentalité, notre caractère au contraire nous appartient si bien que personne ne peut l'atteindre sans notre consentement.

La mentalité ne pourait rien sur la constitution ; mais elle peut agir sur la mobilité impressionnable du tempérament et c'est par là qu'elle peut, non modifier, mais du moins dominer la fatalité constitutive.

Le tempérament est donc l'instrument par lequel le caractère régit la constitution et triomphe, quand il le faut, de ses inévitables déterminations.

De là son nom même ; il tempère l'opposition des deux autres éléments.

De là aussi son importance extrême, car un homme est jugé selon qu'il est maître de lui-même, que sa raison sait vaincre l'inertie de sa constitution.

Ces trois parties constitutives de notre être ont leur correspondances dans le corps lui-même et s'y accusent par des éléments différents.

On a donc d'abord quatre sortes de *Constitutions* qui se reconnaissent par les parties solides du corps :

1° Prédominance de la matière médullaire ou substance nerveuse, qui est comme le pôle positif de l'organisme (cerveau, cervelet, moelle épinière et nerfs) : la peau est fine, les os peu épais, la chaire est rare et maigre ; la démarche est large et concentrée. C'est la *Constitution nerveuse.*

2° Prédominance de la substance de réserve (graisse, bile, salive, etc.) correspondant au repos de l'organisme de locomotion : charpente forte, mais de proportions harmonieuses, chair abondante, graisse croissante avec l'âge ; plus généralement glandes développées (foie, mamelles, organes générateurs, etc.) port majestueux et posé. *Constitution glanduleuse.*

3° Prédominance de la chair, du muscle locomoteur, correspondant à l'activité mobile : Charpente puissante principalement à la poitrine qui est très-développée ; structure indiquant surtout la force agissante ; démarche vive et hardie. — *Constitution musculeuse* (ou *herculéenne*).

4º Prédominance des os et de la peau, substrata et bases de l'organisme, dont ils forment le pôle négatif; chair molle, comme inachevée, ainsi qu'elle est chez l'enfant; charpente plutôt massive que puissante, peau épaisse, epithélium abondant· la démarche comme les proportions, indiquent la pesanteur, la lenteur, l'engourdissement. — *Constitution osseuse.*

Soit, en rassemblant ces caractères en un tableau synoptique qui en fasse mieux ressortir les harmonies.

Pôle positif de l'organisme	Un système *producteur d'activité.* (Surabondance des produits sublimés de l'organisme).	(1) Constitution nerveuse	Tissu ganglionaire (fibreux continu)	Tissus continus. (unité de structure).
Deux systèmes *récepteurs* d'activité et de stabilité, croisés, intermédiaires des pôles.	réserve pour l'emploi futur. (Système conservateur).	(2) Constitution glanduleuse	Tissu glanduleux (*cellulaire continu*)	
	réserve pour l'emploi prochain. (système consommateur)	(3) Constitution musculeuse	Tissu fibreux (*discontinu*)	Tissus discontinus (juxtaposition des cellules)
Pôle négatif de l'organisme	Un système *producteur de stabilité.* (Surabondance des produits fixés de l'organisme).	(4) Constitution osseuse	Tissu cellulaire (*discontinu*)	

On trouve aussi 4 sortes de tempéraments que signalent les parties liquides du corps.

En effet la sensibilité dépend plus particulièrement, dans l'organisme, des liquides qui y produisent et y distribuent la Vie, et, par conséquent des organes de la fonction nutritive qui renferment ces liquides. C'est de leur abondance plus ou moins grande que dépend l'activité due aux impressions.

Le *tempérament* qu'elles produisent indique les instincts, les penchants, les dispositions.

En les notant de la même façon que les constitutions, nous trouvons :

1º Prédominance des produits résiduels inertes, épuisés, de la nutrition; du sang veineux et par conséquent des veines. — *Tempérament veineux* (ou *mélancolique*).

2º Prédominance des produits actifs et utilisables surtout pour la vie végétative ; la bile, le suc gastrique, et par conséquent le foie et l'estomac. — *Tempérament bilieux* (ou *coléreux)*

3º Prédominance des produits actifs utilisables surtout pour la vie spontanée et mobile : le sang artériel, et par conséquent, les artères, les poumons, le cœur. — *Tempérament artériel* (ou sanguin proprement dit).

4° Prédominance des facteurs de la nutrition et de ses produits élémentaires : la lymphe, et par conséquent les intestins. — *Tempérament lymphatique.* Voici leur tableau synoptique de leurs harmonies :

Un système excréteur des résidus supérieurs (vaisseaux inertes veines).	à revivifier	(1) Tempérament mélancolique (veineux)	Liquide inerte (à revivifier)	(terre) résiduels ou produits (feu)
Deux systèmes producteurs d'activité (croisés) (vaisseaux actifs) artères	pour l'activité inférieure	(2) Tempérament colère ou bilieux	Liquide actif (vivifiant)	
	pour l'activité supérieure	(3) Tempérament artériel ou sanguin	Liquide actif (vivifié)	(Air) Nutritifs ou producteurs (Eau)
Un système récepteur des liquides inférieurs nutritifs. (vaisseaux inertes, lymphatiques).		(4) Tempérament Lymphatique	Liquide inerte (élémentaire)	

On remarque ici que l'ordre d'activité des liquides diffère de celui du tableau précédent en ce que l'activité productrice est au centre et la réceptivité aux extrémités.

On verra tout à l'heure qu'il diffère du suivant en ce que le passif est en tête de l'actif à la fin.

Ainsi il a bien le caractère intermédiaire de croisement.

Enfin, la mentalité a pour instrument dans le corps humain le *fluide* nerveux (du même ordre que l'électricité dans la Nature), qui est à la disposition de la spontanéité, ou Volonté caractéristique de l'Esprit (1).

Le *Caractère* varie selon que la Volonté , (ou à son défaut le désir, et la passion) porte la force nerveuse spécialement sur l'un des systèmes *actifs* que nous venons de signaler dans la Constitution ou dans le tempérament : c'est-à-dire selon que cette force nerveuse s'appuie ou sur les *nerfs*, ou sur la *peau*, (1 et 4 de la constitution) ou sur le *foie* ou sur *le cœur* (2 et 3 du tempérament), car le Vouloir n'a pas ordinairement d'action immédiate sur les autres organes (ceux récepteurs : glandes, muscles, artères ou veines). Mais cette assertion mérite des explications un peu plus détaillées.

Nous avons commencé par signaler comme représentant du monde spirituel dans l'organisme humain, la force nerveuse et la spontanéité ; c'est une énumération insuffisante. Il est plus juste de dire que l'Esprit est représenté chez l'Homme comme dans la nature par la *Force*, et qu'elle s'y manifeste de quatre façons.

Force d'initiative, potentielle, celle que nous appelons le *Vouloir*, commandant le mouvement.

(1) On dit couramment qu'un homme *a du caractère* selon qu'il dispose plus ou moins librement de sa force nerveuse.

A cette première force s'oppose celle de stabilité, d'*Inertie*, d'équilibre, conservatrice du mouvement,

Entre elles deux sont celles de *mouvement* qui font passer le *potentiel* à l'état d'*Acte*, savoir :

De mouvement interne, ou *mobilité subjective*. qui se rapproche de la potentialité,

Et demouvement externe, ou *mobilité subjective*, qui se rapproche de l'équilibre.

Ce ne sont là, on le voit, que nos distinctions primordiales reproduites sous des expressions spéciales, mais à peine modifiées.

Or chacune de ces variétés de la Force va pouvoir prendre son point d'appui, son centre de gravité, sur chacun des appareils caractéristiques du tempérament ou de la constitution. Voyons ce qui en doit résulter.

La *force d'inertie* ne peut qu'annuler ou du moins contrarier les appareils actifs ; concentrée sur les nerfs, les muscles, la circulation ou la nutrition, elle ne produira que des entraves ou des désordres. Au contraire, appliquée au système osseux et cutané, elle en développe toute la valeur. Elle en est donc comme l'esprit : en dehors de ce système on ne lui trouve quelque sympathie qu'avec le système adipeux (glanduleux).

A l'opposé, la *force d'initiative* ne peut que troubler les appareils de stabilité, de nutrition et de circulation qui doivent rester soumis aux lois fatales de la Nature ; elle n'a donc son centre normal que dans le système nerveux qui est son instrument immédiat ; elle en est l'Esprit. En dehors de lui on ne lui trouve quelque sympathie qu'avec le cœur dont elle accélère ou ralentit les battements .

La *force du mouvement interne*, antagoniste de l'extériorisation, doit tendre à l'emmagasinement de la force pour l'avenir ; elle n'est satisfaite ni de la simple potentialité, ni de l'Acte : si elle produit de l'énergie, c'est pour la capter, la retenir. Son centre naturel est sur l'appareil glandulaire (le foie), elle en est l'Esprit. Sa sympathie se trouve en outre sur les systèmes osseux et lymphatique.

Enfin, *la force du mouvement externe,* antagoniste de la captivité de l'énergie tend à absorber les réserves, trouble la stabilité ; son centre naturel ne peut donc être que sur les appareils moteurs ; de circulation active (système artériel, et sur le système musculaire ; elle en est l'Esprit. Elle a seulement quelque sympathie pour les appareils veineux et nerveux.

Ainsi parmi les nombreuses combinaisons que pourrait produire l'application de la Force aux divers organes, nous n'en trouvons que quatre pour types *normaux* du Caractère ; ce sont :

1° Le *Spirituel* (application de la force spontanée au système nerveux).

2° L'*Intellectuel* (application de la force motrice interne au système glanduleux).

3° Le *sentimental* (application de la force motrice externe au système vasculaire de circulation).

4° Le *matériel* (application de la force de stabilité aux systèmes osseux).

Sans doute, soit par l'effet de la volonté humaine, soit par accident, la Force peut prendre son centre sur d'autres systèmes que ceux dont elle constitue l'esprit ; mais alors il y a désordre, anomalie : Ansi la force de stabilité sur le cerveau peut produire l'idiotisme — la force motrice y peut provoquer la folie, et ainsi de suite. C'est pourquoi il est dit ici que ces quatre types sont les seuls normaux.

Il nous reste à faire deux remarques importantes pour compléter et unifier ces notions :

L'observation montre que, lorsque la spontanéité humaine ou quelque accident n'interviennent pas, c'est-à-dire à l'état naturel et normal, les systèmes et le genre de force qui sont du même ordre sont liés par une analogie si intime que chacun d'eux emporte la prédominance de ses correspondants.

Ainsi la constitution nerveuse (n° 1).
emporte le tempérament veineux (n° 1).
et le caractère spirituel (n° 1)
et ainsi des autres.

C'est ainsi qus les *types fondamentaux naturels* de l'Etre humain, sont réduits aux quatre classes signalées dès le début de cette étude :

1° Le *spirituel*, à tempérament *veineux*, (ou mélancolique) à constitution *nerveuse* ;

2° L'*Intellectuel*, à tempérament *bilieux* (ou coléreux), à constitution *glanduleuse*.

3° Le *Sentimental* à tempérament artériel (dit sanguin), à constitution musculaire (herculéenne).

4° Le *Matériel*, à tempéramont lymphatique, à constitution osseuse.

Tels sont du moins les quatre types fondamentaux que l'on trouverait si la nature ne procédait en réalité par combinaisons de ces éléments simples.

Ce sont ceux que nous avons désignés par les quatre signes M, B, S, L.

On les reconnaîtra plus particulièrement chacun par celle des parties de notre structure qui vient d'être rappelée.

La Constitution s'appréciera surtout par la charpente osseuse, ce sera alors la *Phrénologie* qui viendra particulièrement à notre secours.

Le Caractère se mesurera par les actes ; les gestes de tous genres en donnent l'esprit pour ainsi dire. Ici, c'est la *graphologie* qui nous aidera, quand nous ne pourrons pas, de visu, apprécier les mouvements, la manière d'être de notre sujet. Elle trahira, du reste, bien des gestes psychologiques, dont la finesse nous échapperait ou qui seraient dissimulés.

Ici, domine en effet, ce qui constitue la *physiognomonie dynamique*; sa pratique ne nécessite pas toujours la présence du sujet, pour qui sait apprécier ou les productions de ce geste (1) ou les plis qu'il imprime au visage. *La chiromancie* toute entière en fait partie et correspond encore à l'étude du caractère, car les plis qui constituent les lignes de la main résultent sans doute de ses muscles, de leurs rapports et de leurs mouvements habituels.

Quant au caractère il ne se voit guère que par les actes eux-mêmes au lieu de leur simple mécanisme ; mais en connaît déjà le meilleur quand on sait la constitution et le tempérament.

(*A Suivre*).

TRIPLEX.

(1) C'est ainsi qu'on a pu constituer l'art ingénieux de caractériser les gens à l'inspection de leur chaussure qui dénonce leur démarche, leur stature et leur maintien.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Nous avons le regret de ne pouvoir encore donner aujourd'hui la suite du cours élémentaire, notre cher rédacteur E. Venus étant toujours trop indisposé pour en surveiller l'impression. Mais nous ferons en sorte que ce retard soit compensé par la suite.

Ephémérides

Nous espérons être à même de commencer dans un prochain numéro la publication d'un remarquable travail dû à l'un de nos plus savants rédacteurs, et grâce auquel, un calcul très-simple permettra de trouver avec une approximation suffisante les longitudes géocentriques et héliocentriques des planètes à une époque quelconque.

PARTIE TECHNIQUE

Vocabulaire astrologique (1)

A

(2). — *Active, Activité.* — Une planète active est celle qui est d'une nature chaude et sèche. Ce sont : le Soleil, Jupiter et Mars (voir les mots *positive* et *négative*, *électrique* et *magnétique*) (V. S. A. 1 p. 75).

En Anglais : *Active Stars* signifie aussi celles qui agissent comme *prometteurs* (voir ce mot).

Affligée — Affliction.— Une planète est affligée quand elle est en *conjonction*, en *parallèle*, soit dans le zodiaque soit dans le monde, ou en *mauvais aspect* avec une planète *maléfique*.

Alchocoden ou *Alcohoden*. Mot Arabe synonyme de *Hyleg*, de *Aphète* et de *Prorogator* (en Anglais).

Almugée. — Position d'une planète qui se trouve avec un luminaire en même aspect que celui de sa maison avec la maison du luminaire.

On dit aussi *Face* pour Almugée.

Almuten. — La planète d'un thème la plus puissante en *dignités* tant essentielles qu'accidentelles.

---

(1) Sur la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous avons cru utile de donner dans la Revue sous forme alphabétique un vocabulaire résumant les principaux termes usités en Astrologie — Nous avons ajouté les sens anglais spéciaux pour ceux qui lisent cette langue. N. D. L. R.

(2) Tous les mots soulignés sont ceux auxquels il est renvoyé dans le présent vocabulaire.

Abréviation. — Les lignes V. S. A. suivis de chiffres, signifient renvoi à *la Science Astrale*, Ex : V. S A. I.75 équivaut à : voir Science Astrale, 1re année page 75.

Amitiés des planètes. — Qualités par lesquelles elles se trouvent en *harmonie*. Ces qualités sont :

Celles qu'elles empruntent aux *quatre éléments* (chaude, froide, sèche ou humide).

Les sympathie de leurs natures.

La propriété de produire ensemble un mélange bienfaisant : (V. S. A. I. 71).

Anœrète — (en anglais *Anareta*) (des mots grecs anaireô et anairetikos, retranchant). -- Planète dont l'aspect indique la fin de la vie.

Anœrète (*lieu*) (*Anaretie point*). — Lieu qui indique la mort lorsque *l'aphète* y arrive par corps ou par aspect.

Angles. — Les *Cuspides* ou *pointes* des *maisons astrologiques* : I (*Ascendant*, *Orient* ou *Horoscope*), IV (*Fond du Ciel* ou *Sud*), VII (*descendant* ou *Occident*) et X (*Milieu du Ciel* ou Nord). — Et aussi les maisons elles-mêmes.

On les nomme aussi les quatre *Points Cardinaux*.

Angulaire. — Une planète est dite *angulaire* quand elle occupe un des quatre angles du thème.

Antices (en Anglais *Antiscious*). — Points de l'écliptique également distants des solstices. Ils constituent un *aspect* équivalent à la *conjonction* pour les planètes qui les occupent. (Les Anglais les nomment aussi Mundan parallels).

Voir *Contre-antices*.

Antisciens (signes). — Ceux qui sont également distants d'un même point solsticial.

Aphète (des mots grecs *aphiémi*, et *aphétos*, qui *émet*). — Place ou planète qui porte avec soi la vie du consultant jusqu'à ce qu'elle arrive au lieu *anœrète* ou en mauvais aspect de ce lieu. Elle est donc *significateur* de Santé.

L'Aphète et l'anœrète doivent être déterminés pour chaque thème de nativité.

On dit aussi *hyleg* et en Anglais, *prorogator*.

Aphétiques (lieux). — Les cinq espaces du thème généthliaque qui peuvent seuls renfermer l'*aphète*.

Application. — On dit qu'une planète *applique* à une autre lorsqu'elle arrive aux limites de l'orbe de cette dernière avec une vitesse supérieure à la sienne. L'application se dit aussi bien de l'aspect de la seconde planète que de la planète elle-même.

Quand la première planète sort de l'orbe de la seconde, on dit qu'elle *déflue*.

Il y a 8 sortes d'applications :

Directe quand les deux planètes sont directes.

Rétrograde quand elles sont rétrogrades l'une et l'autre.

Mixte quand l'une est rétrograde et l'autre directe.

Appliquer. — (voir *Application*).

Arc — *Diurne* ou *nocturne*, la portion de cercle qu'une planète parcourt, en apparence, au-dessus (diurne) ou au-*dessous* (Nocturne) de l'horizon, de son lever à son coucher, ou inversement.

On calcule par *demi-arcs* seulement, parce que les mesures sont rapportées au méridien qui divise les arcs en deux parties égales.

Arc de direction. — La distance trouvée *par direction* entre deux astres (elle est proportionnelle à leurs *demi-arcs*.)

Ascendant (ou *Horoscope*). — La *pointe* de la première maison, et aussi la maison elle-même.

Ascendant (*Signe*). — Chacun des dix premiers signes du Zodiaque parce que l'*Ascension droite* du Soleil augmente quand il les parcourt.

Ascendante (*Partie du Ciel*). — Celle qui s'étend de la troisième à la neuvième maison, inclusivement.

Ascend to. — (en Anglais), c'est être oriental et *matutin* par rapport au Soleil, ou occidental et *vespertin* par rapport à la Lune.

Ascension droite d'un astre ou d'un point de la sphère. — Arc compté sur l'équateur entre le point vernal (équinoxe du printemps) et le cercle horaire de cet astre (V. S. A. I 151 et 147.)

Ascension oblique d'un astre. — Arc compté sur l'équateur entre le point vernal et le point de l'équateur qui se lève en même temps que l'astre. En d'autres termes c'est l'ascension droite du point de l'équateur qui se lève en même temps que l'astre sur l'horizon donné, (sur la figure donnée à la page 47, l'Ascension oblique de l'astre M (qui s'est levé, comme on le voit au point B sur l'horizon) est l'ascension droite du point Oc, ou l'arc d'équateur ♈'oc.)

Ascensionnelle (différence). — Voir au mot *Différence Ascensionnelle*.

Aspect, d'un astre ou d'un point avec un autre, (en anglais, *Familiarities* ou *Configurations*.) C'est la distance de deux astres. En Astrologie on peut la compter de deux manières :

Ou par l'arc de grand cercle compris sur la sphère entre ces deux astres. C'est l'*Aspect dans le Monde*.

Ou simplement par la distance de leurs cercles de latitude, comptée sur l'écliptique c'est-à-dire, par conséquent, la différence de leurs longitudes. C'est l'*Aspect dans le thème*. C'est celui que l'on emploie presque exclusivement sous le seul nom d'Aspect.

Nous pensons qu'il ne sera pas inutile au lecteur d'en retrouver ici la liste complète, bien qu'elle figure déjà dans le *Cours élémentaire :*

(*Nota.* — La *Conjonction* n'est pas comprise sous la dénomination d'aspect : les aspects essentiels sont en italique les autres sont peu usités.)

18° Vigintile. — Passable
24° Quindecile. — Passable.
30° Semi-sextile. — Assez bon (moitié de 60°.)
36° Décile. — Passable.
45° Semiquadrature. — Maléfique (moitié de 90°).
60° Sextile. — Bénéfique (moitiée de 120.)
72° Quintile. — Passable.
90° Quadrature. — Très-Maléfique.
108° Sesquiquintile. — Passable. (72° + 36°.)
120° Trigone. — Très-bénéfique.
135° Sesquiquadrature assez maléfique (90° + 45°.)
144° Biquintile. — Passable (2 fois 72.)
150° Quinconce. — Passable.
180° Opposition. — Très-maléfique.

Parallèles. — (de même déclinaison) équivalent à la conjonction.

Sur l'arc de 0° à 180°. — C'est-à-dire comptés dans le sens des signes les aspects sont dits *Senestres*.

Dans l'arc symétrique de celui-là ou dans le sens contraire à celui des signes, les aspects sont nommés *dextres*.

(Voir les mots : *Inconjoints. — Orbes.*)

Assiégée. — On dit une planète *assiégée* par rapport aux deux autres qui la suivent et la précèdent immédiatement. Ex. : Mercure précédé de Vénus et suivi de Jupiter, sans autre planète intermédiaire est dit assiégé par Jupiter et Vénus. Les Anglais la disent *Beseiged*.

Austral. — Chacun des six derniers signes du zodiaque, depuis la Balance jusqu'aux Poissons, inclusivement.

B

Barren signs (En Anglais). — c'est-à-dire *Signes stériles.*

Bénéfiques. — Les planètes *Jupiter et Vénus* (voir la *Science Astrale* 1re année page 78).

Beastial signs (en Anglais) signifie *Signes* animaux.

Beseiged (en Anglais). — *Voir Assiégées.*

Bicorporal signs (en Anglais) *Signes* doubles.

Boréal. — Chacun des six premiers signes du Zodiaque, du Bélier à la Vierge, inclusivement.

C

Cadente. — Chacune des *maisons* astrologiques qui suit les angulaires ; c'est-à-dire les Maisons II, V, VIII et XI.

Cardinale. — Chacune des Maisons astronomiques angulaires (I, IV, VII et X) (Voir *Angles*).

Carré. — Mot équivalent à *Quadrature.*

Cauda draconis. — Queue du Dragon. Nœud descendant de la Lune.

Cazinus. (en Anglais-*Cazimi*). — Position d'une planète qui se trouve à moins de 16 minutes du Soleil en longitude. C'est une *dignité* accidentelle.

Changeable signs (en Anglais). — *Signes mobiles.*

Chronocrate (*Chronocrater* en Anglais) pour *Luminaires.*
Il signifie aussi les planètes qui sont réputées gouverner les différentes phases de la vie humaine :
La Lune pour les 4 premières années.
Mercure de 5 ans à 14 ans.
Vénus de 15 ans à 22, et ainsi de suite.

Cercle horaire d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et par le pôle du monde. C'est sur lui que se compte la *déclinaison.*

Cercle de latitude d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et le pôle de l'Ecliptique.

Cercle de position d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et les extrémités N. et S. de l'horizon.
(Pour ces 3 définitions V. S. A. I. 145 à 151).

(*à Suivre*).

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(*Suite*)

Vénus diurne

C'est la Puissance de passivité qui reçoit la Volonté et le Pouvoir d'entrer dans l'activité qui lui est propre. Elle appartient au senaire de l'énergie directrice et à celui de l'Idée Universelle figurant dans chacun d'eux comme passivité universelle (pages 32 et 34 de la *Science Astrale* 2e année). Avec elle, comme on le voit sur la figure, le courant parti du savoir se ferme après avoir éveillé Jupiter et Vénus nocturnes et vient aboutir en face du Principe de la Volonté libre.

Nous l'avons trouvée dans le Quaternaire de la Vie, au sommet de l'axe vertical, qui s'appuie sur la Force matérielle, individualisée; elle la domine pour diriger la Nature vers l'harmonie totale. Elle représente là, comme il a été dit, l'être individuel sanctifié par le triomphe sur toutes les tentations égoïstes, la *Bonne Volonté* conquise à travers les souffrances par la fidélité au Bien (Voir page 425 de la *Science Astrale*).

Dans le quaternaire suivant, celui de la consécration individuelle, elle n'occupe plus qu'une place secondaire, à l'extrémité de l'axe horizontal; elle représente alors la *Sagesse* née de la souffrance et de la foi, la renonciation à l'égoïsme en vue de l'unité universelle, la destruction des instincts d'animalité, *la purification de la Conscience* par le sacrifice des penchants individuels; c'est par elle que la volonté libre se purifie pour être transmise à la Nature. (La Lune en face de Mars sur l'axe vertical du carré (Voir page 428 de la *Science Astrale*).

Dans le quaternaire du vouloir, où elle occupe un rang accessoire, sur l'axe moyen, elle représente l'émanation du Principe d'Unification vers la Volonté libre; intermédiaire entre III et Mars: C'est la Bonne Volonté qui s'offre librement au service de l'Universalité que la Nature réalise dans ce quaternaire (Voir page 467 de la *Science Astrale*).

Enfin dans le quaternaire du Pouvoir, où elle figure, comme dans celui de consécration à l'extrémité de l'axe horizontal, elle représente la Sagesse revêtue du Pouvoir spirituel pour agir individuellement en mode unitaire ; c'est par elle que le Principe supérieur d'Activité, agit sur son opposé, le Principe de réalisation terrestre , qui ne peut le voir directement (Saturne nocturne), pour lui transmettre l'instinct de l'Unité. (Voir page 465 de la *Science Astrale*).

Si l'on considère ensuite les rayons qui la relient aux autres Puissances) on voit d'abord qu'elle joue par rapport au centre principal d'unification (III), le rôle d'une émanation vers l'Unité active et créatrice.

Illuminée par le Soleil, qui la reçoit avec joie comme la Messagère qui lui rapporte le triomphe du savoir dans le Monde, elle reçoit de Mars (diurne) sa consécration définitive, c'est par lui qu'elle réprime et détruit l'animalité ; c'est lui qui l'arme de la lance et du bouclier de Minerve. Leur union diurne produit l'Essence des choses.

De Jupiter elle reçoit le Pouvoir d'agir non pour réaliser, mais pour diriger les réalisations ; elle est née, toute revêtue, du cerveau de Jupiter. C'est à ce titre qu'elle domine la Lune, réalisatrice de l'Idée universelle par les formations individuelles, (la Nature). C'est la Sagesse qui assistait à tous les conseils de la Création.

A Mars Nocturne elle dicte les décrets qui en font l'exécuteur de la Justice divine, le destructeur de l'égoïsme par la force même de l'égoïsme ; le terrible agent de la fatalité pour qui s'insurge contre l'Harmonie universelle.

Plus loin, par ses rayons plus éloignés, elle verse sur sa sœur, Vénus nocturne, comme on l'a dit précédemment, avec le désir d'acquérir l'immortalité, le charme de l'espérance, reflet précieux de l'illumination divine inaccessible pour la passivité terrestre.

A Saturne diurne elle s'unit dans sa virginité comme l'auxiliaire indispensable de la dualité d'être ; Il est par le Vouloir ce qu'elle est par le Savoir, le Directeur suprême de la Réalisation : Il éclaire le Pouvoir (Jupiter diurne) par la Science, comme elle l'échauffe par l'amour. Ils forment à eux deux la base du grand triangle supérieur dont les côtés portent le Savoir et le Vouloir ce qui se réfléchit dans le Principe d'action réel, Saturne nocturne, par le triangle suspendu à la même base, avec Hermès et Isis sur ses flancs : c'est ainsi que s'achève le grand quaternaire du Pouvoir dont Jupiter est le centre (voir page 468 de la *Science Astrale*).

A Saturne nocturne, extrémité terrestre de ce même quaternaire, Vénus envoie, par l'intermédiaire d'Isis, la confiance dans ce succès final à travers la souffrance et le labeur toujours renouvelé de la matière informe.

« Le mépris que Pallas fait de Vulcain pour être son époux, c'est qu'elle se prend pour un feu pur et transparent ; et qu'elle veut garder sa virginité ; elle ne refuse point de le prendre pour mari, mais elle ne veut point être polluée, car le feu dont on se sert étant attaché à la matière et mêlé

parmi l'air s'appelle Vulcain. Il cherche Pallas pour l'épouser et fait tous ses efforts pour s'élever en haut, et s'il n'était empêché par la matière qui le retient comme en prison, il monterait sur les couches de son épouse. » (*Libois*, *Encyclopédie des dieux*, sur Pallas).

Quant aux trois autres puissances, elles ne reçoivent de Vénus diurne que des rayons tout à fait indirects.

Mercure nocturne ne la voit qu'à travers la Lune et Saturne nocturne, c'est-à-dire qu'il n'acquiert la sagesse que par la force de son vouloir qui apprend la nature par le travail déalisateur et pratique.

Mercure diurne lui est pour ainsi dire parallèle, en ce qu'il reçoit comme elle, l'illumination directe du Soleil, après l'avoir méritée par le vouloir plutôt que par la soumission ; il n'a pas besoin d'une communication immédiate avec le Principe de Sagesse : il en est une autre forme.

Enfin Jupiter nocturne, placé par rapport à Vénus sur l'extrémité opposée d'un même diamètre, représente exactement son inverse : Il reçoit comme elle le rayon lointain du Soleil, mais un rayon qui le projette au lieu de l'accueillir triomphant au retour. Elle est diurne, il est nocturne ; en toutes choses il descend dans la matière plein d'autorité, tandis qu'elle en remonte après y avoir souffert. Il domine bien l'action, mais par la contrainte, non par la Lumière et l'harmonie. Principe d'eau, c'est Neptune en conflit avec Pallas pour savoir qui donnera son nom à la fondation de Cécrops ; il frappe la terre du trident pour en faire sortir le cheval de guerre et le torrent dévastateur ; elle en fait jaillir l'olivier, couvert de feuilles et de fruits, symbole de la vitalité pacifique harmonieuse et féconde producteur de l'huile qui consacrera les Rois.

Vénus diurne c'est Athénéé, Pallas, Minerve, la déesse de la Sagesse, de la chasteté et du Courage, sœur d'Apollon, protectrice des Sciences et des Arts qu'Hermès enseigne aux hommes : elle vient au monde auprès du fleuve *Triton*, c'est-à-dire dans un lieu élevé et proche d'un fleuve qui a trois sources (on a vu tout à l'heure à quels trinités elle appartient) ; « le Ternaire lui est consacré, le troisième jour lui était dédié en Egypte ; «elle est l'air incorruptible ou feu très pur » (en signe d'air dans le zodiaque) parce que l'air est le plus proche de l'œther, qui est pris pour Jupiter » (1).

On a dit plus haut déjà ce symbole de la mythologie grecque et d'autres que les anciens y avaient encore ajouté dans le même sens ; son nom d'*Uranie*, comme fille d'Uranus et de l'Harmonie ou de la Lumière ; celui de Thyo, épouse d'Hypérion, de Gloire du dieu tout puissant, de Terre intellectuelle, de déesse de la Plénitude et de la Victoire, de Mère d'Eros, l'antagoniste d'Anteros. Il est inutile d'insister sur toutes ces confirmations de ses qualités essentielles (Voir page 316-317 de la Science Astrale).

(*A suivre*). (F. Ch. Barlet).

---

(1) *Libois Encylopédie des Dieux.*

PARTIE TECHNIQUE

Uranus

Les deux planètes Uranus et Neptune n'étant pas comprises dans la tradition ancienne sont encore incomplètement connues au point de vue astrologique. On ne peut rassembler sur leur compte trop d'observations. Maintenant que nos lecteurs ont été conduits à l'interprétation du thème, nous pensons donc leur être particulièrement utiles en rassemblant les documents capables de faire connaître la nature de ces astres. C'est un sujet d'autant plus intéressant que la découverte moderne de ces planètes est un des principaux arguments des détracteurs de l'Astrologie.

Alan Léo dit dans son excellent traité d'Astrologie (1). Bien que les noms de ces deux planètes ne soient dus qu'à l'imagination des Astronomes, il y a cependant en eux cette coïncidence remarquable que l'expérience astrologique les a confirmés en plusieurs points :

« Neptune, a beaucoup de sympathie avec l'élément Eau ; Uranus, ou le Ciel (Cœlus, époux de Gé, la terre.) était le pere de Saturne et le grand père de Jupiter. La terre signifie ici la matière à un certain état de développement, et Uranus signifie ces forces vitales qui la pénètrent et qui hâtent son évolution. Or l'expérience de l'Astrologie moderne dit de même : Uranus appartient à l'élément air et à la puissance de vitalité ; on lui trouve aussi beaucoup d'analogie avec la planète Saturne, et une grande sympathie avec le signe du Verseau qui est celui de cette dernière planète. Nous ne sommes pas d'accord cependant avec ceux qui voudraient attribuer ce signe exclusivement à Uranus. »

« On a récemment établi cette théorie que les planètes du système solaire peuvent être classées en une gamme septenaire qui part de Mercure ; en comptant les Astéroïdes pour une unité, on arrive alors à trouver qu'Uranus représente l'octave de Mercure, et Neptune l'octave de Vénus. Si intéressante que soit cette idée, elle ne peut être acceptée sans réserve ; mais on ne semble pas avoir remarqué qu'une légère modification de cette théorie la fait concorder aussi bien sinon mieux avec l'expérience de l'Astrologie pratique :

« Que l'on imagine une onde de vie qui émane du Soleil et s'étende jus-

---

(1) How to Judge a nativity, 2e partie p. 32 et suivantes.

qu'à Saturne ; que cette planète représente, comme elle le fait en analogie astrologique et en interprétation mystique, la limite extrême des choses ; l'onde sera donc supposée revenir sur soi-même, non pas réellement dans l'espace, mais par métaphore, c'est-à-dire par rapport aux caractères typiques, des planètes. Uranus deviendra dès lors l'analogue de Saturne en retournant en arrière dans la série, et Neptune le sera de Jupiter ».

Dans la *Lumière d'Egypte*, on lit aussi ; « Uranus, le père mythologique de Saturne, commence la première série d'un cycle supérieur d'influence céleste. Sa nature est celle de Mercure sur un plan plus interne, et celle de Mars et de Saturne combinés sur le plan inférieur ou physique... Uranus est la huitième planète, et comme l'octave de la première ; nous ne pouvons donc observer l'influx de cette planète que sur le plan supérieur ou intellectuel. Quand cette planète est favorable et sous de bons aspects au moment de la naissance, elle agira comme une planète bénéfique ; un grand nombre d'artistes en astrologie font une très sérieuse erreur en n'attribuant à cette planète qu'un caractère maléfique.

Elle n'a pas pu, jusqu'à présent exercer son pouvoir complet sur le cerveau humain, à de rares exceptions près ; l'époque n'est pas mûre encore pour son influence. Peu d'hommes possèdent la subtilité de cervelle nécessaire pour que cette planète puisse manifester pleinement son action (1).

Alan Léo reprend : « Considérée en détail. l'influence d'Uranus présente trois points de vue : Sa nature froide, son élément qui est l'air, et son caractère tout à fait positif. S'il faut la classer parmi les autres, ce triple point de vue lui attribuera trois places différentes. Sa froideur la rapproche de Saturne ; par l'air elle revient à Mercure et comme positive elle est avec Mars ou le Soleil. En fait, une combinaison de Saturne, Mars et Mercure, ou de Saturne, du Soleil et de Mercure, ferait une assez bonne imitation d'Uranus, bien qu'elle n'en produise pas tous les détails.

A ces trois caractères, il en faut ajouter un quatrième, la soudaineté aussi invariable qu'inattendue de son action ; c'est une propriété tout à fait spéciale qui distingue cette planète de toutes les autres. Aucune explication suffisante n'en a été fournie. Uranus est en complète analogie avec ces combinaisons chimiques instables douées en même temps d'une très grande énergie potentielle, comme les composés azotés. C'est pour ainsi dire une puissance explosive.

« Son influence peut être tournée au bien tout comme au mal ; cela dépend en partie de ses aspects, en partie de l'ensemble des configurations du thème, de leur nature harmonieuse ou dissonnante.

« La meilleure influence d'Uranus produit l'originalité, l'habilité intellectuelle et métaphysique, l'attachement aux idées nouvelles et progressives.

« Affligé, ou de nature inharmoique, il cause l'excentricité, la brusquerie dans les manières, la négligence, le dédain de l'opinion et des mœurs établies ; il ira même parfois jusqu'à la rébellion.

(1) Lumière d'Egypte 2e partie, Chap. IX (Uranus).

« Son influence est moins directe sur les sentiments, son affinité est surtout vers l'intelligence. Il tend à élever les passions, à les raffiner en émotions, à spiritualiser les sens.

« Au point de vue vital, il agit par les nerfs et l'intellect. Il parait prolonger la vie comme Saturne; ses aspects agissent en cela plutôt dans l'âge moyen que dans l'enfance ; toutefois, cela n'est bien pas prouvé. En mauvais aspect il causé des maladies généralement profondes, compliquées, souvent incurables.

« Bref, en bon aspect, il peut être considéré comme un Régénérateur ; affligé on peut le regarder comme un destructueur brusque. »

Voici maintenant quelques exemples à l'appui de ces assertions théoriques ; ils sont empruntés à la Revue anglaise : *Modern Astrology*. La personne qui les communique a, dans son thème de nativité. Uranus conjoint à Vénus et à Mercure dans le Cancer, en VIe maison.

La période qu'embrasse son récit s'y trouvait signalée par les directions suivantes : Mercure sur Uranus. indiquait l'année 1899 ; Mercure et Uranus dirigés sur Vénus, donnaient 1900 ; la Lune sur le trigone d'Uranus et sur Vénus, signalaient juin et juillet 1899 ; Uranus, dans cette mèm année planait au milieu du ciel, les années étaient donc bien Uraniennes.

Voici maintenant le récit :

Mon étoile

A trois reprises j'ai eu la même vision et à chaque fois Mercure était en aspect exact avec Uranus, dans mon journal, à la date du 6 juin 1899, je lis ce qui suit :

— « Dans les profondeurs sans limites de mon être intérieur, je trouve mon étoile, mon Lucifer, mon étoile du Matin. J'entends sa mélodie, quand sur son orbite où elle se meut autour du centre qui la retient. Je savais que mon étoile était le symbole incarné d'un profond mystère, l'arcane de l'esprit. J'ai noté chaque teinte, chaque nuance, chaque forme, et j'ai reconnu en elles l'écriture du Pays sacré. Juste au moment où je la contemplais, un changement indescriptible s'est étendu sur l'orbe stellaire ; sa couleur s'est transformée en un blanc éblouissant, tandis que le centre brillait comme une flamme d'un rose pur. Au delà, tout autour, le milieu subtile de la planète était agité par un souffle aux teintes mélangées ; elles étaient si prodigieusement entremêlées ces teintes bu'il est absolument hors de mes capacités de les décrire seulement. »

« Au 5 juillet 1899, à 7 h. et 7m. après midi, une vision presque semblable survint encore, et au 20 décembre 1900 à 2 h. 50 après midi, je retrouve dans mes notes :

— « Tandis que j'étais en méditation sur les choses intérieures, mon âme fut transportée dans une région cristalline. Je passai plus avant encore dans ce merveilleux espace vivant jusqu'à ce que je me visse en union avec cette glorieuse étoile, ce pivot de mon être. Je ne puis expri-

mer en mots terrestres la signification de cette union mystique : il n'y a que l'esprit qui puisse connaître les secrets de l'esprit.

Les profondeurs azurées devinrent plus profondes encore, et mon étoile scintillait toujours plus brillante dans l'océan d'azur. Je n'étais pas immobile, je me mouvais avec une aisance et un bien-être indescriptibles, ma conscience plongeait dans toutes les directions des immensités infinies, pour les sonder.

Au delà, plus au delà encore. Aucun son.

Plus loin, encore plus loin. Pas de rivage.

Comment peut-on espérer sonder l'abîme sans fond ?

Ici le temps a disparu dans ce qui n'a pas plus de temps, l'espace dans ce qui n'a plus d'espace, jusqu'à ce que toute connaissance, toute conscience soient abîmées dans un état d'extase qui n'a plus ni nom ni figure dans ce monde terrestre.

Pendant la première de ces visions, Uranus était sur l'horizon oriental en opposition exacte avec Mercure, à 2e du milieu du ciel dans mon thème de nativité.

Dans le second cas, Mercure était à 0° 2', du trigone d'Uranus, et le soleil occupait la place d'Uranus en nativité.

En outre, Neptune joue aussi son rôle en tout cela ; car il était conjoint à Vénus et à la Lune.

Dans le 3e cas, Mercure était conjoint à Uranus par 0° 3' à la pointe de la VIIe maison.

Les rapports entre ces trois fois sont intéressants :

La Lune, de la 3e fois occupe l'Asc. de la seconde.

Mercure et Uranus de la 3e fois occupent l'Asc. de la première.

L'Asc. de la 3e correspond au soleil de la 1re.

L'Asc. de la 2e correspond à la Lune de la 3e.

Le Seigneur du corps

Au 23 mai 1900, à 7h. du matin, je m'éveille et aussitôt ce qui suit me vient à l'esprit.

— Que l'œil, que l'oreille, que la langue, que la main, soumis, attendent les ordres de leur seigneur. — Qui est le seigneur du corps ? — C'est celui qui demeure dans le corps, la vision de sa forme resplendissante est dans la mémoire comme le trésor le plus précieux de l'âme. C'est celui qui brise ses liens, c'est le Roi triomphant qui prend possession de son propre bien et entre dans son héritage.

A ce moment, Vénus était à l'ascendant, et sur le degré occupé par Uranus à la naissance. La Lune était en sextile à Mercure ; c'était le temps fixé pur, la direction de la Lune sur le Trigone de Vénus.

La Cascade

Dans la matinée du 29 Septembre 1899, à 11 h. 21 m. du matin, j'é-

tais en train décrire une lettre quand, tout à coup, se dressa devant moi une scène aux teintes brillantes, aussi réelle qu'une réalité matérielle: Selon mon habitude, je notai le temps précis, et je crayonnai sur le papier un rapide esquisse du tableau.

C'était un vallon, calme, paisible, abrité des rayons brûlants du soleil par une falaise plissée de pierres rouges et bigarrées. Le fonds s'étendait comme un tapis vert semé de rochers; un ruisseau qui le parcourait, clair comme un cristal, s'échappait d'une source ovale.

En regardant la muraille de rocs presque verticale qui s'élevait à ma droite,je remarquai son arête tranchante comme une ligne sur le bleu du ciel.

Puis mon attention fut attirée par un mince torrent qui tombait comme un fil d'argent descendu des cieux; et à chaque ressaut de l'eau sur le roc, le ciel se réflétait jusque dans la moindre goutte. C'était la source de l'étang inférieur, toujours nourri par des eaux invisibles au haut de la montagne, bien au delà de tout œil mortel.

En correspondance à cette vision, le thème donnait le lever du second degré du Sagittaire, et en me réferant à la description de son symbole, je vis qu'il consistait dans une magnifique chute d'eau.

La Lune était alors au 7e degré du Lion, Uranus à l'Ascendant, (à la place correspondant au milieu du ciel de la nativité), recevait un aspect trigone de la Lune en maison VIII, et le sextile de Mercure en maison X.

Le Cavalier

Le 3 mars 1900, comme je réfléchissais à différentes choses, mes yeux étaient fixés sur le sommet d'un arbre, sur une cîme de branches sans feuilles. Je vis un nuage blanc étendre ses volutes neigeuses sur la mer et les cieux. Tout à coup je sentis une joie étrange, une chaleur brûlante parcourut tous mes membres comme si la Force du Feu descendait en moi en ondulations spirales. Alors, au-dessus du nuage, apparut la forme d'un guerrier à cheval. Il retint son fier coursier blanc comme le lait, et levant son bras droit, il s'écria

Après la guerre la paix !
La Paix, la Paix aux nations !

Je ne vis ni n'entendis rien de plus.

Je notai l'heure; il était midi 44 minutes. Je relevai les yeux, et je revis encore l'apparition.

Cette fois, la Lune était à 0° 35' de l'aspect trigone d'Uranus, dans la maison XII. L'Ascendant, le 24e degré du Cancer était la place radicale de Mercure, proche de celle d'Uranus. Le symbole traditionnel de ce degré est: « Un roi, un empereur ou un général à cheval ». Le moment était indiqué par la direction de Mercure sur Uranus.

J. H. Van. S,

Variétés

Enquête sur l'influence de la Lune

Quelques réponses nous sont déjà parvenues à la question posée dans le dernier numéro de la *Science Astrale* sur l'influence de la Lune constatée notamment dans l'agriculture. Nous nous faisons un plaisir de les publier avec tous nos remerciements pour les abonnés qui nous les ont adressées. Il ne s'agit pas seulement ici d'une preuve en faveur de l'Astrologie, mais même d'une de ses applications les plus immédiatement profitables au public.

Voici d'abord une lettre qui, bien qu'elle n'indique aucune observation spéciale, rappelle fort bien celles uqi sont à faire pour éprouver la valeur des préceptes traditionnels :

Carcassonne, 15 mars.

... Toutes les coupes de bois doivent être faites en Lune décroissante, si l'on veut que l'arbre et les plantes se conservent en vigueur et en santé, que le bois ne soit pas atteint par les insectes.

Si le bois a été coupé en Lune montante, dès qu'il commence à sécher, les vers l'attaquent et le rendent impropre, dangereux même pour la construction; en outre, la plante et l'arbre s'anémient ; c'est le cas actuel des vignobles du Midi qui sont rongés par les insectes. La raison en est que la Lune montante attire les humeurs du bois ou de la plante (Voyez à ce sujet l'ouvrage de Jean-Baptiste Porta : *Magie naturelle*, etc.)

Pour les semailles aussi il faut tenir compte de la Lune. Si vous voulez que les grains légumineux que vous mettez en terre produisent une végétation forte et rapide, il faut les mettre en terre à la Lune montante, tandis que si vous voulez que ce soit la racine ou le tubercule qui est dans la terre qui devienne beau et gros (par exemple la pomme de terre, l'oignon, le salsifis, etc.), il faut les mettre en terre à la Lune descendante.

Le fumier mis en terre à la Lune montante deviendra blanc et engendrera des insectes nuisibles aux végétaux.

La Lune n'est pas le seul astre qui influe sur la végétation. Il y a aussi dans le mois des jours heureux et des jours malheureux pour les ensemencements :

Si vous mettez les haricots en terre un *vendredi*, vous êtes sûr que les trois quarts seront imparfaits; ils seront *borgnes*, comme on dit chez nous.

Autres indications encore :

Si vous mettez les œufs à couver un vendredi, vous êtes presque certain de n'avoir que des produits mâles.

Dans notre pays, si l'on fait du salé avec le vent dit Marin, qui nous vient de la mer et que l'on soit à la Lune montante, on est certain que le salé se gâtera (1).

Un champ de fèves ensemencé par ce vent sera certainement rempli de vermine.

La Lune influe également sur le corps humain (2) et principalement sur certaines maladies, qu'on nomme improprement hystériques, parce qu'on n'en connaît pas la cause ; par exemple les personnes qui sont *lunatiques*, se ressentent eux et leur entourage de la Lune montante. Si vous coupez les cors à la Lune montante ils ont plus de force pour repousser tandis que c'est le contraire à la Lune descendante. Les cheveux coupés à la Lune montante poussent avec plus de vigueur et on arrête une chute de cheveux en les taillant à la Lune montante.

Il faut aussi faire attention à la Lune pour la saillie des animaux...

Et tant d'autres choses que je pourrais vous citer ici, mais le temps me manque. Si mes renseignements peuvent être de quelque utilité, vous n'auriez qu'à m'écrire et je pourrai m'étendre davantage sur ces sujets ... Tout ce que j'avance je l'affirme vrai et sincère.

X...

Nous serons certainement très reconnaissants à notre correspondant de nous faire part de toutes ses connaissances à ce propos ; surtout s'il veut bien dire en même temps sur quelles expériences personnelles elles s'appuient.

Notons dans sa lettre ce qu concerne l'élevage des animaux ; c'est une grande question à ajouter à celle qui concerne la végétation.

Voici maintenant des observations spéciales fort intéressantes et très bien faites.

Agen, 19 Mars 1905.

Monsieur,

Je trouve dans le N° de février de votre excellente Revue, une question relative à l'influence de la Lune sur les travaux agricoles en général.

Voici une communication, à ce sujet. Il y a quelques années, je me suis livré à une enquête auprès de plusieurs « tailleurs d'arbres » de la région, afin de savoir si dans les règles de leur art (règles qui dans nos contrées se transmettent dans certaines familles de générations en générations) l'observation des phases de la Lune était oui ou non indiquée.

---

(1) Observation importante et remarquable. Elle signale qu'il faut tenir compte non seulement des circonstances qui amènent de mauvais germes, mais aussi de l'âge de la Lune favorable ou défavorable à leur éclosion.

N. D. L. D.

(2) Notre question ne portait que sur les végétaux, la question des maladies, bien plus détaillée étant réservée, cependant nous n'hésitons pas à publier ce rappel intéressant de quelques prescriptions hygiéniques.

N. D. L. D.

D'après les réponses, toutes concordantes : « la taille des arbres doit « s'effectuer en lune croissante, plus spécialement durant le premier quar- « tier « à Luno noubelo » suivant l'idiome local.

Je vous ferai toutefois remarquer que cette règle n'est pas observée généralement. Non qu'elle soit tombée en mésestime, mais pour la seule raison que les ouvriers dont il est question ont besoin de gagner leur vie en lune décroissante tout aussi bien qu'en lune croissante.

Voici maintenant une observation personnelle.

Je fus amené il y a bientôt 3 ans, à faire greffer une certaine étendue de vignes, dans une propriété à quelque distance d'Agen. Les plants à greffer, au nombre de 2000, étaient d'espèce identique, plantés en même temps, dans un terrain de même nature, et sous une même exposition. Ces deux mille plants étaient répartis en deux parts égales des deux côtés d'une large allée ! Le greffage de la deuxième portion ne put être effectué que quelques jours seulement après qu'on eût terminé cette opération pour la 1re partie. Au résultat je constatai : réussite complète pour les 1000 premiers plans. — déchet de 60 % pour le reste. — Nulle explication plausible ne pouvait me rendre compte de cet échec, et mes lectures ayant attiré mon intention sur l'importance des phases lunaires en matière d'agriculture, j'eus l'idée en me reportant à mon « livre de journées » de voir à quelle époque les opérations de greffage avaient été faites.

— les premiers mille plants furent greffés du 11 au 18 avril 1902.

— le restant du 28 avril au 3 mai.

— or, depuis le 22 avril, la Lune était pleine !

Il est dès lors évident que cette différence de réussite si marquée, doit être en totalité attribuée à une différence de qualité de l'influence lunaire suivant la période considérée — toutes les autres circonstances restant identiques dans les deux cas.

Ceci me semblerait faire ressortir l'importance de l'étude de la Tradition, malheureusement encore si méconnue de nos jours.

Vous pourrez, Monsieur, faire de ces observations, l'usage qu'il vous plaira, dans l'intérêt de la Science et de vos lecteurs.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Etienne Descargues.

Avec nos remerciements pour nos correspondants nous renouvelons, à tous nos abonnés qui sont à même d'y répondre, nos questions sur cet important sujet. La première de ces lettres en développe les détails : Semis, plantation, greffes, coupes — élevage aussi.

N. D. L. D.

ÉPHÉMÉRIDES DE FÉVRIER 1906

Nœud Ascendant de la Lune :

Le 3 février — 141°,21',30"
Le 13 février — 140°,49',43"
Moyen mouvement diurne — 0°,3',10",63

Nouvelle Lune le 22 à 20 h. 6 m. (Le 1er la Lune est âgée de 7 j., 8)
Apogée le 1er à 1 h. et le 28 à 22 h. — Périgée le 13 à 10 h.

Eclipse totale de Lune le 8 février 1906

PHASES DE L'ECLIPSE	Heures (temps moyen) de Paris)	Lieux où la Lune est au Zenith — Longitude (de Paris)	Lieux où la Lune est au Zenith — Latitude
Entrée dans la pénombre	17h 3m 4	73°52'O	15°16'B
— dans l'ombre	18 6 4	89 1	15 8
Commencement de l'Eclipse totale . . .	19 7 2	103 41	15 1
Milieu de l'Eclipse totale	19 56 4	115 32	14 54
Fin de l'Eclipse totale	20 45 6	127 23	14 46
Sortie de l'ombre	21 46 4	142 4	14 40
Sortie de la pénombre	22 49 2	157 12	14 32

(Coucher de la Lune à Paris le 8 février à 19 h. 21 m.)

Eclipse partielle de Soleil le 22 février 1906 (invisible à Paris)

PHASES DE L'ECLIPSE	Temps moyen de Paris	DANS LE LIEU — Longitude	DANS LE LIEU — Latitude
Commencement de l'Eclipse générale . .	18h 7m2	24° 49'O	60° 22'A
Plus grande phase de l'Eclipse	19 52 8	171 13'O	710 9'A
Fin de l'Eclipse générale	21 38 5	à37 28'E	36 46'A

Grandeur de l'Eclipse : 0,538 du diamètre du Soleil

Le milieu de l'Eclipse ne sera visible au lever du soleil que dans les régions polaires. Au coucher du soleil, il descendra de ces régions, vers la fin de l'Eclipse et successivement à l'Alaska, au Kamtchatka et au Japon.

EPHEMERIDES DE FEVRIER 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE		
Ascens. droite	Décl.	Longitude	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
	—			+			—			—			—	
22°20' 34	11°58'		3°38' 10"	18°42'		23°51' 8	1°31		20°45' 23	19°10'		20° 3' 28	22° 2'	
22 21 1	11 55	332°44' 30"	3 38 19	18 42	56°42' 13	23 53 53	1 12	358° 7' 34"	20 50 31	18 51	309°53	20 10 11	21 47	300
22 21 28	11 53		3 38 29	18 43		23 56 38	0 53		20 55 39	18 32		20 16 55	21 30	
22 21 54	11 50	332 58 36	3 38 40	18 44	56 47 28	23 59 22	0 35	359 38 5	21 0 45	18 12	312 24	20 23 41	21 12	303 11
22 22 21	11 48		3 38 52	18 45		0 2 7	0 16		21 5 50	17 52		20 30 27	20 53	
22 22 48	11 45	332 12 47	3 39 5	18 46	56 53 30	0 4 51	+ 0 3	1 8 27	21 10 54	17 31	314 54	20 37 14	20 31	306 26
22 23 16	11 42		3 39 18	18 47		0 7 36	0 22		21 15 57	17 10		20 44 3	20 8	
22 23 43	11 40	333 27 3	3 39 32	18 48	57 0 17	0 10 20	0 40	2 38 41	21 20 58	16 48	317 25	20 50 52	19 44	309 43
22 24 10	11 37		3 39 47	18 49		0 13 4	0 59		21 25 58	16 26		20 57 42	19 19	
22 24 37	11 35	333 41 23	3 40 3	18 50	57 7 50	0 15 48	1 18	4 8 46	21 30 57	16 4	319 53	21 4 33	18 52	313 4
22 25 5	11 32		3 40 19	18 51		0 18 32	1 36		21 35 55	15 41		21 11 24	18 23	
22 25 32	11 29	333 55 48	3 40 36	18 53	57 16 7	0 21 16	1 55	5 38 43	21 40 51	15 17	322 25	21 18 16	17 54	316 28
22 26 »	11 27		3 40 54	18 54		0 23 59	2 13		21 45 47	14 53		21 25 9	17 22	
22 26 27	11 24	334 10 16	3 41 13	18 55	57 25 8	0 26 43	2 32	7 8 31	21 50 41	14 29	324 55	21 32 3	16 50	319 55
22 26 55	11 22		3 41 32	18 56		0 29 27	2 50		21 55 34	14 5		21 38 57	16 16	
22 27 22	11 19	334 24 47	3 41 52	18 58	57 34 52	0 32 10	3 9	8 38 11	22 0 26	13 39	327 26	21 45 52	15 40	323 26
22 27 50	11 16		3 42 13	18 59		0 34 54	3 27		22 5 16	13 14		21 52 47	15 4	
22 28 18	11 14	834 39 20	3 42 35	19 1	57 45 18	0 37 38	3 45	10 7 42	22 10 6	12 48	329 56	21 59 43	14 25	327 1
22 28 45	11 11		3 42 57	19 2		0 40 21	4 4		22 14 55	12 22		22 6 39	13 45	
22 29 13	11 8	334 53 55	3 43 20	19 4	57 56 25	0 43 5	4 22	11 37 5	22 19 42	11 56	332 27	22 13 36	13 4	330 39
22 29 41	11 6		3 43 44	19 5		0 45 48	4 41		22 24 29	11 29		22 20 33	12 22	
22 30 9	11 3	335 8 32	3 44 8	19 7	58 8 13	0 48 32	4 58	13 6 19	22 29 14	11 2	334 57	22 27 31	11 38	334 20
22 30 36	11 1		3 44 34	19 8		0 51 16	5 16		22 33 59	10 34		22 34 28	10 52	
22 31 4	0 58	335 23 9	3 44 59	19 10	58 20 41	0 53 59	5 34	14 35 24	22 38 43	10 7	337 27	22 41 26	10 6	338 5
22 31 32	0 55		3 45 26	19 12		0 56 43	5 52		22 43 25	9 39		22 48 23	9 18	
22 32 0	0 52	335 37 47	3 45 53	19 13	58 33 45	0 59 27	6 10	16 4 19	22 48 7	9 4	339 57	22 55 20	8 29	341 52
22 32 27	0 50		3 46 21	19 15		1 2 11	6 28		22 52 48	8 42		23 2 16	7 39	
22 32 55	0 47	335 52 23	3 46 49	19 17	58 47 33	1 4 54	6 46	17 33 5	22 57 28	8 13	342 27	23 9 11	6 48	345 41

ÉPHÉMÉRIDES DE FÉVRIER 1906

Date	Jour de la sem.	Temps Sidéral	SOLEIL Ascens. droite	SOLEIL Décl.	SOLEIL Longitude	LUNE Ascens. droite	LUNE Décl.	LUNE Long.	NEPTUNE Ascens. droite	NEPTUNE Décl.	NEPTUNE Long.	URANUS Ascens. droite	URANUS Décl.	URANUS Long.
				+			+						—	
1	J.	10h43m 6"	20°56'48"	17°16'	311°44'41"	2°42'34"	10°18'	41°26'29"	6°35'19"	22°14'		18 28 17		
2	V.	20 47 3	21 0 53	16 59	312 45 33	3 29 10	13 30	53 19 26	6 35 13	22 15	98° 9'	18 28 31	23°33'	276°32'13"
3	S.	20 50 59	21 4 56	16 42	313 45 83	4 17 14	16 9	65 17 15	6 35 7			18 28 44		
4	D.	20 54 56	21 8 59	16 24	314 46 72	5 7 7	18 8	77 24 19	6 35 2		98 6	18 28 57	23 33	276 38 19
5	L.	20 58 52	21 13 1	16 6	315 47 60	5 58 55	19 19	89 44 31	6 34 56			18 29 10		
6	Ma.	21 2 49	21 17 3	15 48	316 48 47	6 52 23	19 35	102 20 50	6 34 51		98 3	18 29 23		276 44 18
7	Me.	21 6 46	21 21 3	15 30	317 49 32	7 47 5	18 50	115 15 16	6 34 46			18 29 36		
8	J.	21 10 42	21 25 3	15 11	318 49 75	8 42 22	17 3	128 28 30	6 34 40		98 1	18 29 49		276 50 9
9	V.	21 14 39	21 29 1	14 52	319 50 58	9 37 36	14 16	141 59 58	6 34 35			18 30 1	23 32	
10	S.	21 18 35	21 32 59	14 33	320 51 39	10 32 24	10 39	155 47 43	6 34 31	22 16	97 59	18 30 14		276 55 53
11	D.	21 22 32	21 36 58	14 13	321 51 78	11 26 36	6 23	169 48 46	6 34 25			18 30 26		
12	L.	21 26 28	21 40 53	13 53	322 52 57	12 20 23	1 43	183 59 23	6 34 21		97 56	18 30 38		277 1 29
13	Ma.	21 30 25	21 44 49	13 34	323 53 34	13 14 9	— 3 2	198 15 33	6 34 16			18 30 50		
14	Me.	21 34 22	21 48 44	13 13	324 54 10	14 8 23	7 39	212 33 22	6 34 11		97 54	18 31 2		277 6 57
15	J.	21 38 18	21 52 38	12 53	325 54 45	15 3 33	11 48	226 49 26	6 34 7			18 31 14		
16	V.	21 42 15	21 56 32	12 32	326 55 19	15 59 56	15 16	241 0 57	6 34 3		97 52	18 31 25	23 31	277 12 16
17	S.	21 46 11	22 0 25	12 12	327 55 51	16 57 32	17 49	255 5 42	6 33 58			18 31 37		
18	D.	21 50 8	22 4 17	11 51	328 55 83	17 55 55	19 17	269 1 59	6 33 54		97 50	18 31 48		277 17 27
19	L.	21 54 4	22 8 8	11 29	329 56 53	18 54 20	19 34	282 48 26	6 33 50			18 32 00		
20	Ma.	21 58 1	22 11 49	11 8	330 57 21	19 51 54	18 43	296 23 51	6 33 47		97 48	18 32 10		277 22 29
21	Me.	22 1 57	22 15 49	10 47	331 57 49	20 47 47	16 49	309 47 8	6 33 43	22 17		18 32 21		
22	J.	22 5 54	22 19 39	10 25	332 57 74	21 41 27	14 2	322 57 22	6 33 39		97 47	18 32 31		277 27 21
23	V.	22 9 51	22 23 28	10 3	333 58 34	22 32 47	10 38	335 53 51	6 33 36			18 32 42		
24	S.	22 13 47	22 27 16	9 41	334 58 61	23 21 58	6 45	348 36 29	6 33 33		97 45	18 32 52		277 32 4
25	D.	22 17 44	22 31 4	9 19	335 58 82	0 9 24	2 41	1 5 8	6 33 29			18 33 2		
26	L.	22 21 40	22 34 51	8 57	336 59 40	0 55 38	+ 1 25	13 21 21	6 33 26		97 44	18 33 12		277 36 37
27	Ma.	22 25 37	22 38 37	8 34	337 59 57	1 41 17	5 26	25 26 53	6 33 23			18 33 21	23 30	
28	Me.	22 29 33	22 42 23	8 12	338 59 72	2 26 57	9 9	37 24 22	6 33 20		97 42	18 33 31		277 41 0

Revues Reçues

Argus des Revues. — Paris, rue Drouot.
Arafate.— directeur Mahmoud, au Caire.
LAu-delà. — directeur D'Avesnes à Bruxelles.
Bulletin de la société d'études psychiques de Nancy.
L'*Echo du merveilleux.* — Directeur Gaston Méry à Paris.
L'*Etincelle.* —Directeur, l'Abbé Julio à Vincennes.
La France Chrétienne. — Paris. R. St. Benoît.
L'Initiation. — Directeur Papus, à Paris.
La Lumière. —Revue spirite dirigée par Lucie Grange, à Paris.
Le Messager, (spirit.) à Liège.
Le Monde Occulte. Directeur R. de St-Victor à Paris
Les nouveaux horizons de la science. — Directeur Jolivet-Castelot à Douai.
Le Petit Messager belge. — Directeur Hardy à Bruxelles.
La Résurrection. — Directeur Jonnet à St-Raphaël.
La Rénovation. —(phalanstérienne), à Montreuil-sous-Bois.
La Revue cosmique.— (tradition antique), Directeur Aya Aziz à Tlemcen (Algérie).
Revue bibliographique des sciences psychiques.— Paris. 152 boulevard Montparnasse.
Revue d'études psychiques. — Directeur César de Vesmes à Paris.
Revue hermétique. — Directeur Porte du Trait des Ages à St-Jean-de-Maurienne (Savoie).
Revue des ambulants. — Directeur Dugourc, à Paris, R. de Passy.
Revue scientifique et morale du spiritisme. — Directeur Delanne, à Paris.
Revue spirite. — Directeur Leymarie à Paris.
Revue du spiritualisme moderne. - Directeur Beaudelot, à Paris.
La Tradition. — Directeur H. Carnoy à Paris.
La Vie nouvelle. — Directeur O. Courier, à Beauvais.
La Voie. - Directeur Matgioi, à Paris.

En langues étrangères :

Il convito. — (Italo-Islamico) Dir. Dr Insabato au Caire.
Dharma. — Directeur Benzo à Caracas (Venezuela).
Luce e Ombra. — Directeur Marzorate à Milan.
Modern Astrology. — Directeur Alan Léo, à Londres.
Morning Star. — Directeur P. Davidson, à Loudsville (U. S. A.)
Die Uebersinnliche Welt.— Directeur Max Kahn, à Berlin.
Revue Métaphysic Rundschau. — Directeur P. Zillman, à Berlin.
Psyché. — Directeur Werner Holmstedt, à Stockholm.
A. Semana. — Directeur Pedro d'Able, Brésil.

Le Gérant : Chacornac.

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.

La lumière d'Egypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. **7 fr. 50**

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). – *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 . . . . Prix. **7 fr.**

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. – *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. **5 fr.**

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). – *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . Prix. **2 fr.**

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). – *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. **1 fr.**

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. – *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. **3 fr.**

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étudo de la chiromancie.

PAPUS. – *Les arts divinatoires,* **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. **1 fr.**

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figar*.e Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

À L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11 Quai S. Michel Paris V

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 5

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	**10** fr.	SIX MOIS	**6** fr.	pour la France.
UN AN	**12** fr.	SIX MOIS	**7** fr.	pour l'Etranger.

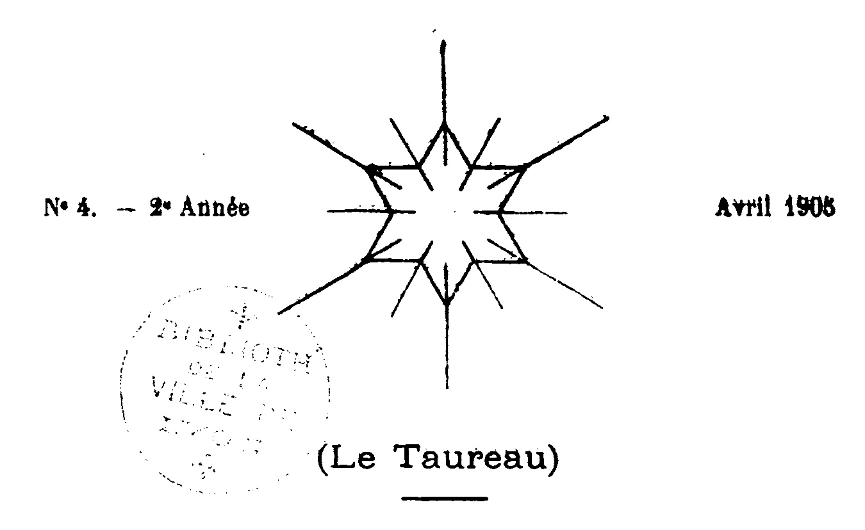
Le NUMÉRO : **UN** Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

N° 4. — 2e Année

Avril 1906



(Le Taureau)

LA SCIENCE ASTRALE

Le Bilan de Mars dans le Scorpion et nos prévisions

On sait que Mars dans le Scorpion, sa maison nocturne, est le représentant le plus accentué de la violence, du meurtre, des complots, et de tous les forfaits de ce genre.

L'état du ciel au 21 février, jour de l'entrée du Soleil dans le signe des Poissons, qui devait présager l'esprit et les événements pendant le parcours de ce même signe, trouvait Mars non seulement dans le Scorpion, mais, en outre, dans la 8e maison, en quadrature d'une part avec la Lune d'autre part avec Saturne auprès de qui Mercure et le Soleil se pressaient en conjonction.

Une pareille situation dans la maison XII. (des ennemis cachés) devait être grosse de funestes présages que nous avons résumés dans le 2e numéro de cette année, celui de Février ; comme ils sont, heureusement assez exceptionnels, il est particulièrement intéressant d'en rapprocher les événements réels de cette période, maintenant passée, et d'examiner en quoi nos prévisions se sont montrées exactes, ou sur quels points et par quelles raisons elles ont pu être défectueuses.

L'événement qui semblait alors le moins prévu par les circonstances du moment était celui qui menaçait jusque dans leur existence, peut-être, un tribun populaire et le chef de l'État lui-même. Voici textuellement ce qui en était dit dans la Revue (p. 58, 59 et 64).

« La conjonction de Saturne et du Soleil donne au tribun la *puissance de direction et d'organisation*, mais elle ajoute des obstacles sérieux pour les deux planètes :... ayant lieu en maison XII, elle annonce *des procès criminels*, emprisonnement, exil... La Quadrature de Saturne avec Mars donne à Saturne (le tribun) plus d'ambition, lui *procure une notoriété pleine de danger pour l'honneur ou pour la personne même.*

« Mars dans le Scorpion et la 8e maison annonce par cette seule situation la perte de la fortune ;... *il rend intrigant, fauteur de troubles, organisateur de complots* et d'associations secrètes, *anxieux d'entreprises hasardeuses, porté aux violences brusques...* Son aspect avec Uranus dit l'énergie, l'imprudence, *la témérité*, la violence physique... »

« *Ces présages nous montrent un parti révolutionnaire très actif hostile au pouvoir exécutif, activant ses ennemis secrets, fauteur d'anarchie et de désordre...* Une grave dissension s'élève entre ces révolutionnaires et les tribuns opposants... *produisant la chute éclatante de l'un d'eux avec scandale et procès peut-être pouvant entraîner condamnation*, exil, emprisonnement. *Peut-être même le représentant du pouvoir exécutif lui-même, sera-t-il visé ou atteint par ces graves événements...* »

« *Il paraît, d'ailleurs* (par les présages concernant les affaires publiques et commerciales) *que ce drame n'atteindra pas les forces vives de la nation, n'empêchera pas le fonctionnement normal de ses institutions ; il se passera plutôt en dehors des grands courants publics, entre les factions turbulentes du pays, sans intéresser la nation toute entière.* »

A propos de la lunaison nouvelle survenue dans la même période et de la révolution de la lune, il était ajouté : « L'inversion des maisons (du thème d'entrée du Soleil. par comparaison à la révolution) constitue une aggravation ; la quadrature entre Saturne et Mars se resserre encore ; *elle atteint son maximum le 25 du mois de Mars. Il y a donc lieu de s'attendre à de graves événements vers cette époque...* » (d'autres considérations rappelées indiquaient aussi le 18 ; en somme la semaine du 18 au 25 mars.)

Or, le *26 Mars*, les journaux annonçaient des perquisitions faites *la veille*, à la fois par 15 commissaires, chez diverses personnes au sujet, disait-on, de la loi sur les paris aux courses. Le lendemain, et les jours suivants, on attribuait ces recherches à la nécessité de surveiller des réfugiés russes, nihilistes. En fait, le 28, un nihihiste, rue du Vert-Bois, a été blessé en fabriquant une bombe (la Revue avait remarqué que Saturne et le groupe des planètes maléficiées se trouvant dans le signe de la Russie celle-ci pouvait être intéressée dans ces présages ; nous en parlerons tout à l'heure).

Cependant, le courant principal n'était pas là ; c'est en Suisse, non en France qu'est le centre anarchiste. Les véritables motifs des perquisitions

toujours poursuivies jusqu'à ce jour (20 avril) ne purent être dissimulés longtemps. On sait maintenant de quel *complot* il s'agissait, qui semble avoué pour le compte du parti de *l'appel au peuple*, consistant à occuper de force et par surprise l'Elysée et les chambres, à enlever le Président de la République, et à user des armes envers les députés de la gauche et de l'extrême gauche, s'ils faisaient opposition à ce mouvement.

C'était donc une indication exacte que celle d'un complot où se trouve impliqué un tribun du peuple ou prétendu tel, organisateur, audacieux et téméraire, qui menaçait à la fois les députés de l'extrême gauche (autres tribuns) et le chef du pouvoir exécutif. Il n'était pas moins vrai que ce complot ne devait troubler en rien la paix publique. Voilà en quoi les présages relevés étaient exacts.

Seulement l'auteur de l'article où ils étaient consignés, s'est peut-être laissé entraîner, en les résumant, par les présomptions que pouvaient fournir la situation et les personnages politiques connus au moment de la publication ; cette influence l'a conduit à rassembler presque sur la tête d'une seule personnalité, à peu près désignée, ce qui pouvait s'appliquer à un groupe entier et dans ce groupe à un inconnu. L'expression de *tribun* qui s'en est suivie était trop spéciale ; le présage indiquait seulement des personnages parlant au nom du peuple sans indiquer s'ils en étaient les chefs reconnus.

La lecture d'un thème par l'astrologue est tout à fait semblable à celle d'un phénomène naturel par le savant ; il doit oublier tout ce qu'il en peut présumer par lui-même, dans la crainte d'ajouter aux faits, qui se manifestent réellement, les désirs ou les craintes de son imagination ; cette indépendance d'esprit, cet oubli de soi-même que l'on désigne par le nom de « probité scientifique » n'est pas une des moindres difficultés de l'interprétation quand on en connaît déjà quelques éléments.

On pouvait peut-être aussi penser que Saturne et Mercure indiquant la prudence et l'adresse, et se trouvant conjoints (Mercure en sextile à Jupiter significateur de justice), le complot serait déjoué par la justice, puisque, d'ailleurs il ne devait pas troubler la prospérité publique. On devait songer aussi que Mars dans le Scorpion signifie : *la police* à qui l'on a attribué cet événement.

Il ajoutait enfin, la circonstance atténuante qu'en matière d'événements publics contemporains, d'actualités politiques le sens véritable et la portée des *significateurs* sont encore assez incertains ; nous espérons que nos études contribueront à les fixer ; aussi faisons-nous encore appel, à leur sujet, aux critiques et aux observations que nos lecteurs voudront bien nous soumettre. Leur précision serait particulièrement précieuse puisqu'elle permettrait de prévoir et par conséquent de préventr des événements politiques de grande importance.

On voit en effet, que dans le cas présent, il a été réellement annoncé d'avance et quand personne n'y pensait, que le 25 mars, ou à peu près (et la date était exacte), un complot contre l'ordre établi, contre le chef

de l'état et les députés du parti du peuple devait devenir public ; mais que cependant, le cours ordinaire des choses n'en serait pas troublé, et quelle que soit la nature de cette affaire encore obscure, les faits ont confirmé complètement cette prévision.

Elle n'était pas la seule, malheureusement, de ces terribles aspects : notre Revue indiquait encore, la possibilité de « grèves violentes et en sanglantées ». Ce fut le cas de celle des carrossiers, dans les premiers jours de Mars ; elle avait été précédée de celle des ouvriers de Brest ; celle des ouvriers de Dunkerque est venue ensuite, mais toutes celles-là moins violentes.

On peut ajouter dans le même ordre d'idées mais de bien moindre gravité et comme n'ayant pas été prévues, bien qu'elles eussent pu l'être, les manifestations des étudiants en médecine, du 25 mars, reprises depuis et aboutissant à la fermeture de la faculté. La planète Mercure semble bien, en effet, de nature à représenter à la fois la jeunesse et l'étude, et elle participait à la quadrature de Mars ; une violence a donné, un instant, le caractère aigu à cet événement dont le sextile de Jupiter indiquait l'apaisement facile.

Par contre, il y a d'autres présages exacts à signaler :

« Révoltes du peuple contre les lois inimitiés ardentes entre le peuple et l'armée » pendant la Lune d'Avril (page 113) — on y reconnait assez les affaires de Limoges commencées vers le 15, répétées à Brest, Cherbourg et Toulon.

Dans la même période, « esprit de tolérance, d'apaisement (p^e 113 correspondant à » Uranus influençant le gouvernement au profit de l'église, pendant que le soleil est dans le Bélier (p^e 62) — correspond au vote de l'art. 4 dans la loi de la séparation, malgré une vive opposition.

Une autre prévision assurée, et que notre article n'a pas manqué, était celle de la « recrudescence des crimes (page 56) ; en réalité la liste en est lugubre, notamment pour Paris et les environs sur l'horizon de qui le thème est établi : La série commence par le crime d'Asnières, dès le 19 février : assassinat d'une rentière infirme, de 80 ans, frappée avec acharnement.

Le 23, Cité Joli (XI^e) un ouvrier mouleur tue sa maîtresse, se barricade dans sa mansarde et tire une cinquantaine de balles sur la foule amassée sous sa fenêtre.

Le 27, à Charonne un concierge tue l'un de ses locataires d'un coup de fusil, à bout portant, dans une dispute née d'un congé donné à la victime.

Le même jour les journaux constatent une série d'assassinats mystérieux commis autour des halles par la bande « *des égorgeurs* » ; nouveau genre de bandits qui offrent dans les cabarets, pour des prix exagérés, des bijoux sans valeurs et balafrent à coups de rasoir la joue ou la gorge même de ceux qui en refusent l'achat.

Le 2 mars, à Asnières, assassinat d'une vieille demoiselle de 68 ans, étranglée.

Le même jour, assassinat, aussi par strangulation, d'une commerçante de St.-Denis, âgée de 80 ans ; la victime survit ; on lui a volé 400 fr.

Le 14 mars, assassinat à St.-Maurice d'une vieille demoiselle de 70 ans assommée pour un vol de douze francs environ !

Le 4 avril, à Puteaux, assassinat par strangulation, de la femme d'un contremaître, en l'absence de son mari, pour un vol de 1500 fr.

Le 9 avril, cinq enfants étranglés, au Pré Maudit, à plusieurs jours d'intervalle, sans motif apparent, par une femme que l'on suppose atteinte de folie.

Le 10 avril, à Colombes, assassinat par strangulation d'un vieillard de 71 ans, pour un vol de 250 fr.

Nous passons quelques drames passionnels comme l'assassinat d'un fermier en Belgique, par sa femme et ses enfants, celui d'un juge d'instruction par sa maîtresse qui se suicide ensuite et bien d'autres moins éclatants.

On remarquera l'âge avancé de la plupart des victimes, Saturne le représentait ; Mercure, auprès de lui, désignait au contraire, les enfants du Pré Maudit.

A noter encore la prédominance de la strangulation comme procédé des assassins ; Saturne était en signe d'Air.

La situation de Mars dans le Scorpion indiquait encore le suicide ; notre rédacteur aurait pu le rappeler plus explicitement ; il n'a fait que l'indiquer (p. 58 4e alinéa) ; on en peut noter principalement trois qui ont fait sensation : Celui de Lannoy le 5 mars ; celui de Léa d'Asti, le 7 et celui d'Antonin Proust, le 22 du même mois.

Pour le signe du Bélier, signalons entre autres les présages de rupture des alliances (pe 62, 12e alinéa) et de difficultés sérieuses dans l'alliance principale de la France (pe 114) fait applicable aux affaires du Maroc, et à celles du Japon sur la neutralité, menace de troubles nerveux (pe 63, 8e alinéa) confirmée par cette singulière épidémie de méningite aigue qui déroute les médecins de l'ancien et du nouveau monde.

Il aurait pu signaler aussi que la semi-quadrature de Mars dans le Scorpion et en Maison VIII, avec Uranus, menaçait d'accidents brusques et violents, spécialement par le fer ou par l'air ; les faits n'y ont que trop répondu : le 26 mars, explosion d'une locomotive à Savigny-sur-Orge ; le 30, déraillement à Arcueil, qui aurait coûté la vie à des centaines de victimes sans le magnifique dévouement du chef de train : la terrible catastrophe de Madrid, du 7 avril semble encore se rapporter à l'aspect redoutable de Mars, Uranus et Saturne ; ce dernier indiquant particulièrement la mort par enfouissement sous la terre et les constructions.

Quelques jours avant des villes entières s'effondraient aux Indes par l'effet d'un tremblement de terre dont l'une des phases avait duré jusqu'à 3 minutes.

Faut-il rappeler encore ce combat gigantesque de Moukden où un demi-million d'hommes en présence sous une pluie de fer et de feu poursuivie pendant huit jours, offraient les êtres humains par centaines de mille en hécatombe à la terrible puissance destructive de Mars dans le Scorpion, surexcité par le regard maléfique de la fatalité saturnienne (1).

Mais il n'est pas besoin de rappeler ces affreux massacres pour faire ressortir les néfastes influences de ce mois, la longue énumération de crimes, de catastrophes, de violences, qui remplit les pages précédentes y suffisait ; il est heureusement rare de trouver tant de misères ou de hontes rassemblées sur un même point de notre globe ; encore n'en avons-nous fait voir que les plus saillantes. Que ce triste tableeu serve du moins à montrer la réalité des influences célestes, la vérité de l'Astrologie qui peut les lire d'avance et le service qu'elle pourrait rendre en en prévenant le plus grand nombre, si l'on consentait à la consulter.

F. B.

(1) A ce moment, pour S.-Pétersbourg le Verseau, signe de la Russie est à l'Occident, à moitié couché ; Mars au fond du Ciel ; Saturne en semiquadrature le M. C. en quadrature à Mars était en VIIe Maison avec le Soleil, tandis que le Lion, signe du Soleil, se trouvait à l'Ascendant.

PARTIE PRATIQUE

Nos Contemporains

Esquisses Astrologiques

Maurice Barrès

A première vue cette configuration céleste signale aux moins exercés une personnalité des plus prononcées et des plus énergiques, jointe à une haute intelligence, artistique, subtile et dramatique.

Presque toutes les planètes sont sur l'horizon ; le Soleil, en conjonction intime avec Mercure et avec la violente étoile Régulus est encore voisin du milieu du ciel ; la naissance a lieu un Mardi, à l'heure de Jupiter qui lui-même figure au milieu du ciel tout près d'Arcturus ; l'Ascendant est dans la maison nocturne de Mars et Mars lui-même est en corps dans sa maison diurne, mais sous l'horizon.

Tout indique ici l'activité, la puissance, la force, la tendance même à la violence, et l'on va voir les présages s'accumuler dans ce sens, en même temps qu'ils signaleront la suprématie de l'intelligence sur les sentiments.

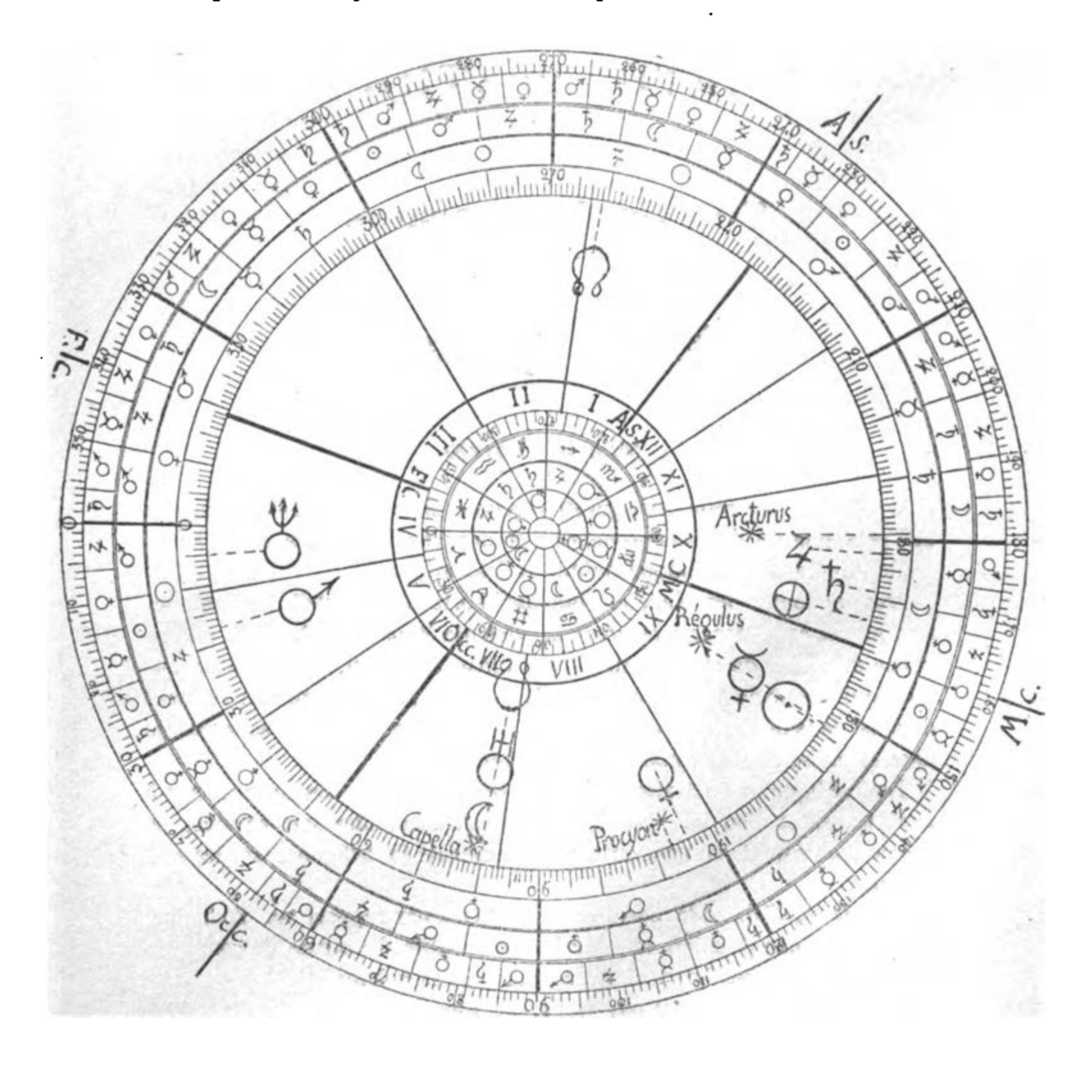
Consultons d'abord la position de ce thème par rapport au Zodiaque, afin d'avoir une première idée sur la personnalité elle-même, de connaître ses inspirations, ses impulsions, la nature de sa volonté (1).

Les inspirations ne sont pas transcendantes ; elles partent de la sphère des idées pratiques, intellectuelles et passionnelles ; on les trouve en effet dans la 1re maison qui débute dans le Scorpion, en terme de Vénus nocturne et de Mercure, correspondant aux éléments de l'Eau, et de la Terre.

Les instincts, au contraire sont beaucoup plus élevés ; c'est encore Mars, Mercure et Vénus qui les définissent (en maison V) ; les deux

(1) D'après la méthode décrite dans le présent numéro, sous le titre : Détermination de la personnalité :

premiers sont dans leurs maisons diurnes, avec les éléments du Feu et de l'Eau ; ils viennent donc de l'intelligence, mais sont animés d'une ardeur toute passionnelle que Vénus rabaisse un peu.



Les inspirations acquises par l'élaboration mentale sont plus élevées encore : La maison IX qui les signale est dans le Lion, domicile du Soleil ; ce sont donc des idées larges, radieuses, magnifiques ; autant que vives. Cependant Saturne (à la fois par le décan et le terme) leur ajoute un caractère tout spécial ; la profondeur, d'abord, grâce à la réflexion qui mûrit les inspirations reçues ; puis la concentration, la mélancolie, quelque chose même de dramatique dû à la collaboration des tristesses de Saturne et des violences de Mars, si prononcés ici tous deux.

En somme une mentalité qui, recevant son souffle des moindres régions spirituelles, les élève par sa propre puissance jusqu'aux plus grandes hauteurs, en leur imprimant, comme une marque d'appropriation, le cachet de sa force et de sa mélancolie.

Les qualités psychiques sont d'un autre caractère ; c'est Saturne avec Vénus qui dominent presque exclusivement. Les aspirations sont encore pratiques, terrestres ; mais d'un caractère général, synthétique, elles s'appliquent cependant aux réalisations immédiates de bien-être, avec quelque inclination au pessimisme (La maison VII qui les indique est dans le Taureau, domicile nocturne de Vénus, (décan de Saturne nocturne, terme de Saturne).

Les passions sont vives, mais raffinées, poétiques, avec une teinte de mysticisme et surtout elles sont équilibrées par l'intelligence et la réflexion, (Maison XI dans la Balance, décan de Saturne et terme de Mercure.)

L'émotivité est vive aussi, mais concentrée, retenue par la réflexion et les idées synthétiques; elle prend elle aussi une direction mystique, philanthropique, sans rien perdre de sa nature plutôt intellectuelle (maison III dans le Verseau, maison diurne de Saturne ; décan de Vénus et terme de Saturne).

Ainsi, les facultés psychiques, moins ardentes que celles mentales, sont bien vives encore et suivent à peu près la même voie avec beaucoup plus de retenue. Leurs racines sont aussi dans la vie pratique, mais la réflexion et la science s'ajoutant aux sentiments brident les passions, au moins dans leurs manifestations extérieures, les élèvent, les élargissent, les équilibrent et les font éclore dans une atmosphère de mysticisme social à la fois sévère et poétique. C'est un volcan qui recouvert de sa propre cendre pourrait vivifier sans danger ce qui l'entoure. C'est la plus belle partie de cette âme ; malheureusement les facultés volontaires vont tendre à briser trop souvent la couche protectrice du foyer intérieur pour le faire déborder en coulées dévastatrices.

C'est Mars avec Jupiter qui domine, et de beaucoup, la nervorsité, et Mars et Jupiter sont nocturnes tous deux ; des trois maisons à consulter ici deux sont dans les Eaux troublées et celle des instincts est dans l'Air ; image de torrents en ébullition où les explosions sont fréquentes.

La maison IV dans les Poissons, Maison nocturne de Jupiter, est en décan de Jupiter nocturne, en terme de Jupiter. C'est l'indice que la volonté est réglée par des Principes supérieurs, par le dogmatisme des lois universelles, mais tournée en même temps vers l'esprit de domination et la satisfaction des instincts personnels, il y a donc des tendances despotiques.

La nature y ajoute des impulsions vives, nobles, raffinées, savantes, mais concentrées, mobiles et dirigées vers les plus hautes ambitions personnelles,(la maison VIII naît dans les Gémeaux, maison d'Hermès, décan d'un soleil abaissé, et terme de Saturne.)

Quant à l'énergie de la volonté elle est tout à fait violente, décidée, sans

frein ; c'est Mars nocturne, destructeur de tout obstacle, qui la domine exclusivement (la maison XII prend naissance dans le Scorpion, maison nocturne de Mars, dans le décan de Mars, dans le terme de Mars — aussi ne devra-t-on pas s'étonner de le retrouver à l'Ascendant).

Ainsi des impulsions vives, profondes, servies par la science et la poésie, concentrées par la réflexion et la prudence, aboutissant à la satisfaction d'une ambition personnelle très prononcée, disposant d'une énergie violente et d'autant plus redoutable qu'elle se réclame des Principes universels les plus élevés. Voilà le ressort de volonté dont dispose l'âme ardente et large signalée tout à l'heure.

Les capacités physiques s'y ajoutent encore : C'est le Feu qui y domine. La Santé se caractérise par la vivacité plus que par la solidité ; (la maison VI est dans le Taureau. Maison nocturne de Vénus, décan de Vénus, et terme de Mercure) ; la Force est de nature magnétique, à laquelle s'ajoute une grande résistance (Maison II dans le Sagittaire, décan de Saturne et terme de Saturne) ; enfin les capacités de réalisation sont puissantes, éclatantes, radieuses, énergiques jusqu'à la violence même quand elles rencontrent quelque résistance (la maison X est dans le Lion, décan de Mars et terme de Mars).

Au total, on voit ici un caractère en qui les Principes supérieurs sont de nature réalisatrice, mais larges, universels ; un esprit réfléchi, discipliné et cependant original et puissant ; la Nature lui a donné des instincts ardents, des impulsions vives et mobiles, une personnalité très prononcée ; concentrée, ambitieuse, avec la puissance magnétique qui s'impose, mais aussi, des aspirations intellectuelles, raffinées, élargies par la méditation, élevées jusqu'au scepticisme et fort capables de légitimer les désirs de gloire qu'elle y ajoute. Malheureusement la Volonté vient exagérer jusqu'à la violence la puissance déjà si prononcée de ces tendances qui demanderaient à être plus tempérées par la charité du cœur. La volonté à la fois concentrée et violente, comme les impulsions, fait craindre une exécution froide, qui peut pousser une personnalité si prononcée, à confondre, malgré son élévation, son propre intérêt avec ceux de l'Universalité qui l'attirent particulièrement.

C'est Saturne nocturne qui domine de beaucoup tout le caractrèe, lui donnant avec l'esprit pratique, concentré, ferme, persévérant, une teinte très prononcée de haut mysticisme, quelque chose de mélancolique, de dramatique, de pessimiste même, que Vénus et Mercure qui l'accompagnent sauront dépeindre en traits excellents. Mais l'influence de Mars surpasse de beaucoup celle de ces deux dernières puissances ; c'est elle surtout qui colore cet esprit Saturnien et qui le réalise avec une vigueur si exagérée, qu'elle en devient nuisible. La Lune manque absolument ici ; elle ne tempère cette force intellectuelle, large et vigoureuse ni par les finesses de sa pénétration intuitive, ni par les charmes de l'imagination, ni par les tendresses maternelles de sa nature ; les signes du Cancer et du Capricorne sont intereceptés ; on ne trouve pas ici de sol-

licitude charitable pour le peuple ; la philanthropie est toute intellectuelle et aristocratique ; elle s'impose,sans oublier assez sa propre glorification.

Comment la configuration céleste a-t-elle agi sur ce tempérament ?

Ce que le thème fait ressortir à première vue, c'est la culmination au milieu du Ciel, de Saturne qu'on vient de voir dominer aussi le caractère. Il est là en conjonction avec Jupiter et le Signe de Fortune ;

Auprès de lui, trône le Soleil, dans son domicile, dans sa triplicité, en conjonction parfaite avec Mercure et avec l'Etoile Régulus (même dans le monde).

L'Ascendant dans le Scorpion appartient à Mars et Mars est au fond du Ciel, en maison V, dans son domicile diurne, en Trigone au Soleil.

Voilà, dès les premières constatations la confirmation complète du tempérament ; il faut donc s'attendre à le voir s'accentuer encore.

Le Soleil est la planète la plus dignifiée du thème ; après lui vient Saturne, au même niveau que Mars, avec cette suprématie, cependant, que Saturne est le maître de la géniture, tandis que Mars est le maître du jour seulement ; on trouve ensuite, tous deux au même niveau, Uranus et Mercure, qui dépeignent l'intellectualité (Neptune est au même degré, mais sa position dans le thème n'est pas certaine). Enfin, la Lune, Jupiter, Vénus, toutes les planètes de caractère doux et bienfaisant, sont repoussées à l'arrière plan ; Vénus est la plus faible de toutes ; elle est en maison VIII maléficiée par une quadrature imparfaite de Mars ; Jupiter bien qu'au milieu du Ciel est en exil ; la Lune est en conjonction exacte d'Uranus et de la queue du Dragon, en quadrature de Saturne.

L'intelligence est puissamment éclairée ; le Soleil en IX dit l'amplitude et la poésie élevée de la pensée ; trônant dans sa maison, il ajoute à cette largeur de vues, une haute appréciation du sublime et du dramatique ; des aspirations grandioses, la foi dans la noblesse des idées. Il rend dogmatique, mais au nom des plus hauts principes ; il ne permet d'accepter les nouveautés qu'après qu'elles auront été pesées à la balance des principes, — et Saturne y ajoutera sa faculté de réflexion. Il donne aussi la fermeté mentale et la faculté d'organisation, de commandement.

De son côté, Saturne, par sa situation dans le signe de la Balance, tout en raffinant le goût, ajoute de grandes dispositions à la méditation, à l'esprit de synthèse, à la solidité de jugement. Sa conjonction avec Jupiter dit la facilité et la majesté du style ; il indique aussi une certaine faculté de divination que confirme le semi-sextile de Saturne avec Mercure ; toutefois, il faut se rappeler la faiblesse de Jupiter dans le thème.

Mercure marque aussi le décan où Mars figure dans son domicile ; c'est l'indice d'un esprit vif et de méthodes habiles, en trigone avec Mars encore, il donne un esprit vivace, alerte, plein d'énergie (avec des dispositions pour la gravure ou la sculpture).

Parcequ'il occupe la maison IX, Mercure, en conjonction au Soleil,

comme on l'a vu ne dit pas seulement la finesse de vues, il affecte aussi le caractère d'Hermès; c'est l'aptitude aux hautes sciences,(celles des Principes premiers) et la curiosité de les explorer; un esprit de religiosité transcendante. Son trigone avec Mars,parle même de tendances aux recherches alchimiques.

Par sa situation dans le signe du Lion, il élargit les vues de l'esprit, lui donne la foi dans l'idéal, en même temps que la fixité et la capacité d'organiser, de gouverner, de dominer par l'intelligence.

Vénus en semi-sextile y ajoute la vibration émotionnelle, la note artistique, et aussi la faculté de s'adapter à l'esprit des autres ; toutefois on a vu Vénus très faible et cet aspect est lui-même de peu d'importance, on n'aura donc ici qu'une nuance minime.

On trouve des pronostics bien plus prononcés dans l'aspect sextile de Mars et d'Uranus, en triplicité dans le domicile nocturne de Mercure; c'est la marque d'une mentalité vigoureuse, prompte à l'action, entreprenante, féconde en ressources, originale aussi, mais, en même temps, critique, ironique, sarcastique, combattive.

La même planète par sa conjonction avec la Lune marque encore la disposition aux hautes sciences, et surtout ici (en maison VII) la tendance à rechercher la liaison avec ceux qui les cultivent.

Les désirs et la volonté de cette haute intelligence se trouvent ailleurs :

Le Soleil dans le Lion, si près du Milieu du Ciel, dont il s'éloigne, cependant, dans le décan et le terme de Mars, dit une ambition très grande, un sentiment très prononcé de sa propre valeur, et ce caractère va se répéter en plus d'un présage: la conjonction de Mercure avec le Soleil; celle de Saturne avec Jupiter, qui inspire le désir d'estime publique, et son sextile avec Mars; Mars lui-même dans le Bélier, et enfin la présence de Mercure dans le Lion, en conjonction avec le Soleil

Du reste, cette ambition est d'autant plus justifiée qu'en outre du talent et des inspirations, les astres promettent d'assez hautes destinées : Le trigone du Soleil et de Mars, tous deux en leurs domiciles, accorde le contrôle sur les autres, par l'énergie; Saturne dans la Balance promet la réputation; sa position dans la maison X jointe à son caractère de maître de la maison II annonce les dignités, des honneurs, la protection de hauts personnages; sa conjonction avec Jupiter promet la même élévation dans les affaires publiques et la politique (mais Jupiter est faible). L'ambition et le succès se seraient probablement orientés vers la carrière militaire, si Saturne ne dominait à l'Ascendant, tandis que Mars est relégué presque au fond du ciel. La carrière littéraire et philosophique est la plus indiquée.

On ne peut dissimuler cependant que ce bel avenir ne pourra se soutenir avec calme ; ce serait étonnant du reste avec ce que l'on sait maintenant de la violence du vouloir : La quadrature de la Lune avec Saturne est particulièrement néfaste en ce sens; elle menace de scandales, perd la

réputation, amasse les difficultés, expose à de fréquents revers, ou fait succéder les chutes aux succès ; heureusement la Lune est peu qualifiée ; Uranus en conjonction avec la Lune et par conséquent dans le même aspect à Saturne est plus dangereux ; il menace de changements brusques et violents ; Mars dans la Maison V et en domicile suscite aussi de puissantes oppositions.

Il est, du reste, le grand ennemi de ce thème en même temps que son ressort le plus puissant ; il donne une vigueur qui serait particulièrement précieuse avec la culmination de Mercure, si elle était maintenue dans de justes limites, mais elle s'exagère, et, ses violences semblent, comme on le verra tout à l'heure, intervenir aux moments les plus importants de la vie pour y créer des difficultés.

On remarque d'abord les grandes qualités du caractère :

L'énergie réglée par la justice et la raison, soutenue par la persévérance, est due à la conjonction de Jupiter avec Saturne dans la Balance. Ce sextile d'Uranus et de Mars inspire le courage, la hardiesse. la confiance en soi-même ; le Trgione de Mars au Soleil conjoint à Mercure dans le Lion, tend à diriger l'activité vers la magnanimité et la défense des idées les plus nobles ; la conjonction de Mercure au Soleil promet que l'activité restera puissante jusque dans la vieillesse.

Mais Jupiter est faible dans le thème, Mars et Saturne l'emportent sur Mercure ; et Saturne est culminant, Mercure et le Soleil sont affligés par la quadrature de l'Ascendant posé sur la maison nocturne de Mars ; et l'on a vu plus haut combien cette planète domine la volonté ; le terrain est donc tout préparé pour les violences qu'elle inspire et que l'aspect du ciel accentue au lieu de les apaiser.

Le trigone de Mars, domicilié, avec le Soleil en quadrature de la maison de Mars nocturne, excite les passions inférieures, en même temps que l'énergie, et Vénus est bien près aussi de la quadrature de Mars (à 94°) ; la quadrature de Saturne et de la Lune exagère grandement l'intérêt personnel, accentue des tendances égoïstes que la conjonction de Jupiter à Saturne indiquait déjà.

Mars domicilié dans la maison V rend très-combatif, pousse aux mouvements de colère brusque, aux passions inférieures qu'il rend ardentes en même temps que dangereuses ; il donne même un esprit de rancune que la prédominance de Saturne dans le thème pourrait accentuer.

Mercure par sa situation dans le Lion, en maison IX et en trigone de Mars, en quadrature à la maison I portant sur le Scorpion, contribue à ajouter sa vivacité à ces instincts violents, d'autant plus que sa conjonction au Soleil y joint un sentiment d'orgueil et de susceptibilité excessive.

Uranus, enfin, en triplicité dans le signe du Cancer et en sextile à Mars, rend violent, excentrique, ingouvernable, expose à des explosions brusques de colère. Sa quadrature à Saturne, tout en fortifiant le caractère, est néfaste à ses manifestations les plus élevées et expose à de grandes infor-

tunes. La présence de cette même planète Uranus dans la maison VII, engendre des querelles, rend violent ou implacable envers les amis eux-mêmes.

Cependant le thème indique aussi comment il est possible de s'affranchir de cette tyrannie de la Force qui ne semble aider ici que pour assujettir ou décevoir celui qu'elle anime; voici comment :

Le remède indiqué contre ces menaces serait le développement des sentiments affectueux et charitables ; or, s'ils sont affaiblis dans ce thème, ils sont loin d'y être effacés ou impuissants :

Vénus est peu dignifiée, mais elle a l'appui de bons et nombreux aspects : Elle est en sextile avec Jupiter et Saturne, dans la maison X ; en semi-sextile avec la Lune d'une part, le soleil, de l'autre, comme aussi avec Mercure et Uranus ; c'est-à-dire qu'elle s'allie avec toutes les planètes bénéfiques pour échauffer de ses rayons la science supérieure qui illumine cette forte intelligente. Vénus est en semi quadrature avec le milieu du ciel, comme si elle était reléguée loin de cette action vigoureuse qui sacrifie les affections aux grandeurs ; mais elle est en trigone aussi avec l'Ascendant dans le Capricorne, comme si elle voulait en apaiser les violences, et elle est enfin en maison VIII, maison des transformations radicales.

C'est vers elle que la volonté personnelle qui est si puissante devrait se tourner, pour céder aux sages aspirations psychiques du caractère, se dompter soi-même et conquérir les seules qualités que ce thème affaiblisse ; celles du sacrifice de soi-même. Ce serait, toutes proportions gardées, une conversion semblable à celle de St-Paul, aussi riche en résultats pour la diffusion des hauts Principes qui réclament cette intelligence.

Or le thème dit encore comment elle est possible cette conversion ; Uranus, la puissance de l'intellectualité tout à fait supérieure, la révélatrice des grands mystères, puissance de destruction pour les petites âmes et les petites passions, mais de régénération pour les âmes fortes et de bonne volonté, Uranus est ici en conjonction avec la Lune, sous le signe d'Hermès et dans la maison des amitiés, des alliances. N'est-ce pas dire qu'une influence féminine peut éclairer de la tendresse de ses rayons maternels cette âme tourmentée de violences intérieures ? se joindre à la puissance équilibrante de Vénus qui, elle aussi, est maîtresse de la maison XI, celle des amis ?

Bien plus, le thème semble dire qu'elle s'est présentée déjà cette occasion d'une conversion par la sanctification de l'amour : La direction de Mars sur le 56e degré, en semi sextile à la Lune et à Uranus, en ssxtile à Vénus en trigone à Jupiter au milieu du ciel, en opposition à l'Ascendant, (marque d'une conversion véritable, d'un changement radical) indique à peu près la38° année. Et si cette occasion favorable n'a pu suffire, elle peut se représenter vers la cinquantaine, quoique moins opportune, à ec qu'il semble ;après quoi elle ne s'aperçoit plus que dans la vieil-

lesse, bien après 60 ans, avec la quadrature de Mars au milieu du ciel, c'est à-dire avec le renoncement à toute ambition glorieuse, l'effacement de l'humilité.

En tous cas ce sera sans doute un effort difficile et pénible. car le thème même est hostile aux affections, aux amitiés qui peuvent la seconder : Saturne dans la Balance promet de grandes amitiés religieuses et philosophiques, mais il les enlève aussi de bonne heure, il détruit les unions que la faiblesse de Vénus ne cimente pas assez ; la quadrature de Saturne à la Lune en maison VII n'est pas moins défavorable aux affection matrimoniales ou non, et la présence d'Uranus dans la même maison sous le même aspect n'est pas moins menaçante.

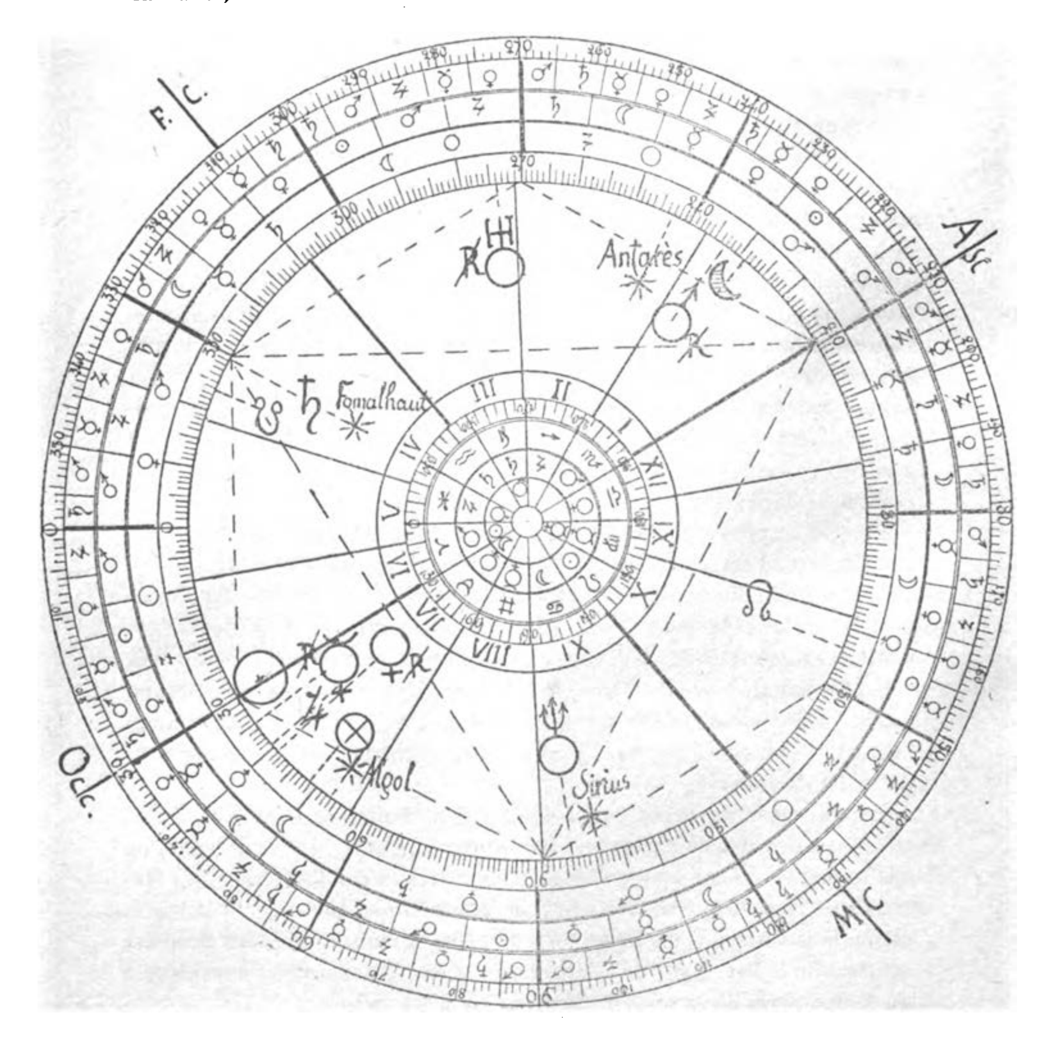
Mais les grands résultats ne vont pas sans grands efforts et c'est aux grands caractères à les tenter. Noblesse oblige.

F. B.

Entrée du Soleil dans le Signe du Taureau

L'entrée du Soleil dans le Taureau a lieu le Jeudi 20 Avril à 6 h. 53 m., après midi, heure de la Lune qui est dans son plein, à son 17[e] jour.

La configuration du ciel à ce moment est très remarquable : L'Ascendant est au premier degré du Scorpion où Mars trône en conjonction avec la Lune ;



Le Soleil, la position de fortune, les planètes bénéfiques, sont précisément à l'opposé, à l'Occident où le Soleil vient de disparaître ;

Saturne est au fond du ciel, dont la pointe porte sur le verseau, son domicile, et il en est sorti pour entrer dans les Poissons ;

Le milieu du ciel est dans le signe du Lion, qui est celui de la France ; il ne renferme aucune planète ; on y voit seulement le nœud ascendant de la Lune.

La planète la plus dignifiée du thème est Vénus, qui a ici le caractère Nocturne nettement indiqué (en trône dans le Taureau, sa maison nocturne). Après elle, et presque au même degré de puissance vient Mars, nocturne également (en trône dans le Scorpion, sa maison nocturne), tous deux rétrogrades et assez près de l'opposition à laquelle cependant ils échappent de plus en plus (ils sont à 193° ; c'est au 1er avril que l'opposition était le plus imminente, à 190°).Le Soleil, Mercure et Saturne, viennent ensuite à peu près au même degré de valeur, puis Jupiter, la Lune et Neptune bien plus faibles, et plus loin encore Uranus, très débile.

Ce sont, à première vue, des situations très-menaçantes ;

Vénus en maison VII en opposition avec la Lune de l'Ascendant, annonce des troubles causées par les alliances, avec impopularité, et l'on remarquera que Vénus, bien supérieure à la Lune en dignités représente ici le peuple, les travailleurs, tandis que la Lune signifie l'ensemble de la Nation : Elle indique aussi des pertes d'argent ou de propriété, de réputation, de popularité, des mouvements impopulaires. Sa position dans le Taureau montre d'ailleurs une forte tendance à résister aux entraînements de l'affection, aux alliances sentimentales. — Le trigone de Neptune à Vénus, pronostique au contraire des entraînements de passion romanesque, et Neptune est de même puissance que la Lune ; il semble donc qu'il y ait en ce point matière à conflits, accentuant plutôt le danger de cet aspect.

Mais les menaces de Mars sont plus fortes encore. Le Scorpion où il trône indique l'emprisonnement, l'exil, (c'est-à-dire pour une nation l'isosement au milieu des autres coalisées), des affaires politiques de nature particulière se rapportant à des confédérations, des complots, des négociations exigeant de longs voyages sur mer ; des entreprises hasardeuses.

En conjonction avec la Lune, Mars annonce la précipitation irréfléchie, l'entêtement, la nervosité, qui perd toute prévoyance, n'écoute aucun conseil ; des conflits regrettés plus tard, engagés dans un mouvement de passion inconsidérée,

Il faut remarquer aussi que la Lune est ici maîtresse de la maison IX, celle des principes de conduite, où se trouve Neptune ; que le Scorpion où elle se trouve en conjonction avec Mars correspond à l'Algérie et au Maroc ; que la maison XII, des ennemis cachés commence dans la Balance, signe de la Chine et du Japon, et qu'enfin la maison VI, des maladies est dans le Bélier, signe de l'Angleterre et de l'Allemagne ; coïncidences au moins singulières avec la situation politique actuelle.

Saturne dans les Poissons, présage encore des luttes contre des adversaires puissants, au delà des mers ; des attachements sentimentaux préparant de mauvaises conséquences (Jupiter, Maître des Poissons est en maison VII et Saturne, dans la IVe, au fond du ciel en signe du Verseau, qui est celui de la Russie), et généralement des afflictions, des désappointements.

Enfin Saturne et Mars sont très-voisins de la quadrature, aspect particulièrement néfaste, dont les effets redoutables sont connus par les mois précédents.

Mais le thème présente en même temps en face de ces menaces des réponses très-remarquables :

D'abord Mars, Vénus, Uranus et Mercure, qui contribuent aux pires pronostics sont rétrogrades ; Saturne seul est direct. On remarque aussi, à premiere vue, un ensemble d'aspects favorables tout à fait frappants. A partir du nœud ascendant de la Lune qui se trouve dans la maison X (en signe du Lion, celui de la France), ce nœud lui-même, Neptune, le Soleil (en conjonction avec Mercure), Saturne, Uranus et l'Ascendant se trouvant sur tous les sommets de l'hexagone régulier, forment une suite ininterrompue de sextiles, et, par suite, un trigone exact entre l'Ascendant, Saturne et Neptune. Des aspects si favorables qui rejoignent les bénéfiques ou les points essentiels à la plupart des astres maléfiques ne peut manquer d'en amortir les effets néfastes. On ne trouve, par contre, qu'une quadrature exacte ; celle de Jupiter et de Vénus avec le Milieu du ciel — elle s'expliquera tout à l'heure — outre la semiquadrature de Mars à Neptune très faible. Laissons de côté l'opposition constante pendant toute cette année d'Uranus et de Neptune ; elle n'intéresse qu'indirectement les affaires internationales, correspondant seulement au conflit entre la libre pensée et l'esprit de mysticisme.

Revenons à l'examen des secours offerts à la France contre les dangers qui la menacent :

Le Soleil, qui représente son souverain, c'est-à-dire sans doute l'ensemble de son gouvernement, est en bonne situation. Son opposition à l'Ascendant ne présente pas ici d'autre signification que les présages de guerre qui le menacent si vivement. Mais sa maison occupe le milieu du ciel ; lui-même en maison VII est favorable à la paix, à l'union, au repos, ce qui indique encore sa place au couchant ; il assure aussi le triomphe sur les ennemis, présage affermi par la conjonction de Jupiter.

Il est là avec la position de fortune, en conjonction avec Jupiter, Vénus et Mercure ; en trigone à Uranus, en sextile à Neptune et à Saturne ; apaisant partout leur effet maléfique ; c'est en son décan que se trouve la Lune, comme s'il voulait abriter la nation. En signe fixe, ses effets sont moins éclatants, mais ils sont plus sûrs, tandis que ceux de Mars brusques par eux-mêmes, sont encore accélérés par la semi-quadrature d'Uranus. Le Soleil en conjonction avec Mercure indique aussi la fermeté mentale, la tenacité, l'énergie, le refus à toute utopie, le sens pratique et prudent.

C'est pourquoi il est en quadrature au M. C. qui marque l'activité réalisatrice. Les présages se réunissent déjà pour signaler une temporisation indulgente et sage qui permettra le salut : Du reste Mars et la Lune, décroissante qui se trouvent sous l'horizon comme le Soleil, lui sont aussi quelque peu inférieurs ; signe de triomphe définitif.

En comparant, les deux luminaires, on voit la Lune significatrice de la nation entière en conjonction de Mars dans le Scorpion, en semiquadrature à Uranus, en opposition à Vénus et dépourvue de tout aspect favorable, emportée pour ainsi dire par la colère, perdant tout sang froid, est toute enflammée pas les impulsions guerrières. Au contraire le Soleil représente un gouvernement lent à l'occasion, calme, cherchant partout la paix, apaisant les conflits avec patience et prudence (conjonction avec Mercure) fort qu'il se sent de tout l'appui des planètes bénéfiques réfugiées avec lui dans la maison du travail paisible et persévérant (le Taureau).

Comment est-il secondé par elles ?

Vénus, qui est la principale, Vénus, maîtresse de la géniture, trône dans son domicile en maison VII, promettant des alliances utiles, présage que confirme fortement sa conjonction avec Jupiter dans la même maison, disant de bons rapports avec des pays d'au-delà des mers : (le domicile de Jupiter semble indiquer l'Irlande, la Perse et l'Asie mineure).

Le signe du taureau indique ici que les émotions sont assujetties aux instincts pratiques ; les intérêts du travail producteur l'emporteront sur les susceptibilités enthousiastes de la nation,

Jupiter dans le signe du taureau indique la dignité ferme et réservée au milieu d'afflictions dues aux alliances.

Mercure dans le même signe, en confirmant la fermeté d'esprit et la persévérance avec l'esprit pratique, ajoute aussi l'habileté diplomatique que signale d'autre part ce sextile de Vénus à Uranus ; sa conjonction avec Jupiter signifie une fois de plus la prudence.

Saturne lui-même contribue aux mêmes résultats ; non seulement par sa situation dans les Poissons, il amortit le courage belliqueux de la conjonction guerrière qu'il contrecarre par sa quadrature, mais, en outre, en sextile avec Uranus, il garantit des ennemis, et il donne la réflexion, la clarté de vues, le contrôle sur les passions.

La situation des maisons sur le zodiaque donnait déjà les mêmes réponses. Aux inspirations guerrières de l'Ascendant, (I en ♏, V en ♈ et IX en ♋, maison de la Lune en conjonction avec Mars), elle opposait des apirations, des passions, des sentiments tout terrestres, pratiques, pacifiques (maison VII, XI et III dans le trigone de terre) des impulsions modérées, ralenties, une énergie mesurée (maison IV. VIII et VII dans le verseau, le taureau et la Balance) et une constitution physique puissante, riche, féconde (maison II. VI et X en signes de Feu).

On voit donc le peuple (Vénus), ses chefs (Saturne), le gouvernement tout entier se réunir dans les sentiments de prudence de temporisation,

de diplomatie, sans se laisser entraîner par les enthousiasmes imprudents et sentimentaux de la nation.

Si nous consultons maintenant le thème sur les affaires intérieures, nous le verrons donner une suprématie notable à la démocratie sur tous les courants :

Venus nocturne est maîtresse de la géniture, elle trône dans sa maison ; elle est la plus dignifiée de tout l'horoscope, bien que rétrogade (au milieu de rétrogrades : Mars, Mercure et Uranus).

En conjonction avec Jupiter, elle est bénéfique pour le peuple; donne la popularité, le respect.

De son côté Saturne, significateur des chefs du parti populaire est en sextile avec le cuspide de la maison VII, et par suite avec le Soleil (significateur du gouvernement) et avec Mercure, il donne donc au peuple l'autorité, en même temps que la sagesse, la prudence, la capacité d'organisation. Saturne est encore en trigone exact avec Neptune qui peut élever ses pensées, et avec l'Ascendant, qui lui donne la direction de l'esprit public plus encore qu'à Mars puisque celui-ci est 21 degrés plus loin.

Les affaires intérieures ne seront pas cependant dans un calme complet ; on a vu plus haut les dangers de la situation de Mars dans le Scorpion près de la quadrature de Saturne, menaçant de complots, d'associations secrètes, d'attentats ; de grèves ensanglantées encore, d'accidents par le fer et le feu, que la semiquadrature d'Uranus et la conjonction avec la Lune rendra soudains (explosions accidents de chemin de fer, d'automobiles, etc).

Il menace aussi, par la Lune, de maladies nerveuses ou de maux de gorge, parfois de nature cancéreuse, mais la santé publique est largement préservée par la conjonction de Jupiter et de Vénus au Soleil, dans leur ensemble les aspects sont d'ailleurs plutôt favorables à la prospérité publique :

La conjonction du Soleil avec Jupiter est bonne pour les spéculateurs ; celle avec Vénus l'est pour les affaires ; celle de Vénus avec Jupiter annonce d'heureuses exportations ; le commerce et l'industrie sont protégés par la conjonction de Vénus et de Mercure ; Saturne même garantit le crédit, les affaires sociales et la culture par son sextile à Jupiter ; la présence de Mercure en maison VII, en conjonction de Jupiter, de Vénus et du Soleil, est particulièrement bonne pour le commerce et l'industrie. Enfin les principes de philanthropie et de tolérance sont marqués encore par plus d'un signe.

On peut donc espérer une heureuse issue de cette période qui demandera seulement beaucoup de prudence et de raison en présence des passions violentes et des dangers qu'elle va soulever.

X.

PARTIE TECHNIQUE

Détermination de la Personnalité par le Thème

La connaissance précise du caractère personnel du consultant est un des points les plus importants de l'interprétation d'un thème dans l'Astrologie judiciaire. L'influence astrale sur un individu donné ne dépend pas seulement de l'état du ciel au moment de sa naissance et sur son horizon, elle varie encore d'après la faculté, propre à cet individu, de recevoir cette influence et d'y répondre. Aussi est-ce le problème qu'il faut résoudre en premier lieu, dès que l'on est sûr de la vitalité du consultant.

De même qu'un cristal donné ne dispersera pas le rayon solaire dans les mêmes proportions que tout autre cristal, de même chacun de nous répond différemment aux effluves planétaires, chacun a, pour ainsi dire, un indice de réfraction qui lui est propre. Un savant philosophe dépeint encore par une autre analogie cette importante remarque où il voit même une faiblesse capitale de l'Astrologie; « Vous savez, dit-il, par cette science, de quel chant votre consultant est chargé dans le concert général, mais vous ignorez dans quel ton il peut l'exécuter et avec quelle expression. »

Il est certain, en effet, que l'influence de Mars ou de Mercure, par exemple, sera bien différente selon qu'elle sera versée sur un être lymphatique, ou sur un solaire, déjà plein de feu.

Pour résoudre cette importante question préliminaire, on a recours ordinairement aux planètes du thème, elles-mêmes : le tempérament physique est demandé au Maître de l'horoscope et aux planètes qui y figurent, à la Lune, et au seigneur de son lieu, au maître de la géniture ; les qualités de l'âme et de l'esprit sont fournies surtout par Mercure, la Lune et Saturne.

N'est-ce pas faire une pétition de principes ? Si les planètes, par leur situation, déterminent la personnalité, ou plutôt la représentent, elles doivent donner le même caractère individuel pour la même situation. Or les astrologues savent de combien il s'en faut dans la réalité, combien

les significateurs employés laissent d'indétermination sinon d'inexactitude dans la fixation de la personnalité.

La raison en est, probablement, qu'au-dessus de l'influence planétaire des effluves plus universelles encore imposent leurs conditions à la naissance : De même que la nature a ses productions spéciales à chaque saison et qu'elle ne s'écarte jamais des lois qui lui sont imposées pour leur apparition, ainsi elle ne peut laisser naître sur terre, à un moment donné et sur un horizon déterminé que l'être humain qui répond aux conditions *générales, cosmiques, principales* de cet horizon et de ce moment : Or l'influence des planètes est secondaire auprès de celle du Soleil, régulateur universel de la vie et de ses manifestations dans notre système planétaire.

Cependant le Soleil n'est guère consulté que pour le tempérament physique et encore, à titre presque accessoire ; (on y tient compte du signe du soleil au temps de la naissance).

La *Dynamique céleste* relève très explicitement cette difficulté et y propose un remède particulier :

« C'est un axiome incontesté par les astrologues, y est-il dit, que les qualités mentales du consultant dépendent surtout de la position de Mercure et de la Lune ; mais, comme toute vérité générale, cet axiome n'est que relativement vrai. Sans doute l'effet combiné de ces deux astres exerce une puissante influence sur tout être humain, mais la manifestation extérieure en est sujette à de prodigieuses variations, ou modifications. Les mêmes aspects, les mêmes positions relatives de l'une de ces planètes par rapport à l'autre, produisent des mentalités bien différentes. Pour rendre compte de cette disparité dans les dispositions mentales correspondant aux mêmes situations du ciel, plusieurs astrologues de talent ont recours aujourd'hui à la fatale théorie des réincarnations ; c'est supprimer l'Astrologie scientifique..... »

Sans entrer dans ce débat, arrivons aux conclusions de l'auteur

« Les qualités mentales dépendent de la polarité du cerveau avec le tempérament physique. Ce tempérament organique est indiqué par le signe qui se lève au moment de la naissance (avec ses planètes, s'il en a) et par la polarité de la Lune (les signes étant divisés en électriques, s'ils sont masculins et magnétiques s'ils sont féminins) »

« Quant à la polarité du cerveau c'est par la position du soleil et de la Lune qu'elle est indiquée. »

Voilà des données déjà bien plus larges et plus explicables ; mais le but de cet article n'est pas de les rappeller en détail, ni de les critiquer, il est d'en proposer d'autres encore à l'appréciation du lecteur, avec les considération sur lesquelles leur emploi est fondé. La pratique semble les confirmer jusqu'ici, mais elle n'a pas été assez répétée encore pour qu'il soit permis de s'en prévaloir complètement.

La *Dynamique céleste* dit aussi. « Il n'y a rien de pareil à la génération par le hasard, tout est dominé par des lois universelles, mais ces lois sont seulement applicables aux choses universelles, non particulières»

On n'a pas prétendu contrevenir à ce juste précepte en disant tout à l'heure que, pour fixer le tempérament, il convient d'examiner l'état général de la nature ; puisque c'est par rapport à l'horizon et pour le moment donné que cet état est à considérer. L'auteur de la Dynamique céleste le demande au Soleil et à la Lune ; nous essayons de particulariser plus encore cet état général en le rapportant non à un ou plusieurs astres mais aux maisons astrologiques qui sont le propre du lieu et de l'heure.

L'ensemble des maisons constitue une série toute semblable à celle du zodiaque et en suit les lois, parce qu'elles sont celles communes à toutes les manifestations de la vie. Ce n'est pas le lieu de développer ici cette assertion sur laquelle la revue reviendra plus tard en détail ; il suffit pour la confirmer, de rappeler l'emploi des profections annuelles et des directions, évidemment fondé sur cette analogie. En d'autres termes on peut dire que l'ensemble des maisons, dressé pour l'heure et pour l'horizon donnés, représente le Zodiaque personnel de celui qui naît en ce moment au centre de cet horizon.

Si donc on compare, maison pour maison, la position respective de ce Zodiaque particulier au Zodiaque cosmique, on aura l'ensemble des condique celui-ci impose à celui-là, la tonalité donnée par la nature à la personne née sous ces conditions, autrement dit son tempérament. Sans doute, les planètes par leur position, y ajouteront leurs influences spéciales, mais ce ne seront que des modifications de détail aux grands courants qui régissent tout l ensemble des être vivants. Ce sont ceux-ci surtout qui donnent les caractères principaux, ils changent ensuite non seulement suivant la saison mais aussi suivant l'heure de chaque jour et les coordonnées géographiques ; ce sont les maisons qui représentent ces derniers éléments.

On pourra dire que la Lune au moins, doit compter comme un facteur important dans cette détermination personnelle ; il est aisé de la faire entrer en compte en ajoutant simplement la considération de la planète qui régit le jour, car elle dépend, pour la date et le lieu donnés, de la semaine, réglée elle-même sur les phases de la Lune. On ne prétend point, du reste, par le système proposé ici, exclure, la considération des significateurs ordinaires, mais seulement la compléter et la diriger par des données très riches comme on va le voir.

Il a été remarqué plus haut que le signe de l'Ascendant entre ordinairement en compte pour la détermination du tempérament physique. Ce n'est pas assez, il faut poursuivre cette comparaison pour toutes les maisons astrologiques et pour toutes les facultés personnelles. On peut même ajouter utilement à la considération du signe, celle du décan et du terme sur lesquels tombe la pointe de chaque maison. Voilà, dans son ensemble en quoi consiste notre proposition.

Mais dans quel ordre doit se faire cet examen, quelle partie du caractère quelles facultés représenteront les maisons? Voilà ce qui reste à fixer pour la pratique.

Les maisons astrologiques ont comme le zodiaque leurs quatre points cardinaux ; ils fourniront nécessairement une distinction principale. La raison en a été déjà justifiée en partie dans la Revue par le remarquable travail de M. C... (1).

D'autre part, on trouve aussi dans la constitution de l'être humain un quaternaire tout naturel : Les facultés mentales ; les facultés sentimentales ou psychiques ; les facultés sensationnelles ou nerveuses, et les facultés purement vitales de l'organisme humain. Ce quaternaire se trouvera aussi bien caractérisé par les éléments que celui du zodiaque, quand on aura désigné la mentalité par le Feu, l'organisme physique par la Terre, la sentimentalité psychique par l'Air et la sensation par l'Eau ; on n'aura fait ainsi que reproduire des analogies enseignées par les traditions les plus anciennes ; elles sont aisées du reste à justifier par la signification véritable des éléments ; il est inutile d'en fatiguer le lecteur.

Le rapprochement est donc naturel entre ces deux quaternaires ; les quatre points cardinaux des maisons correspondront aux quatre parties constitutives de l'être humain, et leur position sur les divers signes marqueront les différentes correspondantes dans chacune de ces parties (2).

La maison I, de Feu, comme dans le zodiaque, correspondra à la Mentalité.

La maison IV (d'Eau, comme le 4e signe) représentera les sensations.

La maison VII (d'Air, comme le signe de la Balance), correspondra aux facultés psychiques, et la maison X (de Terre, comme le 10e signe) indiquera la constitution physique.

Les maisons intermédiaires sont des variétés de ces distinctions principales.

Pour nous en rendre compte considérons maintenant le zodiaque solaire (3).

---

(1) Voir p. 487, 1re année, de la Science Astrale.

(2) On peut même donner une explication plus précise de cette corrélation :
Il est fort plausible que ces quatre sortes de facultés soient représentées en nous, comme l'affirme la Tradition ancienne, par quatre matières d'ordre différent et que ces quatre matières distinctes soient en même temps réparties dans le Cosmos, autour de nous. Les éléments qui leur correspondent et dont nos astres sont des combinaisons variées, mêlent leurs influences selon les périodes cycliques des jours, des semaines, des années. Les effluves, les tourbillons en diffèrent aussi selon les coordonnées géographiques, et avec elles, changent les conditions de génération et de constitution des êtres qui, formés du même quaternaire de matières, se coagulent pour ainsi dire par leur naissance dans ce milieu.
Les théories données par M. C... et rappelées plus haut expliquent comment les influences se spécialisent ensuite suivant les 4 points cardinaux.

(3) L'explication de sa série sera mieux donnée par la suite, dans les Génies planétaires.

Le premier signe qui est de Feu est suivi d'un signe de Terre : c'est un signe d'Air, qui vient ensuite, puis le signe de l'Eau. Quelle est la signification de certe série ? L'Esprit (le Feu) s'enferme dans la matière, la Terre, qui le domine cemme en l'éclipsant, mais il réagit contre cette étreinte sans pouvoir lui échapper complètement ; c'est ce que représente l'Air.

Uue dernière contraction de la matière reprend, l'esprit, mais l'élève elle-même et c'est ainsi que le Feu est passé à l'Eau, qui commence le deuxième quadrant.

La même série recommence ensuite du 5e au 8e signe, pour se répéter une troisième fois du 9e au dernier. Le zodiaque se trouve ainsi partage en trois quaternaires.

On peut voir que ces trois parties suivent la même loi que les premiers signes. Dans les quatre premiers mois de l'année (du 21 mars au 20 juillet) l'influence dominante est celle de l'effluve vitale qui ranime tous les êtres et s'y incarne ; dans les quatre suivants (du 21 juillet au 21 novembre), la Nature ainsi animée travaille par elle-même, sans nouvel influx, pour engendrer ses productions individuelles ; c'est son action qui prédomine. Dans le dernier quatier, enfin. ce sont ces productions individuelles qui vivent à leur tour et se transforment par la fermentation pour évoluer vers une vie nouvelle. On retrouve iei cette série ; incarnation de l'esprit saisi par la matière ; vie de la matière ainsi animée et réaction de l'esprit individualisé (1).

Enfin, on peut remarquer que les quatre coins du ciel pris en sens contraire de l'ordre du zodiaque offrent encore la même série quaternaire et dans le même ordre :

1er	signe,	équinoxe de printemps	Feu.
10e	id.	solstice d'hiver	Terre.
7e	id.	équinoxe d'automne	Air.
4e	id.	solstice d'été	Eau.

La loi générale sera donc figurée complètement si nous disposons dans

(1) On pourra demander pourquoi la série Feu, Terre, Air, Eau, s'arrête ici à son troisième terme, de façon que le zodiaque n'ait pas 12 divisions.

La réponse est que l'on ne cherche pas ici les réalisations mêmes de l'individu mais ses possibilités et elles se bornent au ternaire ; dans le zodiaque au contraire, la série est continuée ; la 4e période est un second feu et reprend un second tour, une seconde vague de vie différente de la première ; il en faut ensuite une troisième pour revenir finalement au point de départ. Or, c'est là ce qu'expriment *les décans* qui s'obticnnent comme on peut le voir en inscrivant la série des jours de la semaine dans les signes et en reprenant le tour du cercle 3 fois (le 2e decans appartenant au 2e tour et le 3e au 3e tour du cercle.)

un tableau à double entrée d'une part les signes cardinaux, fixes et communs chacun d'après cet ordre inverse, en juxtaposant d'autre part leur série dans l'ordre donné par le caractère des signes, c'est-à-dire : cardinaux fixes et communs, ce qui donne le tableau suivant résumé de toutes les constatations que nous venons de faire (1).

ÉLÉMENTS	SIGNES		
	Cardinaux	Fixes	Communs
Signes de Feu	I	V	IX
id. de Terre	X	II	VI
id. d'Air	VII	XI	III
id. d'Eau	IV	VIII	XII
Signification :	Influx d'activité vitale	Activité de la matière vitalisée	Action propre des produits individuels

Appliquons maintenant ces remarques, par analogie, aux maisons astrologiques ; celles qui correspondent aux signes cardinaux sont les maisons cardinales ; elles expriment l'influx spirituel dans l'être humain dont la naissance est étudiée ; aux signes fixes, correspondront les maisons succédentes qui représenteront l'apport de la nature dans la constitution de cet être ; enfin, aux signes communs correspondront les maisons cadentes ; elles exprimeront l'activité propre de celui qui va naître, c'est-à-dire ses facultés d'initiative, de réaction, sa véritable personnalité.

D'autre part, les signes de feu seront remplacés par les maisons qui donneront sa mentalité ; les signes de terre par les maisons d'organisation physique ; les signes d'air par les maisons psychiques et les signes d'eau par celles correspondant aux sensations nerveuses.

Le tableau synoptique prend donc la forme suivante :

(1) On remarquera que, dans ce tableau la première colonne donne les nombres dits masculins ou divins, représentant l'esprit (1, 4, 7, 10) ; la seconde les nosmbres dits féminins, représentant la fatalité (2, 5, 8, 11,) et la troisième les nombres de la réalité vivante (3, 6, 9, 12).

INDICATIONS des :	MAISONS		
	Cardinales	Succédentes	Cadentes
Facultés mentales	I	V	IX
Facultés physiques	X	II	VI
Facultés psychiques	VII	XI	III
Facultés nerveuses	IV	VIII	XII
Significations :	Influx spirituel	Influx de la nature	Réaction propre résultante

Pour connaître le caractère on examinera donc successivement les quatre sortes de facultés ; on verra en face de quels signes se trouvent les maisons qui les indiquent.

Pour les facultés mentales :

La position de la maison I donnera les *inspirations* supérieures, idéales.

La maison V indiquera les inspirations fournies par la nature, autrement dit les *instincts.*

La maison IX dira la faculté d'élaboration de ce double influx ; l'*intelligence* proprement dite, dans ce qu'elle a de plus haut, celle qui s'élève jusqu'aux principes.

Pour les facultés physiques

La maison X dira la spiritualité physique, c'est-à-dire les *réalisations pratiques* du nouveau né.

La maison II ses forces naturelles, les *capacités physiques* de son organisme.

La maison VI ses forces de résistance au monde extérieur, *sa santé.*

Pour les facultés psychiques

La maison VII indique ses *aspirations spirituelles,* vers l'idéal.

La maison XI, les sentiments inspirées par la nature, les *passions.*

La maison III, les sentiments que le nouveau né élaborera de lui-même, ses *tendances, ses penchants.*

Pour les facultés de sensation

La maison IV dira la mentalité nerveuse, (les idées qui mettent l'activité en action) *la direction de la Volonté.*

La maison VIII, la nervosité due à la nature, la sensibilité nerveuse, ou *impressionabilité, les impulsions.*

La maison XII enfin, la nervosité propre, la puissance de commandement ou *énergie de la Volonté.*

Il est bon d'examiner le caractère dans les deux sens ; après avoir déterminé les quatre *facultés*, on le prendra dans le sens vertical, qui donnera :

1° L'influx spirituel (inspirations, capacité de réalisation, aspirations, direction de volonté).

2° L'influx naturel (instincts, force physique, passions, impulsions).

3° La capacité de réaction personnelle (hauteur d'intelligence, santé, penchants, énergie de volonté).

On aura défini ainsi complètement la sphère où doit vivre l'individu étudié, et ses facultés dominantes.

Quant à la façon de décider sur chacune de ces facultés, elle consiste à observer sous un quadruple point de vue le signe zodiacal dans lequel tombe la pointe de la maison considérée.

On notera l'élément auquel appartient ce signe.

La planète dont il est le domicile, parceque c'est elle qui le caractérise.

Le décan correspondant.

Et le terme où commence la maison parce que ces deux planètes donnent le caractère particulier de ce point du signe.

La combinaison de ces quatre facteurs pris dans leur ordre hiérarchique de genre et d'espèce donnera jusque dans ses nuances la faculté considérée.

On a un exemple de ce procédé dans l'esquisse astrologique ci-dessus.

F. B.

Vocabulaire astrologique (*Suite*) (1)

Chute (en Anglais, *Fall*). — Etat d'une planète qui se trouve dans un signe opposé à celui de son *Exaltation*.

Climatérique. — Chaque 9e année, ou chaque 7e année de la vie humaine correspondant aux mêmes jours de la Lune ; cet astre est en quadrature de sa place originelle (celle de la nouvelle lune) aux 7e et 21e jour ; en opposition au 14e et en trigone aux 9e et 18e jour ; de même les 7e et 9e années de la vie sont critiques ; particulièrement la 49e (qui est 7 fois 7) et la 63e qui est 7 fois 6) La 63e est dite *grande climatérique.*

Cœur du Soleil ou *Combuste.* — Position d'une planète qui se trouve unie au Soleil de façon que la distance des centres soit plus grande que 16 minutes et au plus que 8 degrés et demi.
(Voir *Rayons* et *sous les rayons* du Soleil.)

Commandants. — 1° Les six premiers signes du Zodiaque, depuis le Bélier jusqu'à la Vierge inclusivement, parce que ce sont ceux qui ont le plus de pouvoir vital sur notre hemisphère.
2° On dit aussi *commandants* les astres qui décrivent des parallèles à *déclinaison* septentrionale.

Communs. — Les signe du Zodiaque suivants : Gémeaux, Vierge, Sagittaire et Poissons ; ce sont ceux qui terminant les saisons leur servent de transition (entre les signes *fixes* et les *mobiles*.)

Configurations — (terme anglais équivalent à *Familiarities*, ou *Aspects*).

Conjonction. — Position de deux planètes qui ont la même *Longitude*, ou dont les longitudes diffèrent d'un nombre de degrés moindre que la demi-somme de leurs *orbes*.
Ou encore qui ont la même *latitude* ou dont les latitudes diffèrent d'une quantité moindre que la demi-somme des orbes.
Quand le mot *conjonction* est employé seul, c'est aux longitudes qu'il s'applique.

(A Suivre).

---

(1) Tous les mots soulignés sont ceux auxquels il est renvoyé dans le présent vocabulaire.

Variétés

Le Phénomène lumineux de Cherbourg

On nous a demandé d'exprimer ce que la *Science Astrale* peut dire à propos du mystérieux phénomène de Cherbourg. Ce sujet touche à certains des points de la *Haute-Science* que nous avons évitée jusqu'ici dans la crainte de donner à la Revue un caractère d'occultisme qu'elle ne veut nullement affecter. Mais puisque la question nous est posée et qu'il s'agit maintenant d'un phénomène tout à fait populaire et avéré, nous allons en traiter à notre tour, en nous bornant autant que possible au point de vue de l'Astrologie — très-intéressée du reste ici — et avec l'intention bien déclarée de respecter toutes les convictions de nos lecteurs.

On ne peut s'empêcher d'abord de remarquer le singulier oubli que la Science semble avoir eu de son rôle en cette affaire. Il s'agit d'un phénomène qui frappe tous les yeux, étonne tous les esprits ; il se passe au milieu de nous, en un centre d'hommes particulièrement instruits en Astronomie, pourvus des instruments nécessaires ; à quelques heures, en tous cas, des meilleurs observatoires, et nous n'avons sur son compte aucun renseignement précis.

Sans doute la Science est tenue à la plus grande réserve ; elle ne doit pas se compromettre dans des explications ou des théories précipitées, mais elle est obligée avec la même rigueur, ou à corriger par des justifications précises et indubitables les aberrations populaires ou à observer avec toutes ses ressources et la rigueur de ses méthodes, les phénomènes qu'une foule de témoins lui signalent.

Or, qu'ont dit jusqu'à présent nos savants ? En réponse aux témoins qui affirmaient de tous côtés voir, chaque soir, depuis des semaines, un disque lumineux double de celui de la Lune, venir du Nord Ouest au S. O., s'approcher du rivage, y donner assez de lumière pour permettre d'y lire un journal, et retourner ensuite au Sud-Est, les savants ont répondu surtout qu'il n'y avait là qu'une grossière illusion due au rapprochement des deux planètes Vénus et Jupiter ! ! — Quel compliment pour les gens des Cherbourg, seuls alors à tomber dans cette illusion, et qui y persistent depuis plus de trois semaines ! ! !

Une pareille aberration eût mérité du moins que nos illustres astronomes eussent pris la peine de mesurer la hauteur, la distance, la vitesse, l'éclat du météore contesté, sa nature gazeuse ou solide, celle de sa lumière (propre ou réfléchie) et de montrer tout cela à la foule amassée chaque soir. Une heure au plus y suffisait, avec les instruments conservés au lycée, et les élèves eux-mêmes auraient trouvé dans ses mesures un excellent exercice des enseignements qui leur y est donné ; ils en savent assez pour cela.

Mais la Reine du jour est trop aristocratique à présent pour descendre jusqu'à la foule ; elle s'est contentée de lui signifier ses décrets fantastiques sans s'apercevoir que les témoignages y étaient aussi contradictoires que possible !

Il en résulte que, faute d'être sur place, nous n'avons aucune notion précise sur la réalité, la nature et les conditions du phénomène. Pouvant cependant difficilement nous résoudre à croire que les habitants de Cherbourg prennent Vénus ou Jupiter pour un disque plus grand que celui de la Lune, ou confondent, au milieu des marins qui les entourent, le Nord avec le Midi, et l'Orient avec le Couchant, nous sommes bien forcés d'admettre sur ce mystère les témoignages que tous les journaux répètent chaque jour depuis trois semaines sans être démentis par aucune protestation.

Voici comment ils se résument :

« Vers neuf heures du soir, une lentille lumineuse d'une surface double de la pleine lune, apparaît chaque jour au Nord, et disparaît par le Sud-Est, derrière le fort du Roule... Ce n'est pas une étoile, ses feux sont changeants, alternativement rouges et verts... La lentille fit une fois une apparition plus courte et s'enfuit vers Aurigny (O. N. O de Cherbourg)... Les projecteurs des forts ont été allumés, mais les rayons électriques s'éparpillent avant de toucher le but ... Ce n'est pas un bolide puisqu'il ne chute pas : (le *Journal* du 6 avril).

Le 6 avril, l'*Eclair* affirme d'après quelques savants que le phénomène toujours répété ne peut être ni astronomique ni météorologique, et tous les journaux y reviennent de temps en temps, sans trouver d'interprétation plausible, ; ou affirme avoir vu la même chose à Nantes, au Havre (une fois à deux heures du matin), à Bordeaux, à Alger, à Nemours.

La première explication qui s'est offerte est celle d'une invention nouvelle éprouvée avant d'être publiée ; peut-être même des expériences militaires qu'on ne voulait pas avouer. Elle nous étonnait d'autant moins que dans la Revue même nous avions eu à prévoir quelque découverte ingénieuse (page 63 infine). Maisinuité du phénomène poursuivie si longtemps dans le mystère, l'attitude de la marine, l'impossibilité de voir aucune utilité à ces manifestations, écartent une pareille explication.

Force est donc d'en venir à une interprétation différente de toutes celles que peuvent fournir nos siences. Voici celle qui se rapporte à l'Astrologie, elle n'est donnée ici que comme une hypothèse ; loin de nous être person-

nelle elle est empruntée aux sources les plus anciennes ; transmises par des ouvrages que nous allons indiquer.

La matière physique de notre globe et l'éther des physiciens ne sont pas les seules substances cosmiques ; il y a toute une gamme de matières de plus en plus subtiles répandues dans notre atmosphère comme dans d'autres parties de l'espace ; chacune d'elles pénètre d'autant plus loin qu'elle est plus subtile, et transmet aussi avec une facilité et une vitesse qui dépendent de son expansion, les mouvements, les vibrations, les impulsions produites dans son sein.

En outre, chacune de ces matières est sujette aux lois de la gravitation de façon à tendre vers les centres qui peuvent se former par les directions données aux substances de même genre ; c'est un phénomène semblable à celui qui a donné naissance aux nébuleuses, aux étoiles, aux planètes, à leurs satellites.

Il y a donc, dans les espaces, une foule de courants de substances diverses dont plusieurs peuvent se concentrer et se mouvoir avec la plus grande facilité à travers notre atmosphère gazeuse ou l'éther même.

Ces premières assertions n'auront rien d'étonnant sans doute si l'on songe seulement à la télégraphie sans fil, aux ondes Hertziennes, aux rayons X et autres vibrations diverses constatées récemment par les physiciens. Elles seront confirmées surtout par les très remarquables expériences du D^r^ Baraduc dont nous rendrons compte prochainement dans la Revue à cause de leur grande importance pour l'Astrologie (1).

Ces mêmes expériences jointes à celles du D^r^ Richet, du colonel de Rochas,, de la société de recherches psychiques etc, sur l'extériorisation de la motricité ou, de la sensibilité, et la télépathie, vont permettre de comprendre aussi ce que nous avons à ajouter à ces premières remarques.

Parmi ces substances de divers ordres quelques unes font partie de notre organisme humain ; de ce nombre est la matière à laquelle est due notre sensibilité nerveuse, et dont notre appareil nerveux tout entier n'est que l'instrument. Ce sont les vibrations de cette substance qui produisent, en rayonnant autour de nous, tous les effets de nos effluves volontaires, tels que ceux si violents de la colère, ou plus généralement ceux par lesquels nous agissons à distance sur nos semblables ; ceux encore qui se manifestent si clairement sur les foules ou dans les foules. Les ingénieuses observations du D^r^ Lebon (2) nous ont fait connaître combien leur action est puissante, même sur les intelligences les moins prévenues ; elles nous font voir clairemeut aussi que d'une foule émane un mélange d'effluves qui en se fondant, en se concentrant comme il a été rappelé tout à l'heure, produit une sorte d'être fluidique semi-conscient plus puissant que la plupart des individus qui ont contribué à le former.

---

(1) *Les vibrations de la Vitalité humaine* par le Dr Baradut 1 vol, in-12.

(2) La *psychologie des foules par le D^r^ Gustave* Lebon. 1 volume, in-12.

Une première déduction s'impose, que nous pouvons noter tout de suite, en passant : l'Humanité dans son ensemble est une foule de laquelle émane sans cesse une quantité de fluides de ce genre ; ils se rassemblent dans son atmosphère en courants ou en agglomérations d'affinité, qui doivent la pénétrer et l'envelopper, puisqu'ils sont plus subtils qu'elle. Ces courants sont vus, ou pour mieux dire, sentis du dehors ; notre globe doit donc apparaître avec un caractère spécial, une note musicale cosmique, pour ainsi dire, qui représente notre caractéristique *terrestre*. Ce qui arrive à notre globe doit se reproduire sur les autres planètes ; chacune a donc son atmosphère nerveuse spéciale, caractéristique. On peut concevoir, enfin, que les vibrations de ces effluves se transmettent d'une planète à l'autre aussi bien que la lumière, qui est grossière à côté d'elle. Et voilà l'une des causes des effests astrologiques interplanétaires.

Mais revenons à notre sujet spécial, bornons-nous à notre atmosphère terrestre : Il est clair que les agglomérations d'effluves se produiront avec une facilité particulière partout où les hommes se trouveront rassemblés, comme,dans les grandes villes. Elles se feront d'autant plus aisément aussi et d'autant plus puissantes que les foules qui les émettent seront agitées de passions plus fortes, plus dramatiques ; comme le constate le Dr Lebon.

Ce n'est pas tout ; à notre mort, tandis que le cadavre se décompose avec plus ou moins de lenteur, les effluves nerveuses s'en dégagent et persistent beaucoup plus longtemps ; les anciens le savaient si bien que leurs rites funéraires étaient fondés sur ce principe. C'est un point que nous ne pouvons développer ici, qu'il suffise de rappeler, avec les expériences et les documents précis de la *Psychic Society* de Londres, les ouvrages du positiviste *d'Assier* sur le même sujet ; c'est l'explication de tant de manifestations dûment constatées, dans une période rapprochée de la mort.

Maintenant la conclusion est facile : Au commencement de Mars, pendant une dizaine de jours, près d'un demi million d'hommes s'est trouvé rassemblé en un seul point du globe pour s'entredétruire dans les conditions les plus atroces que l'histoire ait eu jamais à enregistrer ; tellement affreuses que quantité de survivants en sont devenus fous. Les cadavres se sont entassés les uns sur les autres par centaines de mille, plongeant dans la double désolation, de la perte d'êtres chers et de la ruine du pays, l'une desplus grandes nations de l'Europe. Et cette nation était notre alliée !

Qu'a-t-il dû se produire ? Ces milliers, ces centaines de milliers d'êtres humains qui ont sombré ensemble dans le même abîme de fureurs, de haines, de misère, de souffrance et de désespoir ne constituaient-ils pas la plus terrible des foules ? n'ont-ils pas dû produire dans notre atmosphère un affreux tourbillon de désolation ? l'horreur du sort commun n'a-t-il-pas a dû le rassembler bientôt pour le diriger, dans sa sémiconscience, vers les alliés dont le nom était chaque jour au fond de ces cœurs endoloris ? N'est-il pas plausible que, dans la demi-conscience que leur a laissé la brusquerie barbare de leur mort subite,ils se rassemblent sur les points

mêmes dont ils attendaient du secours, sur le premier port de guerre de la France qui les acclamait de si bon cœur il y a quelques années ?

Nous pourrions dire plus encore, indiquer pourquoi le phénomène se produit de préférence au bord de l'Océan, quelle est la raison de son éclat lumineux, quelle puissance aussi en produit le mouvement ; quel danger peut-être s'y trouve caché. Mais ce n'est pas ici la place d'entrer sur ce sujet dans de plus grands développements (1) ; nous tenons à rester sur le terrain d'hypothèses que la science positive justifie déjà suffisamment.

Terminons seulement par une double remarque :

Ceux d'entre nous qui avaient l'âge d'homme lors de la guerre Franco-Allemande de 1870, peuvent se rappeler que les mois de décembre de cette année et de Janvier 1871 furent signalés par des aurores boréales extraordinaires dans nos climats ; elles étaient aussi fortes, aussi étendues, aussi lumineuses, aussi persistantes que celles des pôles et produisaient le même bruissement. Dans le milieu de la France (près de Bourges) elle se montraient presque chaque soir vers le Nord-Est et les rayons s'étendaient jusqu'au zénith de cet horizon, leur voile flottant et bruissant paraissait suspendu à 45° environ, de hauteur. Dans la campagne les anciens, qui avaient assisté aux guerres affirmaient que c'était un phénomène connu au temps de grands massacres. Ils lui donnaient le nom de *pluie de sang*, à cause de ce rapprochement, disant que c'était le sang versé sur le champ de bataille qui retombait sur la terre.

Que le lecteur veuille bien se reporter maintenant au thème de l'Entrée du Soleil dans le Bélier (page 60 de la *Science Astrale*, 2e année) ; il y remarquera tout de suite le carré du Soleil et de la Lune avec les deux planètes supérieures Uranus et Neptune (en opposition pour toute cette année). Toutes deux, comme on le verra sont les planètes qui manifestent particulièrement les effluves dont nous avons parlé ; Uranus dans la mentalité ; Neptune dans la sensibilité nerveuse (Voir à leur sujet la Lumière d'Egypte) ; elles sont respectivement au milieu et au fond de notre ciel, affectant de leurs quadratures les deux luminaires (significateurs de la vie), en opposition l'un à l'autre sur les nœuds de la Lune ; et en maisons VI et XII — celles des maladies et des inimitiés redoutables. Quoi donc d'étonnant qu'elles manifestent sur notre horizon les conséquences lugubres des massacres de Mandchourie, et qu'elles les rappellent par des effluves de la sensibilité nerveuse que l'on pourrait dire transcendante ? — Le phénomène de Cherbourg était inscrit là comme les massacres dont se repaît Mars dans le Scorpion en quadrature avec Saturne !

Telle serait croyons-nous son explication, s'il n'est pas dû à quelque essai de télégraphie optique, à quelque application nouvelle de nos sciences.

F. Ch. Barlet.

---

(1) On les trouvera répandus principalement dans la *Lumière d'Egypte*, ouvrage déjà connu par la plupart des astrologues ; dans la *Tradition* (2 volumes in-8o chez Chacornac et dans la *Revue Cosmique* (chez le même éditeur).

Influence des Aspects de la Lune pour Mai 1905

Nota. — Pour la désignation des heures, le jour est divisé en quatre parties de six heures désignées par les lettres suivantes :

a Du lever du soleil à midi.
b de midi au coucher du soleil.
c du coucher du soleil à minuit.
d de minuit au lever du soleil.

Quand un aspect a deux lettres, cela signifie qu'il commence au plustôt au milieu du temps fixé par les deux lettres ; par exemple ; *c-d*, conj. avec Soleil signifie que cette conjonction ne commence pas avant la moitié du temps écoulé entre le coucher du soleil et minuit.

Abréviations : *Trig.* signifie Trigone; *sext.* sextile; *semisext.* est pour semisextile ; *par.* pour parallèle ; *conj.* pour conjonction ; *opp.* pour opposition ; *quad.* pour quadrature ; *semiq.* pour semiquadrature ; *sesquiq.* pour sesquiquadrature.

Mois de Mai

1 *a*. Semisext. Saturne. — Prudence dans les décisions, délais profitables, succès lents.
b. Semisext. Vénus. — Bonnes intentions, action molle, résultats faibles,
Quad. Uranus. — Maux soudains, promesses inaccomplies, attachements illicites, scandales.
Sesq. quadr. Mars. — Disputes, aventures futiles, action négligée.
c. Quadr. Neptune. — Confusion, chaos, bonnes intentions perdues.
d. Semisext. Soleil. — Bonnes espérances, début modéré, petites faveurs.

2 *a*. Semisext. Jupiter. — Bons commencements, activité croissante, résultats médiocres.

b. Semiquad. Saturne. — Apathie, obstacles, regrets, résultats misérables.

3 *b*. Conj. Mercure. — Energie mentale, voyages, fréquentation de gens d'esprit.

c.d. Sext. Saturne. — Habileté dans le travail, entreprises de patience, frugalité.

d. Conj. Vénus. — Amitiés, visites profitables, gains financiers.

Trig. Uranus. — Invention, étude, changements, voyages.

Par. Mercure. — Activité mentale, étude, éducation, correspondance, voyages.

4 *a*. Sext. Neptune. — Mystère, recherches psychiques, influences négatives agréables.

c. Conj. Jupiter. — Succès sociaux, amités durables, résultats pleins d'espérance.

c. Conj. Soleil. — Contrats secrets, découvertes cachées, changements.

d. Parallèle Saturne. — Résultats peu satisfaisants, dénouements re tardés.

5 *a*. Opposition Mars. — Querelles, énergie dissipée, passions excessives.

Sesquiq. Uranus. — Liaisons défavorables, aventures stériles.

b. Semiq. Neptume. — Tromperie, manœuvres fallacieuses, illusions.

c. Semi sext. Mercure. — Activité modérée, mentalité soigneuse, lettres favorables.

Par. Jupiter. — Entreprises nouvelles, affaires sociales, placement d'argent, succès général.

6 *a*. Par. Vénus. — Plaisirs, amusements, gains, attachements d'amour.

Semisext. Vénus. — Bonnes intentions, action molle, résultats faibles.

Quad. Saturne. — Peine, chagrins, mélancolie, malaise, entreprises inutiles.

c. Semisext. Neptune. — Impressions étranges, pensées mélancoliques, rêverie.

Par. Soleil. — Affaires secrètes, progrès, changement dans la santé.

d. Par. Mars. — Accidents, disputes, irritations, nombreux tourments.

7 a. Semiquad. Mercure. — Correspondance disséminée, fausses im pressions.

Semisext. Jupiter. — Bons commencements, activité croissante, résultats médiocres.

b. Semiquad. Vénus. — Désirs trompés, vaines espérances.
Semisext. Soleil. — Bonnes espérances, débuts modérés, petites faveurs.

8 *a*. Sext. Mercure. — Composition littéraire, habileté, action vive, aventures hasardeuses.
b. Semiquad. Jupiter. — Petits troubles, pertes légères, malentendus.
b. Sext. Vénus. — Affaires d'amour, visites et engagements, prospérité.
Trig. Saturne. — Méditation, entreprises de longue haleine, construction, responsabilités.
Sesquiq. Mars. — Disputes, folie, aventures futiles, actes désordonnés.
c. Oppos. Uranus. — Accointances désagréables, changements subits, conditions dispersives.
d. Conj. Neptune. — Déceptions, impressions nerveuses, aventures étranges.

9 *c*. Sext. Jupiter. — Placements, gains pécuniaires, affaires légales, entreprises sociales.
c. Semiquad. Saturne. — Apathie, obstacles, regrets, résultats misérables.
d. Trig. Mars. — Caractère entreprenant, affaires militaires ou mécaniques, exercices corporels.
Sext. Soleil. — Avancement, spéculation, entreprises élevées.

10 *a*. Quad. Mercure. — Vols, faux, détournements, infidélités.
Par. Soleil. — Affaires secrètes, progrès, changements dans la santé.
c.d. Quad. Vénus. — Amours, frivolité, gaieté, désappointements, vains regrets.
d. Par. Mars. — Accidents, disputes, irritations, nombreux tourments.

11 *a.b*. Semisext. Neptune. — Impressions étranges, mélancolie, rêverie.
c. Par. Jupiter. — Entreprises nouvelles, placements, affaires de société, succès général.
d. Quad. Jupiter. — Pertes, difficultés judiciaires, hypocrisie, indécisions.
Quad. Mars. — Froissements, infortune, conduite inconsidérée, mauvaises passions.

12 *a*. Sesquiq. Uranus. — Impressions bizarres, perception lente du bien.
b. Quad. Soleil. — Jeu, défaveur des supérieurs, impertinence et sévérité.
b Semiquad. Neptune — Tromperie manœuvres frauduleuses illusions
Par. Vénus — Plaisir, amusements, gains, liaisons d'amour.
c.d Par. Saturne. — Résultats peu satisfaisants, conclusions retardées.

d. Trig. Mercure, — Essais littéraires, correspondance ; voyages, étude, affaire légales.

Trig. Vénus. — Fiançailles, Mariage, attachement, partie de plaisir affaires sexelles.

13, *a*. Opp. Saturne. — Pertes, désappointements, ruine des entreprises

b. Trig. Uranus. Esprit d'invention, étude, changements, voyages.

b. *c*.Sext. Neptune. — Mystère, recherches, psychiques, influences, négatives, agréables.

c. *d*.Par Mercure. — Activité mentale, étud,éducation, correspondance, voyages.

d. Sesq. quad. Vénus. — Caprices, espérances et sensations vaines, perte d'argent.

Sesq. quad. Mercure — Correspondance défavorable ; voyages fatigants, ennuis.

14. *a*. Par. Jupiter — Entreprises nouvelles, troubles étrangers, placement, d'argent.

Sext. Mars. — Courage, force, énergie, hardiesse, avis médicaux.

a. Opp. Jupiter. — Extravagances, dissipation, pertes, excès.

c. Trig. Soleil. — Spéculations, faveurs des autorités, visites favobles à la santé.

15. *a*. Semi quad. Mars. — Frivolité, affections feintes, excitations inutiles.

Sesquiquad. Jupiter. — Difficultés légales, perspectives misérables, gains suivis de pertes,

b. Quad. Uranus. — Maux soudains, attachements illicites, scandales.

c. Quad, Neptune. — Confusion, bonnes intentions perdues.

c. *d*.Sesquiquad. Soleil. — Indiscrétions, idées incomprises, perte de faveur.

16, *a*. Semisext. Mars. — Energie bien dirigée, action tempérée, manières calmes.

b. Sesquiqu. Saturne — Défaut d'assurance, tristesse, avortement des projets.

c. Par. Saturne et Vénus.

d. Opp. Vénus. — Toilette. plaisirs, luxueux et coûteux, intrigues.

17. *a b*. Oppos. Mercure. — Vivacité mentale, œuvres littéraires, superficielles.

b. Trig. Saturne.—Méditation,entreprises de longue haleine,construction, responsabilité.

Par Mercure. — Activité mentale, étude, éducation, correspondance, voyages.

Sext. Uranus. — Activité mentale, originalité, esprit de réforme.

c. Trig. Neptune. — Inspiration, Idées poétiques, romanes ques, art supérieur.

18. *a*. Parᵉ Vénus. — Plaisirs, gains, liaisons d'amour.
Cons, Mars. — Action impulsive, excès d'énergie, profusion de force. paroles précipitées.
Par, Saturne. — Résultats peu satisfaisants,ruine des entreprises.
a,*b*. Opp. Jupiter. — Extravagance, dissipation, pertes, excès.
b. Semiquad. Uranus. — Action incertaine, tendances à l'agacement et la légèreté.
c. Sesquiq. Neptune. — Illusions, projets inutiles.
d. Opp. Soleil. — Perte d'autorité, diminution du respect, tendances à l'orgueil et à l'arrogance.
19. *a*. Quad. Saturne. — Peine, chagrins, mélancolie, malaise, entreprises inutiles.
Semisext. Uranus. — Courtes entrevues, affaires rapides, bonnes impressions.
Par. Jupiter. — Entreprises nouvelles, placements, voyages à l'étranger.
c. Par. Mars. — Accidents, disputes, irritations, troubles nombreux,
Sesquiq. Vénus. — Assentiments négatifs, goûts simples:
20. *a* Semisext. Mars. — Energie bien dirigée, action tempéré, manières calmes.
b. Sesquiq Meréure. — Correspondance défavoraules, voyages fatigants, ennuis.
21. *a*. Trig. Vénus. — Mariages, fiançailles, attachements, parties de plaisir affaires sexsuelles.
b. Sesquiq. Jupiter. — Difficultés légales, perspectives misérables, gains suivis de pertes,
Sext. Saturne. — Habileté dans le travail, entreprises de patience. frugalité.
b, *c*.Conj. Uranus, — Déplacements précipités,liasions romanesques, action prématurée.
c. Trig, Mercure, — Essais, littéraires, correspondance, voyages. études, affaires juridiques,
c. *d* Opp. Neptune. — Aventures étranges, tristesses, liasions défavorables.
22. *a*. Sext. Mars. — Courage, force, énergie, hardiesse, avis médicaux-
c. Sesquiq. Soleil. — Indiscrétions, idées incomprises, pertes de faveur.
b. c. Trig. Jupiter. — Nouvelles entreprises, placements, succès général.
Semiq, Saturne. —Apathie, obstacles, regrets, résultats misérables.
23. *b*. Quad. Vénus. — Amour, frivolité, gaieté, désappointements,vains regrets.
c. Trig. Soleil. — Spéculations, faveurs, des autorité, visites profitables, à la santé.

c-d. Semisext. Saturne. — Décisions prudentes, délais profitables, succès lents.

d. Par. Jupiter. — Nouvelles entreprises, placements, voyages à l'étranger.

Quad. Mercure. — Vols, faux, détournements, infidélités.

Par. Mars. — Accidents, disputes, irritations, troubles nombreux

24 *a*. Quad. Mars. — Froissements, infortune, conduite inconsidérée, mauvaises passions.

d. Quad. Jupiter. — Pertes, difficultés légales, hypocrisie, indécision.

Semiquad-Uranus. — Action dispersée, disposition à l'agacement et la légèreté.

c. Par. Saturne. — Résultats peu satisfaisants.

c. Par. Mercure. — Activité mentale, étude, éducation, correspondance, voyages.

Sext. Vénus. — Affaires d'amour ; engagements, visites, prospérité.

d. Par. Vénus. — Plaisirs, amusements, liaisons d'amour, gains.

Conj. Saturne. — Restrictions, expressions bornées, influences restrictives.

26 *a*. Sext. Uranus. — Voyages, changements, activité mentale, originalité, esprit de réforme.

Quad. Soleil. — Jeu, défaveur des supérieurs, impertinence, sévérité.

b. Trig. Neptune. — Inspirations, idées poétiques, romanesques, art peu commun.

b. Sesquiq. Jupiter, Uranus.

c. Sext. Mereure. — Composition littéraire, habileté, activité actes aventureux.

d. Semiq. Vénus. — Désirés trompés, fausses espérances.

27 *b*. Sext. Jupiter. — Placements, affaires légales, entreprises en société.

d. Sesquiq. Mars. — Dispute, folie, aventures futiles, actes désordonnés.

28 *a*. Semiq. Mercure. — Correspondance disséminée, fausses impressions, malice.

b. Semisext. Vénus. — Bonnes intentions, action molle, faibles résultats.

c. Semisext. Saturne. — Décisions prudentes, délais profitables, succulents.

Quad. Uranus. — Mauy soudains, promesses violées, liaisons illicites, scandales.

Semiq. Jupiter. — Petits troubles, pertes faibles, malentendus.

Quad. Neptune. — Confusion, chaos, bonnes intentions perdues.

Sext. Soleil. — Avancement, spéculation, entreprises élevées.

29 *b.c.* Semisext. Mercure. — Activité modérée, mentalité soigneuse, lettres favorables.

d. Semiq. Saturne. — Apathie, obstacles, regrets, résultats misérables.

Semisext. Jupiter. — Bon départ, progrès constant, résultats modérés.

d. Conj. Vénus. — Amitiés, visites heureuses, gains financiers.

31 *a.* Sext. Saturne. — Habileté dans le travail, entreprises de patience. frugalité.

Trig. Uranus. — Sciences occultes, inventions, étude, changements, voyages.

b. Sext. Neptune. — Mystère, recherches psychiques, influences négatives agréables.

c. Semisext. Soleil. — Bonnes espérances, débuts modérés, petites faveurs.

c. d. Par. Vénus. — Plaisirs, amusements, gains, liaisons d'amour.

Opp. Mars. — Querelles, énergie perdue, passions excessives.

Table de Cadbury sur l'Influence de certains degrés du Zodiaque (1)

La seconde table de Cadbury est relative à l'influence exercée sur les astres ou les pointes des maisons par certains degrés du zodiaque Cadbury divise ces degrés en neuf catégories et les nomme : masculins, féminins, lumineux, sombres, fumeux vides, puteaux, azimènes, accroissant la fortune, c'est-à-dire que si les significateurs de nativité sont :

En degrés masculins, ils prendront un caractère plus actif, mieux caractérisé et le contraire en degrés féminins.

En degrés clairs ou lumineux, ils présenteront plus de pureté, plus de rayonnement et le contraire en degrés sombres ou obscurs.

En degrés fumeux, ils prennent une nature mixte.

En degrés vides ils demeurent incomplets et moins complexes dans leur manifestations.

En degrés graves ou puteaux cachés, ils donneront une note plus pesante, plus exacte.

En degrés aziminés ou défectueux, ils seront entachés d'imperfection ou de déformation.

En degrés accroissant la fortune, ils dénoteront une augmentation dans le sens qu'ils annoncent.

Voici cette table ; nous la donnons sans commentaires ni rectifications.

E. C., ancien élève de l'Ecole Polyctechnique

Signes	Degrés masculins	Degrés féminins	Degrés sombres	Degrés fumeux	Degrés lumineux	vides	Degrés puteaux	Degrés azimènes	Degrés accroissant la fortune
♈	8 15 30	9 22	3 16	0	8 20 29	24 30	6 11 16 23 29	0	19
♉	11 21 30	5 17 24	3 30	0	7 17 28	12 20	5 12 24 25	6 7 8 9 10	3 15 27
♊	16 26	5 22 30	7 27	0	4 12 27	16 30	2 12 17 26 30	0	11
♋	2 10 23 30	8 12 27	1[illegible]	20	12 28	18 30	12 17 23 26 30	9 10 11 12 13 14 15	1 2 3 4 15
♌	5 15 30	30	10	20	3[illegible]	25	6 13 15 22 23 28	18 27 28	2 5 7 19
♍	12 30	8 16	5 30	22	8 16	10 27	8 13 16 21 22	0	3 14 20
♎	5 20 30	5 18 27	10 21	0	5 18 27	30	1 7 20 30	0	3 15 21
♏	4 17 30	8 22	3 30	24	8 22	14 29	9 10 22 23 27	19 28	7 18 [illegible]
♐	2 12 30	9 19 30	12	23	9 19 30	0	7 12 15 24 27 30	1 18 19	13 2[illegible]
♑	11 30	10 19	7 22 30	15	10 19	25	7 17 22 24 29	26 27 28 29	12 1[illegible] 14 20
♒	5 21 27	9 21 30	13	4	9 21 30	25	1 12 1[illegible] 22 24 29	18 19	7 16 17 20
♓	10 23 30	12 22 28	6 18 30	0	12 22 28	25	4 9 24 27 28	0	18 20

(1) Voir la Science Astrale 1re année, pages 318 et 521.

Bibliographie

Les Pierres Magiques par E. N.Santini de Riols (1)

« Le monde est fait de telle sorte, dit *Pierre de Bresche* (2) que toutes ses parties sont continues et unies ensemble, et, par cette liaison, se communiquent et font un commerce général pour s'assister dans le besoin. D'où que les inférieurs ayant besoin des supérieurs, et les supérieurs dominant absolument et souverainement sur les inférieurs ne subsistent que par leur secours, les corps supérieurs envoient sans discontinuation leurs influences pour conserver, aider et secourir les corps inférieurs... Or il est certain que de tous les corps inférieurs il n'y en a point qui aient plus de sympathie avec les supérieurs que les pierres, les minéraux et les métaux, qui ont reçu en partage des formes toutes astrales,.. étant formées d'une matière plus forte et plus compacte, et plus propre à recevoir et à conserver ces célestes vertus... C'est pour cela que les Anciens, plus éclairés que nous ne sommes, ont dit que ces belles pierres,que nous appelons précieuses,étaient les *les larmes des cieux coagulés* et ont donné aux métaux les mêmes noms que l'on donne aux Planètes. »

Cette charmante définition des « Correspondances » empruntée au livre de M. de Riols montre immédiatement le rapport intime qu'il présente avec l'Astrologie. Il est indubitable que les effluves astrales qui nous influencent doivent être fixées en divers corps plus inertes de sorte qu'ils les représentent ; aussi de tous temps a-t-on attribué à certains minéraux des effets spéciaux favorables à ceux qui les portent. On sait comment le Docteur Burcq,renouvelant cette théorie il y a environ une trentaine d'années, en avait si bien démontré la justesse qu'il en avait tiré la métallothérapie, procédé de guérison de nombreuses maladies par le métal correspondant au tempérament du malade.

La Science Astrale aura par la suite, à étudier spécialement cet intéressant sujet, application secondaire de l'Astrologie,

Le livre de M. de Riols ne le discute pas, ne cherche pas à le justifier, il ne songe qu'à en donner la documentation et il y réussit parfaitement.

Dans un avant propos fort intéressant il nous fait l'histoire de la confiance dans l'effet des pierreries et de leur usage à raison de leur influence nous montrant qu'elles n'ont jamais cessé d'être aussi précieuses à ce

(1) 1 Vol. in-12 de 173 pages, chez Chacornac, éditeur.
(2) Traité des talismans,Paris. 1671 in-8.

point de vue que pour leur beauté, et que leurs vertus en ont fait les auxiliaires des régions elles-mêmes.

Le reste de son livre est la description précise de chaque pierre, de ses facultés, de sa puissance occulte, de ses influences sur l'homme et les animaux, des phlitres, des remèdes qu'on en a tirés.

Ces descriptions sont empruntées aux auteurs spéciaux de tous les temps depuis les plus anciens jusqu'aux modernes, et l'auteur consulté est cité pour chacune d'elles. Ce livre est donc un résumé fort érudit de tout ce qui a été dit sur cette matière assez peu connue.

Chaque pierre est l'objet d'un article spécial et comme elles sont disposées par ordre alphabétique, rien n'est plus aisé que de trouver immédiatement celle qu'on désire connaitre : Une bonne table facilite encore les recherches,

Ce savant ouvrage forme un complément obligé de l'Astrologie et mérite de figurer dans la bibliothèque de tout praticien de notre art.

La langue Hébraïque restituée, par *Fabre d'Olivet.* Nouvelle édition, 2vol. in-4° couronne, papier vergé. Prix : 25 francs (bibliothèque Chacornac).

Il y a peu de doctrines plus mal connues ou plus défiguréesque la Kabbale, base, cependant, de toute science philosophique ou religieuse, doctrine nécessaire aussi à la connaissance approfondie de l'*Astrologie* qu'elle embrassait.C'est que pour comprendre il faut joindre la science du Nombre à celle du langage, et que l'exposé clair en est rare.

Parmi ceux qui ont enseigné cette double science et y ont excellé, *Fabre d'Olivet* est au premier rang. Aussi versé que ses prédécesseurs dans toutes les langues orientales, y compris le Chinois, il les surpasse par sa connaissance approfondie des mystères anciens que la Kabbale domine.

Il ne nous l'a cependant pas dévoilée complètement, mais il nous a laissé, du moins, les préliminaires indispensables de son étude. C'est l'objet de l'ouvrage principal de *Fabre d'Olivet.*

La Langue Hébraïque restituée.

Cette œuvre. publiée par souscription, patronnée par les hommes les plus remarquables de son temps, est devenue très rare et atteint aujourd'hui ue prix très élevé.

La *Bibliothèque Chacornac* vient de publier une édition complète en deux vol. in-4° couronne comprenant les trois parties : la Grammaire, le Dictionnaire et la traduction littérale de la Genèse (Cosmogonie des plus remarquables).

Afin de garantir l'exactitude de cette réédition, le texte original a été reproduit par la photographie et les volumes mis en vente sont imprimés sur les clichés ainsi obtenus.

EPHÉMÉRIDES DE MARS 1906

Nœud ascendant de la Lune

Le 5 mars : 139° 46' 11" 0 ;
Le 15 mars : 139° 14' 24" 6 ;
Le 25 mars : 138° 48' 38" 3.
Moyen mouvement diurne de ce nœud : 0° 3' 10" 63, (à retrancher par chaque jour).

Phases de la Lune en Mars 1906.

Premier quartier le 2 à 21 h. 37 m. ;
Pleine Lune le 10 à 8 h. 26 m. ;
Dernier quartier le 17 à 0 h. 6 m. ;
Nouvelle Lune le 24 à 12 h. 1 m.
Périgée de la Lune le 12 mars à 17 h.
Apogée le 28 à 15 h,

Complément des Ephémérides de Janvier 1906.

(données dans le numéro de Février)

Nœud ascendant de la Lune :

Le 4 janvier : 142° 56' 49" 0 ;
Le 14 janvier : 142°, 25' 2" 7 ;
Le 24 janvier : 141°, 53' 16" 3.

Phases de la Lune en Janvier 1906.

P. Q. le 2 à 3 h. 1 m. ;
Apogée le 4 à 4 h.
P. L. le 10 à 4 h. 46 m. ;
D. Q. le 17 à 8 h. 58 m. ;
Périgée le 19 à 18 h. ;
N. L. le 24 à 5 h. 18.

Phases de la Lune en Février 1906.

(Voir le N· de Mars).

P. Q. le 1er à 0 h. 40 m.
Apogée le 1er à 1 h.
P. L: le 8 à 19 h. 55 m.
Périgée le 13 à 10 h.
P. Q. le 15 à 16 h. 32 m.
N. L. le 22 à 20 h. 6.
Apogée le 28 à 22 h.

ÉPHÉMÉRIDES DE MARS 1906

Jour de la sem.	Temps Sidéral	SOLEIL Long.	SOLEIL Ascens. droite	SOLEIL Décl.	LUNE Long.	LUNE Ascens. droite	LUNE Décl.	NEPTUNE Long.	NEPTUNE Ascens. droite	NEPTUNE Décl.	URANUS Long.	URANUS Ascens. droite	URANUS Décl.
				−			+			+			−
J.	22h33m30"	340° 0' 25"	22°46' 8"	7°49'	49°17' 17"	3°13' 11"	12°30'			22°17'			
V.	22 37 26	341 0 36	22 49 53	7 27	61 9 38	4 0 30	15 20	97°41'18"	6°33' 16"		277°45' 14"	18°33'49"	23°30'
S.	22 41 23	342 0 45	22 53 38	7 4	73 5 57	4 49 15	17 34						
D.	22 45 19	343 0 52	22 57 22	6 41	85 10 58	5 39 40	19 2	97 40 14	6 33 11		277 49 16	18 34 7	
L.	22 49 16	344 0 56	23 1 5	6 18	97 29 25	6 31 46	19 38						
Ma.	22 53 13	345 0 59	23 4 48	5 54	110 5 39	7 25 17	19 17	97 39 18	6 33 7	22 18	277 53 8	18 34 24	
Me.	22 57 9	346 0 59	23 8 30	5 31	123 3 17	8 19 51	17 55						
J.	23 1 6	347 0 58	23 12 12	5 8	136 24 40	9 14 59	15 32	97 38 30	6 33 3		277 56 48	18 34 40	23 29
V.	23 5 2	348 0 54	23 15 54	4 44	150 10 22	10 10 15	12 13						
S.	23 8 59	349 0 48	23 19 35	4 21	164 18 48	11 5 28	8 6	97 37 50	6 33 0		278 - 0 18	18 34 85	
D.	23 12 55	350 0 41	23 23 16	3 58	178 46 2	12 0 36	3 26						
L.	23 16 52	351 0 31	23 26 56	3 34	193 26 6	12 55 54	— 1 29	97 37 17	6 32 58		278 3 37	18 35 10	
Ma.	23 20 48	351 59 80	23 30 37	3 10	208 11 41	13 51 40	6 20						
Me.	23 24 45	352 59 66	23 34 17	2 47	222 55 13	14 48 13	10 48	97 36 53	6 32 56		278 6 44	18 35 23	
J.	23 28 42	353 59 51	23 37 56	2 23	237 30 2	15 45 44	14 35						
V.	23 32 38	354 59 35	23 41 36	2 »	251 51 12	16 44 4	17 25	97 36 37	6 32 55		278 9 40	18 35 36	
S.	23 36 35	355 58 76	23 45 15	1 36	265 55 49	17 42 49	19 9		6 32 54				
D.	23 40 31	356 58 57	23 48 54	1 12	279 42 53	18 41 14	19 42	97 35 28			278 12 25	18 35 48	
L.	23 44 28	357 58 35	23 52 33	0 48	293 12 51	19 38 32	19 6						
Ma.	23 48 24	358 57 72	23 56 12	0 25	306 27 1	20 34 2	17 27	97 36 28			278 14 57	18 35 59	
Me.	23 52 21	359 57 47	23 59 50	0 1	319 26 58	21 27 22	14 54						
J.	23 56 17	0 56 80	0 3 29	+ 0 23	332 14 19	22 18 27	11 40	97 36 37	6 32 55		278 17 18	18 36 10	
V.	0 0 14	1 56 51	0 7 8	0 46	344 50 23	23 7 30	7 57						
S.	0 4 11	2 55 80	0 10 46	1 10	357 16 13	23 54 55	3 56	97 36 53	6 32 56		278 19 26	18 36 19	23 28
D.	0 8 7	3 55 47	0 14 24	1 34	9 32 44	0 41 13	+ 0 12						
L.	0 12 4	4 54 72	0 18 2	1 57	21 40 49	1 26 55	4 16	97 37 17	6 32 58		278 21 22	18 36 27	
Ma.	0 16 0	5 54 35	0 21 41	2 21	33 41 39	2 12 34	8 7			22 19			
Me.	0 19 57	6 53 56	0 25 19	2 44	45 36 52	2 58 38	11 38	97 37 50	6 33 0		278 23 6	18 36 35	
J.	0 23 53	7 52 35	0 28 57	3 8	57 28 43	3 45 34	14 40						
V.	0 27 50	8 52 31	0 32 35	3 31	69 20 9	4 33 40	17 6	97 37 31	6 33 3		278 24 38	18 36 42	
S.	0 31 46	9 51 45	0 36 14	3 54	81 14 51	5 23 6	18 45		6 33 5				

EPHEMERIDES DE MARS 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
ng.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	
		—			+			+			—			—	
	22°33'23	10°45'		3°47'19"	19°18'		1° 7'38	7° 3		23° 2' 8	7°45		23°16'16	5°55'	1
7' 0"	22 33 51	10 42	59° 1'55	3 47 48	19 20		1 10 22	7 21	344°57' 6"	23 6 46	7 16	349°30'41"	23 23 9	5 2	2
	22 34 18	10 39		3 48 19	19 22		1 13 6	7 38		23 11 24	6 46		23 29 58	4 8	3
21 34	22 34 46	10 37	59 16 53	3 48 50	19 24		1 15 50	7 56	347 26 57	23 16 1	6 17	353 19 23	23 36 43	3 14	4
	22 35 13	10 34		3 49 22	19 26		1 18 34	8 13		23 20 38	5 47		23 43 24	2 19	5
36 6	22 35 41	10 32	59 32 25	3 49 54	19 28		1 21 19	8 30	349 56 43	23 25 14	5 17	357 4 55	23 50 0	1 25	6
	22 36 8	10 29		3 50 27	19 29		1 24 3	8 47		23 29 49	4 47		23 56 28	0 30	7
50 36	22 36 36	10 26	59 48 31	3 51 0	19 31		1 26 47	9 4	352 26 25	23 34 24	4 17	0 44 23	0 2 33	+ 0 21	8
	22 37 3	10 24		3 51 34	19 33		1 29 32	9 21		23 38 59	3 47		0 9 0	1 17	9
5 2	22 37 30	10 21	60 5 10	3 52 9	19 35		1 32 16	9 38	354 56 1	23 43 33	3 17	4 14 25	0 14 1	2 8	10
	22 37 58	10 18		3 52 44	19 37		1 35 1	9 54		23 48 7	2 47		0 20 49	3 0	11
7 19 25	22 38 25	10 16	60 22 21	3 53 20	19 39	26°21'57"	1 37 46	10 11	357 25 33	23 52 40	2 16	7 31 7	0 26 27	3 52	12
	22 38 52	10 13		3 53 56	19 41		1 40 31	10 28		23 57 13	1 46		0 31 26	4 40	13
7 33 44	22 39 19	10 11	60 40 3	3 54 33	19 43	27 49 29	1 43 16	10 44	359 55 0	0 1 46	1 15	10 30 29	0 36 22	5 27	14
	22 39 46	10 8		3 55 19	19 45		1 46 1	11 0		0 6 18	0 45		0 41 9	6 8	15
7 47 58	22 40 13	10 5	60 58 15	3 55 48	19 48	29 16 49	1 48 46	11 16	2 24 23	0 10 50	0 14	13 8 31	0 45 34	6 52	16
	22 40 40	10 3		3 56 27	19 50		1 51 32	11 32		0 15 23	+ 0 17		0 49 33	7 31	17
2 7	22 41 7	10 0	61 16 57	3 57 6	19 52	30 44 01	1 54 17	11 48	4 53 41	0 19 55	0 47	15 21 40	0 53 08	8 7	18
	22 41 34	9 58		3 57 45	19 54		1 57 3	12 4		0 24 27	1 18		0 56 18	8 39	19
16 10	22 42 0	9 55	61 36 6	3 58 25	19 56	32 11 04	1 59 49	12 20	7 22 55	0 28 59	1 49	17 6 59	0 59 5	9 8	20
	22 42 27	9 53		3 59 6	19 58		2 2 35	12 36		0 33 32	2 19		1 1 21	9 32	21
8 30 7	22 42 53	9 50	61 55 44	3 59 47	20 0	33 37 50	2 5 21	12 51	9 52 3	0 38 4	2 50	18 22 17	1 3 17	9 54	22
	22 43 19	9 48		4 0 28	20 2		2 8 8	13 6		0 42 36	3 20		1 4 45	10 11	23
8 43 57	22 43 45	9 45	62 15 48	4 1 10	20 5	35 4 30	2 10 55	13 22	12 21 7	0 47 9	3 51	19 6 25	1 5 41	10 24	24
	22 44 11	9 43		4 1 52	20 7		2 13 41	13 37		0 51 42	4 21		1 6 10	10 33	25
8 57 40	22 44 37	9 40	62 36 18	4 3 35	20 9	36 30 59	2 16 28	13 52	14 50 5	0 56 15	4 51	19 19 18	1 6 12	10 38	26
	22 45 3	9 38		4 3 19	20 11		2 19 16	14 6		1 0 48	5 21		1 5 48	10 39	27
9 11 16	22 45 28	9 35	62 57 14	4 4 2	20 13	37 57 18	2 22 3	14 21	17 18 58	1 5 22	5 51	19 2 13	1 5 20	10 35	28
	22 45 54	9 33		4 6 23	20 16		2 24 51	14 36		1 9 57	6 21		1 3 49	10 28	29
9 24 42	22 46 19	9 31	63 18 33	4 5 31	20 18	39 23 24	2 27 38	14 50	19 47 45	1 14 31	6 51	18 17 58	1 2 17	10 16	30
	22 46 45	9 28		4 6 16	20 20		2 30 26	15 4		1 19 05	7 21		1 0 29	10 1	31

AVIS

(Ephémérides perpétuelles)

Dans notre dernier numéro nous avons exprimé l'espoir de publier bientôt un travail précieux grâce auquel, avec un calcul fort court et des plus élémentaires, encore simplifié par des tables, il est possible de trouver avec une approximation d'un degré, les longitudes et les latitudes héliocentriques et géocentriques de toutes les planètes, *pour une époque quelconque* du passé ou de l'avenir. C'est un ouvrage qui permettrait de remplacer toutes les tables d'éphémérides qu'il est toujours fort coûteux ou difficile de se procurer.

Cette œuvre est terminée, — il ne reste plus qu'à achever des tables d'importance secondaire — il va être prêt pour l'impression dans fort peu de temps ; mais quand nous avons voulu en faire profiter nos lecteurs, nous nous sommes heurtés à des difficultés insurmontables à raison du format de la Revue. Le travail consiste, en effet, outre les tables et un texte explicatif assez bref, en graphiques d'une exactitude parfaite sur lesquelles doivent être prises des mesures précises.

Chaque planète a sa feuille dont le format est à peu près double de celui-de la Revue. Ces feuilles ne peuvent être pliées on tirées à l'imprimerie avec le texte d'un journal sans risquer de perdre quelque chose de l'exactitude qui est leur est nécessaire ; elles ne peuvent être réduites non plus sans devenir presque inutilisables ; il faut qu'elles soient imprimées à part, avec un soin particulier, de façon à former un atlas spécial (1).

Il nous est donc impossible de les offrir à nos lecteurs comme une annexe gratuite de notre revue ; leur publication exigerait un sacrifice trop onéreux ajouté à celui que nous faisons encore en faveur de la Science astrologique. Mais il nous sera possible du moins d'offrir à nos abonnés, à titre de prime, au prix modéré de 3 fr. 50 (au lieu de 5 ou 6 francs qui sera celui de librairie), payables après réception, l'Atlas complet avec son texte et ses tables, constituant des Ephémérides perpétuelles. Nous avons besoin seulement de savoir si nous pouvons compter sur un nombre suffisant d'amateurs de cette prime, pour nous permettre d'en entreprendre la publication.

Nous prions donc ceux de nos lecteurs qui seraient disposés à l'accepter de vouloir bien nous en donner avis le plus tôt possible ; nous dirons dans le numéro prochain la décision que nous aurons pu prendre.

---

(1) L'opération à faire pour trouver les coordonnées d'une planète, consiste à mesurer avec soin au moyen d'un rapporteur un angle entre deux lignes tracées sur le graphique de cette planète ; le chiffre trouvé doit être soumis ensuite à une simple division facilitée par des tables et à une petite addition ; le tout exige peut-être une minute ou deux par chaque planète. Le calcul peut s'appliquer à quelque année que ce soit et donne une approximation d'au moins en degré, suffisante pour l'horoscope.

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA ROCHE-SUR-YON.

Les Ouvrages suivants sur l'Astrologie, la Graphologie et la *Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'Ecole polytechnique. – *Influence astrale.* Un volume in-8 . . . . Prix **3 fr.**

L'Epoque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). – *Le Langage astral,* traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. **6 fr.**

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). – *Etude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix **6 fr.**

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédite et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. **5 fr.**

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). – *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . Prix. **7 fr. 50**

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

***La lumière d'Egypte* ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. **7 fr. 50**

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). – ***Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.*** Un volume in-8 . . . . Prix. **7 fr.**

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. – ***Traité des causes secondes.*** Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. **5 fr.**

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). – ***Petit Dictionnaire de graphologie.*** Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . Prix. **2 fr.**

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). – ***Alphabet graphologique.*** Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. **1 fr.**

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. – ***L'Arc en ciel.*** Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. **3 fr.**

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. – ***Les arts divinatoires,* graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. **1 fr.**

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

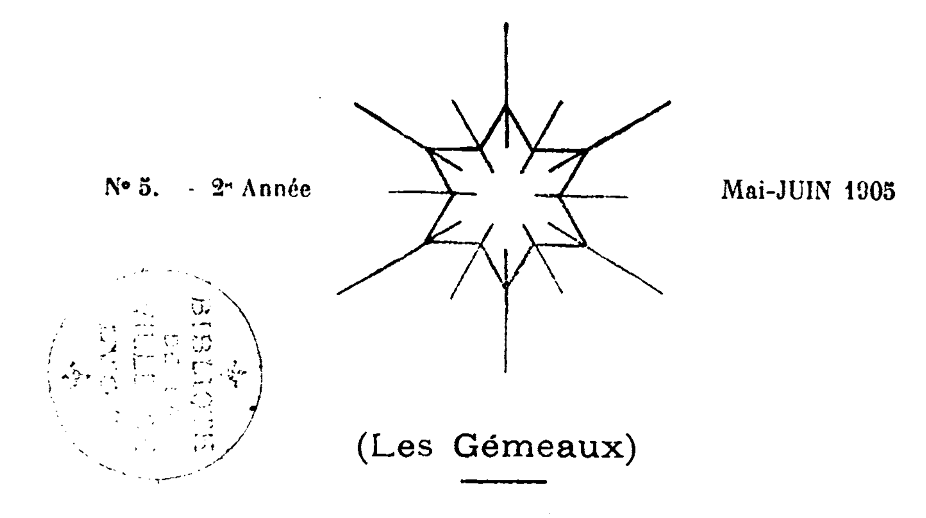
A L'ÉTUDE PRATIQUE

DE

L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

N° 5. - 2e Année Mai-JUIN 1905



(Les Gémeaux)

LA SCIENCE ASTRALE

Esprit de l'Astrologie

Au milieu des expressions de sympathie et des bons souhaits pour la *Science Astrale* dont nous remercions vivement nos lecteurs, nous avons reçu aussi quelques critiques auxquelles nous répondons d'autant plus volontiers qu'elles sont d'intérêt général et que nous les savons dictées par un dévouement sincère autant qu'éclairé à la cause de l'Astrologie.

On a dit d'abord qu'en dressant des horoscopes individuels, nous rabaissions la haute Science au rang méprisable de diseuse de bonne aventure et qu'elle n'y doit jamais descendre.

A ce premier reproche nous répondrons que ce qui caractérise l'exploiteur de l'Astrologie, ou de la divination en général, ne consiste pas dans le fait de la prédiction de l'avenir, même individuel, mais dans les allures prétentieuses qu'affecte celui qui la récite. Au lieu de se faire tout au plus l'humble lecteur des signes que la Puissance Universelle nous prodigue à tous, il veut faire étalage d'une science qu'il laisse entrevoir comme exceptionnelle et transcendante ; il s'élève comme sur un trépied magique au dessus de la foule qu'il appelle à ses pieds, et ses réponses sont prononcées comme les sentences d'un Dieu redoutable dont il semble se dire au moins le grand vizir.

Nous ne croyons pas qu'on puisse trouver rien de semblable dans notre revue : Notre premier mot a été pour affirmer que l'Astrologie est à la portée de tous ; nous avons fait et nous faisons encore tout notre possible pour la rendre aisément pratique, sans la rabaisser, parceque nous n'en cachons ni les difficultés ni les défauts ; aussi sommes nous heureux de voir que nous avons pu grouper déjà un certain nombre de travailleurs qui croyaient autrefois notre science inabordable ou voilée de mystères.

Tous les présages que nos horoscopes enregistrent sont appuyés des configurations qui les fournissent ; ce n'est plus nous qui les disons, ce sont les astres eux-mêmes ; on ne peut donc nous faire qu'un reproche, celui de ne pas les savoir lire, et sur ce défaut là nous avons toujours provoqué la critique, sachant que de plus experts que nous n'y échappent pas toujours.

Qu'il nous soit permis ensuite de rappeler qu'à côté de l'enseignement de la science nous avons aussi sa démonstration à entreprendre, et qu'il n'y en a pas de plus précise que la prévision de faits qu'on ne pouvait pas connaître.

Est-ce l'horoscopie individuelle (ou Astrologie judiciaire) que l'on nous reproche ? Nous demandons alors à nos amis si c'est rabaisser un art que d'y chercher la révélation de Puissances qui dominent à ce point l'activité humaine ? Et quelle meilleure preuve peut-on donner à chacun de leur existence que l'exemple de leur action sur sa propre destinée ? Quelles hautes réflexions aussi de pareils arguments ne peuvent-ils pas provoquer dans l'esprit de ceux qui les reçoivent ?

Ce n'est pas cependant que nous ne craignons d'exploiter l'étonnement ou la crainte qui peuvent accompagner ces pensées. Ceux de nos lecteurs à qui nous avons pu avoir l'occasion de donner des réponses personnelles, pourront dire aussi que dans ce cas même, comme dans les thèmes individuels de la Revue, loin de songer à frapper par des présages surprenants, nous nous attachons surtout à rechercher les ressources que le thème indique contre les dangers qu'il peut annoncer, désireux de prouver par là-même non seulement la vérité, mais aussi l'utilité pratique de l'Astrologie.

Au reste nous sommes loin d'avoir borné nos études à ces thèmes individuels ; la *Science Astrale* a entrepris aussi l'Astrologie mondiale, soit par ses études mensuelles, soit par retours sur le passé vérifiable. (1)

Cependant cet essai même nous est reproché au moins en ce qui concerne la prévision d'événements futurs ; c'est nous dit-on une méthode qui n'a rien de scientifique. Il suffit en réponse de remarquer que c'est celle qu'ont suivi Newton, Delaplace, Leverrier pour démontrer la gravitation universelle ou Fresnel pour décider sur la nature de la lumière et préparer ainsi l'unité des sciences physiques, par le principe de l'unité et de la conservation de la Force. De pareils exemples peuvent suffire

---

(1) Rappelons encore notre série de *l'Astrologie dans l'histoire.*

sans doute à nous justifier de tenter par l'expérience la vérification des préceptes que nous tenons de la tradition.

C'est sans doute une tentative très hardie, mais il n'en est pas de téméraire quand il s'agit de constater la vérité, même au prix des illusions les plus chères, et l'on ne peut pas nous faire un reproche d'aborder hardiment cette épreuve puisqu'elle montre aussi bien notre sincérité que notre confiance dans la science dont nous tentons la démonstration. Nous prétendons, au reste, que des deux méthodes de vérification qui s'offrent au doute, celle du contrôle applicable au passé ou celle de la décision sur l'avenir, c'est encore celle-ci qui semble la plus sûre parce qu'elle évite l'écueil toujours menaçant de la suggestion où la première échoue si facilement.

Mais ce n'est pas que nous voulions l'imposer exclusivement; nous pensons au contraire que l'une et l'autre voie doivent être suivies parallèlement et la *Science Astrale* ne néglige aucune des deux (1) nous nous gardons seulement d'empiéter tout à fait sur le domaine que notre ami Selva régit si bien dans sa savante Revue le *Déterminisme astral*, comptant que cette division du travail ne peut être que favorable à la Science qui nous est chère à tous et à la vérité que nous cherchons par dessus tout.

On a été enfin jusqu'à craindre que l'étude ou la publication de toute espèce de thème n'ait pour effet de dégrader l'Astrologie ; elle est et doit rester dit-on la Science Cosmique par excellence.

Aux amis de qui nous vient ce reproche, nous ne vous redirons ni la nécessité de démontrer cette Science par le fait, argument suprême de notre temps, ni l'utilité pour la Science elle-même d'une pratique aussi multipliée que possible, ni la force que ses démonstrations emprunte à des arguments individuels toujours plus frappants, ni la grandeur même de prévisions qui s'imposent aux désirs personnels comme une puissance irréfutable sinon irrésistible, ni enfin la légitimité d'une consultation qui ne peut nous être interdite si elle est aussi évidente que salutaire. Pour nous justifier du reproche de rabaisser l'Astrologie, il nous suffira de rappeler l'étude sur les Génies planétaires suivie dans la Revue, ou les sources Assyriennes auxquelles nous remontons dans ce numéro même, ou surtout les articles tirés de source ancienne et tout à fait inédits qu'il nous a été permis de publier déjà.

Leur lecture à défaut de bien d'autres passages doit faire voir quelle grandeur nous attribuons à l'Astrologie, elle montrera peut-être aussi que nous pourrions remonter, même dans les horoscopes individuels, à des Principes tout à fait supérieurs dont nous sommes convaincus que les Astres contribuent largement à nous donner la preuve et qui sont de nature à jeter la plus grande lumière sur la conduite des nations ou des

---

(1) (Les *entrées du Soleil dans les signes* et l'*Astrologie dans l'Histoire*)

Races comme sur celle des individus eux-mêmes. Mais nous craignons tellement le reproche d'empirisme, d'utopie ou de prétention que nous nous attachons surtout à conduire le lecteur par la voie plus lente et plus sûre de l'expérience jusqu'au jour où il verra par lui-même la Lumière qui ravit notre cher critique.

Nous demandons donc à tous de nous faire crédit du temps nécessaire à la tâche que s'est donnée la *Science Astrale* et de ne pas lui épargner les observations ou les objections plus que leurs bons souhaits. Nous sommes également reconnaissants des uns et des autres parce que nous désirons surtout la Vérité qui est la Beauté suprême.

L. D.

Nos Contemporains

Le défaut de place nous oblige de remettre au numéro prochain la suite de nos esquisses astrologiques.

On nous signale dans notre dernier horoscope une double erreur que nous nous empressons de rectifier :

— 1° La date de naissance de Maurice Barrès a été omise, ce qui ne permet pas de vérifier le thème.

Cette date est : 19 août 1862 à une heure après midi — longitude 3°-56'-24" E. Latitude ; 48°-22 : 6" N.

— 2° A la page 156, à la 13e ligne à partir du bas, il est dit « Saturne dans la Balance promet la réputation ». Or Saturne est dans la Vierge et non dans la Balance ; à ce présage erroné il faut donc substituer celui-ci : « *Saturne dans la Vierge indique la discrétion la prudence, une réserve excessive peut-être ; esprit de synthèse joint à la facilité de l'analyse et de l'observation ; l'intuition jointe à la réflexion ; esprit philosophique ingénieux* ».

Nous sommes heureux des critiques de nos lecteurs ; elles prouvent l'intérêt que leur inspire l'Astrologie, il est aussi notre premier but.

Nous attachons bien moins d'importance aux erreurs de l'Astrologue qu'à celles de la Science, mais il est utile de n'en laisser passer aucune.

PARTIE PRATIQUE

Entrée du Soleil dans les Gémeaux.

Elle a lieu le Dimanche, 21 mai à 6h. 40^m^ après midi, heure gouvernée par Saturne.

Le thème dressé sur ces données, riche en aspects divers, présente beaucoup d'analogie avec celui du mois précédent : à l'intérieur, il indique la suprématie du parti populaire ; à l'extérieur, il comporte de sérieuses menaces auxquelles le gouvernement oppose des temporisations décidément pacifiques ; de sorte que les dangers, plus grands peut-être qu'en Avril-Mai, semblent conjurés. On voit du reste tous les aspects sextiles ou trigones, plus abondants que dans le dernier thème, réunir et amortir encore les planètes maléfiques.

L'Ascendant est fortement maléficié : il est dans le Scorpion. Mars qui y figure aussi est assez voisin pour compter en conjonction de l'Asc. ; la Lune et Uranus sont en semiquadrature ; Neptune en semiquadrature, et Jupiter en opposition. — Cependant Mars est rétrograde.

Le milieu du ciel est un peu moins affligé, mais encore bien pauvre : Posé dans le signe de la Vierge, sur le nœud ascendant de la Lune ; il a Saturne en opposition ; (affaibli cependant par la queue du dragon) ; Mars est en sextile : Vénus et Mercure sont en trigone. Mais tous deux assez faibles dans le Thème.

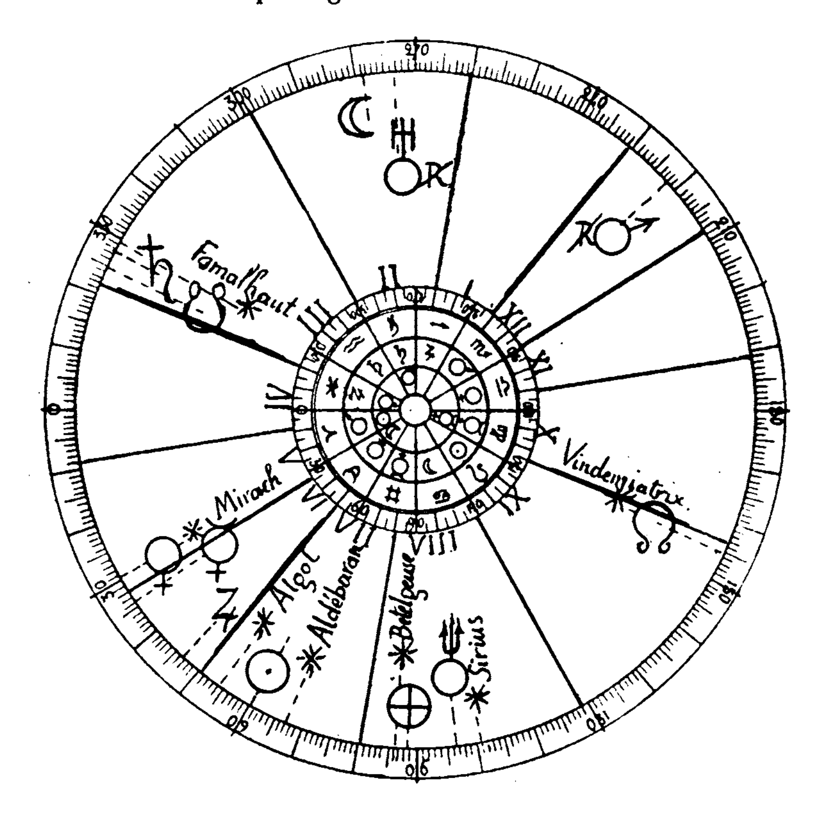
Il n'y a donc à attendre ni d'heureuses tendances, (elles sont à la violence), ni des accomplissement brillants.

La position des maisons sur le Zodiaque annonce des inspirations violentes, rusées et sans élévation, (par l'Asc.) des instincts d'activité, (maison V en Bélier), des réflexions tournées à la pratique mais incertaines. Les passions sont sans violence, équilibrées, réglées par les idés pratiques : la sensibilité très-calme (maisons VII en Taureau, XI en Balance et III en Capricorne). — La volonté est dirigée par la prudence, la raison, les règles établies, mais hésitante (Maison IV dans les Poissons et VIII dans les

Gémeaux), et d'exécution violente, brutale même (Maison VII dans le Scorpion).

Le trigone de Neptune avec Saturne adoucit encore les passions, règle les instincts, accroît la clarté de pensée, notamment en ce qui concerne les questions qui intéressent le peuple.

Le sextile d'Uranus avec Saturne, donne pour les mêmes sujets, la réflexion, le contrôle de la raison sur les instincts. Le trigone de Saturne avec Vénus attribue au peuple la prudence, l'attention, l'économie et aussi un certain manque de générosité.



Le même aspect avec Mercure y ajoute une intellectualité pondérée et l'autorité due à l'intelligence.

La présence de Mercure dans le Taureau indique aussi un esprit pratique, solide, déterminé, habile en diplomatie, en même temps qu'elle est favorable aux producteurs industriels. Il faut remarquer aussi que cette planète est en sextile avec le signe de fortune.

Ainsi le parti populaire représenté par Saturne, planète maîtresse de l'heure et la plus dignifiée avec le Soleil, semble donc le plus favorisé.

Le gouvernement et la nation paraissent moins heureusement disposés : Le Soleil, comme on vient de le voir est aussi dignifié que Saturne, mais

outre que ses aspects sont bien plus rares et moins puissants, il est précisément en quadrature avec cette dernière planète, signe de conflit entre les deux puissances sociales. L'activité nationale s'en trouve sensiblement paralysée, car Saturne est en opposition au milieu du ciel, et le Soleil en quadrature.

L'aspect de ces deux astres indique aussi pour le gouvernement une personnalité accentuée, de la dignité, de l'orgueil même ; une grande ambition, mais qui n'aboutit qu'à des revers, peut être même à quelque chute ministérielle, car Jupiter très faible est en opposition avec Mars dans le Scorpion et l'Ascendant.

La présence de Mercure dans la maison VI (des serviteurs et des maladies) annonce des ennuis et des troubles causés par le peuple.

L'opposition de Neptune à la Lune, qui s'ajoute à l'opposition avec Uranus, rend la nation irritable, l'expose à de grandes et brusques déceptions. Le trigone du même luminaire avec Mercure la fait aussi plus changeante, plus impulsive et incertaine. Ces défauts sont amortis cependant par le sextile avec Saturne.

Quant à l'assemblée elle semble sans action : Vénus n'a que des aspects favorables, (trigone d'Uranus, sextile de Saturne, semi sextile du Soleil et du signe de fortune) mais elle est très faible et en maison V peu significative pour les affaires publiques.

La configuration la plus menaçante de cet horoscope est peut être celle que présente Neptune entre Betelgeuse et Sirius, en maison VIII, dans le Cancer, en opposition avec la Lune et Uranus, en semiquadrature avec Jupiter, en sesquiquadrature avec l'Ascendant, en conjonction avec la position de fortune, en trigone avec Saturne dans les Poissons, avec le cuspide de la maison XII dans le Scorpion, occupée par Mars, et en sextile avec le Milieu du Ciel :

En détaillant ces nombreux aspects on trouve, d'abord par la seule présence de Neptune dans la huitème maison des menaces de mort brusque par accident terrible, et notamment par noyade ; elle est pernicieuse en tous cas à l'existence d'une nation. L'opposition de Mars et de Jupiter redouble la menace de mort par inondation en contrées éloignées (bien que Jupiter soit très-faible). Les deux étoiles de nature martiale qui accompagnent la planète, ajoutent leur violence à ce danger le trigone avec la maison XII domicile de Mars qui y est en corps, en signe, d'Eau indique le concours d'ennemis secrets et redoutables à la catastrophe. Cet aspect augmentant l'activité de Neptune semble aussi dire qu'un enthousiasme paradoxal pourra précipiter le désastre. L'opposition d'Uranus lui donne un caractère encore plus soudain ; celle de la Lune en accroissant l'irritabilité de la Nation, expose à des déceptions, ou à des fraudes pernicieuses.

Le même trigone s'achève sur Saturne, en signe d'eau et en maison III. Or cette dernière situation annonce outre un esprit d'entêtement et de jalousie, des ennuis avec les frères, des dangers en voyage ou par

suite d'affaires étrangères et dans le voisinage ; tandis que la présence de Saturne dans les Poissons, prédit des tourments, des désappointements, des alliances conclues d'enthousiasme qui finissent tragiquement (par défaut de courage même), et aussi des pertes causées par les amis.

La semiquadrature de Neptune avec Jupiter nuit à l'honneur, marque la perfidie et est défavorable aux choses étrangères.

Son sextile au Milieu du Ciel, joint à la sesquiquadrature avec l'Ascendant dans le Scorpion semble pousser par paradoxe à une action contraire aux dispositions qui sont belliqueuses, et précipiter peut-être le danger, paralysant par des principes utopiques l'ardeur d'une défense nécessaire.

Il faut ajouter encore la conjonction du Soleil avec Aldebaran en Maison VII, dans le signe d'air des Gémeaux, nouvelle menace de perte par explosion, et la quadrature de ce même luminaire avec Saturne dans les Poissons, annonçant au moins l'isolement, l'abandon des alliés dans un grand péril maritime.

Enfin on doit noter que les Gémeaux correspondent à Londres, Plymouth, et Metz ; le Scorpion à l'Afrique occidentale, et septentrionale (Tunis, Alger, le Maroc) les Poissons à la Normandie et au Portugal ; que, d'autre part, le Lion, maison de la France, et le Verseau, maison de la Russie sont interceptés dans l'horoscope, et que le milieu du ciel, dans la Vierge, maison de Paris l'est en opposition exacte à Saturne au fond du ciel.

On n'ose pas insister sur les conclusions qui semblent ressortir d'un amas si redoutable de mauvais présages, il sont assez caractérisés par leur seul rapprochement ; il vaut mieux rechercher les correctifs que le thème peut présenter si faibles qu'ils soient.

Il est à remarquer d'abord que, si les deux planètes les plus menaçantes, Neptune et Mars, dominent toutes les autres, elles sont moins dignifiées cependant que Saturne, le Soleil et Mercure et que ceux-ci ne manquent pas de quelques avantages, tandis que Mars est rétrograde.

Saturne significateur du peuple, maître de l'heure, en sextile avec Uranus, concentre les pensées, porte à la réflexion, à la prudence ; son trigone avec Neptune calme l'effervescence des passions.

Le Soleil maître du jour et de la géniture consolide les alliances par sa présence dans la maison VII ; il applique au semi-sextile de Neptune ; il est en semi-sextile à Vénus (bien faible il est vrai) et au sextile du signe de fortune.

Mercure, en signe de terre, significateur de l'industrie et du commerce, est en sextile de Neptune, en trigone d'Uranus, en sextile avec Saturne et le signe de fortune ; il n'a que des rayons bienfaisants sur les planètes dangereuses, et sa conjonction avec Vénus donne à l'assemblée une autorité que le thème lui refuse ailleurs. Mercure, enfin est en trigone avec la Lune (significatrice de la Nation) et avec le Milieu du ciel, comme pour peser sur l'activité nationale.

Il semble donc, en résumé, que l'on peut limiter la menace de ces configurations néfastes à celle de quelque catastrophe maritime imprévue et soudaine, due peut-être aux machinations d'ennemis secrets ou de faux alliés et à la complication des guerres actuelles, mais que les intérêts du commerce joints à ceux du peuple pesant sur l'indignation publique éviteront les complications graves qui en pourraient résulter en s'opposant à toutes représailles contre des adversaires dissimulés ; la réserve et l'intérêt jouent le rôle de la sagesse. Il ne faut pas croire cependant que le Lion (1) se terre comme un lièvre ; loin delà, on le retrouve ici dans toute la grandeur de son audace si l'on remarque qu'il dédaigne des menaces pressantes de mort au nom de Principes Universels (2) soutenus avec toute la foi d'une utopie apparente. Et les deux séries des trigones (3) ou de sextiles qui partent de Neptune, au centre de la vie et qui amortissent la fureur des ennemis cachés, semblent promettre le salut à la foi de ses aspirations humanitaires.

Le danger paraît aussi fixé dans la Méditerranée ; bien qu'il se rattache aux événements de l'Orient ; le signe qui correspond au Japon comprend la maison XI toute entière ; la maison XII y débute aussi, et n'est pas sans menaces, mais affaiblie par le trigone et les sextiles qu'on vient de rappeler. En fuyant son propre danger la France semble garantir son alliée même des plus grans périls (4).

En ce qui concerne l'intérieur les présages de ce mois ne sont malheureusement pas non plus favorables : L'opposition persistante d'Uranus à Neptune devient une cause de troubles sérieux par suite de la présence de cette planète en maison VIII.

La situation d'Uranus dans la Maison II peut faire craindre de brusques mouvements dans la fortune mobilière ; la conjonction de la Lune, en opposition en même temps avec Neptune ; Saturne dans les Poissons ; Jupiter en sesquiquadrature à Uranus disent de même, annoncent les mêmes troubles et les mêmes pertes : l'opposition de Mars à Neptune très faible, et en maison VI, la quadrature du Soleil et de Neptune répètent les mêmes menaces à la spéculation ; la semiquadrature de Jupiter avec Neptune infirme aussi les affaires avec l'étranger ; ces aspects

(1) La constellation du Lion attribuée à la France.

(2) Symbolisés par Neptune.

(3) Reliant Neptune à la maison XII, soit par Mercure Saturne et Uranus, soit par Vénus, Saturne et la Lune.

(4) Le thème de la Russie est très proche de celui de la France ; il profite des mêmes aspects, mais ses dangers sont autres ; le signe de fortune est en conjonction avec Neptune dans la Maison VIII, et le Milieu du Ciel portant sur la Balance, signe du Japon, est en quadrature avec cette conjonction ; seulement Mars est en Maison XI et le Soleil en maison VII ; les alliances lui paraissent profitables.

ne sont corrigés que par le sextile de Saturne, avec Mercure en conjonction lui-même avec Vénus dans le Taureau (malheureusement très-faible) et en trigone avec la Lune ; les affaires des producteurs seront les moins atteintes.

La santé publique elle-même est menacée gravement par l'opposition de la Lune avec Neptune en maison VIII ; il semble y avoir danger d'épidémie ; le mal porte sur les maladies relatives à la circulation (la poitrine et le cœur), indiquées encore par la quadrature de Saturne avec le Soleil dans les Gémeaux et l'opposition de Jupiter en maison VI, avec Mars.

Il est inutile de rappeler les dangers d'accidents ou les crimes annoncés par Mars dans le Scorpion, notons plutôt qu'il sont amortis par les trigones de cette planète avec Neptune et terminons en montrant toutes les promesses de succès dans l'invention ou le travail que nous promet la configuration de Vénus et en nous attachant à tous les correctifs nous offerts par ce mois qui nous oblige à un si triste tableau. — Espérons que l'intellectualité réussira à l'éclaircir comme elle le promet par son génie pratique.

X...

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Dans le dernier chapitre il a été expliqué que le physionomiste avait à répartir tout d'abord ses observations dans trois directions principales : la *constitution*, le *tempérament* et le *caractère* parce qu'il doit juger ce que son sujet fait de ses dons naturels, ce qui est le propre de sa personnalité.

Pour rendre ce précepte pratique il faut voir maintenant à quels signes on peut reconnaître les quatre types de constitution, de tempérament et de caractère ; les distinctions faites jusqu'ici indiquent d'elles-mêmes le plan de cette étude.

On s'attachera d'abord aux types simples, ils n'existent presque jamais dans la nature, mais il faut les posséder nettement pour pouvoir décomposer les combinaisons dont la physionomie est ordinairement constituée; ces combinaisons elles-mêmes seront plus aisées à fixer ensuite.

Pour leur énumération, on suivra les distinctions établies au début : outre qu'elles sont naturelles, elles ont l'avantage de correspondre aux diverses sciences dans lesquelles la physiognomonie s'est partagée : (1)

On passera donc en revue séparément la tête, le corps et les membres au triple point de vue de la constitution, du tempérament et du caractère, la démarche générale rassemblera ensuite tous les signes indiqués, de façon à fournir le type complet.

Etablissons tout de suite les différents chapitres que ce plan va nécessiter :

Pour la tête, la constitution est indiquée par la *phrénologie*. C'est, en effet, le sujet tout spécial de cette science ; le tempérament sera marqué par la face dont il faudra détailler chaque organe à l'état de repos ; c'est à quoi l'on borne la plupart du temps la science physiognomonique ; l'importance du visage justifie du reste de pareils développements ; ce seront

(1) Voir 1re année pages.

aussi ceux qui devront nous arrêter le plus : ils constituent ce que nous avons eu à désigner dès le début par le nom de *métopologie* (voir page 27, 1re année de la *Science Astrale*).

La constitution et le tempérament du corps font l'objet de la *somatologie ;* seulement la première se reconnaît surtout à la forme et le second aux couleurs du corps, à la circulation qui paraît s'y faire, à l'allure générale. Les caractères en sont simples.

Pour les membres, c'est la *chirographie* et la chiromancie qui fourniront à peu près toutes les donnée relatives à la constitution et au tempérament.

Dans cette énumération nous venons d'omettre à dessein les signes qui dévoilent le caractère, parcequ'ils composent la physiognomonie dynamique, bien distincte de celle statique ou immobile. Pour celle-ci un portrait suffit ; pour celle-là il ne donnera que des indications incomplètes, sauf peut être pour le physiognomoniste le plus expert. Il faut appeler ici à son secours toutes les autres sciences physiognomoniques qui composent le geste (*gnomologie, phonologie, dactylologie, prosopologie*) et surtout celles qui révèlent l'activité psychologique (*graphologie et logologie*) : ces dernières seront généralement les plus aisés à utiliser, puisque quelques lettres y peuvent suffire surtout si elles sont aidées d'un portrait photographique.

Que le lecteur ne s'effraie pas, cependant, de cette énorme liste de sciences quelque peu pédantesque. Sans doute l'art de physionomiste dans sa perfection est très complexe, demande une longue observation et bien des détails, mais il est possible d'en résumer tout le chaos en quelques préceptes simples capables de faire une unité synthétique abordable dès le début, Ce sont ces précptes seuls que l'on essaye d'établir ; ils ne semblent pas avoir été réunis encore assez nettement ; ce qui en sera dit ici se recommande donc à la critique et surtout à l'expérience du lecteur ; il peut voir du moins combien notre sujet s'en trouvera simplifié.

On n'a pas la prétention d'exposer ici à nouveau la phrénologie, la chiromancie, la graphologie et toutes ces sciences de détail, objet de tant de travaux remarquables et justement célèbres ; ce dont il va s'agir c'est de les reprendre pour en extraire seulement l'essence de façon à les relier ainsi que nous l'avons annoncé dès le début aux *éléments* naturels et aux sept types planétaires qui en dérivent.

Commençons par l'examen de la tête et par les signes caractéristiques de la constitution qu'on y peut lire, c'est-à-dire par :

La Phrénologie.

Pour voir quelles formes du crâne représentent les quatre constitutions, il faut commencer par examiner quel classement général on peut reconnaître dans la variété de facultés fixées par les phrénologistes.

Les systèmes de ces savants diffèrent par certains détails de dénomination ou de classement qui sont encore en discussion ; mais ces nuances n'ont pas à nous occupper, car l'ensemble de la science est assez bien fixé pour qu'il soit facile d'y reconnaître des divisions générales à peu près incontestables. Les efforts des spécialistes ont porté principalement, depuis la découverte de Gall, sur la distinction précise et le classement des facultés qu'ils avaient à localiser ; c'est en effet la partie la plus délicate de cette science, celle qui établit sa concordance avec la psychologie, ou fonctionnement des facultés intellectuelles et sentimentales. Nous allons suivre ici la classification du Dr Bessières ; c'est à la fois la plus claire, la plus conforme aux observations des psychologues, et l'une des dernières, l'une de celles qui ont le plus profité des recherches antérieures.

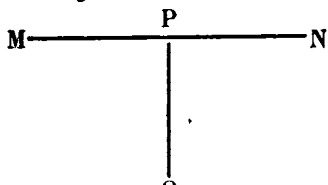
Il partage les facultés en trois groupes principaux :

Celui des besoins, qui se manifestent par l'industrie ;

Celui des sympathies, propres à assurer l'espèce et la société ;

Celui des connaissances, qui se manifestent par les sciences.

Cette distinction fondamentale a tout de suite un avantage pratique que *Nantur* a très-bien fait ressortir dans son excellent *précis de phrénologie* : « Considérons, dit-il, une ligne droite M N passant



par le centre des bosses frontales M et pariétales, N, puis la perpendiculaire P. Q. passant par la suture de l'arcade zygomatique (ou os des pommettes). Cette suture correspond au tiers environ de la distance comprise entre le trou auditif et la saillie de la pommette en avant : Tout ce qui est situé au-dessus de M N réprésente *la région morale ;* la région Q P N est *celle instinctive* et la région M P Q est la *région intellectuelle.* »

Voilà déjà des données aussi précises qu'aisées à appliquer presque à première vue pour les distinctions que nous cherchons. On voit bien que la région instinctive, qui est celle de l'occiput correspond aux facultés que le Dr Bessières désigne comme satisfaisant aux besoins ; elles appartiennent pour nous à l'élément terrestre ; leur développement mesurera donc la constitution que nous avons nommée lympathique, propre à la partie de l'organisme qui assure particulièrement l'alimentation et la solidité du corps.

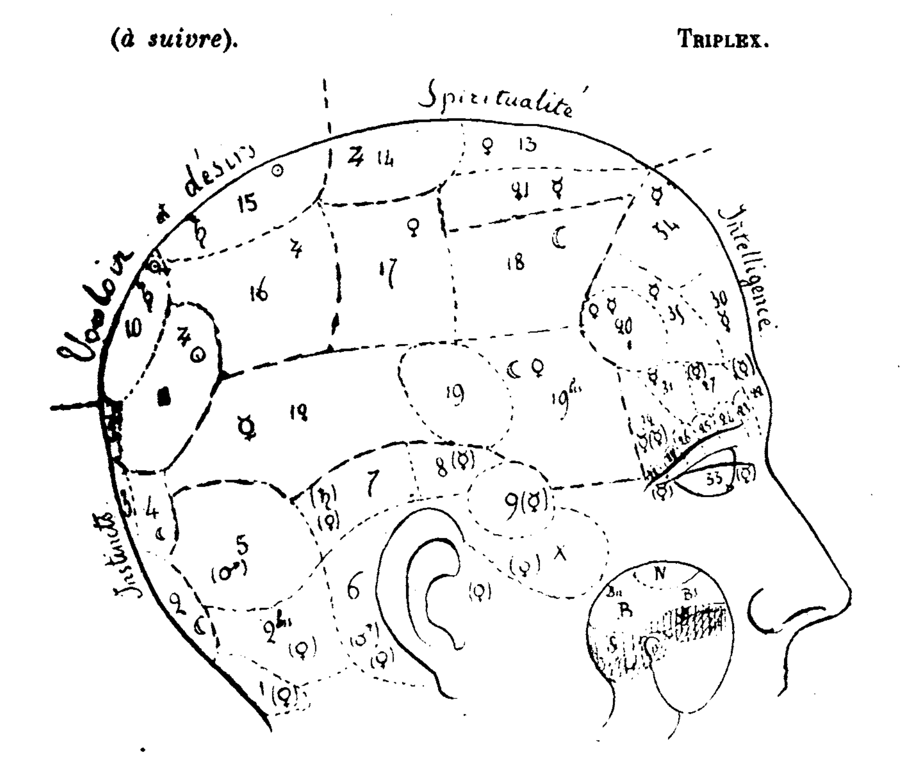
La région intellectuelle, localisée dans la partie frontale du crâne est moins précise ; il est assez difficile de séparer d'une façon aussi absolue l'intelligence de la morale ; la justice par exemple, que le Dr Bessières place parmi les sympathies, demande aussi beaucoup de discernement ; l'esprit d'observation, celui de saillie, l'ordre encore, qu'il classe dans les connaissances, ont besoin aussi du sentiment ; la merveillosité, la mimique, qui se trouvent dans la région morale de Nantur, se fondent autant sur l'intelligence que sur le sentiment.

Il y a donc là nécessité, pour la pratique, d'entrer dans des considérations un peu plus détaillées. Sans doute l'homme chez qui le Moral dominera beaucoup se distinguera par un crâne supérieur élevé ; l'intellectuel très-caractérisé se reconnaîtra bien au développement de son front ; mais cependant cette division ne suffit pas à partager le crâne aussi nettement que nous avons pu analyser la face d'après les éléments. Aussi le Dr Bessières a-t-il subdivisé l'intelligence en plusieurs classes où nous trouvons notamment, celles *intellectuelles — sensitives* separées de celles perceptives ou de celles raisonnantes.

Nous allons donc essayer de ramener à notre quaternaire d'éléments cette première distinction trinitaire à laquelle nous réserverons le premier aspect seulement. Pour cela, nous allons suivre les facultés relevées par le Dr Bessières et chercher comment elles peuvent se réclamer elles-mêmes des caractère psychologiques des éléments tels qu'ils nous sont apparus precédemment (voir no de Mars 1904, page 154), ou à leurs combinaisons. Elles sont représentées par la figure ci-dessous qui sera commentée dans le prochain article.

(*à suivre*).

Triplex.



PARTIE DIDACTIQUE

OURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(*Suite*)

Des influences attribuées aux planètes placées dans les différents signes du Zodiaque,

☾ La Lune

Dans le Bélier, donne un caractère vif, mobile, capricieux, fantasque, inquiet, aimant les voyages.

Elle accorde une imagination vive, rend le sujet entêté, volontaire, n'aimant point à être commandé. Le sujet sera certainement dans le cours de son existence, victime de quelque accident qui lui imprimera une cicatrice soit à la tête. soit à la figure, parties du corps influencées par le signe du Bélier.

— Dans le Taureau, la Lune fait la personne douce, obligeante, dévouée, affectueuse, facile à influencer. Par suite de la sympathie qu'il inspire le sujet sera beaucoup aidé dans sa fortune par des amis du sexe opposé au sien. Si la Lune se trouve blessée par quelque mauvais aspect des maléfiques, le sujet aura une conduite peu régulière après son mariage. Par suite des mauvais aspects que la Lune reçoit dans le Taurreau, de Mars ou de Saturne, la personne portera une marque ou une tache au cou ou à la nuque et sera sujette aux affections de la gorge.

— Dans les Gémeaux, la Lune rend le sujet ingénieux, agréable, sympathique, remuant, discret, quelque peu rusé ; elle lui donne une vive intelligence, le goût de l'étude des arts, des sciences ou des lettres en général, et le défaut de prudence. La Lune, placée dans ce signe, fait aimer la vie calme et détester les querelles et les disputes, et cause souvent dans la vie, des situations critiques ou difficiles, dont le sujet sortira par suite du secours des bénéfiques. L'affection de la Lune dans les Gémeaux doit

faire craindre les maladies des bronches et les blessures ou contusions aux bras et aux épaules.

— La Lune dans le Cancer, gratifie le sujet d'une nature supérieure et d'une sensibilité très grande. Il est d'un commerce agréable, honnête, bon, se laissant tromper sans s'en apercevoir , il adore les voyages tout en aimant la vie de famille et le foyer domestique.

La Lune en aspect favorable avec les autres planètes, et placée dans ce signe Zodaical, élève souvent le sujet à une haute position. Blessée dans le signe du Cancer, par les maléfiques, la Lune cause les maladies des poumons et du foie.

— Dans le Lion, la Lune accorde à la personne, l'ambition, la persévérance, un caractère fier, un esprit enjoué et vif, l'amour de son intérieur, une certaine recherche dans la toilette. Le sujet entreprendra parfois des choses au-dessus de ses moyens, sera très ordonné dans sa conduite, capable de guider les autres. Si la Lune se trouve configurée avec les maléfiques, le sujet montrera dans toutes ses entreprises, bonnes ou mauvaises une hardiesse touchant à la témérité.

La Lune maléficiée dans ce signe,dénote chez le sujet, une faiblesse du cœur.

— Dans la Vierge, la Lune impartit le goût des sciences occultes, en général, fait les *voyantes* et accorde des songes qui se réalisent. Le sujet sera songeur, loquace, amoureux des distinctions, éprouvera de grands ennuis causés par son manque d'expérience et de réflexion, et rencontrera dans le mariage des peines et des chagrins qu'il supportera sans se plaindre.

La Lune annonce dans ce signe zodiacal,sous les aspects des maléfiques, les affections diverses du ventre et des intestins.

— Placée dans le signe de la Balance, la Lune rend le sujet affable, aimable, recherchant la gaité et la société de personnes plus jeunes que lui ; elle accorde un bon raisonnement, un esprit juste et droit, fait aimer les couleurs éclatantes.En mauvais aspect avec Mars ou Saturne,la Lune cause des menées sourdes et cachées formées contre le sujet, mais en bon aspect avec Jupiter, tout en accordant au sujet un esprit supérieur et juste, la Lune l'élèvera à une haute fonction judiciaire ou parlementaire.

La Lune dans la Balance, maléficiée, indique maladies ou faiblesse des reins.

— Dans le signe du Scorpion,la Lune exerce sur le sujet une influence, très pernicieuse, à moins qu'elle n'y reçoive les bons aspectes des autres planètes. Car, par cette position, la Lune fait le sujet autoritaire, égoïste, stupide, ivrogne, méchant, capable de toutes les mauvaises actions et de toutes les débauches. La Lune indique aussi dans ce signe, dangers et accidents en voyage, elle y est d'une signification défavorable pour la mère du sujet et y pronostique en nativité féminine accouchement laborieux.

Toutes ces déterminations se trouveront modifiées par les bons regards de Vénus et de Jupiter.

La Lune affligée dans le Scorpion, influence au point de vue des maladies, les organes de la génération.

— La Lune placée dans le Sagittaire, rend le sujet généreux, doué d'un grand cœur mais léger dans ses affections, ambitieux, aimant beaucoup les enfants, il devra sa réussite à l'influence des femmes. La Lune indique toujours dans ce signe, mariage et plusieurs enfants et fortune par héritage si le Sagittaire, occupe spécialement la 8e maison du thème. Maléficiée dans ce signe la Lune dénote faiblesse, maladies, accidents ou rhumatismes dans la vieillesse, se produisant dans les cuisses, partie du corps régie par le Sagittaire.

— Dans le Capricorne, la Lune revêt une mauvaise influence, à moins que les bénéfiques n'interviennent par le secours de leurs bons aspects. Car la Lune indiquerait une personne peu scrupuleuse, hypocrite, morose, disposée à la mauvaise conduite, d'un caractère mou, sans énergie bien que souvent ambitieux. — Les genoux sont la partie du corps sujette aux accidents et aux maladies, quand la Lune est malficiée dans le signe du Capricorne.

— La Lune placée dans le Verseau, rend le sujet bon, inoffensif, actif, inventeur, imaginatif, habile aux sciences occultes, mais souvent irritable et acariâtre à la suite de l'insuccès de ses entreprises. La Lune ainsi disposée, annonce souvent une existence triste et difficile, et dénote des idées bizarres et des goûts originaux.

La Lune dans le Verseau blessée par l'aspect d'un maléfique, influencera les jarrets et les chevilles.

— Dans le signe des Poissons, la Lune donne au sujet une nature rêveuse, poétique, le goût du luxe et du confort ; le caractère songeur, indolent, inconstant, volage, l'imagination est vive et fertile en projets frivoles qui n'aboutissent jamais.

La Lune placée dans ce signe sous les mauvais aspects des maléfiques, causera faiblesse et maladie des pieds chez le sujet.

☿ Mercure.

Placé dans le Bélier, Mercure rend la personne vive, impulsive, emportée, adonnée aux disputes et à la contradiction. Si Mercure reçoit un aspect de Mars, il incline alors au mensonge ou à l'exagération, à la colère et à la volubilité ; si Mercure est en configuration avec la Lune ou avec Saturne, il indique la prudence avec une propension à la cleptomanie. Configuré avec Uranus, Mercure donne l'amour des voyages, des inventions, des nouveautés ; avec Jupiter, il fait les *leaders*, les tribuns, et accorde les emplois publics.

— Placé dans le signe du Taureau, Mercure fait le sujet avenant, agréable, ami du beau sexe et des plaisirs ; il fait aimer les beaux arts,

la musique, donne un bon raisonnement, la persévérance, l'obstination même, un bon jugement, mais peu d'énergie ou d'ambition, si Jupiter n'intervient pas par un bon aspect.

Configuré dans ce signe avec Vénus, Mercure indique folles liaisons ; configuré avec Mars, Saturne ou Uranus, il signifie prodigalité, fortune compromise avec les femmes, avant ou après le mariage. En bon aspect avec Jupiter ou Neptune, Mercure placé dans le Taureau, fera réussir le sujet par l'entremise des femmes ou de personnes en haute situation.

— Dans le Signe des Gémeaux. Mercure rend le sujet ingénieux, sympathique, très-intelligent, bon orateur, habile avocat, bon mathématicien et promet succès dans les sciences ou dans la littérature. Mercure en configuration avec Mars, accorde l'imagination, un caractère quelque peu violent mais généreux, avec Jupiter, il fait aimer le jeu et les spéculations, réussir dans les affaires dans lesquelles le sujet éprouvera des pertes par suite de sa générosité ; avec Saturne ou Uranus, Mercure cause l'excentricité et l'amour des sciences occultes ; avec Neptune, il fait le goût des voyages et surtout des excursion maritimes.

— Dans le signe du Cancer, Mercure fait la personne discrète, loyale; bonne, d'un esprit flexible et facile à influencer, très-mobile et religieux. L'aspect de Vénus à Mercure dans ce signe zodiacal, annonce que le sujet se mariera jeune ; celui de Mars rend le caractère vif, avec des accès de rêverie ; les aspects de Jupiter accordent l'habileté dans les affaires ; ceux de Saturne et d'Uranus annoncent de nombreux voyages, tels que missions, expéditions en pays étrangers, quelquefois peu favorables au sujet.

— Mercure placé dans le Lion, indique un caractère ambitieux, déterminé, hardi, entreprenant, entêté, mais noble et confiant, incapable de mauvaises actions, à moins que Saturne ou Mars ne maléficient Mercure, et souvent présomptueux. En bonne configuration avec Vénus, Mercure dans ce signe, donne le goût et une grande aptitude pour la musique et les arts et fait les orateurs ; en configuration avec Mars, il fait la vivacité du caractère et l'humeur querelleuse avec Jupiter il décèle les aptitudes à diriger les hommes et les affaires, avec Saturne ou Uranus, il rend le sujet impérieux, hautain, avare et mesquin, dissimulé et porté à mal faire ; en bon aspect avec Neptune, Mercure indique l'amour des sciences et des inventions utiles

— Mercure placé dans la Vierge, accorde une grande intelligence et une nature supérieure, le goût de la littérature, de la poésie, des sciences mathématiques et autres ; il donne aussi une mémoire admirable, l'imagination et l'éloquence soit comme orateur, professeur, ou comme écrivain, le pouvoir de la persuasion, l'aptitude à l'étude des langues ou l'habileté nécessaire pour conduire une grande entreprise.

En bon aspect avec Vénus il révèle un grand talent pour la musique et les beaux arts ; avec Mars il indique la vivacité d'esprit, la critique, l'ironie ; avec Jupiter, il fait les tribuns, les hommes politiques, les

hommes d'état et de finance ; avec Saturne ou Uranus, il montre les occultistes, les sensitifs, ou sujets hypnotiques quelque peu fourbes, les demi-savants ; avec Neptune, il indique les hommes de sciences et d'études

— Dans le signe de la Balance, Mercure dénote une personne honnête, juste, sensible) très apte aux travaux de précision, aux sciences mathématiques, aux inventions, à l'esprit large, aimant l'étude et la musique. Un bon aspect de Vénus accroît le talent musical du sujet et le rend très sympathique, amoureux et le fait se marier jeune. Configuré avec Mars dans ce signe zodiacal, Mercure accorde des aptitudes pour la mécanique et les inventions, une grande pénétration d'esprit et fait les médecins, les chirurgiens et les avocats.

En familiarité avec Jupiter, Mercure donne le goût des spéculations d'argent, du jeu, des coups de Bourse, tout en faisant la personne libérale et extravagante. En bon aspect avec Saturne ou Uranus, Mercure rend le sujet religieux. penseur, scientifique, philosophe, et produit les grands prédicateurs, professeurs ou prêtres ; avec Neptune, il cause de nombreux voyages et élève le sujet à quelque haute situation.

— Placé dans le signe du Scorpion, Mercure donne une nature froide et insouciante mais un caractère studieux et ingénieux, très soigneux de ses intérêts, quelque peu enclin à la débauche. Le sujet aime la joyeuse compagnie et la gaîté, choisit mal ses amis et rencontrera beaucoup de déboires dans la vie. Mercure configuré dans ce signe avec Vénus, cause les mauvaises liaisons, la débauche, le goût de la littérature dépravée et ordurière. En bon aspect avec Mars, il fait les inventeurs, les mécaniciens, les médecins, les pharmaciens ; avec Jupiter il rend le sujet généreux à l'excès et prodigue d'un argent qu'il gagne facilement ; avec Saturne et Uranus, il annonce succès dans les études scientifiques, mais fait le caractère trompeur, sournois, rusé ; avec Neptune, il donne le goût de la chimie, de la botanique et de l'histoire naturelle.

— Mercure dans le Sagittaire, dénote un tempérament passionné, un caractère ambitieux, cherchant à dominer ceux qui l'approche ; la personne est sage, juste, bonne, sans grande énergie, aimant la contemplation de la nature, les animaux, les enfants, les plaisirs, les excursions tout en adorant son intérieur et son foyer domestique. Vénus configurée avec Mercure dans ce signe, indique un talent particulier pour la musique dont le sujet saura tirer profit si Vénus se trouve bien placée dans l'horoscope.

Mercure se trouvant en bon aspect avec Mars fait aimer le jeu et les spéculations, ainsi que les inventions et tout ce qui a rapport à la mécanique ; il donne aussi le goût des choses militaires. En familiarité avec Jupiter, il indique succès politiques, emploi élevant le sujet au-dessus des autres ; avec Saturne, Uranus ou bien Neptune, il dénote aptitudes pour les études scientifiques, la chimie, la photographie, l'hypnotisme et les sciences occultes en général.

— Placé dans le Capricorne, Mercure accorde au sujet un esprit malin,

pénétrant, mordant,ironique et méchant, actif,toujours méditant quelque malice.

Il accorde en même temps au sujet de grands moyens pour l'étude des sciences et de la littérature, de la philosophie et de l'occultisme. Mercure recevant dans le Capricorne, un bon aspect de Vénus, dénote affections changeantes, amitiés passagères ; en aspect avec Mars, il indique un esprit vif, enclin à la querelle et la contradiction ; en bon aspect avec Jupiter, il présage habilité dans les affaires, amour de l'or, égoïsme ; avec Saturne, il dénote une nature nerveuse, mélancolique, intuitive, et souvent hypocrite ; en bonne configuration avec Uranus ou Neptune, il présage amour des sciences, mais invariablement misère et pauvreté.

— Placé dans le signe du Verseau, Mercure indique en général le goût pour les études scientifiques,les mathématiques ; il donne au sujet l'amour de l'étude, un bon raisonnement, la faculté d'observation et de comparaison, le goût de la solitude et le fait rechercher la société des personnes âgées. Se trouvant en bonne configuration avec Vénus, Mercure fait aimer les beautés de la nature, les arts, il donne une imagination vive, un cœur sensible ; en bon aspect avec Mars il indique un jugement droit, un raisonnement solide, le goût des inventions et des travaux, mécaniques ; avec Jupiter ; il révèle l'entêtement, la recherche des dignités et des honneurs, le goût des spéculations.

En configuration,avec Saturne,il décèle un caractère sensible,prudent, soupçonneux quelque peu dissimulé ; avec Uranus ou Neptune, il montre des idées originales, un novateur, un inventeur malheureux.

— Dans le signe des Poissons, Mercure rend la personne tranquille, amie des plaisirs, sans énergie ; bien que possédant une intelligence remarquable et de nombreuses capacités, le sujet ébauchera une foule de projets chimériques et ridicules, il aimera les voyages, surtout ceux par eau, et changera d'emploi ou de profession. Mercure placé dans ce signe en bon aspect avec Vénus,indique le goût de la bonne chère, des mets sucrés et des liqueurs fines ; il dénote aussi l'amour de la musique pour laquelle le sujet possèdera par fois un réel talent.

En configuration avec Mars,dans ce signe,Mercure décèle un caractère vif, effronté, insolent, se brouillant facilement avec ses amis et n'oubliant jamais une offense reçue ; avec Jupiter Mercure dénote chez le sujet une grande aptitude à s'enrichir dans les affaires et à dominer les gens qui l'approchent ; avec Saturne, il dénote un esprit critique, chagrin, acariâtre, ne supportant point la contradiction, renfermé, soupçonneux, mais sensible. Les aspects d'Uranus et Neptune à Mercure présagent, dans ce signe zodiacal, le goût des voyages et des déplacements, et fait le sujet religieux ; intuitif, ambitieux et entreprenant.

(*A suivre*). E. VENUS.

Vocabulaire astrologique

(*Suite*)

Cosignificateurs. — Planètes et signes qui, par analogie,ont la même signification. Ainsi le Bélier, premier signe du zodiaque est *cosignificateur* de la première *maison* ; Saturne, première planète, est cosignificateur de l'*Ascendant* et ainsi de suite.

Contre antices. — Positions symétriques par rapport à la ligne des *Equinoxes* (Voir *Antices*).

Converse.— Sens d'un mouvement de *Direction* contraire à l'ordre du Zodiaque, passant du *significateur* au *prometteur.*

Cosmique. — Synonyme de « dans le *Monde* » (Voir au mot Monde). Se dit aussi du Lever ou du Coucher d'un astre quand il paraît sur 'horizon exactement en même temps que le soleil, ou qu'il en disparaît avec lui.

Crooked signs. — Nom anglais des *signes* du Zodiaque *tortueux* (Taureau, Capricorne et Poissons). (Voir à signes).

Culmination. — Position d'un astre qui arrive au *Milieu du ciel*, ou *pointe* de la 10e maison.

Culmen cœli. — Expression latine employée pour désigner la 10e maison.

Cuspide (en anglais *Cusp*) degré de longitude où commence une maison. Synonyme de *Pointe* de la maison.

D

Day houses. — Expression anglaise pour *maisons diurnes.*

Day Triplicities. — Expression anglaise désignant les maisons des *maîtres diurnes* des *Trignocraties.*

Débilités(Inverse de *Dignités*)—Positions spéciales dans lesquelles les planètes se trouvent affaiblies dans certaines proportions fixées par des chiffres (Voir *Dignités*).

Décan.— Le tiers d'un *Signe du Zodiaque* —Chacun de ces tiers est régi par une planète spéciale,

Déclinaison.— Distance d'un astre à l'équateur, comptée sur le *cercle horaire* de cet astre (ou cercle perpendiculaire à l'équateur et passant par le pôle)

Decreasing in ligth —Terme anglais pour *Lumière Décroissante* ; Position d'un astre qui se rapproche du Soleil à partir de sa conjonction avec cet astre. (c'est une débilité)

Défluxion. — Position d'une planète qui, s'éloignant d'une autre moins rapide, est encore dans la limite de son orbe (Voir *application.*)

Descendant. — Synonyme d'*Occident :* le point de l'horizon opposé à l'Ascendant ou horoscope.

Détriment.— Synonyme d'*Exil.* — Position d'une planète dans une maison opposée à son *domicile.*

Dextre.— Se dit d'un *aspect* compté dans un sens opposé à celui des signes du Zodiaque.— Ils sont plus puissants que les autres, dits *Senestres.*

*Différence ascensionnelle.*Différence en degrés entre l'*arc semidiurne* d'un astre et l'arc d'équateur compris entre le méiiden et le *cercle horaire* de l'astre. C'est en même temps la différence entre l'*Ascension droite* et l'*Ascension oblique* de l'Astre.—Elle varie avec la latitude géographique.

Dignités.(Opposé de *débilités*).— Positions particulières et déterminées qui accroissent la puissance d'une planète (par exemple sa situation à l'Ascendant, son aspect à certaines planètes etc...) tandis que les *débilités* affaiblissent cette même puissance, (comme la conjonction avec certains points ou de mauvais aspects de certaines planètes etc...)

Les dignités et les débilités sont tarifées par des chiffres fixes (ou coefficients) au moyen desquels on peut classer avec précision les planètes d'un horoscope selon leur puissance relative.

On distingue deux sortes de dignités et de débilités; celles *Essentielles* qui sont au nombre de cinq pour les dignités, (*Domicile, Exaltation, Triplicité, Terme* et *Décan*), et de trois pour les débilités (*Exil, Chute* et *pérégrinité*) — et celles *accidentelles.*

Direct : 1° Mouvement apparent d'une planète sur son orbe dans le sens des signes du Zodiaque (opposé de *Rétrograde*).

2° Sens d'une *Direction* pareil à l'ordre des signes du Zodiaque, c'est-à-dire, d'une direction qui passe du *prometteur* au *significateur.* (Expression opposée à *converse*).

*Direction dans le Zodiaque.*Nombre de degrés comptés sur l'équateur (entre les cercles horaires correspondants d'un astre) depuis sa position actuelle jusqu'à celle qu'il occuperait s'il y était dans une situation pareille à celle où se trouve, sur son arc diurne ou nocturne, un autre astre auquel on compare celui-là. Par exemple si Vénus est au tiers de son demi-arc (diurne ou nocturne) et Jupiter aux trois quarts du sien, diriger Vénus sur Jupiter c'est la supposer arrivée aux trois quarts de son propre arc et compter de combien de degrés elle est éloignée de cette situation. On dit dans ce cas que l'on *dirige* Vénus sur Jupiter.

Chaque degré de direction représente une année de la vie du consultant ; la direction signale ainsi les événements futurs.

La planète dirigée est nommée *Prometteur* ou *première planète,* ou *premier lieu* ;

La planète vers laquelle on dirige est nommée *significateur* ou *seconde planète* ou *second lieu*.

Les directions se font non seulement sur une planète, mais sur un aspect de planète, ou tout autre lieu.

Elles sont *directes* ou *converses* selon le sens dans lequel la distance est comptée (Voir ces mots).

Directions dans le Monde. — Cette sorte de direction diffère de la précédente en ce que les distances des deux positions sont comptées sur les arcs diurnes des planètes, au lieu d'être comptées sur l'équateur.

Directions secondaires. — On nomme ainsi : 1° les configurations aux luminaires et aux angles du thème, que chaque jour présente pour les diverses planètes, à compter du jour de naissance. Dans le mouvement que doivent faire les planètes pour arriver à ces aspects, chaque jour est compté pour une année de la vie ; deux heures représentent un mois ; une demi heure donne une semaine et quatre minutes un jour (Voir *Transits*).

2° Chaque *révolution synodique* de la Lune à partir de la naissance ; elle correspond à une année de la vie ; le thème est établi à chaque époque correspondante et fixe les événements par comparaison avec le thème de nativité. (Voir *Progressions lunaires*).

Diriger. — Etablir des Directions.

Diurne. — Correspondant au jour, compté par la présence du soleil au-dessus de l'horizon. Voir : *Maisons zodiacales* ou *célestes* (diurnes ou nocturnes) ou *Domiciles*.

Arcs et *Semi-arcs* (diurne ou nocturne).
Naissance (diurne ou nocturne).
Planètes (diurnes ou nocturnes).
Triplicités (diurnes ou nocturnes) ou *Trigonocraties*.

Domaldignity.—Expression anglaise pour *domicile* ou *Maison céleste*.

Domicile. — Signe du zodiaque considéré par rapport à la planète qui est jugée y avoir une puissance particulière. C'est cette planète qui donne au signe sa signification spéciale. (Par exemple le signe du Bélier est de la nature de Mars, etc.).

Chaque planète, sauf le Soleil et la Lune, a deux domiciles : Un *Diurne* où elle a une signification plus universelle, et un Nocturne où elle a un caractère analogue, mais individuel. (Ex. Mars dans le Bélier exprime l'activité en général, l'activité dévouée etc... ; Mars dans le Scorpion donne l'activité individuelle égoïste, destructrice de tout ce qui lui est opposé) — On dit ordinairement que la maison diurne correspond à la naissance de jour et la nocturne à la naissance de nuit, mais cette définition est insuffisante. (1) *(A Suivre).*

(1) Il faut donc tenir compte de la qualité diurne ou nocturne des planètes pour qu'elles correspondent aux 12 signes.

PARTIE HISTORIQUE

L'Astrologie en Chaldée

Les pages qui vont suivre sont empruntées à une intéressante histoire de l'Astrologie, actuellement sous-presse, par l'astrologue bien connu Vanki Nous sommes heureux de faire profiter nos lecteurs de l'autorisation qu'il nous a gracieusement donnée d'extraire quelques pages tout à fait inédites de cet ouvrage où les documents les plus récents de la science archéologique ont été mis à profit.

N. D. L. D.

Diodore de Sicile a résumé dans des pages que nous devons citer la science que les Grecs de son temps reconnaissaient aux Chaldéens.

« Les Chaldéens sont, plus que tous les autres hommes, versés dans l'astrologie ; ils ont cultivé cette science avec le plus grand soin. Il est cependant difficile de croire au nombre d'années pendant lesquelles les Chaldéens auraient enseigné la science de l'univers, car depuis leurs premières observations astrologiques jusqu'à la venue d'Alexandre, ils ne comptent pas moins de quatre cent soixante treize mille ans . — »

« Dans la science astronomique des docteurs chaldéens, il est nécessaire, pour en bien déterminer le caractère, d'y reconnaitre trois éléments essentiels : le côté véritablement scientifique et reposant sur des observations sérieuses et méthodiques, le côté mythologique, car les astres devinrent dans leurs conceptions, les divins régulateurs du monde sublimaire et furent regardés comme l'incarnation de divinités spéciales ; enfin le côté astrologique rempli de superstitions puériles : on croyait lire dans l'avenir en observant les mouvements célestes, et l'on tirait des phénomènes sidéraux les plus naturels des présages pour tous les actes de la vie ordinaire ».

Le succès des prédictions de cette nature fut si grand que l'astrologie se développa au détriment de l'astronomie ; celle-ci fut même la servante

de l'autre et ne fut point comprise sans elle. Chaque ville de Chaldée et d'Assyrie avait un ou plusieurs observatoires ; c'étaient des tours,ou plutôt des pyramides à étages appelées *ziqurat* dans les textes, généralement annexées à des temples ou à des palais, comme à Korsabad, par exemple.C'est là que se tenaient en permanence les docteurs des collèges sacerdotaux. On croyait que les dieux, dans le ciel, habitaient de même une sorte d'observatoire,la « *montagne d'Orient,* » ou montagne des pays » (sad matati), d'où ils plongeaient leurs regards sur la terre, surveillant les actions des mortels et distribuant à leur gré les biens et les maux dans l'humanité.

A quelle époque commencèrent les observations sidérales des Chaldéens,c'est ce qu'il est impossible de déterminer.On ne saurait bien entendu ajouter foi à la tradition de leurs docteurs qui prétend appuyer leurs théories scientifiques sur une série ininterrompue d'observations remontant à 473.000 ans suivant Diodore, à 480.000 ans d'après Pline et Cicéron. De semblables prétentions ne sont pas plus dignes de créance que l'opinion de quelques savants modernes faisant remonter l'invention du Zodiaque à quinze ou seize mille ans avant l'ère vulgaire.

Mais nous sommes cependant en mesure d'affirmer que l'astronomie était déjà codifiée théoriquement dès l'époque des premiers rois Chaldéens que les documents cunéiformes nous permettent de citer. Nous savons par exemple, que vers le XXXVIIIe siècle avant Jésus-Christ, Sargon l'ancien roi d'Agadé, fit compiler dans un ouvrage méthodique qui comprenait soixante-dix tablettes, tous les résultats de la science astrologique de son temps ; quelques fragments seulement de ce grand recueil incessamment recopié dans les siècles postérieurs,nous sont parvenus. L'ouvrage fut continué par Naram, Sin, et toutes les vraisemblances nous autorisent à croire que c'est le bréviaire des astrologues chaldéens, appelé *Namar Bel* que traduisit Bérose, au témoignage de Sénèque. Mais la science à cette époque était encore fort peu avancée, et l'on jugerait mal l'astronomie chaldéenne si on la croyait uniquement composée, comme le livre dont il est ici question, d'observations puériles, de présages lus dans les astres, de recettes pour les horoscopes. On y lisait, par exemple, que la lune est une sphère obscure d'un côté, enflammée de l'autre, de telle sorte que les phases et les éclipses lunaires seraient produites par le déplacement de l'astre qui présente à la terre, tantôt sa face terne et tantôt sa face ignée.

Toute autre était, de l'aveu même des auteurs classiques, la science des Chaldéens des âges postérieurs. On reconnaît que ce furent eux qui inventèrent le gnomon et le cadran solaire, et l'on a retrouvé dans les ruines de Ninive une énorme lentille en verre qui est sans doute un débris d'un puissant instrument d'optique et de précision. Ils apprirent aux Grecs à décomposer le mouvement diurne apparent du soleil, de la lune et des planètes,à calculer les irrégularités de la marche des cinq planètes, leurs stations et leurs rétrogradations. Pour les astronomes de l'antique

Mésopotamie le mouvement moyen journalier de la lune fut le principe de la mesure du temps, et par la période de deux cent vingt trois lunaisons qu'ils connurent, ils arrivèrent à prédire les éclipses de lune. La plus anciennement calculée, celle du 10 Mars 721 avant Jésus-Christ leur est due et leurs calculs ne diffèrent des nôtres que de quelques minutes. Moins habiles à calculer les éclipses du soleil, qui offrent de plus grandes difficultés, ils n'osaient, dit Diodore, les prédire et se contentaient de les observer et de les enregistrer.

Beaucoup de choses encore en usage dans l'astronomie nous viennent de la civilisation chaldéo-assyrienne et de sa science, à laquelle toute l'antiquité rendait un juste hommage.

Telles sont les divisions de l'écliptique en douze parties égales constituant le *Zodiaque*, dont les figures ou catastérismes sont également d'origine chaldéenne ; la précession des équinoxes ; la division du cercle en trois cent soixante parties ou degrés ; celle du degré en soixante minutes, de la minute en soixante secondes et de la seconde en soixante tierces, ainsi que l'invention du mode de notation qui sert encore à marquer ces divisions du degré. Chez les Chaldéo-Assyriens on trouve, dès l'origine, la semaine de 7 jours consacrés aux sept corps planétaires qu'ils adoraient comme des êtres divins, et depuis un temps immémorial l'ordre de leurs jours n'a pas été changé. Ils furent les premiers à diviser la journée de vingt-quatre heures en nycthémère, en douze parties égales, ou douze heures doubles ou « heures babyloniennes », comme les appelaient les Grecs ; l'heure était divisée en soixante minutes et la minute en soixante secondes. Leurs grandes périodes de temps étaient calquées sur ce modèle. Le cycle de quarante trois mille deux cents ans, qui était, dans leur opinion, celui de la précession des équinoxes, était regardé comme un jour de la vie de l'univers ; il se divisait en douze sares ou heures cosmiques, de trois mille six cents ans ; le nère à son tour, se subdivisait en dix sosses ou minutes cosmiques, composées chacune de soixante ans, et l'année ordinaire se trouvait être la seconde de la grande période chronologique.

Les Chaldéens partageaient l'année en trois cent soixante jours, de douze mois de trente jours, et le mois en quatre parties égales, composées chacune de sept jours, du 1er au 7, du 8 au 14, du 15 au 21, enfin du 22 au 28. Comme le mois avait régulièrement trente jours, les deux derniers restaient en dehors de la série des quatre hebdomales, qui reprenait le mois suivant, du 1er au 7. Le 7, le 14, le 21 et le 28 étaient des jours néfastes et des jours de repos, où « le pasteur des hommes ne doit pas manger de viande, ne doit pas changer les vêtements de son corps ; où l'on ne porte pas de robes blanches, où l'on n'offre pas de sacrifices ; où le roi ne doit pas sortir sur un char et ne doit pas rendre justice dans l'appareil de sa puissance ; où le général ne doit point donner d'ordres pour le cantonnement de ses troupes ; enfin où l'on ne doit point prendre de médicaments. » C'est ainsi qu'on constate des jours de jeûne chez les Chal-

déo-Assyriens comme chez les Juifs, de même qu'il y avait des jours de fêtes et de réjouissances appelés dans les textes « jour du cœur, jour de joie » ou même Sabbatum « Sabbat. »

En habiles astronomes qu'ils étaient, les Chaldéens s'étaient de bonne heure aperçu que leur année de trois cent soixante jours ne correspondait pas avec l'année vraie : aussi ils ajoutaient tous les six ans, à la fin de l'année, un treizième mois de trente jours analogue au *veadar* des Juifs ; ils appelaient ce mois complémentaire *magru sa addari* « incident à Adar ». Comme cette intercalation ne suffisait pas encore, on ajoutait, à des intervalles beaucoup plus éloignés, un second mois d'Ulul et même un second mois de Nisan.

Il importe de dire ici que, d'après une ingénieuse théorie de François Lenormant, le grand Poëme d'Isdubar dont nous avons déjà donné divers extraits, (dans lequel la lutte d'Isdubar contre le taureau divin, l'amour de la déesse Istar pour ce Nemrod de la légende chaldéenne, la descente d'Isdubar aux enfers et le récit du déluge forment d'importants épisodes) ce grand poëme, disons-nous, était divisé en douze tablettes ou douze chants correspondant aux douze mois de l'année et aux douze signes du Zodiaque. Le résumé suivant de ce que contient chacune des tablettes, dans l'état de mutilation où elle nous est parvenue, permettra au lecteur d'apprécier cette hypothèse et en même temps de se rendre un compte exact du poëme dont nous avons seulement détaché quelques épisodes.

Tablette I. — Manque.

Tablette II. — Le commencement est détruit ; dans ce qui vient après cette lacune, Isdubar voit en songe les étoiles tomber du ciel. Il envoie chercher pour interpréter son rêve, le voyant Ea-bani, moitié homme moitié taureau.

Tablette III. — Ea-bani, séduit par Samhat et Harimat (la grâce et la persuasion personnifiées), se décide à venir à Uruk, à la cour d'Isdubar. Fêtes pour le recevoir. Amitié qui se noue entre les deux héros.

Tablette IV. — Isdubar, sur le conseil d'Ea-bani, se met en route pour aller attaquer le tyran Humbala dans la forêt des cèdres. Exploits des deux héros dans le voyage.

Tablette V. — Défaite et mort de Humbaha.

Fablette VI. — Istar se propose pour épouse à Isdubar ; il la repousse en lui reprochant ses débauches. Istar irritée obtient de son père Anu qu'il crée un taureau terrible, qui va ravager Uruk. Isdubard tue le monstre, aidé d'Ea-bani,

Tablette VII. — Ea-bani consulte les arbres pour leur demander un oracle. Isdubard tombe malade et voit des songes effrayants. Il en cherche l'explication auprès d'Ea-bani, dont le pouvoir divin s'affaiblit et qui ne peut les interpréter. Mort d'Ea-bani.

Tablette VIII. — Lamentation d'Isdubar, sur la mort d'Ea-bani. Ma-

lade et effrayé par ses visions, il se décide à aller demander la guérison et le secret de la vie à Hassaistra. Voyage du héros. Il rencontre les deux hommes scorpions qui gardent le lever et le coucher du soleil. Visite du jardin aux arbres et aux fruits merveilleux, gardé par les nymphes Siduri et Sabit.

Tablette IX. — Dialogue avec les deux nymphes pour obtenir de sortir du jardin en emportant des fruits. Isdubar rencontre le batelier Ur-bel. Il continue son voyage par eau ; ils finissent par naviguer sur les « eaux de la mort. »

Tablette X. — Isdubar atteint le pays de l'embouchure des fleuves, au delà des eaux « eaux de la mort, » où habite Hasisatra devenu immortel. Il lui pose ses questions.

Tablette XI. — Hasisatra répond en racontant l'histoire du déluge. Purification et guérison d'Isdubar. Son retour à Uruk.

Tablette XII — Lamentation d'Isdubar sur la tombe d'Ea-barci. Marduk, sur l'ordre de Ea, tire du « Pays sans retour » l'ombre du voyant et la fait monter dans les demeures célestes, au milieu des dieux.

« Ainsi, dans cette épopée, l'homme taureau entre en scène au « mois du taureau propice, » auquel préside Ea, le créateur de cet être merveilleux. Isdubar ou Nemrod se révèle comme un véritable Hercule dans le mois qui est placé sous le gouvernement de Adar-Sandan, l'Hercule Syrien. C'est au «mois du feu » qu'Isdubar triomphe de Humbaba et nous savons qu'Isdubar n'est autre que le dieu Feu ; Istar demande Isdubar en mariage au « mois du messager d'Istar. » Isdubar rencontre les deux hommes scorpions sous le signe du Scorpion au « mois de la caverne, » il pénètre dans la retraite cachée où les dieux ont transporté Hasisatra. Celui-ci raconte le déluge dans le onzième chant, parce que le onzième mois est celui du Verseau. Enfin le mois est celui « des Poissons du dieu Ea », est celui de l'apothéose de l'ombre de Ea-bani, parce que ce sont les poissons du dieu Ea qui veillent au lit funèbre et protègent les morts. »

« Ces légendes et ces mythes religieux attachés à chaque signe du Zodiaque, montrent bien le caractère astrologique de la religion chaldéo-assyrienne, et ils achèvent de nous convaincre que cette division des mois est déjà complètement organisée lorsque la civilisation chaldéenne commence à être accessible aux recherches historiques ».

« Les Chaldéo-Assyriens connaissaient l'année solaire de trois cent soixante cinq jours un quart, et ils en faisaient usage dans les calculs astronomiques. Mais leur année ordinaire, religieuse et civile, était une année lunaire, composée de douze mois correspondant aux douze signes du Zodiaque, et alternativement pleins et caves, c'est-à-dire de trente et de vingt-neuf jours. L'année commençait au mois de Nisan (mars.avril), c'est-à-dire au printemps, comme dans la plus grande partie du monde

chrétien, au moyen âge ; elle se terminait par le mois d'adar (février-mars) » (1).

« Les noms assyriens des douze mois furent adoptés par les Juifs, probablement dès le temps d'Abraham, et par la plus grande partie des peuples sémitiques. Dans l'écriture cunéïforme, ces noms s'exprimaient soit phonétiquement, soit le plus souvent par des signes idéographiques sumero-accadiens qui étaient comme les symboles scientifiques et religieux de chaque mois. C'est ainsi, pour citer un exemple, que le mois de Sivan (mai-juin) avait pour idéogramme le mot sumero-accadien *murga*, qui signifie la « fabrication des briques. » C'était en effet durant ce mois qui suit les pluies du printemps et les grandes crues des fleuves, qu'on commençait à mouler les briques pour les laisser ensuite sécher au soleil tropical des mois d'été. On pense aussi, non sans quelques bonnes raisons, que ces idéogrammes se réfèrent à des mythes religieux et qu'ils appartiennent au cycle des traditions cosmogoniques des Assyriens, dont nous possédons les fragments originaux. »

« L'ordre constant des phénomènes célestes avait donc frappé de bonne heure les astronomes chaldéens. Cherchant à interpréter ces mouvements ils avaient cru y découvrir le secret des événements terrestres et de la destinée humaine. Toutes ces étoiles constellées et imitant vaguement des formes animales devinrent des signes du Zodiaque ces signes ainsi que les planètes, avec le soleil et la lune, se préoccupant de ce qui se passait sur la terre où s'exerçait leur influence, furent les *interprètes* de la volonté des dieux ou plutôt du destin. C'est par cette voie toute simple et naturelle, que l'astrologie, ainsi que l'a remarqué Guigniault, s'empara des conceptions religieuses des Chaldéo-assyriens. Nous verrons ailleurs la place des astres dans la religion, et comment ils en vinrent à être considérés comme des dieux, des génies, tantôt bienfaisants, tantôt malfaisants. »

« Les douze signes du Zodiaque, régis par autant de dieux, étaient

(1) Histoire ancienne de l'Orient par F. Lenorment, continué par Babilon.

L'année commence à l'équinoxe du printemps	Noms assyriens	Noms Juifs	Noms perses modernes
1. Mars-Avril	Nisanu	Nisan	Farvardin
2. Avril-Mai	Aïru	Jyar	Ardibihischt
3. Mai-Juin	Sivanu	Sivan	Kordab
4. Juin-Juillet	Douzu	Tammuz	Tir
5. Juillet-Août	Abu	Ab	Mourdad
6. Août-Septembre	Ululu	Elul	Schabrevar
7. Septembre-Octobre	Tasritu	Tisri	Mihr
8. Octobre Novembre	Arah-Samna	Maresvhan	Aban
9 Novembre Décembre	Kisiler	Kislev	Adar
10. Décembre-Janvier	Tebetu	Tebeth	Dai
11. Janvier-Février	Sebatu	Sebat	Bahman
12. Février-Mars	Adaru	Adar	Çhandarmad

d'après les nombreux cylindres de pierre qui nous en offrent la représentation :

1° Le *Bélier* ou l'*Ilex*.

2° Le *Taureau*.

3° Les *Gémeaux*, représentés par deux petites figures viriles superposées, quelquefois avec des queues de poissons.

4° Le *Cancer*, figuré comme une écrevisse ou un homard.

5° Le *Lion*, représenté le plus souvent dévorant le taureau.

6° La *Vierge*, ou Istar, l'archère des dieux.

7° Les pinces du *Scorpion* ou plutôt la *Balance*.

8° Le *Scorpion*.

9° Le *Sagittaire*, réprésenté par un archer ou un centaure ailé tirant de l'arc.

10° La *Chèvre*, dont la partie postérieure se termine souvent en forme de poisson.

11° Le *Verseau*, réprésenté par un vase d'où l'eau s'écoule ou par le dieu Raman.

12° Les Poissons.

« Ces douze constellations prirent place à côté du Soleil, de la Lune et des cinq planètes : Ea (Saturne ou Kirvanu, encore appelé *Keiwan* par les Arabes ; Bel (Jupiter) ; Nergal (Mars) ; Istar (Vénus); Nabu (Mercure); elles furent les douze maîtres ou seigneurs des dieux, comme les appellent Diodore. La science théologique aidant, les douze signes du Zodiaque furent divisés en trente six parties, présidées par autant d'étoiles qui furent les appelées les *dieux conseillers :* parmi ceux-ci, les uns habitaient au-dessus les autres au-dessous de la terre, et tous les dix jours l'un d'entre eux passait de l'une dans l'autre hémisphère en qualité de messager divin. Tantôt propices, tantôt funestes aux hommes, tous ces dieux exerçaient sur la terre une action directe, dont on pouvait prévenir ou provoquer les effets par des conjurations ou des prières (1).

« Les Chaldéens, dit l'auteur des *Philosophumena* (2), ayant observé le ciel plus attentivement que les autres, en sont venus à voir la raison des causes déterminantes de ce qui arrive parmi nous, et à croire que les douze parties du zodiaque des étoiles fixes y ont une grande part. Et ils divisent chaque signe en trente degrés et chaque degré en soixante minutes, car c'est ainsi qu'ils appellent les divisions moindres, qu'ils ne divisent pas à leur tour. Ils qualifient de mâles une partie des signes et de femelles les autres. Il les répartissent aussi en signes double corps et signes qui ne le sont pas, en signes tropiques et non tropiques. Les signes mâles et femelles sont ainsi nommés d'après leur rapport avec

(1) Histoire ancienne de l'Orient.

(2) Origène.

la génération d'enfants mâles.Le Bélier et masculin et le Taureau féminin et ainsi de suite de tous les autres avec la même alternance.C'est, je crois, d'après celà que les Pythagoriciens appellent la monade mâle et la dyade femelle, et de nouveau la triade mâle, définissant ensuite d'après la même règle la nature de tous les nombres pairs et impairs.Quelques uns, divisant chaque signe en *dodecatomeries*, arrivent presque à la même explication, car ils font le Bélier mâle, le Taureau mâle et femelle, ensuite les Gémeaux mâles de nouveau, et alternent ainsi deux par deux les autres signes. Ils appellent à double corps (δισωμα) les signes qui sont exactement opposés les uns aux autres aux deux extrémités d'un diamètre du cercle, comme le Sagittaire et les Gémeaux, la Vierge et les Poissons, et les signes perdent cette dénomination à l'égard de ceux avec lesquels ils ne sont pas dans le même rapport de position. Quantaux signes tropiques, ce sont ceux où le Soleil en arrivant, opère les grands changements de sa marche. Ce sont le Bélier, signe mâle, et son opposé diamétral, la Balance, dont la nature est la même, comme aussi celle des deux autres signes tropiques, le Capricorne et le Cancer. Car dans le Bélier est la position tropique de l'équinoxe du printemps dans le Capricorne celle du solstice d'été, et dans la Balance celle de l'équinoxe d'automne. »

Le Soleil,la Lune et les cinq planètes furent partagés en trois classes : deux bienfaisantes,Jupiter et Vénus, appelées plus tard *grande* et *petite fortune* par les Mendaïtes : deux malfaisantes.Saturne et Mars,qualifiées par les Mendaïtes de *grande* et *petite infortune* : trois équivoques, tantôt bonnes tantôt mauvaises suivant le cas. Le Soleil, la Lune et Mercure. « Le Soleil placé au centre du système prenait,avec chaque heure, chaque jour, chaque mois, un caractère différent suivant qu'il se trouvait sous l'influence de telle ou telle des planètes dont chacune avait aussi son heure, son jour et son mois déterminés,et son signe dans le Zodiaque. A la planète, sous l'invocation de laquelle avait été placée la première heure du jour à partir de minuit, fut aussi consacré le jour entier ; et de là vint cette attribution des jours de la semaine aux sept planètes, la *semaine planétaire*, fondée certainement sur l'astrologie. La première heure était attribuée à Saturne, la seconde à Jupiter et ainsi de suite, d'après la distance des planètes à la terre, selon l'ordonnance qui vient d'être dite, jusqu'à ce que toutes les heures du jour eussent été épuisées ; et alors on recommençait, la première heure du jour suivant et avec elle le jour entier, étant attribuée au Soleil, la première du troisième à la Lune etc.

Sur le même principe les douze signes du Zodiaque, et avec eux, les douze mois de l'année furent distribués entre les sept planètes, dont les cinq proprement ainsi nommées eurent chacune deux signes. Le Soleil et la Lune un signe chacun : c'est ce qu'on appelle leurs *maisons* ou leurs *domiciles*. »

S'il y avait, comme on le voit, une science réelle de l'astronomie, dans les conceptions des Chaldéens,cette science fut toujours subordonnée à la re-

ligion dont elle resta l'humble servante, cette merveilleuse sympathie qui existe entre les phénomènes sidéraux et les lois naturelles de la terre et qui se reflète surtout dans les saisons, fit croire aux Chaldéens que toutes choses, ici bas, dépendent de celles d'en haut. Ce principe admis, ils en arrivèrent facilement à se convaincre que, par l'observation des astres, ils parviendraient à découvrir les secrets de l'avenir, et cette obsession de leur esprit paraissait trouver confirmation dans quelques phénomènes, naturels qui servirent d'arguments pour étayer cette fausse science née d'une science vraie. L'action générale des astres leur parut s'exercer non plus seulement sur la nature et sur la marche des saisons, mais sur les destinées de l'homme et les actes les plus indifférents de notre existence. Des maladies avaient elles été occasionnées par un soleil trop ardent : il n'en fallut pas davantage pour croire que le Soleil et les astres disposaient de la santé et de la vie des individus ; les récoltes avaient elles été pendant une nuit éclairée par la lune, ravagées par la gelée ; les Chaldéens s'imaginèrent comme les paysans d'aujourd'hui, que la Lune elle-même agissait sur la végétation ; les phénomènes météorologiques comme la pluie, la grêle, les vents, furent aussi animés d'un esprit ; on nota les taches du soleil, les phases lunaires, les déplacements des astres, la direction des vents, et l'on crut, en raison de coïncidences fortuites ou naturelles, que tous les événements qui s'accomplissent sur la terre avaient leur cause directe et immédiate dans les mouvements et les phénomènes célestes aériens.

C'est ainsi que les astres devinrent les régulateurs des événements humains comme ils l'étaient des mouvements de l'univers ; dès lors, rien dans leur position et leur aspect ne parut indifférent pour l'observateur qui cherchait à en tirer des présages, et cette préoccupation se fait jour dans les documents astrologiques parvenus jusqu'à nous.

VAUKI.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(*Suite*)

B. Centres d'activité indépendante

Le deuxième courant, celui de translation, d'activité libre, non ordonnée, prend sa source en Mars pour aboutir, par Mercure, à Saturne diurne A ce principe exposé déjà plusieurs fois. (Voir p. 229,420 de la *Science Astrale*, 1re année, et 30, 2e année), on peut donner maintenant plus de précision en y ajoutant le mode caractéristique de cette action.

Quand le centre primordial de *Spontanéité* se polarise en face de son opposé, le centre d'*Inertie* (IV), il manifeste, d'une part, l'Idée particulière qu'il désire réaliser par ce dernier : d'autre part, il émet la faculté même de réalisation, l'énergie nécessaire à l'Inertie pour faire en son sein des formes propres à recevoir l'Idée, des êtres capables de vie. L'idée s'abaisse de l'Universalité à l'individu ; la faculté de réaliser s'élèvera au contraire de l'individualité à la pensée universelle.

Le premier de ces pôles, représenté par le Soleil émet un principe de direction, invariable, indivisible ; le second est au contraire, essentiellement mobile, changeant et libre car il faut que l'Inertie participe de son plein gré et par son propre effort à la réalisation de la pensée universelle. Celui-là agissait comme par [illegible], laissant après chaque impulsion, la facilité à l'Inertie d'y réagir, ce qui faisait le mouvement vibratoire, (Voir p. 229, 1re année) ; celui-ci, au contraire ne peut admettre aucune intervention étrangère à sa propre activité, aucune résistance à l'expression de sa volonté. Il est le principe du *Vouloir*, en face du principe du *Savoir* (pe 421) ; ce n'est donc plus la vibration qui lui convient, c'est l'action directe, ininterrompue et sans autre loi que la sienne propre. C'est à ce titre qu'il figure en tête du quaternaire principal du *Vouloir*, au sommet de son axe vertical. (Voir la figure de la page 465).

Mais ces remarques ne suffisent pas encore à définir cette action ; ce n'est pas assez de dire qu'elle sera directe ; le mouvement qu'elle produirait ainsi serait stérile, il n'aboutirait qu'à une séparation incessante et désordonnée des éléments idéaux, sans production d'aucune forme pour les recevoir : La séparation que ce centre a pour fonction est celle qui doi distinguer et défendre certaines parties définies de l'espace et y enfermer l'activité spontanée ; c'est là seulement ce qui peut constituer des personnalités formelles douées de liberté.

Il faut donc que la puissance considérée soit à la fois ; *centralisante*, pour absorber et retenir ce qu'elle veut contenir dans la forme personnelle, et *répulsive*, dispersive de ce qui lui est contraire : On sait comment ce double effet peut être produit ; il suppose simplement une double direction de l'effort rectiligne : une centripète et l'autre centrifuge ; la résultante produit le mouvement de *rotation*, la révolution sur soi-même. Le *tourbillon*, telle est l'énergie que ce second pôle de la spontanéité va produire, en parallèle à la *vibration* engendrée dans l'espace par le premier pôle.

C'est le mouvement absorbant pour lui-même et diffusif de tout ce qui n'est pas lui ; le mouvement autour d'un centre particulier, au lieu du mouvement partiel, restreint et alternatif du centre-universel.

Il produit plusieurs effets. Il absorbe dans son vertige, et lui assimile, tout ce qui peut être dirigé déjà vers son centre, se nourrissant ainsi aux dépens de son milieu ; au contraire, il disperse par le choc de sa surface tout ce qui n'a pas tendance vers lui, tout ce qui ne lui est pas assimilable ou même lui est simplement contraire ; il bouleverse le milieu qui l'entoure, sans souci du désordre qu'il y engendre. Par ce double effet, il est le Principe de la division, et celui de la personnification ; c'est par lui que les nébuleuses chaotiques se résolvent successivement en amas stellaires, en systèmes solaires, en planètes, en satellites. Une seule puissance, lui reste inattaquable, celle de l'Idée totale émise en même temps que lui par la spontanéité, et c'est cette idée qui centralise en une harmonie régulière les lunes, les terres et les soleils produits dans la masse primitive par les tourbillons du feu volontaire.

C'est encore le principe de division qui, dans la formation de ses globes individuels produit tous les bouleversements capricieux des premiers temps, soulevant ou déprimant les mers entassant les montagnes et les rocs, et les dispersant en un instant par ses explosions ; mais pour leur faire subir en définitive la loi d'unité imposée par l'Esprit qu'il retient captif. L'antiquité l'a dépeint tantôt sous la forme du Titan qui au début du monde, entasse Pelion sur Ossa pour assiéger l'Olympe, et définitivement vaincu reste enchaîné au fond de ses volcans, tantôt, plus simplement comme le dieu Cabire, producteur au sein de la terre de toutes les formes qu'elle offre à la réalisation de l'Idée.

En conflit avec les individualités ce même principe produit un troisiè egenr e d'effet : Sont-elles opposées à celles qu'il renferme, il les dis-

perse si sa force est supérieure ou voit détruire son propre tourbillon s'il est le plus faible. Est-il accepté, au contraire par quelque autre individualité sympathique et qui le désire, il s'y impose et, créant en elle son propre mouvement, il la divise en tourbillons secondaires dérivés de leur combinaison, ou il est divisé par elle, selon qu'il est actif ou passif à son égard. A ce point de vue, il est à la fois l'agent de la *multiplication* par reproduction, et celui de la *destruction* des formes à individualité trop faible.

Créateur d'individualités ; puissance d'absorption, de multiplication et de destruction — tel est le quadruple caractère, de ce feu consumant que la spontanéité émet à côté du Feu vivifiant et séducteur du Soleil. C'est lui qui permet à l'Inertie de réaliser librement, mais sous le fouet rectificateur de l'expérience et de la fatalité, l'Idéé universelle multipliée dans la chaine évolutive des êtres. Et par l'effet même de l'effort libre, à travers les souffrances qui l'accompagnent, le Vouloir désordonné se discipline lui-même pour se plier à la Volonté Universelle reconnue et comprise.

C'est ce processus que vont retracer les quatre centres du courant d'activité libre : Mars diurne, Mars Nocturne, Mercure nocturne et Saturne : Principe de multiplication destructive, principe de force constructive et principe de réalisation synthétique. Voyons-les en détail :

Mars diurne

Considéré à sa source, en parallèle au Soleil, Mars est surtout le principe qui donne à l'individu l'activité réalisatrice de la vie ; il enveloppe dans la matière divisée l'énergie volontaire, la faculté de vivre pour soi.

C'est ce qu'exprime, sur notre figure, sa position dans le quaternaire de Spontanéité à l'extrémité de l'axe horizontal occupé d'autre côté par le Soleil ; il y représente le deuxième pôle de la Spontanéité, celui qui exécute l'idée. C'est à ce titre qu'il a été indiqué plus haut comme le chef de la *Puissance consciente* (v. p. 34, 2e anné).

Considéré dans le quaternaire réalisateur suivant » (celui del'Essence (v. p. 428), il représente une puissance d'un autre genre : il s'y oppose à la Lune, ou Nature Naturante, à laquelle il est uni par l'axe horizontal de Vénus-Uranie et de Jupiter, la Sagesse et le Pouvoir. C'est l'image d'un rôle cosmique dont l'importance demande quelque détail.

Avec Vénus, il se trouve en face d'individualités anxieuses de s'unir à la source de toute vie dont elles approchent ; elles iraient s'y plonger si l'excès de leur amour nouveau n'était réprimé ; Mars prévient cette erreur mystique en les repoussant dans la région des réalités qu'elles doivent harmoniser au lieu de l'abandonner ; semblable au chien du berger, il contient

le troupeau qui lui est confié dans les limites dont il ne peut sortir sans danger. En même temps, la force de son tourbillon éprouve la force de cohésion de ces individualités, les épure par une sorte de distillation qui, les réduisant à leur propre essence, les prépare à l'accomplissement synthétique de l'Idéé universelle par l'union des volontés individuelles.

Il apparaît comme la Puissance qui *épure, discipline*, éprouve et *consacre* les personnalités parvenues par la voie d'amour et d'illumination au sommet de l'idéal, suppléant chez elles le Savoir que les autres ont à conquérir par l'expérience du mal. Il est le Chérub, gardien du lieu de délices.

Au regard de la Lune, il soumet à cette même épreuve du feu les formes individuelles que la Nature présente à l'adoption de l'Idée universelle et, dispersant en elles tout ce que la volonté suprême ne tient pas uni par sa force indissoluble, il leur impose toutes les transformations progressives et jusqu'à la mort même, participant par les fatalités de la lutte pour la vie à l'évolution sur laquelle Isis les a lancés. — Il est le transformateur sévère et le rectificateur de toutes les imperfections cosmiques issues des désirs illogiques de l'Inertie. C'est lui que la philosophie indienne représente par *Siva*.

Les anciens le nommaient « *l'énergie des causes agissantes ; la colère de Dieu ; la Puissance de Dieu* » (Géburah, 5e Sephiroth) « ou la *Victoire de Dieu* » (Netsah) ; *la force colérique, la Force impulsive, l'Esprit de conseil, le Sacrement de Pénitence, le Palais du Mérite, le Ciel des Vertus ;* Eusèbe le représente comme « s'unissant au Soleil pour faciliter l'accouchement de la Nature. » On verra sans peine comment ces dénominations se rapportent aux diverses explications précédentes.

Mars Nocturne.

Quand le Principe d'activité indépendante se trouve rapproché du centre d'Inertie à peine éveillé au mouvement et à la vie, son énergie ne trouvant plus le contrepoids du désir d'unification illuminé par l'Idée, son action s'exerce dans toute sa violence, dans tout le désordre de son indépendance et de ses désirs déréglés. Les êtres primitifs qu'il rencontre en ces régions chaotiques sont encore instables, incertains, incapables de résister aux impulsions qui les agitent ; les tourbillons du grand Correcteur vont devenir ici des cyclones ; le vouloir va tourner à la tyrannie puissante, à l'égoïsme implacable.

Au milieu de cette matière à peine éveillée à la vie, toute enténébrée encore, insensible aux vibrations délicates de l'Idée, enivrée au contraire de toute violence qui donne à son apathie l'illusion de la puissance, la Volonté libre ne peut être acceptée qu'avec enthousiasme ; de sorte qu 'exal -

tée par l'abondance de ses succès faciles, elle se porte aux derniers excès et devient une Puissance terrible.

L'ardeur des désirs qui la recherchent multiplient ses reproductions sans discernement, tandis que l'imperfection et l'instabilité des formations incapables de résister aux tourbillons capricieux du Vouloir, les livrent sans défense à la désintégration complète. Conçues sans Savoir et sans plan, elles se détruisent même les unes les autres dans une lutte implacable pour une vie où elles sont incompatibles. De sorte que dans ce monde où la multiplicité des naissances ne semble faite que pour préparer les moissons de la Mort, Mars qui semble régner en Maître n'est, en réalité, lui-même que l'instrument des lois universelles ignorées ou méconnues, l'agent inconscient du Destin.

Notre figure (p. 165) le montre au fond du quaternaire de la Vie — au bas de son axe vertical, à la base de cet ensemble d'êtres que la Nature et la Sagesse, éclairées par le Principe d'unification, discliplineront par la série évolutive des espèces et des races, pour en faire une formation universelle: Mars est ici le type de la personnalité complète mais primitive, à son origine.

Il figure en même temps sur l'axe horizontal du quaternaire de matérialisation, en face de Vénus nocturne, la passivité génératrice, qu'il féconde et multiplie sans autre mesure que le désordre de leur caprice, comme pour offrir aux rectifications évolutrices de la Nature naturante (au sommet du même quaternaire) une surabondance de matériaux élémentaires.

C'est la même situation que Mars occupe dans le quaternaire plus étendu de l'Activité réalisatrice et par les mêmes raisons. Là il est équilibré par la foi dogmatique de Jupiter nocturne et semble réduit au rôle d'exécuteur des jugements suprêmes de Jupiter diurne.

Dans le quaternaire du Vouloir, enfin, Mars nocturne n'a aussi qu'un rôle secondaire, à l'extrémité de l'axe médian qui le subordonne à ce même principe du Pouvoir, au service de la Nature naturante.

Sous ces deux derniers aspects, sa fonction est plus étendue, plus universelle, mais elle n'a pas changé de nature, il apparaît toujours comme l'agent principal du Destin, c'est la volonté ignorante, désordonnée et sans frein condamnée à détruire elle-même ses propres œuvres par le seul exercice de sa puissance excentrique.

Les Egyptiens l'avaient exprimé comme on le sait, par un emblème des plus éloquents : l'image d'un crocodile énorme, ou celle de l'hippopotame informe qui, pataugeant dans l'eau bourbeuse, la trouble d'autant plus qu'il s'y remue davantage, écrasant ou absorbant la foule des êtres primordiaux ou des microbes affamés qui y foisonnent, premiers essais de la vie volontaire.

C'est aussi dans un signe d'Eau que les astrologues ont placé cette Puissance que l'on désignait parfois encore dans l'antiquité comme celle de la décomposition putride.

C'était encore Typhon, dispersant dans la matière les restes d'Osiris traîtreusement déchiré ; les cabalistes le représentaient monté sur un lion, tenant d'une main un glaive nu et de l'autre une tête humaine ; et sous combien d'autres figures encore n'a-t-on pas représenté cet agent aussi terrible que mystérieux de la fatalité et de la mort ? Que d'autels aussi la terreur ne lui a-t-elle pas élevés de tous temps ?

On l'a nommé encore : le *Feu concupiscible*, la *Colère*, le *Feu destructeur*, la *Calcination*, le *Reptile*.

C'est lui que l'Astrologie considère comme la puissance la plus néfaste, celle dont les mauvais aspects sont les plus redoutables et dont les autres sont à peine souhaitables ; il y a donc un intérêt tout particulier à le distinguer de Mars diurne dont le rôle bien plus relevé peut être souvent salutaire. (1)

---

(1) Dans la mythologie grecque, Mars est né de Junon seule, qui l'a engendré par le contact d'une leur ; cette légende demande une explication qui va donner une nouvelle forme aux précédents développements et aidera à faire comprendre cette génération des Puissances célestes.

Il est bon de remarquer d'abord que Minerve, représentée précédemment par Vénus diurne (voir p. 132, 2[e] année) qni se présente dans la figure en face de Mars, est née aussi de Jupiter seul, et de son cerveau.

Quand le Pôle savoir de l'activité est descendu, à travers la révélation de Jupiter nocturne, jusque dans l'Inertie, il y a engendré le *désir d'être*, de vivre le savoir (désir représenté plus haut par Vénus nocturne ; (voir p. 77, 2e année) mais de le vivre individuellement parce qu'il ne peut correspondre qu'à une idée finie.

Par cela seul que ce désir est né au sein de l'Inertie, comme une aspiration du vide, il y engendre ou plutôt il y fait descendre la Volonté d'être pour soi, d'établir la limite entre le soi et le non soi, c'est-à-dire qu'il crée la division.

Or cette Puissance de division, c'est précisément Mars, principe de volonté individuelle.

On le dira né de Junon, qui représente ici l'Inertie activée, fille de Saturne et de Rhée, de l'Activité et de la Passivité. Il est né par le seul désir de Junon, par la première perception confuse de l'Idéal, la vision de la Beauté, splendeur du vrai, le contact d'une fleur.

Maintenant, au lieu de cet amour de Junon, de cet amour de soi, considérons l'*Amour de l'Autre* qui se trouve dans le même Pôle du savoir représenté plus haut par l'expansion radieuse du Soleil. Cet amour ne peut agir dans l'Inertie complète, il ne peut y être perçu, mais il est perçu dans la Passivité éclairée et échauffée par la révélation du Savoir, par la connaissance du Bien, il y engendre le désir d'union harmonique de l'individualité à l'Universalité, la Sagesse, représentée, comme on vient de le rappeler, par Vénus diurne. C'est l'amour de soi pour l'autre.

On la dira née de Jupiter, parce que ce Jupiter, frère de Junon, né aussi de Saturne et de Rhée, représente cet amour de l'autre, ou Puissance d'union qui réalise l'absolu par la combinaison harmonique de ses pôles.

Elle est née du cerveau de Jupiter, c'est-à-dire de la conception mentale et directe du Vrai, non plus seulement de la perception sous le voile du Beau.

Sa naissance engendre le vouloir individuel d'être Universel. Vouloir pur, encore représenté par Mars.

C'est pourquoi Mars est toujours en face de Vénus . il ne nait pas d'elle mais elle est la cause occasionnelle de sa naissance.

Quand le désir d'être prend la forme de l'*amour de soi*, le vouloir qu'il fait naitre ne peut avoir qu'une puissance finie, limitée, imparfaite (puissance représentée par Saturne nocturne). Le désir ne sera réalisé que pour un temps ; La satisfaction sera incomplète : elle luttera pour se compléter ou survivre, et luttera en vain.

Mars nocturne qui lui donne la force de réalisation est donc inséparable de la souffrance, de la lutte, de la fatalité et de la Mort ; le mal nait de l'Amour de soi, dans l'imperfection intellectuelle de l'Inertie. D'où les légendes de Typhon. Siva, Satan, et c....

Quand le désir d'être est arrivé à la forme de l'*Amour de l'autre*, le vouloir est universel c'est une puissance infinie, sa réalisation individuelle s'immortalise en se consacrant à l'Universel.

La Sagesse qui *réalise* l'individu, qui l'harmonise en le consacrant au Savoir total (et non pas l'Activité *abandonnant* l'Inertie comme le veulent certains mystiques), rachète cet individu de la souffrance et de la Mort, lui donne la Béatitude.

Telle est la Source du double sens de Mars. Puissance toujours divine, extrêmement dangereuse comme toute Force l'est pour l'ignorance.

Entre les deux, nous trouvons le principe de vie évolutive, Isis, la Nature (la Lune), qui les unit et fait passer les individualités de la *Mort à la vie* éternelle.

(*A Suivre.*)

F. Ch. Barlet.

Variétés

Influence de la Lune

Suite de l'Enquête

Avec la lettre qu'on va lire sur ce sujet, nous en avons reçu d'autres encore, mais au dernier moment ; elles paraîtront dans le numéro prochain.

Tous nos remerciements à ces correspondants pour leurs intéressantes communications. Nous nous permettons de rappeler à tous nos lecteurs que cette époque est celle où les observations proposées se multiplient particulièrement ; et qu'elles intéressent autant le public en général que l'astrologie en particulier, qui ne demande qu'à se faire pratiquement utile.

N. D. L. D.

Mâcon, Avril, 1905.

Monsieur,

Permettez-moi de signaler aux lecteurs de « la Science Astrales ». comme suite à l'enquête proposée par votre Revue du mois de février, les observations recueillies par M. Flammarion sur « La Lune et ses influences » et dont les principales ont été publiées dans l'« Annuaire Astronomique » de 1903.

Connaissant le sceptisme de M. Flammarion en ce qui concerne l'Astrologie, nos lecteurs liront certainement avec intérêt dans sa publication le résultat d'une enquête sur un tel sujet, et ils pourront constater d'autre part, que ces observations, faites par des personnes peu suspectes sans doute de partialité, vérifient très exactement les allégations des auteurs anciens, que nos savants *officiels* contestent aujourd'hui *a priori*.

« Il me paraît inutile de revenir maintenant sur les nombreux dictons des campagnes et sur les multiples constatations relatives à l'influence des rayons lunaires sur la végétation ; cette [illegible] reconnue dès la plus haute antiquité et vérifiée par [illegible] des travaux agricoles, il nous faut attendre des résultats des expériences nombreuses, conduites avec précision et [illegible] l'observation très rigoureuses, pour déterminer, si l'état actuel de nos connaissances nous le permet toutefois, les causes efficientes de ces phénomènes

« Je crois cependant devoir apporter, à l'appui des assertions de nos correspondants, le résultat d'une enquête personnelle faite en Bourgogne, chez des cultivateurs.

« La vigne doit être taillée, pour la fructification, en lune *décroissante* ; si on veut au contraire « faire courir au bois », suivant l'expression usitée dans nos campagnes, c'est en lune *croissante* qu'on doit faire la taille. La même remarque s'applique aux arbres fruitiers. Les greffages, pour leur donner de bons résultats, doivent toujours se pratiquer lorsque la lune croît.

« Certains légumes tels que les carottes, les radis, les pommes de terre et surtout les oignons et les aulx, sont tout particulièrement sensibles à l'influence de la lune ; semés en lune *tendre*, c'est-à-dire pendant la période comprise entre la nouvelle et la pleine lune, ces légumes poussent rapidement, donnant une végétation surabondante au détriment des racines ou des tubercules ; le contraire a lieu et les résultats sont satisfaisants lorsque les semis ont été faits en lune *dure* (de la pleine lune à la nouvelle.)

« Les remarques concernant la coupe des bois confirment simplement des assertions déjà séculaires · abattus en lune tendre les bois se quittent ou se pourrissent promptement, alors qu'ils se conservent plusieurs années lorsqu'ils ont été coupés en lune dure. L'observation la plus remarquable à ce sujet a été faite par un propriétaire de forêt en Nouvelle-Calédonie, elle a trait à la coupe du bancoulier : « Ce bois très tendre, dit M. Ch. Jacques, auteur de la remarque, abattu et débité en jeune lune, *tombe littéralement en poussière au bout de six mois* ; le même bois abattu et débité en vieille lune, *se conserve pendant plusieurs années sans altération* (1). »

On pourrait multiplier ces exemples à l'infini, et citer une foule d'autres faits, non moins probants, concernant l'influence de la lune sur la végétation. Les constatations ayant trait à cette même influence sur le règne animal sont tout aussi nombreuses et non moins certaines.

Tout le monde connait, dans cet ordre d'idées, les *remarques* sur la croissance des ongles, de la barbe et des cheveux, sur les variations de consistance de l'enveloppe des crustacés, sur la couleur et la forme des yeux de chat. Plutarque nous dit à ce propos : « Les prunelles de ses yeux se remplissent et s'élargissent en la pleine lune et au contraire s'estroississent et se diminuent au decours d'icelle. » Confirmant curieusement une observation de nos jardiniers le même auteur rapporte qu'en Égypte : «Les prêtres haïssent et abominent l'oignon, ayant remarqué que jamais il ne croit et ne grossit bien, et jamais ne florit sinon au décours de la Lune » (2) d'autre part, « Pour cette même cause réputent-ils la truye beste immonde, d'autant qu'elle se fait couvrir ordinairement au masle quand la Lune commence à défaillir ». (3) Au XVIIe siècle les médecins considéraient attentivement les phases de la Lune pour les opérations chirurgicales et le traitement des maladies: Michel Ettmüller « fameux médecin de l'Université de Leipzig » remarque que « ces sortes de tumeurs qui sont renfermées dans leurs propres membranes suivent les changements de la Lune; ce qu'elles ont de commun avec quelques tumeurs qui ont leurs racines dans les parties nerveuses (4). » Et citant lui-même un « auteur exact ». « Les

(1) Annuaire Astronomique 1903 — page 225.
(2) « Traité d'Isis et d'Orisis » — Claude Morel — Paris 1618 p. 319 E.
(3) id. p. 319 E.
(4) « Nouvelle chirurgie médicale et raisonnée » de Michel Ettmüller Thomas Amaulry — Lyon 1691 p. 129.

rayons de la Lune, dit-il, donnant sur la plage la rendent plus fâcheuse. Voyez l'« *observation de la nature des planètes, du sçavant Gui de la Brosse, médecin français* » qui vous donnera quelques lumières là-dessus (1). » A la même époque un voyageur qui professait la chirurgie, La Martinière, donne des renseignements tout à fait précis sur la *nature* de la Lune et les effets qu'elle provoque suivant ses différentes phases : « *Cette planète est humide de soi,* écrit-il, *mais par l'irradiation du soleil est de divers tempéraments. Comme en son premier quadrat elle est chaude et humide, auquel temps il fait bon saigner les sanguins ; en son second elle est chaude et sèche, auquel temps il fait bon saigner les colériques, en son troisième quadrat, elle est froide et humide, auquel temps on peut saigner les flegmatiques, et en son quatrième elle est froide et sèche auquel temps il est bon de saigner les mélancoliques, c'est une chose entièrement nécessaire à ceux qui se mêlent de la médecine de cognoistre le mouvement de cette planète pour bien discerner les causes des maladies...*

Les enfants qui naissent depuis le premier quartier de la lune déclinant sont plus maladifs, tellement que les enfants naissant lorsqu'il n'y a plus de lune, s'ils vivent, sont faibles, maladifs, et languissants, ou sont de peu d'esprit et idiots... » Le lecteur excusera la longueur de cette citation, mais elle présente une telle importance au point de vue de la Tradition, tout particulièrement en ce qui concerne l'Astrologie, dont nous nous occupons, que je n'ai pas cru devoir l'abréger. On remarquera notamment les qualités attribuées aux quatre tempéraments élémentaires en parfaite concordance avec celles qui ont été indiquées dans le Cours de la Revue (2).

Pour en revenir au sujet de l'enquête, je me permettrai de citer encore deux passages fort intéressants du Traité de Plutarque sur la *nature double* de la Lune et sur celle du Soleil : « *La Lune a une lumière générative, multipliant l'humidité doulce et convenable à la génération des animaux, et à la génération des plantes et des arbres ;* mais le Soleil ayant une clarté de feu pur, eschauffe et dessèche ce que la terre produit et ce qui verdoye et florit, tellement que par son embrazement il rend la plus grande partie de la terre totalement déserte et inhabitable et en plusieurs lieux supplante la Lune... (3) Pourtant appellent-ils (les Egyptiens) la Lune la mère du Monde, et disent qu'elle est de nature double, masle et femelle : *femelle en ce qu'elle est emplie et engrossie de la lumière du Soleil : et masle en ce que derechef elle jecte et respand en l'air des principes de génération.* (4) » La science égyptienne en attribuant ainsi à la Lune un rôle double, puisqu'elle est à la fois passivité féconde et principe de génération par excellence, concluait donc à son impuissance naturelle, et comme la nôtre actuellement à son inactivité propre : *passive*, elle se réduit pour nous au rôle d'un écran lumineux, c'est un astre qui par le fait de sa nature particulière transforme, absorbe ou réfléchit les radiations solaires ; *active*, c'est un réflecteur céleste, le satellite de la Terre, qui, au

(1) id. p. 163.

(2) V « La Science Astrale » Février 1904 p. 72.

(3) p. 327 A.

(4) p. 327 D.

cours de ses révolutions synodiques autour de cette planète, fait naître à sa surface les phénomènes encore mystérieux dont nous nous entretenons.

Le programme restreint de cette enquête ne m'autorisait pas à aborder des questions relatives au règne animal, mais celles-ci ont une parenté si étroite avec celles qui ont trait à la végétation, que je n'ai pas cru devoir négliger des observations qui vérifient, éclairent et souvent aussi complètent les premières. (x)

Je ne pourrais maintenant trouver de meilleure conclusion que cette proposition d'Hermès Trismégiste, que j'invite le lecteur à méditer : « La Lune instrument de la naissance transforme la matière inférieure. »

J. H.

Autre lettre : (extrait).

« Si on tond les moutons à la lune montante, la laine qui servira à faire les étoffes sera rongée par les mites. C'est faute d'observation de ce précepte, que nos étoffes sont aujourd'hui perdues si facilement par les vers.

Monsieur le Directeur,

Mes parents qui habitent la campagne, département de l'Allier, viennent de m'envoyer les renseignements suivants, que je vous adresse pour le cas où ils puissent être de quelque utilité :

« ... Pour les semis de tout ce dont nous faisons usage, comme choux, laitue, chicorée, poireaux, oignons, etc... je sème toujours en lune décroissante ; les semis sortent peut-être avec moins de force, mais ils sont moins sujets à monter en graine : alors on peut semer sitôt après la pleine lune jusqu'à ce qu'elle n'ait plus que trois ou quatre jours. Cette année, (1904, ainsi que les précédentes), j'ai remarqué que les ails que j'avais plantés 3 ou 4 jours après la nouvelle lune, avaient de grandes tiges qui apportaient d'autres petites gousses. J'en ai planté alors à huit jours d'intervalle : 4 jours avant la fin de la lune et 4 jours après la nouvelle lune qui a suivi (1). Pour les pois, les haricots, carottes, pommes de terre, le meilleur moment est lorsque la lune est à sa deuxième phase, — et même pour le blé aussi, et toutes les céréales ; mais c'est une chose qui ne peut pas s'observer en grande culture, le temps ne le permet pas toujours, et on ne pourrait arriver à bout de tout. Au surplus, peu de personnes ne rendent bien compte de l'influence de cet astre ; cependant, avec un peu d'attention, on reconnaitrait que la lune en a beaucoup.

Il y a une chose dont on ne peut pas se rendre compte et qui a été remarquée presque par tous les cultivateurs, c'est qu'il y a certains jours qu sont très funeste à l'agriculture. Un homme, par exemple, va travailler un jour, même deux, pour préparer une terre ; il fait un temps superbe ; le terrain est frais ; il a cru faire un bon travail ; eh bien, dans cet endroit

---

(1) Les résultats sont à attendre.

qu'il avait travaillé peut-être plus d'un mois avant de semer, la récolte ne vaut rien, et dans ce qu'il a fait avant et les jours suivants dans la même terre, la récolte est magnifique. De cela, on ne peut guère connaître la cause, mais la lune n'y est pour rien.

Quant aux plantations d'arbres, je suis persuadé qu'il faut les faire en lune croissante et à l'automne, excepté la vigne qu'on doit planter au printemps, — et pour faire bien, il faudrait que les fouilles soient faites au moins un an à l'avance. L'Administration des Ponts-et-Chaussées en sait bien quelque chose, puisqu'elle opère ainsi.

Une autre chose que toutes les femmes de la campagne, ont remarquée, et que je viens de constater pour nous, est la suivante :

Deux poules étaient à couver des oisons : l'une était à terme alors que la lune n'avait plus que deux jours : ses oisons ne pouvaient crever la coque ; il a fallu le faire pour eux ; au lieu de 30 jours il en a fallu 32 pour l'éclosion. L'autre n'était à terme que le 11 avril : Aujourd'hui 10, la lune est nouvelle de 6 jours ; il y a déjà deux oisons sortis, et cela après 29 jours. Il n'y a pas à s'y tromper : pour la volaille l'influence de la lune est remarquable. »

Voilà le contenu des observations qui me sont adressées par mon père. Je n'ajouterai qu'une chose, c'est que depuis 5 ou 6 mois, j'ai pris l'habitude de me faire couper les cheveux dès les premiers jours de la nouvelle lune. J'ai pu ainsi arrêter une chute de cheveux qui durait depuis plusieurs années.

Bien que nous comptions traiter séparément l'influence de la Lune sur la santé, nous pensons intéressant, cependant de publier aussi la notice suivante qui nous est communiquée à propos de notre enquête.

Le succès des maladies par les jours de la Lune

Nota. — La conjonction de la lune plus proche doit toujours être avant le jour duquel on veut savoir le succès de la maladie :

1er jour : Si quelqu'un tombe malade le propre jour de la conjonction de la lune, on doit craindre jusqu'au 14, 21 et 28e jour de la maladie ; mais après, marque de santé.

2e Là marque danger jusqu'au 14e jour de la maladie, puis, allant de mieux en mieux.

3e Marque qu'avec un peu de soin, le malade sera bientôt rétabli.

4e Là marque grand danger jusqu'au 21e jour, duquel s'il échappe, guérira.

5e Maladie pénible et coûteuse ; mais non mortelle.

6e Marque que si le malade ne se trouve bientôt mieux, il aura une maladie très laborieuse ; mais au 5e jour de la lune suivante il reprendra la santé.

7° Marque que bientôt le malade se trouvera mieux.

8° Marque que si dans 12 ou 14 jours, le malade ne se trouve bien, il sera en péril de mort.

9° Marque maladie grave, mais non mortelle.

10° Marque danger de mort avant le 31e jour.

11° Marque que le malade bientôt guérira, ou qu'il mourra de suite.

12° Ce jour-là marque, que si dans 15 jours le malade ne se trouve bien, il mourra.

13° Marque maladie laborieuse jusqu'au 18° jour, duquel s'il dépasse, de suite guérira.

14° Signale 15 jours de maladie ; puis convalescence.

15e Si dans quatre jours ne se trouve bien, passera péril de mort ou comme dit un autre auteur, le malade viendra à très grandiose extrémité.

16e Marque que le malade souffrira jusqu'au 28, et s'il les passe, il guérira.

17° Marque santé si le malade passe de 18 jours.

18e Si l'on ne guérit bientôt, la maladie sera longue et périlleuse.

19° Marque que l'on recouvrera promptement la santé si l'on prend un bon régime.

20° Marque danger de mort, jusqu'au 6° ou 7° jour de la maladie, duquel si le malade se délivre, il guérira.

21° Si le malade ne meurt dans le courant de 10 jours, à la lune du mois suivant, recouvrera la santé.

22e Dans 10 ou 12 jours le malade guérira.

23° Quoique souffrant, à l'autre mois on se trouvera bien.

24° Si dans le courant de 2[illegible] jours on ne se trouve pas mieux, à la lune du mois suivant marque danger de mort.

25e Celui qui tombe malade ce jour de la lune, si dans 6 jours ne meurt ; quoique avec peine, il restera libre.

26° Grave maladie et très périlleuse.

27° Marque que d'une maladie tombera dans une autre.

28° Marque danger de mort avant 21 jours.

29° Marque que, peu à peu le malade reprendra la santé.

30° Maladie laborieuse, mais avec soin et diligence, on reprendra la santé bientôt.

EPHEMERIDES D'AVRIL 1906

JOUR		Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la sem.	Sidéral	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.
					+			+			+			—
1	D.	0h35m49"	10°50'57"	0°39'52"	4°17'	93°17'7"	6°13'56"	19°42'	97°39'20"	6°33'6"	22°19'	278°25'57"	18°36'47"	23°28'
2	L.	0 39 40	11 49 67	0 43 30	4 41	105 31 44	7 6 0	19 42						
3	Ma.	0 43 36	12 48 74	0 47 9	5 4	118 3 38	7 59 3	18 43	97 40 17	6 33 11		278 27 4	18 36 52	
4	Me.	0 47 33	13 47 79	0 50 48	5 27	130 57 31	8 52 47	16 45						
5	J.	0 51 29	14 47 21	0 54 26	5 50	144 17 17	9 46 58	13 50	97 41 22	6 33 15		278 27 59	18 36 56	23 28
6	V.	0 55 26	15 46 21	0 58 5	6 12	158 5 16	10 41 27	10 3						
7	S.	0 59 22	16 44 79	1 1 44	6 35	172 21 23	11 36 20	5 35	97 42 35	6 33 20		278 28 41	18 36 59	
8	D.	1 3 19	17 43 75	1 5 24	6 58	187 2 28	12 31 48	0 40						
9	L.	1 7 15	18 42 69	1 9 3	7 20	202 2 8	13 28 14	— 4 24	97 43 55	6 33 25		278 29 11	18 36 02	
10	Ma.	1 11 12	19 41 61	1 12 43	7 42	217 11 12	14 25 55	9 14						
11	Me.	1 15 9	20 40 51	1 16 23	8 5	232 19 15	15 24 57	13 28	97 45 24	6 33 32		278 29 28	18 37 03	
12	J.	1 19 5	21 39 39	1 20 4	8 27	247 16 23	16 25 9	16 48						
13	V.	1 23 2	22 38 25	1 23 44	8 49	261 54 51	17 25 53	18 58	97 46 59	6 33 39		278 29 34	18 37 4	
14	S.	1 26 58	23 36 70	1 27 25	9 10	276 10 2	18 26 12	19 53						
15	D.	1 30 55	24 35 53	1 31 7	9 32	290 0 21	19 25 4	19 33	97 48 43	6 33 47		278 29 27	18 37 3	
16	L.	1 34 51	25 34 34	1 34 48	9 53	303 26 44	20 21 43	18 6						
17	Ma.	1 38 48	26 32 74	1 38 30	10 14	316 31 44	21 15 43	15 43	97 50 34	6 33 55		278 29 7	18 37 2	
18	Me.	1 42 44	27 31 52	1 42 13	10 36	329 18 39	22 7 5	12 36						
19	J.	1 46 41	28 30 29	1 45 56	10 57	341 50 55	22 56 8	8 58	97 52 32	6 34 3		278 28 36	18 37 0	
20	V.	1 50 37	29 28 63	1 49 39	11 18	354 11 38	23 43 23	5 1						
21	S.	1 54 34	30 27 36	1 53 23	11 38	6 23 25	0 29 24	0 54	97 54 38	6 34 12		278 27 52	18 36 57	23 29
22	D.	1 58 31	31 25 67	1 57 7	11 59	18 28 17	1 14 48	+ 3 12						
23	L.	2 2 27	32 24 36	2 0 51	12 19	30 27 46	2 0 9	7 9	97 56 51	6 34 22		278 26 57	18 36 52	
24	Ma.	2 6 24	33 22 64	2 4 36	12 39	42 23 10	2 45 57	10 49						
25	Me.	2 10 20	34 21 29	2 8 22	12 59	54 15 46	3 32 36	14 1	97 59 10	6 34 32	22 18	278 25 49	18 36 48	
26	J.	2 14 17	35 19 53	2 12 8	13 18	66 7 5	4 20 22	16 40						
27	V.	2 18 13	36 17 74	2 15 54	13 38	77 59 9	5 9 24	18 37	98 1 37	6 34 42		278 24 30	18 36 42	
28	S.	2 22 10	37 16 34	2 19 41	13 57	89 54 36	5 59 37	19 46						
29	D.	2 26 6	38 14 52	2 23 29	14 16	101 56 52	6 50 51	20 2	98 4 10	6 34 53		278 22 59	18 36 35	
30	L.	2 30 3	39 12 67	2 27 17	14 34	114 9 59	7 42 49	19 22						

ÉPHÉMÉRIDES D'AVRIL 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
…g.	Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	
		—			+			+			+			+	
8' 0"	22°47' 10	9° 26'	63°40' 15	4° 7' 2"	20°22'	40°49' 21"	2°36' 3	15°32	22°16' 25"	1°23' 41	7°50	17° 11' 0"	0° 58' 23	9°42'	1
	22 47 35	9 23		4 7 48	20 24		2 38 51	15 46		1 28 17	8 20		0 56 4	9 20	2
1 8	22 48	9 21	64 2 20	4 8 34	20 27	42 15 6	2 41 40	16 00	24 44 58	1 32 53	8 49	15 47 20	0 53 36	8 56	3
	22 48 24	9 19		4 9 21	20 29		2 44 29	16 13		1 37 31	9 18		0 51 1	8 28	4
4 6	22 48 49	9 16	64 24 46	4 10 8	20 31	43 40 39	2 47 18	16 26	27 13 26	1 42 08	9 46	14 14 1	0 48 23	7 59	5
	22 49 13	9 14		4 10 56	20 33		2 50 7	16 40		1 46 47	10 15		0 45 45	7 29	6
16 34	22 49 37	9 12	64 47 32	4 11 43	20 36	45 6 1	2 52 57	16 53	29 41 46	1 51 26	10 43	12 38 36	0 43 11	6 58	7
	22 50 1	9 10		4 12 32	20 38		2 55 47	17 6		1 56 6	10 11		0 40 43	6 26	8
19 31	22 50 25	9 7	65 10 38	4 13 20	20 40	46 31 12	2 58 37	17 18	32 10 0	2 0 46	10 38	11 8 17	0 38 24	5 54	9
	22 50 48	9 5		4 14 9	20 42		3 1 27	17 31		2 5 28	12 6		0 36 17	5 23	10
1 57	22 51 12	9 3	65 34 2	4 14 59	20 45	47 56 11	3 4 17	17 43	34 38 6	2 10 10	12 33	9 49 11	0 34 23	4 53	11
	22 51 35	9 1		4 15 48	20 47		3 7 8	17 55		2 14 53	13 0		0 32 45	4 25	12
54 11	22 51 58	8 58	65 57 46	4 16 38	20 49	49 21 0	3 9 58	18 7	37 6 7	2 19 37	13 26	8 45 57	0 31 22	3 58	13
	22 52 21	8 56		4 17 29	20 51		3 12 49	18 19		2 24 22	13 52		0 30 17	3 33	14
6 13	22 52 44	8 54	66 21 46	4 18 19	20 53	50 45 39	3 15 41	18 31	39 34 3	2 29 8	14 18	8 1 35	0 29 30	3 11	15
	22 53 6	8 52		4 19 10	20 56		3 18 32	18 42		2 33 54	14 44		0 29 1	2 51	16
18 2	22 53 28	8 50	66 46 4	4 20 1	20 58	52 10 7	3 21 24	18 54	42 1 52	2 38 42	15 9	7 37 35	0 28 50	2 33	17
	22 53 50	8 48		4 20 53	21 9		3 24 15	19 5		2 43 31	15 34		0 28 58	2 18	18
19 38	22 54 12	8 46	67 10 38	4 21 45	21 2	53 31 24	3 27 7	19 16	44 29 35	2 48 21	15 58	7 34 18	0 29 23	2 5	19
	22 54 34	8 44		4 22 37	21 4		3 30	19 27		2 53 12	16 22		0 30 6	1 56	20
1 0	22 54 55	8 42	67 35 27	4 23 30	21 6	54 58 32	3 32 52	19 37	46 57 12	2 58 4	16 46	7 51 15	0 31 6	1 48	21
	22 55 17	8 40		4 24 23	21 9		3 35 45	19 48		3 2 57	17 9		0 32 22	1 44	22
2 7	22 55 38	8 38	68 0 38	4 25 16	21 11	56 22 29	3 38 38	19 58	49 24 43	3 7 52	17 32	8 27 25	0 33 55	1 42	23
	22 55 58	8 36		4 26 9	21 13		3 41 31	20 8		3 12 47	17 54		0 35 42	1 42	24
3 0	22 56 19	8 34	68 25 49	4 27 3	21 15	57 46 16	3 44 24	20 18	51 52 8	3 17 43	18 16	9 21 31	0 37 45	1 45	25
	22 56 39	8 32		4 27 56	21 17		3 47 17	20 28		3 22 41	18 37		0 40 1	1 50	26
3 38	22 56 59	8 30	68 51 21	4 28 51	21 19	59 9 53	3 50 11	20 37	54 19 25	3 27 40	18 58	10 32 11	1 42 31	1 57	27
	22 57 19	8 28		4 29 45	24 21		3 53 5	20 47		3 32 39	19 18		0 45 13	2 7	28
4 0	22 57 38	8 26	69 17 4	4 30 40	21 23	66 33 19	3 55 59	20 56	56 46 35	3 37 40	19 38	11 58 3	0 48 8	2 18	29
	22 57 58	8 25		4 31 35	21 26	61 15 34	3 58 53	21 5		3 42 42	19 57		0 51 14	2 32	30

EPHÉMÉRIDES D'AVRIL 1906

Nœud ascendant de la Lune

Longitude :

Le 4 avril : 138° 10' 51" 9 ;
Le 14 avril : 137° 39' 5" 6 ;
Le 24 avril : 137° 7' 19" 3.
Moyen mouvement diurne : 0° 3' 10" 63.

Phases de la Lune en Avril 1906.

Premier quartier le 1er à 16 h. 11 m. ;
Pleine Lune le 8 à 18 h. 21 m. ;
Dernier quartier le 15 à 8 h. 46 m. ;
Nouvelle Lune le 23 à 4 h. 16 m.
Périgée de la Lune le 9 mars à 21 h.
Apogée de la Lune le 25 à 1 h,

Entrée du Soleil dans le Taureau.

Le 20 avril à 12 h 48 m.

AVIS

Ephémérides perpétuelles

Nous avons le plaisir d'annoncer que la publication des Ephémérides perpétuelles annoncées par le numéro précédent est assurée et aura lieu prochainement : Nous rappelons à nos lecteurs qu'en s'inscrivant maintenant ils auront pour le prix de 3 fr. 50 (porté à cinq francs après la publication) un atlas leur permettant de trouver à un degré près par un calcul cxeessivement simple et bref, et pour quelque époque que ce soit, les coordonnées nécessaires pour l'établissement d'un horoscope (telles qu'elles sont données par les Ephémérides de Raphaël).

Le Gérant : CHACORNAC.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA ROCHE-SUR-YON.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du N° 3

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	**10** fr.	SIX MOIS	**6** fr.	pour la France.
UN AN	**12** fr.	SIX MOIS	**7** fr.	pour l'Etranger.

Le NUMÉRO : **UN** Franc.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

La lumière d'Egypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. **7 fr. 50**

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). – *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8 . . . . Prix. **7 fr.**

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. – *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. **5 fr.**

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). – *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes . . . . Prix. **2 fr.**

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). – *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix. **1 fr.**

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. – *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. **3 fr.**

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. – *Les arts divinatoires,* **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. **1 fr.**

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Juillet 1905

(du 21 juin au 21 juillet)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Un accident d'imprimerie qui a retardé ce numéro nous oblige, au dernier moment, de remplacer pour cette fois notre couverture ordinaire ; elle sera reprise au numéro prochain.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop connue.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . **10** fr. | Six Mois. . . . . **6** fr. pour la France.
Un An . . . . **12** fr. | Six Mois. . . . . **7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 6. 2e année Juin-Juillet 1905

(Le Cancer)

(*Du 21 juin au 21 juillet*)

LA SCIENCE ASTRALE

Épacte et Nombre d'Or (1)

L'usage du calendrier donne lieu à divers problèmes secondaires dont quelques-uns sont particulièrement intéressants pour l'Astrologue.

Il peut être nécessaire de savoir combien de jours se sont écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour d'une naissance, par exemple pour connaître le jour de la semaine correspondant (2). C'est un calcul si simple qu'il est inutile de s'y arrêter ; il est fort aisé, du reste, d'en dresser la table une fois pour toutes.

On a besoin aussi de savoir quel jour de la semaine correspond à un jour donné, puisque la planète correspondante est prise en considération par l'Astrologie. La solution de cette question s'obtient par deux éléments que fournissent la plupart des almanachs communs, aussi bien que la *Connaissance des temps*, ou l'Annuaire du *Bureau des longitudes*, ce sont : le *Cycle solaire* et la *Lettre dominicale.*

Les sept premiers jours de l'année sont désignés par les sept premières lettres de l'alphabet, A, B, C, D, E, F, G ; comme il y a sept jours dans la semaine, le premier dimanche de l'année cor-

(1) Voir sur le calendrier le no de mars 1905 de la *Science astrale.*

(2) V. p. 186, 1re année, de la *Science astrale.*

respondra nécessairement à l'une de ces lettres ; c'est celle-là que l'on nomme la lettre dominicale de l'année ; par exemple, en 1905, le 1^{er} janvier étant un dimanche, la lettre dominicale est A ; en 1906, le premier dimanche tombant le 7, la lettre dominicale est G. Connaissant ce premier dimanche, il sera facile de trouver le jour de la semaine correspondant à une date quelconque pour la même année. L'origine de ce mode de désignation est dans la coutume adoptée par les Romains de désigner ainsi les jours de la semaine ; seulement ils avaient huit lettres de ce genre, dites *Nundinales* ; les premiers chrétiens en ont réduit le nombre à sept et y ont compris le dimanche.

Le *cycle solaire* est une période de vingt-huit ans qui ramène les mêmes jours du mois. Quand elle est écoulée, les lettres dominicales reviennent en leur première place et les autres les suivent comme auparavant. C'est de ce retour, cherché surtout pour la lettre dominicale, qu'est venu le nom de cycle solaire, non à cause du cours du soleil avec lequel il n'a aucun rapport, mais parce que le dimanche était appelé *jour du soleil.*

Il est aisé de comprendre qu'au moyen de ces deux données on puisse trouver quel jour de la semaine convient à une date déterminée. La *Science astrale* ayant donné précédemment les moyens pratiques qui ont été tirés de ces éléments, il est inutile d'en parler maintenant plus en détail.

Il est un autre genre de problème, non moins utile, qu'offre le Calendrier, celui de connaître pour une époque donnée l'âge de la Lune, c'est-à-dire le nombre de jours écoulés depuis la nouvelle Lune. On le résout au moyen des deux éléments astronomiques nommés le *Nombre d'Or* et *l'Épacte* que l'on trouve encore sur les almanachs ordinaires.

On nomme Épacte astronomique (du grec *Epaktos*, étranger, surajouté), le nombre de jours écoulés depuis la nouvelle lune (ou l'âge de la Lune), au commencement de chaque année.

Lorsque cette quantité est connue, il est facile d'indiquer les différentes phases de la Lune pour le reste de l'année ; il suffit d'observer, en effet, qu'il s'écoule un nombre de jours égal à 29,530 et 588 d'une nouvelle lune à la suivante, et un nombre de jours égal à 14,7653 d'une nouvelle lune à la pleine lune qui suit. Les quadratures s'obtiennent d'une manière semblable.

Les épactes de plusieurs années consécutives ont entre elles des relations qu'il est facile de fixer. En effet, l'année solaire commune est de 365 jours et l'année lunaire de 354 ; la différence est de 11 jours. Si, au commencement de la première année, l'âge de la lune ou épacte est égale à zéro, c'est-à-dire si la pleine lune arrive précisément le 31 décembre à minuit, l'épacte sera 11 pour

le commencement de la seconde année ; 22 pour la troisième, 33 (ou simplement 3, en retranchant un mois de 30 jours) pour la quatrième, etc. En continuant ainsi, on trouve que l'épacte de la dix-neuvième année est 18 ; si à ce nombre on ajoute 12 au lieu de 11, l'épacte de la vingtième année sera 30, ou zéro ; celle de l'année suivante, 11, et ainsi de suite. C'est-à-dire qu'après chaque période de dix-neuf ans, les épactes reviendront dans le même ordre que dans la période précédente.

Il faut remarquer cet intervalle de dix-neuf ans ; il forme le *Cycle lunaire* ou de *Meton*, période importante qui ramène les phases lunaires aux mêmes jours de l'année solaire ; si l'on fait donc coïncider l'origine de la période des épactes avec celle du cycle lunaire, et que pour la première année de ce cycle, on prenne celle où la nouvelle lune tombe le 1[er] janvier (ou le 1[er] mars si l'on veut déterminer la fête de Pâques), il suffira pour calculer l'épacte correspondante à une année quelconque de connaître le rang qu'elle occupe dans le cycle lunaire. On nomme *Nombre d'Or*, le nombre par lequel on indique le rang d'une année donnée dans le cycle lunaire. Ce nom lui vient de ce qu'on le marquait à Athènes en lettres d'or, à cause de la grande utilité dont parut être l'invention de ce cycle lunaire imaginé par *Meton*. Il a été introduit dans le calendrier l'an 323, du temps du concile de Nicée.

Donc, puisque les épactes augmentent de 11 jours d'une année à la suivante, *pour avoir l'épacte d'une année donnée, on multipliera par 11 le Nombre d'or diminué d'une unité, le résultat, après qu'on en aura déduit tous les multiples de 30 qu'il pourra contenir, sera l'épacte demandée.*

Quant au nombre d'or, la règle pour le trouver est aussi facile. Il suffit d'observer que l'année qui précède la première de notre ère fut la première du cycle ; la suivante, ou l'an I fut la seconde ; l'an II fut la troisième, etc.., jusqu'à l'an 18 où le cycle lunaire recommença. D'après cela, *si l'on ajoute une unité au nombre qui marque l'année, qu'on divise la somme par 19, le reste sera le nombre d'or de l'année proposée ; s'il n'y a pas de reste, l'année dont il s'agit sera la dernière, ou la dix-neuvième du cycle.*

Ainsi, pour 1838, le nombre d'or est 15, parce que 15 est le reste de la division de $1838 + 1$ par 19.

Connaissant le nombre d'or, pour en conclure l'épacte de la même année, j'observe que $(15\text{-}1) \times 11 = 154$; en retranchant de ce nombre $30 \times 5 = 150$, le reste 4 sera l'épacte demandée.

Malgré la simplicité de ce calcul, nous croyons utile de donner ici le tableau des épactes pour le XIX[e] siècle :

Nombres d'or	Epactes	Nombres d'or	Epactes	Nombres d'or	Epactes
1	O	8	XVII	15	IV
2	XI	9	XXVIII	16	XV
3	XXII	10	IX	17	XXVI
4	III	11	XX	18	VII
5	XIV	12	I	19	XVIII
6	XXV	13	XII		
7	VI	14	XXIII		

Ce tableau change avec les siècles, par suite de la réforme grégorienne ; il doit recevoir deux modifications : D'abord, comme on doit supprimer un jour dans les années séculaires qui ne sont pas bissextiles, quoique divisibles par 4 : 1900, 2100, 2200, 2300, 2500, 2600, 2700, 2900... il faudra rétablir ce jour dans une des lunaisons, puisqu'elles sont réglées sur le calendrier Julien; par conséquent l'épacte de l'année suivante se trouvera chaque fois diminuée d'une unité ; c'est ce qui s'appelle, *l'équation solaire* de l'épacte.

Ainsi, de 1900 à 2100, les épactes correspondantes aux nombres d'or 2, 3 etc... seront X, XXI, etc...; il faudra diminuer d'une unité, chaque chiffre d'épacte du tableau ci-dessus.

En outre, comme 19 années juliennes surpassent 235 lunaisons d'une fraction de jour égale à 0,068 ou environ une heure et demie, après 19 ans révolus, les lunaisons ne reviendront plus aux mêmes dates, mais 1 h. 5 plus tôt, ce qui fait un jour entier en 310 ans. Si donc on regarde 235 lunaisons comme équivalentes à 19 années juliennes, pour que les nouvelles lunes annoncées dans le calendrier julien ne soient pas en retard sur les nouvelles lunes moyennes, on devra supprimer un jour à l'une des lunaisons de ce calendrier tous les 310 ans.

On a tenu compte de cette différence à la réforme du calendrier, et l'on est convenu de supprimer un jour sept fois de suite, de 300 ans en 300, puis de le supprimer ensuite une huitième fois au bout de 400 ans, ce qui revient à supprimer 8 jours en 2500 ans, c'est-à-dire un jour en 312 ans et demi.

Cette période de 2500 ans est censée avoir commencé en 1800. Ainsi au bout de 312 ans et demi les nouvelles lunes reviennent un jour plus tôt, ou la veille du jour où l'épacte civile les donne dans un calendrier perpétuel. Par conséquent on devra retrancher un jour à l'une des lunaisons dans les années séculaires 2100-2400-2700, etc...

C'est ce qu'on nomme l'*équation lunaire* de l'épacte.

En combinant les équations solaire et lunaire de l'épacte, on devra donc retrancher des épactes du tableau ci-dessus les nombres :

1, 1, 1, 2, 3, 2, 3, 4, 4, etc après les années séculaires 1900-2000-2100-2200, 2300, etc...

En ayant soin d'ajouter 30 à l'épacte lorsque la soustraction ne pourra s'effectuer immédiatement.

Il faut observer, enfin, que, comme le calcul des épactes n'est fondé que sur la moyenne des mouvements de la lune et du soleil, il peut se trouver en défaut de un ou même deux jours sur l'époque de la vraie pleine lune ; il n'est donc pas d'une rigueur astronomique ; mais il est suffisant dans la plupart des cas pour juger des phases de la Lune.

JANUS.

Almanach d'Astrologie

La *Science Astrale* se propose de publier avant la fin de cette année un Almanach astrologique qui contiendra avec les explications nécessaires pour faire comprendre la nature et la partie de l'Astrologie, des prévisions générales pour chaque mois de l'année, des exemples pratiques remarquables ; des renseignements astronomiques et astrologiques sur les influences des astres et des notions sur les sciences accessoires de l'Astrologie.

PARTIE PRATIQUE

Entrée du Soleil dans le Cancer

(SOLSTICE D'ÉTÉ).

Le soleil entre dans le signe du Cancer le 22 juin à 3 h. et 1 m. du matin (soit le mercredi 21 à 15 heures, temps moyen de Paris) à l'heure de Saturne qui se trouve aussi au milieu du Ciel de France.

On est frappé tout de suite à l'aspect de la figure généthliaque par la présence d'un triangle, ayant pour sommet Saturne conjoint à la Lune au milieu du ciel et pour angles, d'une part Mars, en son domicile nocturne dans le Scorpion, d'autre part, le Soleil en conjonction dans l'Ascendant avec Neptune et avec Mercure également en domicile diurne.

Presque toutes les planètes sont comprises dans cette configuration dominante qui rejoignant l'Ascendant au milieu du ciel donne au thème un caractère bien prononcé. Il ne reste en dehors que Jupiter conjoint à Vénus, (en sextile avec le milieu du ciel et Neptune), et Uranus à la pointe de la Maison VIII, comme une menace, en opposition à la belle conjonction de l'Ascendant.

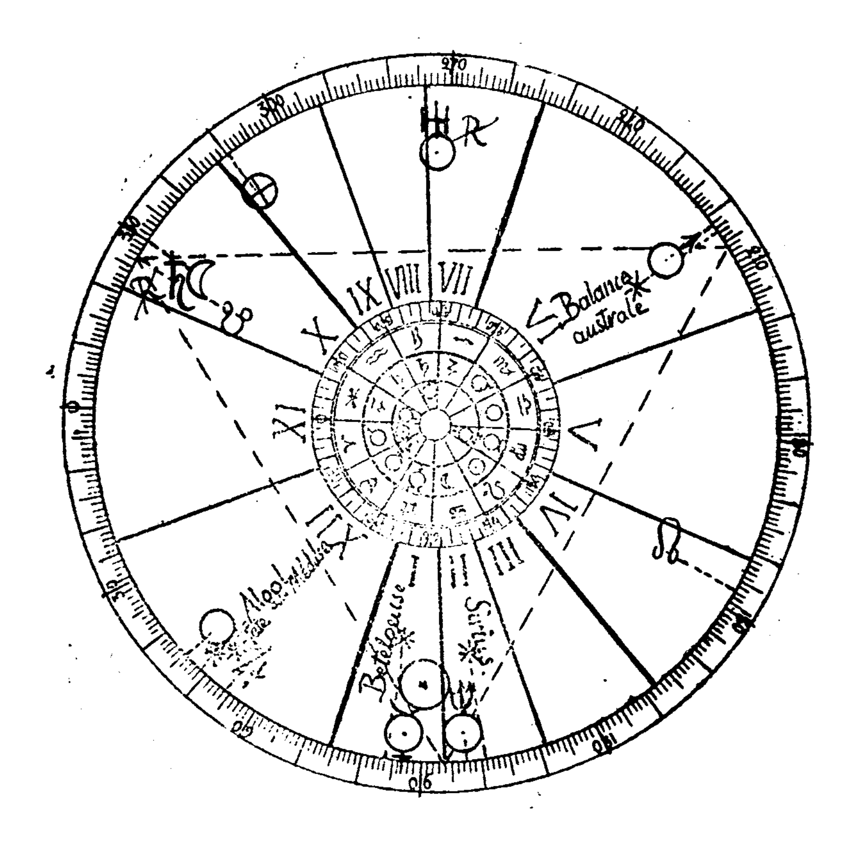
Les aspects favorables sont très nombreux ; on compte onze trigones, et quatre conjonctions contre quatre oppositions et trois quadratures; trois planètes sont dans leurs domiciles; celles dangereuses sont presque toujours amorties par de bons aspects. Le milieu du ciel notamment est préservé par deux trigones, de Neptune et de Mars.

L'ensemble paraît donc tout à fait favorable.

Mercure, Neptune et Vénus sont les planètes principales.

Ce thème semble donner la suprématie au parti populaire (Saturne) approuvé par la majorité de la nation (la Lune), dominant le parti de la Franc-Maçonnerie et les partis extrêmes (Mercure et

Neptune à l'Ascendant), ainsi que le gouvernement (le Soleil au milieu de ces deux planètes) et maîtrisant l'esprit belliqueux (Mars sur le sommet le plus inférieur du triangle).



L'Assemblée et le Ministère également unis entre eux restent en dehors de cet ensemble comme hésitants entre les partis et menacés partout : Vénus (l'Assemblée), en sextile à l'Ascendant, est en semiquadrature avec Mercure, opposée à Mars, en quadrature avec le signe de fortune et en sesquiquadrature avec Uranus. Elle n'est défendue que par sa situation triomphale dans sa maison et par sa conjonction avec Jupiter.

Celui-ci, (le Ministère) en sextile avec Mercure, est en quadrature avec la Lune, au milieu du Ciel et en semi-quadrature avec Neptune ; il se sépare à peine de l'opposition de Mars.

Uranus, en opposition au groupe de l'Ascendant montre la persistance et l'acuité nouvelle des contestations religieuses ; il menace aussi de surprises violentes par sa situation à l'entrée de

la maison VIII. Mars dans le Scorpion, en maison VI continue ses menaces de conspirations secrètes.

Cependant l'esprit public est bon et les tendances sont pacifiques :

La conjonction, à l'Ascendant, du Soleil avec Neptune et avec Mercure en son domicile diurne, avec le trigone de Saturne au milieu du Ciel, annoncent un bon jugement, de la fermeté, de l'énergie même, de la justice, de la noblesse, un esprit d'ordre prononcé, la liberté d'esprit, la clarté dans les vues, la hauteur de pensée jointe à la pénétration d'esprit et à une éloquence persuasive.

Le trigone du Soleil à l'Ascendant avec la Lune au milieu du Ciel s'ajoutant à cette conjonction, est particulièrement heureux ; il donne l'harmonie entre l'intelligence et les sentiments, la force de caractère jointe à l'indépendance et à une volonté active.

Le Trigone de la Lune avec Neptune, en mutuelle réception, renforce encore ces qualités ;il fertilise les émotions supérieures en leur donnant un but pratique, tandis que le trigone de Neptune avec Mars, en maison nocturne, en exaltant les enthousiasmes leur donne aussi un caractère tout à fait réalisateur.

On trouve encore dans le même sens, le semi-sextile de Jupiter avec Mercure, qui donne avec l'habileté, la tolérance, l'équilibre mental, l'indulgence et l'esprit de généralité.

Du reste, les maisons I, V et IX, qui décrivent la mentalité, portent sur les deux domiciles de Mercure et sur celui nocturne de Saturne, et les impulsions de la volonté (maisons IV, VIII et XII) sont marquées par le Soleil et Saturne en même temps que par Mars.

Tant de signes réunis dans le même sens doivent donner tout espoir dans la sagesse, la modération, la noblesse et l'habileté du gouvernement pour triompher des difficultés tant extérieures qu'intérieures de ce mois.

Et elles ne manqueront pas :

La domination de Saturne au milieu du ciel, en donnant la prépondérance au parti populaire, le signale aussi, (par le trigone avec Mars nocturne) comme ambitieux jusqu'au fanatisme, turbulent, à tendances tyranniques, servies par la persévérance et la subtilité, aussi bien que par la hardiesse ou la témérité même.

La conjonction de Saturne et de la Lune passe, du reste, pour néfaste, parce qu'elle crée une lutte incessante entre les caprices de la sensibilité et la prudence de la raison ; elle indique encore l'ambition, l'égoïsme ; s'ajoutant à la quadrature de la Lune avec Jupiter, (nocturne ici), elle porte à la duplicité, rabaisse les passions en accentuant la volonté qui tend à les satisfaire.

Saturne, en maison X, ne donne, de son côté, le succès et la domination qu'en les faisant payer par une chute finale ; le signe des poissons où il se retrouve dit aussi les désappointements. Il faut remarquer toutefois que Saturne est très affaibli par la queue du dragon et par sa qualité de rétrograde.

Vénus et Jupiter en maison XII, dans le Taureau, présagent avec un certain déchaînement des passions inférieures, la persécution sourde d'envieux acharnés, de puissants ennemis cachés ; des oppositions acharnées et secrètes.

La quatradure de Jupiter et de la Lune indique des troubles religieux.

Les affaires extérieures ne sont pas non plus sans menaces : le signe de fortune, en maison IX, est en quatrature avec Mars dans le Scorpion, et en sémiquadrature avec Uranus. C'est une menace d'hostilité brusque, qui semble encore attribuable aux affaires du Maroc, car le Verseau, où se trouve le signe de fortune est attribué à la Russie et à la Prusse, tandis que celui du Scorpion s'applique à l'Algérie, au Maroc, à la Barbarie. Les alliances sont rendues dangereuses ou menacées par Uranus en VII, en sesquiquadrature à Vénus et en opposition au Soleil, par Saturne dans les Poissons en conjonction avec la Lune, par Jupiter dansle Taureau, par l'opposition de Mars à Vénus et par sa semi quadrature au soleil.

Mais notre signe de fortune semble se réfugier pour ainsi dire, daus le milieu du Ciel (dont il n'est éloigné que par trois dégré) où il doit trouver ce beau trigone d'énergie, de sagesse et d'habilité, dominateur de Mars, qui a été analysé tout à l'heure : Le trigone de Neptune à Saturne garantit particulièrement des ennemis, apaise les passions, fait entendre les conseils de la raison, et celui de Mars au soleil qui le domine donne la prépondérance sur les inimitiés. Tout danger de ce côté semble donc évité comme au mois précédent.

Les affaires commerciales et financières sont très favorisées par le trigone du Soleil dans l'Ascendant avec la Lune au milieu du ciel ; la Lune étant d'ailleurs maîtresse de la deuxième maison où le Soleil va entrer ; la conjonction de Vénus et de Jupiter dans le Taureeau annonce aussi de bons bénéfices au travail ; la conjonction du Soleil à Neptune dans les Gèmeaux (Signe d'Eau), et en maison II, est une bonne promesse pour le négoce extérieur ; le trigone de Neptune à la Lune maîtresse de II, avec qui il est en réception mutuelle, est de même présage, gâté cependant par la quadrature de Jupiter, inférieur à la Lune, ainsi que par l'opposition de Vénus à Mars qui menace les spéculateurs téméraires.

La conjonction de Saturne avec la Lune au milieu du ciel est favorable aussi à l'Agriculture.

La santé publique paraît moins heureuse : l'opposition d'Uranus au Soleil de l'Ascendant la menace sérieusement ; la quadrature de la Lune au milieu du ciel avec Jupiter en XII renforce ce malheureux présage ; la présence de Mars en VI et en maison nocturne n'est pas plus heureuse ; elle fait craindre spécialement les maladies de la poitrine ; et peut-être des fièvres infectieuses ; l'opposition de la même planète à Vénus en maison XII n'est pas moins infortunée. Cependant ces malheureux aspects sont grandement atténués par le trigone du Soleil et de la Lune, dans l'Ascendant et le Milieu du Ciel.

En somme, il paraît souhaitable que tous les mois de cette année soient aussi bien partagés que celui-ci en ce qui concerne la France ; il ne sera pas aussi heureux pour toutes les nations : « La culmination de Saturne est mauvaise pour l'Europe moyenne, (dit la Revue Anglaise, *Modern. Astrology.*) indiquant des actes autocratiques de la part des gouvernants ; Uranus qui se couche apportera des troubles dans les affaires internationales. Pour ce qui est de la Mandchourie et du Japon, Mercure, le Soleil et Neptune sont culminants avec les bénéfiques en maison IX. A Saint-Pétersbourg, Saturne et la Lune sont en neuvième maison et le Soleil, affligé dans la douzième, dit le mécontentement et les troubles religieux, la perte de crédit pour le gouvernement, le danger de complots et de conspirations. Les influences célestes continuent à favoriser le Japon.

X....

Nos Contemporains

Esquisses Astrologiques

Jaurès.

Jaurès est né à Castres le 3 septembre 1859, à midi.

Ce thême est des plus remarquables.

On est frappé tout de suite de la position du Soleil à 35 minutes du milieu du Ciel, en conjonction avec Vénus et Mercure, conjoints eux-mêmes à Mars et à Saturne tous dans la maison IX (des principes), et de la situation de l'Ascendant dans le Scorpion, avec la Lune en mutuelle réception de Jupiter.

A première vue, tout ici est fort. puissant, élevé. Le Soleil promet les plus hauts rangs ; Mercure dans son domicile, en son terme, annonce une grande intelligence.

Mars, dans le signe du Lion, est en conjonction exacte avec Régulus, étoile royale de sa nature ;

Saturne dans le même signe est en conjonction avec le Cœur de l'Hydre, en même temps que celle de Vénus, conforme aussi à sa nature, semble promettre une raison supérieure ajoutée à l'intelligence intuitive de Mercure.

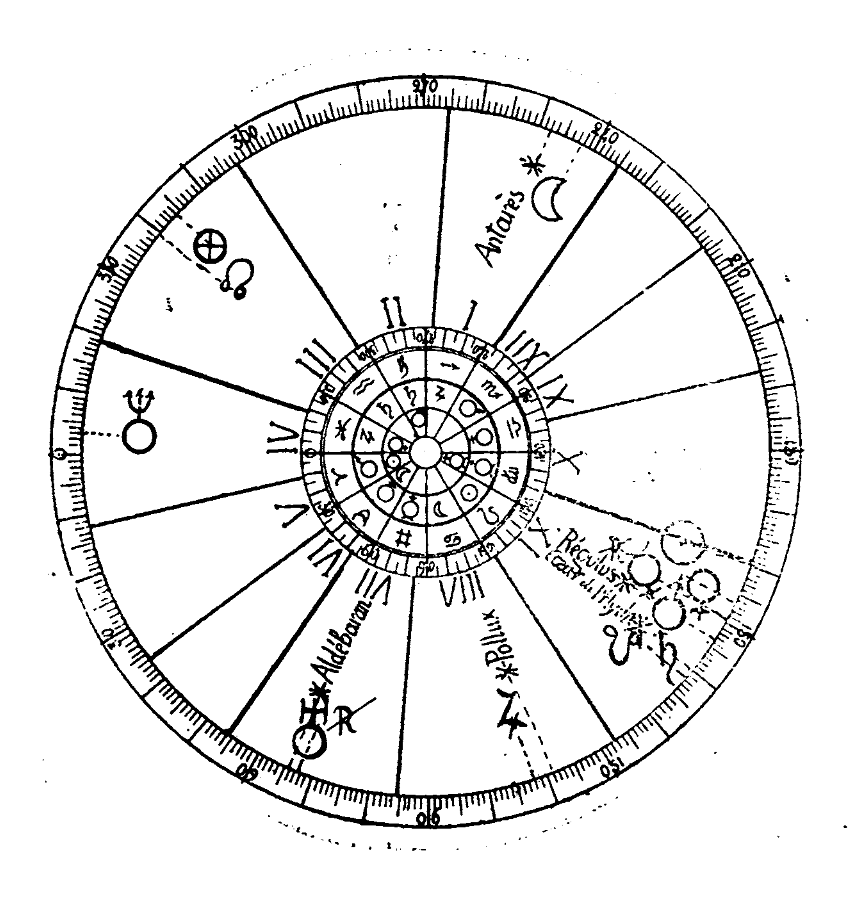
Vénus, enfin est renforcée elle-même par Vindemiatrix, qui joignant sa propre nature à celle de Saturne, paraît ajouter la charité à la force.

Grand et puissant caractère, sans doute, que celui qui rassemble tant de signes supérieurs au sommet de son ciel, comme principes directeurs de son activité !

Malheureusement l'examen plus attentif ne répond plus à cette première impression, si favorable.

D'abord les planètes mêmes qui la donnent sont affligées ; le Soleil applique à la quadrature avec la Lune (il en est à 8°). Mars déflue du même aspect (il en est à 6°) ; Mercure est rétrograde ; Saturne est en exil et en conjonction avec la queue du dragon, et en opposition avec le signe de fortune. Vénus est brûlée par le Soleil.

Puis les mauvais aspects (et non des moindres) abondent pour affliger cette belle conjonction culminante, comme s'ils en étaient jaloux : le sublime et dangereux Uranus, la réplique supérieure du Mercure du milieu du Ciel est en quadrature avec le Soleil, avec Vénus, avec le milieu du Ciel lui-même par conséquent, et en opposition à la Lune de l'Ascendant.



Celle-ci, si importante par sa position, est affligée en même temps sesquiquadrature de Jupiter qui est en maison VIII et en mutuelle réception avec la Lune, en quadrature avec Mercure, avec Vénus, tous deux au sommet du Ciel et, comme on vient de le dire, tout près de la quadrature avec Mars et le Soleil.

L'ascendant est affligé par les quadratures de Saturne et de Mars; Jupiter est en semiquadrature avec Mercure et Vénus. Et contre tant de signes malheureux, on ne trouve, outre les conjoncions de la maison IX que le trigone imparfait de l'Ascendant avec

Jupiter en maison VIII, et le semi-sextile de ce dernier avec Saturne.

Cette naissance survenue juste à midi, semble rappeler la vieille légende de la mauvaise fée qui oubliée auprès du berceau se venge par tous les maléfices qu'elle peut opposer au concours des bonnes puissances.

Voyons donc dans le détail ce que nous dit ce thème singulier dans sa violence et ses contradictions.

Si l'on excepte la Lune, planète de l'heure, exaltée surtout par sa position et dont les aspects sont si malheureux, on trouve que la planète la plus dignifiée est Mars; le Soleil et Jupiter viennent ensuite; Mercure est après eux; les autres astres n'ont que des débilités; la moindre est Saturne qui est cependant la planète du jour.

Ce qui apparaît tout d'abord c'est donc la domination politique par l'énergie et la puissance de volonté plus encore que par l'intelligence : Mars est ici d'ordre supérieur, mais Jupiter en signe d'eau, et le Soleil lui-même en signe de terre, ainsi que Mercure, disent déjà un caractère bien plutôt pratique et positif que chevaleresque. Vénus aussi est nocturne, et Saturne, élevé par le signe de feu est très faible comme on l'a vu. Ce sont là les signes d'un caractère fort, viril, mais plus passionné qu'élevé.

La position des maisons dans le zodiaque va le décrire avec plus de précision.

L'inspiration première (maison I) vient du signe du Scorpion, décan de Vénus et terme de Mercure, tous deux nocturnes : c'est la force violente, des passions terrestres au service d'idées toutes pratiques.

Les tendances naturelles (maison V) sont données par le Bélier, le décan du Soleil et le terme de Vénus; elles sont nobles, magnanimes, fortes, indépendantes et charitables;

L'intelligence, c'est-à-dire l'usage de ces inspirations et de ces tendances par l'esprit, est indiquée par cette maison IX si remarquable: elle pose dans le Lion, sur le décan de Saturne (nocturne) et sur le terme de Saturne aussi. Elle est donc radieuse, puissante dominatrice, large, expansive plutôt que concentrée; une intelligence d'apôtre, mais sombre, mélancolique, dramatique.

En somme, ici tout est en signe de feu ; la force, la puissance, la la magnanimité même dominent, mais pour la défense d'une cause toute pratique, — on dirait volontiers rabaissée et peu digne de tant de talents — non pas du tout par les clients qu'elle sert particulièrement, mais parce qu'elle ne s'élève pas, pour eux-mêmes, au-dessus des intérêts les plus bas de la nature humaine.

Pour ce qui est des sentiments, les aspirations (maisons VII)

sont décrites par le signe du Taureau, le décan de Saturne nocturne, et le terme de Saturne, encore; ce sont toujours les mêmes sources toutes matérielles.

La maison XI qui désigne les passions porte sur la Balance, maison diurne de Vénus, toujours avec le décan de Saturne diurne et de Jupiter; c'est la marque d'ambitions supérieures, de passions pour le bien universel, passions nobles, élevées, qui veulent se réaliser pour le bien public. C'est la plus belle part de cette âme tourmentée et puissante.

La sensibilité personnelle qui unit ces aspirations et ces passions se lit dans la maison III; elle est dans le Verseau, signe de Saturne diurne, décan de Vénus diurne, terme de Saturne, une fois de plus. C'est donc sur les nobles passions que les sentiments sont réglés; et leur réalisation en faveur du peuple (représenté par Vénus et Saturne) est éclairée de profondes pensées.

L'âme est ici préférable à l'esprit, les tendances sont bien plus nobles et plus élevées que les pensées, mais les unes et les autres sont empreintes d'une mélancolie profonde, signalée par cette singulière répétition de Saturne, planète du jour de naissance. Elle indique, tout à la fois, l'intérêt pour le peuple, la profondeur des aspirations et cette impuissance à les réaliser qui porte aisément au pessimisne.

Dans ce conflit entre les tendances et l'intelligence c'est le vouloir qui va décider; que dit sur lui le thème astrologique ?

La direction de la volonté marquée par la maison IV, est donnée par le signe des Poissons, domicile nocturne de Jupiter, dans le décan de Jupiter nocturne, et le terme de Jupiter ; coïncidence très expressive ; c'est l'ambition, le désir de commander, de dominer les autres, bien plutôt que soi-même, car Jupiter nocturne s'abandonne très volontiers aux plaisirs matériels.

Les impulsions naturelles sont marquées par la position de la maison VIII ; elle est dans les Gémeaux, domicile diurne de Mercure. décan du Soleil et terme de Mars ; c'est-à-dire qu'elles proviennent d'une intellectualité supérieure, ample, poétique, forte et rayonnante, qui aime à se répandre, de caractère providentiel.

C'est la répétition du conflit déjà manifesté entre l'intelligence et les sentiments, il est dénoué malheureusement de la même manière par la liberté personnelle ; l'activité volontaire, marquée en effet par la douzième maison est représentée par le Scorpion, domicile nocturne de Mars, par le décan de Mars (nocturne aussi) et le terme de Mars ; c'est la partie la moins élevée, la plus sinistre de tout le zodiaque ; elle marque une violence excessive qui ne laisse aucune place à la raison et à la mesure des sentiments.

Il est assez inutile, après cela, de s'étendre sur les dispositions

physiques; les maisons X, II et VI qui les représentent portent respectivement sur le signe de la Vierge, décan et terme de Vénus (nocturne), (variabilité et entraînement passif, une certaine indolence dans l'action, au moins au départ); — sur le Sagittaire, décan de Saturne, terme de Mars; (force magnétique retenue, s'échappant par mouvements brusques comme la foudre), — sur le Taureau, domicile nocturne de Vénus, décan et terme de Saturne nocturne, tempérament lymphatio-sanguin bien marqué d'ailleurs par le signe de naissance (un samedi, sous Mercure nocturne et Vénus nocturne, c'est-à-dire sous l'influence des trois planètes du trigone terrestre).

Si l'on résume dans un autre sens les mêmes données de ce caractère, on voit que l'influx spirituel qui le compose, autrement dit les directions intérieures (inspirations intellectuelles, I; aspirations sentimentales, VII ; direction imprimée à la volonté, IV, et potentialité réalisatrice, X) sont toutes données par des domiciles nocturnes (de Mars, de Vénus, de Jupiter et de Mercure) et que la force y domine avec les intérêts purement matériels.

Au contraire les directions extérieures, qui viennent de la Nature (instincts IX, passions XI, impulsions volontaires, VIII, force d'action, II), toutes marquées par les maisons diurnes sont élevées, généreuses, magnanimes, (Bélier, Balance, Gémeaux et Sagittaire, avec répétition du Soleil, de Mars et de Saturne diurnes) et en même temps toutes viriles.

Enfin cette même dualité se retrouve aussi marquée dans les éléments personnels. Les facteurs supérieurs (Intelligence IV, sensibilité III) sont des plus élevés ; c'est le Lion et le Verseau qui les marquent, les deux extrémités symétriques d'une grande âme, l'expansion magnanime jointe à la pensée profonde ; assombrie cependant par une triple répétition de Saturne nocturne ; et qui manque aussi de douceur.

Quant aux constituantes réalisatrices de la personnalité, (l'énergie de la volonté XII et la résistance vitale VI), elles sont au contraire tout à fait inférieures, marquées par le Taureau et le Scorpion, les deux pôles de la matérialité avec répétition frappante de Mars nocturne et de Saturne nocturne.

La violence ambitieuse et matérielle des sensations étouffe aisément, dans ce caractère tourmenté de terribles conflits, la hauteur, la beauté, l'étendue des pensées et surtout la générosité des sentiments ; la Lune à l'Ascendant, qui porte sur le Scorpion, disait dès la première vue cette sorte d'incapacité native à résister à la violence des impulsions inférieures.

La Lune du reste est absente, partout ailleurs, de toutes les significations, et l'on a vu sous quels aspects néfastes elles se pré-

sentent ; Vénus est aussi rare dans cet horoscope d'où tout élément de douceur semble absent, car lorsque Vénus s'y trouve, c'est presque toujours sous son caractère nocturne. Au contraire on est frappé de la répétition constante de Saturne, presque toujours nocturne, qui, bien que très peu dignifié dans le thème, quoique planète du jour, y semble répandu partout comme un fond de mélancolie, dû, semble-t-il, à l'impuissance des aspirations supérieures à se manifester comme elles le voudraient et comme devraient le faire espérer les hautes facultés intellectuelles mises à leur disposition.

Car les détails planétaires du thème vont confirmer encore cet aperçu de son ensemble :

Mercure, significateur de l'intelligence est en son domicile, en signe commandant et de longue ascension, premier indice d'une intelligence supérieure; sa présence dans la Vierge, dit l'éloquence; la Lune à l'Ascendant y ajoute l'imagination ; et l'Ascendant porte encore sur le terme de Mercure, la maison trois, dans le Verseau, de Saturne qui est en maison neuf, indique la profondeur de la pensée; la maison cinq, dans le Bélier porte sur le décan du Soleil qui est dans le domicile de Mercure; la maison onze commence dans la Balance, domicile de Vénus qui est aussi dans la Vierge ; enfin l'on sait quelle brillante conjonction signale la neuvième maison. Tous les significateurs s'accordent donc à favoriser l'intelligence; et la Lune dans la maison diurne de Jupiter, à l'Ascendant qui porte sur le domicile de Mars indique que cette intelligence s'appliquera à la pratique des choses publiques; elle y procurera, du reste, les plus grands honneurs promis par le Soleil au milieu du Ciel, en même temps que la présence de Jupiter dans le cancer annonce la popularité.

Mais les mauvais aspects interviennent pour dévier ces belles facultés : Mercure est rétrograde ; la Lune de l'Ascendant en quadrature avec lui,affaiblit la sincérité, dit que l'imagination faussera facilement les conclusions de la raison, danger renforcé par la domination sur la Lune du Soleil en quadrature avec elle, et en conjonction avec Vénus jointe elle-même au Mars passionnel. Les mauvais aspects d'Uranus, octave supérieur de Mercure s'opposent ailleurs aux grandes envolées de la pensée.

Ces mêmes configurations donnent aussi la mobilité dans les idées, une tendance à changer d'opinion ou à en adopter de contradictoires; jettent dans le trouble, le scepticisme, la critique mordante, ou font préférer la ruse à la grandeur d'une politique forte.

Elles exposent aussi la réputation, la popularité et les honneurs même annoncés par le Soleil. La quadrature d'Uranus à cet astre dit, en effet, l'instabilité du pouvoir, est néfaste à la popularité,

rompt les alliances et expose à des décadences brusques. La sesquiquadrature de Jupiter, en maison huit, à la Lune en l'Ascendant, menace de déceptions, de scandales, d'accusations plus ou moins fondées; la quadrature de Vénus et de la Lune y ajoute encore la calomnie, et des mouvements d'impopularité.

Cependant tant de troubles ne sont pas sans remèdes; ils semblent devoir s'apaiser avec le cours de la vie ; les dernières périodes en paraissent glorieuses : le signe de fortune est dans la maison trois, domicile diurne de Saturne qui figure, comme on le sait, rétrograde dans la neuvième maison, auprès du Soleil, et ce signe de fortune est renforcé par la tête du dragon.

Neptune qui n'a pu être placé avec exactitude, (manquant dans les éphémérides de 1859) est en tout cas également au fond du ciel, d'après la durée de sa révolution. Il représente les qualités supérieures de Vénus et de Mercure, de l'intellectualité et du sentiment, promettant leur suprématie finale.

La maison onze, des amis et des alliés, est dans la Balance, domicile de Vénus diurne, significatrice de la sagesse, (avec appui sur le décan de Saturne diurne et le terme de Jupiter).

Il suffit enfin d'un coup d'œil sur le thème pour apercevoir quelle est la principale de ces bonnes influences amicales et salutaires, capable de rendre aux hautes aspirations naturelles la domination qui leur est due :

La maison sept est occupée par Uranus, renforcé par la conjonction de l'étoile Régulus. Elle est rétrograde, en opposition avec la Lune de l'Ascendant, situation qui n'a rien d'étonnant ; elle annonce à ce tribun fougueux une épouse à l'âme noble, intelligente comme lui, mais maintenue dans les hauteurs d'un mysticisme transcendant.

Elle apparaît ici comme la puissance qui maintiendra les hautes aspirations de son époux suspendues dans leur région naturelle, et qui les défendra des orages de sa vie publique pour leur assurer plus tard le triomphe final sur toutes les passions violentes de la matière.

Alors pourront se réaliser toutes les promesses du Soleil de midi rayonnant sur cette naissance. F. B.

Éphémérides perpétuelles. — Ainsi qu'il a été annoncé dans le numéro précédent, la publication de ces Éphémérides est assurée, mais leur confection et leur impression exigent des soins tout particuliers, à cause de l'exactitude qui doit y être observée. Nous ne pouvons donc guère promettre leur apparition que vers le mois d'octobre.

Nous rappelons, du reste, à nos souscripteurs que le prix n'en est payable qu'à la réception.

Nous espérons qu'ils ne nous en voudront pas de ce délai ; il s'agit d'un ouvrage d'usage constant qui demande un soin particulier.

PARTIE TECHNIQUE

COURS D'ASTROLOGIE

♀. — Vénus.

Vénus est féminine par nature et partage dans une grande étendue, ainsi qu'il arrive à la Lune, l'influence des signes du Zodiaque dans lesquels elle se trouve.

Ainsi, dans le Bélier, maison de Mars, elle rend le sujet amoureux, passionné, et cause souvent mésintelligence dans le mariage, quand elle rencontre les aspects de Mars ou de Jupiter, elle indique le goût de la musique, des beaux arts et succès dans ce genre d'études. Toutefois en raison de ces aspects, le sujet préférera la musique ou la peinture militaire ainsi que les couleurs éclatantes.

Vénus, placée dans un signe quelconque, sous les mauvais regards de Mars, de Saturne, d'Uranus ou de Neptune, annonce mauvais mariage et maladie ou mort du conjoint. En bon aspect avec Jupiter elle rend le sujet généreux à l'excès.

— Vénus dans le Taureau, qui est son domicile, fait la personne enjouée, sympathique, aimante, voluptueux, bavarde, amie du plaisir, ayant beaucoup d'amis ; elle cause aussi, placée dans ce signe, un mariage heureux et prompt à moins que Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, ne viennent empêcher la chose par un rayon défavorable ; l'aspect de Jupiter ne pronostique qu'une générosité excessive.

— Dans les Gémeaux, Vénus présage bonté, sagesse, sympathie, goût des inventions et accorde au sujet de beaux enfants, souvent des jumeaux quand ce signe zodiacal occupe la cinquième maison. Quand elle se trouve en forte configuration avec Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, elle cause souvent deux ou trois mariages. Jupiter configuré avec Vénus dans les Gémeaux, indique généro-

sité, ambition, besoin de se produire en public, et fait les bons acteurs et les grands orateurs.

— Vénus placée dans le signe du Cancer, dénote inconstance dans les affections et mariage du sujet avec une personne plus âgée que lui, ainsi que privation de postérité à moins d'un bon aspect de Jupiter, de Mercure ou de la Lune. Vénus également dans ce signe signifie désaccord ou séparation, dans le mariage, danger couru à propos d'amour. Lorsque le signe du Cancer se trouve placé dans la onzième ou la cinquième maison du thème, il y aura présage de nombreux enfants.

Quand Vénus se trouve dans le Cancer en mauvaise configuratton avec Saturne, Mars, Uranus ou Neptune, c'est là un funeste augure pour le mariage ; lorsque Vénus y rencontre les bons aspects de Jupiter, c'est un indice de générosité de succès financiers et d'héritages

— Dans le signe du Lion, Vénus promet beau mariage, nombreux amis, popularité, succès dans les arts, la musique ou une profession publique ; elle y rend le sujet sympathique, aimable, dévoué à ses enfants qui seront peu nombreux.

Jupiter en bon aspect à Vénus dans ce signe, accorde la chance, et les aspects favorables de Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune, y indiquent constitution robuste et vigoureuse.

— Vénus placée dans le signe de la Vierge, présage aspiration vers une vie calme, tranquille, idées particulières sur le mariage, nature vive mais peu expressive dans ses affections qui ne sont jamais profondes. Configurée avec Mars, Saturne, Uranus ou Neptune, elle révèle des mœurs peu austères ; avec Jupiter elle indique un caractère religieux.

— Vénus se rencontrant dans la Balance qui est son second domicile, pronostique bon caractère, prospérité, amitiés nombreuses et utiles, vie heureuse, mais peu d'ambition et d'énergie. En configuration avec Mars, Saturne ou Uranus, elle annonce rivalité en amours, nature violente, danger suscité par des ennemis; avec Jupiter, elle indique ambition, orgueil, réussite dans quelque emploi public.

— Dans le signe du Scorpion, Vénus cause un naturel jaloux, enclin à la vanité, entreprenant, ardent à satisfaire ses désirs ; elle présage aussi des désappointements en amitié et en amour et y est peu favorable au mariage lorsqu'elle reçoit les aspects des maléfiques. Jupiter configuré avec Vénus dans ce signe, dénote une nature passionnée et sensuelle.

— Vénus placée dans le signe du Sagittaire, annonce relations avec des personnes puissantes, emploi public, nombreuses affections de cœur, mariage entre parents.

Vénus posée dans le Sagittaire fait également les grands acteurs et les actrices célèbres.

Les mauvais aspects de Mars, Saturne, Uranus et Neptune y indiquent désappointement et querelles dans le mariage; les bons regards de Jupiter y présagent succès dans la profession et amitiés de gens puissants.

— Dans le Capricorne, Vénus contracte une mauvaise influence sur le mariage; elle y cause des amours ou des relations dangereuses, le divorce ou la séparation, la stérilité. Ces significations mauvaises sont encore accrues par les configurations malignes de Mars, de Saturne, ou d'Uranus. Jupiter seul peut y apporter quelque adoucissement.

— Vénus se rencontrant dans le signe du Verseau, rend le sujet efféminé, dépourvu d'ambition, promet une vie calme mais non exempte de désappointements ou de désillusion. Les mauvaises configurations des maléfiques avec Vénus, produiront dans ce signe zodiacal, ennuis, chagrins, tristesses, mélancolie. Jupiter bien configuré avec Vénus adoucira ces mauvais pronostics sans jamais les anéantir.

— Dans le signe des Poissons, Vénus indique que le sujet se mariera de bonne heure, aimera l'étude des belles lettres ou des sciences, possédera une bonne intelligence. Quand le signe des Poissons occupe la cinquième ou la onzième maison, Vénus y présage postérité nombreuse, souvent des jumeaux.

En configuration avec Mars, Saturne, Uranus, ou Neptune, Vénus dénote amour de la dive bouteille, mésintelligence avec les parents ou les voisins; en bon aspect avec Jupiter, elle promet fortune, réussite, succès, folles dépenses, prodigalité.

Remarque. — Vénus conserve toujours dans l'horoscope une influence spéciale sur le mariage, les enfants, la musique et les beaux arts, mais la maison du thème comme le signe zodiacal, dans laquelle elle se trouve placée, intensifiera cette influence. Ainsi dans la première, la quatrième, la septième ou la dixième maison, l'influence de Vénus sera très forte surtout si elle s'y rencontre dans tout autre signe zodiacal que la Vierge, le Scorpion, le Capricorne ou le Verseau, sous les aspects bénéfiques de Jupiter ou les aspects favorables des maléfiques. Par exemple, Vénus étant placée dans la première, la septième ou la dixième maison, dans le signe du Taureau, dans mauvais regard de Mars, Saturne ou Uranus, et en bonne configuration avec Jupiter, la Lune ou Mercure, indiquera que le sujet est bon, agréable, dévoué aimé de tout le monde, heureux dans sa position, dans sa famille et dans son ménage.

♂. — MARS.

— Mars placé dans le signe du Bélier, rend le sujet, hardi, déterminé, audacieux et généralement entêté, enclin à la colère et à la dispute, toujours prêt à combattre pour la justice. Mars dans ce signe, donne le goût des travaux mécaniques et y fait réussir. Configuré avec Jupiter il indique que le sujet deviendra son propre maître coûte que coûte, supportant mal d'obéir aux autres ; il donne aussi, par cette configuration, le goût du jeu et des spéculations. Mars en aspect avec Saturne donne, dans ce signe zodiacal, un caractère vindicatif et la mémoire des injures reçues ainsi que la prudence ; en aspect avec Uranus ou Neptune, il incline à l'étude, à l'entêtement, à la réserve et à la recherche des inventions.

—Dans le signe du Taureau, Mars implique l'audace, la volonté, la détermination, une nature passionnée, sensible aux flatteries sans jamais se laisser entraîner.

Mars en bon aspect dans ce signe avec Jupiter, fait le sujet bon, prudent, honorable, et indépendant; avec Saturne, Uranus ou Neptune, il le rend ami des sciences en général et en particulier des sciences occultes.

— Mars placé dans les Gémeaux, donne la pénétration d'esprit, la prudence avec un peu de ruse. Le sujet sera ambitieux, très ingénieux, généreux et doué d'un grand cœur, qualités qui font le leaders et les tribuns. Mars rencontrant les bons regards des Jupiter devient très favorable au succès et à la fortune, dans le signe du Taureau, mais dans tout autre signe du Zodiaque, il indique plutôt le goût des spéculations.

Avec les aspects de Saturne, de Neptune ou d'Uranus, il accorde l'amour des études scientifiques, et cause l'entêtement avec une teinte d'égoïsme.

Dans le signe du Cancer, mars incline à la médecine, à la chirurgie, fait le caractère hardi, entreprenant, mais changeant et sans volonté ; dans ce signe il exerce souvent une influence mauvaise sur la vue, l'estomac ou le foie.

Placé sous les bons aspects de Jupiter, Mars dans ce signe, rend le sujet très ambitieux, ce qui le fait entreprendre des choses au-dessus de ses forces. Avec Saturne, il cause l'orgueil, la fierté, la rancune, la sensibilité ; avec Uranus ou Neptune, il fait aimer les voyages, les changements de résidence, les déplacements quelconques.

— Mars placé dans le signe du Lion, donne la force de caractère, la fermeté, le mépris du danger, l'aptitude au commandement, à

la direction des autres, la logique dans les idées et l'argumentation.

Ces bonnes influences sont encore augmentées par un bon aspect de Jupiter, qui rendra le sujet dévoué, généreux, enclin à une colère bruyante et inoffensive.

Configuré dans ce signe avec Saturne, Uranus ou Neptune, il fait les gens sérieux, les savants, les physiologistes et les psychologistes.

— Dans le signe de la Vierge, Mars rend le sujet nerveux, irritable, souvent trompeur et vindicatif, tout à fait original, très habile aux expériences scientifiques dans lesquelles il rencontre toujours le succès, et le fait éprouver pourtant dans le cours de sa vie des ennuis et des épreuves d'une nature toute particulière.

Jupiter bien configuré, dans ce signe, avec Mars, donne la volonté, l'ambition, un bon jugement ; avec Saturne il indique la ruse, la malignité, la recherche des intérêts personnels, une nature sensitive et ambiguë ; avec Uranus et Neptune il donne un caractère doux, excentrique, réservé, et fait les inventeurs, les chimistes et les géologues.

— Mais dans la Balance accorde l'amour des sciences en général ; il rend le sujet entreprenant, l'élève souvent dans une position au-dessus des autres, fait les avocats, les chirurgiens, les médecins, mais présage souvent dans ce signe des désaccords dans le ménage et des amours malheureuses. Si Jupiter entre en configuration avec Mars, il signifie orgueil, fierté, tendance à vouloir en imposer à ceux que l'on fréquente avec Saturne, Uranus ou Neptune, Mars rendra le sujet volontaire, déterminé, violent, vindicatif et vaincra invariablement ses adversaires en raison de sa persistance et de sa patience.

— Dans le signe du Scorpion, Mars est très favorable à l'étude de la chimie et de la médecine, ainsi que pour les inventions et les constructions mécaniques ; il est également favorable à l'art militaire, y fait les tacticiens, mais il rend le caractère, ardent, colère, ami de la vengeance.

Avec un aspect bénéfique de Jupiter, Mars, dans ce signe, accorde les hauts emplois politiques, l'aptitude à gouverner ses semblables. Configuré avec Saturne, Uranus ou Neptune, il donne la patience, l'opiniâtreté, la ruse, la prudence et une tournure d'esprit originale.

— Dans le signe de Sagittaire, Mars rend le sujet maladif dans la première partie de sa vie ; il fait aimer l'art militaire dans lequel le sujet arrivera à une haute situation, si l'horoscope l'indique. Mais ainsi placé, indique généralement une nature bonne, généreuse, aimant la contradiction, ce qui fait les avocats, et le goût des arts mécaniques, ce qui fait les chirurgiens.

L'aspect jeté par Jupiter impliquera la volonté et l'amour de la chasse et des sports de toute espèce. Ceux de Saturne, Uranus et Neptune, dénoteront l'estime de soi, la patience, la prudence avec un bon raisonnement.

— Mars placé dans la Capricorne, représente un homme brave et audacieux, aimant les émotions et les aventures, souvent héroïques, sachant se gagner l'amitié des gens puissants. Le sujet, par suite de sa vie mouvementée, sera exposé à de nombreux accidents, qui affligeront surtout les membres inférieurs.

Dans ce signe Mars étant en familiarité avec Jupiter, accorde un esprit pénétrant, incisif, l'habileté dans les affaires et dans la finance, l'invention, le goût de l'étude des sciences, l'esprit d'indépendance, le succès dans la profession des armes. Les aspects favorables de Saturne, Uranus et Neptune donnent la fierté, la suffisance, une bonhomie apparente, le succès dans les entreprises et la chance de faire fortune, ainsi que l'amour des études scientifiques et psychologiques.

— Mars placé dans le signe du Verseau, rend le sujet hardi, entêté, enclin à la colère, à la dispute, aux réformes sociales et politiques. Il aimera les sciences, l'occultisme, les discussions philosophiques, réussira dans les inventions scientifiques, ou bien dans la médecine ou la chirurgie, et sera exposé à des accidents sur l'eau.

Configuré avec Jupiter, le caractère deviendra sarcastique, coléreux, méchant, réservé, politique. Saturne, Uranus et Neptune configurés avec Mars, donneront la fierté, la sensibilité, l'amour des voyages spécialement par eau, le goût profond des sciences occultes et succès dans ce genre d'études, surtout si Saturne, Uranus et Neptune occupent les signes du Bélier, du Taureau, du Lion, du Scorpion, ou du Verseau.

— Dans le signe des Poissons, Mars indique une personne capable de réussir dans les professions ordinaires, se créant des amis parmi les gens haut placés; Mars ainsi placé accorde un caractère généreux, serviable, désireux d'accumuler l'or et l'argent, naturellement timide et prudent, mais devenant audacieux pour peu qu'il soit excité ou contrarié par quelqu'un. Mars dans ce signe fait les fanfarons et les voluptueux. Quant un bon aspect de Jupiter intervient le sujet pourra réussir dans les professions libérales, telles que celle d'avocat, de médecin, de notaire : Saturne, Uranus et Neptune, par leurs aspects, apportent le goût des sciences, la persévérance, la ténacité, avec une note nerveuse et excentrique.

♃. — Jupiter.

Jupiter placé dans le Bélier accorde le succès dans les entrepri-

ses, la réussite dans les fonctions militaires ou politiques, protège le sujet dans les dangers par feu ou par les armes qu'il peut courir ; il lui donne l'ambition, la volonté et le place généralement dans une position où il dirigera ou commandera les autres.

— Jupiter placé dans le signe du Taureau, présagé des amis puissants, la faveur des femmes, fortune par mariage ; il indique l'amour de la justice, la force de caractère, une nature sympathique et franche, fait aimer les arts, la nature et les enfants.

— Dans le signe des Gémeaux, Jupiter pronostique succès dans les entreprises avec des revers imprévus, goût des matémathiques, réussite dans les inventions, les sciences, la littérature ou bien dans les affaires montées par société ou association.

— Placé dans le signe du Cancer, Jupiter devient très favorable et y compense les effets malins produits par les maléfiques. Il fait le sujet entreprenant, ambitieux, heureux dans les spéculations et les affaires, lui donne une certaine popularité dans sa résideuee, une fortune, des héritages. Si Jupiter se trouve placé dans ou près du quinzième degré du Cancer, il indique que le sujet deviendra très puissant à un moment de sa vie.

— Dans le signe du Lion, Jupiter représente un homme courageux, magnanime,d'une haute intelligence, doux, ambitieux,amoureux des honneurs, qui occupera de hautes dignités ou fonctions dans l'État ou dans l'Église. Le sujet sera bon, loyal, prudent,prévoyant, sage et juste.

— Jupiter placé dans le signe de la Vierge fait le sujet irritable, hâbleur, mais studieux et prudent, ami des sciences, de la justice, de l'honnêteté, de l'indépendance. Le sujet deviendra plus riche que ses paıents.

— Jupiter se trouvant dans la Balance accorde un caractère bon, obligeant, juste, se conciliant l'estime et la considération des personnes que fréquente le sujet. Jupiter ainsi placé présage un heureux mariage, protection des femmes, amitié de gens influents et succès dans les fonctions touchant à la médecine ou à la justice.

— Placé dans le signe du Scorpion, Jupiter révèle une nature orgueilleuse, ambitieuse, autoritaire, prudente, ègoïste, cherchant à gouverner les autres. Le sujet se créera beaucoup d'ennemis, des querelles, des procès, s'enrichira par la violence. Il réussira particulièrement dans les arts mécaniques ou dans la médecine, la chirurgie.

— Dans le Sagittaire Jupiter fait la personne juste, noble, courtoise, humaine, affable, amie des sports de tout genre. Il annonce honneurs, réussite dans les entreprises.

— Jupiter dans le Capricorne, indique une personne ingénieuse, mais inactive et indolente, aimant à gourmander ses inférieurs. Il

pronostique mauvais mariage, mauvais amis, pertes d'argent par spéculations.

Le Capricorne est très défavorable à Jupiter s'il n'y est point assisté des bénéfiques.

— Dans le signe du Verseau, Jupiter dénote un sujet bon, obligeant, juste et charitable, industrieux, enclin aux études scientifiques, souvent indifférent aux intérêts de la vie, prudent, religieux, ennemi du bruit et des disputes, mais terrible dans sa colère. Jupiter dans ce signe fait les ingénieurs, les constructeurs de machines à vapeur ou à air comprimé, et les aréostatiers.

— Placé dans le signe des Poissons, Jupiter représente un sujet studieux, possédant beaucoup de talents, de nombreux amis ; il présage honneurs, haute fonction mais mariage peu heureux, troublé par quelque scandale, et inimitiés de gens influents.

Remarque. — Jupiter possède une très forte influence dans l'horoscope, aussi doit-il être soigneusement examiné par le lecteur sous le rapport de sa situation dans le zodiaque et dans le thème natal ainsi que dans les différents aspects qu'il reçoit des autres planètes.

Jupiter bien configuré avec le Soleil dénote la tempérance, la sobriété, la justice, des aspirations nobles, l'indulgence, la bonté, la charité, l'amour des humbles. Mais affligé par Saturne ou Uranus, il indique l'hypocrisie, la vanité, l'égoïsme, l'amour de la flaterie, le manque de conscience et de religion.

Quand Jupiter se trouve placé dans le Bélier, le Taureau, le Cancer, le Lion, la Balance, le Sagittaire ou les Poissons, il accorde au sujet toutes ses bonnes qualités, mais quand il est placé dans les Gémeaux, la Vierge, le Scorpion, le Capricorne ou le Verseau, il prive le sujet de toutes les bonnes influences qu'il possède, à moins que les autres bénéfiques n'interviennent par quelques bons aspects.

(*A suivre*).

E. Vénus.

Rectification de l'heure de naissance

(MÉTHODE DES HEURES PLANÉTAIRES)

La *Science Astrale* a donné dans son numéro d'octobre 1904, (pages 454 et suivantes) une méthode nouvelle de rectification de l'heure de naissance fondée sur l'emploi des heures planétaires. La Revue anglaise, *Modern Astrology*, à qui l'exposé de cette méthode était emprunté, a publié depuis, à son sujet, une intéressante correspondance qui en forme un supplément important. Nous pensons que nos lecteurs la liront avec plaisir. Nous prions tous ceux d'entre eux qui se livrent à la pratique de nous fournir les observations qu'elle aura pu leur suggérer sur l'effcacité et la justesse de cette méthode ; elles seront soumises à l'auteur.

N. D. L. D.

Lettre du Dr S. Duff.

Cher Monsieur,

Au sujet de la rectification de l'heure de naissance par les heures planétaires et leurs divisions, je trouve dans une lettre de *Sepharial* l'opinion que le Seigneur de l'occident doit aussi être pris en considération. Cela est plus que probable ; j'ai par devers moi un ou deux cas auxquels rien autre que ces conditions ne peut satisfaire, et l'on trouve qu'il faut faire entrer en compte également les seigneurs de l'Ascendant et de l'Occident, avec leurs seigneurs complémentaires avant de pouvoir arriver à rien de défini. Je crois bien que l'époque pré-natale régulière, irrégulière et doublement irrégulière donnera la solution de la question.

Je dois mentionner une observation assez curieuse ; dans deux thèmes de questions horaires (1) que j'ai eu occasion de dresser,

(1) Il peut-être utile de rappeler à quelques uns de nos lecteurs ce qu'est la *question horaire*. Elle consiste à répondre à une question posée sur un sujet spécial (santé, affaires, mariage, voyage, etc. etc...) en dressant et interprétant le thème astrologique pour l'heure précise où la question a été posée, sans considération d'aucun autre thème.

les conditions ont été remplies à la fois pour la division qui gouvernait l'Ascendant et pour le chiffre du nom du consultant ; ils tombaient sous la domination du Seigneur de l'Ascendant.

Il y a encore un point qui me frappe énormément : J'ai vu quelque part — je ne sais plus où — que *souvent* le Seigneur de l'heure gouverne le signe de la maison à laquelle appartient précisément la question horaire. Ce peut être une simple coïncidence, mais dans ces deux cas, le Seigneur de l'heure gouvernait le signe sur lequel tombait le cuspide de la maison concernant la question horaire. Dans un de ces cas, la nativité était connue, et le même signe était à l'Ascendant du thème de nativité, bien que le degré ne fût pas le même.

J'ai pensé utile de vous faire connaître ces observations, afin que ceux de vos lecteurs à qui les questions horaires sont familières puissent les contrôler par eux-mêmes.

Calcutta (Inde) 14 juillet 1901.

Lettre sur les véritables heures planétaires.

Monsieur,

J'ai lu avec plaisir les recherches et les raisonnements subtils de M. Duff, dans l'un de vos numéros précédents ; je crois que le *principe* qu'il discute peut être utile à la rectification des heures incertaines de naissance ; mais avant d'accepter ses règles, il me semble utile de discuter et de déterminer d'une façon certaine ce qui constitue la véritable heure planétaire.

Dans le *Tetrabiblos* de Ptolémée, je trouve les indications suivantes (p. 82-83 de la traduction d'Ashmand).

« Les heures solaires sont les douzièmes parties de l'arc diurne ou nocturne du soleil ; elles sont comptées, pour le jour du lever au coucher du soleil ; pour la nuit, du coucher au lever. »

« Les heures équatoriales sont les vingt-quatre heures de la révolution de la terre sur son axe. Chacune d'elles est égale à la durée du passage de 15 degrès de l'équateur, et elles sont comptées de midi à midi. »

Plus loin (à la page 150) il parle d'arcs semi-diurnes dont chacun est égal à six heures temporelles ou solaires. » Dans une traduction de « Placidus », il est parlé de même de la préférence qu'il faut accorder aux divisions inégales comme étant mieux d'accord avec le mode d'action de la Nature.

Sur l'équateur terrestre et pendant les périodes d'équinoxe, les divisions inégales sont sans doute en accord avec les effets de la rotation terrestre et les divisions égales du temps ; mais dans les

latitudes boréales et australes, le jour n'est pas égal à la nuit ; il est donc naturel d'observer une inégalité correspondante dans les subdivisions du temps.

On ne voit pas facilement pourquoi le calcul des heures ne commencerait pas à chaque point singulier du cercle (lever, midi, coucher, minuit), si ce n'est par la raison que le lever du soleil est le commencement logique du jour et peut correspondre à ce point en usage pour toutes les supputations, le premier point du Bélier.

Sur le cercle Arctique, ou le cercle Antarctique (et l'on a quelquefois à faire à des naissances survenues en ces latitudes), il serait difficile de déterminer l'heure si l'on s'en rapportait au lever et au coucher apparent du soleil : une heure pourrait alors s'étendre audelà d'une semaine de rotation diurne. Mais si nous divisons le cercle en 360 degrés et si nous plaçons les symboles planétaires sur chaque degré dans leur ordre de succession et de répétition, nous trouverons immédiatement une harmonie qui nous aidera à résoudre la difficulté. Quand le cercle sera complet et que nous devrons continuer, nous devrons employer le symbole du seigneur du jour qui suit celui où nous aurons commencé. Cela nous montre que la dénomination des jours est en harmonie avec la répétition des degrés et que chaque degré a sa planète dominante pour le jour.

Mars, seigneur du Bélier, appartient au premier degré de ce signe et correspond au Mardi : le cercle finira donc avec Vénus, et le seigneur du Mercredi (Mercure) commencera le cercle du jour suivant :

Chaque planète gouverne quatre minutes de temps comptées sur l'équateur ; mais, à cause de l'inclinaison de la terre et de ses positions sur l'écliptique ; il y a des temps où, au lever du soleil, ou au commencement d'un nouveau cercle, les deux tiers de l'étendue de ce cercle seront compris entre les points de lever et de coucher du Soleil : deux tiers d'un zodiaque seront traversés par un demi-méridien tandis que son arc complémentaire ne comprend que le tiers restant.

Cette inégalité des arcs porte à penser qu'il y a des points du globe où une division égale ne peut pas convenir.

Depuis des années, je me sers de tables d'heures planétaires que j'ai calculées pour ma propre latitude. d'après la théorie que chaque jour est divisé en deux périodes inégales, diurne et nocturne, et chacune d'elles en deux périodes de douze heures, qui complètent les vingt-quatre heures, en correspondance avec les heures équatoriales de quinze dégrés chacune, et j'ai trouvé que ces tables fonctionnent admirablement.

Quand j'ai eu besoin d'une approximation d'une minute, j'ai considéré chaque heure inégale comme un cercle partagé en quinze

divisions ; la première gouvernée par le seigneur de l'heure et le reste d'après la série des seigneurs des heures ; elle finissait ainsi par la même planète, et la première division des minutes pour l'heure suivante tombait sous la domination du seigneur naturel de cette heure.

Il y a, entre les deux systèmes, une différence notable dans quelques-unes des minutes du soir, mais ils concordent exactement au moment du lever du soleil.

Si ceux que cela intéresse veulent prendre la peine de calculer des tables pour leur propre latitude, en basant les divisions de l'heure sur la période moyenne de lever et de coucher du soleil dans chaque semaine de l'année, ils auront un document auquel ils pourront se référer instantanément et qui leur rendra bien service.

Mon plan consiste à arranger les heures en commençant avec le lever du soleil, comme voici :

Je fais une liste des heures planétaires d'un jour moyen (1) et j'y ajoute, à côté, celles des symboles des planètes, en plaçant le seigneur du jour en face de l'heure du lever ;

Avec une pareille table, il suffit de connaître le jour de la semaine d'un mois quelconque pour trouver aussitôt la planète qui gouverne chaque heure de ce jour. En divisant chaque heure en quinze parties on aura les périodes équatoriales de quatre minutes, intermédiaires, et leurs seigneurs planétaires.

En comptant la succession planétaire par périodes de quatre minutes, on obtient seulement une approximation des seigneurs des minutes ; pour avoir un nombre qui, par sa succession numérique, désigne le véritable seigneur de la minute même, on peut avoir recours à la proportion suivante : (Le nombre de minutes compris dans une période de l'heure) est à 15, comme (le nombre de minutes en excès sur le commencement de cette période d'heure) est à X.

Les seigneurs planétaires du temps trouvés de cette façon paraissent concorder aussi bien, si ce n'est mieux, que d'autres avec l'influence réelle et parfois sensible.

Selon mon opinion, la division égale est applicable aux régions tropicales, mais pas ailleurs. J'ai toujours pensé que la plupart des philosophes anciens ayant vécu sous ces latitudes, ont dressé leurs calculs pour elles, mais que nous devons modifier à propos leurs déductions dans les applications astrologiques que nous en faisons aux habitants de nos contrées.

A vous, dans la recherche de la vérité.

New-York. U. S. A. 16 août 1904.

ZAMAEL.

(1) On en trouvera plus loin le modèle (le Trad.).

Nouvelle lettre sur les heures planétaires et les périodes.

Monsieur,

J'ai reçu de M. D. S. Duff de Calcutta une lettre me demandant de nouveaux détails sur mon calcul des périodes planétaires, je vous adresse la réponse que j'y ai faite, si elle peut vous intéresser.

Dans un numéro précédent, j'ai dit que j'accepte les principes de la domination planétaire dans l'ordre : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune, et que je prenais pour point de départ le premier degré du Bélier, ce qui suppose que j'accepte pour seigneur de chaque jour le degré qui se lève avec le Soleil à ce même jour.

Si donc la longueur du jour, du lever au coucher du Soleil, est connue pour une latitude donnée, et que le temps soit divisé en douze, le quotient indiquera la durée de chaque heure planétaire.

Cette durée divisée, à son tour, par quinze donnera en minutes, ou minutes et secondes, la longueur pour ce jour de chaque période de degrés planétaires.

En prenant le temps correspondant, du coucher au lever du soleil, nous aurons les heures correspondantes de nuit et leurs périodes.

En prenant les temps de lever du soleil pendant la semaine du premier au huit janvier pour cette latitude (de New-York), je trouve pour les temps moyens de lever du soleil, 7 h 25 du matin, et pour coucher 4 h 46 m du soir, de sorte que les heures planétaires du jour sont à peu près de 47 minutes, et celles de nuit de 33 minutes chacune.

Divisant chacune de ces heures en quinze parties égales j'obtiens la durée de chaque degré au moment où il passe à l'Ascendant.

Je fais de même pour chaque semaine de l'année et je dresse ma table sous la forme suivante :

Semaine du 1er au 8 janvier		*Semaine du 8 au 15*
Matin : 7 h. 25 m. (lever)	Soir : 4 h. 46 m. (coucher)	Matin : 7 h. 23 m. (lever)
8 h. 11	5 h. 59	8 h. 10
8 h. 57	7 h. 12	8 h. 58
9 h. 45	8 h. 25	9 h. 46
10 h. 32	9 h. 39	10 h. 33
11 h. 18	10 h. 52	11 h. 21
12 h. 05	Matin : 12 n. 05	12 h 09
Soir : 12 h. 52	1 h. 19	Etc. Etc
1 h. 39	2 h. 32	
2 h. 25	3 h. 45	
3 h. 12	4 h. 58	
3 n. 59	6 h. 11	

A chaque colonne j'ajoute les symboles planétaires en face des heures, en commençant par le seigneur du jour qui doit accompagner l'heure du lever.

Le calcul des périodes secondaires a été indiqué dans ma lettre précédente.

Maintenant, quand il s'agit d'employer ces tables pour rectifier une naissance approximative, je ne puis accepter l'idée des seigneurs alternatifs ou complémentaires tel qu'elle est énoncée par votre correspondant de Calcutta. Cependant, d'après mon expérience de la réversion des facteurs demandée par l'influence des sexes dans les rectifications pré-natales, j'accepte volontiers l'idée que la planète du *signe opposé* soit prise comme Seigneur du degré exact qui est alors à l'Ascendant, ou du moins comme ayant pouvoir sur l'un et l'autre.

Selon moi, chaque point du cercle est gouverné par l'influence planétaire qui a une activité positive à des périodes définies, et il me semble, d'après mon expérience pratique, qu'il n'y a point de place pour des influences complémentaires ou remplaçantes, sauf les oppositions directes auxquelles est applicable la règle de réversion de facteurs.

J'ai eu maintes preuves de la vérité de ces périodes planétaires ; mais aucune qui montre des alternances ne venant pas en harmonie avec le seigneur du signe descendant. Je ne voudrais pas affirmer que ce soit là une loi *inviolable*, mais je puis dire que j'ai vu quantité de thèmes de nativités rectifiés par toutes les autres méthodes ; ces rectifications concordent en indiquant, aussi exactement qu'il leur est possible, le même moment pour la naissance, et, dans chaque cas, le seigneur du signe ascendant, *ou son opposé* (et ce dernier seulement quand le sexe demandait une époque irrégulière) a été le *seigneur du temps* à ce moment, calculé selon la durée des intervalles planétaires pour la latitude du lieu de naissance.

Si le seigneur du signe ascendant ou descendant devient le seigneur du temps au moment de la naissance, alors, le signe ascendant étant connu, son seigneur indique toujours à peu près, le moment de la naissance, dans une période approximative de quatre minutes.

Quand le calcul des directions fait sur cette base coïncide avec les évènements, la période suivante la plus proche dans l'espace de cinq minutes en avant ou en arrière, — ce qui est contôlé par le seigneur du signe descendant, — indique le véritable degré de l'Ascendant.

Je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de vérifier cette règle pour un horoscope pré-natal, mais dans le petit nombre de ceux où les directions concordaient avec les événements de la vie, j'ai trouvé la même concordance pour le seigneur planétaire du moment de l'époque.

ZAMAEL.

Signification de la douzième Maison

(OBSERVATIONS A L'APPUI)

Un de nos lecteurs, observateur soigneux et ingénieux chercheur, mais qui désire garder l'anonyme, nous adresse la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de reproduire dans son intégralité :

Monsieur le Directeur,

La *Science Astrale* considère la maison VI de l'horoscope comme régissant *spécialement*, entre autres choses, les maladies. Morin de Villefranche est opposé à cette opinion et voici ce qu'il dit d'après le *Traité des déterminations astrologiques* par M. Selva (p. 89).

..... « Il y a, au point de vue des significations, un rapport de réciprocité entre maisons opposées, par le seul fait de leur opposition. C'est l'oubli de ce fait qui a induit en erreur les anciens, et Ptolémée lui-même, lorsqu'ils ont enseigné que la maison VI avait pour *signification essentielle*, les maladies ; la maison XI les enfants, etc... »

Comme en pareille matière, l'expérience seule est concluante, voici mieux qu'une discussion, un thème de nativité, qui est en accord complet avec la théorie de Morin attribuant à la maison XII, particulièrement la signification des maladies. J'en garantis l'exactitude, car c'est hélas ! le mien ; il n'est que trop exact à tous les points de vue (1).

---

(1) Voici les éléments de ce thème, dont nos lecteurs dresseront aisément la figure :

Naissance du 22 octobre 1861 à 3 h. 45 matin.
Hauteur du pôle, 48°, 24'. Long. 1 m. 50 en temps.
Sujet masculin.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes.	♍	♎	♏	♐	♒	♓	♓	♈	♉	♊	♌	♍
Degrés	27°,40'	22°	22°	27°	2°,25'	2°,50'	27°,40'	22°	22°	27°	2°,25'	2°,50'

La dominante de ce thème, c'est-à-dire la maladie, est en effet dans la maison XII où elle apparaît au premier coup d'œil :

Saturne en conjonction avec Jupiter, en exil dans la Vierge.

Je n'insiste pas sur les autres caractéristiques de ce thème, n'ayant pour but que d'apporter un document, relativement à la signification particulière sus indiquée.

Voici les faits généraux qui s'y rattachent.

Tout en étant d'une constitution nerveuse très résistante, j'ai subi de nombreuses maladies ayant manifestement leur *racine* dans les intestins (coliques intestinales, ver solitaire, dysenterie, etc.). La plus grave, extrêmement dangereuse, fut en 1893, une attaque de *grippe infectieuse*, qui, faute de soins, a dégénéré en une maladie nerveuse *intestinale*, c'est-à-dire toujours du même caractère, douleurs *névralgiques* que je crois incurables.

Cette maladie, qui a brisé ma ligne d'existence vers l'âge de 31 ans, m'a obligé à abandonner la profession que j'exerçais ; elle m'a fait réformer plus tard du service militaire, à l'époque de mon passage dans l'armée territoriale, et, actuellement encore, après *douze* années, elle m'empêche de reprendre un travail social régulier.

A ces faits généraux s'ajoutent certaines connexions importantes, appuyées sur des faits qui accentuent notablement la signification sur laquelle l'attention est appelée et font, en même temps, ressortir d'autres lois astrologiques bien connues il est vrai, mais qu'on ne saurait trop démontrer par l'expérience. Les voici :

La maladie grave relatée ci-dessus, qui a frappé le sujet au début de sa 31e année, s'est déclarée dans les circonstances suivantes : c'était dans le courant de février 1893 ; il revenait de son travail, le soir, *à la nuit*, la journée finie. Comme le lieu de son travail et son domicile se trouvaient aux deux extrémités de Paris, il prenait le chemin de fer de ceinture pour faire une partie du trajet. Mal à son aise depuis plusieurs jours, pressentant une crise, il

---

Longitude des planètes :

Déclinaison.

— 1°,31')	Neptune	— 359°,27'	(29° des Poissons)	en maison	VII	(rétrograde).
(+ 22°,44')	Uranus	— 76°, 1'	(17° des Gémeaux)	—	IX	—
(+ 6°,15')	Saturne	— 168°,26'	(18° de la Vierge)	—	XII	—
(+ 5°,32')	Jupiter	— 168°,29'	(18° de la Vierge)	—	XII	(en exil).
(— 3°, 3')	Mars	— 189°,46'	(9°,46' de la Balance)	—	I	—
(— 11°, 2')	Le Soleil	— 208°,44'	(28° de la Balance)	—	II	—
(— 23°, 1')	Vénus	— 299°,43'	(9° du Sagittaire)	—	III	(en chute).
(— 21°,21')	Mercure	— 233°,54'	(23° du Scorpion)	—	III	—
(— 23°,42')	Lune	— 65°,21'	(5° des Gémeaux)	—	XI	—
(+	Signe de fortune	34°,17'	(4° du Taureau)	—	VIII	—

était descendu du train une station avant celle de sa destination pour faire une promenade à pied dans le but de dissiper le malaise qu'il ressentait. En déambulant à travers les rues de Paris, il fut *tout à coup* pris par un étourdissement, comme on en éprouve dans certains malaises d'estomac, il sentit sa tête *se vider* et comprit qu'il allait perdre connaissance.

Par un extraordinaire effort de volonté, il se raidit, résista à la faiblesse qui s'emparait de lui et parvint à arrêter la *fuite* de vitalité qui vidait son cerveau ; mais l'impulsion morbide était donnée, la dérivation produite par l'effort précité eut pour résultat la production d'une énorme crampe interne, comprimant le cervelet, tenaillant les intestins et oppressant effroyablement la poitrine. Il continua à marcher ainsi, s'attendant à tout, au milieu de la foule des passants sur le trottoir. La crampe eut, dans l'intervalle de quelques minutes, plusieurs ressauts successifs, puis s'atténua. Il parvint à gagner son domicile, essaya de manger, vomit le potage qu'il avait absorbé et se coucha avec une fièvre intense.

Qu'on veuille bien comparer ce fait avec les indications suivantes et on y trouvera sans difficulté des concordances bien spécifiées.

Neptune, rétrograde, signe d'accidents subits, se trouve en IX, maison des voyages et des déplacements et est en quadrature avec Saturne situé en XII, maison des maladies. Neptune et Saturne sont tous les deux sous la domination de Mercure, maitre aussi de la pointe de X, maison de la profession. On peut ajouter que Mercure est lui-même dans le Scorpion, sous la domination de Mars en exil dans la Balance et maître de la pointe de la huitième maison (celle de la Mort). De plus, à cette époque, Uranus se trouvait, par direction, sur le trigone de Saturne, en conjonction avec Jupiter, dans le Taureau, signe nocturne et dans la maison VIII, maison de la Mort.

La maladie qui suivit cet accident fut, en effet, longtemps menaçante pour la vie du sujet. Il convient de remarquer que le signe de fortune est en VIII et semble placé là comme un obstacle barrant la route à la mort souvent menaçante.

L'influence de la Balance atténue aussi l'action destructive de Mars, maître de la pointe de la maison VIII. Malheureusement, Vénus, qui régit la Balance, est elle-même régie par Jupiter, maléficié par son exil et par sa conjonction avec Saturne en XII. C'est un cercle vicieux.

Le malade négligea de se soigner, et, en proie à la fièvre jour et nuit, il continua à travailler, épuisant ses forces chancelantes. Il rentra quelques mois plus tard au pays natal totalement brisé, ne tenant littéralement plus debout, criblé de douleurs névralgi-

ques, crachant le sang, la vue brouillée. Il se remit peu à peu, avec une lenteur extrême, sans aucun traitement.

Après environ quatre ans de repos, à moitié rétabli seulement, il se trouva seul avec sa vieille mère infirme, impotente et tombée en enfance, qu'il fallait garder et soigner jour et nuit : captivité complète et misères de toutes couleurs; cela va sans dire. Cette nouvelle situation qui dura à peu près trois ans eut pour conséquence inévitable une rechute grave: En décembre 1900, quatre mois après la mort de sa mère, il eut, un matin, l'espoir de mourir ; il râlait en faisant son ménage ! La mort n'était pas là.

On peut rapprocher de ces derniers faits l'indication que la maison IV qui, d'après Morin de Villefranche signifie entre autres choses les parents (père et mère) est sous la domination de Saturne conjoint à Jupiter en XII (Maison des *maladies*, de la captivité, des misères).

L...

PARTIE PHILOSOPHIQUE

GÉNIES PLANÉTAIRES

(*suite*)

Mars (*suite*).

Pour achever de caractériser Mars diurne et nocturne, il ne reste qu'à résumer ses relations avec les autres puissances marquées par les rayons qui les relient avec lui sur la figure shématique.

Mars *diurne* reçoit sa vertu du centre supérieur de spontanéité dont il représente un des pôles; à ce titre, il n'a avec le Soleil qu'un rapport de symétrie, de parallélisme, leur action devant être simultanée et conjugée.

Il émet particulièrement son principe d'activité libre sur les puissances les plus voisines : à Jupiter diurne il donne le Vouloir que celui-ci ajoute au Savoir pour compléter son Pouvoir car il nécessite ces deux autres éléments. A Vénus diurne, prête à s'abandonner au Savoir universel, il donne le sentiment de la personnalité libre ; il sauve l'individualité. A la Lune il donne la Volonté de produire les formes capables d'évolution, le désir de se perpétuer selon le Savoir.

Son action sur Mercure diurne et Vénus nocturne est plus indirecte; il donne à celui-là, par Jupiter, la Volonté d'agir en mode personnel sur les forces universelles ; à celle-ci le simple désir de reproduire son idéal personnel. Quant aux trois autres, Mercure, Jupiter et Saturne, tous nocturnes, ses rayons ne les atteignent plus ; ils sont masqués pour lui par les Puissances qui les entourent ; en effet, elles n'ont plus qu'une volontée voilée ou soumise ; celle de Jupiter n'est, on l'a vu, que le reflet passif du Soleil ; celle de Mercure se soumet, comme il sera dit bientôt, à la loi que Jupiter lui révèle ; celle de Saturne est particulièrement limitée par la fatalité qui pèse sur les formations finies et périssables.

Mars *nocturne* est le symétrique inverse de *Vénus*. Elle est la passivité qui n'agit que pour le savoir universel; il est l'activité qui n'agit que pour la satisfaction de son vouloir individuel; elle est le dernier terme du courant de savoir, il est la première étape du courant de volonté; elle remonte du fond de l'inertie, pour l'unifier; il y descend pour la diviser; elle arrache la matière aux ténèbres; il s'y plonge pour l'animer de son tourbillon.

Il reçoit sa vertu essentielle de *Mars diurne*, principe de tout vouloir individuel et libre.

Il y ajoute la possibilité d'agir, de se réaliser, qu'il reçoit indirectement de *Jupiter* diurne, par la *Lune*, avec un Savoir obscurci, inconscient et pour ainsi dire tamisé déjà par ces deux puissances (elles sont sur un même rayon avec lui et le *Soleil* qu'elles lui cachent).

Les pouvoirs ainsi reçus ne sont émis par lui que sur trois autres Puissances toutes nocturnes: *Vénus* à qui il ajoute un surcroît de désir tout à fait personnel et tyrannique, avivant et colorant ainsi, pour ainsi dire, celui bien plus éloigné qu'elle reçoit de Mars diurne; *Mercure*, à qui il inspire la volonté de triompher du destin, et *Saturne* qui lui doit cette volonté de se réaliser en dépit de la fatalité, qui caractérise sa persévérance et sa résignation.

Quant à *Mercure diurne*, *Saturne diurne* et le *Soleil*, ils lui sont cachés totalement ou par un double rang d'autres puissances, ou par le centre mystérieux qui voile le but final; ces trois Puissances n'ont, en effet, rien à faire avec la volonté individuelle et indépendante puisqu'elles sont universelles ou universalisées.

En somme Mars est l'agent d'activité réalisatrice destiné particulièrement à réveiller l'inertie de la Matière et à la corriger de ses erreurs, le principe bien caractérisé de multiplication et de fatalité, l'occasion du mal et de la souffrance, non sa cause ou son principe, qui n'est que dans l'ignorance de l'inertie et qui doit disparaître avec elle. Le mal n'a pas d'existence propre; c'est lui et lui seul que frappe la Mort.

Mercure nocturne.

Mercure nocturne a un double caractère ; il représente d'abord l'émanation active de l'Inertie (centre IV) vers la Spontanéité (centre I) ; c'est celle que ce principe élève vers le principe intermédiaire d'Individualisation spirituelle (centre II). C'est à ce titre que nous trouvons Mercure dans le quaternaire secondaire de réalisation active ou travail, à l'extrémité gauche de son axe horizontal, en pendant avec Vénus nocturne, émanation passive.

Comme troisième degré du courant du Vouloir, il marque le moment où la Volonté indépendante, ayant triomphé par la force des résistances naturelles de la Matière en la multipliant, arrive en face de la Loi universelle inéluctable que reflète et représente Jupiter nocturne. C'est le premier triomphe de l'Unisersalité sur l'Individualité ; le vouloir ne peut plus se satisfaire, sans se soumettre à ces lois universelles qui se dressent devant lui. »

« Sous la pression du désir le plus urgent, du besoin, de la volonté d'être, le vouloir libre réagit contre la loi en l'opposant à elle-même par l'intelligence, grâce à la révélation qu'il en reçoit de Jupiter nocturne. C'est la première conquête par le Vouloir du Savoir qui, jusque-là, ne faisait vis-à-vis de lui que fonction de destin.

« Tel est l'invention industrieuse de Prométhée.» (p. 426 ci-dessus).

C'est aussi le caractère qu'on lui voit jouer dans le quaternaire principal de l'Activité : il y figure au bas de l'axe médian, comme intermédiaire entre le centre de l'Inertie et le Révélateur de la Loi Universelle, Jupiter ; en pendant à la Lune, parce qu'il accomplit individuellement l'œuvre de formation instinctive qu'elle réalise en mode universel ; il est formateur d'automates et d'instruments comme elle l'est d'êtres vivants évolutifs.

Le second caractère de Mercure nocturne est fourni par sa situation au bas du quaternaire secondaire de *Substantialisation* ; il y occupe la pointe inférieure de l'axe vertical où domine *Mercure diurne*, condensateur direct du Savoir Universel, le *Soleil*. Répétons encore ce qui en a été dit précédemment (p. 429).

« La licence initiatique d'Hermès descend directement vers la science acquise par le besoin et l'expérience ; celle-ci acquiert ainsi plus directement le caractère de connaissance éclairée par la science supérieure que Jupiter nocturne avait laissé dans l'obscurité de l'inconscience. Elle devient la *Science positive théorique*, née en partie de l'industrie et de l'observation accidentelle, en partie des axiomes maniés par l'instrument logique, ou intelligenee soumise à la fatalité. »

Il y a entre cette seconde signification de Mercure et la première la même différence qu'entre l'inventeur qui ne s'appuie que sur son expérience ou son intuition et celui dont les formations sont déduites de ses expériences volontaires, entre le pur praticien et le savant théoricien.

C'est ce second caractère de Mercure qui lui assigne une place analogue à la dernière dans le quaternaire principal du Savoir ; il y figure au bas de l'axe vertical, en réponse au Soleil qui en occupe la tête ; il est ainsi représenté comme la racine du Savoir progressif, acquis par l'effort volontaire de l'Inertie, qui s'unira à

l'irradiation du Savoir universel sur le foyer central de connaissance humaine que représente Hermès, le Mercure diurne.

En résumé Mercure nocturne est donc le Principe d'activité transformatrice libre dirigée par l'intelligence individualisée, s'appliquant à opposer à elles-mêmes les lois fatales de la Nature, non plus pour détruire, mais au contraire pour produire des formations, sans cesse renouvelables, adaptées à la mobilité des désirs et des besoins individuels.

Par son activité encore égoïste et instinctive, il contribue à organiser la multiplicité en la soumettant à la contrainte de la règle ; il accomplit dans le chaos la loi que le Principe d'individualité a apportée à la Substance.

Les anciens nous ont représenté cette Puissance par le dieu Mercure, dieu du troisième ordre, fils du Ciel et de la Terre, ou de Jupiter et de Maïa (Jupiter nocturne et le centre IV de notre figure).

Il tua Argus, représentant de la multiplicité des atomes en désordre, chargé de garder la vache Io, errant de tous côtés, sous piqûre continuelle des taons (Vénus nocturne surexcité par Mars nocturne et produisant dans le désordre).

Il enchaîne, sur le roc de la Loi, Prométhée qui donne à la terre le feu du Ciel (l'activité libre de Mars nocturne).

Il est le messager des dieux formateurs, chargé de transmettre leurs ordres au Monde matériel actif. Isis ne fait rien sans lui ; souvent elle partage avec lui, dans ses représentations, le caducée où les deux activités s'enlacent symétriquement autour de l'Inertie, symbolisée par le bâton qui les supporte.

On lui attribue, avec une activité infatigable, la souplesse, la rapidité, une habileté qui va jusqu'à la ruse artificieuse, par laquelle il remplace la force qui lui manque ; bon avec les bienfaisants, funeste avec les mauvais ; mâle avec les actifs, féminin avec les passifs. Il est alors *Trophonius*, le fils souterrain de Valens et de Phoronis (la Voleuse). Il sait tout utiliser pour la satisfaction individuelle ; toutes les formes lui sont bonnes ; il rapproche en son ingénieux travail les matières les plus lointaines ; il est le Dieu du commerce aussi bien que de l'industrie.

Si l'on élève son action jusqu'au rôle cosmique (comme l'indique le carré du Savoir), il devient l'ordonnateur des mouvements impulsifs individuels ; il est alors le principe de l'*Espèce*, le classificateur qui relie l'individu à l'ensemble en déterminant le type indicateur de son rang. C'est dans ce cas Anubis, le fils de Nephtis et de Typhon (Mars nocturne), le dieu qui, dans la fameuse pesée des âmes égyptiennes enregistre la décision d'Osiris ; on le dit amant de Proserpine aux enfers, ou aussi fils d'Osiris et d'Isis.

On l'appelait le *Principe de toutes choses*, la *Vertu occulte et agissante de la Nature*, la *force fantastique.*

Delaunay le caractérise très bien dans son rôle cosmique. « A l'instant préfixe de la conjontion des deux principes (l'igné et l'humide, Mars et Jupiter nocturnes) l'eau chaotique est fécondée ; son sein renferme le soleil en puissance, mais non encore en acte ; elle porte alors le nom de *Mercure.* »

La considération de ses rapports avec les autres Puissances va achever de le caractériser.

Il a été rappelé tout à l'heure comment il est symétrique d'une part de Vénus, parce qu'il remonte comme elle de l'Inertie vers la Spontanéité, de l'autre de la Lune, parce qu'il réalise en mode individuel ce qu'elle fait en mode universel. Il est ainsi l'analogue et non l'opposé de l'une et de l'autre ; nous le voyons là dans son rôle passif, féminin avec les puissances féminines ; c'est à ce titre qu'il figure dans le triangle inférieur (individuel) des Puissances nocturnes (voir p. 33, 2e année).

Nous avons dit aussi qu'il reçoit l'essence de sa vertu, tant du centre d'Inertie même, ce qui le fait Puissance de simple réaction, que de Mars nocturne, qui lui donne la force même de cette réactivité, la volonté individuelle de défense de sa vie menacée.

Vis-à-vis de Jupiter nocturne et de Mercure diurne, il est encore réceptif ; c'est la Lumière qui lui vient alors au lieu de la force ; il tient d'eux la direction de son activité.

Saturne nocturne est le seul vers qui il produise quelque émission ; il lui fournit le reflet de savoir, qu'il tient lui-même des deux précédents, en même temps que les instruments de travail fruit de son génie inventif ou les matériaux divers rassemblés par son esprit commercial.

Quant aux trois dernières Puissances, elles lui sont cachées comme le Soleil et ses proches sont cachés à Vénus nocturne comme il est caché lui-même à Mars diurne, ou par le voile central, ou par un double rang d'autres Puissances : le Pouvoir de Jupiter diurne, le Vouloir de Mars, la Sagesse de Vénus diurne, n'ont que faire de l'analyse ou des tentatives primaires et mortelles du savant ingénieur à peine échappé aux ténèbres de l'Inertie multiple, à la fatalité de l'ignorance.

(à suivre)

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour juillet 1905

Le défaut de place ne nous permettant pas de reproduire les significations de chacun de ces aspects, qui nous ont été réclamés, nous nous contentons d'en donner la liste ; nos abonnés pourront aisément se reporter pour leur interprétation aux numéros précédents de la *Revue* ; (p. 89 et 179 de cette année) comme ces aspects se reproduisent périodiquement il est aisé de les retrouver sur ces numéros antérieurs.

On est prié de se rappeler les significations suivantes pour le temps :

a. — Du lever du soleil à midi
b. — De midi au coucher du soleil
c. — Du coucher à minuit
d. — De minuit au lever.

Quand un aspect se produit après le milieu d'une de ces périodes, il porte les deux lettres consécutives ; ainsi *b c* est une heure de l'après-midi plus rapprochée du coucher du soleil.

Liste des aspects de la Lune pour Juillet

1 *a* Par. à Jupiter.
b Sesquid. à Mars.
d Oppos. à Uranus.
da Trig. à Saturne.
2 *b* Conj. à Neptune.
Semiq. à Vénus.
Trig. à Mars.
Conj. Soleil.
c Semiq. Jupiter.
d Paral. Uranus.
3 *a* Sesquiq. Saturne.
b Parallèle Jupiter.
Conj. Mercure.
c Sext. Vénus.
id. Jupiter.
4 *b* Par. Mars.
c Par. Vénus.
Quad. Mars.
5 *ab* Sesquiq. Uranus.
c Semiq. Neptune.
6 *a* Quad. Jupiter.
Paral. Saturne.
Quad. Vénus.
ab Sext. Jupiter.
b Trig. Uranus.
Opp. Saturne.

c Sext. Neptune.
7 *a* Sext. Mars et Vénus.
ab Sext. Soleil.
8 *a* Semiq. Mars.
Trig. Jupiter.
b *id.* Vénus.
Sextile Mercure.
bc Quad. Uranus.
d Quad. Neptune.
9 *a* Semisext. Mars.
ab Sesquiquad. Jupiter.
c *id* Vénus.
c Quad. Soleil.
cd Sesquiq. Saturne.
10 *bc* Sext. Uranus.
cd Trigone Saturne.
d Quad. Mercure.
11 *a* Trig. Neptune.
b Conj. Mars.
c Par. Saturne.
d Trig. Soleil.
12 *a* Sesquiq. Neptune.
b Oppos. Jupiter.
c Quad. Saturne.
d Oppos. Vénus.
d Sesquiq. Soleil.
13 *ab* Trig. Mercure.
b Semisext. Mars.
c Par. Mars et Jupiter.
d Par. Vénus.
14 *b* Par. Mercure.
b Sesquiq. Mercure.
bc Semiq. Mars.
d Conj. Uranus.
d Sext. Saturne.
15 *a* Par. Jupiter.
b Opp. Neptune.
b Par. Jupiter.
c Sext. Mars.
c Sesquiq. Jupiter.
d Par. Mars.
16 *a* Semiq. Saturne.
ab Par. Vénus.
b Sesquiq. Vénus.
Opp. Soleil.
c Par. Mars.
d Trig. Jupiter.
17 *a* Semisext. Uranus et Saturne.
ab Par. Mercure.
Sesquiq. Uranus.
c Trig. Vénus.
18 *a* Quad. Mars.
Semiq. Uranus.
b Opp. Mercure.
cd Semiq. Neptune.
19 *a* Par. Saturne.
ab Quad. Jupiter.
Semisext. Uranus.
c Conj. Saturne.
20 *a* Trig. Neptune.
ab Trig. Vénus.
Sesquiq. Soleil.
c Trig. Mars.
21 *c* Trig. Soleil.
Sext. Jupiter.
cd Sesquiq. Mars.
d Quad. Uranus.
Semisext. Saturne.
22 *b* Quad. Neptune.
Sesquiq. Mercure.
23 *a* Semisext. Vénus.
Semiq. Jupiter et Saturne.
e Semiq. Uranus.
d Semisext. Jupiter.
24 *b* Quad. Soleil.
Trig. Uranus.
Semiq. Vénus.
Semisext. Saturne.
25 *a* Semisext. Neptune.
c Sesquiq. Uranus.
Oppos. Mars.
d Par. Mercure.
d Par. Saturne.
26 *ab* Semiq. Neptune.
d Quad. Mercure.

Conj. Jupiter.
Quad. Saturne.
27 *a* Sext. Soleil.
ab Semisext. Neptune.
28 *c* Semiq. Soleil.
Conj. Vénus.
29 *a* Par. Soleil.
Oppos. Uranus.
ab Trig. Saturne.
Semisext. Jupiter.
b Sextile Mercure.
Sesquiq. Mars.
bc Semisext. Soleil.
d Conj. Neptune.
30 *b* Sesquiq. Saturne.
Semiq. Jupiter.
bc Trig. Mars.
Semiq. Mercure.
c Paral. Soleil.
31 *bc* Sext. Jupiter.
d Semisext. Mercure.

Enquête sur l'influence de la Lune

Monsieur le Directeur,

Disposant d'un jardin minuscule, j'apporte mon modeste contingent d'expériences à l'enquête de la Science astrale sur l'influence de la Lune sur les plantations. Il y aurait à ajouter de nombreuses réflexions ; je crois toutefois qu'il vaut mieux s'en tenir pour le moment à l'exposition stricte des faits et ajourner les théories, qui feront, s'il y a lieu, l'objet d'une note spéciale.

Un demi-litre de plant d'oignons, dit *à repiquer*, environ cent-dix unités, ont été semés en mars 1903 pendant la *lune croissante* ; c'était un premier essai tenté un peu en sceptique et dont le résultat était imprévu. Les tiges furent remarquablement fortes et la *moitié* environ des oignons *montèrent à graine* prématurément, cette poussée ne devant normalement se faire que l'année d'après si on laisse l'oignon en terre et la graine ainsi venue n'étant qu'une graine avortée. De plus, les oignons montés à graine et récoltés *sains* en même temps que ceux non montés, ne se sont pas conservés ; mis à part au grenier, en été, ils étaient pourris au bout de quinze jours environ, alors que les autres, à côté desquels ils étaient placés, se sont très bien conservés. Ces derniers avaient en outre le bulbe mieux développé.

Quelque peu désappointé, car j'avais espéré un tout autre résultat, j'eus soin, en 1904, de piquer le plant d'oignon en *lune décroissante*, en même quantité et même qualité que l'année précédente. Il n'en monta à graine qu'un nombre insignifiant, deux ou trois autant que je puis me le rappeler. Rien de notable à part cette différence.

Cette année-ci, 1905, l'expérience fut encore reprise,

Le plant d'oignons fut semé en mars, avec intention, pendant le premier quartier de la Lune ; le résultat pressenti en raison des faits précédents, s'est pleinement réalisé : à l'heure où j'écris cette lettre, sur environ 1.200 oignons, il y en a déjà 56 qui ont monté en graine comme en 1903, et cela n'est pas fini. Il reste à savoir encore cette fois si les oignons montés seront de mauvaise conservation (1).

Telle qu'elle a été conduite, et bien qu'assez probante, cette expérience est sujette à critique; on peut attribuer la montée en graine prématurée — ou le contraire — à l'état plus ou moins avancé du plant employé, bien que ce plant dans chaque opération relatée, fût, en apparence, de même qualité. Cette objection m'a été faite par plusieurs personnes auxquelles je parlais d'une influence lunaire possible ; elle doit être prise en considération.

Il faudrait prendre plusieurs sortes de plants inégalement avancés, les semer distinctement, espèce par espèce et, une partie de chaque espèce en *lune ascendante*, une autre en *lune décroissante.* Les résultats seraient plus concluants.

E. LABAUME.

(1) Il ne faut pas juger de l'effet de la Lune d'après l'utilité des récoltes que nous cherchons, car tantôt nous nous attachons à la racine, tantôt à la tige, tantôt à la graine, et dans chacun de ces cas nous désirons que les autres parties soient atrophiées ou peu développées par rapport à celle que nous désirons. Ainsi, dans l'espèce, l'effet de la Lune semble bien avoir été d'accélérer et d'amplifier la croissance de la plante ; mais comme on en désire le bulbe à l'exclusion de la tige, la force de celle-ci est un désavantage. En outre, une plante non vivace doit laisser disparaître sa tige par putréfaction d'autant plus vite que sa graine a mûri plus tôt; les oignons poussés fortement et vite ne devaient donc pas se garder ; la nature ne les conserve que pour une poussée de sève suivante, et ils n'en avaient plus besoin, s'étant reproduits.

Il y a donc deux choses à considérer ici, deux faces à la question: 1° la Lune croissante est-elle plus favorable ou non à la végétation d'une plante prise en elle-même ?

2° Si oui, quelles plantes doivent être mises en état de profiter de cet avantage, lesquels doivent l'éviter.

On a déjà pu remarquer, en effet, d'après notre enquête que, lorsqu'on cherche le bois, comme dans les essences forestières, c'est la Lune croissante qu'il faut observer, lorsqu'on cherche la racine ou le feuillage tendre, la Lune décroissante est préférable (voir p. 138-233-235, 2° année, où ces remarques sont déjà faites quoique brièvement).

N. D. L. D.

Ephémérides de Mai

NOEUD ASCENDANT DE LA LUNE

Longitude :

Le 4 mai, 133°35'32"9
Le 14 — 136°3'46"5
Le 24 — 135°32'0"2
(Moyen mouvement diurne, — 0°3'10"63).

Phases de la Lune en mars 1906.

Premier quartier, le 1er, à 7 h. 16 m.
Pleine lune, le 8, à 2 h. 19 m.
Dernier quartier, le 14, à 19 h. 12 m.
Nouvelle lune, le 22, à 20 h. 10 m.
Premier quartier, le 30, à 18 h. 33 m.
Périgée de la Lune le 8, à 7 h.
Apogée le 22, à 3 h.
Entrée du Soleil dans les Gémeaux le 21 mai à 12 h. 34 m

Errata dans les éphémérides de mars 1906.

A la colonne de la *planète de Mars, Longitude*, ajouter les données suivantes (omises par un accident d'imprimerie).

le 2 mars, 19°1'40"
le 4 — 20°30'5"
le 6 — 21°58'20"
le 8 — 23°26'23"
le 10 — 24°54'16"

ÉPHÉMÉRIDES DE MAI 1906

JOUR		Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la s. m.	Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
				+			+			+			−	
1	Ma.	2h33 59"	2h 31m 5s	14°53'	40° 11' 21"	8h 35m 12s	17°45'	126°38' 36"	6h35' 5"	22° 18'	98° 6' 50"	18h36'26"	23°29'	278°21' 17
2	Me.	2 37 56	2 34 54	15 10	41 9 32	9 27 49	15 13	139 27 31						
3	J.	2 41 53	2 38 43	15 29	42 7 42	10 20 38	11 48	152 41 14	6 35 17		98 9 36	18 36 20		278 19 24
4	V.	2 45 49	2 42 33	15 46	43 5 49	11 13 48	7 40	166 23 12						
5	S.	2 49 46	2 46 24	16 4	44 3 55	12 7 41	2 58	180 34 53	6 35 29		98 12 28	18 36 11		278 17 20
6	D.	2 53 42	2 50 15	16 21	45 1 59	13 2 46	− 2 3	195 14 47						
7	L.	2 57 39	2 54 6	16 38	45 59 61	13 59 34	7 4	210 17 44	6 35 42		98 15 26	18 36 1	23 30	278 15 5
8	Ma.	3 1 35	2 57 59	16 55	46 57 61	14 58 24	11 43	225 35 1						
9	Me.	3 5 32	3 1 51	17 11	47 55 59	15 59 16	15 37	240 55 27	6 35 55		98 18 31	18 35 51		278 12 40
10	J.	3 9 28	3 5 45	17 27	48 53 56	17 1 36	18 25	256 7 27						
11	V.	3 13 25	3 9 39	17 43	49 51 52	18 4 19	19 54	271 1 0	6 35 9		98 21 41	18 35 40		278 10 5
12	S.	3 17 22	3 13 33	17 58	50 49 46	19 5 59	20 2	285 29 22						
13	D.	3 21 18	3 17 28	18 13	51 47 39	20 5 22	18 53	299 29 24	6 36 23	22 17	98 24 56	18 35 28		278 7 20
14	L.	3 25 15	3 21 24	18 28	52 45 31	21 1 41	16 41	313 1 15						
15	Ma.	3 29 11	3 25 20	18 43	53 43 21	21 54 46	13 41	326 7 22	6 36 37		98 28 17	18 35 15	23 30	278 4 25
16	Me.	3 33 8	3 29 17	18 57	54 40 71	22 44 54	10 6	338 51 33						
17	J.	3 37 4	3 33 15	19 11	55 38 59	23 32 42	6 9	351 18 8	6 36 52		98 31 43	18 35 2	23 31	278 1 20
18	V.	3 41 1	3 37 13	19 24	56 36 46	0 18 52	2 2	3 31 23						
19	S.	3 44 58	3 41 11	19 37	57 34 32	1 4 8	+ 2 7	15 35 7	6 37 7		98 35 14	18 34 48		277 53 7
20	D.	3 48 54	3 45 11	19 50	58 32 17	1 49 10	6 8	27 32 34						
21	L.	3 52 51	3 49 10	20 3	59 29 61	2 34 35	9 55	39 26 17	6 37 23		98 38 50	18 34 33		277 54 45
22	Ma.	3 56 47	3 53 11	20 15	60 27 43	3 20 51	13 17	51 18 16						
23	Me.	4 0 44	3 57 11	20 27	61 25 24	4 8 19	16 8	63 10 5	6 37 39		98 42 30	18 34 17		277 51 13
24	J.	4 4 40	4 1 13	20 39	62 22 64	4 57 7	18 19	75 3 10						
25	V.	4 8 37	4 5 15	20 50	63 20 43	5 47 13	19 43	86 59 4	6 37 55	22 16	98 46 15	18 34 2	23 32	277 47 35
26	S.	4 12 33	4 9 17	21 1	64 18 20	6 38 19	20 15	98 59 36						
27	D.	4 16 30	4 13 20	21 11	65 15 56	7 30 2	19 50	111 7 10	6 38 11		98 50 4	18 33 46		277 43 48
28	L.	4 20 27	4 17 23	21 21	66 13 30	8 21 58	18 30	123 24 44						
29	Ma.	4 24 23	4 21 27	21 31	67 10 63	9 13 47	16 14	135 55 54	6 38 27		98 53 57	18 33 29		277 39 55
30	Me.	4 28 20	4 25 31	21 40	68 8 35	10 5 25	13 8	148 44 37						
31	J.	4 32 16	4 29 36	21 49	69 5 66	10 56 58	9 18	161 54 52	6 38 45		98 57 54	18 33 11		277 35 54

ÉPHÉMÉRIDES DE MAI 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
ns. te.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	—			+			+			+			+		
817ˢ	8° 23'	342°34' 6"	4h32' 30"	21° 28'	69°42' 60	3h58m53s	21° 5'	61° 56' 34"	3h47' 45	20° 16	59° 13' 38"	0h54' 32	2° 47'	13° 37'54"	1
3 35	8 21		4 33 25	21 30		4 1 47	21 13		3 52 49	20 34		0 58 1	3 4		2
3 54	8 19	342 43 55	4 34 20	21 32	70 9 7	4 4 41	21 22	63 19 39	3 57 53	20 52	61 40 33	1 1 40	3 23	15 30 36	3
9 12	8 18		4 35 16	21 34		4 7 36	21 31		4 2 60	21 9		1 5 29	3 44		4
9 30	8 16	342 53 27	4 36 12	21 36	70 35 23	4 10 31	21 39	64 42 39	4 8 7	21 25	64 7 21	1 9 28	4 6	17 35 11	5
9 48	8 15		4 37 8	21 38		4 13 25	21 47		4 13 15	21 41		1 13 37	4 30		6
0 5	8 13	343 2 42	4 38 5	21 40	71 1 50	4 16 20	21 54	66 5 16	4 18 24	21 57	66 34 0	1 17 55	4 55	19 50 50	7
0 22	8 12		4 39 1	21 42		4 19 16	22 2		4 23 34	22 11		1 22 22	5 22		8
0 39	8 10	343 11 39	4 39 58	21 44	71 28 26	4 22 11	22 9	67 27 49	4 28 45	22 25	69 0 32	1 26 58	5 30	22 16 53	9
0 56	8 9		4 40 55	21 46		4 25 6	22 17		4 33 57	22 39		1 31 43	6 19		10
1 12	8 7	343 20 18	4 41 52	21 48	71 55 10	4 28 2	22 23	68 50 12	4 39 10	22 52	71 26 56	1 36 36	6 50	24 52 49	11
1 28	8 6		4 42 49	21 49		4 30 57	22 30		4 44 23	23 4		1 41 39	7 21		12
7 44	8 4	343 28 38	4 43 46	21 51	72 22 2	4 33 53	22 37	70 12 25	4 49 38	23 15	73 53 13	1 46 50	7 54	27 38 11	13
1 60	8 3		4 44 44	21 53		4 36 49	22 43		4 54 53	23 26		1 52 10	8 28		14
2 15	8 2	343 36 40	4 45 42	21 55	72 49 2	4 39 45	22 49	71 34 29	5 0 9	23 36	76 19 23	1 57 39	9 2	30 32 43	15
2 30	8 0		4 46 40	21 57		4 42 41	22 55		5 5 25	23 46		2 3 17	9 38		16
2 44	7 59	343 44 22	4 47 38	21 59	73 16 9	4 45 37	23 1	72 56 24	5 10 42	23 55	78 45 26	2 9 4	10 14	33 36 13	17
2 58	7 58		4 48 36	22 0		4 48 33	23 7		5 15 60	24 3		2 15 0	10 51		18
3 12	7 57	343 51 44	4 49 34	22 2	73 43 23	4 51 29	23 12	74 18 10	5 21 18	24 11	81 11 22	2 21 6	11 29	36 48 32	19
3 26	7 56		4 50 33	22 4		4 54 25	23 17		5 26 36	24 17		2 27 22	12 7		20
3 39	7 54	343 58 46	4 51 31	22 5	74 10 42	4 57 22	23 22	75 39 47	5 31 55	24 23	83 37 10	2 33 47	12 46	40 9 39	21
3 52	7 53		4 52 30	22 7		5 0 18	23 27		5 37 15	24 29		2 40 23	13 26		22
4 5	7 52	344 5 28	4 53 28	22 9	74 38 7	5 3 15	23 31	77 1 14	5 42 34	24 34	86 2 51	2 47 9	14 5	43 39 30	23
4 17	7 51		4 54 27	22 11		5 6 11	23 35		5 47 54	24 38		2 54 5	14 45		24
4 29	7 50	344 11 48	4 55 26	22 12	75 5 36	5 9 8	23 40	78 22 33	5 53 14	24 41	88 28 25	3 1 13	15 25	47 18 3	25
4 41	7 49		4 56 25	22 14		5 12 4	23 44		5 58 34	24 43		3 8 32	16 5		26
4 52	7 48	344 17 47	4 57 24	22 15	75 33 9	5 15 0	23 47	79 43 43	6 3 54	24 45	90 53 50	3 16 1	16 45	51 5 13	27
5 3	7 47		4 58 24	22 17		5 17 57	23 51		6 9 14	24 46		3 23 43	17 24		28
5 14	7 46	344 23 25	4 59 23	22 19	76 0 45	5 20 54	23 54	81 4 43	6 14 34	24 47	93 19 6	3 31 36	18 3	55 0 45	29
5 24	7 46		5 0 23	22 20		5 23 50	23 57		6 19 54	24 46		3 39 40	18 42		30
5 34	7 45	344 28 40	5 1 22	22 22	76 28 24	5 26 46	23 60	82 25 34	6 25 13	24 45	95 44 13	3 47 56	19 20	59 4 12	31

REVUES REÇUES

Alceste. — Revue littéraire. Dir. L. Richard et Cayrac, à Paris.
Arafate (revue Islamite). — Dir. Mahmoud-Salem, au Caire.
Bulletin de la Société d'études psychiques de Nancy.
L'Écho du merveilleux. — Direct. Gaston Mery, à Paris.
L'Étincelle. — Dir. l'abbé Julio, à Vincennes.
La France chrétienne. — Paris, R. Saint-Benoît.
L'Initiation. — Dir. Papus, à Paris.
La Lumière. — Revue spirite-directrice, Lucie Grange, à Paris.
Le Messager (spirit.), à Liège.
Le Monde Occulte. — Dir. R. de Saint-Victor, à Paris.
Les nouveaux horizons de la Science. — Dir. Jolivet Castelot, à Douai.
Le Petit-Messager belge. — Dir. Hardy, à Bruxelles.
La Plume libre. — Dir. Dugoure, à Paris.
La Renaissance Nord-Africaine (illustrée). — Dir. Alb. Guénard, à Tunis.
La Rénovation (phalanstérienne), à Montreuil-sous-Bois.
La Résurrection. — Dir. Jounet, à Saint-Raphaël.
La Revue Cosmique (tradition antique). — Dir. Aya-Aziz, à Tlemcen (Algérie).
La Revue bibliographique des sciences psychiques. — Paris, 152, boulevard Montparnasse.
La Revue des Ambulants. — Dir. Dugoure, à Paris.
La Revue Occidentale (organe du positivisme), de Pierre Laffitte, Paris.
La Revue scientifique et morale du spiritisme. — Dir. Delanne, à Paris.
La Revue du spiritualisme moderne. — Dir. Beaudeloz, à Paris.
La Tradition. — Dir. H. Carnoy, à Paris.
La Vie nouvelle. — Dir. O. Courier, à Beauvais.
La Voie. — Dir. Mutgioi, à Paris.

EN LANGUES ÉTRANGÈRES :

Dharma. — Dir. Benzo, à Caracas (Venezuela).
Lucee Ombra. — Dir. Marzorati, à Milan.
Modern Astrology. — Dir. Alan Léo, à Londres.
Morning Star. — Dir. P. Davidson, à Loudsville (U. S. A.).
Die Uebersinnliche Welt. — Dir. Max Kahn, à Berlin.
Reue Metaphysic Rundschau. — Dir. Zillman, à Berlin.
Psyché. — Dir. Werner Holmstedt, à Stockholm.

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie CH. COLIN

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires*, **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Août 1905

(du 21 Juillet au 21 Août)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Nous sommes obligés de remplacer pour cette fois encore notre couverture ordinaire ; elle sera reprise prochainement.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

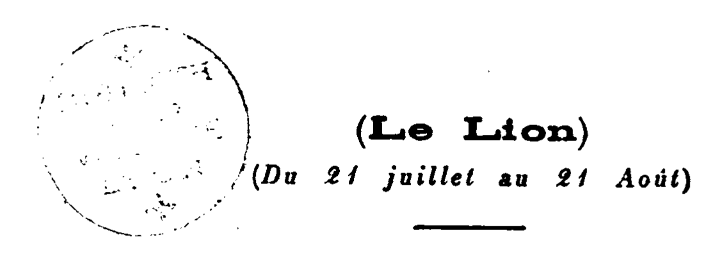
Un An . . . . **10** fr.	Six Mois. . . . . **6** fr. pour la France.
Un An . . . . **12** fr.	Six Mois. . . . . **7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 7. 2e année Juillet-Août 1905



(Le Lion)
(Du 21 juillet au 21 Août)

LA SCIENCE ASTRALE

Rôle de l'Astrologie

Avec le présent mois nous arrivons à l'un des moments les plus critiques, et peut-être le plus critique de cette année, que les astrologues s'accordent à compter comme particulièrement malheureuse. Les conjonctions néfastes s'accumulent, compliquées de deux éclipses successives des luminaires, comme on va le voir dans ce numéro.

La *Science Astrale* se trouve donc condamnée encore une fois au rôle ingrat et triste de Cassandre; elle le remplit bien à regret, car on a dit avec raison que ceux-là seuls se plaisent à annoncer de mauvaise nouvelles qui sont mauvais eux-mêmes.

Aussi ne les signale-t-elle avec tant d'insistance à ses lecteurs que pour les mettre mieux en garde et les fortifier contre les difficultés immédiates que va présenter dans le monde entier la lutte pour la vie. Avant d'en aborder le détail il est bon de redire encore quelle confiance nous pouvons avoir dans ces prévisions, quel profit, quels secours nous pouvons en attendre ; il est salutaire surtout de voir quelles grandes et précieuses leçons elles nous donnent sur les cycles de la vie cosmique et sur le rôle que l'Humanité est appelée à y remplir.

Qu'il nous soit permis d'abord d'insister sur la réalité même des

présages astrologiques. Pour l'apprécier il faut tenir compte des imperfections de notre *Revue*; nous ne prétendons pas les nier; nous plaidons seulement pour elles les circonstances atténuantes : Notre entreprise était nouvelle, nos rédacteurs, n'ayant pas généralement le loisir de se consacrer complètement à la science qu'ils cultivent avec un entier désintéressement, ne sont pas libres de donner toujours à leurs travaux autant de temps qu'ils le voudraient. Leur expérience, si éclairée qu'elle soit, ne peut pas suppléer aux imperfections de la Science elle-même. En essayant notamment l'Astrologie sociale, ou mondiale, encore si peu répandue, ils se trouvent en présence de difficultés toutes spéciales et encore fort obscures. Il n'y a pas de certitude sur l'origine des nations; on ne sait pas plus sûrement les signes ou les symboles qui leur conviennent; on n'est guère mieux fixé sur les significateurs des différentes questions à traiter, et ces doutes s'ajoutent aux autres imperfections ordinaires de notre Science si négligée depuis plus d'un siècle.

Eh bien, malgré tant de difficultés, en dépit de tant de causes d'erreur, malgré le peu de place que nous avons pu donner à l'étude approfondie des thèmes, dans notre Revue qui a dû penser d'abord aux éléments mêmes, si peu connus, de l'Astrologie, nous pouvons cependant rassembler déjà un nombre suffisant de preuves pour démontrer sa réalité.

Dans un numéro précédent, celui d'avril dernier. Nous en avons donné une liste suffisante pour ne laisser aucune place à l'hypothèse de simples coïncidences; nous pouvons la compléter de nouvelles prévisions aussi éloquentes données depuis, ou de remarques expliquant leur omission; contentons-nous des principales :

Notre numéro de Mai-Juin annonçait des menaces de guerre provenant d'alliances précipitées, en correspondance avec Londres et Metz d'une part, l'Afrique septentrionale de l'autre, en ajoutant que ces menaces n'auraient cependant pas de suite (p. 199 à 201). Notre dernier numéro, (malheureusement retardé par un accident d'imprimerie, mais livré en réalité, au milieu du mois de juin) accentuait encore cette prévision pour le courant de juillet en annonçant des menaces brusques et plus pressantes, mais toujours avec la même correction d'arrangements diplomatiques (p. 249) (1).

(1) Nous avons même dû supprimer comme trop tardif un passage qui spécifiait le 24 juin comme particulièrement menaçant à cause de ses configurations néfastes (quadrature de la Lune au Soleil, à Mercure, à Uranus, et semiquadrature à Vénus; opposition du Soleil à Uranus, etc...) et cette journée a été précisément celle de la panique causée par la menace de guerre au sujet du Maroc.

Une note du même numéro de Mai-Juin (p. 201) que notre rédacteur n'avait osé préciser davantage tant elle était violente, annonçait le désastre étonnant de la flotte russe. (Neptune en conjonction avec le signe de fortune en maison VIII, en quadrature avec le milieu du Ciel appuyé lui-même sur les signes du Japon).

Dans le même mois encore, nous avions indiqué pour la France une catastrophe maritime sur la côte d'Afrique septentrionale (p. 201 et 200), par suite de configurations qui persistaient dans le mois suivant (Neptune en maison VIII entre deux étoiles violentes, en opposition à Uranus, sur la pointe de VIII, et ensuite, le Soleil en conjonction avec le même Neptune à l'Ascendant, en trigone avec Mars et avec Saturne conjoint à la Lune au milieu du ciel). Notre rédacteur avait seulement commis la faute de rattacher ce sinistre à la politique extérieure, sans que cette dépendance fût justifiée, et de ne pas rappeler explicitement cette persistance (p. 247). Elle n'en constitue pas moins un présage très net de la catastrophe meurtrière de Bizerte.

Une étude plus approfondie aurait montré, sans doute, avec précision l'époque marquée pour cet événement (1).

Ainsi, bien que très élémentaire et imparfaite encore notre *Revue* peut démontrer déjà quelle précieuse ressource l'Astrologie offre à ceux qui ont, à quelque titre que ce soit, la charge des affaires publiques. Nous n'en voulons qu'un exemple, il est assez frappant :

L'Empire de Russie est représenté astrologiquement par son Tzar puisque celui-ci y exerce un pouvoir autocratique ; si S. M. Nicolas II avait consulté son horoscope (publié dans le n° de février 1904, de la *Science Astrale*, et dans le n° d'avril 1904 de *Modern Astrology*), il aurait remarqué, sans doute, que si Vénus, au milieu de son ciel, avec le Soleil conjoint à Mercure, maître de l'Ascendant, indique les tendances pacifiques, et magnanimes de ce généreux empereur, avec un esprit élevé jusqu'au mysticisme, par la conjonction d'Uranus avec Vénus, au même lieu, ces beaux aspects sont cependant si fortement menacés que pour assurer la paix radieuse qu'il rêvait, il aurait dû nécessairement pratiquer le terrible précepte : *Si vis pacem, para bellum.*

---

(1) Le 21 mai, le Soleil en sextile à Neptune, la Lune avec Saturne en trigone avec la même planète et Mars appliquant à ce même aspect, atténuaient la menace. Au 21 juin, au contraire, le Soleil est déjà en conjonction à Neptune, dans l'Ascendour ; le trigone subsiste, mais il est rompu dès le 3 juillet par l'éloignement du Soleil et de Mars et le 6 à midi, moment de la catastrophe, le Soleil étant toujours conjoint à Neptune, la Lune, au fond du ciel est en semiquadrature au Soleil, en quadrature à Jupiter et Vénus. en parallèle et déjà en opposition à Saturne et à sa propre position au début du signe.

Il eût vu, en effet, d'abord à l'intérieur le danger d'insurrection populaire que l'expérience de notre rédacteur E. Vénus signalait dans l'opposition au Soleil culminant avec Saturne au fond du ciel en quadrature avec l'Ascendant, et dans la présence même d'Uranus en maison X, en semiquadrature au Soleil.

Il eût vu, pour l'extérieur, Aldébaran, planète violente de nature martiale, conjointe au Soleil ou à Mercure, en quadrature avec l'Ascendant, comme pour défier l'esprit pacifique et humanitaire du généreux souverain. Il eût vu Mars lui-même, dans le Bélier, signe de l'Angleterre, en sesquiquadrature avec l'Ascendant.

Il eût noté que dans ce même signe de son ennemi séculaire, et dans la maison VIII de son propre horoscope, Jupiter, conjoint à la Lune, est en quadrature avec Vénus conjointe à Uranus, dans le milieu du ciel; et que Neptune, dans le même ascendant à cinq degrés seulement de cet aspect néfaste, était en semiquadrature avec le Soleil et Mercure sur le cuspide du milieu du ciel.

Il aurait remarqué aussi que ces planètes de la maison Anglaise étaient renforcées par le trigone de Saturne avec elles et avec la pointe de la maison VIII, comme pour marquer leur accord avec les insurrections intérieures; tandis que la sesquiquadrature du même Saturne avec Vénus et Uranus en conjonction au milieu du ciel, renforçant encore ces menaces, aurait demandé la plus grande prudence contre la violence des ennemis.

Il aurait vu encore que cette couronne solaire si menacée, était posée, avec le milieu du ciel sur le signe du Caucase, de la Pologne et de la partie occidentale de la Russie, tandis que la position de fortune exactement conjointe à l'étoile Arcturus, de la nature de Jupiter et de Mars, portait (à l'entrée de la maison III significatrice du courage), sur la balance, signe du Japon. Il aurait donc apporté la plus grande réserve en tout ce qui pouvait surexciter l'ambition ardente de cette nation, et surtout sa légitime défense, ou tout au moins il se fût gardé de le faire sans s'appuyer sur une force matérielle assez puissante pour maintenir les alliés si forts qu'un pareil adversaire trouvait au dedans comme au dehors de l'empire et que le thème signalait si clairement.

Il aurait pu apercevoir, enfin, que la maison XI, des amis, renforcée par Vénus à sa pointe, s'ouvrait sur le signe de New-York, il aurait eu soin de s'assurer l'alliance de ce pays qui se trouvait en quadrature avec Jupiter et la Lune du signe britannique; il ne se serait pas contenté de l'alliance de la France dont le signe ne porte qu'à moitié sur la maison des amis, l'autre moitié s'étendant, au contraire, sur celle des adversaires cachés; présage éloquent, trop bien confirmé par les faits.

Que de désastres auraient pu être évités si ces avis, si nets et si

multiples, avaient été pris en considération alors que les négociations sur la Mandchourie pouvaient encore en prévenir l'accomplissement !

Et il pourrait en être de même pour chaque État. C'est pourquoi nous nous efforçons, dans nos faibles moyens, non pas tant de déchiffrer chaque mois nos propres destinées, qui demanderaient beaucoup plus de soin et d'étude que nous ne pouvons y en apporter (1), mais du moins de prouver par les quelques résultats que nous obtenons déjà, quel auxiliaire précieux l'Astrologie peut fournir aux hommes d'État !

Quand même le peu que nous avons pu faire jusqu'ici serait assez probant pour convaincre le public, il serait loin cependant encore de tout ce que peut faire l'Astrologie pour les individus comme pour la Nation. En effet, nous n'avons guère abordé jusqu'ici que la preuve de la réalité des présages, par l'observation de leur accomplissement ; c'est-à-dire que nous n'avons donné que les faits de notre Science. Il nous reste à rechercher leurs lois et leurs causes :

Leurs lois qui, faisant connaître les cycles cosmiques, produiront des prévisions plus étendues encore et à plus longue échéance.

Leurs causes, qui permettront à l'homme de s'abriter plus sûrement des événements dangereux s'ils sont inévitables, ou de les prévenir quand cela lui sera possible.

Car nous soutenons avec conviction, ainsi que la *Science Astrale* l'a déclaré dès son début, que l'homme s'expose lui-même aux coups du destin et peut les éviter.

Ce n'est pas le lieu, dans cette brève causerie, d'aborder une aussi grande question que celle du libre arbitre rendue plus pressante encore par les faits astrologiques ; qu'il nous soit permis, du moins d'en dire deux mots à l'appui de notre assertion :

Le destin qui règle le monde physique, et qui constitue ce que nous nommons les *lois de la Nature*, le fait fonctionner sans aucun désordre, avec une précision, une fixité, une assurance, une harmonie telles que c'est sur elles seules que nous fondons la base de toute notre certitude, de toute notre activité. Ce n'est donc pas dans ces lois qu'est la racine du désordre ; nous ne le voyons apparaître dans la chaîne des êtres qu'avec la vie et la conscience, le mal croît avec elles et, par le mal, la rigueur du destin se fait sentir en proportion des aspirations de l'être individuel.

(1) Il y faudrait non un seul interprète, mais une réunion d'interprètes exercés, discutant de leur mieux l'exactitude et la portée des présages. Nous ne désespérons pas de pouvoir constituer par la Revue ce comité qui réaliserait l'une des manifestations les plus utiles de la Presse.

N'est-ce pas une preuve que le destin consiste seulement dans la correction, indispensable à l'ordre cosmique, des troubles apportés par l'activité des êtres vivants, et, par conséquent, la preuve d'une liberté limitée, mais croissante de ces êtres? Comme leur science croît aussi par le même mouvement progressif, la fatalité est la grande maîtresse qui tout en les remettant rudement sur le chemin de la vérité, leur promet la participation à la marche universelle des choses et avec elle la plus grande félicité qu'ils puissent rêver : l'activité puissante, bienfaisante et belle.

Quant à l'utilité immédiate des présages nationaux, si l'on nous demande comment les peuples peuvent échapper aux influences discordantes que signalent les aspects néfastes des astres, nous répondrons, par les mêmes raisons, que ces influences, nécessaires apparemment à l'harmonie cosmique, ne sont funestes que pour les êtres vivants individuels et qu'ils peuvent s'en garer : par la volonté, résistant aux suggestions mauvaises qu'elles engendrent en eux; par leur science, en apprenant comment ils peuvent s'en abriter ou s'en défendre.

Précisons mieux, et pour ne pas rester dans l'abstraction, considérons l'état actuel du ciel, où les conjonctions les plus dangereuses des planètes réputées néfastes se compliquent, persistent, se reproduisent comme à plaisir. Si les souverains, si les peuples cèdent à leurs instincts, aux passions nerveuses, brutales, matérielles que ces configurations engendrent sur les hommes comme par une sorte de conflagration des éléments premiers, les souverains et les peuples seront traités par les éléments universels comme le serait un fétu de paille par les tourbillons d'un ouragan, car ils ne sont qu'un atome dans l'Univers.

Mais les souverains et les peuples ne sont pas des êtres purement matériels, ce n'est pas seulement aux influences perceptibles pour leurs nerfs qu'ils sont accessibles; ils reçoivent aussi celles de l'intelligence, de la vérité, de la charité, et le droit est en eux de les opposer aux autres avec toute la puissance nécessaire de le faire. C'est en cela qu'ils sont libres.

Un souffle de discorde, de révoltes, de guerres, de massacres empoisonne en ce moment l'atmosphère terrestre; d'où qu'il vienne, quelle qu'en soit la cause, — et qui peut affirmer qu'elle ne soit pas en nous seuls! — nous avons du moins la faculté d'y opposer les sentiments de pitié, de compassion, de raison de beauté qui sont en nous, et nous savons si bien que là est notre salut avec notre liberté, qu'il n'est aucun de nous qui ne tremble à la pensée de déchaîner les passions qui nous provoquent.

Nous savons, si nous y cédons, quelles horribles hécatombes, quelles ruines, quelles infamies nous attendent, mais nous savons

aussi qu'au lieu de courir aux armes et de céder aux massacres, nous pouvons rassembler des congrès, étudier de bonne foi nos intérêts en conflits, nous efforcer de les apaiser, chercher nos alliances et nos sympathies naturelles au lieu de nos ennemis, nous grouper en harmonie au lieu de nous diviser comme un troupeau de brutes affamées, car le groupement, la synthèse, l'harmonie est la loi suprême du monde, la condition première de la permanence et de son bonheur.

N'est-ce pas précisément au plus fort de la tempête que le bon marin redouble de sang-froid, d'énergie et d'efforts intelligents ?

Pourquoi devrait-il en être autrement des souverains qui conduisent la flotte de leurs peuples sur l'océan des événements cosmiques?

Le temps des configurations néfastes doit donc être celui des plus grands efforts vers la paix et la concorde ; c'est pourquoi l'Astrologie qui peut annoncer de si loin les tempêtes et les heureux temps peut être d'un si grand secours à quiconque a souci de devenir maître de son sort, au lieu de rester le jouet du destin.

Les enseignements de cette science si utile ne doivent pas se borner, nous le répétons, à la prévision routinière des événements ; elle peut bien plus, précisément parce qu'elle est science, et science à la portée de tous les hommes; elle peut leur dire aussi et les lois générales de ces faits cosmiques et jusqu'à leurs causes prochaines, au moins, se rattachant ainsi à l'ensemble de la science humaine perpétuellement tendue vers la Cause des causes.

C'est là le sujet de cette *Astrosophie* dont la *Science Astrale* a donné déjà quelques bribes et qu'elle s'efforce de faire apercevoir en même temps que les degrés primaires de l'Astrologie.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

Entrées du Soleil dans les Constellations du Lion et de la Vierge

L'arrivée du Soleil dans son propre domicile ouvre une période des plus menaçantes pour la paix du monde. Il n'est pas de contrée qui ne soit exposée aux violences extraordinaires signalées par l'aspect du ciel dans les deux mois d'août et de septembre.

On les entrevoit dès le 21 juillet, bien qu'elles ne fassent encore que débuter : Mars, toujours dans le Scorpion depuis le 14 janvier, se rapproche de la quadrature de Saturne qui rétrograde pour rentrer aussi dans son domicile; première configuration aussi énergique que néfaste; le Soleil, à son entrée dans le Lion, se trouve déjà en quadrature avec la Lune, dans le Bélier, affligée elle-même par une semi-quadrature de Saturne; il est en même temps en quadrature exacte avec Jupiter, très près de l'opposition de Mars et Vénus entre ces deux planètes est en semi-quadrature avec l'une et l'autre.

Les gouvernements semblent donc sérieusement menacés de mouvements populaires compliqués de désaccords en leur sein même, car Jupiter ajoute à sa quadrature au Soleil un sextile à Saturne et un trigone à Uranus qui entre dans le Capricorne, domicile de Saturne avec qui il est aussi en sextile.

Cette configuration se trouve fort aggravée au 15 août, jour où se produit une éclipse partielle de Lune, assez faible du reste. A l'opposition du Soleil à la Lune s'ajoute celle du même luminaire principal à Saturne arrivant dans le Verseau, en quadrature maintenant avec Mars dans le Scorpion d'une part et Jupiter d'autre part; quant à ce dernier, il s'en faut de 5° qu'il n'arrive à la quadrature avec le Soleil pour achever le redoutable carré de ces quatre astres; nous allons le voir se réaliser tout à l'heure dans des cir-

constances pire encore: nous ne parlons pas de l'opposition d'Uranus (en sextile avec Jupiter) et de Neptune (en demi-quadrature avec le Soleil et à 39° de Jupiter), cette opposition persistant toujours depuis longtemps.

Zadkiel dit à propos de cette éclipse (dans son almanach, qui porte sur sa couverture en gros caractères : L'*année de lutte et de transformation*) : « Comme la Lune dans le Verseau applique au quadrat de Mars, elle semble indiquer des relations tendues (de l'Angleterre) avec la Russie et de sérieux dangers de conflit avec cette puissance. » — Ajoutons, ce que ne dit pas notre auteur, que le Verseau représente aussi la Prusse. — « Saturne gouvernant le lieu de l'éclipse, indique de nouvelles défaites pour la Russie si elle continue la guerre. Le Tzar aura fort affaire avec les fauteurs de troubles ; la France et l'Italie en auront aussi leur quote-part. Mais la seconde moitié du mois d'août sera l'époque la plus critique pour la paix de l'Europe. »

En effet les présages s'aggravent encore lorsque le Soleil entre dans le signe de la Vierge. En premier lieu, le carré signalé tout à l'heure s'achève parfaitement : Le Soleil, renforcé cependant par la tête du Dragon, et joint à Mercure rétrograde, est en quadrature d'une part avec la Lune, conjointe à Jupiter, d'autre part avec Mars, dans le Scorpion, en même temps qu'il s'oppose exactement à Saturne (rétrograde et affaibli par la queue du Dragon). Par conséquent le Soleil avec Mercure d'une part, la Lune et Jupiter, d'une seconde part, Saturne d'une troisième et Mars en quatrième lieu occupent les quatre coins d'un carré qui ne laisse en dehors de soi que l'opposition d'Uranus à Neptune, à peu près conjoint à Vénus ; en outre, Mars, Saturne et Mercure, sont domiciliés pour assombrir encore cette terrible configuration.

Elle est accompagnée de quelques autres aspects néfastes qui la compliquent encore : sesquiquadrature de Neptune et de Vénus à Mars et à Saturne : semi-quadrature de la même planète à la Lune conjointe à Jupiter et, par conséquent, au Soleil conjoint à Mars ; un seul aspect favorable se remarque au premier coup d'œil, et ne manque pas, lui-même de danger ; c'est le trigone du Soleil à Uranus ; doublé d'un sextile du même luminaire à Neptune.

Enfin à tant de difficultés, vient s'ajouter, au 30 août, l'Éclipse totale de Soleil ; visible en Espagne et au Nord de l'Afrique et dont la *Science Astrale* a déjà un peu entretenu ses lecteurs (1).

Elle modifie peu la configuration précédente : le carré terrible subsiste avec cette seule différence que la Lune y a changé d'angle ; et Vénus à échappé aux mauvais aspects avec Jupiter et le Soleil,

(1) Voir p. 547, n° de décembre 1904, 1re année de la *Science Astrale*.

pour les transformer en sextile et semi-sextile; mais le phénomène de l'Éclipse aggrave considérablement cette situation et en étend les effets à trois années; et elle a pour la France des effets particuliers que l'on dira tout à l'heure.

Les astrologues ont déjà donné sur les effets d'une pareille configuration, quelques présages fort intéressants à rappeler : D'après Zadkiel, « l'Éclipse tombant à 6°,28' de la Vierge, en quadrature avec Mars et Jupiter, ne peut manquer d'avoir les conséquences les plus importantes pour les pouvoirs de l'Europe; elle annonce de graves calamités, ou la mort même pour un roi assujetti au signe de la Vierge (1). Le signe de la Vierge gouverne la Turquie, et par conséquent, le sultan fera bien de mettre ordre à ses affaires.

« En outre, le Tzar ne tardera pas à courir de grands dangers, car le Soleil éclipsé est dans le signe de son Ascendant; Saturne n'est qu'à 1° du quadrat exact avec la position du Soleil à sa naissance, et Mars est voisin du Saturne de sa nativité.

« Le jeune roi d'Espagne, lui aussi, a la Vierge à son Ascendant, et Mars était à 11° environ de ce point, de sorte que la grande éclipse (totale sur l'Espagne) tombe près de son Ascendant et de Mars à sa naissance, tandis que Mars (de l'Éclipse) est au cuspide de sa quatrième maison, dans le Sagittaire qui gouverne l'Espagne. Il paraît exposé soit à quelque fièvre, soit à un dangereux accident.

« Pour Londres, Mars à l'Ascendant dans le Sagittaire, en opposition à Jupiter dans les Gémeaux et en septième maison, en quadrature avec Mercure, seigneur de l'Éclipse, à 5°,38' de la Vierge et rétrograde, dans la maison dixième, offre une configuration d'influences troublantes qu'il serait folie d'ignorer. Sans la présence de Jupiter en maison septième (2), il ne manquerait pas de plonger notre chère contrée dans une grande guerre; car ses aspects dangereux sont formés par des planètes en signes humains. »

« Ce n'est pas seulement un conflit qui est à craindre; c'est aussi une épidémie (le choléra asiatique peut faire invasion en Europe et s'y répandre, car le Soleil est éclipsé par le Seigneur de la huitième maison, qui est celle de la Mort). Que les autorités chargées de la santé publique en soient averties.

« Que l'Amirauté (ministère de la Marine) soit aussi sur ses gar-

---

(1) La *Science Astrale* a donné dans sa première année les horoscopes des principaux souverains de l'Europe ; le lecteur pourra s'y reporter.

(2) Le lecteur se rappellera que cette maison est celle des *alliances* ; L'Almanach de Zadkiel a été publié dans les derniers mois de 1904.

des, équipe la flotte et ait soin de la pourvoir de l'artillerie la plus puissante, car l'éclipse prenant place dans la maison neuvième, affecte la marine de l'État aussi bien que celle marchande. Les effets de Mars se feront sentir dans les premières semaines de janvier 1906, alors qu'il atteindra l'opposition de l'Éclipse. »

« A Madrid, Mars se lève précisément au moment de la nouvelle Lune; les autorités Espagnoles auront fort à faire pour réprimer l'ardeur martiale du parti de la guerre et de la populace. Pour ce pays, la totalité de l'Éclipse dépassera 3 minutes, depuis la Corogne jusqu'à Valence.

« A Constantinople, Mercure et les luminaires sont en VIII, dans la maison de la Mort; le Soleil, seigneur de la maison VIII^e, en quadrature avec Mars, seigneur de la IV^e, annonce la mortalité par maladie et par blessures.

« A Washington, la nouvelle lune a lieu à 8 h. 5' du matin ; comme elle gouverne la maison X^e, elle annonce des troubles pour la Présidence ou le cabinet. Mars étant au cuspide de la maison III^e, quelque désastre accidentel de chemin de fer menace l'Amérique. A New-York, une grande excitation sera soulevée, mais passera rapidement suivie de dépression profonde. »

La *Modern Astrology* s'étend beaucoup moins sur ce sujet ; elle n'a pas traité jusqu'à présent de l'Éclipse, c'est seulement à propos de l'entrée du Soleil dans le Cancer qu'il y est dit quelques mots de ces aspects.

Elle confirme la crainte d'une épidémie de typhoïde, et celle de difficultés pour la marine, et elle ajoute :

« La culmination de Saturne est mauvaise pour l'Europe centrale, indiquant des actes impopulaires et autocratiques de la part des souverains ; Uranus qui se couche, apportera des troubles dans les affaires internationales ; Mercure, le Soleil et Neptune culmineront sur le Japon, avec les bénéfiques, dans la IX^e maison (1). »

Ajoutons à ces remarques qu'à Saint-Pétersbourg, au moment de l'Éclipse, le milieu du ciel est à 22° de la Balance, maison du Japon, et l'Ascendant à 8° du Sagittaire, en conjonction avec Mars, ce qui semblerait indiquer un retour offensif, sinon quelque succès dans la guerre de Mandchourie.

En Allemagne, l'éclipse tombe sur la maison III^e du thème de l'Empereur, à 200° du milieu du ciel ; Mars de l'Éclipse tombe presque sur la Lune du thème en sesquiquadrature à l'Ascendant et Saturne opposé au Soleil est en maison VIII^e, dans le Verseau, mai-

---

(1) Ils n'en seront pas moins affligés au moment de l'éclipse par toute la configuration qui vient d'être détaillée.

son de la Prusse et de la Russie; Jupiter en conjonction avec celui du thème est en XI, mais très près de la maison XII^e, ce qui semble indiquer un abandon des alliés dans des conjonctures dangereuses.

Pour l'Autriche, l'éclipse tombe sur la pointe de la maison XII du thème impérial, elle met donc Saturne (de l'éclipse) en opposition avec le Soleil, la Lune et Saturne du thème qui se trouvaient en XI à 22° et 24° du Lion, en même temps que Mars et Jupiter en quadrature avec les mêmes planètes ; c'est l'indication de rupture violente d'alliances, et comme Mars de l'Éclipse est dans le Sagittaire qui correspond à la Hongrie, la Dalmatie et la Slavonie, une révolte de ce royaume ou de ces provinces paraît probable.

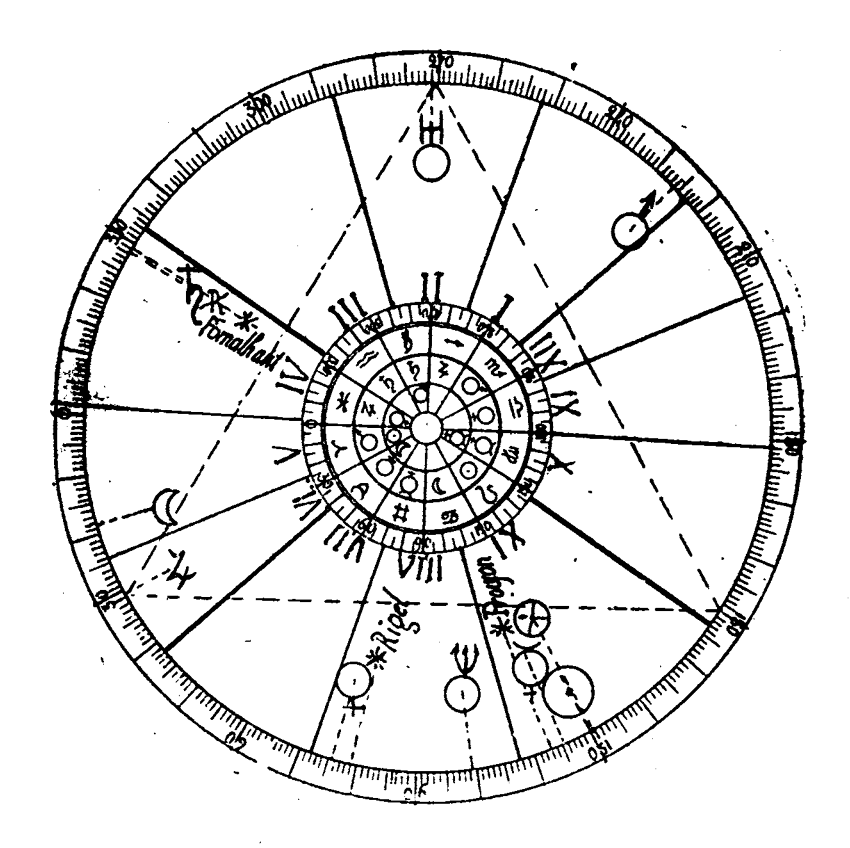
Pour l'Italie, l'Éclipse correspond à l'Ascendant du thème royal; Mars de l'éclipse est à peu près en conjonction avec Mars et Saturne du thème qui sont tous deux au fond du ciel; le Soleil figure dans la même maison qui appartient en grande partie au même signe du Sagittaire indiqué tout à l'heure comme dangereux pour l'Autriche. Il semblerait en résulter que l'Italie prendra part aux sécessions dont ce dernier empire est menacé, mais que son intervention serait peu fortunée pour elle.

Tels sont les pronostics généraux ; on n'y parle que très peu ou pas du tout de la France : nous allons suppléer maintenant à ce silence en reprenant avec quelque détail ces quatre thèmes si importants.

Entrée du Soleil dans le Lion.

Au samedi 23 juillet à 1 h. 57 minutes (heure de Saturne), qui amène le Soleil dans le signe de la France, Mars, la planète la plus dignifiée, domine partout. Il est à l'Ascendant, en son trône, nocturne : Le milieu du Ciel, qui tombe à la fin du Lion est dans le décan et dans le terme de Mars; la Lune significatrice de la Nation, est dans sa maison diurne, Jupiter en sort à peine : Mars est à moitié chemin entre le trigone aveç Saturne et celui du Soleil qui, conjoint au signe de fortune, monte sur son char de triomphe; et le trigone vers lequel Mars applique serait en même temps la quadrature avec Saturne au fond du Ciel, de sorte que le symbole de la guerre et de la transformation paraît suspendu sur la tête du souverain comme l'épée de Damoclès au dais de son trône. Sa semi-quadrature avec Uranus rétrograde, en opposition à Neptune en maison VIII^e et en semi-quadrature lui-même au milieu du Ciel, redouble cette menace de séditions et de brusque renversement.

Si l'on recherche l'esprit public du 23 juillet, on trouve presque partout les passions inférieures et la force brutale. L'inspiration générale qui se prend de la première maison vient de l'esprit de domination violente, orgueilleuse et tyrannique, marqué par le Scorpion où Mars est présent, avec pointe sur le décan du Soleil et le terme de Vénus, tous deux rabaissés par ce signe.



Les instincts marqués par les Poissons, avec le décan de Mars et le terme de Saturne (tous deux nocturnes) où porte la maison V^{e}, parle tout à fait dans le même sens.

L'intelligence, signifiée par la maison IX^{e} dans le Cancer, sur le décan et sur le terme de Mercure, apparatt toute tournée aux intérêts pratiques, à la spéculation, avec des tendances à une mobilité exagérée.

La maison VII^{e}, placée dans le Taureau, sur le décan de la Lune et le terme de Mercure est absolument dans le même sens, en y ajoutant même l'amour du plaisir et une insouciance dangereuse en de pareilles conjonctures.

La maison IXe portant sur la Vierge, domicile nocturne de Mercure, dans le décan de Mercure et le terme de Mars, indique pour passion dominante un désir du gain qui ne recule pas devant la violence.

La sensibilité signifiée par la maison IIIe, dans le Capricorne, maison nocturne de Saturne, en décan de Mars et terme de Jupiter, semble tourmentée, envieuse, sombre, indépendante et combattive.

La maison IVe, qui dit la direction de la Volonté appartient encore à Saturne, par le Verseau, avec décan de la Lune et terme de Mars; c'est une sorte de mysticisme économique rigoureux et violent.

Les impulsions fournies par la maison VIIIe proviennent de Mercure diurne, par les Gémeaux, avec le décan de Mars nocturne et de Jupiter; elles sont plus intellectuelles, plus relevées que toutes les émotions précédentes, mais violentes encore et dominatrices.

L'énergie de la Volonté est signalée par la maison XIIe : elle est dans la Balance avec Jupiter et Mars pour décan et pour terme ; elle apparaît ainsi comme puissante, équilibrée, tournée vers les idées universelles, mais despotique et violente encore.

La faculté de réalisation est puissante et brutale ; car la maison Xe est dans le Lion, dans le décan de Mars le plus inférieur et dans le terme de Mars.

La vivacité (maison IIe dans le Sagittaire, décan de la Lune terme de Vénus) est très grande et de nature voluptueuse; l'activité matérielle enfin, est dépeinte par la maison VIe qui est dans le Bélier, avec décan de Vénus inférieure et terme de Mars.

En somme, les facultés physiques sont toutes de feu; celles de la sensation nerveuse appartiennent toutes à l'Air, tandis que la mentalité et les sentiments se rapportent aux éléments de l'eau et de la Terre. Mars s'y retrouve onze fois et Mercure sept (sur 36 présages); les planètes masculines (le Soleil, Mars et Saturne) sont beaucoup plus dignifiées que les autres (Lune en signe violent, Jupiter et Vénus). C'est l'indication d'un esprit de despotisme violent au service de l'intérêt personnel et de la jouissance matérielle; de passions violentes, égoïstes, variables, prêtes à se satisfaire par la force; d'une direction tyrannique, active, combattive, inspirée par le bien-être individuel, conduite quand il le faut, avec une énergie froide et pondérée!

L'examen détaillé des configurations multiplie les présages dans ce sens : sans redire encore comment la présence de Mars dans le Scorpion et à l'Ascendant accroît la violence des passions en les rabaissant vers la matière, on trouve dans le même sens le trigone d'Uranus à Jupiter en maison VIe, qui est, lui aussi, en trigone au

milieu du Ciel, situation qui donne à Uranus une grande influence sur la direction des affaires.

Neptune dans le Cancer, maison de la Lune, laquelle figure dans le Bélier, en trigone avec l'Ascendant et Mars, indique une imagination excessive et changeante, une impulsivité extrême autant que dangereuse ; la même planète est en sesquiquadrature avec le fond du ciel où figure Saturne.

Le Soleil entre dans le Lion par le décan de Saturne et le terme de Saturne qui se trouve lui-même au fond du ciel, et la Lune, dans le signe d'exaltation du Soleil est aussi dans son décan, signes d'une ambition fort active mais qu'attendent de grandes déceptions...

La Lune indique un développement particulier des sentiments personnels par son âge (21ᵉ jour), par son sextile avec Vénus, en maison VIIIᵉ, par sa présence dans le Bélier, par sa quadrature avec Mercure et sa semiquadrature à Saturne, qui ajoute la colère, l'intolérance, l'orgueil ; sa présence en la maison Vᵉ lui fait oublier ses sentiments maternels pour le plaisir.

Mercure dans le Lion, en conjonction avec le Soleil, pourrait donner un certain esprit d'organisation, de gouvernement, de domination de soi-même ; mais il est très faible, bien inférieur en dignités à Vénus, qui est en semi-quadrature au Soleil, et d'ailleurs par sa présence dans la Vierge il est de nature nocturne, tout individuel, économique, caractère qu'il ajoute comme note dominante au Soleil et au signe de fortune auxquels il est conjoint en maison IXᵉ (celle des principes directeurs).

Cette situation sert à indiquer aussi la position des partis et la politique intérieure. Le souverain s'inspire de la pensée économique de la franc-maçonnerie et de la bourgeoisie, qui lui correspond, représentée par Mercure. D'autre part, l'opposition de Saturne au milieu du Ciel, en sextile à Jupiter indique un parti populaire indépendant, anxieux de s'élever dans les sphères politiques, en faveur auprès de la plèbe et menaçant pour le gouvernement.

Nous avons déjà dit la position singulière de Mars entre ces deux puissances qui les montre l'une et l'autre prêtes à recourir à la violence pour obtenir la suprématie en opprimant son antagoniste.

Nous avons signalé d'autre part la position de Neptune en maison IX en opposition à Uranus, dans le Capricorne, en sesquiquadrature à Saturne et presque à Mars, en semi-quadrature au Soleil conjoint à Mercure et à la position de fortune, entrant dans le signe de la France ; c'est une grave menace de l'anarchie intellectuelle, qui veut précipiter par la violence, les revendications du parti populaire.

Le souverain ménage ce dernier, car le Soleil est dans le décan et le terme de Saturne; en tout cas, il triomphe,pendant la moitié de ce signe, de ses adversaires, car le Soleil, le second en dignité (après Mars) est aussi la planète la plus élevée; il paraît maître de la géniture, et il est en semi-sextile au milieu du Ciel.

Mais ce ne sera pas sans difficultés : la semi-quadrature avec Jupiter indique beaucoup d'infortune ; celle de la Lune à Saturne le menace d'impopularité, de scandales publics et d'attaques, qui cependant ne réussiront pas ; enfin la quadrature de Jupiter à Mercure parle aussi de libelles, de procès même compromettants.

L'Église sera poursuivie par le gouvernement car Vénus dans les Gémeaux en semiquadrature au Soleil, est en maison VIII ; le trigone d'Uranus, de Jupiter et du Milieu du Ciel, fait penser que cette lutte ne sera pas sans difficultés (peut-être à cause de la magistrature, Jupiter,qui figure dans ce trigone, étant en quadrature au Soleil) et que la religion conservera en tout cas une certaine influence sur les affaires publiques. Toutefois Jupiter est assez faible dans le thème et Uranus y occupe le dernier rang.

Quant aux affaires extérieures, on a vu plus haut que la France n'échappera pas aux menaces de guerre suspendues sur toute l'Europe; elles ne semblent cependant pas encore très dangereuses dans ce mois. Les plus pressantes paraissent être dans l'imprudence des gouvernants : Tandis que Mars dans le Scorpion expose à une mort que l'on cause soi-même indirectement, la position de Neptune, en signe d'eau, gouverné par la Lune qui se trouve dans le Bélier,en maison VIII^{e},en semi-quadrature au Milieu du ciel, en opposition avec Uranus, en trigone avec l'Ascendant gouverné par Mars nocturne (c'est-à-dire d'accord avec les principes de violence), indique une conduite paradoxale, variable, incertaine, qui expose la vie même à de brusques dangers (1). La quadrature de Jupiter au Soleil présage aussi des discordes avec les voisins, seulement Jupiter est peu dignifié dans le thème.

Quels sont donc les ennemis ? La maison XII^{e} s'ouvre dans la Balance, signe du Japon, gouverné par Vénus qui se trouve réellement en maison VIII^{e},en semi-quadrature au Soleil et à Jupiter ; une partie de la même maison comprend le Scorpion, signe du Maroc, et Mars y est présent en signe d'eau. Les menaces sont

---

(1) Les jours menaçants paraissent être les 24 et 25 juillet où la Lune passe en opposition à Mars et sesquiquadrature à Uranus ; et en quadrature au Soleil ; ensuite les 7, 8 et 9 août où le Soleil passe sur la quadrature de Mars (le Scorpion est la maison du Maroc) et est de fait en quadrature à la Lune, s'approchant de l'opposition de Saturne.

donc surtout maritimes, Neptune étant du reste aussi en signe d'eau et en maison VIII°.

Quant aux résultats, la France est menacée d'une part d'insuccès par défaut d'activité et de décision (Saturne dans les Poissons, en opposition au milieu du ciel) ; d'autre part, cependant le sextile de la même planète à Jupiter lui promet l'appui d'étrangers assurant des succès au loin, bien qu'en même temps Saturne dans les Poissons (maison d'Espagne et du Portugal) parle d'alliances plus romanesques que raisonnables pouvant finir d'une manière tragique.

En somme on reconnaît dans ces présages tous les dangers connus de la situation actuelle, sans indication précise qu'ils doivent devenir fatals ; la culmination du Soleil en laisse espérer l'heureuse solution.

En comparant ce thème à celui de la France au jour de la Fédération de 1789 (donné p. 538 de la première année), on verra aussi que les Ascendants se correspondent, que le Milieu du Ciel de 1789 avec le Soleil est au degré 3°, c'est-à-dire à peu près en conjonction avec le Soleil de 1905, conjoint au signe de fortune.

Eclipse de Lune.

L'Eclipse de Lune vient compliquer cette situation ; hâtons-nous de remarquer, toutefois qu'elle est de faible importance, bien qu'il ne faille pas la négliger ; elle achemine déjà vers une situation plus grave.

Elle a lieu le 15 août à 3 h. 31 m. du matin (soit le 14 à 15 h. 31) ; le thème est construit sur les éléments qui suivent : Temps sidéral 9 h. 28 m. 57 s.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes.	♌	♌	♍	♎	♏	♑	♒	♒	♓	♈	♉	♋
Degrés.	6°,14'	24°	16°	17°	25°	5°	6°,14'	24°	16°	17°	25°	5°

Les longitudes des planètes sont : pour le Soleil 141°37' ; la Lune, 21°,37' du Verseau ; Neptune 9°.28 du Cancer ; Uranus (rétrograde) 0°,31 du Capricorne ; Saturne (rétrograde) 0°,8' des Poissons : Jupiter, 3°,47 des Gémeaux ; Mars 26°23' du Scorpion ; Vénus, 9°44' du Cancer : Mercure 14° de la Vierge.

L'Ascendant porte sur la maison IX° du thème radical en semisextile au Milieu de son Ciel, à 6° de son Soleil ; il comprend lui-

même ce luminaire principal à 5° du Milieu du Ciel radical, et du sommet du trigone qui y est signalé entre ce point, Uranus et Jupiter. Mercure est venu en la maison X° radicale, dans son domicile, et dans le signe de la Ville de Paris.

Mais les aspects défavorables se multiplient : le Milieu du Ciel correspond à l'Occident du 21 juillet.

La Lune est conjointe à Saturne qui, ainsi, s'oppose au Soleil, et Mars, toujours dans le Scorpion est arrivé à la quadrature de cette conjonction qui se produit maintenant dans la VIII° maison. Saturne jette un autre rayon de quadrature sur la nouvelle position de Jupiter en opposition maintenant à Mars, et sa semiquadrature à la Lune radicale, complète avec le Milieu du Ciel radical un carré néfaste que l'on va voir s'achever par l'entrée du Soleil au signe suivant. C'est l'indice de complots ou de séditions populaires dangereuses pour le souverain.

La position de fortune au degré 307 vient en opposition avec sa situation dans le thème du 21 juillet, en quadrature avec Jupiter aussi radical, qui, on peut s'en souvenir, se trouve déjà en quadrature avec le Soleil du même thème. Si l'on achève ce carré, on en voit la dernière pointe tomber sur le Cuspide de la Maison XII° précédente, et au fond du Ciel actuel.

C'est le signe d'une conspiration monarchique et religieuse, encore sourde qui s'ajoute aux menaces nouvelles du parti populaire.

Vénus, significatrice du parlement, en trigone avec la Lune (la Nation), et toujours dans la maison VIII, du premier thème, est venue tomber sur la conjonction de Neptune, opposé à Uranus et en semi-quadrature à la position nouvelle du Soleil; confirmation des présages précédents, qui y ajoute la complicité de l'anarchie : Mercure aussi se trouve en sesquiquadrature avec Jupiter radical.

La comparaison avec le thème de 1789 n'est guère plus rassurante : Son Ascendant correspond au fond du Ciel de l'Éclipse, et l'Ascendant de l'Éclipse est en conjonction avec Uranus de 1789.

La quadrature entre Jupiter (de l'Éclipse) et Saturne rejoint la maison VIII° de 1789 à celle de l'Éclipse.

Le signe de fortune, posé sur l'occident de l'Éclipse porte au fond du Ciel de 1789.

Les positions de la Lune dans les deux thèmes sont en opposition exacte.

Par rapport au Ciel du 4 septembre 1870, à 3 heures, on voit le Soleil de cette époque en conjonction avec celui de l'Éclipse et dans la VIII° maison de 1870; l'Ascendant correspond à celui de l'Éclipse, en opposition par conséquent avec son signe de fortune.

Le Milieu du Ciel radical correspond au fond du Ciel de l'Éclipse Mars qui en 1870 était dans la XII^e maison est en trigone presque exact avec Mars de l'Éclipse, et le signe de fortune de 1870 en conjonction avec Jupiter du 21 juillet que l'on vient de voir si affligé.

Le régime Constitutionnel de la France se trouve donc compromis par un concours d'assauts divers, sinon le sort du pays lui-même, car sa situation extérieure est peu modifiée. Elle n'est pas améliorée non plus ; le sextile de Jupiter à Saturne qui promettait l'appui d'alliés pour les colonies est devenu une quadrature qui afflige Jupiter dans la maison VII^e radicale, et VIII^e de l'Éclipse. Le signe de la Balance n'est plus en maison XII^e, mais il porte le fond du Ciel de l'Éclipse.

Ces présages vont s'accentuer avec l'entrée du Soleil dans le signe de la Vierge ; avant de l'aborder, deux mots encore sur les affaires privées de ce mois d'août :

Jupiter serait favorable à la santé publique par sa position dans la maison VI^e, mais il est faible et affligé, tandis qu'il y a menace d'épidémies par la semi-quadrature de la Lune à Saturne, avec Vénus maléficiée (en maison VIII^e et semiquad. à Jupiter et au Soleil) par la quadrature de Jupiter au Soleil, par la position de la maison XII^e sur le signe de Vénus en VIII^e et par la présence de Mars dans le Scorpion.

Le trigone de ce même Mars à Neptune en VIII^e et en signe d'eau, joint à une semi-quadrature à Uranus, opposée à Neptune fait craindre quelques naufrages et de brusques accidents de chemin de fer ou d'automobiles.

Les mauvais aspects de Jupiter et de Vénus ne laissent pas espérer non plus beaucoup de succès pour les affaires commerciales ou financières ; cependant Mercure en IX^e est favorable au négoce lointain ; sa conjonction au Soleil et au signe de fortune, avec semi-sextile au milieu du Ciel est de bon augure pour l'industrie.

Entrée du Soleil dans le signe de la Vierge.

Elle a lieu le mercredi 23 août, à 8 h. 38 du soir, heure de Vénus. Mars, Uranus et Saturne restent seuls sur l'horizon avec le signe de fortune dans la maison X^e. Uranus domine dans la maison des principes directeurs ; Mars en VIII^e devient dangereux, mais il est passé au dernier rang de dignité, du premier qu'il occupait précédemment. On est frappé, du reste, à première vue, par le trigone qui rassemble Uranus et le Soleil à l'Ascendant. Aucune planète ne se trouve dans la première maison qui est gouvernée par Mars,

mais par Mars diurne; l'activité courageuse et noble, au lieu de la violence brutale.

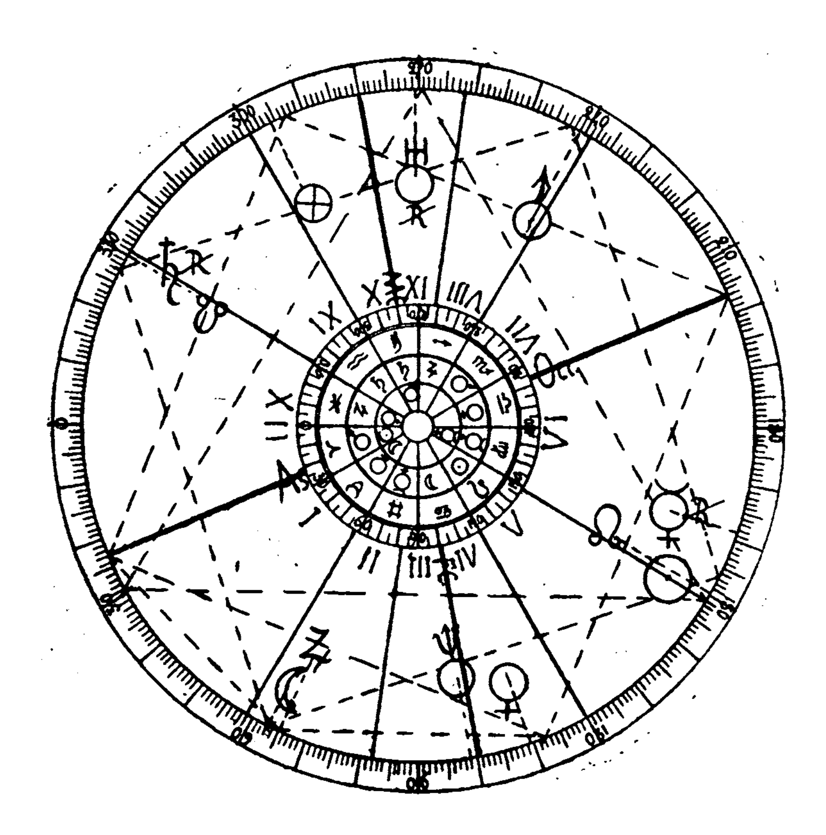
Mercure paraît le Maître de l'horoscope; il est en son domicile, il tient le second rang en dignités ; Uranus et Jupiter le suivent, puis Vénus et la Lune, enfin Saturne, le Soleil et Mars sont aux derniers rangs. Il faut remarquer d'ailleurs que les mauvais aspects sont en telle abondance que toutes les planètes en sont affaiblies; Uranus seul présente un faible excédent des dignités : les autres sont toutes débiles.

L'esprit public est bien modifié, peut-être sous la pression des menaces précédentes : la mentalité, tout entière sous l'influence de l'élément de Feu est plus élevée; les inspirations poussent à l'activité courageuse et noble; les instincts sont magnanimes; l'intelligence s'applique à une ambition noble (Maisons Iᵉ dans le Bélier, Vᵉ dans le Lion, IXᵉ en Sagittaire); et la réflexion dirige tous ces sentiments (Saturne dans 4 décans ou termes sur 6).

Les facultés psychiques, toutes indiquées par les signes d'Air, sont aussi relevées ; les aspirations sont nobles et de caractère universel (maison VIIᵉ dans la Balance) ; les passions sont d'ordre mystique (maison IXᵉ en Verseau, décan de Vénus, terme de Saturne) ; la sensibilité est d'un caractère élevé (maison IIIᵉ sur les Gémeaux avec le Soleil et Saturne pour terme et décan).

L'émotivité reste très grande et très mobile : la direction de la volonté est sous la dépendance de la Lune, de Mercure et de Jupiter, (maison IVᵉ) ; les impulsions sont violentes, toutes engendrées par Mars nocturne (maison VIIIᵉ en Scorpion, décan et terme de Mars) et l'énergie est hésitante ; Jupiter la dirige, mais Saturne et Vénus la retiennent (seigneur, décan et terme de la maison XIIᵉ). Quant aux facultés d'exécution elles sont tout à fait réalisatrices, pratiques, habiles : Mercure les domine (on l'y rencontre 5 fois sur 9 pour les maisons Xᵉ, IIᵉ et VIᵉ, avec Saturne nocturne, Jupiter Mars et le Soleil).

Au total, un esprit de rigueur, réfléchi, à intentions droites élevées, généreuses, mais fort impressionnable, et qui se laissant troubler au moment du danger, précipite imprudemment l'action : Mars en quadrature au Soleil, le trigone d'Uranus au Soleil et à l'Ascendant, l'opposition de la Lune à Mars en VIIIᵉ, la présence d'Uranus dans la maison de la Lune en maison IIIᵉ, résument ces qualités et ces malheureux entraînements.



Les événements s'annoncent comme très graves. La quadruple opposition qui s'indiquait dans le mois précédent est maintenant tout à fait réalisée : Le Soleil est en VI^{e}, opposé à Saturne sur le cuspide de la maison XII^{e}; puis en quadrature à Mars en VIII^{e} et à la Lune conjointe à Jupiter en II^{e}, il oppose ces deux dernières à Mars en les affligeant à leur tour de la quadrature de Saturne et du Soleil joint à Mercure. Vénus, au fond du Ciel, en opposition au signe de fortune, échappant à peine à la conjonction de Neptune, est en sesquiquadrature à Mars en VIII^{e} et à Saturne en XII^{e}, et en semi-quadrature au Soleil et à la Lune jointe à Jupiter. Cette dernière conjonction elle-même ajoute encore à ces malheureux aspects la semi-quadrature à l'Ascendant.

Il se forme ainsi un second carré, croisé sur le premier, dont les sommets se posent sur l'Ascendant, l'Occident, Vénus au fond du Ciel et la position de fortune ; leur axe de croisement est figuré par le Milieu et le fond du Ciel, avec Uranus et Neptune à ses deux extrémités.

Il est difficile d'imaginer une division et une confusion plus

grandes : le peuple contre le souverain et la bourgeoisie franc-maçonne qui le soutient ; l'armée, la magistrature, la nation même opposés à la fois au peuple et au souverain en même temps que l'un à l'autre ; l'Assemblée également hostile au ministère et au souverain, et compromettant la fortune du pays ; l'anarchie au fond de tous ces conflits et Uranus dominant le tout comme une menace continue d'explosion.

Tous les aspects rapportés tout à l'heure s'accordent à présager des luttes violentes : Mars contre la Lune annonce des conflits physiques et moraux ; contre Jupiter des persécutions religieuses, avec Saturne des périls de meurtre, d'emprisonnement ou pis encore ; l'aspect de Saturne sur Vénus annonce l'impopularité de l'assemblée avec un danger de dissolution ; sur le Soleil, il menace le gouvernement dans son existence même.

La comparaison avec le thème de la France au 4 septembre 1870 montre l'Ascendant de cette époque où se trouve la Lune, posé sur le Milieu du Ciel d'août 1905 ; ce qui semble indiquer une réalisation de la volonté de la nation en 1870 ; c'est le fond du Ciel de cette dernière époque avec Neptune qui correspond à l'Ascendant actuel ; cette réalisation exige donc une modification de l'état présent. Le Soleil ancien, en maison VII^e, correspond exactement à Mercure actuel, presque conjoint au Soleil, en opposition à Saturne, comme si le souverain actuel se trouvait une fois encore en péril de déchéance.

Vénus, aussi, significatrice de l'Assemblée, correspond exactement à la conjonction ancienne de Mars à Uranus, et semble ainsi menacée de renversement.

En rapprochant ce même thème de 1905 de celui de la Fédération, origine première du régime actuel, on voit l'Ascendant et le milieu du Ciel de 1789 s'opposer presque exactement (à 8° et 10° près) à l'Ascendant et au milieu du Ciel de 1905, indice d'un renversement complet. Le Soleil de la Fédération qui culminait exactement au milieu du Ciel, est précisément au fond du Ciel de 1905 à 3° de Vénus actuelle si maléficiée.

Cette maison X^e de la Fédération comprenait Uranus, aujourd'hui en IX^e et la Lune, qui, dans le thème de 1905 se trouve conjointe à Vénus de 1789, en maison VIII^e ; enfin Saturne du thème précédent est en maison XII^e de celui de 1905.

Les menaces de renversement semblent donc s'appliquer autant au régime de la nation, à sa constitution fondamentale qu'à son gouvernement actuel.

On observera qu'Uranus est significateur du parti monarchiste, et catholique, qu'il domine dans l'horoscope du 23 août, qu'il est en trigone avec le Soleil et l'Ascendant, et qu'il culmine entre les

deux carrés, significateurs de deux genres de bouleversement (populaire ou parlementaire). Cette configuration semble annoncer des troubles séditieux favorisant le triomphe d'une réaction religieuse et monarchiste, contraire au régime constitutionnel établi en 1789 (1).

Il ne faut pas oublier, toutefois, qu'Uranus qui semble ici maître de la situation, entre précisément dans le signe du Cancer qui correspond à la Prusse, et l'on peut craindre que l'imprudence des gouvernants, troublés par le danger, n'attire une intervention étrangère au milieu de nos dissensions. Les menaces de guerre indiquées au début de cet article se prononcent à présent par la double quadrature qui porte sur les signes humains (de la Vierge pour le Soleil, du Sagittaire pour Mars, du Verseau pour Saturne, et des Gémeaux pour la Lune).

Le Souverain, quel qu'il soit, devra donc faire preuve de la plus grande sagesse et d'un sang-froid imperturbable pour diriger la nation dans ce temps de tourmente si menaçant.

Il ne faut pas s'attendre en de pareilles conjonctures à la prospérité des affaires privées ; les mauvais aspects s'accumulent contre leur succès (opposition de Saturne au Soleil, de Mars à Jupiter et à la Lune; quadratures de Saturne à Jupiter et à la Lune en maison II^e; sesquiquadrature de Saturne à Vénus et de Vénus à Mars) ; tout annonce des pertes et des accidents financiers.

La santé publique est aussi sévèrement menacée par la quadrature de la Lune avec le Soleil et avec Saturne, ou par l'opposition de Saturne à la Lune.

C'est dans une situation si difficile que survient encore l'Éclipse totale de Soleil le 30 août 1905.

Éclipse de Soleil du 30 août 1905.

En en construisant le thème d'après les éléments donnés précédemment par la *Revue* (p^e 547 de la 1re année), le lecteur verra que le milieu du Ciel tombe à 15 degrés de l'Éclipse dans le signe de la Ville de Paris, où elle se produit, en conjonction avec Mercure présent en son propre domicile.

---

(1) L'opposition de Jupiter à Mars étant un signe d'hérésie religieuse peut faire penser que les principes religieux triomphant avec Uranus ne sont pas ceux de l'Église Catholique ; ou tout au moins, qu'il y aurait eu chez elle aussi des transformations.

L'éclipse de Soleil conserve cette opposition.

L'Ascendant est précisément sur Mars (à 3 degrés près) et le Soleil éclipsé, image du souverain, se retrouve encore au sommet d'un quadrilatère redoutable, en quadrature avec Mars, conjoint au signe de fortune, avec l'Ascendant, et avec Jupiter à l'Occident ; en opposition directe à Saturne.

Trois planètes restent seules en dehors de cette configuration : Uranus, très voisin du sextile de l'éclipse; Vénus en semi-sextile au Soleil, en sextile à Jupiter; en trigone à l'Ascendant Uranus, en semi-sextile à Mars, en sextile à Saturne et en trigone au Soleil. Toutes trois semblent concourir à amortir les effets néfastes; Vénus et Neptune dans la maison VIIIe s'interposent entre le Soleil et Jupiter ; Uranus à l'Ascendant se place entre Mars et Saturne.

Neptune (l'intellectuel) a cessé de pactiser avec le peuple ; il est alors en sesquiquadrature avec Saturne toujours au fond du ciel.

Uranus apparaît toujours comme la source des principes directeurs, par sa position à l'Ascendant d'où il éclaire de son trigone le Soleil et Mercure en maison IXe ; soutenu par Mars devenu diurne, il est gardien du signe de fortune.

Il semble que la transformation constitutionnelle signalée dès le 21 août soit plus indiquée encore à cette époque; elle durerait dans ce cas au moins trois ans, puisque telle est l'extension de l'Éclipse.

A l'heure de ce phénomène, l'Ascendant de 1905 porte sur Mars et sur l'Ascendant du thème du 21 août ; le milieu du Ciel est en conjonction avec la maison XIIe de 1789 où se trouvaient Jupiter et Mars. L'éclipse elle-même s'accomplit au milieu de la maison VIIIe du thème de 1870. Le signe de fortune de 1789 est dans la maison XIIe de l'Éclipse ; Uranus du thème écliptique est en conjonction avec l'Ascendant de celui de 1870.

En somme la situation est encore celle du 21, mais compliquée et aggravée.

Cependant, ce n'est qu'avec la plus grande réserve que nous nous sommes hasardé à signaler ces singuliers présages. Ils correspondent à une complication si grande d'aspects et de relations successives, que leur étude eût exigé bien plus de temps qu'il ne nous a été permis de leur en consacrer. Il a paru utile du moins de les signaler tant bien que mal au lecteur, ne fût-ce que pour pouvoir examiner par la suite les causes des erreurs commises; nous ne pouvons que les souhaiter fort nombreuses pour la paix publique.

X.....

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(*suite*)

♄. — Saturne.

Saturne possède une influence tout à fait opposée à celle de Jupiter et sa force vibratoire, qui est très lente, paraît annihiler les influences bénéfiques des étoiles constituant le signe du Zodiaque dans lequel il se trouve placé. Son influence rend le sujet paisible, rusé, prudent, froid, réservé, contemplatif ; elle adoucit la violence de Mars, l'ambition de Jupiter et l'influx particulier d'Uranus. Saturne fait souvent le sujet entêté, obstiné, volontaire, vindicatif et malicieux, renfermé, religieux, trompeur, tout en lui accordant un bon jugement, un esprit profond, le goût des sciences et de l'occulte.

Lorsque Saturne est maître de l'Ascendant ou placé dans l'Ascendant et en bon aspect avec les autres planètes, il dégage une influence très bénéfique ; placé dans le Bélier, le Cancer, le Scorpion ou les Poissons ou en mauvaise configuratien avec Mars, Mercure, la Lune ou Uranus, son influx devient défavorable.

— Dans le signe du Bélier, Saturne rend le sujet résolu, déterminé, volontaire, contemplatif, ami des discussions, possédant un bon raisonnement, enclin à la fanfaronnade et à la colère. Ainsi placé, Saturne cause inharmonie dans le mariage, une vie difficile et entrave la fortune. Il fait dans ce signe zodiacal les prédicateurs, les orateurs, les avocats ou bien annonce le succès dans les différentes exploitations du sol.

— Placé dans le signe du Taureau, Saturne fait le sujet vif, vicieux, enclin à la colère, entêté, mais généralement bon, ami de l'occulte, religieux, même fanatique, très intéressé, prudent, précautionneux et aimant la solitude.

Saturne dans ce signe zodiacal fait les guérisseurs, les médecins et les agriculteurs.

— Placé dans le signe des Gémeaux, Saturne donne une nature ngénieuse, le don d'observation, le goût des travaux scientifiques et celui des sciences occultes en général. Le sujet sera exposé à des ennuis suscités par la jalousie et l'envie ; il pourra devenir un ingénieur capable on un bon hypnotiseur.

— Saturne placé dans le signe du Cancer rend le sujet jaloux, très changeant, souvent mécontent de sa condition, aimant à changer de lieux et de pays, peu chanceux dans ses projets et ses entreprises. Placé dans ce signe zodiacal, Saturne désigne les typographes, les imprimeurs, les lithographes et donne peu de réussite dans les fonctions publiques.

— Dans le signe du Lion, Saturne accorde de nombreuses qualités au sujet et un tempérament vif. emporté mais généreux ; il le rend indépendant, prudent, quelquefois dissimulé et insinuant dans ses entreprises, ce qui cause ennuis et discrédit par rapport à sa position. Saturne placé dans ce Signe, fait les ministres capables, les maîtres de l'occulte.

— Placé dans le Signe de la Vierge, Saturne accorde un caractère mélancolique, refoulant sa colère, bizarre dans ses idées et ses projets ; il fait la personne studieuse intuitive, réservée, amie des sciences occultes ou métaphysiques. Dans ce Signe zodiacal, Saturne fait les professeurs, les écrivains, les docteurs, les philosophes et les orateurs.

— Saturne placé dans le signe de la Balance, donne au sujet une bonne opinion de soi-même, le goût de la discussion et de la controverse, une profonde aptitude pour les études scientifiques; mais il le rend prodigue et lui suscite beaucoup d'ennemis. En nativité féminine, Saturne rencontré dans le Signe de la Balance, accorde une grande beauté, et placé dans le 22ᵉ degré de ce Signe qui constitue son lieu d'exaltation, il élève le sujet à une haute situation pour le jeter ensuite dans la disgrâce. Dans ce Signe zodiacal, Saturne fait les grands avocats, les grands médecins et et les savants remarquables.

— Dans le Scorpion, Saturne annonce une vie troublée et pleine de traverses. Il rend le sujet méchant, querelleur, peu heureux dans ses entreprises ; lui donne un caractère violent et prompt dans ses décisions. Ce signe zodiacal est en général très favorable pour l'étude des sciences et surtout pour celle de l'occulte. Saturne y fait les médecins, les pharmaciens, les droguistes, les chimistes et, avec un bon aspect de Mars, y promet succès dans les découvertes scientifiques.

— Saturne placé dans le signe du Sagittaire, fait le sujet quel-

que peu enclin à la colère, mais de nature bonne, obligeante, aimant à faire le bien, mais peu prévoyant et ne supportant ni le mépris, ni les insultes. Le sujet recherchera les honneurs et s'élèvera dans la vie par suite de ses infatigables efforts à tenter la fortune; ce qui parfois lui causera des changements de profession. Saturne dans le signe du Sagittaire indique fortune dans le commerce des grands animaux ou dans l'élevage et le dressage des chevaux de race.

— Dans le signe du Capricorne, Saturne représente une personne triste, mélancolique, prudente, soupçonneuse, réprimant sa colère; il la rend grave, sérieuse, de bon jugement, de pensée profonde, et lui accorde de grands succès suivis de revers, une vie mouvementée. Saturne dans ce signe donne la persévérance, la ténacité d'esprit, et fait les bons ministres, les grands commerçants ou marchands.

— Saturne placé dans le signe du Verseau, accorde une nature bonne, affable, une excellente imagination, la pénétration, un jugement solide, une lenteur réfléchie dans l'action et le discours. Le sujet réussira dans les Sciences et dans les Arts; il sera très ingénieux, souvent renfermé en lui-même, excentrique et entêté dans ses idées.

— Dans les Poissons, Saturne rend le sujet inconstant, changeant en toutes choses, souvent trompeur sous des apparences de franchise, enclin à faire le mal, adonné à la dispute. Le sujet sera dans sa vie, victime d'accidents et pourra se donner la mort par submersion.

Lorsque de bons aspects viennent modifier cette mauvaise influence, le sujet arrivera en vieillissant à se corriger des défauts, que lui imprime la méchanceté de Saturne.

— Remarque : En interprétant l'influence de Saturne, le lecteur devra apporter une grande attention à la position de cette planète dans les maisons de l'horoscope, car Saturne se trouvant placé dans la première, la quatrième, la septième ou la dixième maison possédera une grande action sur la fortune du sujet.

Il faudra également faire attention aux positions de Jupiter et de Vénus dans le thème, vu que leurs aspects détruisent ou modifient la malice de Saturne.

♅. — Uranus

La planète Uranus peut être appelée la planète de l'occulte et devient très puissante dans l'horoscope, quand elle s'y trouve en élévation, en bon aspect avec le Soleil ou placée dans un signe cardinal. Son influence est réputée maléfique, se combine facilement

avec celle des mauvaises étoiles et tourne en mal celle des bénéfiques telles que Jupiter et Vénus. Placé dans le descendant il cause l'excentricité, l'originalité du caractère; placé dans la seconde maison de l'horoscope, il indique perte de biens, prodigalité; dans la septième il a une influence sur le mariage; configuré avec Mercure, le Soleil ou la Lune il agit sur les qualités morales du sujet.

Dans le signe du Bélier, Uranus implique l'entêtement, l'obstination, le goût des changements de résidence, celui de la mécanique, des inventions, l'esprit d'indépendance et un bon raisonnement.

— Dans le Taureau, Uranus rend le sujet déterminé, ferme dans ses opinions, intuitif, ami des sciences occultes, religieux. Dans ce signe il a quelque action sur le mariage par suite de la jalousie qu'il cause chez le conjoint, surtout si Vénus ou la Lune sont en mauvais aspect.

Uranus placé dans ce signe, dans les Gémeaux ou le Scorpion est très favorable pour l'étude de l'occultisme et y fait les sujets hypnotiques.

Uranus placé dans le signe des Gémeaux donne l'amour de l'étude des sciences, un esprit inventif, créateur d'idées nouvelles, calme, sensitif et se laissant facilement influencer. Il y fait les électriciens, les ingénieurs.

Dans le signe du Cancer, Uranus rend le sujet excentrique, vif, original, studieux, impatient; avec un bon aspect de la Lune il indique succès dans les sciences occultes, mais ainsi placé, dans un horoscope masculin, il devient peu favorable au mariage.

Placé dans le signe du Lion, Uranus implique un caractère ardent, entêté, excentrique, supportant la contradiction. Se rencontrant dans la première ou la dixième maison en nativité féminine, il cause mésintelligence dans le ménage, mais Uranus dans le Lion fait les grands hypnotiseurs.

— Dans le signe de la Vierge, Uranus cause l'entêtement, l'excentricité, le goût des nouveautés, celui de la science, l'originalité dans les idées. Le sujet sera un adepte de l'occulte, intéressé, orgueilleux, renfermé. Il pourra devenir un professeur, un médecin ou un écrivain remarquable.

— Placé dans le signe de la Balance, Uranus accorde au sujet l'excentricité, l'ambition, le goût des sciences, celui des voyages, un bon jugement, un caractère vif, mais facilement découragé.

La personne éprouvera des pertes d'argent par spéculation ou mauvaises affaires commerciales, des ennuis dans le mariage, aimera la musique, les beaux-arts, la littérature et la poésie.

— Uranus dans le signe du Scorpion fait le caractère froid, têtu, déterminé, méchant, malicieux, ironique, agressif, dissimulé, très

impressionnable, superstitieux; il y donne le goût de la mécanique, de la médecine, des inventions.

— Dans le Sagittaire, Uranus indique un caractère franc, généreux, indépendant, aimant à commander, enclin à l'étude, celle des sciences en particulier. Le sujet réussira dans les fonctions militaires ou bien dans le grand commerce.

— Placé dans le signe du Capricorne, Uranus accorde un esprit très ingénieux, l'amour des sciences et des nouveautés, le goût des voyages, une grande imagination, un caractère impressionnable, légèrement superstitieux, agréable, sensible et obligeant. Le sujet réussira dans une profession se rapportant aux sciences ou à la mécanique.

— Uranus placé dans les Poissons fait le sujet indolent, enclin à la rêverie et la tristesse, à l'étude de l'au-delà et à voir toutes les choses en noir, entêté et original. Il pourra réussir dans le commerce et la vente des productions de son pays.

Remarque. — Uranus placé dans les maisons cardinales du thème possède une puissante influence sur le sujet, caractérisée par les signes du zodiaque et décrite ci-dessus, mais lorsqu'il se rencontre dans toute autre maison de l'horoscope, son influence se rapportera plutôt à la signification propre de la maison de l'horoscope où il se trouve.

♆. Neptune.

Par suite de son grand éloignement de notre Soleil, cette planète ne doit pas avoir sur notre monde une action aussi puissante que celle de Saturne ou celle de Jupiter. Pourtant les maîtres prétendent que son influence est indéniable au sujet des guerres, des pestes, des famines et autres fléaux qui affligent l'humanité.

Dans l'horoscope, placé en signes cardinaux et en fort aspect avec le Soleil, Neptune cause le goût des voyages, celui de l'étude de l'occulte, des sciences philosophiques ; il accorde un bon raisonnement, l'orgueil, l'estime de soi, la prudence, la prévoyance, l'abord sympathique, fait aimer les dignités, la flatterie. Il cause toujours une faiblesse chez le sujet dans la partie du corps gouvernée par le signe zodiacal où il se trouve: dans le Verseau ou les Poissons, il pronostique des rhumatismes; dans les Gémeaux, faiblesse des poumons ; dans la Balance ou le Scorpion, maladies des reins ou de la vessie. Lorsque Neptune se rencontre en mauvaise configuration avec la Lune ou le Soleil, il annonce désaccord, jalousie, querelles entre époux.

— Neptune dans le Bélier, fait le sujet orgueilleux, original,

entêté, religieux, enclin aux études mécaniques et aux inventions.

— Dans le signe du Taureau, il donne un caractère religieux, vif, égoïste, rend fidèle à ses croyances, aimant l'occulte et la recherche des choses curieuses et anciennes.

— Placé dans le signe des Gémeaux, Neptune accorde le goût des sciences en général, celui des mathématiques, la vivacité d'esprit, l'aptitude aux travaux de précision et rend le sujet dévoué, et sympathique.

— Neptune dans le signe du Cancer implique une grande imagination, un caractère inquiet, mécontent et une existence peu heureuse.

— Dans le Lion, Neptune rend la personne ambitieuse, volontaire, un peu superstitieuse, intuitive, calme, réfléchie ; le sujet sera souvent élevé à quelque haute position.

— Neptune dans la Vierge rend le sujet excentrique, original, habile aux mathématiques, mais intéressé, dissimulé, parfois méchant et éprouvé dans ses affections.

— Dans la Balance, Neptune donne une aptitude particulière pour l'occultisme et fait le sujet très dévoué, charitable, impressionnable et peu heureux dans le mariage.

— Neptune placé dans le Scorpion, accorde un tempérament vif, un esprit persévérant, enclin aux inventions, à l'étude de la chimie, de la médecine mais médisant.

— Dans le signe du Sagittaire, Neptune indique la passion des voyages, un jugement sûr, un esprit clairvoyant, déterminé, religieux et non exempt d'ambition.

— Dans le signe du Capricorne, Neptune accorde un caractère froid, craintif, prudent et réservé, respecteux ; il donne un bon jugement et le goût de l'indépendance.

— Neptune dans le Verseau fait également le sujet amoureux des voyages, grand admirateur de la nature, indépendant de caractère et quelque peu original dans ses idées religieuses.

— Neptune dans les Poissons rend les gens réfléchis, calmes, rêveurs, aimant les voyages sur l'élément liquide et l'étude des sciences occultes, intuitifs, imaginatifs et superstitieux. Remarque : il ne faut pas négliger d'examiner les aspects qui se produisent entre cette planète et Mercure et la Lune, car ils augmentent la vivacité de l'esprit ou la malice du caractère. Neptune est trouvé très influent d'ordinaire dans les horoscopes des prophètes, des voyants, des navigateurs ou des officiers de marine.

☉. — Le Soleil.

Dans l'horoscope le Soleil, par le signe qu'il y occupe, devient, pour qualifier le sujet, un facteur aussi puissant que le maître de l'ascendant. Il doit donc toujours être étudié avec soin pour déterminer le caractère et les inclinations de la personne dont on examine le thème natal.

— Dans le Bélier le Soleil fait le sujet noble et courageux, téméraire, aimant les aventures et les actions audacieuses dans lesquelles il rencontrera souvent le succès.

— Dans le signe du Taureau, le Soleil indique une personne froide et active, orgueilleuse de sa force physique et la rend victorieuse dans la lutte.

— Placé dans les Gémeaux le Soleil donne un caractère affable, bon et serviable, paisible et facile au point de se laisser tromper.

— Le Soleil dans le Cancer, représente une personne inoffensive et gaie, mais indolente et passant son temps dans les jeux, les distractions, les sports et les amourettes.

— Dans le signe du Lion, le Soleil décrit un homme juste, honorable, élevé dans ses goûts et ses actions, fidèle à ses amis et généreux avec ses ennemis, aimant l'autorité, la guerre et ses conquêtes.

— Dans la Vierge, le Soleil dénote un caractère ingénieux, gai, ami des plaisirs, bon vivant et aimé de tout le monde.

— Le Soleil dans la Balance, fait le sujet honorable, juste, doué de bonnes dispositions, mais souvent malheureux par suite de son ambition.

— Placé dans le Scorpions le Soleil donne un esprit ingénieux, un caractère rude et impérieux, rend désagréable et ambitieux; dans ce signe il fait les médecins, les chirurgiens et les chimistes.

— Dans le signe du Sagittaire, le Soleil indique une personne bonne, orgueilleuse, spirituelle, aimant les belles actions, austère et capable de nobles actions qui lui vaudront les honneurs et les distinctions.

— Dans le signe du Capricorne, le Soleil fait le sujet juste, probe, fidèle aux principes du devoir et de l'honneur, agréable dans ses relations, vigoureux de tempérament et grand ami du beau sexe.

— Placé dans le signe du Verseau, le Soleil annonce un caractère bon, franc et loyal, fier et enclin à l'ostentation ainsi que porté à vouloir diriger ses semblables.

— Le Soleil placé dans le signe des Poissons rend le sujet efféminé, sans défense, même timide, ami du plaisir et des femmes et lui fait dépenser l'argent en folies et en plaisirs.

Significations des faces du Zodiaque.

Bien que nous ayons déjà décrit précédemment la physionomie et le caractère imprimés au sujet par les douze signes du Zodiaque placés sur l'Ascendant, nous croyons devoir y ajouter pour les compléter, les différentes particularités et modifications fournies par les faces de chaque signe zodiacal et dues à l'influx spécial des étoiles fixes qui les composent.

Chaque face est formée de cinq degrés et chaque signe contient donc six faces. Nous empruntons ces descriptions au vieux traité d'astrologie publié par le Dr Salmon sous le titre de l'âme de l'Astrologie.

Dans l'étude d'un horoscope le lecteur devra regarder si la Lune ou le maître de la nativité ne se rencontre point en conjonction avec l'une des étoiles fixes violentes, ce qui donne toujours plus de feu au tempérament du sujet ou indique accidents, maladies, coups, chutes ou blessures quand la Lune est significatrice de la santé.

Ainsi la Lune conjointe aux Pléiades, fixes du Taureau, et le Taureau étant à l'Ascendant, présage faiblesse de la vue ou affection des yeux et quelquefois cétité.

Le Bélier.

Ce signe placé sur l'ascendant produit une personne sèche, maigre, plutôt grande, ayant les os gros, les épaules fortes, la figure longue, les yeux perçants, les sourcils noirs, les cheveux rougeâtres et secs, le teint basané et le cou un peu long.

— La première face de 1 à 5 degrés indique une personne de moyenne taille maigre, plutôt petite que grande, avec le front large, les pommettes saillantes, le menton étroit, le nez aquilin, la chevelure noire ou rougeâtre et légèrement frisée, les yeux noirs et le teint foncé.

Dans cette face, au 1er degré du Bélier on rencontre la fixe de la queue de la Baleine, extrémité sud, étoile de la nature de Saturne, dite infortunée. Le sujet sera de taille moyenne; si Saturne, Jupiter ou Mercure sont placés dans cette face, l'intelligence sera développée, vive et remarquable.

— La deuxième face produit une personne d'aspect sévère, au regard ferme, petite mais bien charpentée, plutôt maigre et de teint brun ou foncé, portant une marque ou tache sur la figure audessus du nez.

Cette face est sèche et de la nature de Mars et de Mercure qui constituent l'influence de Pégase et d'Algenib étoiles de deuxième

grandeur et peu favorables. La description donnée ci-dessus sera confirmée par la présence de Mars ou de Mercure dans cette face du Bélier. Mercure placé dans le 14e degré accorde au sujet une physionomie agréable et sympathique.

— La troisième face décrit une personne moyenne et modérément maigre, au visage long, aux cheveux noirs, aux yeux gris et enfoncés, à la figure avenante. Vénus et Jupiter gouvernent cette face; la tête d'Andromède qui s'y rencontre, y présage gains, richesses, victoires sur les ennemis, et le goût du luxe. Vénus ici placée fait la figure ovale.

— La quatrième face représente une personne de taille moyenne, bien proportionnée, mignonne, au teint frais, à la mine fière, aux cheveux châtains et aux yeux gris. Cette face de la nature de Jupiter et de Vénus est dite fortunée. Mars s'y trouvant placé donne de la couleur au teint; la Lune y fait le sujet mobile de caractère; le Soleil y élargit le front; Mercure y allonge la figure qu'il tache de rousseurs et fait friser la chevelure; Uranus y noircit les cheveux.

— La cinquième face indique une personne de moyenne stature; les cheveux sont noirs, la figure brune et longue, les dents mal plantées tomberont de bonne heure; les jambes sont tordues et le corps tout entier a une tendance à se courber en avant.

Cette face de la nature de Saturne fait le caractère têtu et renfermé; Mars y rend le sujet fougueux et violent; Mars dans le Bélier fait les yeux enfoncés sous les sourcils, l'humeur querelleuse: Saturne dans le Bélier donne une voix forte, profonde et un front développé.

— La sixième face accorde au sujet une taille plutôt au-dessus de la moyenne, à moins que la Lune par sa présence, n'infirme ce pronostic; cette face indique une contenance austère, des sourcils épais, des cheveux noirs et frisés, une bouche grande, un nez large, un corps solide et bien assis, mais la figure mâle et parfois marquée d'une cicatrice. Uranus se rencontrant dans cette division du Bélier, fait la figure longue, les dents fortes et mal rangées.

Cette face est sous l'influence de Mars et de Saturne, on y trouve la ceinture d'Andromède, fixe de la nature de Vénus; elle est favorable pour les navigateurs, les chimistes, les éleveurs. Jupiter y bourgeonne le visage et Mercure y creuse les joues, y éclaircit le ton des cils et des sourcils et y aplatit légèrement le nez.

Le Taureau.

Le Taureau impartit au sujet une stature petite, une corpulence épaisse, des yeux forts, des sourcils larges, une figure pleine, des

lèvres charnues ; le nez et la bouche sont forts, les cheveux châtains et bouclés, le teint foncé.

— La première face indique une taille courte et moyenne, des cheveux noirs, légèrement frisés, un teint foncé et des sourcils noirs.

Cette face gouvernée par Saturne et Mars renferme la corne du Bélier.

La Lune s'y rencontrant avec Uranus, Saturne ou Mars, y cause les maladies de la gorge.

Cette face produit les orateurs à l'éloquence simple et sans affectation.

— La deuxième face dénote une taille moyenne, une figure longue et un front assez large, des joues pleines, des dents mal rangées, des cheveux noirs et un teint brun, un air mélancolique ; étant sous l'influx de Saturne, elle pronostique des difficultés et peu de succès dans la construction d'édifices ou dans l'exploitation minière. Elle fait les gourmets et les amis de bonne chère.

— La troisième face donne une petite stature, une complexion brune et pâle, des yeux petits ; le regard se porte à terre, les sourcils se froncent d'habitude, le front est large, les lèvres épaisses, le nez charnu, la barbe grêle, les épaules fortes et la physionomie peu avenante.

Elle est influencée par des fixes de nature de Saturne, tels que Menkor, la claire de la mâchoire de la Baleine, qui présage mauvaise fortune, disgrâce, maladie ou danger causé par de grands animaux.

Le 15e degré de ce signe élève le sujet à la fortune, lui accordant de hautes qualités morales et une grande fermeté de caractère ; elle cause de longs voyages, surtout si Vénus ou la Lune s'y trouve placée.

— La quatrième face indique une taille petite, bien proportionnée, une figure presque toujours agréable, des cheveux châtains, un front large et des yeux gris ; la femme née sous cette division du Taureau est généralement fort belle, car l'influence de Vénus y est prépondérante.

— La cinquième face représente une personne petite au teint coloré, souvent tacheté de plaques et de boutons. Saturne par son influence y donne un visage ovale, l'haleine mauvaise, les cheveux noirs, les jambes, les bras, les mains et les doigts courts et le corps charnu.

Les influences de Saturne, de la Lune et de Mars s'y trouvent combinées.

— La sixième face montre une personne robuste, au visage carré, au teint foncé, aux cheveux noirs, de moyenne stature, brusque

dans ses manières, et portant une marque ou une cicatrice à la figure. Elle est sous les influences de Mars et de la Lune, et la claire des Pléiades, placée au 28e degré, y présage une maladie des yeux, causée vraisemblablement par la variole.

Les Gémeaux.

Les Gémeaux représentent une personne grande, droite et bien faite, forte et active, de complexion sanguine, aux yeux couleur noisette, aux cheveux très noirs, au regard très vif, ayant les bras longs, les pieds petits et charnus, la démarche vive. Chez la femme les yeux sont particulièrement beaux.

— La première face fait le sujet, grand, raide, maigre, élancé ; le teint est rouge foncé, les cheveux sont noirs ou rougeâtres, les épaules rondes, les jambes courtes, et l'élocution est facile. Cette division est de la nature de Mars et fait les chasseurs. Lorsque cette face des Gémeaux se trouve sur l'Orient, il est dangereux de prendre médecine. Le 5e degré formant l'ascendant de l'horoscope pronostique que le sujet aura le visage marqué par la variole.

— La deuxième face désigne une personne élégante, à la figure ronde, aux cheveux bruns, à la parole vive ; en somme très agréable.

Gouvernée par Vénus et Mars, elle renferme les fixes favorables Aldebaran et l'œil sud du Taureau. Le 9e degré assombrit le teint et la Lune s'y rencontrant avec Saturne ou Mars présage danger de coups à la tête ou à la figure.

— La troisième face indique une personne un peu petite, à figure colorée, forte et bien faite, aux cheveux courts et frisés, plutôt noirs ; la bouche est prononcée, les yeux à fleur de tête, les dents mal placées, les épaules saillantes et les jambes courtes et maigres. Cette division influencée par Jupiter et Mars contient la fixe du pied d'Orion, Rigel, étoile bénéfique ; le 12e degré rend le sujet plus gras. La Lune placée dans cette face avec Saturne ou Mars indique danger de blessure au visage.

— La quatrième face représente une personne de stature plus pleine, plutôt corpulente, au visage plus rond et franc, aux cheveux roux, aux yeux pétillants, de complexion délicate sous tous les rapports ; le sujet perdra ses dents de bonne heure.

Bellatrix placée au 19e degré et de la nature de Mercure et de Mars, promet mariage avantageux et fortune par l'aide des amis.

— La cinquième face dénote un sujet bien fait mais un peu maigre, aux cheveux noirs, au visage allongé, au menton étroit, au teint foncé ; les yeux et la barbe sont noirs, les jambes sont lon-

gues et maigres et le sujet a l'apparence d'un phtisique par suite de l'influence de Mars et Jupiter sur cette division des Gémeaux.

— La sixième face désigne une personne mignonne, au visage clair et oval, aux cheveux brillants, au teint un peu pâle. Elle est influencée par Mars et Mercure, la fixe Bételguèse de la constellation d'Orion, rend la personne disgracieuse; le 29e degré fait le teint brun et les cheveux noirs.

Le Cancer.

Ce signe zodiacal donne une taille petite, assez forte et bien assise, un visage bien fait, rond et pâle, des traits fins, une voix légère, des cheveux châtains, des yeux gris, des dents mauvaises, la partie supérieure du corps est plus forte que la partie inférieure, les bras sont maigres, la constitution est faible et prolifique.

— La première face fait le sujet de taille moyenne large, pleine et charnue; la figure tient par la forme du rond et de l'oval, les cheveux sont châtains et l'ensemble de la personne est d'aspect sympathique. Cette division influencée par Mercure et Vénus annonce danger d'emprisonnement; le quatrième degré rend la stature plus petite et plus mince

— La deuxième face représente une personne de petite taille, au visage carré, au teint rouge foncé, aux cheveux noirs et bouclés, à la voix forte, au front large, portant une fossette au menton. Cette division est gouvernée par Mercure et Vénus.

— La troisième face caractérise une personne de taille moyenne, au teint basané, aux cheveux noirs et frisés si Mars s'y rencontre; le nez et la figure sont longs, le corps maigre, d'apparence phtisique, la voix est grêle et les pommettes des joues sont saillantes. On y rencontre des étoiles fixes de la nature de Jupiter, Saturne et Mars, comme celle du Grand Chien, de favorable augure.

— La quatrième face fait le visage long, maigre et brun, les cheveux noirs, la parole traînante pour ne dire que des non-sens; les jambes sont crochues, les pieds plats, les sourcils sont épais et l'œil regarde en dessous. Cette face présage ennuis et déboires causés par de mauvaises liaisons, le dix-huitième degré rend le sujet plus petit et plus brun.

La cinquième face désigne une personne à la figure maigre et hardie, au front élevé, aux lèvres fortes; le nez et le menton sont crochus, la barbe est rare, les cheveux sont roux ou bruns, les jambes maigres et le corps mal fait.

Cette division du Cancer est influencée par les fixes de Pollux et de Procyon, de la nature de Mercure et de Mars.

— La sixième face produit un visage long et taché de rousseurs,

un grand front, un nez fort, de gros yeux, un menton étroit, une bouche grande, une taille courte et maigre ayant tendance à se courber, des épaules larges et des cheveux noirs et frisés, et si le Soleil ou Mars s'y rencontrent la chevelure sera rouge ou d'un blond ardent.

Cette face est de la nature de Saturne, Mars et Mercure et donne l'amour de la nature et de l'élément liquide.

Le Lion

Le Lion gratifie le sujet d'une stature haute, noble et majestueuse; il donne des épaules larges, une figure ovale, grave, austère, une fière contenance; la chevelure est épaisse et blonde, les yeux sont grands et brillants, le regard est vif, la voix forte et imposante, le caractère est résolu, inflexible, hardi, ambitieux et courageux.

— La première face indique une personne petite et forte, bien faite, au visage carré et coloré, aux cheveux bruns et légèrement bouclés, d'un ensemble bien proportionné ; le nez est bien formé, les yeux agréables, les lèvres vermeilles, l'élocution facile. Le premier degré de cette division rend le sujet gras et raide dans sa tournure; le deuxième degré assombrit le teint; le quatrième degré fait le visage plus foncé et marqué de traces de petite vérole ; le cinquième degré éclaircit la complexion et cause déshonneur chez la femme.

— La deuxième face indique une taille moyenne, un ensemble de jolis traits,une peau fine, un visage arrondi, des cheveux blonds, des yeux gris-bleu, un corps droit et charnu qui prend de l'embonpoint avec les années.

Le huitième degré fait le sujet plus fort et le neuvième degré lui donne plus de raideur.

— La troisième face produit un visage plus foncé, des cheveux noirs, un front large, des sourcils fournis, des yeux noirs, des pommettes proéminentes, des dents mal rangées, une marque sur le côté gauche du menton, une taille grande avec une apparence de consomption. Le 12ᵉ degré accorde une taille élevée ; les 10ᵉ et 11ᵉ degrés donnent un peu plus d'épaisseur et noircissent la chevelure. Cette division de la nature de la Lune et de Vénus fait aimer l'élément liquide et cause l'intempérance.

— La quatrième face représente un sujet grand et maigre, au large front, aux cheveux châtains; la figure est longue, le teint pâle, les jambes maigres ; il sera grand mangeur et grand buveur. Le 17ᵉ degré rend le sujet fort, le 19ᵉ degré le rend plus grand et

de teint foncé, le 16ᵉ degré fait la taille courte et épaisse, et le 15ᵉ degré répond exactement à la description de la quatrième face. L'influence d'Uranus, ici prépondérante, implique la vivacité et l'humeur arrogante.

— La cinquième face signifie une personne agréable, grande, robuste, avenante, aux cheveux châtains, ayant une certaine majesté dans la démarche et dans les manières. Le 21ᵉ degré fait le sujet moins grand et plus fort, le 27ᵉ degré rend la taille moyenne le teint plus clair, et la Lune s'y trouvart le rend caractère inconstant. Cette face fait aimer généralement les études et les discussions philosophiques.

— La sixième face dénote une personne assez grande au teint brun, marquée de traces de variole, aux yeux et aux cheveux noirs; les épaules sont fortes, les jambes et les bras sont courts, la démarche est vive. Le 30ᵉ degré fait le sujet petit et brun ; le 26ᵉ degré, assez grand et de couleur plus claire; le 28ᵉ degré fait le sujet plus petit et moins brun, et la Lune par sa présence le rendra peu modeste ; le 27ᵉ degré donne une taille épaisse un teint foncé, une figure agréable. Dans le 28ᵉ degré se trouve Régulus, ou cœur du Lion, étoile fixe de la nature de Mars et de Jupiter, ce qui accorde souvent à ceux nés sous cette division du signe, le succès dans leurs projets, la réussite dans leurs entreprises et les élève fréquemment à quelque haute position sociale.

E. Vénus.

(*à suivre*).

VARIÉTÉS

Signification des aspects de la Lune avec les planètes

POUR LE MOIS D'AOUT (1)

1 *a* *Conj. Soleil.* — N'entreprendre que des choses privées et secrètes.

Semiq. Vénus. — Espérances inutiles, désirs trompés.

bc *Sesquiq. Uranus.* — Se garder de paroles imprudentes ; de liaisons défavorables, aventures stériles.

d *Quadr. Mars.* — Passions mauvaises ; éviter les disputes ; ne contracter aucune amitié nouvelle, impulsions inconsidérées, temps néfaste.

2 *a* *Semiq. Neptune.* — Illusions, éviter la fraude, mauvais pour les ventes, achats, placement de fonds, affaires ou contrats avec inconnus.

Par. Saturne.— Mauvais pour voyages, faveurs, soins médicaux, rapports avec personnes âgées, cause des retards.

ab *Sextile Vénus.* — Bon temps pour le sport, les plaisirs, le mariage ; prospérités de toutes sortes.

cd *Trig. Uranus.* — Favorable à l'étude, l'expérimentation, les études et recherches en sciences occultes, et toutes choses mystérieuses; accroît l'intuition.

---

(1) L'heure est marquée par les lettres suivantes:

a. — Du lever du soleil à midi.

b. — De midi au coucher du soleil.

c. — Du coucher du soleil à minuit.

d. — De minuit au lever du soleil.

Quand une lettre est accompagnée de la suivante, elle indique un temps intermédiaire plus rapproché de l'heure suivante; ainsi *bc*, signifie la moitié de l'après-midi la plus proche du coucher du soleil.

Opp. Saturne. — Ne rien entreprendre, surtout en affaires ou spéculations, n'engager aucun auxiliaire. Déceptions, pertes.

d *Quadr. Jupiter.* — Indécision, pertes, difficultés légales, éviter voyages et spéculations.

3 *a* *Conj. Mercure.* — Énergie mentale, favorable aux affaires de négoce, aux comptes, aux relations avec gens intellectuels. Ingéniosité.

Sextile Neptune. — Bon pour investigation de toutes choses secrètes, pour l'étude des mystères et de la philosophie.

ab *Semisext. Soleil.* — Favorable aux hautes études, au commerce de personnes sérieuses, petites faveurs, bonnes espérances.

bc *Par. Mercure.* — Comme la conjonction du même jour (*a*).

cd *Sextile Mars.* — Courage, énergie, hardiesse dans les entreprises, bon pour la chirurgie, les travaux médicaux et mécaniques (vapeur ou électricité).

4 *b* *Semiq. Soleil.* — Tenir ses projets secrets, achèvements difficiles ou incertains.

bc *Quad. Vénus.* — Frivolité, passions désordonnées, désappointements, vains regrets.

c *Quad. Uranus.* — Pensée dispersée, n'entreprendre aucune liaison, changements brusques à craindre.

d *Trig. Jupiter.* — Bon pour entreprises nouvelles, faveurs des grands, placements d'argent, affaires d'association, chance générale de succès.

5 *a* *Semiq. Mars.* — Excitation inutile, frivole, éviter les démonstrations excessives, les affections feintes.

ab *Quad. Neptune.* — Confusion, gâte les bonnes intentions, éviter toutes choses mal organisées ou sans garantie sûre.

Semi-Sext. Mercure. — Favorable à la correspondance, aux manifestations amicales, aux petits achats.

bc *Sext. Soleil.* — Faveur des grands, bon pour la position sociale, les hautes entreprises, la spéculation.

c *Sesquiq. Saturne.* — Tristesse, défaut d'assurance, mauvaises conditions pour entreprises, nécessité de discrétion surtout envers les inférieurs.

d *Sesquiq. Jupiter.* — Funeste aux affaires pécuniaires, gains suivis de pertes, éviter les solliciteurs.

6 *a* *Semi-Sext Mars.* — Énergie bien dirigée, pondérée, capacité physique et mentale pour des travaux pénibles.

b *Paral. Mercure* (Comme le 3, *a*).

Semiq. Mercure. — Surveiller ses paroles, grande prudence dans les actes, avoir soin de fixer sa pensée.

cd *Trig. Vénus.* — Favorable à tous plaisirs, à la toilette, aux liaisons, chances de gain.

Sextile Uranus. — Bon pour voyages de plaisir ou d'affaires, pour changements; activité mentale, originalité.

Trig. Saturne. — Réparation de ce qui est dégradé, favorable aux relations avec gens âgés, aux affaires rurales, à la méditation.

7 b *Trig. Neptune.* — Inspirations poétiques, attachements romanesques, surveiller ses impulsions, ses passions, la pureté de la vie.

Sext. Mercure. — Bon pour l'étude, la comptabilité, toute œuvre littéraire ou d'éducation, dextérité, activité, esprit aventureux à craindre.

c *Quad. Soleil.* — Sévérité des supérieurs, ne rien faire d'important, craindre l'impertinence, contraire au jeu.

Semiq. Uranus. — Ne pas se laisser aller à la contrariété ou l'anxiété, éviter les gens vicieux.

d *Sesquiq. Vénus.* — Désappointements; vaines espérances, perte d'argent; prendre garde aux caprices; ne compter sur rien.

8 a *Paral. Saturne* (Comme au 2, *a*).

b *Conj. Mars.* — Temps infortunés; surveiller ses impulsions, ses passions, ses paroles; l'énergie excessive, la perte de forces.

Sesquiq. Neptune (Comme le semiq. au 2, *a*).

d *Quad. Saturne.* —Peine, affliction, mélancolie, malaise, vaines entreprises; éviter le découragement, les voyages, la fréquentation de gens âgés, l'application de médicaments; restreindre ses désirs.

9 a *Opp. Jupiter.* — Prendre garde à l'extravagance, à la dissipation, aux excès; prudence avec les supérieurs, pas de spéculations.

Par. Soleil. — N'entreprendre que des choses privées et secrètes.

c *Quad. Mercure..* — Expose aux infidélités, aux vols, aux détournements, aux faux.

10 a *Trig. Soleil.* — Bon pour la spéculation, la faveur des supérieurs, les présents ; fait retrouver les objets perdus.

c *Semisext. Mars* (Voir au 6 *a*).

11 a *Sext. Saturne.* — Donne l'habileté, la patience, la persévérance, la frugalité ; bon pour la construction, la fréquentation et la faveur des hommes âgés (non des femmes).

Conj. Uranus. — Éviter les attachements romanesques; les paroles ou les actes précipités, irréfléchis; les changements brusques.

ab. *Sesquiq. Soleil.* — Soyez discret sur vos projets; ne comptez sur aucune faveur; attendez-vous à être mal compris.

b *Opp. Vénus.* — Craindre la dissipation par les plaisirs ou le luxe; éviter les excès de tous genres.

c *Opp. Neptune.* — Éviter les associations et liaisons de tous genres; réprimer les désirs; peines à craindre.

cd *Semiq. Mars* (Voir au 5, *a*).

da *Trig. Mercure.* — Esprit studieux, inventif bon pour composition littéraire, correspondance, voyages, affaires légales.

12 *a* *Semiq. Saturne.* (Comme le Sesquiq. au 5, *c*).

b *Sesquiq. Jupiter* (Voir au 5, *d*).

d *Sext. Mars* (Voir au 3, *cd*).

13 *a* *Sesquiq. Mercure.* — Correspondance défavorable, voyages fatigants, ennuis.

ab *Semisext. Saturne.* — Bon pour travaux matériels. Construction, ensemencements; entreprises de longue haleine.

b *Semisext. Uranus.* — Bon pour courts voyages par terre, ingéniosité, originalité.

c *Trig. Jupiter* (Voir au 4, *d*).

14 *b* *Semiq. Uranus* (Voir au 7, *c*).

c *Per. Soleil* (Comme au 9, *a*).

d *Opp. Soleil (Eclipse).* — Expose à l'orgueil, à l'arrogance, diminue le respect, perd l'autorité. Éviter d'avoir affaire à des gens autoritaires ou plus riches que vous.

15 *a* *Parallèle à Saturne* (Voir au 2, *a*).

Sesquiq. Neptune (Comme la semiq. au 2, *a*).

ab *Sesquiq. Vénus* (Comme la semiq. au 1er, *a*).

b *Quad. Mars* (Comme au 1er, *d*).

c *Conj. Saturne.* — Influences restrictives.

Sext. Uranus (Comme au 6, *cd*).

da *Quad. Jupiter* (Comme au 2, d).

16 *b* *Trig. Neptune* (Voir au 7, *b*).

bc *Trig. Vénus* (Voir au 6, *cd*).

c *Opp. Mercure.* — Médisance, mensonges, scandales, esprit de ruse et turbulence.

17 *a* *Sesquiq. Mars.* — Disputes, actes désordonnés, folies.

d *Trig. Mars.* — Exercices corporels, entraînement, affaires militaires ou mécaniques; achat, vente, expédition et dressage d'animaux.

da *Semiq. Neptune* (Voir au 2, *a*).
18 *a* *Semis. Saturne* (Voir au 13, *ab*).
Par. Mercure (Voir au 3, *bc* et *a*).
Quadv. Uranus (Voir au 4, *c*).
b *Sextile Jupiter.* — Bon pour affaires légales, affaires financières, placements, voyages; pour rapports avec gens de loi, gens d'église ou hommes sages.
d *Quadv. Neptune* (Voir au 5, *ab*).
da *Sesquiq. Soleil.* — Indiscrétions, malentendus, faveurs manquées.
19 *a* *Sesquiq. Mars* (Voir au 17, *a*).
b *Quad. Vénus* (Voir au 4, *bc*).
Par. Mercure (Voir au 3, *bc* et *a*).
Semiq. Saturne. — Apathie, obstacles, regrets, résultats misérables.
c *Semiq. Jupiter.* — Petits troubles, petites pertes, malentendus.
20 *b* *Trig. Soleil* (Voir au 10, *a*).
Sesquiq. Mercure (Voir au 13, *a*).
bc *Sext. Saturne* (Voir au 11, *a*).
c *Trigone Uranus* (Voir au 2, *cd*).
da *Semis Jupiter.* — Bons commencements, progrès, résultats modérés bon pour études sérieuses et pour la contemplation.
21 *b* *Sext. Neptune* (Voir au 3, *a*).
c *Trig. Mercure* (Voir au 11, *da*).
d *Sesquiq. Uranus* (Voir au 1er, *bc*).
da *Par. Soleil* (Voir au 9, *a*).
22 *a* *Sext. Vénus* (Voir au 2, *ab*).
b *Par. Saturne* (Voir au 2, *a*).
c *Semiq. Neptune* (Voir au 2, *a*).
23 *a* *Quad. Soleil* (Voir au 7, *c*).
Quad. Saturne (Voir au 8, *d*).
Opp. Mars. — Querelles, dissipation d'énergie; passions excessives; éviter les voyages et les rapports avec l'autre sexe.
bc *Semiq. Vénus* (Voir au 1er, *a*).
Conj. Jupiter. — Jour heureux pour succès sociaux, plaisirs, achèvements prospères, consultations légales.
d *Semis. Neptune.* — Évitez soigneusement la mauvaise humeur, ou l'inégalité d'humeur; la mélancolie, la rêverie, les expériences médianimiques.
da *Quad. Mercure* (Voir au 9, *c*).
24 *d* *Semis. Vénus.* — Bonnes intentions, résultats agréables; les amitiés liées alors sont favorables.

25 *b* *Trig. Saturne* (Voir au 6, *cd*).
Opp. Uranus. — Rencontres désagréables, changements brusques; éviter le sexe opposé, ne pas se fier aux inconnus.
c *Sextile Soleil* (Voir au 5, *bc*).
d *Semis. Jupiter* (Voir au 20, *da*).
26 *a* *Sextile Mercure* (Voir au 7, *b*).
Conj. Neptune. — Se garder de la fraude, des déceptions, de la malice; surveiller les conditions psychiques; aventures étranges.
c *Sesquiq. Saturne* (Voir au 5, *c*).
d *Sesquiq. Mars* (Voir au 17, *a*).
Semiq. Soleil (Voir au 4, *b*).
da *Semiq. Jupiter* (Voir au 19, *c*).
27 *a* *Semiq. Vénus* (Voir au 1er, *a*).
b *Semiq. Mercure.* — Correspondance disséminée; fausses impressions, malices.
Conj. Vénus. — Bon pour le plaisir, la toilette, favorable aux liaisons, aux gains pécuniaires.
da *Trig. Mars* (Voir au 17, *d*).
28 *a* *Semis. Soleil* (Voir au 3, *ab*).
Sext. Jupiter (Voir au 18, *b*).
b *Semisext. Mercure.* — Activité modérée, mentalité soigneuse, lettres favorables; bon pour petits achats.
bc *Semisext. Neptune* (Voir au 23, *d*).
d *Sesquiq. Uranus* (Voir au 1er, *bc*).
29 *b* *Paral. Saturne* (Voir 2, *a*).
bc *Semiq. Neptune* (Voir 2, *a*).
c *Semis. Vénus* (Voir au 24, *d*).
d *Opp. Saturne.* — Perte, désappointements; ne rien entreprendre; ne chercher aucun gain; n'engager aucun serviteur.
Trig. Uranus (Voir au 2, *cd*).
30 *ab* *Quad. Mars* (Voir au 1er, *d*).
Quad. Jupiter (Voir au 2, *d*).
Conj. Mercure (Voir au 3, *a*).
b *Conj. Soleil.* — Éclipse (Voir 1, *a*).
bc *Par. Soleil* (Voir au 9, *a*).
Sext. Neptune (Voir au 3, *a*)
d *Semiq. Vénus* (Voir au 1er, *a*).
31 *a* *Paral. Mercure* (Voir au 3, *bc*).
da *Sext. Venus* (Voir au 2, *ab*).
Quad. Uranus (Voir au 4, *c*).

Ephémérides de Juin 1906

NOEUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 3 juin longitude 135°0'13"8.
Le 13 — — 134°28'27"5.
Le 23 — — 133°56'41"2.
(Moyen mouvement diurne, — 0°3'10"63).

Phases de la Lune en juin 1906.

Pleine lune, le 6 à 9 h. 21 m.
Dernier quartier, le 13 à 7 h. 43 m.
Nouvelle lune, le 21 à 11 h. 15 m.
Premier quartier, le 29 à 2 h. 28 m.
Périgée le 15 à 17 h.
Apogée le 18 à 10 h.

Entrée du Soleil.

Dans les Gémeaux le 21 mai à 12 h. 34 m
Dans le Cancer (été) le 21 juin à 20 h. 51 m.

Errata dans le n° de juillet 1905.

Page 285, au lieu de : Phases de la Lune en *Mars* 1906 lire: Phases de la Lune en *Mai* 1906.

ÉPHÉMÉRIDES DE JUIN 1906

JOUR		Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la sem.	Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
				+			+			+			−	
1	V.	4h 36m 13s	4h 33m 41s	21° 58'	70° 3' 35"	11h 48m 52s	4° 53'	175° 30' 3"	6h 39' 2"	22° 16'	99° 1' 55"	18h 33' 2"	23° 33'	
2	S.	4 40 9	4 37 46	22 6	71 0 63	12 41 38	4 35	189 32 11	6 39 11	22 15		18 32 53	23 33	277° 31' 4
3	D.	4 44 6	4 41 52	22 14	71 58 29	13 35 59	4 53	204 0 59	6 39 20		99 5 58	18 32 44		
4	L.	4 48 2	4 45 58	22 21	72 55 55	14 32 32	− 9 40	218 53 4	6 39 28			18 32 35		277 27 3
5	Ma.	4 51 59	4 50 5	22 28	73 53 19	15 31 41	13 57	234 1 41	6 39 37		99 10 5	18 32 25		
6	Me.	4 55 56	4 54 11	22 35	74 50 42	16 33 18	17 20	249 17 13	6 39 45			18 32 16		277 23 14
7	J.	4 59 52	4 58 19	22 41	75 47 65	17 36 37	19 30	264 28 46	6 39 55		99 14 15	18 32 7		
8	V.	5 3 49	5 2 26	22 47	76 45 26	18 40 12	20 17	279 26 1	6 40 4			18 31 51	23 34	277 18 50
9	S.	5 7 45	5 6 34	22 53	77 42 47	19 42 23	19 40	204 0 57	6 40 13		99 18 27	18 31 47		
10	D.	5 11 42	5 10 42	22 58	78 39 67	20 41 48	17 48	308 8 49	6 40 22	22 15		18 31 37		277 14 21
11	L.	5 15 38	5 14 50	23 2	79 37 27	21 37 45	14 59	321 48 8	6 40 32	22 14	99 22 42	18 31 28		
12	Ma.	5 19 35	5 18 59	23 7	80 34 46	22 30 14	11 28	335 0 11	6 40 41			18 31 18		277 9 47
13	Me.	5 23 31	5 23 8	23 11	81 31 65	23 19 44	7 31	347 48 3	6 40 50		99 27 0	18 31 8		
14	J.	5 27 28	5 27 17	23 14	82 29 24	0 6 59	3 21	0 15 58	6 40 59			18 30 57		277 5 10
15	V.	5 31 25	5 31 26	23 17	83 26 42	0 52 47	+ 0 52	12 28 29	6 41 9		99 31 19	18 30 47		
16	S.	5 35 21	5 35 35	23 20	84 24 0	1 37 55	4 58	24 30 6	6 41 18			18 30 37	23 35	277 0 29
17	D.	5 39 18	5 39 45	23 22	85 21 17	2 23 8	8 51	36 24 58	6 41 27		99 35 40	18 30 27		
18	L.	5 43 14	5 43 54	23 24	86 18 35	3 9 3	12 22	48 16 38	6 41 37	22 14		18 30 16		276 55 45
19	Ma.	5 47 11	5 48 4	23 25	87 15 51	3 56 6	15 24	60 8 4	6 41 46	22 13	99 40 3	18 30 6		
20	Me.	5 51 7	5 52 13	23 26	88 12 68	4 44 36	17 49	72 1 40	6 41 56			18 29 56		276 50 58
21	J.	5 55 4	5 56 23	23 27	89 10 24	5 34 33	19 28	83 59 18	6 42 5		99 44 28	18 29 45		
22	V.	5 59 0	6 0 33	23 27	90 7 40	6 25 44	20 16	96 2 35	6 42 15			18 29 35		276 46 9
23	S.	6 2 57	6 4 42	23 27	91 4 55	7 17 44	20 7	108 12 59	6 42 24		99 48 53	18 29 24	23 36	
24	D.	6 6 54	6 8 52	23 26	92 2 10	8 10 0	19 1	120 32 0	6 42 34			18 29 14		276 41 19
25	L.	6 10 50	6 13 2	23 25	92 59 24	9 2 4	16 59	133 1 31	6 42 44	22 13	99 53 20	18 29 3		
26	Ma.	6 14 47	6 17 11	23 23	93 56 38	9 53 39	14 6	145 43 36	6 42 53	22 12		18 28 52		276 36 28
27	Me.	6 18 43	6 21 21	23 21	94 53 52	10 44 44	10 28	158 40 42	6 43 3		99 57 47	18 28 42		
28	J.	6 22 40	6 25 29	23 19	95 50 65	11 35 36	6 16	171 55 18	6 43 12			18 28 31		276 31 36
29	V.	6 26 36	6 29 38	23 16	96 48 17	12 26 47	1 39	185 29 34	6 43 22		100 2 15	18 28 21		
30	S.	6 30 33	6 33 47	23 13	97 45 30	13 18 56	− 3 9	199 24 53	6 43 32			18 28 10	23 37	276 26 44

ÉPHÉMÉRIDES DE JUIN 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE		
Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
	—			+			+			+			+	
3h 5m 44s	7° 44'		5h 3' 21"	22° 23'		5h 29m 43s	24° 3'		6h 30' 33	24° 43		3h 56 23	19° 56'	
3 5 53	7 43	344° 33' 34"	5 4 21	22 25	76° 56'	5 32 39	24 5	83° 46' 15"	6 35 52	24 41	98° 9' 11"	4 5 1	20 32	63° 14' 48
3 6 2	7 43		5 5 20	22 26		5 35 36	24 7		6 41 10	24 38		4 13 49	21 6	
3 6 11	7 42	344 38 5	5 6 20	22 27	77 24	5 38 32	24 9	85 6 48	6 46 28	24 34	100 33 58	4 22 47	21 38	67 31 2
3 6 19	7 41		5 7 20	22 29		5 41 28	24 11		6 51 45	24 29		4 31 54	22 9	
3 6 27	7 41	344 42 13	5 8 20	22 30	77 51	5 44 24	24 12	86 27 12	6 57 2	24 24	102 58 36	4 41 8	22 38	71 52 2
3 6 35	7 40		5 9 19	22 31		5 47 20	24 14		7 2 18	24 18		4 50 29	23 5	
3 6 42	7 40	344 45 59	5 10 19	22 33	78 19	5 50 16	24 15	87 47 28	7 7 34	24 11	105 23 4	4 59 56	23 29	76 16
3 6 49	7 39		5 11 19	22 34		5 53 12	24 16		7 12 48	24 4		5 9 26	23 51	
3 6 55	7 39	344 49 22	5 12 19	22 35	78 47	5 56 7	24 17	89 7 35	7 18 2	23 56	107 47 22	5 18 59	24 10	80 40
3 7 1	7 39		5 13 19	22 37		5 59 3	24 17		7 23 15	23 47		5 28 32	24 27	
3 7 7	7 38	344 52 22	5 14 18	22 38	79 15	6 1 58	24 18	90 27 34	7 28 27	23 37	110 11 30	5 38 5	24 40	85 2 1
3 7 13	7 38		5 15 18	22 39		6 4 54	24 18		7 33 38	23 27		5 47 36	24 51	
3 7 18	7 38	344 54 58	5 16 18	22 40	79 42	6 7 49	24 18	91 47 26	7 38 47	23 16	112 35 28	5 57 3	24 59	89 20 48
3 7 22	7 38		5 17 18	22 41		6 10 44	24 17		7 43 56	23 5		6 6 25	25 5	
3 7 27	7 37	344 57 11	5 18 18	22 42	80 10	6 13 39	24 17	93 7 11	7 49 4	22 53	114 59 17	6 15 40	25 7	93 33 49
3 7 31	7 37		5 19 18	22 44		6 16 34	24 16		7 54 11	22 40		6 24 49	25 7	
3 7 34	7 37	344 59 0	5 20 17	22 45	80 38	6 19 28	24 15	94 26 48	7 59 16	22 27	117 22 56	6 33 48	25 4	97 40 5
3 7 37	7 38		5 21 17	22 46		6 22 22	24 14		8 4 20	22 13		6 42 39	24 59	
3 7 40	7 37	345 0 25	5 22 17	22 47	81 5	6 25 17	24 13	95 46 18	8 9 23	21 58	119 46 24	6 51 19	24 52	101 38 44
3 7 43	7 37		5 23 17	22 48		6 28 11	24 11		8 14 25	21 43		6 59 49	24 42	
3 7 45	7 37	345 1 26	5 24 16	22 49	81 33	6 31 4	24 10	97 5 44	8 19 26	21 27	122 9 41	7 8 8	24 30	105 28 59
3 7 47	7 37		5 25 16	22 50		6 33 58	24 8		8 24 25	21 11		7 16 16	24 16	
3 7 48	7 37	345 2 2	5 26 15	22 51	82 0	6 36 51	24 6	98 24 56	8 29 22	20 54	124 32 47	7 24 12	24 0	109 10 41
3 7 49	7 38		5 27 15	22 51		6 39 44	24 3		8 34 19	20 37		7 31 56	23 42	
3 7 50	7 38	345 2 15	5 28 14	22 52	82 28	6 42 37	24 1	99 44 4	8 39 14	20 19	126 55 40	7 39 28	23 23	112 43 35
3 7 50	7 38		5 29 13	22 53		6 45 30	23 58		8 44 7	20 1		7 46 47	23 2	
3 7 50	7 38	345 2 4	5 30 12	22 54	82 55	6 48 22	23 55	101 3 5	8 48 59	19 41	129 18 21	7 53 55	22 40	116 7 35
3 7 49	7 38		5 31 11	22 55		6 51 14	23 52		8 53 50	19 22		8 0 51	22 17	
3 7 48	7 39	345 1 29	5 32 10	22 56	83 23	6 54 6	23 49	102 21 58	8 58 39	19 2	131 40 48	8 7 33	21 53	119 22 38

Bibliographie

Nous avons reçu depuis quelque temps déjà de très intéressants ouvrages dont nous tenons à rendre compte à nos lecteurs, mais l'importance des époques que nous devions examiner ou des sujets à traiter,pour lesquels l'espace nous est forcément mesuré, nous a empêché jusqu'ici de faire ces comptes rendus. Sans y renoncer le moins du monde, nous tenons du moins à signaler aujourd'hui ces œuvres; ce sont :

Les Vibrations de la Vitalité humaine, par le Dr Baraduc.
L'Évolution de la Vie et de la Conscience, par Revel.
Nouveaux Évangiles, par Jollivet Castelot.

Nous devons encore signaler tout particulièrement à nos lecteurs le dernier numéro de la *Revue Cosmique*; ils y trouveront d'abord une critique remarquable,et à laquelle nous souscrivons tout à fait, de ce qui avait été dit dans la *Science Astrale* au sujet du phénomène de Cherbourg; ils y liront surtout avec le plus grand intérêt la table des matières d'une œuvre de la plus haute antiquité et tout à fait inédite sur l'Alchimie et l'Astrologie, ou pour mieux dire l'Astrosophie; cette œuvre des plus curieuses doit être publiée prochainement ; nous aurons donc occasion d'en reparler en détail.

ERRATUM IMPORTANT

A la dernière heure, notre collaborateur X... nous signale une erreur commise dans son article sur l'*entrée du Soleil dans le Lion* (pages 302 et suivantes) : Jupiter doit être placé à 1° des *Gémeaux* au lieu de 1° du *Taureau*, ce qui le met sensiblement dans la même position qu'à l'éclipse du 15 août (quad. au M.C.,semiq. à la Lune, sextile au Soleil) au lieu des aspects indiqués.

Les pronostics en sont à peine modifiés et n'en ont que plus de cohésion.

Le lecteur est prié de supprimer simplement les quelques lignes consacrées à Jupiter, dans cette partie seulement de l'article en question, c'est-à-dire pour ce qui concerne la configuration du 23 juillet.

En outre le 23 juillet est un dimanche et non un samedi.

N. D. L. D.

Le Gérant : Chacornac.

Mayenne, Imprimerie Ch. Colin

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique, psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires*, **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro.* Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Septembre 1905

(du 21 Août au 21 Septembre)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — **Nous sommes obligés de remplacer pour cette fois encore notre couverture ordinaire ; elle sera reprise prochainement.**

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois.	**6** fr. pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois.	**7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 2e année Août-Septembre 1905

(La Vierge)

(Du 21 Août au 21 Septembre)

LA SCIENCE ASTRALE

Encore l'Influence Solaire

A deux reprises différentes, la *Science Astrale* a entretenu ses lecteurs des études faites par les savants sur l'influence que les taches solaires exercent sur l'atmosphère terrestre : en juillet 1904, par des indications générales, et en février dernier, à propos des énormes taches qui se dessinent depuis quelques mois sur le soleil.

Les considérations à leur sujet publiées par l'abbé Moreux de Bourges, d'après une suite d'observations toutes spéciales, ont donné lieu à une polémique dont nous pensons que nos lecteurs verront la suite avec intérêt. Elle est empruntée au journal *l'Éclair* qui avait publié les lettres de l'abbé Moreux ; le même auteur y répond cette fois à la critique d'un astronome de l'Observatoire de Paris. A cet article nous ajoutons un bref résumé des théories en cours sur la constitution solaire, et nous rappelons à nos lecteurs que les effets calorifiques en discussion ici sont, de l'avis commun, accompagnés d'influences magnétiques et même physiologiques bien propres à justifier l'importance que l'astrologie attribue à ce *luminaire* principal.

Les taches du soleil produisent-elles la chaleur ou le froid ? L'abbé Moreux et son contradicteur. La science du soleil.

Dans une récente interview, un astronome de l'Observatoire de Paris s'élevait contre les théories de l'abbé Moreux, que nous avons exposées ici même : loin d'admettre, comme le directeur de l'Observatoire de Bourges, que les taches solaires sont productrices de chaleur, le savant parisien inclinerait à croire qu'elles déterminent au contraire des périodes de froid.

Qu'en pense l'abbé Moreux ?

— Nous différons d'opinion, voilà tout... Peut-être, entre nous deux, serez-vous plus disposé à croire l'astronome officiel... Mais si je vous disais que l'étude du soleil ne figure point au programme de notre observatoire officiel. En voulez-vous la preuve ? Écoutez... Je me trouvais un jour à Juvisy, chez M. Flammarion, c'était en septembre 1898. Un reporter scientifique américain se présente au maître ; il désire avoir son opinion sur la grande tache solaire dont tout le monde scientifique suit l'évolution avec intérêt. Un jeune astronome de mes amis, encore plein d'illusions, à moins que très ironiste, interpellant alors votre confrère, s'étonne qu'il ne se soit point adressé d'abord à l'Observatoire de Paris ; cela lui eût évité un voyage à Juvisy. Or, voici la curieuse réponse que j'ai recueillie et dont je vous certifie l'authenticité : M. Flammarion doit se la rappeler comme moi.

A l'Observatoire de Paris, un petit homme à lunettes d'or me reçut fort aimablement. « Quant à la tache, monsieur, m'a-t-il confié avec un bon sourire, ici, nous l'ignorons officiellement... Il paraît, oui, qu'on observe une tache solaire en ce moment... et de belles dimensions... J'ai lu cela dans les journaux : tous mes regrets de ne pouvoir vous en dire davantage... l'étude physique du soleil ne faisant pas partie de notre programme. »

« Et en effet, en France, à part l'Observatoire de Lyon où M. Guillaume, jeune astronome d'avenir, fait de la statistique des taches et le modeste Observatoire de Bourges où j'étudie très assidûment les fluctuations solaires, je sais que personne autre ne s'occupe de cette question.

— Pour en revenir aux taches actuelles, peut-on dire, demandons-nous à l'abbé Moreux, que ces manifestations solaires n'ont rien d'extraordinaire ? Peut-on soutenir, comme l'a fait votre contradicteur, que les taches produisent le froid ?

— Convenez, nous répondit-il, qu'une tache, comme celle du 14 juillet, de 80.000 kilomètres d'un seul tenant, qu'on peut observer à l'œil nu, c'est-à-dire à une distance de 37 millions de lieues, est

une chose plutôt rare ! Or, c'est la deuxième fois dans cette même année 1905 qu'on a pu distinguer à l'œil nu deux taches solaires visibles à la fois, car la dernière était accompagnée d'un groupe de 200.000 kilomètres de long ; n'est-ce pas à noter ? Évidemment tout ceci est très explicable, puisque nous allons vers un grand maximum de taches que j'ai annoncé pour le mois d'août à peu près ; mais je le répète, de pareils faits sont à signaler. Ils ne se reproduisent guère que tous les trente-trois ans environ, à peine deux fois dans la vie d'un astronome qui aurait commencé de bonne heure l'étude du soleil.

Quant à l'influence des taches sur notre planète, j'ai déjà dit dans les colonnes de l'*Éclair* ce que j'en pensais : bornons-nous aujourd'hui à constater qu'il y a, au moment où l'étude approfondie des phénomènes solaires commence à peine, au moment où le champ est ouvert à toutes les hypothèses, lutte sourde entre les météréologistes endurcis qui ne veulent admettre aucune liaison entre ces phénomènes et les phénomènes terrestres, et les astronomes qui se permettent de penser le contraire. Ces derniers, naturellement, sont plus ou moins compétents, plus ou moins documentés. Mon contradicteur, par exemple, prétend que les taches produisent du froid. Eh bien ! dans ses prévisions basées sur l'état de soleil, pensez-vous qu'il soit heureux ! Il prétendait dans son interview du 16 juillet dernier que la température ne dépassait pas la normale, que vous en semble ? Depuis le 16 juillet, nous avons, je crois, une température plutôt tropicale.

« Rappelez-vous l'article de l'*Éclair* paru les premiers jours de février de cette année. Je crois y avoir dit textuellement : « Les oscillations brusques de la courbe d'activité solaire coïncident avec des *températures extrêmes*. Attendons-nous encore à de fortes chaleur cet été. L'hiver prochain pour la même raison sera probablement très froid. En tout cas nous approchons d'une période froide. »

Je n'ai rien à changer à ces pronostics et pour moi ils sont indépendants de toute théorie...

La question, voyez-vous, est beaucoup plus complexe qu'elle ne paraît. Je pense avoir suffisamment démontré et répété que les *taches ne sont pas des causes de la chaleur, mais des effets.*

« Toute augmentation de chaleur sur le soleil produit deux résultats : des taches sur le soleil, une recrudescence de chaleur sur la terre ; voilà pourquoi ces phénomènes sont le plus souvent connexes.

« Or, la chaleur du soleil augmente pendant les maxima d'activité solaire et diminue pendant les minima. Ceci résulte sans conteste de travaux accumulés, et surtout de ceux de M. Norman Lockyer, un astronome anglais qui observe assidûment le soleil à

South Kensington, car en Angleterre, dans ce pays au ciel brumeux, l'étude de l'astre du jour fait partie du programme des observatoires !

« Mais toute émission calorifique produit une plus grande évaporation des océans, un certain abaissement de température, par conséquent, en quelques endroits.

« Voilà comment on peut dire, avec mon contradicteur, que les taches amènent du froid. Mais, rassurez-vous, ce n'est ni moi, ni lui, qui avons fait cettte découverte. Elle est due à Koppen, et date d'une époque où nous étions très jeunes l'un et l'autre. Il y a de cela vingt-deux ans ; c'était en 1873. Koppen a montré que la température aux tropiques baisse pendant les période de maximum de taches... N'exagérons pas cependant ; en 1873, les stations météorologiques étaient peu nombreuses et les observations fort récentes, et puis les différences constatées par Koppen se comptent par *centièmes* de degré !!!

« Quoi qu'il en soit et pour voir les choses de plus haut que le petit conflit actuel, pour l'abbé Moreux qui étudie l'astre du jour très assidûment depuis dix-sept ans, la *science du soleil* est celle de l'avenir. C'est elle qui nous donnera la solution de la prévision du temps à longue échéance et dans cent ans d'ici on sera étonné de la multiplicité des phénomènes terrestres placés sous la dépendance de cette grosse étoile jaune présidant à nos destinées. »

Les savants sont loin d'être d'accord même sur la constitution physique du soleil ; leurs théories sont même complètement différentes en plusieurs points essentiels ; on ne peut donc y avoir recours pour expliquer l'influence de cet astre.

Une première hypothèse due à Wilson, développée par Bode et par W. Herschel, puis adoptée par un grand nombre de savants, affirme que le soleil est une sphère relativement obscure, probablement solide, entourée à une certaine distance d'une première atmosphère comparable à celle de la terre, en ce qu'elle serait le siège d'une couche continue de nuages opaques et réfléchissants. Au-dessus de cette première couche une seconde atmosphère lumineuse, nommée *photosphère,* et plus ou moins éloignée de l'atmosphère nuageuse intérieure. Les taches seraient des trouées évasées qui permettraient d'apercevoir le noyau obscur ; si ces mêmes trouées n'intéressent que la photosphère, elles produisent les pénombres sans noyau. Ces trouées sont expliquées par des jets de masses gazeuses en déflagration, surgies du noyau, généralement préservé cependant par l'atmosphère nuageuse des ardeurs de la photosphère.

Il a paru démontré d'abord par la polarisation que la photosphère est de nature gazeuse, mais plus tard la spectroscopie fit douter de

cette affirmation et donna lieu à une nouvelle théorie, celle de Kirchhoff, plus en concordance avec les données des observations du spectre solaire. D'après cette théorie, la partie visible du soleil, celle qui est limitée par les contours du disque et dont la surface forme la photosphère serait une sphère solide ou liquide incandescente.

Ce noyau, dont la température est très élevée, serait entouré d'une atmosphère très dense, formée des éléments constitutifs du globe incandescent que l'intensité de la température maintient à l'état de vapeurs.

Les taches résulteraient du refroidissement partiel de l'atmosphère en certains points; il produirait des nuages sombres dus à la condensation de vapeurs très denses et devant nous paraître noirs comme le noyau de la tache. Ces mêmes nuages en interceptant la chaleur de la photosphère refroidissant l'atmosphère au-dessus d'eux forment une nouvelle condensation nuageuse moins opaque qui constitue la pénombre.

Chacune de ces deux hypothèses absolument contradictoires a ses faiblesses capitales; la première ne justifie pas suffisamment l'obscurité et la basse température du prétendu noyau solaire; elle ne rend pas compte des inégalités de vitesses de rotation du soleil données par des taches de latitudes différentes.

La seconde n'explique ni l'apparence presque évidente d'une excavation conique que présentent les taches (notamment en approchant des bords du soleil), ni les facules et autres inégalités lumineuses de la surface solaire, ni l'absence de taches dans les régions polaires de l'astre.

Une troisième explication due à l'astronome Faye admet que la photosphère soit gazeuse (d'après de nouvelles théories sur le spectre) et que les taches soient des cavités ouvertes dans cette atmosphère, mais elle prétend que le noyau est entièrement gazeux et de température beaucoup plus élevée que celle de la surface. L'action de la cohésion et de l'affinité, absolument empêchée par une pareille chaleur, ne peut se retrouver qu'à l'extérieur, sur la photosphère, tout le reste est à l'état de dissociation. D'où, à la surface, des précipitations, des nuages de particules non gazeuses, susceptibles d'incandescence. Ces masses alourdies retombent à l'intérieur où elles se dissocient de nouveau, et sont remplacées dans les couches superficielles par des masses gazeuses ascendantes.

Les taches sont dues à ces courants verticaux de descente et d'ascension : quand ceux ascendants dominent, la matière lumineuse de la photosphère est dissipée et l'on aperçoit la masse gazeuse interne, dont le pouvoir émissif extrêmement faible par rapport à celui des nuages lumineux explique le contraste produisant l'apparence d'une tache.

On sait aussi, d'après des observations récentes, que la surface du soleil est le théâtre d'éruptions formidables de gaz hydrogène incandescent, mêlé à d'autres corps peut-être inconnus sur terre, et que la photosphère est probablement recouverte sur toute sa surface d'une couche de ces gaz, évaluée par M. Lockyer à 8.000 kilomètres en épaisseur; c'est dans cette atmosphère supérieure, nommée *chromosphère*, que paraissent se faire ces soulèvements de gaz incandescents semblant justifier les courants affirmés par M. Faye: on a vu ces protubérances s'élever jusqu'à 136.000 kilomètres de hauteur. La chromosphère subit en des temps fort courts des changements de forme et de dimensions indiquant qu'elle est constamment agitée de mouvements considérables venant à l'appui de la dernière théorie.

Une quatrième théorie a encore été proposée par un astronome américain, M. W. Gilman. Il revient à l'idée d'un noyau solide ou liquide, mais incandescent, entouré de la photosphère, surmontée elle-même d'une atmosphère (visible seulement au moment des éclipses sous la forme de la *couronne*). Les taches seraient dues à des scories rassemblées à la surface du noyau et déterminant une action électrique de très grande intensité. De là des trouées dans la photosphère, produites par la déflagration des masses gazeuses et la naissance des taches, dont le noyau ne paraît sombre que par un effet de contraste.

C'est une hypothèse intermédiaire entre celles de Wilson et de Kirchkoff.

On conçoit que de si grandes divergences sur la nature du soleil ne permettent pas aux astronomes de se prononcer sur l'influence de ses taches; il n'y a qu'une suite suffisante d'observations qui puisse faire espérer de l'établir avec quelque certitude. A plus forte raison pouvons-nous en dire autant de ces influences biologiques aussi incontestées qu'inexpliquées et même de celles psychologiques déjà constatées par les savants. C'est à l'Astrologie tout particulièrement qu'incombent les observations de cette dernière sorte et leur portée est bien plus grande encore que celle des phénomènes physiques; elle touche aux lois suprêmes de la constitution et de la formation cosmiques.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LA BALANCE (1)

C'est le 23 septembre 1905 à 5 h. 39 m. 42 s. (heure de Paris) que le Soleil entre dans le signe de la Balance.

— Le thème de ce moment est caractérisé pour la France et les pays limitrophes par la culmination de Mars dans le Sagittaire, en conjonction avec Uranus, tandis que l'Ascendant, dépourvu de toute planète est dans la maison nocturne de Jupiter, seigneur aussi de la maison X•.

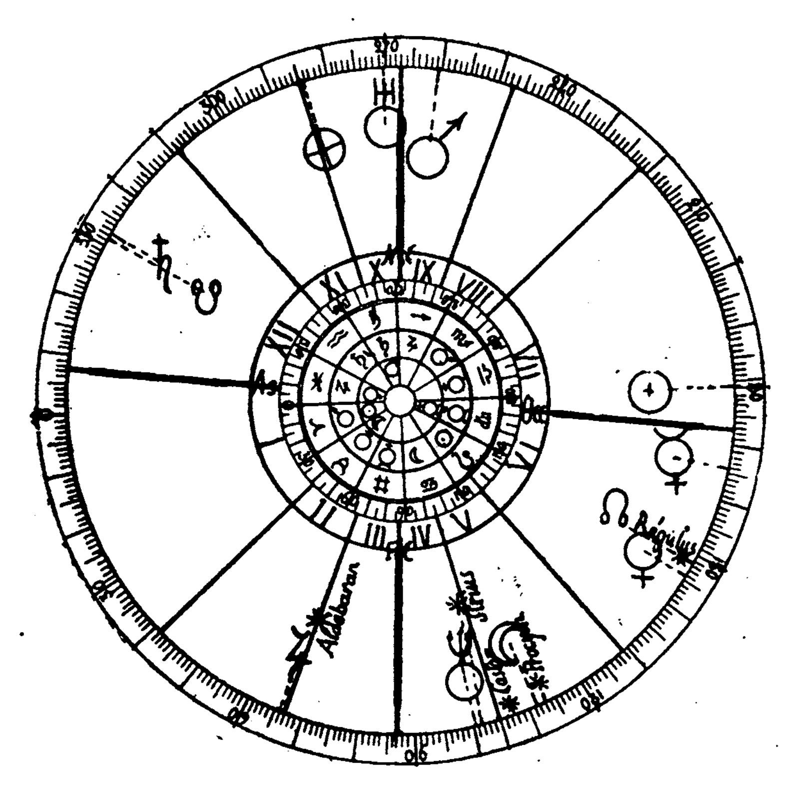
Les seules planètes qui figurent au-dessus de l'horizon sont Mars, Uranus et Saturne, avec le Soleil ; première note tout à fait dans le ton des vibrations astrales que nous traversons. Les régions zodiacales qui s'étendent au-dessus de nos horizons sont celles de l'automne et de l'hiver, signe d'une période de préparation et de

(1) Ces études ont été l'objet d'une critique très intéressante reçue trop tard pour être publiée dans ce numéro, mais qui le sera dans le suivant avec les réponses. Nous en remercions du moins vivement notre correspondant, le Dr Deldo, que nous avons toujours compté, selon l'espoir qu'il nous en avait donné, comme un des rédacteurs de la *Science Astrale*, et non des moindres. Nous n'avons aujourd'hui que deux petites observations à faire à ce propos, tant de la part de notre rédacteur X... que pour notre propre compte :

1° Ces études n'ont jamais été données que comme des essais, de véritables expériences, qui appellent la critique. Ils sont faits à titre de prévision à la fois pour éviter la grave objection qu'ils soient calqués sur des faits acquis ; et pour montrer quelle *utilité sociale* peut être demandée à l'Astrologie (utilité bien autrement précieuse que celle d'horoscopes privés, utilité toute traditionnelle aussi).

2° Chaque présage y est justifié autant que possible, selon des principes préalablement établis et classiques que l'on peut retrouver notamment dans Wilson, Raphaël. Selva (d'après Morin), Haatan, Fomahaut, Alan Leo, E. Venus, etc... Ses dignités sont comptées avec la précision mathématique des chiffres connus : Pour leur appréciation : le tarif employé par X... et B... est celui donné dans le Dictionnaire de Wilson.

transition plutôt que d'aboutissements réalisateurs. On remarque, en outre, la quadrature du Soleil avec Uranus dans le Capricorne (maison de Saturne); Uranus en sextile avec Saturne. Rétrogradant en sa maison diurne ; et l'apposition de cette dernière planète à Vénus dans le Lion.



Si nous consultons pour cette époque, la longue expérience de Zadkiel, voici ce que nous y trouvons: « Comme la direction primaire du Soleil sur Mars dans l'horoscope de notre monarque bien aimé (1) donne 63°,58' et que l'effet en opère précisément maintenant, le gouvernement de sa Majesté est averti d'avoir à préparer la guerre : elle s'annonce comme un sérieux danger en dépit des dispositions pacifiques du monarque et du peuple.

« Vers le 8 octobre, la conjonction de Mars et d'Uranus coïncidant avec Saturne dans le thème royal, le pouvoir et la dignité de la Grande-Bretagne seront exposés à une soudaine attaque qui obli-

---

(1) Voir la *Science Astrale*, 1re année, p. 152, le thème du Roi Édouard VII.

gera cette contrée à mobiliser la flotte. Je sais que la guerre peut être évitée, je considère cependant comme un devoir de signaler le danger qui menace l'Europe et l'Orient lointain.

« La Hollande subira des malheurs et des troubles politiques ; Bruxelles aussi sera troublé.

« Saturne afflige le chef de l'Allemagne ; il aura de la difficulté à se garantir des embarras étrangers, à maintenir la paix au dehors et la satisfaction à l'intérieur.

« Vers la fin du mois, les provinces russes de la Baltique tombent sous le fouet de Saturne (1).

« Jupiter qui vient de se lever, semble inviter la Russie à la paix; Saturne y est en maison XI^e et le Soleil en VI^e; le souverain et les ministres seront affligés; ils seront dans la nécessité d'abandonner une partie de leurs privilèges. Pour les nations occidentales de l'Europe, Jupiter maître de l'Ascendant annoncerait une période pacifique sans l'élévation de Mars, recevant l'application à la quadrature de Mercure, maître de la VII^e maison, ce qui signifie « guerre avec la partie orientale ».

« A Madrid, Mars culmine dans le signe qui gouverne l'Espagne, présageant la prédominance du parti militaire et un danger pour le monarque.

« A Washington, Mars qui se trouve précisément sous l'horizon oriental, indique que le peuple Américain sera bientôt très excité ; une querelle étrangère ne tardera pas à soulever les hostilités, si même elle ne les produit immédiatement. »

« A Tokio, Jupiter en maison X^e et Vénus dans l'Ascendant faciliteront la conclusion de la paix, d'autant que Saturne rétrograde dans la VII^e maison (le Verseau) semble indiquer que les adversaires sont fatigués de la guerre. Une ère de prospérité semble s'ouvrir pour le Japon. »

La France dont il n'est pas question dans l'*Almanach de Zadkiel*, n'est pas exempte des menaces de guerre qui viennent d'être indiquées : Mars conjoint avec Uranus, qui culmine aussi au milieu de son ciel ; est en conjonction à peu près exacte avec Saturne en maison XII^e dans le thème du 4 septembre 1870, à 10' de l'Ascendant du même thème vers lequel il applique ; et Saturne figure aussi en maison XII^e, dans le thème de cette année. Par rapport à celui de la Fédération, la même planète Mars s'approche de la quadrature de la position de Mars en XII^e, en 1790, position qu'il atteint le 29 septembre : le même jour le Soleil se trouvera dans la XII^e maison du thème de la Fédération, en opposition exacte à Saturne,

(1) On remarquera que ces présages ont été publiés en octobre 1904.

(tandis que la Lune passera en quadrature du Soleil et du milieu du ciel de 1870) (1).

Cette configuration montre que la France ne sera pas étrangère à cette guerre navale de l'Angleterre qui intéresse les provinces de la Baltique, et même l'Extrême-Orient, car le Verseau où figure Saturne correspond à la Russie, au Danemark, au sud de la Suède, Hambourg et Brême ; le Capricorne où Mars va entrer le 8 octobre est le signe de l'Inde, du Meklemburgh, du Brandeburgh et de la Moscovie.

Cependant le reste de la configuration planétaire, semble de nature à nous garantir des dangers extérieurs.

L'ensemble de ces présages fait espérer que la France traversera dans ce mois, avec succès, sans violence, et tout à fait à son honneur mais non sans de graves difficultés, les circonstances qui semblent menacer l'Europe centrale d'une conflagration sérieuse.

A l'intérieur, le Souverain paraît devoir être vivement discuté : le Soleil est en quadrature avec Uranus dans le Milieu du ciel, qui correspond, comme il a été dit plus haut à l'Ascendant de la France de 1870 et s'approche du fond du ciel de 1790 : les 5 et 6 octobre le soleil se trouvera aussi en quadrature avec celui de la Fédération au milieu du ciel. La Lune, très dignifiée conjointe à Neptune qui l'est autant, est d'une part en opposition exacte à la Lune de 1870, à l'Ascendant, et d'autre part en conjonction exacte avec le milieu du ciel du thème de 1790. Le Soleil s'avance vers la quadrature avec cette position de la Lune et ses configurations ; il l'atteindra le 13 octobre et il sera alors en sextile avec Vénus d'une part, d'autre part avec Mars au Milieu du ciel en trigone avec Saturne en maison XII^e^. Il est alors sur l'Ascendant du thème de la France en 1790.

Cette situation est des plus remarquables : le Souverain se trouve ainsi en aspects complètement favorables avec les Ascendants des deux républiques françaises, alors que la Lune située dans l'Ascendant de la dernière est en opposition exacte avec le Milieu du ciel de la première (sans cependant que leur opposition soit complète, l'Ascendant de celle-ci correspondant au milieu du ciel de celle-là). C'est-à-dire que le Souverain semble concilier les modifications et les oppositions que le temps pouvait avoir apportées dans les principes constitutionnels de la France. Pour y réussir, il s'impose à la nation par la force martiale, mais par une force généreuse (Mars en Sagittaire) qui en le faisant respecter lui concilie à la fois le

---

(1) La seconde moitié d'octobre menaçante aussi par l'approche de Mars vers le signe de fortune en opposition au Soleil culminant de 1790, en quadrature à l'Ascendant du même temps et sur la Lune de 1870, à l'Ascendant.

peuple et l'assemblée d'abord opposés entre eux. Toute cette action acquiert une signification particulière par le fait qu'elle s'accomplit dans le signe de la Balance.

De leur côté les aspects planétaires parlent dans un sens analogue :

En premier lieu, l'ensemble des aspects célestes est plutôt favorable à l'entente pacifique qu'à la guerre.

Jupiter est maître de Mars ; il est encore en trigone avec le Soleil qui, par sa présence dans la Balance, indique un désir d'équilibre obtenu à l'amiable ; le Soleil est dans le décan de la Lune, qu'il domine et qui est située en son domicile, en son propre décan dans la triplicité de Mars : cette configuration signale un esprit d'altruisme, de conservation et de sagesse dominant les divergences. La Lune dans le Scorpion donne encore le désir de vie calme, de préservation individuelle et de fixation ; éveille la sympathie. Il en est de même de Vénus dans le Lion, en trigone avec Mars qui, dans le Sagittaire, annonce la générosité, Saturne lui-même, en même temps qu'il est affaibli par sa direction rétrograde, et par la queue du Dragon, reçoit du Verseau, son domicile, un caractère bon, affable ; il est en sextile à Mars.

Pour le thème de la France en particulier, Jupiter, maître de Mars au milieu du ciel, l'est aussi de l'Ascendant ; et le Soleil couchant en maison VII^e est favorable aux sentiments de concorde, d'association.

Uranus exactement au milieu du ciel, et par conséquent d'influence puissante dans ce thème, entre dans le Capricorne qui le rend sensible, obligeant, agréable ; son sextile, avec Saturne en XII, contrebalance les inimitiés cachées, mais non sans de graves difficultés.

On voit bien, en effet, qu'elles ne manqueront pas. Les planètes les plus dignifiées du thème sont la Lune, Neptune et le Soleil (les autres ont toutes un excès de débilité) ; or les deux premières en conjonction au fond du ciel sont en opposition à la position de fortune en X; la Lune est en semi-quadrature à Jupiter, et Neptune est en même aspect avec Vénus, maîtresse du Soleil, opposée à Saturne ; le Soleil lui-même est en quadrature à Uranus et en opposition à l'Ascendant. L'esprit de pacification aura donc affaire à de brusques surprises de violence mettant en péril l'honneur de la nation.

L'esprit public paraît capable de répondre à ces difficultés ; la conjonction d'Uranus à Mars en IX^e maison lui donne de l'énergie, de la vivacité, de la détermination et de la persévérance (Uranus étant en maison de Saturne) ; la quadrature de Mars à Mercure en son domicile nocturne ajoute la ruse diplomatique et la prudence

bien qu'elle expose aussi à quelque exagération de vivacité. Les pointes des maisons Ire, IXe et Ve portant sur les deux maisons de Jupiter et sur celle de la Lune, joignent le sens pratique à l'imagination et à la conscience morale ; les décans de Jupiter y dominent ; c'est encore le cas pour les maisons IIIe, VIIe et XIe qui portent sur les deux maisons célestes de Mercure et sur le Capricorne, indiquant la domination de la raison et de l'intelligence sur les sentiments : la volonté elle-même paraît aussi bien réglée que puissante ; elle est marquée par les cuspides des maisons IVe, VIIIe et XIIe qui portent sur les domiciles diurnes de Mercure et de Saturne et sur celui nocturne de Mars.

La Lune à 35° de Vénus en trigone au milieu du ciel donne la popularité, pour la position initiale du Soleil. D'autre part Mars au M. C. en quadrature à Mercure en VI (maison du peuple), indique des querelles, des scandales, des libelles, en même temps que Saturne en maison XIIe signifie une opposition sourde du peuple. Cependant Saturne étant dans le Verseau marque un caractère humain, sérieux, intellectuel, patient et fidèle; du reste il est très affaibli; on peut donc penser que le peuple se soumettra facilement quand le Soleil passant de sa quadrature à Uranus pour venir en trigone avec Saturne, prendra les intérêts du plus grand nombre, d'accord avec le parlement.

Les difficultés du souverain au début du mois sont marquées par l'aspect néfaste avec Uranus qui indique à la fois un défaut de popularité, et une action malheureuse malgré la meilleure volonté.

Quant aux affaires privées, elles paraissent assez heureuses : Vénus en maison Ve, dans le Lion, renforcée par le nœud ascendant de la Lune, en trigone à Uranus au milieu du ciel ; sont indices d'un amour de la spéculation, laquelle sera prospère pour qui saura modérer ses impulsions. Vénus est aussi en trigone avec Mars et maîtresse de la maison VIIe où se trouve le Soleil, présage de succès financier pour les entreprises par association. Mais ces succès n'iront pas sans de sérieux accidents, car Vénus est aussi en opposition à Saturne, en XII, bien qu'affaibli, et en semi-quadrature avec Neptune, en IV, opposé lui-même au signe de fortune qui annonce des déceptions, des fraudes et des scandales financiers (probablement par spéculation sur les immeubles ou sur les mines).

Enfin le même trigone de Vénus en VI avec Mars est favorable à la santé publique; Mars n'est menaçant que par sa quadrature avec Mercure aussi en VI, qui fait craindre des accidents par le fer et le feu (chemins de fer, automobiles, etc.), présage accentué encore par la conjonction de Mars avec Uranus.

X....

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

(*Suite*).

Le Dr Bessières partage les facultés que signale la phrénologie en trois grandes classes assez analogues à celles admises par Spurzheim :

Celle des facultés propres aux *besoins* ; elles se manifestent par l'industrie : on les trouve dans la région temporale, autour de l'oreille (sur notre figure, p. 206 n° 5 de la revue, elles portent les nos 2 bis, 5, 6, 7, 8, 9, et 12).

Celles des facultés exprimant les *sympathies* et propres à assurer l'espèce et les relations sociales ou à produire les beaux-arts. Elles sont répandues en partie à la base du crâne (sur l'occipital), en partie sur ses côtés et son sommet)sur l'os pariétal), (nos 2, 3, 4, 10, 11, 13 à 18 de la figure).

Et enfin celles qui correspondent à la *connaissance* et s'expriment par les Sciences : elles portent sur le frontal. (nos 20 à 35 de notre figure).

Cette division fondamentale correspond comme nous l'avons dit (page 205 ci-dessus) à une division tripartite du profil, grâce à une sous-distinction qui rejette dans la région postérieure une partie des facultés de sympathie : celles-ci sont encore distinguées, en effet, en facultés de conservation de l'espèce ou de sociabilité, et facultés de moralité.

La première de ces subdivisions (nos 2 à 4, 10 et 11) plus voisine des facultés de besoins, ou instinctives, occupent la partie postéro-supérieure du crâne, tandis que la seconde, qui participe de la raison et se rapproche des facultés intellectuelles, est répandue sur la région occipitale.

On peut déjà se trouver ainsi rapproché de notre division quater

naire (1), car les besoins se rapportent clairement à l'élément Terrestre ; les facultés morales, ou vertus, sont d'ordre supérieur, se référant au Feu ; quant à celles intellectuelles, théoriques ou pratiques, elles sont évidemment intermédiaires.

Cependant cet aperçu superficiel est tout à fait insuffisant ; il reste à départager ces dernières ; il est nécessaire aussi de préciser les limites fort vagues des deux premières classes ; on ne peut se dispenser, pour cela, de procéder à un rapprochement détaillé de chacune des facultés prévues avec les définitions et les formules que nous avons été conduits à attribuer à nos huit variétés de tempéraments ou, pour mieux dire, aux planètes qui les représentent. Malgré sa longueur, cette analyse ne sera pas sans utilité pour notre sujet tout entier, car elle va servir à préciser la psychologie qui est sa base fondamentale.

Premier groupe (2).

Faculté pour la satisfaction des besoins:

Symboles

Alimentivité (appétit des aliments, gourmandise, organe du goût). — (Sous l'arcade zygomatique qu'il fait saillir). — Il est impossible d'y voir autre chose que l'élément terrestre lui-même. Celui qui se trouve dans toute l'échelle du règne animal et subsiste seul chez les êtres les plus élémentaires L

8.— *L'acquisivité* ou convoitise.— Désir de s'approprier tout ce qui peut permettre de satisfaire la personnalité ; sentiment essentiellement égoïste qui tient à la fois de l'instinct de conversation, et de celui d'activité individuelle ; sa formule se trouve tout indiquée ; c'est celle de Mercure nocturne, l'industrieux. . . . . Lb.

6. — *Destructivité.* — Celle-ci est plus nette encore, s'il est possible ; tout le monde l'attribuera sans hésitation à Mars nocturne. Sl.

Mars partage cependant cet instinct avec Vénus inférieure ; elle manifeste même avec plus d'acharnement peut-être, sinon avec plus de violence. C'est que c'est une passion qui naît soit d'une estime exagérée et tyrannique de soi-même, soit de la violence extrême de passions impatientes de toute résistance. Les symboles de *Lilith*, de *Circé*, et autres semblables le rappellent assez. Il faut donc aussi lui attribuer la formule inverse . . . . Ls.

---

(1) Voir n° de Mars 1904, p. 205 de la *Science Astrale*.

(2) Les numéros correspondent à ceux de la figure.

5. – *Le courage* désigne ici la témérité, par l'ignorance du danger plutôt que par cette résolution supérieure qui constitue la bravoure; beaucoup de phrénologistes le nomment mieux *combattivité*. Ce nom suffit à le désigner comme un autre attribut de Mars nocturne . . . . Sl.

7. — *Sécrétivité*, nommée aussi *Stratégivité*; le siège en est immédiatement au-dessus de la destructivité et de la combattivité, dont il est comme le raffinement; c'est le despotisme qui se dissimule pour saisir plus sûrement sa victime. C'est donc la destructivité compliquée de la réflexion profonde et égoïste, mélange de Mars ou de Vénus avec Saturne, tous nocturnes . . . . Ls. Sl. Ln.

9.— *Constructivité*.— Ici c'est encore la personnalité qui s'assure, mais par l'intelligence, la coordination, l'harmonie au lieu du désordre; aussi l'organe est-il en avant des précédents, près de la face. C'est la faculté industrielle par excellence: telle que certains animaux la manifestent déjà; comme le castor, la taupe, la fourmi, l'abeille, etc. Elle est évidemment représentée par Mercure nocturne, mélange de l'instinct pur et de l'intelligence . . . . . Lb.

12. — *Circonspection* ou *Précautivité*: est plus élevée encore, aussi son organe domine tous les précédents; on la définit comme la faculté de prendre les mesures contre tout danger présent ou futur; l'intelligence et la réflexion y dominent tout à fait ; il n'y a plus de place ici pour les instincts inférieurs, bien que la personnalité soit encore tout à fait en jeu; *Mercure diurne* y convient particulièrement . . . . Bs.

A l'exception de cette dernière faculté, qui clôt la série de la première classe, on doit remarquer que l'élément terrestre est commun à toutes celles qui viennent d'être énumérées; on va retrouver le même caractère, mais plus mélangé de sentiment, dans la première subdivision de la seconde classe; aussi le D[r] Bessières remarque-t-il qu'il s'y agit, comme dans la première classe, de facultés communes à l'homme et aux animaux.

Facultés de sympathie.

1° *Conservatrices de l'espèce ou de la Société.*

1. — *L'Amour* ou mieux *Amativité* et aussi *Générativité*. — Affection sexuelle, impulsions vers sa satisfaction. Elle est à la base du crâne: sa définition suffit pour l'attribuer

à Vénus nocturne, et sa situation correspond parfaitement à sa formule . . . . Ls.

2.— *Philogéniture.*— C'est la même propension rehaussée par le désir d'une postérité et l'amour des enfants: on y retrouve le caractère de la Lune . . . . Sb.

3. — *Habitativité.* — C'est l'amour du foyer, de la famille, du gynécée, et, par extension, de la résidence, de la patrie, autre attribut de la Lune . . . . Sb.

4. — *Affectionivité, Attachement, Amitié,* ou encore *Adhésivité.* — Attachement aux personnes et aux choses qui nous entourent : à la famille, aux amis, aux compagnons ordinaires ; toujours du même ordre. . . . . . Sb.

11. — *L'Approbativité.* — Désir de louange, de distinction, de gloire est d'un autre genre ; avec lui nous passons à nouveau dans une région plus intellectuelle, aussi la localisation domine-t-elle les précédentes. C'est une faculté où la personnalité domine avec l'idée; ce sont ces deux facteurs qui doivent la caractériser: ils nous fournissent les formules de Jupiter diurne et du Soleil, qui se rapportent, en effet, comme on le reconnaîtra à ces Bn.
sentiments, ou du moins qui les comprennent. . . . . Nl.

10. — L'*Estime de Soi, Amour de Soi. Supériorivité* est comme une nuance de la même faculté, rabaissée quelque peu vers l'égoïsme, et de nature plus concentrée, centripète. C'est ce qu'exprime Saturne diurne (au lieu de Bn.
Jupiter) joint au Soleil. . . . . Nb.

On touche maintenant à la subdivision suivante :

2° *Sympathies de moralité.*

13. — *Bienveillance.* — Désir d'augmenter les joies des autres; aversion pour leurs douleurs. Ici l'égoïsme est disparu pour faire place au sentiment supérieur d'universalité. C'est tout à fait le caractère attribué à Vénus nocturne. . . . . Sn.

14. — *Vénération* ou *Inférioritivité.* — Tendance à s'assujettir à ce que l'on sent très supérieur à soi-même, à s'humilier par le sentiment de sa propre infériorité.—C'est un mélange d'intellectualité supérieure, du sentiment d'universalité et de celui de dévouement, où l'on peut reconnaître l'union de Saturne diurne à Vénus diurne. — Aussi l'organe en est-il situé entre deux facultés caracté- Sn.
risées par ces planètes. . . . . Bn.

15. — *Persévérance.* — *Continuativité.* — Désir que les

facultés ne soient pas irrésolues, qu'elles conservent un dessein déterminé ; la *fermeté de caractère* et même l'*obstination* y sont comprises. C'est une qualité universellement attribuée à Saturne diurne; on pourrait tout au plus y ajouter Mars diurne, pour la représenter dans sa variété Bn.
active ou exagérée . . . . Ns.

18. — *Merveillosité* ou *Réalitivité.* — Désir de donner une existence positive à toutes sortes de conceptions ; aversion pour le doute, la négation ; mélange de foi et d'in- Sn.
tellectualité que représente l'union de Vénus diurne à Bs.
Mercure et mieux encore la Lune. . . . . Sb.

17. — *Espérance* ou *Effectuativité.* — Aversion pour toute espèce de découragement, confiance dans l'avenir, dans l'activité universelle et providentielle, attribut caractéristique de Vénus diurne. . . . . Sn.

16. — *Justice* ou *Rectivité* ou *Consciensiosité. Désir inné* d'agir avec droiture, d'être juste pour soi-même et pour les autres ; instinct de devoir et d'obligation.

C'est la qualité caractéristique de Jupiter nocturne. . Bl.

Cette faculté complète la deuxième classe de celles de sympathie. On y remarquera la prédominance des éléments bilieux et sanguin (air et eau) accompagnés de celui spirituel, le Feu, et l'on observera en même temps que leur siège est principalement dans la partie moyenne et latérale du crâne, ou à son sommet.

Facultés de la Connaissance.

Elles sont encore subdivisées par le Dr Bessières en plusieurs classes : 1° Celles sensitives d'application et de spécialité qui s'exercent par la vue et le toucher; 2° celles perceptives ou d'observation ; 3° celles philosophiques ou de réflexion et de langage.

Toutes sont en avant du crâne, sur la face ; les deux dernières à la partie supérieure du front et la première dans sa région inférieure.

On peut voir ainsi se confirmer encore la règle générale que tout ce qui est d'ordre supérieur se localise dans les régions organiques les plus élevées, laissant les plus basses aux facultés moindres. Cette observation trouvera tout à l'heure une application importante.

1° *Facultés intellectuelles sensitives.*

23. — *Configuration* ou *Configurativité* ou *Forme.* — Apti-

tude à reconnaître les formes, les contours, les physionomies et à les reproduire.

27. — *Localité. Localitivité.* — Perception et conception des lieux occupés par les objets ; désir d'en découvrir d'inconnus.

26. — *Coloris, Coloritivité.* — Capacité de percevoir, de combiner, de modifier les couleurs, les teintes, les nuances et la lumière.

32. — *Tons* ou *Tonotivité.* — Faculté de percevoir les tons avec leurs nuances et de les combiner.

29. — *Ordre, Ordonnativité.* — Perception de l'ordre et de l'arrangement des choses, esprit de classement.

Toutes ces facultés sont évidemment propres aux observateurs analystes ; ce sont celles qui contribuent le plus à caractériser Mercure Nocturne ; le savant qui scrute toute chose en ses détails, observe, expérimente et classe. . . Lb.

Il s'y ajoute, cependant, l'esprit d'esthétique et de généralisation propre à Mercure Nocturne ; il faut donc y ajouter à titre accessoire la formule de ce dernier. . . . . Bs.

25. — *Pesanteur, Résistance, Pesativité.* — Conception de la propriété qu'ont les corps d'obéir à l'attraction terrestre, sentiment de l'équilibre, du balancement.

24. — *Étendue* ou *Méditivité.* — Appréciation du volume des corps, de l'espace en général.

28. — *Calcul* ou *Comptavité.* — Conception des nombres, facilité à les combiner.

Facultés du même ordre encore que les précédentes, à Lb.
noter par les mêmes symboles. . . . . Bs.

2° *Facultés perceptives.*

31. — *Temps,* ou *Durativité.* — Appréciation de la durée des intervalles de temps, du rythme, de la danse. Toujours à comprendre dans les qualités mercuriennes, avec la même notation. . . . . Lb.

22. — *Individualité,* ou *Individualitivité.* — Faculté de Bs.
déterminer l'unité des choses, conception des entités concrètes ou abstraites. (Conception des *substantifs*), intelligence de la définition.

30. — *Esprit d'observation.* — Faculté de reconnaître toutes les circonstances d'un événement, qualité analytique comme la précédente. Toutes deux conviennent spécialement à Mercure nocturne . . . . Lb.

21. *Esprit d'imitation.—Imitativité.*— Désir d'imiter les

autres, de reproduire, plutôt que d'inventer par soi-même. Propre à Mercure diurne . . . . Bs.

22. — *Esprit de saillie. Sailliotivité, Gaîté.* — Faculté de trouver des rapports spéciaux et éloignés ou étranges entre les choses. — Se rattache aux deux précédentes et par conséquent à leur expression, en y ajoutant la gaîté de Vénus — (ce qui pourrait s'écrire aussi Lb. S², c'est-à-dire Mercure nocturne vivement égayé). . . . . . . Bs.Ls.

19. — *Idéalité,* ou *Perfectivité, Méliorativité,* aspiration vers la perfection, sentiment du beau idéal.

Cette faculté paraît attribuable surtout à Vénus diurne, qui tend vers l'idéal par le sentiment; on peut y ajouter seulement l'imagination intuitive de la Lune. . . . . Sn.

On voit donc dominer dans cette catégorie la sensibilité Sb. sanguine avec discernement intellectuel du tempérament bilieux, on s'y élève au-dessus des sens plus physiques du lymphatique au-dessus duquel les localisations figurent aussi.

3° *Facultés philosophiques.*

32. — *Le Langage.* — Cette faculté ressemble à celle de l'individualité, qui définit et nomme, de la mémoire, de la comparaison, de l'idéalité même, quoique à un degré bien moins nécessaire. C'est donc encore une fois une qualité propre à Mercure; aussi l'antiquité, dans divers pays, a-t- Bs. elle attribué à ce dieu l'invention du langage. . . . . Lb.

34. — *Comparaison* ou *Comparativité.* — Désir de percevoir des ressemblances ou des différences, des analogies ou des contrastes (origine de l'adjectif et des métaphores).

35. — *Causalité* ou *Causativité.* — Désir de remonter à la cause des phénomènes, aux prémisses, aux sources.

Ces deux facultés attribuables à la perspicacité supérieure de Mercure diurne, et même, dans une certaine mesure, à Saturne diurne, qui possède surtout la seconde. Bs + Bn.

Si l'on résume maintenant avec quelque attention les distinctions de cette longue énumération, on voit ressortir clairement des distinctions tout à fait analogues à celles que nous avons trouvées précédemment sur la figure.

Les facultés les plus matérielles, les plus particulièrement propres aux sensations physiques sont à la base du crâne ; en arrière et au bas du profil.

Celles qui se rapportent particulièrement aux vertus de la conscience morale, à la spiritualité intellectuelle ou sentimentale, sont, au contraire au sommet et en avant du crâne.

En effet, on trouve deux régions bien accusées: l'une sur l'occipital et le temporal, où domine largement l'élément terrestre, lymphatique (alimentivité, X, L; — acquisivité, 8,Lb — destructivité, 6,Sl; combattivité, 5,Sl — Sécrétivité, 7, Lb, Sl, Ln — Amativité génératrice, 1, Ls — Constructivité, 9,Lb).

Puis, à l'opposé, sur l'os frontal et l'occipital, les facultés qui se distinguent par l'élément de réflexion et de feu: (Bienveillance, 13,Sn — Vénération, 14,Sn, Bn, — Merveillosité, 18,Sn, Sb, Bn — Persévérance 15,Bn, Ns — Sentiment de supériorité, 10, Bn, Nb; ce dernier plus égoïste, tout à fait à l'arrière).

Quant aux facultés intermédiaires, elles sont distribuées surtout sur le pariétal et dans la partie inférieure de l'os frontal.

Les moins élevées se rencontrent en arrière si elles sont surtout sentimentales, rapprochées de l'instinct, c'est alors l'élément eau ou sanguin qui y domine: (Philogéniture, 2,Sb — Habitativité, 3 Sb. — Amitié, 4, Sb — l'Espérance, 17, Sn — l'Approbativité, plus égoïste et tout en arrière; 11, Bn, Nl — et la Justice, plus élevée au contraire, se rapprochant du haut du crâne, 16, Bl).

Elles sont au contraire en avant et principalement sur la face, si elles sont plus particulièrement sentimentales.

Et parmi ces dernières encore, les plus positives sont dans la région inférieure, avec adjonction ordinaire de l'élément terrestre ou lymphatique à l'aérien ou bilieux (Circonspection, ruse, 12, Bs, en arrière : toute la série des facultés cognitives sensitives, 23, 26, 27, 29, 25, 24, 22, et celles de temps, 31, d'observation, 30 d'individualité, 22, presque toutes de la formule Lb, sauf deux ou trois qui y ajoutent celle Bs).

Un peu au-dessus se trouvent les facultés perceptives les plus relevées où s'introduit l'élément sanguin et même le nerveux, ou de Feu (l'esprit d'imitation, 21 Bs. de saillie, 22 Bs. Ls; l'idéalité, 19. Sn. Bs).

Enfin à la partie supérieure du front les facultés philosophiques : (32, le langage, Bs. Lb; — la comparaison, 34, la causalité, 35).

En somme, nous retrouvons nos quatre éléments fondamentaux disposés en quatre couches dans leur ordre de densité, pour ainsi dire, ainsi que le représente le petit profil au bas de notre figure : la lymphatique, au bas et en arrière du crâne; la sanguine ensuite, puis la bilieuse et au sommet, la nerveuse.

En outre la face, en avant du crâne jouant le même rôle que le haut, les facultés plus intellectuelles ou universelles s'y rassemblent en repoussant en arrière celles plus instinctives ou égoïstes, de sorte que le profil se partage aussi sur sa ligne extérieure en quatre régions, comme le montre notre figure : pensée instinctive, au fond, à l'occipital ; désirs et volonté en haut et en arrière, du

pariétal; spiritualité au sommet antérieur, et intellectualité sur le front.

Ces divisions générales indiqueront tout de suite la sphère à laquelle appartient une tête par la prédominance de l'une de ces parties, soit de haut en bas, soit de bas en arrière, et les sphères de facultés correspondront encore à nos quatre types, s'harmonisant avec les formules astrologiques trouvées pour la physiognomonie de la face.

C'est ainsi, par exemple, que nous reconnaîtrons un intellectuel positif, peu riche en conscience morale, tel que nous avons eu à définir le Bilieux pur, à son front élevé, mais renversé en arrière par l'absence des facultés de spiritualité (n^os^ 13, 14, 17, 18), avec développement accentué, au contraire, de la personnalité (10, 11, 15) et généralement, dépression sensible des sentiments de famille (n^os^ 2, 3, 4, 1), élevant l'arrière du crâne en ligne droite sur le cou

TRIPLEX.

PARTIE TECHNIQUE

COURS D'ASTROLOGIE

La Vierge.

La Vierge accorde une stature moyenne, souvent assez grande et mince, un teint vermeil, une chevelure noire ; la figure est ronde, la voix aiguë, la tête est ronde et petite et l'ensemble du corps est harmonieux. La sentimentalité est très développée chez le sujet.

— La 1^re^ face est gouvernée par le Soleil et par Saturne; elle indique une personne plutôt grande, au teint brun, à la barbe peu fournie; les cheveux sont bruns, le front est développé et l'intelligence est remarquable Le nez est romain ; le menton est étroit, et les jambes ainsi que les pieds sont longs. Le 4^e^ degré fait la taille bien prise ; le 1^er^ et le 2^e^ degré la rendent plus ramassée plus épaisse et souvent grande.

Cette face fait les égoïstes et les prétendus savants.

— La 2^e^ face implique une stature élevée, une figure ovale, un teint brun et souvent pâle, un extérieur agréable.

La brillante étoile fixe Vindémiatrix, se rencontre dans le 8° degré ; elle est de la nature de Saturne et de Vénus et, bien que légèrement favorable, elle cause souvent le veuvage et l'infortune.

— La 3^e^ face produit un sujet doux et affable, à la taille moyenne, au teint clair, à la figure ronde et aux cheveux blonds.

— La 4^e^ face décrit une personne plutôt grande ; le visage est oval, le front et le nez sont larges; la bouche est grande, les lèvres épaisses ; le teint est foncé, la taille svelte, les jambes sont fortes et souvent les yeux sont grands et noirs. Cette face est sous l'influence d'Uranus. Dans le 20^e^ degré se trouve la fixe Deneb qui présage disgrâce, ignominie et mauvaise fortune.

— La 5e face représente un sujet assez grand, au visage long et maigre ; la figure est tachée de rousseurs, le menton est étroit, les pommettes saillantes ; les joues sont pleines, les yeux noirs ; le nez et les narines sont larges et les lèvres minces.

— La 6e face désigne une personne petite, à la figure pleine et ovale, au teint brun, aux cheveux châtain-foncé, au front élevé et au nez aquilin.

La Balance.

La Balance décrit une personne grande et bien faite ; la figure est ronde et belle ; le sujet est plutôt maigre, élancé, possédant des cheveux blonds ou châtain-clair ; les yeux sont généralement bleus ; le teint est blanc et rose dans la jeunesse et devient bourgeonné dans le vieil âge.

— La 1re face représente un sujet plutôt grand, maigre, à visage ovale au teint pâle, aux yeux gris ; le nez et les lèvres sont bien formés, les cheveux sont noirs, la contenance est modeste. Cette division est influencée par Mars et par Mercure.

— La 2e face signifie une personne de taille assez grande, se rapportant à la description précédente, avec cette différence toutefois que les membres seront plus charnus et que le teint sera plus clair.

Cette division influencée par Mercure renferme la fixe Sinistra qui présage activité, intelligence et veuvage.

— La 3e face représente un sujet de moyenne taille, au visage allongé, au teint légèrement foncé, au front large ; les yeux sont gris, les cheveux sont bruns, légèrement bouclés ; les bras et les doigts sont assez longs et le visage est marqué de rousseurs, cependant les traits sont agréables.

— La 4e face produit une personne mignonne et avenante, assez grande, à la taille mince, au visage rond et au teint clair ; les lèvres et le nez sont bien faits, les yeux gris, et les cheveux sont blonds.

— La 5e face décrit un sujet se rapprochant beaucoup du portrait précédent ; toutefois le teint est plus coloré et la mine est plus fière et la figure est encore plus belle et plus agréable. Cette division renferme l'épi de la Vierge et Arcturus, étoiles de la nature de Mars, Jupiter et Vénus, qui promettent richesse, honneurs, renommée.

— La 6e face donne une personne ressemblant aux descriptions précédentes mais d'une taille plus élevée et d'une beauté plus accomplie.

Le Scorpion.

Le Scorpion représente une personne forte, robuste et corpulente, de moyenne taille à la figure large et brune; la chevelure est épaisse et frisée, les yeux noirs, la nuque forte; les jambes sont velues et souvent courtes; le sujet est actif, songeur, méditatif, et réservé dans ses paroles.

— La 1re face indique une personne de moyenne stature, plutôt petite, à figure pleine; les cheveux sont châtains et non frisés, le teint est pâle, les yeux gris, les traits sont réguliers et l'extérieur est agréable.

— La 2e face ressemble assez à la première, pourtant le sujet n'est pas aussi bien conformé, la taille est plus épaisse, le visage est plus charnu et les jambes sont courtes et grosses.

Au 10e degré se rencontre la Couronne, voie boréale favorable aux peintres, aux poètes, aux littérateurs.

— La 3e face dénote une personne plus maigre, au teint brun, aux cheveux noirs, aux yeux gris et au front développé. La Balance australe qui se trouve placée au 13e degré du Signe, tient l'influence de Saturne et de Vénus, est une fixe violente et cause chez les femmes les maladies et l'infortune.

— La 4e face désigne une personne petite et maigre, aux épaules fortes, un peu voûtée, aux cheveux noirs et bouclés, au teint brun et basané, au regard penché vers le sol.

La Balance boréale qui occupe le 18e degré du Signe, est influencée par Jupiter et Mars, est bénéfique et promet la richesse et les honneurs.

— La 5e face décrit un sujet petit et plus gros, bien proportionné, au teint pâle et aux cheveux noirs mais non frisés.

La fixe du Serpentaire de la nature de Vénus et de Saturne, placée au 20e degré, annonce épreuves et infortunes.

— La 6e face désigne une personne de moyenne taille, forte et bien faite, à la figure carrée, à l'air chagrin et morose; le front et le menton sont larges, les sourcils sont épais, réguliers; le teint foncé ou rougeâtre, et les cheveux sont roux ou d'un blond ardent. Le sujet s'occupera de sciences et de livres.

Le Sagittaire.

Le Sagittaire gratifie le sujet d'une stature haute, forte et élégante; le visage est beau et allongé, les yeux grands et limpides, le teint est coloré ou basané, les cheveux sont châtains et fournis vers les tempes, le nez est de forme grecque : le sujet deviendra chauve de bonne heure.

— La 1re face dénote une taille élevée, des épaules larges, un buste fort, une figure longue, un front large, des sourcils bien marqués, un teint basané et taché de rousseurs; le nez et la bouche sont larges et les cheveux bruns sont légèrement bouclés.

Mars se rencontrant dans ce signe produit une marque ou cicatrice à la face.

— La 2e face représente une personne de moyenne grandeur, bien proportionnée; la figure est grasse, les cheveux sont d'or un peu roux ou châtain clair ; les yeux sont noirs et la bouche et le nez sont charnus.

Antarès se rencontre dans cette division, elle est de la nature de Mercure et de Mars et signifie activité, réussite.

— La 3e face décrit un sujet de taille tout à fait moyenne, gras de corps et de figure, les membres sont bien formés, le teint est beau, les yeux sont gris; les sourcils peu épais sont blonds comme les cheveux qui ne frisent pas; la bouche et les lèvres sont petites.

Cette face de la nature de Saturne et de Vénus n'est point très fortunée.

— La 4e face dépeint une personne forte, robuste, grande ; le visage est un peu long et parsemé de taches de rousseurs, le teint est mat, les yeux sont enfoncés, le front large, les cheveux noirs; les lèvres sont minces, le nez charnu, les bras longs, et la contenance est modeste.

— La 5e désigne une personne de grandeur moyenne, bien proportionnée, au teint clair, à la figure ovale, aux cheveux châtains, avec de grands yeux gris, des lèvres minces, et d'un abord engageant. Le 1er degré de cette division fait les cheveux noirs.

— La 6e face produit un sujet plus grand, d'extérieur affable; la figure est plus ronde, le teint blanc et rose, les traits sont gracieux et le nez est un peu courbé.

Cette dernière face généralement fait les ouvriers habiles à travailler les différents métaux.

Le Capricorne.

Le Capricorne désigne une personne assez grande, à la figure longue et maigre, la barbe est peu fournie, la chevelure noire, le cou long; la poitrine et le menton sont carrés, les genoux osseux et les jambes mal conformées.

— La 1re face donne un sujet assez grand à visage maigre; l'air est agréable; les cheveux sont noirs, la bouche petite, la figure est brune et tachetée de rousseurs.

— La 2e face produit une petite stature, une figure longue mais avenante; le teint est brun comme les cheveux, et le sujet ressem-

ble beaucoup à celui de la première division de ce signe zodiacal. Cette division est sous l'influence du Soleil et de Mars et développe chez le sujet la vanité et l'estime de soi-même.

— La 3ᵉ face décrit une personne se rapportant au portrait précédent, toutefois un peu plus grande et plus forte, dont l'air impérieux inspire la crainte et le respect.

— La 4ᵉ face dénote une personne corpulente, à la figure ronde, au teint clair, à la bouche charnue et aux cheveux bruns.

Saturne s'y rencontrant rend le sujet plus brun et plus maigre, et de caractère soupçonneux.

— La 5ᵉ face décrit une personne grande et forte, bien proportionnée et à figure agréable.

— La 6ᵉ face représente une personne de taille moyenne, aux traits fins, bien conformée et réellement belle, au teint clair et aux cheveux blonds. Uranus qu'influence cette division donne le goût des sciences et des lettres et celui de l'étude.

Le Verseau.

Le Verseau produit une personne bien faite, forte, robuste, d'une santé solide ; la taille est toujours grande ; le teint est clair et délicat, jamais pâle mais quelquefois sanguin ; les yeux sont de couleur noisette, les cheveux bruns ou châtains ; le caractère est honnête et bienveillant.

— La 1ʳᵉ face décrit une personne grande, à la figure longue et brune ; les bras et les jambes sont longs, les cheveux noirs, la bouche large, le nez aquilin, les yeux noirs. Dans cette face se trouvent les cornes supérieure et inférieure du Capricorne, fixes favorables qui signifient idéalité, adresse et fortune.

— La 2ᵉ face dénote un sujet moins grand et plus maigre, à la peau rugueuse au teint rouge foncé ; la chevelure est brune le visage allongé, la bouche et les narines sont larges.

Mars s'y rencontrant imprime au sujet une marque à la racine du nez, entre les yeux. Le 8ᵉ degré rend le sujet plus grand.

— La 3ᵉ face donne une personne grosse, de moyenne taille, au teint clair, à la figure pleine; la bouche et les narines sont larges, les cheveux châtains et non bouclés, les jambes et les bras sont courts.

Jupiter y étant placé fait la personne grande et développe l'intelligence; Vénus y harmonise les traits et Mars y donne une mine fière et hardie avec une marque ou une tache sur le visage.

— La 5ᵉ face décrit une personne svelte au visage maigre, au nez long, au front large, aux pommettes saillantes; la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure. L'influx de Saturne donne au

sujet un air mélancolique, un esprit jaloux, fin et pénétrant et la recherche de l'approbation et de l'estime d'autrui.

— La 6e représente une personne plaisante et agréable, de moyenne taille, de bonne complexion, de figure avenante ; le visage est rond, charnu, et les cheveux sont blonds. Cette face est de la nature d'Uranus et donne le goût de la mécanique. Jupiter s'y rencontrant fait le sujet dévoué, généreux ; Vénus le fait prodigue ; Saturne le rend miséreux ; Mars lui fait aimer le métier des armes ; le Soleil en fait un intendant, un directeur quelconque et la Lune un tenancier de bains ou de lavoir.

Les Poissons.

Les Poissons produisent une personne petite et épaisse, de complexion délicate ; la figure est molle et large ; les épaules sont développées, la démarche est lente et gauche, les cheveux sont noirs ; la tête est assez mal conformée, des sourcils très larges couvrent des yeux endormis, les bras et les jambes sont courts ; le sujet baisse la tête en marchant.

— La 1re face indique une personne de moyenne taille, aux épaules fortes, à la figure maigre et allongée ; les cheveux sont châtain foncé, les yeux sont enfoncés, le nez est fort, la bouche large et le menton étroit.

Mars s'y rencontrant masquera le visage de trous de variole. Cette division zodiacale fait généralement les devins et les prophètes.

— La 2e face décrit un sujet de stature plus élevée que la division précédente ; le visage est plus plein, le teint plus clair, la figure plus agréable ; les cheveux sont plus châtains, les sourcils sont forts, la bouche large, et les bras, les doigts, les jambes et les pieds sont longs. Mars placé dans cette face, marque le sujet de traces de petite vérole ; il lui accorde de bonnes qualités morales et en fait un bon magnétiseur.

— La 3e face produit une personne plus en chair et d'aspect plus agréable ; la figure est pleine et ovale, le teint est clair, les sourcils beaux et larges, le front développé ; les cheveux sont bruns ; la taille est petite, droite et pas trop épaisse. Saturne, Vénus ou la queue du Dragon se rencontrant dans cette division du signe présagent pour le sujet, une vie errante, agitée, vagabonde, et une intelligence fort ordinaire.

— La 4e face dénote une personne de stature progressive et forte, à la figure longue et tachée de rousseurs ; le front est large ainsi que les sourcils ; les yeux sont petits et noirs, le menton étroit ; les cheveux sont noirs et quelquefois bouclés ; les bras, les mains et les pieds sont petits.

— La 5e face représente une personne parfaite sous tous rapports : taille bien proportionnée, traits réguliers, visage un peu rond, yeux gris, nez charnu et bien fait, menton à fossette, air bon et souriant, cheveux noirs.

Le 25e degré fait le sujet plus pâle et très avenant ; dans le 22e degré se trouve la fixe Marthab qui présage accidents violents et blessures par le feu, l'électricité, la vapeur.

— La 6e face indique une personne, petite, chétive et maigre ; la figure est marquée de rousseurs ou de boutons, le teint est basané, les cheveux sont noirs.

Lorsque le sujet est gras en naissant sous cette division zodiacale, il acquiert avec les années un embonpoint excessif.

Cette face contient la fixe Schet de Pégase, étoile violente de la nature de Saturne, qui pronostique danger de mort par eau.

Remarque. — Dans la seconde partie de notre *Manuel d'astrologie*, nous donnerons une table complète des étoiles fixes avec la signification des présages que les anciens maîtres leur attribuent.

(*à suivre*)

E. VÉNUS.

PARTIE PHILOSOPHIQUE

GÉNIES PLANÉTAIRES

(*suite*)

Saturne diurne.

Avec Saturne diurne, le Principe d'activité indépendante, après avoir passé par sa période excessive et diffusante, s'être plongé au sein de l'inertie et s'être soumis à la rigueur des lois universelles, revient apaisé et rectifié à sa source, l'Unité active. Il est devenu une puissance individuelle, libre, volontairement instruite et disciplinée pour la réalisation de la Volonté universelle. Le philosophe Krause définit nettement cette Puissance comme l'*Unité* qui renferme la *Séité*.

Ce caractère est expliqué par sa place dans le *Senaire des Puissances diurnes considérées au point de vue dynamique* ; (p. 32, 2e année) ; il y représente le troisième terme du ternaire d'individualité composé de Mars, Mercure et Saturne.

Saturne a donc en soi un double caractère, qui permet de le considérer à deux points de vue différents : celui de son Unité, et celui de sa Séité ou individualité.

Quand nous avons considéré le même *Senaire des Puissances diurnes au point de vue psychique* (p. 33, 2e année), Saturne s'y est trouvé classé dans le ternaire du Savoir puissant, comme l'un des deux pôles du Savoir, celui qui résulte de l'élaboration volontaire au lieu d'être révélé comme le Savoir de Vénus. C'est là son caractère d'Unité, celui qu'il offre comme aboutissement du courant de Volonté revenant à l'origine même de l'activité, au Principe de spontanéité (chiffre I de la figure).

Son caractère d'Individualité lui vient d'abord de son origine, c'est-à-dire de Mars, Principe de liberté et ensuite de sa traversée

par le centre d'individualité (celui désigné sur notre figure par le chiffre I).

Ces deux caractères ressortent de sa position dans les deux quaternaires secondaires où il figure :

Dans celui de l'Illumination individuelle, sa place est au sommet de l'axe vertical; il y figure comme l'un des pôles émanés du centre d'individualité, celui qui l'élève vers le Savoir universel (en pendant à Jupiter nocturne par lequel ce même centre s'abaisse vers le Savoir positif et le centre d'Inertie), il est là l'illumination par la Science supérieure acquise, qui élève l'individu jusqu'au savoir universel, autrement dit la Science universelle synthétique.

Dans le quaternaire de la Spiritualisation individuelle, il représente, comme on l'a vu (p. 427, 1re année), « la Science suprême née de la connaissance du Mal, sanctifiée par le savoir universel qui lui confie la mission de le transmettre. » Il figure, en effet, comme l'un des deux pôles secondaires dans lesquels le Savoir universel (le Soleil) se sépare pour aboutir à la consécration de la Science individuelle (ou Mercure).

Ces deux caractères se retrouvent, élargis, dans les deux quaternaires universels du Savoir et du Pouvoir : Dans celui du Savoir, Saturne n'a plus qu'un rôle secondaire. Au sommet de l'axe médian, il sert à transmettre à l'Individualité (représentée à la fois par le centre II et par Mercure), le savoir universel (du Soleil) : Il est, notamment, pour le centre de ce quaternaire (Mercure) le parallèle de Saturne nocturne, effort laborieux vers la Lumière et la Puissance.

Sa fonction est plus élevée dans le quaternaire universel du Pouvoir, dont Jupiter est le centre; là, comme dans la spiritualisation individuelle, placé sur l'axe horizontal, en parallèle à Vénus diurne, il représente l'un des deux pôles par lesquelles le Principe d'activité spontanée (centre I) descend vers l'Inertie pour s'y réaliser dans la Puissance, grâce au travail pénible et persévérant de la Matière, dans Saturne nocturne.

Il s'y unit, aussi, à sa symétrique sur le même axe, pour contribuer à la manifestation supérieure de la Spontanéité, le Pouvoir suprême (Jupiter diurne), en ajoutant pour lui le Savoir acquis au Savoir révélé de Vénus.

Saturne ne figure pas, d'ailleurs, sur les deux autres quaternaires principaux, du Vouloir et de l'Activité ; du Vouloir, bien qu'il en soit issu, parce que sa Volonté est consacrée à celle universelle; de l'Activité réalisatrice, parce qu'il reste dans la région purement mentale du Savoir ; il inspire et dirige la réalisation, sans y participer autrement lui-même.

En résumé, Saturne diurne, par les vertus qu'il a acquises en

traversant l'Inertie, représente l'Individualité qui s'attache à caractériser les qualités distinctives de la Substance, mais avec moins d'objectivité, avec plus d'élévation que Mercure nocturne (son prédécesseur sur le courant de la Volonté), avec un esprit qui n'est plus borné par la pratique. Il est le Principe de l'*Abstraction* et de la *logique rigoureuse, déductive.*

Accoutumé à l'analyse approfondie, il est cependant plus capable encore et plus désireux de la synthèse ; il classe en hiérarchie les individus et les faits selon la loi Universelle ; par la force qu'il tient de la volonté, il leur impose la fatalité de la règle. Il représente ainsi l'idée de *finalité*, de *cause*, qui relie en unité les accidents subis par la Synthèse et le Principe de *rigueur morale* qui impose la loi suprême à la *conscience.*

Comme puissance active qui, dès son origine, a traversé le principe d'identité (centre III), et qui a subi ensuite toute la série de la dispersion dans la multiplicité, a expérimenté le mal et les difficultés de l'action réalisatrice, puis a reconnu la loi et retrouvé enfin le principe de l'Unité spirituelle immuable, il est animé d'un désir immense de fixité, d'unité, de perpétuité ; il aspire à l'éternité de l'Infini, et, pour s'en rapprocher, il s'impose à soi-même la rigueur des principes immuables qu'il a reconnus. Il est donc le Principe de la *religiosité vénérante et mystique* dédaigneux de la vie bornée de la réalisation quotidienne.

Cependant, comme principe d'individualité forte, il ne peut atteindre cet infini qu'en entassant pour ainsi dire la multitude des individus finis, dans la série discontinue et indéfinie de leurs successions hiérarchisées. A ce titre, il est le *Principe du Temps*, ou succession méthodique des accidents à travers lesquels la substance se perpétue, et que caractérise la série des nombres.

Par les mêmes raisons, rapprochant les individualités dans leur classement et dans un esprit d'unité, il est encore le Principe de cohésion solide, de résistance durable, de condensation, d'*astringence.*

Illuminé et spiritualisé directement par la Puissance du savoir universel, il trouve en soi-même les principes des variations individuelles ; cette lumière intérieure ajoutant à l'ardeur native de son activité et à son désir d'expansion infinie, le replie, pour ainsi dire, sur sa propre individualité, pour en essayer la vivacité, en éclairer l'insuffisance et lui donner le pouvoir irrésistible de l'idée. Il apparaît alors comme le Principe de la *Méditation solitaire et profonde* en même temps que de la *prudence patiente, maîtresse de soi-même.*

En somme, dans le monde psychique et mental, Saturne est le Principe d'abstraction, de causalité, de synthèse hiérarchique, de

logique stricte, de rigueur morale : dégoûté de la vie bornée du praticien, tourmenté par l'aspiration vers l'infini, vers l'inconnu mystérieux où se cachent les causes universelles, il ne veut se consacrer qu'à la méditation, à la discipline de soi-même, au recueillement de la vénération religieuse, et, quand il faut agir, il ne s'y résout qu'avec lenteur, avec réserve, avec une prudence extrême et une infatigable persévérance.

Dans le monde physique, il est le principe qui relie la *série des nombres*, qui les unifie par leur énumération successive et déductive, au moyen du *Temps*, qui rassemble par la *cohésion, par l'astringence lente et progressive* la forme basée par la dissociation des éléments.

Voici comment l'antiquité symbolisait ce principe ; la description en est empruntée à Delaunay qui l'a parfaitement analysé (1) : « Saturne, pris au général, est le chaos, la semence incréée, la matière première de tous les corps. Sous cet aspect, on le regarde comme le plus ancien des dieux, le créateur de toutes choses, le souverain de toute la nature. On lui donne pour attribut un serpent mordant sa queue, emblème de l'éternité, de l'universalité, de l'ensemble des quatre éléments ou principes qui se trouvent en puissance dans le Chaos. Ce Saturne est le premier de tous, puisque nul être n'existait avant lui. »

On peut reconnaître là les principes d'astringence, de cohésion, d'unité, d'universalité, d'éternité, établis tout à l'heure, seulement ils sont appliqués particulièrement au monde physique. Notre auteur continue :

« On le prend pour le principe mâle, igné, agent, lequel opère la séparation des éléments et la génération primitive des corps. Saturne est alors *Elion* (le suprême), ou *Hypsistus* (le très-haut) *Epigée* (l'archétype), ou *Uranus* (le lumineux). »

Voilà le classificateur hiérarchique, le transmetteur de lumière, ordonnateur et sanctificateur des individualités décrit plus haut.

Delaunay nous le montre encore dans ce rôle de distributeur des principes à un degré plus bas : « Il convenait dit-il, de donner aussi le nom de ce dieu au second et au troisième chaos, c'est-à-dire au développement de ce que les philosophes appellent la matière seconde... C'est dans la putréfaction que se dégage la semence innée des corps, jusque-là retenue en puissance : alors elle devient un véritable chaos, une vapeur onctueuse, androgyne, renfermant dans son sein les quatre éléments. C'est Saturne proprement dit, ou Chronos, fils d'Uranus et de Ghé (*l'agent et le patient*), père des principes humide, froid et sec, *car il ne cesse pas de renfermer*

(1) *Histoire générale et particulière des religions et du Culte.*

en soi le principe igné, sans lequel il n'est point de fermentation.

« Elion, Uranus, Cœlus, Chronos, Saturne, Osirès, Jupiter, considérés sous un certain point de vue ne sont qu'une seule et même chose. C'est-à-dire l'agent, le mâle, le principe igné de la nature, comme Berouth, Ghé, la Terre, Isis, Junon, en sont le patient, le principe humide ou femelle (1). »

« Le premier Saturne, le père de tous les autres, est le *Chaos* aurore des siècles, fondement de tout ce qui respire. C'est le géant Ymer des peuples du Nord, formé des vapeurs gelées de l'Abyme. *C'est la puissante monade, ou unité...*

« Le second Saturne est *Uranus*, fils d'Elion, dont le sang féconda la terre et donna naissance aux seconds géants.

« Enfin le troisième, est Chronos, fils l'Uranus et de Ghé. »

On retrouve dans ces dernières remarques le rôle indiqué plus haut pour Saturne, d'intermédiaire entre le principe de spontanéité et celui de réalisation matérielle, caractérisé par Saturne nocturne ; on va voir tout à l'heure ces caractères représentés encore par les rayonnements de Saturne sur notre figure schématique.

De son côté, Dupuis (2) dit aussi : « Le temps est la première production du ciel qui l'engendre par son mouvement comme on peut le voir dans le Timé. Le temps ainsi engendré fut l'image mobile de l'éternité, suivant Platon, et la marche mesurée du cie devint le temps. Qui devait être chargé de le distribuer, sinon celui qui en avait la plus grande mesure ? Cette planète était celle que nous nommons Saturne (3), placée dans la sphère la plus voisine du ciel et des fixes, ou d'Uranus ? ou père. »

Tous ces symboles sont purement cosmogoniques, applicables au monde physique : les dénominations anciennes, qui ont plus d'étendue, ne sont pas moins expressives (4).

Les Hébreux nommaient cette puissance, le *Monde Archétype ;* chez les Chaldéens, c'était la *Fontaine de la nature sensible*, ou *le Monde des sources* ; c'est le *Ciel lucide* des Arabes, habité par les

(1) Le lecteur fera facilement le rapprochement de ce passage avec ce qui a été dit ci-dessus du parallèle de Saturne et de Vénus, de leur position ainsi que de celle de Jupiter et du Soleil dans le quaternaire du *Pouvoir* (sur notre schema).

(2) *Origine de tous les cultes*, Livre 11, chap. III.

(3) Remarquons que, selon son habitude, Dupuis semble ici prendre l'effet pour la cause ; c'est, comme le montre Delaunay, parce que cette planète pouvait mesurer le temps qu'elle fut nommée Saturne et non à l'inverse, parce que sa révolution donnait cette mesure que Saturne devint le Temps éternel.

(4) Ces significations sont encore empruntées au savant Delaunay.

Anges Andromorphes (1) ; le *Septième ciel* des Syriens ; le troisième Sephiroth, *Binah*, ou l'*Intelligence du Dieu Roi*, et suivant d'autres encore, le cinquième, ou *Pachad*, la *Sévérité* qu'on appelle aussi *Géburah, la Force.* Il correspond au Lamed de l'Alphabet Hébreu, une des douze lettres simples qui signifie la *discipline*; au *Phé* capital, lettre double, qui se rapporte à *l'Ame intellectuelle.*

On l'a nommé encore : la *Stabilité des choses*; le *nœud qui lie la matière à la forme*; l'*Esprit de sagesse*; le Palais *du Saint des Saints*; l'*Entendement*; l'*Intelligence*; le *Temps*, le *Repos*, la *Prudence*, l'*Esprit engendrant.*

Achevons de le caractériser par ses rapports avec les autres Puissances; ils sont exprimés dans notre schéma par les rayons qui les relient aux six planètes :

Dans le carré de l'Illumination individuelle, il reçoit du Soleil le Savoir universel, et de Jupiter, le Pouvoir dû au Savoir suprême.

Dans le carré de l'illumination individuelle, il reçoit du centre II le principe même de l'Individualité, pour l'élever vers le savoir et lui acquérir la consécration spirituelle; il rayonne au contraire sur Mercure, la science des principes premiers (le Mage qui enseigne l'Initié) et il éclaire de la même lumière Jupiter nocturne, en ajoutant les données de la science acquises à celles que cette Puissance reçoit du Soleil par pure intuition. (Il est ainsi le principe de la science théologique, appui intellectuel de la foi dogmatique de Jupiter).

Par un rayonnement plus distant, il reçoit de Mars diurne, son origine première, ce vouloir individuel, la liberté, qui donne tant de puissance à la science volontairement disciplinée, et rapportant par ce même rayon, à sa source même, tout le produit de son laborieux parcours, comme Vénus avait rapporté au Soleil le fruit de ses souffrances et de sa résignation, il complète avec elle, cette synthèse réalisatrice que la spontanéité avait en vue alors qu'elle se polarisait dans les deux Puissances du Savoir et du Vouloir (2).

Ce parallélisme avec Vénus diurne est exprimé par le rayon qui la rejoint à Saturne et porte en son milieu Jupiter diurne, le Pouvoir suprême, sur qui viennent se centraliser les aboutissements des deux courants du Vouloir et du Savoir.

---

(1) Puisqu'il est le principe de la science individualisée. Dupuis indique aussi cette illumination en rappelant que le nom de *Bel*, ou Soleil a été donné aussi à Saturne (Livre III, Ch. XVIII).

(2) On peut remarquer que notre figure symbolise cette synthèse en croisant ces deux rayons (de Vénus au soleil et de Saturne à Mars), au centre du triangle supérieur renversé, formé par le Soleil, Jupiter et Mars, comme l'expression de l'épanouissement de l'Inertie au sein de l'Activité.

Par une autre projection aussi éloignée, Saturne lance sur les efforts et les aspirations de Mercure nocturne un rayon affaibli de la Lumière synthétique, qui vivifie celui bien plus prochain de Jupiter nocturne; on a vu précédemment, de la même manière, Vénus diurne échauffer d'un rayon de son amour spirituel les désirs de Vénus nocturne surexcitée par les volontés de Mars nocturne.

Nous avons dit tout à l'heure aussi, comment, par un autre rayon indirect, et par l'intermédiaire de Mercure diurne, Saturne diurne éclaire, comme à travers un voile, et réchauffe du feu à peine entrevu de ses principes, les efforts pénibles, et toujours contrariés de Saturne nocturne, Principe de la réalisation terrestre et éphémère.

Quant aux trois dernières Puissances, Vénus nocturne, Mars nocturne et la Lune, Saturne diurne leur est tout à fait caché, ou par le centre total, but de tous les efforts progressifs, ou par un double rang d'autres puissances interposées.

Mars et Vénus nocturne, tout abandonnés à la fureur des désirs ou des caprices volontaires, sont tout à fait étrangers à la Sagesse savante, réfléchie et disciplinée de Saturne. Quant à la Lune, c'est d'ailleurs qu'elle reçoit ses inspirations ou ses pouvoirs, pour l'accomplissement de sa mission cosmologique. On a déjà vu, à propos des Puissances précédentes, que celles de la Nature naturante tient ses lumières et son pouvoir indirectement du Soleil, par Jupiter et Vénus diurnes et sa Volonté, directement de Mars diurne. Principe de l'instinct, elle n'a que faire d'une sagesse qui s'inspire de la science laborieuse.

Avec Saturne nous avons terminé l'étude des Puissances représentées par les huit centres extérieurs; il ne nous reste à caractériser que celles des quatre centres intérieurs.

(*A suivre*).

F. Ch. Barlet.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune

Les aspects lunaires de chaque jour, qui nous sont demandés par nos lecteurs, tiennent une très grande place dans la *Revue* où l'espace est déjà bien mesuré à chaque rédacteur. Pour remédier à cet inconvénient, nous allons donner une fois pour toutes la liste de ces aspects et de leur signification ; ils y porteront un numéro d'ordre et il suffira ensuite d'indiquer ces numéros à chaque jour du mois pour faire connaître les présages qui lui correspondent.

Signification des aspects de la Lune avec les planètes.

I. NEPTUNE. 1. *Conjonction et Parallèle.* — Craindre des fraudes, des torts, des dommages, les déceptions ; surveiller sa nervosité.

2. *Trigone.* — Inspirations poétiques, romanesques, heures de rêverie, de passivité psychique, de recherche du mystère.

3. *Sextile.* — Recherche des états psychiques, idées romanesques ou bizarres ; inspirations artistiques. Favorable aux détectives.

4. *Semi-sextile.* — État d'âme singulier, pensées bizarres ; rêveries, tendance ou changement de conscience ; éviter toute pratique psychique.

5. *Semi-quadrature* et *Sesquiquadrature.* — État d'esprit fantaisiste. Expose aux manœuvres frauduleuses aux illusions ; éviter tous achats, ventes, placements, affaires d'argent.

6. *Quadrature.* — Confusion, chaos de pensées ; ruine toutes les bonnes intentions ; éviter tout ce qui n'est pas organisé ou sous la direction d'un chef responsable.

7. *Opposition.* — Éloigne les amis ; défavorable à tout attachement ; afflictions ; surveiller ses affections, ses sentiments, ses passions ; la pureté de la vie.

II. URANUS. 8. *Conjonction et Parallèle.* — Attachements roma-

nesques ; éviter les actes inconsidérés ; craindre les changements brusques.

9. *Trigone.* — Bon pour tout changement pour les voyages ; pour l'étude, les expériences, l'invention, la recherche de toutes choses mystérieuses.

10. *Sextile.* — Voyages d'affaires ou de plaisir ; favorable aux changements, aux réformes ; à l'activité mentale.

11. *Semi-sextile.* — Petits voyages ; voyages par terre ; courtes entrevues ; dispositions à l'originalité, à l'invention, bonnes impressions.

12. *Semiquadrature* et *Sesquiquadrature.* — Éviter l'inquiétude, l'agacement, la dissipation ; éviter toute personne bizarre.

13. *Quadrature.* — Maux soudains : attachements illicites ; scandales, promesses faussées ; éviter tout engagement, toute union ; le mariage, surtout.

14. *Opposition.* — Changements brusques ; conditions dispersides ; éviter les expériences scientifiques (risques d'explosions, accidents, etc...) ne pas trop se fier à des étrangers ; éviter le sexe opposé.

III. Saturne. 15. *Conjonction et Parallèle.* — Influences restrictives, expressions restreintes ; éviter les voyages les hommes âgés ; ne pas solliciter de faveurs, surtout de la part de vieillards. Défavorable aux soins médicaux.

16. *Trigone.* — Bon pour la méditation, l'acceptation de responsabilités, les entreprises de longue haleine ; la fréquentation de personnes âgées ; la construction ou la réparation de bâtiments, les affaires concernant la culture.

17. *Sextile.* — Habileté, patience, courage au travail ; bon pour constructions, fréquentation des vieillards, faveurs qu'on en peut obtenir (mais des hommes seuls).

18. *Semi-sextile.* — Succès lent, favorable à tout délai ; prudence dans les décisions ; bon à l'entreprise de travaux matériels, aux ensemencements, au travail des mines.

19. *Semi-quadrature, Sesquiquadrature.* — Apathie regrettée ; Obstacles ; résultats misérables : se montrer discret, prendre garde à tous rapports avec des inférieurs.

20. *Quadrature.* — Entreprises infructueuses, mélancolies, peines, afflictions, indispositions. Résister au découragement ; restreindre ses désirs ; éviter la société des vieillards et les voyages, ne prendre aucune médecine.

21. *Opposition.* — Pertes, désappointements ; ruine des entreprises ; n'en faire aucune nouvelle ; n'engager ni serviteurs ni employés ; ne rechercher aucun gain.

IV. Jupiter. 22. *Conjonction et Parallèle.* — Succès social ; amitiés durables ; décisions pleines d'espérance ; heure favorable aux plaisirs sociaux, aux consultations juridiques.

23. *Trigone.* — Succès général: favorable aux entreprises nouvelles; à la faveur des supérieurs; aux placements de fonds.

24. *Sextile.* — Bon pour les voyages ; la fréquentation des hommes de loi ou d'église et des sages; placements avantageux.

25. *Semi-sextile.* — Études philosophiques; contemplation: Tous débuts dans les entreprises, progrès lents, résultats modestes.

26. *Sesquiquadrature* et *Semi-quadrature.* – Petits troubles; pertes minimes ; malentendus; efforts infructueux; éviter d'avoir affaire aux caissiers, aux comptables et aux solliciteurs.

27. *Quadrature.* — Indécision, difficultés légales, pertes; craindre l'hypocrisie; éviter les spéculations; les voyages. Prendre conseil, scruter sa raison.

28. *Opposition.* — Extravagance, dissipation, pertes par suite d'excès; s'en rapporter sagement à ses supérieurs ; favorable aux voyages.

V. Mars. 29. *Conjonction et Parallélisme.* — Profusion de force, excès d'énergie; actes et paroles inconsidérés: accidents, disputes. Heure infortunée; se garder des voyages; réprimer ses passions et ses appétits.

30. *Trigone.* — Bon pour les entreprises ; les exercices et entraînements corporels, les choses militaires ou mécaniques (de métal et de fer) ; l'achat, la vente, le transport des animaux.

31. *Sextile.* — Énergie, hardiesse, courage: bon pour les constructions mécaniques, la pratique et l'étude de la chirurgie.

32. *Semi-sextile.*— Énergie bien dirigée; activité réglée; manières calmes; application des forces physiques et mentales à des travaux pénibles.

33. *Semi-quadrature.* — Excitations inutiles; frivolité; affections feintes: surveiller ses attachements; modérer ses démonstrations.

34. *Quadrature.* — Mauvaises passions; froissements; conduite inconsidérée ; infortune. Éviter toute contestation ; ne contracter aucune amitié nouvelle.

35. *Opposition.* — Énergie perdue; passions excessives; querelles. Éviter toute dispute; la fréquentation du sexe opposé et les voyages.

VI. Soleil. 36. *Conjonction. Parallélisme.* — N'entreprendre que des choses qui doivent être tenues secrètes ou d'ordre privé; des découvertes cachées.

37. *Trigone.* — Favorable à la santé, aux spéculations, aux présents à offrir aux hommes; aux faveurs à en recevoir, à la recherche des objets perdus.

38. *Sextile.* – Bon pour les entreprises élevées, les faveurs des supérieurs, leur fréquentation, l'élévation de position et les spéculations.

39. *Semi-sextile.* — Commencements modérés, bonnes espérances; petites faveurs: bon pour l'étude des principes, la fréquentation des personnes à l'esprit profond.

40. *Semi-quadrature* et *Sesquiquadrature.* — Ne pas dévoiler ses projets; ne faire connaître à personne ses intentions.

41. *Quadrature.* — Heure de sévérité, d'impertinence; éviter les gens en place; ne rien faire d'important ni d'excessif.

42. *Opposition.* — Perd l'autorité, diminue le respect; porte à l'orgueil, à l'arrogance. Éviter les autocrates et les gens riches; se soumettre aux supérieurs, prendre garde aux escrocs.

VIII. 43. Vénus. *Conjonction* et *Parallélisme.* — Favorable aux liaisons, à l'amour, à l'amitié, à l'achat de vêtements et objets de toilette ; profits d'argent.

44. *Trigone.* — Temps favorable pour le mariage, les fiançailles, les liaisons amoureuses, la galanterie, la toilette et tous les amusements.

45. *Sextile.* — Bon pour les affaires d'amour, le mariage, le plaisir, les sports, les visites ; promet toute sorte de prospérité.

46. *Semi-sextile.* — Bonnes intentions, résultats médiocres; les amitiés formées dans ce temps seront favorables.

47. *Semi-Quadrature* et *Sesquiquadrature.* — Désirs trompés vains espoirs ; caprices ; ne compter sur rien, s'attendre à des désappointements.

48. *Quadrature.* — Passions désordonnées, frivolité ; désappointements ; regrets inutiles.

49. *Opposition.* — Plaisirs frivoles et coûteux ; intrigues ; exagérations de toilettes ; éviter les excès de tous genres.

VIII. Mercure. 50. *Conjonction* et *Parallélisme.*— Énergie mentale; favorable aux affaires commerciales, aux comptes; aux voyages, à la fréquentation des intellectuels.

51. *Trigone.* — Bon pour les voyages, l'invention, l'étude, la composition littéraire, la correspondance, les rapports avec les hommes de loi.

52. *Sextile.*— Favorable aux comptes, aux choses littéraires ou de pédagogie, à l'étude; donne la dextérité et la promptitude d'action.

53. *Semi-sextile.* — Activité modérée, mentalité soigneuse ; bon pour la correspondance amicale, les lectures littéraires, et les petits achats.

54. *Semi-quadrature. Sesquiquadrature.* — Malice, fausses impressions ; surveiller ses paroles ; agir avec grande prudence; s'efforcer de fixer la mentalité.

56. *Quadrature.* — Rapports avec des gens subtils, rusés, investigateurs ; craindre les infidélités, les détournements, les vols, les faux.

56. *Opposition.* — Rapports avec les agents d'affaires ou les gens de police ; craindre les mensonges, les scandales, la calomnie.

Observation. — Il y a lieu de rappeler ici que tous les présages qui précèdent sont généraux ; pour en faire un usage tout à fait normal, il serait bon que chacun les rapprochât de son horoscope individuel et particulièrement de la planète maîtresse de cet horoscope. Ils sont cependant d'une utilité suffisante pour être consultés avec fruit. On peut les comparer aux indications que le baromètre donne sur la situation atmosphérique; bien que ressentie par chacun de nous selon son tempérament particulier, elle représente des conditions générales précieuses à connaître.

Nous serons très reconnaissants à nos lecteurs, de nous signaler, dans l'intérêt de la science astrologique, les concordances, les divergences ou les observations de tout genre qu'ils auront eu occasion de faire d'après cette table.

Aspects de la Lune pour le mois de Septembre

Le premier des chiffres ci-après, dans chaque paragraphe indique la date suivie du jour de la semaine. Vient ensuite l'indication de l'heure comptée de minuit à minuit, sans division, c'est-à-dire pendant vingt-quatre heures; il faut donc lire ces chiffres inférieurs à 12 comme heures du matin, et ceux supérieurs à 12 comme heures du soir, après en avoir retranché 12. Les autres chiffres renvoient au tableau précédent.

Exemples : 18. L. 18. 48 — signifie le lundi 18 septembre, à 6 heures après midi quadrature de la Lune à Vénus et les présages correspondants.

25. L. 23. 30 — signifie le lundi, 25 à 11 heures du soir, trigone à Mars, et ainsi de suite.

1. V.	2.44	5. Ma.	4.20	10. D.	15.31	16. S.	22.17	22. V.	20.47	27. Me.	12.9
—	4.13	—	7.12	—	22.12	17. D.	3.9	—	22.1	28. J.	3.50
—	10.50	—	8.55	11. L.	9.15	—	4.33	23. S.	1.19	—	3.34
—	12.23	—	13.44	—	17.5	—	15.25	—	5.52	—	4.50
—	13.31	—	16.28	—	22.15	—	15.51	—	6.5	—	6.34
—	17.39	—	21.29	12. Ma.	3.10	—	21.40	—	18.26	—	15.13
—	20.6	6. Me.	4.41	—	6.56	—	21.50	24. D.	3.46	—	16.36
2. S.	2.19	—	17.47	—	8.50	—	23.3	—	11.38	—	17.46
—	9.54	—	23.43	—	14.27	18. L.	9.12	—	13.54	—	22.36
—	13.26	7. J.	7.17	—	22.9	—	18.48	—	20.33	29. V.	0.23
—	15.33	—	11.8	13. Me.	5.34	19. Ma.	4.15	—	21.24	—	6.6
—	19.40	—	12.51	—	18.42	—	5.5	25. L.	4.4	—	9.19
3. D.	2.16	8. V.	5.7	14. J.	6.36	—	6.37	—	12.12	—	13.36
—	5.10	—	5.32	—	10.18	—	10.13	—	15.40	—	18.50
—	7.44	—	10.19	—	13.47	—	14.43	—	18.53	—	19.47
—	7.50	—	14.37	—	14.13	20. Me.	4.22	—	20.15	30. S.	0.26
—	8.36	—	15.54	—	20.12	—	11.4	—	23.30	—	5.31
—	8.52	9. S.	1.26	15. V.	2.24	—	11.55	26. Ma.	5.5	—	9.16
—	16.32	—	10.33	—	10.6	—	12.3	—	6.43	—	9.53
—	18.46	—	12.43	—	19.19	21. S.	4.35	—	8.21	—	14.10
—	21.2	—	14.18	—	20.30	—	12.45	—	12.43	—	21.45
—	22.38	—	18.11	—	23.44	—	21.16	—	14.9		
4. L.	5.12	—	20.40	—	23.36	—	22.41	—	18.39		
—	19.15	10. D.	5.23	16. S.	6.54	22. V.	2.14	27. Mc.	0.27		
—	22.5	—	12.49	—	9.26	—	13.25	—	6.3		

Correspondance

Sur l'influence que les Aspects de la Lune et de Mercure exercent sur l'intelligence.

Paris, le 23-6-1905.

Cher Monsieur,

Je crois qu'il serait utile pour l'avancement de l'Astrologie que chaque astrologue contrôlât d'une façon sérieuse les *aphorismes* que nous ont transmis les anciens, et note soigneusement ceux de ces aphorismes dont il aura reconnu la justesse afin de pouvoir éliminer ceux qui ne présentent pas des garanties suffisantes de vérité. Comme les thèmes des individus présentent forcément entre eux des différences d'aspects et de positions, il faut aussi que ces différences soient notées pour que dans des cas semblables on puisse tenir compte des modifications qu'elles apportent dans l'interprétation des présages d'abord et leur réalisation ensuite.

Je me permets de vous présenter un cas, choisi parmi de nombreux à peu près semblables qui montre quelle influence les positions et les aspects de Mercure et de la Lune ou les rapports qu'ils ont avec les autres planètes exercent sur l'esprit (1).

---

(1) Les éléments du thème sont les suivants (le défaut de place ne nous permet pas d'en donner la figure).

AR du MC = 338°23'.

Jour de la Lune, heure de Jupiter.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes.	♋	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	♈	♉
Degrés.	4°,13'	22°,30'	12°,26'	8°,23'	10°,28'	24°,9'	4°,13'	22°,30'	12°,26'	23'	10°,28'	24°,9

Position des planètes :

Soleil,	15°,18'	du Cancer	en maison	I
Uranus,	13°	du Cancer	»	I
Saturne,	29°	du Scorpion	»	VI
Jupiter,	13°,3'	du Bélier	»	XI

Ainsi que vous le voyez, la Lune est maîtresse du signe de l'Ascendant, se trouve en corps en la huitième maison, sans aspect avec son domicile, ni avec Mercure, et sous la quadrature de Saturne en sixième maison, celle des infirmités, des maladies, etc.

Ptolémée dans le Centiloque, dit que Mercure, dans un lieu où il ne possède pas de dignités, lent ou rétrograde indique *un esprit faible*, sans aspect de la Lune. Ce présage est renforcé et ces conditions sont remplies, car Mercure dans le Cancer est errant, mal placé en deuxième maison et de plus rétrograde.

Vénus qui est conjointe devrait le fortifier, mais bien que placée dans sa triplicité elle est également rétrograde, ce qui annule ses bons effets.

La Lune gouverne le *cerveau* et se trouve sous la quadrature de Saturne, dans la maison des ennuis, des tristesses, etc. Tous ces présages relatifs à l'esprit (je passe sous silence ceux qui regardent les événements et qui sont également vrais), sont parfaitement confirmés par l'état mental du sujet, qui est la victime de la mauvaise position des astres, et cela je puis l'affirmer, car je l'ai constaté de visu. Bien qu'âgé seulement de 37 ans, le sujet présente tous les caractères de la plus grande dépression morale et physique, tourmenté qu'il est dans son esprit et dans son corps.

Le crâne de cet homme indique aussi clairement les influences Saturniennes et Lunatiques : les parties frontales, siège plus particulier des qualités *dites sérieuses*, telles que l'ordre, le calcul, la déduction, la mesure, etc., sont rétrécies, tandis que celles qui tiennent davantage à l'imagination et sont par conséquent sous l'influence plus directe de Mercure et de la Lune, sont développées d'une façon exagérée.

Et le fait est encore vérifié. Le sujet a très peu de mémoire, manque de logique, de déduction, de pratique, mais en revanche, il a l'esprit vagabond, inquiet, sans cesse agité, surtout par de sombres pensées dues à l'influence de Saturne sur la Lune.

Si mon observation vous paraît devoir intéresser vos lecteurs, vous avez toute liberté pour la leur communiquer.

Agréez, cher Monsieur, mes sincères salutations.

VANKI.

Mars,	4°,8'	du Taureau	»	XII
Vénus,	29°	du Cancer	»	II Rétrograde
Mercure,	27°	du Cancer	»	II id.
Lune,	11°,31'	du Verseau	»	VIII
Signe de fortune,	0°,26'	du Verseau	»	VIII
Nœud ascendant de la Lune,	28°	du Lion	»	III

Sur l'influence d'Uranus et de Neptune

Monsieur le Directeur,

... Je vous communique encore un fait personnel ; on ne sait rien aussi bien que ce que l'on a vécu soi-même et dans la mesure où les choses ont été ressenties... Comme ce fait s'applique aux deux planètes Uranus et Neptune, toutes deux angulaires et sur *l'axe principal* de la figure horoscopique, il me paraît digne d'une minute d'examen, en ce sens surtout qu'il semble toucher à un côté particulier de la signification des maisons astrologiques, qui n'a pas encore, je crois, été lancé dans la circulation et qui se rapproche beaucoup du système proposé dans le dernier numéro de la *Revue ;* il en diffère par quelques points tout en étant basé sur les mêmes principes généraux ; il n'y a pas encore lieu d'en parler autrement, mais il me semble qu'il y aurait beaucoup à faire dans cette voie. S'il me vient dans ce sens une inspiration ayant quelque apparence de valeur, inutile de vous dire que je m'empresserais de vous le communiquer, sans prétention et dans le seul but d'être utile.

Le thème ci-joint est un thème de révolution lunaire. Je vous ai envoyé il y a quelque temps le thème de nativité, avec lequel vous pourrez le confronter si le sujet vous intéresse quelque peu. Le MC et l'Ascendant ont été calculés exactement ; les autres pointes de maisons ont été déterminées d'après les tables de la *Science Astrale* pour Paris (1).

---

(1) Le thème envoyé précédemment et dont il est question ici est celui publié dans le numéro précédent, à la page 273.

Voici les éléments du présent thème de révolution :

Révolution lunaire : 9 avril 1905 à 5 h. 13' — Hp = 48°,44' — à 0^m5 E de Paris.

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♈	♉	♊	♋	♋	♌	♎	♏	♐	♑	♑	♒
Degrés .	10°,40'	23°	16°	4°,38'	24°	21°	10°,40'	23°	16°	4°,38'	24°	21°

Position des planètes (Longitude) :

Soleil,	18°,40' dans le Bélier	(dans la Maison I)	
Neptune,	95°,32' dans le Cancer	» IV	
Uranus,	274°,14' dans le Capricorne	» X	
Saturne,	329°,38' dans le Verseau	» XII	
Jupiter,	37°,11' dans le Taureau	» I	
Mars,	234°,51' dans le Scorpion	» VIII	(Rétr.).
Vénus,	44°,31' dans le Taureau	» I	(Rétr.).
Mercure,	36°,27' dans le Taureau	» II	
Lune,	65°,21' dans les Gémeaux	» II	
Signe de fortune,	57°,21' dans le Taureau	» II	

Voici la caractéristique signalée et les faits correspondants ; Uranus, à la pointe de X (sous la domination de ♄, placé lui-même en XII, comme en nativité), forme une opposition presque exacte avec Neptune placé à la pointe IV.

Toute la durée du thème de révolution a été caractérisée par une période d'*obstruction* gastrique (IV) et cérébrale (X) d'une intensité très remarquable et dépassant considérablement la moyenne de mes états pathologiques.

Fort malaise général sans fièvre.

Perte complète d'appétit ; laxatifs opérant avec beaucoup de difficultés et accompagnés de souffrances inusitées (IV).

Peu ou pas d'idées; intellectualité à peu près nulle (X).

Impuissance de réalisation presque permanente, à moins d'efforts très violents, en quoi que ce soit. C'est pendant cette période que que j'ai rédigé ma note d'avril avec des matériaux d'avance — sur chantier: J'y ai gagné trois ou quatre jours de forte migraine; c'était pour me distraire que je m'imposais ce petit travail, je ne m'en plains pas ; mais je l'ai payé cher pour avoir violenté mon cerveau.

A une époque de cette période, très affaissé et découragé de me voir impuissant à modifier cet état pénible, l'idée me vint de regarder mon thème de révolution lunaire, préalablement dressé pour mes observations journalières, et d'y chercher une explication de cette situation inaccoutumée. L'opposition de Neptune et d'Uranus me frappa et l'espoir me vint alors de sortir de cette crise avec la nouvelle révolution lunaire ; ce qui se réalisa, en effet mieux que je ne l'espérais, dès les premiers jours de cette révolution, *mais pas avant.* Mon état maladif reprit en effet son cours habituel, c'est-à-dire beaucoup moins intense que pendant l'action de la révolution lunaire précitée, et n'a plus les mêmes caractères spécifiques.

L.....

ERRATA

Dans la lettre rappelée par la précédente, à la page 274, dans le dernier numéro, page 274, 3e alinéa,

lire *Uranus* au lieu de *Neptune.*

ÉPHÉMÉRIDES DE JUILLET 1906

JOUR		Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la sem.	Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
				+			−			+			−	
1	D.	6h 34m 29s	6h 37m 55s	23° 10'	98° 42' 41"	14h 12m 49s	7° 54'	213° 41' 7"	6h 43' 32"	22° 12'		18h 27' 59"	23° 37'	
2	L.	6 38 26	6 42 3	23 6	99 39 53	15 9 5	12 18	228 16 3	6 43 41	22 11	100° 6' 42"	18 27 49		276° 21' 52"
3	Ma.	6 42 23	6 46 11	23 1	100 36 64	16 8 3	16 1	243 5 6	6 43 51			18 27 38		
4	Me.	6 46 19	6 50 19	22 57	101 31 14	17 9 31	18 43	258 1 26	6 44 1		100 11 10	18 27 28		276 17 1
5	J.	6 50 16	6 54 26	22 52	102 31 25	18 12 32	20 8	272 56 44	6 44 10			18 27 17		
6	V.	6 54 12	6 58 33	22 46	103 28 35	19 15 34	20 9	287 42 32	6 44 20		100 15 38	18 27 7		276 12 11
7	S.	6 58 9	7 2 40	22 40	104 25 46	20 16 59	18 49	302 11 25	6 44 29			18 26 56		
8	D.	7 2 5	7 6 46	22 34	105 22 57	21 15 33	16 21	316 18 3	6 44 39		100 20 5	18 26 46	23 38	276 7 24
9	L.	7 6 2	7 10 52	22 27	106 20 8	22 10 42	13 0	329 59 37	6 44 49	22 10		18 26 35		
10	Ma.	7 9 58	7 14 57	22 20	107 17 20	23 2 33	9 6	343 15 46	6 44 58		100 24 32	18 26 25		276 2 33
11	Me.	7 13 55	7 19 2	22 12	108 14 32	23 51 39	4 54	356 8 8	6 45 8			18 26 15		
12	J.	7 17 52	7 23 7	22 4	109 11 45	0 38 45	0 36	8 39 52	6 45 17		100 28 58	18 26 4		275 57 55
13	V.	7 21 48	7 27 11	21 56	110 8 58	1 24 39	+ 3 37	20 55 0	6 45 27			18 25 51		
14	S.	7 25 45	7 31 15	21 48	111 6 11	2 10 10	7 37	32 58 0	6 45 31	22 9	100 33 23	18 25 44		275 53 15
15	D.	7 29 41	7 35 19	21 38	112 3 25	2 55 58	11 18	44 53 22	6 45 46			18 25 34		
16	L.	7 33 38	7 39 22	21 29	113 0 40	3 42 40	14 40	56 45 26	6 45 55		100 37 46	18 25 24		275 48 59
17	Ma.	7 37 34	7 43 24	21 19	113 57 56	4 30 41	17 7	68 38 8	6 46 4			18 25 14	23 39	
18	Me.	7 41 31	7 47 26	21 9	114 55 12	5 20 14	19 2	80 34 53	6 46 14		100 42 8	18 25 4		275 44 7
19	J.	7 45 27	7 51 27	20 59	115 52 29	6 11 14	20 6	92 38 29	6 46 23			18 24 54		
20	V.	7 49 24	7 55 28	20 48	116 49 46	7 3 22	20 15	104 51 9	6 46 33	22 8	100 46 29	18 24 45		275 39 39
21	S.	7 53 21	7 59 28	20 37	117 46 64	7 56 7	19 26	117 14 33	6 46 42			18 24 35		
22	D.	7 57 17	8 3 28	20 25	118 44 22	8 48 55	17 38	129 49 31	6 46 51		100 50 47	18 24 25		275 35 16
23	L.	8 1 14	8 7 27	20 13	119 41 41	9 41 18	14 55	142 37 54	6 47 0			18 24 16		
24	Ma.	8 5 10	8 11 26	20 1	120 38 60	10 33 3	11 26	155 39 14	6 47 10		100 55 4	18 24 7		275 30 59
25	Me.	8 9 7	8 15 24	19 49	121 36 20	11 24 15	7 20	168 54 18	6 47 19			18 23 58		
26	J.	8 13 3	8 19 21	19 36	122 33 41	12 15 16	2 48	182 23 21	6 47 28	22 7	100 59 17	18 23 48		275 26 48
27	V.	8 17 0	8 23 18	19 23	123 30 61	13 6 40	− 1 56	196 6 24	6 47 37			18 23 39		
28	S.	8 20 56	8 27 14	19 9	124 28 23	13 59 9	6 39	210 3 5	6 47 46		101 3 28	18 23 31	23 40	275 22 43
29	D.	8 24 53	8 31 10	18 55	125 25 44	14 53 21	11 4	224 12 22	6 47 55			18 23 22		
30	L.	8 28 50	8 35 5	18 41	126 23 7	15 49 48	14 54	238 32 17	6 48 4		101 7 36	18 23 13		275 18 44
31	Ma.	8 32 46	8 38 59	18 27	127 20 29	16 48 39	17 53	252 59 49	6 48 12	22 6		18 23 5		

ÉPHÉMÉRIDES DE JUILLET 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Dat
Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	−			+			+			+			+		
7m 47s	7° 39'		5h 32' 10"	22° 56'		6h 56m 58s	23° 45'		9h 3' 27	18° 41		8h 14m 4s	21° 27'		1
7 46	7 40	345° 0' 31"	5 33 9	22 57	83° 49' 46"	6 59 49	23 42	103° 40' 44"	9 8 13	18 20	134° 3' 1"	8 20 22	21 1	122° 28' 39"	2
7 44	7 40		5 34 8	22 58		7 2 40	23 38		9 12 58	17 59		8 26 29	20 34		3
7 41	7 41	344 59 8	5 35 7	22 58	84 16 49	7 5 31	23 34	104 59 23	9 17 41	17 37	136 24 59	8 32 23	20 6	125 25 31	4
7 39	7 41		5 36 5	22 59		7 8 21	23 30		9 22 23	17 14		8 38 5	19 37		5
7 36	7 42	344 57 23	5 37 3	23 0	84 43 46	7 11 11	23 25	106 17 55	9 27 4	16 51	138 46 41	8 43 34	19 8	128 13 4	6
7 32	7 42		5 38 2	23 0		7 14 1	23 21		9 31 43	16 28		8 48 52	18 39		7
7 28	7 43	344 55 14	5 39 0	23 1	85 10 35	7 16 50	23 16	107 36 21	9 36 20	16 5	141 8 8	8 53 57	18 9	130 51 3	8
7 24	7 44		5 39 58	23 1		7 19 39	23 11		9 40 56	15 41		8 58 51	17 39		9
7 20	7 44	344 52 42	5 40 56	23 2	85 37 16	7 22 28	23 6	108 54 41	9 45 31	15 16	143 29 19	9 3 31	17 9	133 19 4	10
7 15	7 45		5 41 54	23 2		7 25 17	23 1		9 50 4	14 51		9 8 0	16 39		11
7 10	7 46	344 49 47	5 42 51	23 3	86 3 48	7 28 5	22 55	110 12 55	9 54 36	14 26	145 50 15	9 12 16	16 9	135 36 41	12
7 4	7 47		5 43 49	23 3		7 30 53	22 50		9 59 7	14 1		9 16 19	15 39		13
6 58	7 48	344 46 30	5 44 46	23 4	86 30 12	7 33 40	22 44	111 31 3	10 3 36	13 35	148 10 54	9 20 10	15 10	137 43 16	14
6 52	7 49		5 45 43	23 4		7 36 28	22 38		10 8 4	13 9		9 23 47	14 41		15
6 45	7 50	344 42 50	5 46 40	23 5	86 56 25	7 39 14	22 32	112 49 6	10 12 30	12 42	150 31 17	9 27 11	14 12	139 38 4	16
6 38	7 51		5 47 37	23 5		7 42 1	22 25		10 16 56	12 15		9 30 21	13 44		17
6 31	7 52	344 38 49	5 48 34	23 5	87 22 29	7 44 47	22 19	114 7 4	10 21 20	11 48	152 51 22	9 33 18	13 16	141 20 12	18
6 23	7 53		5 49 29	23 6		7 47 33	22 12		10 25 43	11 21		9 36 0	12 49		19
6 16	7 54	344 34 26	5 50 26	23 6	87 48 22	7 50 18	22 5	115 24 56	10 30 4	10 53	155 11 11	9 38 27	12 23	142 48 37	20
6 7	7 55		5 51 22	23 6		7 53 3	21 58		10 34 25	10 26		9 40 39	11 58		21
5 59	7 56	344 29 42	5 52 17	23 7	88 14 2	7 55 48	21 51	116 42 43	10 38 44	9 57	157 30 40	9 42 36	11 34	144 2 10	22
5 50	7 57		5 53 13	23 7		7 58 33	21 44		10 43 2	9 29		9 44 17	11 11		23
5 40	7 58	344 24 40	5 54 8	23 7	88 39 31	8 1 16	21 36	118 0 25	10 47 20	0 1	159 49 49	9 45 41	10 50	144 59 31	24
5 31	7 59		5 55 3	23 7		8 4 0	21 29		10 51 36	8 32		9 46 48	10 30		25
5 21	8 1	344 19 12	5 55 58	23 7	89 4 47	8 6 43	21 21	119 18 1	10 55 51	8 3	162 8 38	9 47 38	10 12	145 39 22	26
5 11	8 2		5 56 53	23 7		8 9 26	21 13		11 0 4	7 34		9 48 10	9 55		27
5 0	8 3	344 13 28	5 57 47	23 8	89 29 48	8 12 9	21 5	120 35 31	11 4 17	7 4	164 27 5	9 48 24	9 41	146 0 24	28
4 50	8 5		5 58 41	23 8		8 14 51	20 56		11 8 29	6 35		9 48 19	9 28		29
4 38	8 6	344 7 26	5 59 35	23 8	89 54 36	8 17 32	20 48	121 52 56	11 12 40	6 5	166 45 9	9 47 55	9 17	146 1 31	30
4 27	8 7		6 0 28	23 8		8 20 14	20 39		11 16 50	5 35		9 47 13	9 9		31

Ephémérides de Juillet 1906

NOEUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 3 juillet 1906, longitude 133° 24' 54" 8.
Le 13 — — — 132° 53' 8" 5.
Le 23 — — — 132° 21' 22" 1.
(Moyen mouvement diurne, — 0° 3' 10" 63).

Phases de la Lune en juillet 1906.

Pleine lune le 5 à 16 h. 36 m.
Dernier quartier, le 12 à 22 h. 22 m.
Nouvelle lune, le 21 à 1 h. 8 m.
Dernier quartier, le 28 à 8 h. 5 m.
Périgée le 3 à 23 h.
Apogée le 16 à 0 h.
Périgée le 31 à 19 h.

Entrée du Soleil.

Dans le Signe du Lion, le 23 juillet à 7 h. 42 m.

Étoiles fixes.

Dans le numéro prochain nous donnerons la table des coordonnées des principales Étoiles fixes qui nous a été demandée.
Elle est annoncée dans le Cours élémentaire de ce jour.

Le Gérant : Chacornac.

Mayenne, Imprimerie Ch. Colin

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. — *Influence astrale.* Un volume in-8. . . . . Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral,* traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. . Prix 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. . . . Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer *à priori*. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. . . . . Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus , avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires,* **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Octobre 1905

(du 21 Septembre au 21 Octobre)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Nous sommes obligés de remplacer pour cette fois encore notre couverture ordinaire ; elle sera reprise prochainement.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique. **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

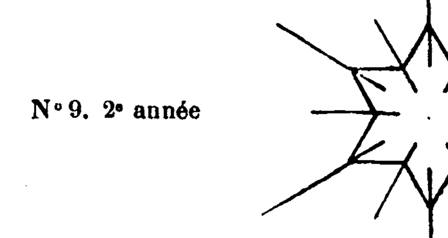
Un An	10 fr.	Six Mois.	6 fr.	pour la France.
Un An	12 fr.	Six Mois.	7 fr.	pour l'Etranger.

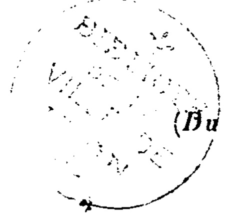
On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 9. 2e année Octobre 1905





(Le Scorpion)

(Du 21 Septembre au 21 Octobre)

LA SCIENCE ASTRALE

De l'Interprétation en Astrologie

Ceux de nos lecteurs à qui l'Astrologie n'était pas familière, arrivent maintenant à la difficulté principale de cet art ; notre correspondance manifeste leur étonnement de se trouver embarrassés en présence d'un travail qui paraît au premier abord aussi simple que celui d'appliquer, à des configurations établies mathématiquement, des aphorismes simples et nets tels que ceux qui leur sont donnés par notre cours élémentaire.

D'une autre part, nous avons reçu, comme on le verra par ce numéro même, quelques observations d'artistes astrologues très exercés qui voudraient ou que nous traitions immédiatement dans la *Revue* toutes les difficultés de la Science, ou encore que nous en fassions *de plano* une science aussi précise, aussi positive que nos sciences purement expérimentales, ou même mathématiques.

Ces observations viennent en leur temps, et nous croyons utile d'y répondre publiquement pour calmer toutes les impatiences. Aux uns, nous avons à montrer qu'ils n'ont pas à s'effrayer de cette première impression ; les données de notre cours, leur permettront

déjà d'arriver à des résultats généraux satisfaisants et, par l'exercice normal de l'Art d'après les observations que nous allons leur soumettre, ils verront progressivement s'évanouir les hésitations ou les contradictions qui les embarrassent, autant du moins que le permet l'état actuel de l'Astrologie.

Avec les autres, nous avons à discuter la méthode véritable de l'Art astrologique, et par suite les moyens de le restaurer ou de le faire progresser comme nous le désirons tous. C'est un sujet que nous avons abordé déjà ; mais on n'y peut revenir trop souvent.

Le but de la *Revue*, annoncé dès son début, n'est pas seulement de perfectionner la science mais aussi de l'enseigner à ceux qu'elle effrayait encore parce qu'elle leur était mal connue ; nous avons toutes raisons d'espérer que nos débutants d'hier vont bientôt grossir le nombre des praticiens exercés à la collaboration desquels nous ne cessons de faire appel ; nous n'avons plus qu'à prier ceux-ci de ne pas nous demander encore trop de pages purement techniques, et à ceux-là d'avoir toute confiance dans le résultat de leurs premiers efforts.

Voyons aujourd'hui la nature des difficultés qui embarrassent les uns et les autres.

L'Astrologie nous vient, tout le monde le sait, des temps les plus reculés ; à l'époque d'Hérodote elle se justifiait déjà par un très grand nombre d'observations dont les Égyptiens lui avaient montré les registres ; mais elle n'était pas seulement une science de pure observation ou de satisfaction individuelle, elle servait à diriger la marche même des États, aussi bien par la prévision des événements que par celle des faits météorologiques et astronomiques si importants dans la vie des peuples. C'était en même temps une doctrine des plus profondes, touchant aux questions les plus élevées que puissent traiter les religions et la philosophie : aussi faisait-elle partie de ces grands mystères enseignés à ceux-là seuls qui s'en montraient capables (1); l'Astrologue était l'un des plus hauts fonctionnaires de la Hiérarchie sacrée. Il a fallu l'ignorance profonde du XVIII^e siècle sur les peuples de l'antiquité reculée et son aveugle confiance dans sa propre valeur, pour attribuer à la superstition ou à la tyrannie une organisation si bien appropriée à son temps qu'elle a procuré à ses peuples pendant des milliers d'années des satisfactions que nous ne connaissons plus guère. On pourra voir, du reste, par ce numéro même, quelles questions philosophiques et cosmologiques se cachent sous les symboles que l'Astrologie a transmis jusqu'à nos jours à l'Astronomie (2).

---

(1) Voir p. 34 et 35, première année de la *Science Astrale*.
(2) Voir dans ce numéro l'article des *Monuments anciens*.

Les pauvres débris qui nous restent seuls d'une œuvre si magnifique et si considérable nous ont été transmis par Ptolémée. Il vivait au IIe siècle de l'ère chrétienne, il y avait alors de longs siècles que les sanctuaires savants de la Chaldée, de l'Égypte et de l'Inde avaient été dispersés et ravagés par une foule de conquérants ambitieux, aussi peu soucieux de la religion que de la science : les Nabuchodonosor, les Artaxerxès, les Darius, tous les généraux d'Alexandre et, parmi eux, les Ptolémée eux-mêmes. Les hautes sciences et notamment l'Astrologie étaient tellement dégénérées, tellement exploitées par les charlatans du plus bas étage que le seul nom d'Égyptien était une flétrissure et que les Empereurs ne cessaient de les poursuivre de leurs édits les plus sévères.

Il est vrai qu'il restait encore quelque trace des grands mystères, mais à supposer que Ptolémée les ait connus et nous ait transmis autre chose qu'une œuvre de pure archéologie, il lui eût été en tous cas impossible de nous révéler le fonds même de la science, son ésotérisme ; nous sommes réduits à l'apercevoir dans quelques rares fragments, juste assez pour savoir que nous l'ignorons :

Voilà la première source de notre science archéologique actuelle! Il en est une autre qui remonte encore moins loin ; elle est dans la science des Arabes qui, eux-mêmes, ne faisaient que nous transmettre celle des Hindous, telle qu'elle existait de leur temps: or, les Hindous eux-mêmes, envahis dès le temps de Darius, avaient si bien perdu leur science astrologique, qu'ils la puisent encore dans un résumé daté de notre ère, où se trouvent rassemblés les débris de la tradition (1).

Au reste l'Astrologie arabe est encombrée de tant de détails singuliers qu'il suffit auprès de certains astrologues de les citer pour être aussitôt récusé.

Quant aux auteurs plus modernes, du XVIIIe siècle notamment, à quelques exceptions près, qui sont tout à l'appui de notre thèse, ils se sont bornés à des travaux de haute érudition, rarement ou insuffisamment critiques.

Et cependant c'est dans cet état d'une Science pareille qu'un certain nombre de savants modernes veulent réduire la Science astrologique à la seule vérification, par des observations répétées, des prescriptions et des aphorismes légués par les anciens !

Sans doute nous sommes loin de nier l'utilité d'un pareil travail ; il faut *toujours* que les hypothèses soient contrôlées par les faits pour être acceptables, et, actuellement, nous ne pouvons regarder

(1) On le verra par l'exposé détaillé de l'Astrologie hindoue que la *Science Astrale* donnera dès que d'autres sujets plus pressants pour le moment lui laisseront la place nécessaire.

les aphorismes traditionnels que comme des hypothèses, tant que nous ignorons les principes premiers dont ils dérivent.

Mais d'abord un pareil travail, auquel nous félicitons quelques-uns de nos premiers astrologues de s'être consacrés, ne peut s'appliquer qu'à quelques rares questions aussi précises que définies, comme certains cas de mort, de criminalité, d'hérédité et autres semblables. C'est une chose fort utile pour démontrer la réalité de l'Astrologie; ce n'est rien pour arriver à la restituer dans son entier ou à la perfectionner. On fait alors à peu près ce que ferait un géomètre qui ne connaîtrait plus de la science que l'énoncé d'un certain nombre de théorèmes, et qui vérifierait par l'observation d'une quantité de constructions différentes, que la somme des angles d'un triangle est égale à deux droits ; que la tangente est perpendiculaire au rayon et autres aphorismes. Les savants passeraient des centaines d'années à rétablir ainsi la géométrie, et encore y arriveraient-ils jamais ?

Il y a à cela plusieurs raisons :

La première est que les influences astrologiques, si invariables qu'elles soient, se présentent toujours avec une complication extrême, de sorte que les aphorismes simples ne portent presque que sur des exceptions et qu'avant de dire qu'un aphorisme n'est pas applicable il faut s'assurer que l'on a bien tenu compte de toutes les circonstances qui pouvaient le modifier dans l'espèce prise pour sujet d'observation.

Or ce travail de critique préliminaire, ce système ordonné d'observation d'un thème a été bien peu étudié jusqu'ici.

Le précieux travail sur Morin que nous devons à la science méthodique de M. Selva, en est la meilleure preuve (1).

Et puis, à faire ainsi le travail, on rentre tout simplement dans la pratique ordinaire de l'Astrologie, parce que les cas sont tellement variés et complexes qu'on n'a pu les classer préalablement pour ordonner les observations. Il n'y a à cela qu'un remède, c'est de se référer à la *moyenne* des cas observés, comme le font MM. Selva et Flambart; or, on sait ce que donnent les moyennes en fait de précision et de certitude. On pense aussi s'il est possible de se rapporter à une règle fixée par les moyennes pour décider si un consultant donné doit mourir bientôt, s'il est exposé à quelque condamnation judiciaire, ou toute autre question qui l'intéresse individuellement. L'observation des aphorismes, utile peut-être à une démonstration très générale et très vague de l'Astrologie, ne peut être d'aucune utilité pour la rendre pratique, au moins avant un temps si reculé

(1) *La Théorie des déterminations astrologiques de Morin.*

que nous ne pouvons nous en contenter s'il est possible de faire autrement.

Il y a une autre cause encore, plus profonde que la précédente, c'est qu'en Astrologie, comme en biologie déjà et surtout en sociologie, il intervient auprès des forces purement mécaniques un facteur d'un tout autre ordre, analogue à la vie pour la biologie, à l'intelligence et à la volonté pour la sociologie, le facteur psychologique.

Aussi qu'ont donné en biologie ces travaux où nos anciens académiciens distillaient des crapauds pour trouver les éléments de la vie ? Que donnent encore pour les questions si brûlantes et si immédiates de la sociologie, ces grandes discussions de nos sociologues positivistes pour savoir si à l'origine, toute hypothétique elle-même, des sociétés, la mère avait plus ou moins d'autorité que le père, et choses semblables ? Où en serait encore la biologie sans les ingénieuses *hypothèses* des Hervey, des Magendie, des Bichat, des Claude Bernard ? Leurs vies sont remplies sans doute d'observations et d'expérimentations, mais ils ne les ontemployées que pour vérifier l'idée préconçue de leur génie.

Et c'est ainsi que nous sommes toujours obligés de procéder, à moins de quelque hasard aussi heureux qu'exceptionnel, quand nous sommes en présence d'influences cachées à nos sens ordinaires, quand nous voulons trouver les causes secondes et même les lois immédiates des phénomènes, et sans ces lois ou ces causes nous sommes livrés à un empirisme rempli de contradictions et de problèmes insolubles. Il serait aisé de prouver par des exemples qui sont dans toutes les mémoires que c'est ainsi que se sont formées et qu'ont progressé nos sciences modernes, même physiques, même mathématiques (1), dont nous sommes si justement fiers.

Il en est absolument de même de l'Astrologie ; l'observation, la vérification expérimentale lui est indispensable ; c'est pourquoi la *Science Astrale* la pratique hardiment et dans les pires conditions (celle de la prédiction authentique de l'avenir) au risque de se tromper du tout au tout, sans crainte de nuire ainsi à l'Astrologie parce qu'elle fait appel en même temps à toutes les critiques sur les erreurs du praticien comme sur les décisions traditionnelles de la science. L'échec est au moins aussi instructif que le succès quand il est subi de bonne foi et étudié attentivement. Mais il y a d'autres nécessités aussi :

Que faut-il en effet pour arriver à une interprétation normale de

---

(1) Même le travail tout mathématique, par lequel Le Verrier a découvert Neptune, n'a pu être réalisé que moyennant l'écart d'une quantité de facteurs secondaires dont le génie seul pouvait pressentir la légitimité.

l'horoscope ? — La première condition, la plus élémentaire, est de tenir compte dans le thème d'abord des influences isolées des planètes les unes sur les autres, ou sur les signes ou sur les maisons, ou réciproquement ; mais il faut encore, pour chaque question examinée, combiner toutes ces influences comme elles le sont dans la nature, et dans les proportions où elles agissent. A cet effet, on ne peut mieux faire comme nous l'avons dit, que de se référer à l'excellent traité de M. Salva, rappelé tout à l'heure.

En second lieu, il faut remarquer que ces combinaisons ne peuvent pas s'interpréter par un pur mécanisme ; c'est quand on veut se borner à ce procédé que l'on se trouve en présence d'incompatibilités apparentes où le débutant se noie du premier coup. La réalité des choses met, dans ce cas, le consultant en présence de deux forces en conflit, et il faut se demander non pas ce que dit un aphorisme qui, n'étant pas classé dans un ensemble, peut être tout à fait inapplicable, mais bien ce que n'importe qui ferait dans un cas semblable, comment agira, en général, un être humain quelconque en pareille occurrence.

Soit, par exemple, Saturne à 212°, (dans le Scorpion) en maison X^e, en quadrature avec la Lune, bénéficiée par ailleurs, à 124°, (dans le Lion) et en maison VII^e ; en se référant aux aphorismes isolés, on trouvera :

Pour Saturne en X^e ; succès dans la vie, élévation, honneur, mais suivis de revers et de disgrâce ; fin malheureuse.

Pour Saturne dans le Scorpion ; vie troublée, pleine de traverses ; sera emporté dans ses décisions, peu heureux dans ses entreprises ; caractère méchant, querelleur.

Pour la Lune dans le Lion, on a : ambition, persévérance ; sera très ordonné, capable de guider les autres ; mais entreprend au-dessus de ses moyens :

La Lune bénéficiée en VII^e dit encore, haute fonction publique.

Mais la quadrature de la Lune à Saturne passe pour une des influences les plus néfastes pour le succès, la prospérité et le bonheur dans la vie. En VII^e particulièrement, elle indique l'impopularité, l'opposition publique et l'inimitié des femmes.

En supposant que rien dans le reste du thème ne vienne rectifier ces réponses, il faudra les interpréter dans leur ensemble, dans le sens où elles sont complètement compatibles : il est possible, en effet, qu'un homme soit ambitieux, que son ambition justifiée par sa capacité de guider les autres, par son esprit ordonné, et par sa persévérance lui mérite une haute position, une fonction sociale élevée, des honneurs et que, cependant, il ne soit pas aimé, populaire (Saturne est rarement aimable) ; son amour de la règle, son inflexibilité peuvent déjà lui faire bien des ennemis par les intérêts

qu'il froissera ; les femmes (on peut dire même les caractères féminins) seront particulièrement hostiles à sa rigueur qui ne craint pas de les contrarier ; s'il n'y prend garde, si surtout il ne sait pas dominer son propre caractère à tendance querelleuse et implacable, ou sa témérité qui le porte à entreprendre au delà de ses moyens, quoi d'étonnant que ses entreprises soient si souvent contrariées par les oppositions, les inimitiés, l'impopularité, les obstacles insurmontables, et que sa vie constamment tourmentée succombe sous le poids des difficultés dans les revers ou la disgrâce ?

L'Astrologie, malgré ses apparentes contradictions, nous aura donné là le portrait bien défini d'un homme que nous rencontrons tous les jours dans le monde, et elle aura même permis de l'avertir des défauts qui le menacent pour qu'il s'efforce de les corriger.

Il ne faut pas se borner non plus à ces présages, même en ce point ; vous avez encore à voir si le thème ne lui offre aucun secours à défaut de correctif. Le consultant n'aura-t-il pas d'appui dans sa famille, dans ses amis, parmi ceux dont il partage les honneurs ? Quel est son caractère spécial aussi ? est-il de nature à rétablir sa fortune ébranlée ? ou est-il capable de se maîtriser assez pour corriger les défauts qui l'exposent ? Tout se tient dans l'horoscope comme dans la nature qu'il représente ; il appartient à l'Astrologue de juger des effets psychologiques que doivent produire les présages astraux ; il doit tout spécialement apprécier ce qu'en fera son consultant d'après le caractère qui lui est propre ; aussi la recherche de ce caractère est-elle, avec la durée de la vie, le premier problème à résoudre.

En un mot il faut juger un horoscope de la même manière qu'on juge un être humain dans le monde, d'après tout ce que l'on peut savoir de lui ; on a seulement ici l'avantage de lui dire avec beaucoup plus de précision les événements qui le menacent.

A ces difficultés qui dépendent entièrement de l'artiste, s'en ajoute une dernière qui vient de l'imperfection de la science elle-même. Nous n'avons rien ou presque rien dans la tradition astrologique qui nous donne la raison des influences affirmées par les aphorismes ; ceux-ci sont donc de simples sentences sans fondement apparent qui peuvent nous égarer très aisément quand nous nous attachons à cette lettre qui nous reste seule. Et l'observation au lieu de nous éclairer ne fait souvent qu'épaissir le voile jeté par le temps sur cette haute science ; c'est ce qui arrive particulièrement pour les planètes dites *maléfiques*, comme si l'existence de puissances maléfiques était compatible avec la stabilité du monde cosmique. En fait l'observation et les aphorismes nous les donnent tantôt comme pernicieuses tantôt comme bienfaisantes, et l'on est réduit à croire que ces deux caractères opposés dépendent simple-

ment de leur aspect. Il en résulte une élasticité bien dangereuse pour l'interprétation.

En voici un exemple qui sera d'autant plus saisissant qu'il s'applique à une Puissance encore très mal connue ou pour laquelle on croit pouvoir compter sur l'observation seule.

Dans l'horoscope de Jaurès publié dans le n° 6, deuxième année de la *Science Astrale* (p. 257), la Lune est à l'Ascendant, très faible dans le thème, en opposition avec *Uranus* rétrograde en maison VII[e] et dans les Gémeaux. Les configurations attribuent à Jaurès une intelligence supérieure consacrée à des réalisations très vastes mais de caractère inférieur, c'est-à-dire intéressant uniquement les intérêts matériels; cet écart entre les tendances pratiques et la grandeur de l'esprit, apparaît comme une cause d'hésitations et de souffrances psychiques, faciles à comprendre. Dans cette situation notre rédacteur avait conclu (à cause de la signification de la maison VII[e] de la Lune et d'Uranus aussi bien que de leur situation) : « La maison VII[e] en opposition avec la Lune à l'Ascendant, situation qui n'a rien d'étonnant, annonce à ce tribun fougueux une épouse à *l'âme noble, intelligente comme lui, mais maintenue dans les hauteurs d'un mysticisme transcendant.* On aperçoit ici, la principale de ces bonnes influences amicales et salutaires capable de rendre aux hautes aspirations naturelles (de Jaurès) la domination qui leur est due. »

M. le D[r] Deldo, dans une lettre qu'on trouvera dans le présent numéro, critique, en ces termes, cette interprétation. « On a fait grand tapage de la religiosité de M[me] Jaurès ;... c'était une trop belle occasion d'opposer son épouse au tribun ; on n'y a pas manqué... on a fait dire à l'Astrologie plus qu'elle ne disait (en faisant le souhait peu charitable de voir Jaurès finir converti par sa compagne). Si *l'on peut dire qu'Uranus est la réplique supérieure de Mercure, il serait sage de ne pas oublier non plus qu'au fond il passe plutôt pour un maléfique, symbolisant les gens entêtés, lunatiques, fantasques sujets à brusques variations.* D'autant plus qu'ici le seul élément qui permette d'apprécier Uranus est qu'il est rétrograde, ce qui ne lui donne aucune qualité, il semblerait plutôt qu'il aura sur le ménage une funeste influence. Comme on est loin du jugement porté ! »

Passons sur la remarque qu'il n'avait nullement été question de conversion ni même de religion, mais seulement d'élévation des sentiments au niveau de l'intelligence. Il est bien entendu que nul de nous ne voudrait rabaisser l'Astrologie au niveau des appétits de l'ambition ou des partis. Interprète des Puissances cosmiques, elle est bien au-dessus de nos intérêts individuels.

Passons encore sur les éléments qui permettent d'apprécier Uranus

et sont loin de se borner à son caractère rétrograde : il est d'abord en opposition à la Lune, image de l'intuition et de la foi, ce qui signifie qu'il opère en sens contraire de celle-ci, et, en effet, il est de caractère hautement intellectuel ; il est dans la maison diurne de Mercure, ce qui accentue encore cette signification ; il est en conjonction d'Aldébaran, de la nature de Mars, puissant et anobli, en cet horoscope. Ne serait-il pas permis d'y ajouter le décan de Mercure et le terme de Jupiter ? La rétrogradation peut bien diminuer l'effet de ces configurations, comme la force d'un projectile est diminuée par le recul de l'arme ; elle ne peut en modifier la nature. Mais nous venons de dire que les états terrestre ou céleste ne pouvaient suffire à maléficier un astre bénéfique.

La question principale est donc en ce point : Uranus est-il maléfique ou bénéfique ? S'il peut être l'un et l'autre, dans quel cas est-il maléfique, dans quel cas bénéfique, et enfin comment peut-il avoir deux qualités si contraires ? On en pourrait dire tout autant, du reste, de Neptune, de Saturne, de Mars.

L'exemple précédent nous montre assez si nous pouvons compter sur l'observation seule pour résoudre cette question : Quels motifs trouvons-nous ici de voir Uranus maléfique ou bénéfique ? Mais il nous donne aussi la solution de la difficulté ; indiquons-la très brièvement ; *Uranus est la réplique supérieure de Mercure* ; voilà le point sur lequel on est d'accord. Qu'est-ce que cette réplique ? Nous avons en Astrologie trois Mercures en série ascendante : le Mercure commerçant, spéculateur, industrieux et industriel, positiviste, ne connaissant de l'intelligence que ses applications aux intérêts purement matériels. Sa maison est dans la Vierge, image de la Nature et de son évolution intelligente des êtres par le besoin.

Nous avons le Mercure artiste, ingénieux, amateur de haute science, à l'esprit aussi primesautier que profond, l'*Hermès antique* père de toutes les sciences, transmetteur de toute tradition, parce qu'il veut appliquer sa science au bonheur de l'humanité ; sa maison est dans les Gémeaux image de l'union du frère terrestre avec le frère céleste, de l'intelligence humaine avec la source même de la vérité, avec la mentalité universelle.

Nous avons enfin Uranus, plus élevé encore, en qualité de réplique supérieure ; et en quoi peut-il être plus élevé ? Uniquement en ce que s'enfermant pour ainsi dire dans ces régions supra-terrestres, il se désintéresse de toutes les applications, même sociales.

Voilà le point qui peut le rendre maléfique ; jetez-le dans le monde, demandez-lui la vie pratique, considérez-le en présence des luttes du moindre Mercure, non seulement il en est incapable, non seulement il s'en désintéresse, mais il y est même contraire ; là est la raison de ces renoncements brusques, de ces catastrophes d'in-

térêts qui lui sont étrangers, et tous les maux qu'on lui attribue. Pris seul ou en conflit avec la matière, il est d'un mysticisme exagéré ; c'est le grand défaut de sa qualité.

Mais il est rarement seul, et le reste de l'horoscope doit servir à l'interpréter. Or ici, qu'était-il dit? Que les tendances, au contraire de l'intelligence, étaient toutes matérielles, mais que relevées par Uranus, elles pouvaient être remontées au niveau des capacités et des perceptions intellectuelles. Lestées d'ailleurs qu'elles sont par les sentiments, elles ne pouvaient que gagner à un pareil amollissement qui ajoutera à sa puissance et avec elle à celle du tribun qui comme un Rienzi saurait toujours rester dans les régions supérieures sans rien perdre de son esprit pratique. C'est ce qu'avait dit notre rédacteur.

Voudrait-on, au contraire, voir dans Jaurès un représentant non seulement des intérêts, mais même des sentiments les plus matériels et les plus égoïstes, alors il est clair qu'Uranus lui est complètement hostile; mais c'est là, précisément ce que notre rédacteur n'avait pas voulu dire, espérant, au contraire, que grâce à la fois, à la hauteur de son intelligence et à l'influence de la maison VII^e^ avec Uranus chez Mercure supérieur, Jaurès échapperait à cet écueil, qu'il paraît bien connaître, *d'après son horoscope*, et qui serait sa perte, parce que tout égoïsme dévore d'abord ceux qui le servent.

Que nous apprend cette critique? d'abord que c'est par le sens profond et original des Puissances astrales et non par leur seule observation que nous pouvons les connaître assez pour les interpréter sainement et pour comprendre les aphorismes traditionnels.

En second lieu que l'Astrologie n'est pas une science positive au même titre qu'une science mathématique, ou physico-chimique, ni même biologique, qu'elle n'est même pas seulement une science, mais un art, c'est-à-dire une science pratique, et qu'elle exige autant de connaissance et de tact psychologique que de science positive. Sa supériorité consiste à s'appuyer sur des faits mathématiques, mais comme ces faits sont les causes de ce que l'Astrologie entend spécialement déterminer, c'est comme causes d'action psychologique qu'il faut les interpréter. C'est sa différence fondamentale avec l'*Astrosophie* qui en est la clef.

Or il faut tenir compte entre autres choses de la psychologie propre au siècle où a vécu celui de qui l'on interprète le thème, et cette psychologie change (par des cycles que l'Astrologie même révèle, mais qu'on ne sait plus guère).

Concluons donc par ce qu'il faut décider du devoir et des moyens de ce qu'on appelle avec toute raison : l'*Astrologie moderne* :

Elle doit rechercher les principes premiers d'où découlent toutes

les significations de planètes, de maisons, de signes et d'aspects.

Elle doit justifier ou même rectifier s'il le faut, d'après ces données, toutes celles qu'elle tient de la tradition.

Quand elle interprète, loin de s'asservir à ces aphorismes traditionnels, elle doit y faire intervenir tout ce que la psychologie de son temps lui enseigne, et, par conséquent, rectifier en ce point la tradition, notamment en ce qui concerne les significateurs.

Elle doit contrôler par les faits connus et spécialement contemporains tous les éléments de son interprétation, mais surtout pour les confirmer, les infirmer ou les rectifier, non pour les établir par la seule observation.

A ces devoirs de pure pratique s'en ajoute un autre plus élevé, celui de conclure par les preuves qu'elle aura fournies aux enseignements supérieurs de l'*Astrosophie* dont elle descend, et d'apprendre ainsi à tous les hommes ou aux peuples mêmes, quelles puissances les dominent et comment ils peuvent les dominer à leur tour.

Voilà, dans toute son étendue, le but que la *Science Astrale* s'est proposé, et a proclamé dès son début. On peut le contester ou le trouver trop prétentieux pour nos moyens, mais nous avons compté sur la collaboration de nos lecteurs mêmes et les faits nous prouvent déjà que nous ne nous sommes pas trompés. En tous cas, il est juste que ce programme soit rappelé franchement de temps à autre.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SCORPION

(LE 23 OCTOBRE A *14 h. 17 m.*)

La place étant mesurée ce mois pour cet essai, il sera limité à quelques indications remarquables :

Dans l'ensemble de la configuration les aspects favorables sont les plus nombreux ; le plus menaçant se présentera lors du transit de Mars sur l'entrée du Verseau ; il sera alors en quadrature avec le Soleil du présent thème qui entre précisément dans la maison nocturne de Mars ; il se rapprochera de la conjonction de Saturne rétrograde, à 36° du Verseau, et en opposition à la Lune.

Cet aspect semble devoir atteindre tout particulièrement la Russie et la Prusse orientale (peut-être la Pologne).

L'Angleterre redoute vers le 9 novembre « des relations tendues avec un pouvoir voisin. »

La France, cependant, ne semble pas atteinte dans sa sécurité : bien que le Soleil se trouve à cette époque de l'année en quadrature avec le signe de notre pays, il n'offre cette fois que de bons aspects (trigone avec Neptune en X^e, avec Saturne en VI^e et le signe de fortune en XI^e ; sextile à la Lune et à Uranus) ; le signe du Lion tombe dans la maison XI^e ; l'Ascendant, où figure Vénus, est dans le signe de la ville de Paris, en trigone à Mars et en sextile avec le signe de fortune et Neptune ;

La menace principale semble porter sur les affaires financières. Jupiter à 5° du milieu du ciel est en quadrature à la Lune, en XII^e, en opposition elle-même à Saturne ; et en semi-quadrature à Neptune, et la position de fortune, en conjonction avec Uranus en X^e, est dans la maison de la Lune; enfin Vénus à l'Ascendant, est en quadrature à la fois à Neptune en X^e et à Uramus en IV^e.

Le 9 novembre paraît le jour le plus dangereux par l'ensemble d'aspects néfastes ; après lui le 5 et le 19 sont encore à signaler à ce point de vue.

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(*suite*)

CHAPITRE V

DE LA SIGNIFICATION DES DIFFÉRENTS ASPECTS DES PLANÈTES ENTRE ELLES DANS LES NATIVITÉS.

Des aspects d'Uranus avec les autres planètes.

♅ en ☌ ou en mauvais aspects, tels que <, □, ▭, ☍ ou parallèle avec Saturne, présage.

En maison 1re: Mauvaise disposition de l'esprit ou du caractère.
— 2e : Pauvreté ou perte d'argent, de gains.
— 3e : Goût des sciences occultes et dangers en voyage.
— 4e : Pauvreté ou détresse à la fin de la vie.
— 5e : Mort d'enfants ou perte de fortune par jeu ou par spéculations.
— 6e : Longues et dangereuses maladies, ennuis causés par les inférieurs.
— 7e : Procès, banqueroute, divorce.
— 8e : Perte d'héritages ou de biens dotaux.
— 9e : Amour des sciences occultes et périls en voyage.
— 10e : Scandale, disgrâce, ruine.
— 11e : Ruine causée par les amis.
— 12e : Procès causés par des ennemis secrets, accusations criminelles, prisons.

Uranus en bon aspect avec Saturne revêt une signification favorable d'après la spécification des différentes maisons du thème, mais elle est de peu d'effet ou de légère importance.

♅ en ☌ ou bons aspects tels que ⊻, ✡, △, 104° et autre ou en parallèle de déclinaison avec Jupiter signifie:

En maison 1re : heureuse influence sur le caractère ou sur la vie du sujet.
— 2e, 4e, ou 8e: Fortune, héritages, successions.
— 7e, 10e, 11e: Mariage riche, associations favorables, protections, emplois importants dans la Religion, l'État, les sciences ou les arts.

Uranus en mauvais aspect avec Jupiter signifiera tout le contraire.

— ♅ en bon aspect avec Mars fait le sujet courageux, confiant en soi-même et audacieux.

En conjonction ou mauvais aspect avec Mars :

Dans la maison 1re: Il rend le sujet méchant, turbulent, querelleur, batailleur et sanguinaire.
— 2e: Il indique mauvaises spéculations.
— 3e: Dangers en voyages.
— 4e: Perte d'héritages ou de propriétés.
— 5e: Spéculations hasardeuses, mort d'enfants.
— 6e: Il est préjudiciable à la santé.
— 7e: Mauvais ménage, séparation, mauvaises associations.
— 8e: Procès ruineux pour héritage, dangers pour la vie du sujet.
— 9e: Accidents en voyage.
— 10e: Perte de crédit ou de position.
— 11e: Ennuis, embarras causés par les amis.
— 12e: Danger de blessures ou d'emprisonnement.

♅ en bon aspect avec le Soleil présage d'étranges vicissitudes, des succès toujours suivis de revers ; il élève aux emplois publics mais cause toujours la disgrâce.

En nativité féminine ces aspects rendent le mariage peu heureux en causant des liaisons illicites. Il en de même des mauvais aspects d'Uranus au Soleil, mais alors la signification en est plus accentuée :

En maison 1re : Caractère orgueilleux, curieux des honneurs, des distinctions.
— 2e : Gains suivis de pertes d'argent, situation pécuniaire sujette à des fluctuations constantes.
— 3e : Alternatives de chance et d'insuccès dans les

voyages, dans les œuvres littéraires ou dans les relations.

En maison 4ᵉ : Aisance et indépendance possible si Uranus se trouve placé sous les bons rayons du dominateur de cette maison.

— 5ᵉ : Mauvais présages pour la vie des enfants ou pour les affaires de bourse.

— 6ᵉ : Y étant bien disposé, profits et gains pour le moyen des inférieurs des oncles ou tantes du Sujet. Mal disposé, il influence l'état de la santé.

— 7ᵉ : Y affligeant le Soleil, il cause beaucoup d'ennuis dans le mariage ou les choses concernant cette maison.

— 8ᵉ : Legs et successions provenant du conjoint.

— 9ᵉ : Succès dans les études ou les voyages.

— 10ᵉ : succès dans la profession ou dans les emplois publics en réservant toujours au sujet quelque surprise.

— 11ᵉ : Amis élevés et puissants.

— 12ᵉ : Troubles, chagrins, embarras suscités par des personnes jalouses, fortune compromise.

Remarque. — Il ne faut pas oublier que les significations attribuées à Uranus en bon ou en mauvais aspect avec le Soleil et étant placé en maison Xᵉ se rapporteront également à Uranus placé en maison X et se trouvant en aspect avec le Soleil. Ces significations sont réciproques pour toutes les planètes.

Par exemple : le Soleil se trouvant placé dans le milieu du Ciel, en trigone avec Uranus situé en 7ᵉ maison, il faudra interpréter ainsi cet aspect : le sujet sera élevé soudainement, sans s'y attendre, à une haute fonction publique.

Uranus étant placé dans le milieu du Ciel et en trigone avec le Soleil situé en 7ᵉ maison, l'interprétation sera la même ; il n'y aura de différence que dans les moyens employés pour faire arriver le sujet à la position promise et qui sont indiqués par la spécification particulière des maisons de l'horoscope. Ainsi dans notre exemple, Uranus placé dans la 10ᵉ maison indique que le sujet sera élevé à la dignité par des personnages puissants, tandis que, placé dans la 7ᵉ maison, Uranus présagera que le sujet parviendra à une haute situation par le moyen d'un mariage ou par l'influence de la famille de sa femme.

♅ en bon aspect avec Vénus, c'est-à-dire en ☌ ; parallèle, ✶ ou △, présage succès en amour et souvent liaisons illicites après le mariage ou amourettes avant le mariage, selon que l'aspect est appli-

quant ou défluent. Dans les nativités masculines, tous les aspects entre Uranus et Vénus produisent de violents attachements et des relations d'adultère.

Les bons aspects de Vénus avec Uranus indiquent encore que le sujet acquerra une certaine notoriété dans la musique, le théâtre ou les beaux-arts surtout si ces configurations se passent dans la 1re, la 3e, la 5e ou la 9e maison.

— Uranus se trouvant en conjonction, parallèle, sextile ou trigone avec Mercure, donne au sujet l'amour des études scientifiques et des inventions, un esprit didactique et un jugement profond avec des goûts et des idées originales. Le sujet rencontrera beaucoup de succès dans ses études et ses recherches.

Ces configurations de Mercure avec Uranus se produisant dans les 1re, 3e et 9e maisons surtout, sont très puissantes et font généralement les astrologues, les savants en occultisme, les ingénieurs, les électriciens.

Quand Mercure et Uranus sont en mauvais aspect, ils donnent au sujet un esprit rusé, malicieux, sarcastique, tourné au mal, employant ses connaissances scientifiques à inventer de meurtriers engins.

♅ se trouvant en mauvais aspect avec la Lune possède une influence maligne sur le mariage et cause la mésintelligence entre époux, l'adultère, le divorce. Ces aspects annoncent également beaucoup de voyages, de changements de résidence et mauvaise fortune.

Les bons aspects entre la Lune et Uranus produisent des liaisons coupables, sans causer toujours le divorce entre les conjoints.

Quand ces configurations ont lieu dans la 1re, la 2e ou la 3e maison, elles agissent plutôt sur l'esprit et donnent au sujet le goût des voyages, de la lecture des romans ou celui de l'étude des sciences curieuses.

Des aspects de Saturne avec les autres planètes.

Saturne en ☌, ✶ △ ou parallèle avec Jupiter présage une grande fortune en numéraire, terres ou édifices par suite d'héritage, de dons ou de mariage, selon la signification des maisons occupées par ces planètes et à la condition que Mars ne leur jette point un regard défavorable. Si Jupiter était seigneur de la 2e maison, le sujet accroîtrait ses richesses par son industrie ou par des entreprises heureuses. Si Jupiter était maître de la 5e maison ou de la 7e, la fortune proviendrait de spéculations chanceuses à la Bourse

ou théâtrales ou bien d'un mariage ou d'associations commerciales.

Dans la 10e maison ces aspects promettent honneur, crédit, élévation sociale ; dans la 9e, dignités ecclésiastiques ou fortune par voyages ou commerce exercé en pays éloignés.

Saturne en mauvais aspect avec Jupiter annonce tout le contraire, pertes d'argent ou de propriétés par spéculations, par procès. L'opposition de Saturne et de Jupiter pronostique toujours une longue série de troubles et de tribulations.

Si cette opposition a lieu dans l'Ascendant occupé par Saturne et la 7e maison occupée par Jupiter, le sujet pourra vivre assez heureux passé l'âge de 30 ans et mener une existence paisible jusqu'à la fin de ses jours.

— Saturne en ☌ ou Par. ∠, □, ▭ avec Mars est très pernicieux au sujet qu'il rend violent, déshonnête, quelquefois même meurtrier et qu'il menace de prison, principalement dans les maisons 1re 3e 9e et 10e. Si Saturne est oriental, il produit des contusions, des meurtrissures, des blessures et des chutes mortelles.

L'opposition de Saturne et de Mars est aussi mauvaise ; elle menace le sujet de maladies violentes, blessures par ruine d'édifice, d'asphyxie par eau ou par gaz délétères.

— Saturne en bon aspect avec Mars, fait le sujet ferme de caractère, prudent, persévérant, courageux ; il le rend excellent soldat, lui procure des distinctions et le fera survivre à ses frères.

— Saturne en conjonction ou mauvais aspect avec le Soleil, débilite la constitution et la santé, surtout si l'un ou l'autre est occidental ; il provoque des maladies spécifiées par les signes du Zodiaque qu'il occupe avec le Soleil, et qui deviendront plus dangereuses en nativité nocturne.

Par ces mauvaises configurations, il cause au sujet des chagrins, des vexations, des tribulations, des pertes de fortune ou de position, à moins que Jupiter ou Vénus n'interviennent par quelques bons rayons.

Dans les horoscopes féminins, Saturne affligeant le Soleil empêchera le mariage ou le retardera jusqu'à un âge avancé, selon la nature du signe où il sera, c'est-à-dire selon que le signe sera stérile ou fertile. Il indique également que le mari mourra le premier et placé dans les signes doubles il présagera deux ou trois mariages qui ne procureront au sujet que peu de félicité domestique.

Saturne en bon aspect avec le Soleil signifie succès, honneurs, réputation, richesses.

Dans les nativités féminines, ainsi disposé, il annonce mariage tardif ou avec des hommes plus âgés et riches si Saturne se rencontre dans ses signes ♎, ♒ ou ♑. Il promet toutefois peu de bonheur en ménage.

Saturne en conjonction, parallèle, ou mauvais aspect avec Vénus présage beaucoup de malchance ou de désappointements en amour, préjudices causés par les femmes, principalement en 2e ou 5e maison, dépenses en luxe et en débauche; en 7e maison mariage malheureux.

La conjonction de ces deux planètes signifie, d'après certains auteurs, que le sujet épousera une veuve qui ne lui donnera point d'enfant mâle.

Le quadrat ou l'opposition rendent le sujet vicieux dans ses mœurs, lui donne des habitudes dépravées et un caractère dissimulé. Ceci s'applique surtout aux horoscopes masculins.

Toutes ces significations seront adoucies si Vénus, dans le thème, se trouve élevée sur Saturne, c'est-à-dire placée près du méridien supérieur.

Saturne en bon aspect avec Vénus, accorde au sujet la modestie, un esprit poétique, une grande imagination, des habitudes chastes, surtout à la femme, lorsque ces aspects ont lieu en 3e, 4e, 10e ou 1re maison. Ils dénotent également un profond attachement pour la famille et indiquent que le sujet ne se mariera guère qu'après 30 ans.

— Saturne en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mercure fait le sujet malin, trompeur, menteur, peu honnête et souvent ivrogne.

Placé dans la 3e ou 9e maison, il indique amour des sciences et des lettres, mais avec peu de succès dans ces études.

L'opposition et les quadrats de ces planètes causent toujours une difficulté ou bien un défaut dans l'élocution ou la parole.

Saturne en bon aspect avec Mercure donne un caractère prudent, persévérant, méditatif et un bon jugement ; il fera le sujet habile dans les sciences, les lettres on les mathématiques d'après les maisons ou les signes que ces deux planètes occuperont.

— Saturne en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec la Lune indique dans l'Ascendant que le sujet sera pauvre, vagabond, misérable, abandonné des siens. Ces aspects dans les Nativités ont, d'après les maisons du thème occupées par ces deux planètes, une influence considérable sur le succès, la prospérité et le bonheur dans la vie ainsi que sur la santé. Ils signifient :

Dans la maison 2e : Manque continuel d'argent, dettes criardes, pertes de gains.

— 3e : Caractère sournois entêté, des voyages peu profitables, accidents, querelles avec la famille.

— 4e : Perte de biens, une fin d'existence malheureuse et misérable.

Dans la maison 5e : Mauvaises spéculations, maladies ou mort des enfants.

— 6e : Santé débile, préjudices causés par les inférieurs. Dans cette maison les mauvais aspects de Saturne à la Lune sont surtout préjudiciables à la santé pour les femmes.

— 7e : En nativité masculine, prompte mort de la femme et d'ordinaire mariage peu heureux, mauvais succès dans les affaires publiques ou commerciales.

— 8e : Ennuis à propos d'héritage, pauvreté de la femme, danger de mort par eau si la Lune est en signe de cette triplicité.

— 9e : Voyages désastreux, danger de mort dans une traversée si la Lune se trouve en signe d'eau.

— 10e : Ennuis, difficultés, embarras à propos de la position, discrédit, mauvaise santé ou mort de la mère.

— 11e : Faux amis, ruine des projets et des espérances.

— 12e: Beaucoup d'épreuves, de chagrins, accusations et péril d'emprisonnement ou d'internement dans un asile.

Saturne en bon aspect avec la Lune rend le sujet patient, persévérant, sérieux et économe ; il lui présage fortune par sa propre modestie ou par une grande économie, faveurs de gens haut placés, et accorde une santé florissante, surtout en nativité féminine.

Des aspects de Jupiter avec les autres planètes.

Jupiter en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mars, annonce une générosité excessive, prodigalité, dissipation du patrimoine. Le sujet sera indiscret, autoritaire et souvent ingrat envers ses amis ; il perdra beaucoup d'argent au jeu ou en mauvaises spéculations, pourra courir le danger d'être blessé ou de périr par le feu ou par explosion.

Ces aspects tombant sur la 5e maison causeront la mort des enfants.

Jupiter en bon aspect avec Mars, signifie honneurs, crédit, emplois importants, haute fonction publique ; il promet aussi, étant ainsi disposé, heureuse fortune, beau mariage, réussite dans les entreprises, et cela, en raison des maisons du thème que ces deux planètes occuperont.

Il est à remarquer que les bons aspects de Mars à Jupiter ne causent jamais une grande richesse. Si ces configurations frappent les maisons 1re, 3e ou 9e elles influenceront le caractère et rendront le sujet courtois, bon, généreux et obligeant tout le monde.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec le Soleil, promet une vie longue et heureuse, fortune, élévation dans le monde, richesses, voyages profitables, spéculations avantageuses, mariage fortuné, succès dans les lettres ou les sciences ou dans la religion, hautes fonctions publiques, amis puissants, santé florissante. Toutefois la conjonction du Soleil avec Jupiter donne une tendance à l'apoplexie qui pourra causer la mort du sujet.

Jupiter en mauvais aspect avec le Soleil, produit un caractère vaniteux, prodigue, extravagant. Ces aspects causent les maladies du sang, perte de position, de nombreux procès et font que le sujet dissipera sa fortune en folles dépenses et en plaisirs et qu'il finira ses jours dans une situation voisine de la misère. En horoscope féminin, ces configurations donneront un mari pourvu des meilleures qualités du cœur et de l'esprit mais peu favorisé des dons de la fortune.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec Vénus, fait la personne aimable, honnête, obligeante et vertueuse ; il lui accorde le succès dons ses entreprises, l'amour du luxe et de la parure et lui procure la fortune par un beau mariage par la faveur ou la protection de femmes riches et influentes.

Jupiter en mauvais aspect avec Vénus, donne au sujet un caractère vaniteux et orgueilleux, enclin à la vie licencieuse et dissipée; il lui fera follement dépenser ses deniers avec les demi-mondaines.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec Mercure rend le sujet franc, généreux, doué d'une vive pénétration d'esprit et d'un solide jugement. Ces aspects présageront succès dans la littérature, les beaux-arts ou les sciences, dans la 2e, 3e ou 9e maison ; ils indiqueront dans la 7e ou la 10e maison un emploi ou une fonction publique, artistique, scientifique ou littéraire.

Jupiter en mauvais aspects avec Mercure produira un caractère tout à fait opposé, au précédent et dénotera insuccès dans les études et les carrières indiquées ci-dessus.

Jupiter en conjonction ou bon aspect avec la Lune, annonce une grande prospérité dans la vie, une heureuse fortune, un mariage heureux, une bonne santé,une existence pleine de bien-être.

Ces aspects tombant dans une maison quelconque de l'horoscope y apportent le succès dans les choses spécifiées par cette maison.

Jupiter en mauvais aspect avec la Lune est très pernicieux à la santé en causant des affections du foie et de l'estomac ; il est aussi très préjudiciable à la fortune du sujet.

Des aspects de Mars avec les autres planètes.

La conjonction, le parallèle et les mauvais aspects de Mars avec le Soleil présagent une grande tendance aux accidents et à la mort violente, perte ou blessure de l'œil droit, perte ou dissipation de fortune ou de patrimoine et courte vie au père du sujet.

La conjonction du Soleil et de Mars donne aussi une grande témérité qui rend le sujet imprudent et entêté, le fait s'exposer aux dangers, spéculer sans prudence. Cette configuration accorde une solide constitution, mais cause les fièvres et les inflammations.

L'opposition est le plus magique de tous les mauvais aspects entre ces deux planètes qui pervertissent toutes les significations des maisons de l'horoscope.

Les mauvaises familiarités de Mars avec le Soleil se passant dans l'Ascendant, dans la IIe ou la IXe maison influent aussi sur le caractère qu'elles rendent violent, intrépide déterminé, mais pourtant généreux ; elles accordent une santé robuste et l'inclination à l'ivrognerie.

Dans les nativités féminines ces aspects sont d'influence malheureuse en dénotant un mauvais mariage, un mari brutal et vicieux.

Le Soleil blessé par les rayons de Mars, de Saturne ou d'Uranus indique la mort subite du mari.

— Mars en conjonction ou mauvais aspect avec Vénus produit dans les nativités la débauche, l'ivrognerie, l'adultère, la dissipation de la fortune. Ces configurations sont très funestes dans les Ire, IIe, IIIe, VIIe IXe et Xe maisons.

— Mars en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mercure rend l'imagination vive, l'esprit sarcastique, enclin à la colère, à la fourberie et au mensonge. Le sujet possédera un bon jugement, une grande habileté pour les métiers manuels, une adresse merveilleuse.

— Mars en bon aspect avec Mercure confère au sujet une intelligence vive, une grande pénétration, un jugement sûr et prompt, un esprit déductif ; il en fera un mathématicien, un ingénieur ou un chimiste.

— Mars en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec la Lune, fait le caractère turbulent, entêté, irascible, indiscret, enclin à la luxure, dépensier, désordonné et médisant.

Ces aspects peuvent causer une mort violente, particulièrement quand Mars est placé dans la partie supérieure du thème ; soit par accident, soit par le fer ou le feu, soit par chute, blessure ou ruine d'édifice, soit par apoplexie.

En horoscope masculin ces mêmes familiarités annoncent un

mariage peu heureux, beaucoup d'ennuis et d'embarras en ménage ou causé par les femmes.

En horoscope féminin elles ont une influence fâcheuse sur la santé ainsi que sur la fortune.

— Mars en bon aspect avec la Lune est plus bénéfique ; il rend le sujet bon, patient, prévoyant et capable d'acquérir une honnête aisance par lui-même. De plus il présage pour les femmes une excellente santé et fait le caractère prudent et sérieux.

Ces bons aspects produisent toujours d'heureux présages selon la nature des maisons où les planètes se trouvent :

En 1re maison : Succès dans la vie ;
— 2e — Gains ou richesse procurés au sujet par sa propre industrie ;
— 3e — Voyages profitables ; gains par un emploi ayant rapport avec les belles-lettres ou l'étude ;
— 4e — Vieillesse aisée et paisible ;
— 5e — Succès dans les spéculations ;
— 6e — Santé robuste, fortune par le placement d'employés ou le commerce des petits animaux domestiques ;
— 7e — Aisance par mariage, par association commerciale ou par emploi public ;
— 8e — Bien-être par mariage ou successions ;
— 9e — Fortune par les lettres ou les sciences, ou voyages heureux à l'étranger ;
— 10e — Profession lucrative, métier rémunérateur ;
— 11e — Réussite par projets accomplis ou par amis utiles et fidèles ;
— 12e — Succès et bonheur dans la vie.

Des aspects du Soleil avec les autres planètes.

Le Soleil en conjonction, parallèle, sextile et bon aspect avec Vénus, fait aimer la société des femmes, la danse, le chant, la musique, les bijoux et la toilette. Ces aspects ayant lieu dans les signes du Cancer et du Scorpion donnent le goût des plaisirs sensuels et des compagnies joyeuses.

Ces configurations pronostiquent en 2e et 5e maisons, dissipation de fortune par les femmes et les plaisirs ; en 7e maison, mariage heureux ou succès dans l'emploi, la profession ou les procès que le sujet pourra entreprendre ; en 10e ou en 4e maison, réussite dans les professions se rapportant principalement au luxe, à la parure, à la danse, au chant ou à la musique...

N. B. — Vénus ne s'éloignant jamais du Soleil que de 48°, ne peut former avec lui que la conjonction, le semi-sextile, le semi-carré, avec le parallèle de déclinaison.

Le Soleil en conjonction ou parallèle avec Mercure, pronostique : sagesse, science, érudition, habileté pour les affaires. L'esprit est néanmoins superficiel et peu enclin aux études sérieuses et profondes; le sujet verra plutôt les détails que le fond des choses.

Ces significations s'appliquent surtout à la 1re, la 3e, 9e et 10e maison, et donneront à la personne le goût de la littérature, l'inclination à la poésie. Dans le signe mystérieux du Scorpion, ces aspects feront du sujet un médecin, un chimiste, un occultiste.

N. B. — Mercure ne s'éloignant jamais du Soleil de plus de 28°, ne peut, par conséquent, être avec lui qu'en conjonction ou en parallèle de déclinaison.

Le Soleil en mauvais aspect avec la Lune indique une constitution sujette aux maladies et une faiblesse de la vue, surtout si la Lune est placée, dans la 7e maison, près des Pléiades ou d'une Nébuleuse.

Mars en mauvais aspect avec la Lune, produit aussi les affections de la vue.

Avec ces mauvaises configurations du Soleil et de la Lune le sujet éprouvera de continuels embarras d'argent et rencontrera de nombreux obstacles dans la carrière qu'il choisira, des difficultés incessantes qui entraveront son succès. Il sera peu heureux dans ses spéculations et éprouvera de nombreux ennuis causés par les femmes..

Des aspects de Vénus avec les autres planètes.

Vénus en bon aspect, conjonction ou parallèle avec Mercure, accorde au sujet l'imagination, la gaîté de caractère avec le goût des beaux-arts et des sciences d'agrément.

Dans l'Ascendant, la IIIe ou la IVe et la Xe maison, ces configurations heureuses font du sujet un poète, un musicien, un professeur d'art ou un acteur; elles sont favorables dans toutes les maisons de l'horoscope.

N. B. — Ces deux planètes ne sont jamais distantes l'une de l'autre de plus de 76° et, par conséquent, ne peuvent former entre elles que la conjonction, le parallèle, le semi-sextile ou le semi-carré et le sextile, aspects bénéfiques.

— Vénus en conjonction ou en bon aspect avec la Lune est défavorable à toutes les significations des maisons de l'horoscope. Elle rend le sujet sensuel, insouciant, peu soigneux, grossier et peu chanceux, à moins qu'un bon aspect de Jupiter n'intervienne.

En nativité féminine les mauvais aspects de la Lune et de Vénus affaiblissent la santé, en causant une menstruation trop abondante.

Des aspects de Mercure avec les autres planètes

— Mercure en conjonction ou en bon aspect avec la Lune indique un esprit vif, adroit, doué de pénétration et de sagacité, surtout dans les signes d'air, ainsi qu'une grande facilité pour l'étude des langues vivantes.

— Mercure en mauvais aspect avec la Lune rend le caractère changeant fantasque, turbulent et un peu prétentieux, tout en conservant à l'aspect les qualités précédemment déterminées par les bonnes configurations de ces deux planètes.

LIVRE V

CHAPITRE VI

DES SIGNIFICATIONS DES PLANÈTES MAITRESSES DES DIFFÉRENTES MAISONS DU THÈME NATAL D'APRÈS LEUR POSITION DANS CHACUNE DES DOUZE MAISONS.

Du maître de l'Ascendant placé dans les douze maisons de l'horoscope

Le maître de l'Ascendant ou autrement dit la planète gouvernant le signe placé sur la pointe de l'Orient, signifie, étant placé dans la Ire maison: vie longue et heureuse, succès, honneurs et considération si, bien entendu, il se trouve en bon aspect avec les luminaires ou avec les bénéfiques, car s'il était mal dignifié il pronostiquerait tout le contraire.

— Dans la IIe maison: gains, succès et richesses par la propre industrie du sujet;

— Dans la IIIe maison: nombreux déplacements ou voyages profitables, exempts d'accidents; bonne entente avec la famille.

— Dans la IVe maison : riche patrimoine, maisons, propriétés, mines, plantations...

— Dans la Ve maison : plaisirs, enfants, gains par spéculations heureuses.

— Dans la VIe maison : maladies légères ou graves selon la disposition du maître de l'Ascendant et les aspects qu'il reçoit.

— Dans la VIIe maison : le sujet aura beaucoup d'ennuis, d'ennemis, d'obstacles à surmonter et se nuira à lui-même.

— Dans la VIIIe maison : héritages, dons, fortune par mariage, vie peu longue, quelquefois suicide.

— Dans la IXe maison : amour des lettres ou des sciences, désir de s'instruire, voyages heureux et profitables à l'étranger.

— Dans la Xe maison : réussite, succès, honneurs dus à un réel mérite.

— Dans la XIe maison : amis nombreux et serviables.

— Dans la XIIe maison : beaucoup de peines et de traverses ; danger d'emprisonnement si ce seigneur est maléficié.

Du maître de la seconde maison

— Dans l'Ascendant : succès dans les entreprises :

— Dans la IIe maison : fortune facilement acquise.

— Dans la IIIe maison : aisance due à la famille et aux relations et gains par voyages heureux.

— Dans la IVe maison : riche patrimoine.

— Dans la Ve maison : succès dans les affaires de bourse ou de banque, de théâtre.

— Dans la VIe maison : fortune dans l'élevage ou le commerce des petits animaux domestiques ou provenant des oncles ou des tantes.

— Dans la VIIe maison : richesse par mariage, par procès, par entreprises commerciales.

— Dans la VIIIe maison : successions ou biens par mariage.

— Dans la IXe maison : richesse par les lettres ou les sciences, les emplois touchant à la religion ou par voyages à l'étranger.

— Dans la Xe maison : Position ou profession profitable.

— Dans la XIe maison : gains obtenus par l'influence ou l'entremise d'amis.

— Dans la XIIe maison : perte d'argent ou de biens ou richesse acquise par l'exploitation de grands animaux, comme bœufs, chevaux, ou dans l'exhibition d'une ménagerie. Il faut toujours dans l'interprétation tenir compte de la force ou de la débilité du significateur.

Du maître de la troisième maison.

Dans la Ire maison du thème, plaisirs et profits par voyages découvertes ou inventions.

— Dans la IIe maison : fortune par voyages.

— Dans la IIIe maison : accord avec la famille et voyages avantageux.

— Dans la IVe maison : voyages au sujet de successions ou d'héritages dans le pays du père.

— Dans la Ve maison: voyages de plaisir ou d'agrément ou pour cause d'argent.

— Dans la VIe maison: maladies contractées en voyage ou cure dans une ville d'eau.

— Dans la VIIe maison: mariage avec une personne n'habitant pas la résidence du sujet, ou mariage à la suite de voyage ; argent ou valeurs dérobées par des voleurs ou perdues dans le cours d'un voyage, si la planète se trouve mal disposée.

— Dans la VIIIe maison : accidents, danger pour la vie ou péril de mort en voyage ou voyage occasionné par un décès dans la famille.

— Dans la IXe maison : les frères ou sœurs du sujet quitteront leur pays natal et iront s'établir et se marier en pays étranger. Le maître de la IIIe maison placé dans la IXe donne aussi le goût des voyages dans le but de s'instruire ou d'évangéliser.

— Dans la Xe maison: voyages de grande importance ayant trait à la position ou au crédit du sujet.

— Dans la XIe maison : voyages ayant pour but d'améliorer la position, rencontre fortuite d'amis puissants.

— Dans la XIIe maison: voyages malheureux ou onéreux, danger d'emprisonnement.

Mais pourtant le maître de la IIIe maison bien disposé ou dignifié signifie dans la XIIe maison, voyages pour l'exploitation de grands animaux sauvages ou domestiques.

Du maître de la quatrième maison.

Dans l'ascendant : héritages importants en biens ou en propriétés immobilières.

— Dans la IIe maison : rentes ou pensions servies au sujet par la famille ou fortune par suite d'achat de terrains.

— Dans la IIIe maison: fortune par voyages ou par suite du décès des pères.

— Dans la IVe maison: longue vie au père du sujet et riche patrimoine.

— Dans la Ve maison, la fortune du sujet passera à ses enfants, mais si le seigneur de la IVe est en mauvais aspect avec le maître de la Ve ou s'il était affligé dans cette maison, les enfants ne jouiront point de l'héritage ou de la fortune de leurs parents et vivront dans la misère.

— Dans la VIe maison: grands bénéfices acquis dans l'art de soigner ou de guérir les maladies.

— Dans la VIIe maison: richesse par mariage.

— Dans la VIIIe maison: aisance par donations ou testaments.

— Dans la IXe maison: fortune par trafic, négoce, par les sciences ou par un commerce touchant à la religion.

— Dans la Xe maison: importantes et lucratives fonctions, comme directeur de domaines, administrateur de propriétés.

— Dans la XIe maison: aisance procurée par l'aide ou le secours d'amis.

— Dans la XIIe maison : fortune acquise par le commerce d'animaux, par le fermage de propriétés ou par la direction de maisons de santé ou d'asiles.

(*à suivre*)

E. VÉNUS.

PARTIE TECHNIQUE

DIRECTIONS ASTROLOGIQUES

Des recherches qui n'avaient trait qu'indirectement aux directions astrologiques ayant fait apparaître de curieuses relations, des investigations furent poussées plus avant dans le sens que ces relations indiquaient. Elles donnèrent des résultats inattendus, dignes d'attention, qui se répétèrent à chaque investigation nouvelle, et ce qui, tout d'abord, semblait n'être qu'une simple coïncidence prit l'allure d'une loi naturelle. Quelques thèmes de nativité furent examinés ; tous donnèrent lieu à des concordances remarquables dont les éléments paraissent assez intéressants pour être communiqués et pour motiver des vérifications plus étendues.

Des explications préalables sont indispensables pour faire connaître le mécanisme et surtout l'unité du système qui s'est indiqué pour ainsi dire automatiquement, dans des recherches empiriques que ne précédait aucune donnée théorique. On ne s'étonnera pas que l'auteur soit obligé d'émettre une série de conceptions hypothétiques, et forcément incomplètes ; elles ont spécialement pour but de faire concevoir *l'unité* du système; on pourra faire bon marché des hypothèses dès que ce but sera atteint ; l'essentiel sera, la clef étant connue, que l'on examine les faits communiqués à l'appui pour voir si les investigations méritent d'être poursuivies dans le sens proposé.

Hypothèses préliminaires sur la localisation des influences zodiacales.

On considère généralement ces influences comme des radiations provenant des profondeurs de l'espace indéfini, sans rechercher quels peuvent être leurs points d'attache. Les difficultés de ce problème font qu'on le délaisse en se bornant à des hypothèses

indécises qui donnent une forte prise à la critique. Ne serait-il pas possible d'en rassembler les données dans une formule simple plus accessible au raisonnement et peut-être aussi à l'expérimentation?

Quand on étudie le zodiaque tel qu'on l'envisage en astrologie géocentrique, on est tout d'abord porté à le considérer comme s'appliquant au système solaire entier ; on suppose, par exemple, que ce cercle zodiacal circonscrit à la fois la Terre et les autres planètes. Un examen plus attentif de la question contredit cette supposition.

Étant donné qu'on prend pour base des signes zodiacaux le point équinoxial du printemps et qu'en raison du mouvement de précession des équinoxes, ce point se déplace constamment, il en résulte :

1° Que les localisations des signes zodiacaux varient sans cesse dans l'espace, bien que très lentement ;

2° Que le mouvement de précession des équinoxes, cause de ce déplacement étant particulier à la Terre, on est conduit à cette constatation que le mouvement propre de la Terre est le *régulateur* de la localisation du zodiaque, que cette planète semble entraîner avec elle dans son mouvement *d'oscillation*, comme s'il lui appartenait ; ce qui revient à dire que le zodiaque ainsi envisagé est un zodiaque terrestre et non un zodiaque universel pouvant s'appliquer à tout le système solaire.

Ne semble-t-il pas que l'on doive revenir par la logique des faits à la théorie des anciens astrologues, non plus en considérant la Terre comme l'élément central de l'univers, mais simplement comme le centre d'un zodiaque qui lui est propre et qui n'est peut-être autre chose qu'un courant biologique existant dans son atmosphère astro-magnétique, réceptrice des radiations planétaires extérieures ? (première hypothèse).

Une autre considération vient encore donner du poids à cette remarque.

Supposons qu'on ait à déterminer pour chacune des planètes du système solaire le cercle zodiacal vu de ces planètes, en prenant pour base, comme on le fait pour la Terre, le point équinoxial du printemps particulier à chaque planète, on obtiendrait autant de délimitations différentes qu'il y a de planètes ; ce qui équivaut à dire que chaque planète a son zodiaque propre. On conçoit en même temps pour le système solaire entier un zodiaque collectif englobant tous les autres, comme le principe particulier à une fonction enveloppe les organes contingents attachés à cette fonction. Ce zodiaque collectif serait à considérer plus spécialement en astrologie héliocentrique.

Examinons maintenant la même question à un autre point de vue.

On lit dans la *Science astrale*, première année, page 40 :

« Tout être a son atmosphère l'entourant comme un noyau gros-
« sier ; tout individu a son *aura* de matière subtile qui le pénètre
« et l'enveloppe ; il est donc capable de recevoir les vibrations de
« la matière éthérée et d'en être influencé consciemment ou non,
« selon son développement, mais inévitablement. »

Ainsi tout individu a une aura impressionnable; on pourrait dire d'une manière encore plus générale qu'il en est de même pour tout centre d'activité et que, par suite, chaque planète isolément et le système solaire tout entier, comme unité collective, doivent avoir chacun son aura, l'aura du système solaire ayant pour centre le soleil et chaque planète étant le centre de sa propre aura.

Tous les chercheurs connaissent les expériences de Reichenbach et celles plus récentes et considérablement plus développées de M. H. Durville sur les auras des corps terrestres, minéraux, végétaux, animaux.

D'après ces savants expérimentateurs, les auras qui enveloppent les corps sont colorées et différenciées autour de leur centre d'après certaines lois de polarisation qui semblent dépendre à la fois de la nature des corps, de leur forme, de leur orientation par rapport aux pôles et à l'équateur terrestres, et aussi de leur position dans le sens vertical ou horizontal. En général:

Dans les corps *non polarisés* — ou à polarisation libre — comme une tige de fer non aimantée, les colorations sont régies par l'orientation, c'est-à-dire qu'une couleur donnée se montre toujours dans la même direction, quelle que soit la partie du corps placée dans cette direction.

Au contraire, dans les corps *polarisés* — ou à polarisation commandée — tels qu'un barreau magnétique, une pile électrique, les végétaux, les animaux, — les couleurs de l'aura dépendent des pôles, de telle sorte que le même pôle produit les mêmes colorations quelle que soit son orientation. Cependant dans ce dernier cas, si l'aura est dérivée par un corps non polarisé, elle redevient soumise à l'orientation et ses colorations prennent les mêmes directions que si elles s'étaient directement développées dans le corps non polarisé.

Voici une expérience empruntée au traité de *Physique magnétique* (1) de M. Durville qui fait ressortir cette dernière particularité :

« En plaçant sur les pôles de l'aimant un cornet de carton coupé

(1) Tome II, pages 306 à 309.

vers la partie la plus étroite pour laisser une ouverture de cinq à 6 centimètres de diamètre, les deux faisceaux se réunissent en un seul et les rayons de différentes couleurs observés dans les faisceaux séparés se rangent dans un ordre déterminé, invariable par rapport aux différents points de l'horizon.

« En plaçant une plaque dans la colonne lumineuse, elle s'illumine dans toute son étendue, et la circonférence brille d'un éclat beaucoup plus vif. Le violet apparaît au nord-est, l'indigo au nord-nord-est, et ainsi de suite. En tournant lentement la plaque, on voit les couleurs onduler légèrement, attirées d'abord dans le sens du mouvement, puis elles reprennent leurs places respectives sans qu'on puisse les déplacer de plus de 5 à 6 degrés. »

Voici encore une indication empruntée à Reichenbach, cet opérateur s'étant servi d'une sphère métallique creuse traversée par un électro-aimant :

... Les fuseaux sphériques présentaient sur *toute la phériphérie* les couleurs de l'arc-en-ciel que nous avons vues tout à l'heure autour du disque ; rouges au sud ; orangées au sud-ouest, jaunes à l'ouest, vertes au nord-ouest, bleues au nord, puis violettes ; tout cela avec les graduations les plus délicates ; enfin l'est entier était gris (1).

Cette dernière relation ne dit pas si les couleurs de l'aura conservent leurs positions par rapport à l'horizon quand on fait tourner la sphère autour de son axe polaire — celui de l'électro-aimant intérieur — il est présumable que les choses doivent se passer dans ce cas comme dans l'exemple du disque et que la sphère venant à tourner autour de son axe polaire, son aura ne participe pas au mouvement de rotation. Mais si on déplace la *ligne des pôles*, l'aura de la sphère doit suivre ce mouvement, comme on le constate pour l'aura d'un aimant quand on déplace ses pôles.

En appliquant par analogie aux auras planétaires les données qui précèdent, on est assez fondé à formuler l'hypothèse suivante :

Les auras qui enveloppent les planètes possèdent des colorations variées et, conséquemment, des propriétés différentes dans leurs diverses parties, selon les positions que ces parties occupent par rapport aux pôles de la planète et à un principe d'orientation qui doit avoir son siège dans les pôles du système solaire. Par suite, le plan de l'écliptique pour une planète considérée coupant l'aura de cette planète doit déterminer une section présentant des particularités analogues à celles d'un Zodiaque, c'est-à-dire un cercle polarisé et différencié autour de son centre.

---

(1) *Le fluide des magnétiseurs*, cité dans la *Physique magnétique* de M. Durville, p. 322.

S'il était rationnel d'attribuer à l'aura planétaire les propriétés du Zodiaque, les interprétations astrologiques dérivées du système courant seraient à modifier dans leurs formes, mais les conséquences resteraient identiques. Par exemple, au lieu de dire qu'une planète est située dans tel ou tel signe zodiacal et sous la domination, de ce signe, c'est-à-dire combine ses rayons avec les propriétés du signe, on devrait traduire ainsi le même fait : les rayons incidents d'une planète frappant une région déterminée de l'aura d'une autre planète combinent leurs propriétés avec celles particulières à la région de l'aura qui les reçoit et la répercussion s'en fait sentir dans tous les éléments de la planète réceptrice, de la même manière qu'un état vibratoire affectant un organe d'un être vivant se répercute dans l'organisme de cet être, avec une modalité dépendant à la fois de la nature de l'organe affecté et de la cause incitatrice.

En considérant d'autre part que l'aura planétaire n'est pas entraînée par le mouvement de *rotation* de la planète, mais qu'elle doit suivre les *pôles* dans leur mouvement d'oscillation qui, comme on le sait, est celui qui cause la précession des équinoxes, on trouverait entre les propriétés des auras planétaires ainsi conçues et celles du zodiaque, des analogies assez frappantes.

Théorie sur les Directions astrologiques.

On sait que la longitude, céleste ou astronomique, se compte sur le plan de l'écliptique, lequel n'est autre que celui de l'orbite terrestre. Ces diverses dénominations expriment les différents aspects d'un même concept.

En astrologie géocentrique on attribue une importance prépondérante aux relations astrales qui, s'établissant en longitude céleste, viennent frapper la Terre dans le plan de son orbite autour du Soleil, comme si dans les régions terrestres en coïncidence avec ce plan elles rencontraient une activité spéciale plus caractérisée que dans les autres régions.

On lit à ce sujet dans la *Science Astrale* (1re année, page 125) :

« Lorsque les planètes se trouvent dans leurs nœuds, elles jet-
« tent des aspects beaucoup plus forts qu'ailleurs, parce que leurs
« rayons tombent directement dans l'écliptique. Aussi les directions
« faites aux corps ou aspects des planètes ainsi situées ont-elles
« un effet plus grave et plus certain. »

Quelle en est la raison?

L'importance de l'orbite planétaire ressort au moins de ce fait que le mouvement de translation de la Terre autour du Soleil manifeste la *passivité* de la planète à l'égard du foyer *actif* qui la vivifie. L'orbite planétaire, en traduisant la dépendance qui lie la Terre

au Soleil, exprime donc à ce point de vue l'action d'un *Principe actif*, dont le Soleil est le centre rayonnant, sur la planète, centre du *Principe passif* récepteur de l'influx vital. Dans le rapport qui s'établit ainsi entre le Soleil et la planète, le Soleil se comporte comme un *pôle positif* et la Terre comme un *pôle négatif*. Le plan de l'orbite terrestre apparaît alors comme la région médiane d'un milieu médiateur jouant le rôle de conducteur interpolaire, dans lequel s'établit un double courant de relation : le courant positif qui va du Soleil à la Terre et le courant de réaction, ou négatif, allant de la Terre au Soleil.

Dans le présent exposé on considérera, hypothétiquement, le zodiaque comme une zone d'activité particulière localisée dans l'aura magnétique (1) de la Terre, ne participant pas au mouvement de rotation qui entraîne les éléments pondérables ; cette zone aurait son centre dans le plan de l'orbite planétaire et serait produite par l'action du Principe actif solaire embrassant le Principe passif terrestre.

Les interprétations astrologiques dérivées du système ordinaire devraient être modifiées dans leurs formes, tout en conservant, en principe, les mêmes significations. Par exemple, lorsqu'on dit qu'une planète est située dans tel ou tel signe zodiacal et sous la domination de ce signe, on entend qu'elle combine ses rayons avec les propriétés du signe. Dans l'hypothèse ci-dessus on dirait : les rayons incidents d'une planète frappant une région déterminée de l'aura terrestre dans la zone zodiacale, combinent leurs propriétés avec celles particulières à la région zodiacale de l'aura qui les reçoit et la répercussion s'en fait sentir dans tous les éléments de la planète réceptrice, de la même manière qu'un état vibratoire affectant un organe d'un être vivant se répercute dans l'organisme de cet être, avec une modalité dépendant à la fois de la nature de l'organe affecté et de la cause incitatrice.

Au point de vue qui précède, la longitude céleste, conception simplement représentative de localisations, étant comptée dans le plan de l'orbite planétaire, paraît devoir être rapportée au principe actif solaire. On la regardera comme *positive* dans ses rapports avec la projection du courant actif vers la Terre, et comme *négative* en tant que reliée au courant réfléchi par la Terre vers le Soleil.

A l'inverse du mouvement de translation autour du Soleil, le mouvement de rotation de la Terre se manifeste comme appartenant en propre à la planète et exprimant l'activité du principe

---

(1) Le mot *magnétique*, dont on se sert ici et en d'autres parties de cette étude, s'applique à un magnétisme différent de celui de la boussole et d'ordre plus universel.

passif d'assimilation, dont la Terre est le centre, sous l'influence du courant actif qui lui vient du Soleil. C'est ce mouvement qui règle la distribution de l'influx vital sur la planète, suivant les cercles horaires qui mesurent l'ascension droite; c'est aussi par les cercles horaires que doit s'effectuer, en retour, l'émission du courant réfléchi canalisé ensuite en longitude céleste.

L'ascension droite, contre-partie de la longitude céleste, se rattache ainsi plus spécialement au principe passif; elle se compte sur l'équateur.

L'ascension droite sera considérée comme *négative* dans ses rapports avec le courant actif qui lui arrive de la longitude céleste, et comme *positive* dans ses relations avec le courant réfléchi projeté par le réaction du principe passif.

Les planètes circulant à peu près dans le plan de l'écliptique et leurs rayons les plus directs, donc les plus puissants, arrivant à terre dans la zone zodiacale, on peut, en théorie astrologique, les considérer, sans grand écart d'appréciation, comme s'ils tombaient exactement dans l'écliptique, de telle sorte que la longitude céleste et l'ascension droite se trouvent vis-à-vis des influences planétaires extérieures dans les mêmes rapports généraux qu'à l'égard de l'influence solaire, En conséquence, on supposera nulle la latitude des planètes, que l'on se représentera exactement situées sur l'écliptique. Par le mot planète on sous-entendra aussi le Soleil, selon la coutume adoptée en astrologie.

Le zodiaque géocentrique étant considéré non plus comme un cercle d'influences venant on ne sait d'où, des profondeurs indéfinies de l'espace, mais comme une zone d'activité particulière existant dans l'aura magnétique de la Terre, la conception ordinaire des aspects planétaires doit subir une modification de forme, laissant d'ailleurs subsister les mêmes rapports. Si le Zodiaque indéfini se rétrécissait jusqu'à venir en contact avec la Terre, la distance des éléments zodiacaux à la Terre serait changée, mais leurs relations géométriques et astrologiques ne subiraient, en principe, aucune altération.

On supposera que les rayons d'une planète extérieure qui viennent frapper la Terre dans la zone zodiacale, déterminent dans la région qui les reçoit le plus directement un *centre de percussion magnétique*, dont les vibrations se propagent et se répercutent dans le Zodiaque (conception nouvelle) en y produisant des centres de vibration secondaires et des régions moins actives ou *autrement modalisés* ; analogues aux *ventres* et aux *nœuds* de vibration étudiés en acoustique. Ces centres seront supposés correspondre aux aspects de la planète incidente, au moins pour la facilité du présent exposé. Ainsi :

La position du corps de la planète correspondrait au *centre de percussion* ; l'opposition au *centre de répercussion* ; les quadratures au croisement et au conflit des *ondes de percussion* venant de la position de la planète et des *ondes de répercussion* venant de l'opposition, etc.

Dans ces sortes de comparaisons, il faut se garder de pousser trop loin les ressemblances analogiques ; les forces hyperphysiques, comme sont la plupart des influences astrologiques, doivent avoir certainement des modes d'activité plus ou moins différents de ceux des forces physiques, plus grossières. C'est ainsi qu'un aspect planétaire, conçu comme il vient d'être dit, tout en constituant un centre d'activité accentuée, pourrait néanmoins coïncider avec un nœud de vibration ; cette dernière expression simplement comparative, ne devant pas être ici prise rigoureusement dans son acception physique de mouvement moindre ou nul.

Au point de vue astrologique, il semblerait préférable d'entendre :

1° par *Ventres* de vibration, les centres d'activité où le mouvement ondulatoire est libre et produit les *aspects bénéfiques*.

2° par *nœuds* de vibration, les autres centres où le mouvement est contrarié et donne lieu aux *aspects maléfiques*.

(*à suivre.*)

E. Labeaume.

PARTIE HISTORIQUE

Les premiers monuments [1]
(*Suite*)

Le Scorpion [2] (*Egrch*)

Thareth. — Pourquoi es-tu troublé dans ton sommeil, jeune néophyte? Pourquoi es-tu troublé, alors que la lampe de la lumière perpétuelle brûle constamment, la lampe de la lumière perpétuelle, symbole du divin habitant de qui la lumière ou intelligence, une avec notre intelligence, est la splendeur de l'âme ; — la lumière symbolisant l'aurore du matin qui ne connaît pas de soir?

Le Néophyte. — Je suis troublé parce que je contemple non seulement la terre mais aussi les autres sphères, atomes de la personnalité sphérique, entourés par l'obscurité, et je crains d'entrer dans l'ombre où je vois un scorpion.

Thareth. — Si tu crains, nous te conseillons de ne pas y pénétrer, car la crainte de celui qui a peur est comme l'huile versée sur le feu, cause de l'effroi. N'es-tu pas comme mon propre enfant, ne t'ai-je pas reçu dès que tu as été sevré ? — Eh bien moi, en qui tu as mis ta confiance, moi, je te dis que ce que tu vois comme l'obscurité est la couche nerveuse qui enveloppe la densité physico-nerveuse de la matière.

Vois, de ma main gauche, j'entoure ton poignet droit, et ainsi, je suis en rapport avec chaque goutte du sang qui bondit dans tes artères et vivifie.

Le Néophyte. — Me voici ainsi grandement réconforté. Néanmoins, je vois un scorpion — un scorpion dont le cœur lumineux

---

(1) Voir la *Science Astrale*. 1re année p. 131, 278, 370.

(2) Dans la langue hébraïque où ces fragments sont conservés, les voyelles ne se marquent pas. — Ce mot est respecté ici sous cette forme, parce qu'il a, comme on va le voir, une signification correspondant au nombre 5 de ses lettres (le *ch* étant une lettre unique).

est d'un rouge magnifique. Ne vois-tu pas Thareth, comment les longues articulations de son abdomen se terminent par un terrible dard semblable à une griffe ? Ne vois-tu pas les pinces dont sont armés ses huit pieds ?

Sa bouche est ouverte ; il a douze yeux ; ils sont tous fixés sur moi !

Thareth. — Arrache-toi, enfant, au tumulte de ton âme des sens mise en contact avec *Egrch*; c'est son influence qui t'impressionne, bien qu'Ad-Ad et les guerriers soient là présents ; passe de l'imagination à la réalité ; de la suggestion à ce qui est. Je ne voudrais pas te voir influencer par *Saturne* qu'on trouve dans la suite d'*Egrch*, mais plutôt par le Roi des planètes qui le précède.

Repose-toi donc.

⁂

Le Néophyte. — J'ai reposé dans le sommeil, et dans le sommeil je me suis éveillé.

Thareth. — Que vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois une constellation de quatre densités dans laquelle est embrasée une magnifique étoile double et sa lumière est rouge.

Je dors, je m'éveille, puis, oh ! je vois une compagnie !

Thareth. — Quelle sorte de compagnie vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois une compagnie de scorpions — de scorpions dont les dards terribles vibrent dressés, dont les pinces s'étendent comme s'ils voulaient me saisir ; où que je me tourne, leurs douze yeux rencontrent toujours les miens.

Thareth. — Tandis que nous percevons ensemble les scorpions, oublions-en l'apparence pour ne penser qu'à son symbolisme. Unissons-nous en intelligence avec la conception des grandes intelligences des temps anciens qui nous ont transmis les douze signes par lesquels est marquée la voie du Seigneur de Lumière.

Le Néophyte. — Souvent je me suis demandé pourquoi ces douze signes tiennent une place si élevée dans l'esprit de ceux qui étudient les étoiles, atomes de la grande personnalité sphérique.

Thareth. — Tu as eu raison de te le demander. Ne te contente pas d'une demi-science, aspire toujours au plus parfait. Même quand tu connais la cause et les effets perceptibles, ne dis pas en toi-même : « cette connaissance me suffit » ; considère plutôt que la cause et l'effet sont les deux extrémités d'une baguette de mesure qui a cinq coudées de long et une palme de large (1), et cherche

(1) Voir ***La baguette de mesure du temple : Ézechiel.*** **Chap. XL, verset V.**

attentivement ce qui est entre les deux extrémités de la baguette.

Nombreux sont ceux qui sont désignés du beau nom, du nom sublime d'*Astrosophistes*: ils parlent beaucoup des douze signes et de leurs constellations, degrés que le Roi du jour monte et descend sans cesse; mais ceux-là ne se demandent même pas pourquoi les Mages des temps anciens, qui se consacraient de tout leur être, à sonder les profonds mystères de sagesse écrits sur le rouleau céleste, ont ainsi partagé la voie du Seigneur de Lumière, symbole de l'intelligence; pourquoi ils ont donné à chacune de ces divisions de mondes étoilés, un nom spécial, une signification particulière.

Pour ces soi-disant Astrosophes, la Vierge n'est que la Vierge que l'on reconnaît à ses cinq étoiles disposées en forme d'ancre et à son épi radieux; ils ne cherchent pas, et sans doute ils ignorent quelle sagesse mystérieuse se cache sous cette ancre et cet épi.

Pour eux la Balance, avec son carré de quatre étoiles dont deux sont plus brillantes que leurs compagnes, n'est rien de plus que la Balance, et ils ne se demandent pas, le sens voilé par ce carré, où pourquoi deux étoiles sont plus brillantes que leurs compagnes.

Pour eux le Scorpion est le Scorpion, et ils ne cherchent pas la quintuple signification de l'*Egrch*; ils ne songent pas à entrer dans le monde mystérieux que ce mot renferme; ils ne pensent à comprendre la nature de la lumière qui fait resplendir le cœur d'Egrch, à savoir pourquoi son éclat est rouge.

Ils disent à leurs néophytes : tenez, voici qu'à l'horizon du sud apparaît l'archer dont le carquois a quatre flèches lumineuses; mais ils ne leur disent pas ce qu'il signifie, ni pourquoi ses flèches sont au nombre de quatre.

Ils leur disent : « Voici le Capricorne bondissant au-dessus des montagnes, passant par-dessus les collines (1) » mais ils ne demandent pas pourquoi il saute et bondit, ni pourquoi l'œil de l'aigle le fixe dans la joie de son ascension.

Ils se disent l'un à l'autre : Voyez-vous le Verseau dont le joug porté sur ses épaules est marqué par deux étoiles? Mais ils ne s'informent pas de quoi est formé le joug, ni la nature et l'utilité de ce qu'il porte. Ils disent à leurs néophytes : Regardez au sud-est et vous discernerez trois étoiles qui vous permettront de reconnaître le Verseau : ils ne demandent pas pourquoi les étoiles sont au nombre de trois ni quelle est leur signification.

Ils disent : Voyez, voici les Poissons, la constellation dans laquelle aucune étoile ne diffère des autres en éclat ; mais ils ne demandent pas qui sont ces Poissons, ni pourquoi ils sont égaux ;

(1) Voir le *Cantique des Cantiques*, chap. II, verset VIII,

ils ne songent point par eux-mêmes ; ils ne se demandent pas les uns aux autres pourquoi le Cheval ailé regarde d'en haut ces Poissons, ou pourquoi ce flambeau magnifique qui illumine la voie entre le Verseau et les Poissons ?

Ils se disent l'un à l'autre : « Voici le Bélier ; sa tête porte une couronne de trois étoiles qui diffèrent les unes des autres ; deux de ces étoiles sont moins brillantes que leur compagne, et leur compagne est moins brillante que le flambeau qui sépare le Verseau des Poissons. Mais ils ne demandent pas pourquoi les étoiles dans la couronne du Bélier sont au nombre de trois, ni pourquoi l'une d'elles surpasse les autres en éclat.

L'un dit aux autres : voici le Taureau, celui qui porte les Pléiades ; nous le reconnaîtrons entre mille par le quaternaire éclatant qui forme son diadème ; mais ils ne demandent pas pourquoi les plus grandes étoiles des Pléiades sont au nombre de sept, ni pourquoi une étoile qui y était n'y est plus. Ils ne demandent pas ce que signifient les quatre lumières ; ni pourquoi elles sont humides ; ils ne se disent pas : Est-ce de larmes qu'est mouillé le diadème du Bœuf Apis ? Sont-ce les vapeurs de la nuit (1), ou la rosée du matin qui mouillent les boucles de son front ? Ils ne demandent pas pourquoi les quatre marques brillantes du Taureau sont sacrées.

Le Néophyte. — « J'entends des cris triomphants d'allégresse ; trompettes et clairons retentissent ; c'est comme les clameurs de ceux qui se réjouissent du succès de la récolte ; c'est comme le péan de ceux qui rapportent la bannière victorieuse.

Thareth. — Tu n'es pas trompé, bien que les nombres de la passivité seule te séparent d'Egrch. Écoute ce que chantent les harpistes sur les cordes de leurs harpes d'or !

Le Néophyte. — Ils chantent : Le Roi du jour s'est élevé jusqu'au sommet des hauteurs septentrionales. Voyez la Dualité, la Dualité qui est infinie, la Dualité, source de toute formation, la Dualité qui est l'arme impérissable qui donnera la victoire.

Mais ceux de qui tu parles, Thareth, ne répondent pas aux chants joyeux : ils se contentent de dire à leurs néophytes : « Voyez la Constellation des Gémeaux ; vous la reconnaîtrez à sa forme allongée, aux deux étoiles brillantes de leurs têtes et aux quatre étoiles moindres de leurs pieds.

Ils ne demandent pas pourquoi le Glorieux se tient entre le Taureau et les Gémeaux, Héros prééminent revêtu de la ceinture dont l'agrafe est la baguette de divination. Ils ne demandent pas pourquoi les trois étoiles de la ceinture sont nommées par nous le bâton d'Eshr-Al.

---

(1) Voir *Le Cantique des Cantiques*, chap. V, fin du vers II.

Ils ne cherchent pas la clef qui leur ouvrirait les trésors de sagesse cachés dans la nébuleuse, bourse lumineuse suspendue à sa ceinture triune.

Ils ne savent pas pourquoi une étoile brillante est posée sur l'épaule du Héros que l'Est regarde; pourquoi, une autre étoile, compagne de la précédente, est posée sur son pied qui est tourné vers l'Ouest; pourquoi la splendeur de l'Orient forme un angle du triangle lumineux; pourquoi le Radieux et Fidèle, le six du Roi du Jour, languit près de là amoureusement.

Thareth. — Ils disent : comme elles sont faibles les étoiles du Cancer, mais ils ne demandent pas la signification de cette constellation si pâle, ni l'origine de son nom. Ils ne demandent pas pourquoi elle est précédée des Gémeaux et suivie du Lion.

Mais pourquoi te lèves-tu ? Qui te fait te dresser pour écouter ainsi ? Qu'entends-tu ?

Le Néophyte. — J'entends un Lion qui rugit. Puis j'entends encore la voix du ménestrel ; elle est si douce cette voix qui se mêle aux vibrations des cordes de sa harpe d'or.

Thareth. — Quel chant chante le ménestrel ?

Le Néophyte. — Il chante le chant du Lion.

« Il est couché ; il repose étendu sur le sol » et maintenant comme le son du tonnerre, comme la voix puissante du torrent en cascade, des milliers de mille répondent :

« Il dort comme un jeune lion. Qui voudra l'éveiller ? »

Thareth. — Sur quoi dort le Lion ?

Le Néophyte. — Il dort sur son trapèze, son trapèze dont l'équilibre est la force et la gloire.

Thareth. — C'est l'émanation quaternaire d'*Eshr-Al* ; le trapèze sur lequel il repose est formé par : la *Lumière,* la *Vie*, le *Pouvoir* et l'*Utilisation.*

Le Néophyte. — Qui est Eshr-Al ?

Thareth. — Celui qui manifeste la divine rectitude qui est depuis l'Éternité jusqu'à l'Éternité. Aussi ceux qui sont de *Eshr-Al* demeurent à travers tous les temps des temps.

Le Néophyte. — D'où viennent-ils et où est le lieu de leur demeure ?

Thareth. — Ils viennent de la sphère indivise ; tout monde étoilé à travers l'immensité du domaine des sphères est le lieu de leur habitation ; toutefois partout où est Kahi, là les Aigles Royaux se rassemblent.

Le Néophyte. — Je vois le Lion et le Scorpion et je tremble à la pensée de leur conflit, car ils ne sont qu'à cinq pas de distance l'un de l'autre.

Thareth. — Il est vrai, car la Constellation du Lion est le sym-

bole des états et degrés physiques, comme celle d'Egrch est le symbole des états et degrés nerveux. Mais ne crains rien, mon enfant, ne sois pas troublé : Entre eux est la Vierge ; la Vierge avec l'ancre de l'Espérance et l'épi de la fécondité. Entre eux aussi est la Balance dont l'éclat quaternaire est maintenu en équilibre.

Le Néophyte. — Néanmoins, de temps en temps, j'entends le sifflement du serpent ; je vois ses douze yeux et chacun d'eux est fixé sur moi.

Thareth. — Certes, mais songe plutôt à la splendeur de lumière qui illumine le cœur du Scorpion, à la splendeur de lumière qui est rouge.

Le Néophyte. — Que je voudrais en comprendre la signification!

Thareth. — Pourquoi ai-je parlé ainsi, si ce n'est pour que ton intelligence puisse se fortifier et qu'elle soit capable de prendre la place qui lui est due comme Seigneur de ton être quaternaire. Autrement, qui oserait pénétrer dans la forteresse d'Egrch ?

Aakmès. — Il est vrai, l'esclave ignorant tremble pour rien ; le Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois, l'Intelligence libre, ne connaît pas la peur. De là cette sentence d'un sage des temps anciens : « L'enfant à peine sevré peut poser la main sur le basilic. » Il a voulu témoigner par là que ceux-là seulement peuvent poser leur gauche —(celle du pathétisme)— et leur droite — (celle du pouvoir) — sur la demeure d'Egrch, qui sont sevrés de toutes choses, sauf de leur Moi le plus élevé, qui est la demeure du Divin Habitant.

Thareth au Néophyte. — Vois, la lampe qui ne s'éteint pas, illumine la chambre de sa lumière saphirine qui n'a pas de rayon sombre. Repose donc d'un sommeil heureux ; je veillerai sur toi.

Quand tu t'éveilleras de ce sommeil, je pourrai peut-être aider en toi l'enfant sevré qui pose sans crainte sa main pour écarter le voile sombre d'Egrch; le voyant dont l'œil peut pénétrer dans la splendeur dévoilée du cœur dont la couleur est rouge.

Théon.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois d'Octobre

Le premier des chiffres ci-après, dans chaque paragraphe, indique la date suivie du jour de la semaine. Vient ensuite l'indication de l'heure comptée de minuit à minuit, sans division, c'est-à-dire pendant vingt-quatre heures ; il faut donc lire ces chiffres inférieurs à 12 comme heures du matin et ceux supérieurs à 12 comme heures du soir, après en avoir retranché 12 et chaque jour commence à minuit du précédent. Les autres chiffres renvoient au tableau précédent.

Exemples : 18. L. 6. 48. — signifie le lundi 18 septembre, à 6 heures après midi, quadrature de la Lune à Vénus et les présages correspondants.

19. J. 21. 51 signifie jeudi 19 à 9 h. du matin ; trigone à Mercure.

30. D. 13.30	4. — 23.7	10. Me. 13.50	16. — 20.22	23. — 11.38	28. D. 12.31
— 18.33	— 24.23	11. — 1.18	17. — 2.40	Ma. 12.36	— 50
— 2	5. — 0.41	— 9.13	— 6 4	— 13.9	— 14.12
— 19.43	— 1 19	J. 13.34	— 10.54	— 16.46	— 22.36
1. — 0.54	V. 18.26	— 20.24	18. Mc. 10.37	— 20.27	29. — 3.47
— 2.11	6. — 4.47	12. — 5.6	J. 13.16	24. — 1.52	— 4.5
L. 14.40	— 5.18	— 7.19	— 14.48	— 5.3	— 5.15
— 17.13	— 9.32	V. 23 42	— 21.51	— 7.30	— 20
— 18.5	S. 12.11	13. — 1.56	— 22.14	Me. 13.40	L. 12.33
— 15	— 22.23	— 2.26	19. — 7.25	25. — 5.54	— 13.11
— 20.32	7. — 6.51	— 6.43	— 9.10	— 8.23	— 15.6
— 20	D. 13.37	S. 13.17	V. 13.35	J. 15.13	— 19.28
2. — 2.11	— 15.33	— 22.9	— 17.1	— 16.39	— 22.30
— 4.52	— 16.12	14. — 0.50	— 18.19	— 21.23	30. — 5.45
Ma. 12.28	— 23.15	— 1.36	20. — 14.26	— 43	— 8.19
— 13.49	8. — 8.8	— 6.30	21. S. 0.41	— 23.43	Ma. 14.32
— 17.38	— 11.5	— 8.25	— 5.45	26. — 5.43	— 19.53
3. — 2.11	L. 13.15	— 10.47	D. 14.56	26. — 5.6	— 22.50
— 4.52	— 16.54	— 26	— 15.24	— 7.19	31. — 0.40
Mc. 12.28	— 21.40	D. 17.3	22. — 0.4	— 8.53	— 6.17
— 13.49	— 22.10	15. — 4.12	— 11.8	— 10.34	— 14.8
— 17.38	— 31	L. 14.33	— 12.47	V. 20.26	— 22.54
— 21.17	9. — 8.27	— 19.44	L. 16.15	27. — 6.16	
4. — 0.29	Ma. 17.2	— 12.5	— 20.50	S. 14.10	
— 5.8	10. — 4.49	16. — 0.15	23. — 3.5	— 19.36	
4. J. 14.56	— 6.36	— 2.20	— 4.33	28. — 2.47	
— 22.44	— 43	Ma. 15.16	— 21	— 4.2	

Correspondance

LETTRE DU D[r] DELDO

Monsieur le Directeur,

Dans le numéro 5 de la *Revue Astrale* de cette année, à la fin du premier article signé « la Rédaction », vous avez publié une rectification relative à des erreurs qui vous avaient été signalées dans le thème de Maurice Barrès (1905, n° 4). Le second point de cette rectification, ainsi que l'esquisse de plaidoyer *pro domo* qui constitue le fond de l'article, a été, je crois, provoqué par moi, qui, quelque temps auparavant, avais signalé à M. Chacornac l'erreur matérielle, en même temps que je lui indiquais les défauts de méthode et de critique que j'avais cru remarquer dans les procédés d'interprétation employés à la Revue.

J'avais dès lors l'intention de vous écrire pour vous soumettre ces critiques, mais les circonstances ne me permirent pas de le faire de suite. Je ne le regrette pas, ayant trouvé dans les derniers numéros parus de la *Science Astrale* des arguments nouveaux pour mes critiques. Je crois inutile d'insister sur ce fait que vous-même avez fait appel à la critique.

Je ne suis pas de ceux — vous dites en avoir trouvé — qui jugent mauvaise en soi l'étude de thèmes de personnages connus et contemporains, dont la vie, publique ou non, n'est pas achevée ; je tiens au contraire pour certain que cette étude peut être des plus utiles et des plus fructueuses, comme celle des thèmes de nouveau-nés. Seulement, il faut bien se dire que c'est là une chose extrêmement difficile et délicate, qui nécessite un tact parfait et un doigté d'une exquise délicatesse.

Si l'on ne veut pas prêter le flanc à des attaques auxquelles le sujet ne porte que trop, si surtout on ne veut pas nuire à la science que l'on prétend servir, il convient, je crois, d'apporter dans les appréciations de ces thèmes la réserve la plus extrême ; il convient surtout de s'abstraire, si l'on peut dire, de toutes les notions que l'on peut posséder par avance sur le personnage, et de n'utiliser que les données fournies par le thème lui-même lesquelles, si l'Astrologie ne ment pas, doivent nous renseigner plus exactement que la rumeur publique ou les racontars des journaux sur les caractéristiques réelles du personnage étudié.

Ici, une petite explication s'impose. Nous devons supposer que chaque individu évolue dans et selon le milieu où sa naissance l'a placé. A ce point de vue il faut tenir compte du milieu où un être humain évolue, c'est bien certain.

Mais je prétends qu'il ne faut pas aller plus loin. Il est banal de dire qu'il faut éviter avec le plus grand soin de prêter aux personnages étudiés les qualités ou les défauts que leur attribue la voix publique et dans la réalité il n'est pas de faute où l'on tombe plus facilement. On est porté, pour ainsi dire sans s'en apercevoir, à flatter le portrait d'un personnage populaire et à assombrir les traits de tel autre suspect de sentiments hostiles.

Et cependant on devrait faire tout autrement. Tout ce que l'on peut connaître d'une individualité ou même supposer d'elle, doit être sévèrement mis à l'écart, tenu pour non existant. Encore plus doit-on abdiquer tout sentiment personnel de sympathie ou d'éloignement.

Sinon, bientôt par une pente naturelle, on arrivera pour faire cadrer la pseudo-réalité avec la vérité astrologique, à attribuer aux donnéees et aux aspects du thème un sens forcé, quelquefois même un sens contraire au sens réel... Et viennent telles circonstances qui démasquent celui qui a été ainsi défiguré par l'astrologue incirconspect, la vérité éclate, et le public conspue l'astrologie qui n'est coupable de rien, car à l'examen du thème on s'apercevra que les erreurs n'appartiennent qu'à l'astrologue ; au lieu de servir à la science, celui-ci lui aura nui.

Telles sont, Monsieur, les remarques générales que je voulais vous présenter d'abord. J'ai cru trouver dans le cours de la Revue quelques cas auxquels on peut les appliquer.

Je vais passer maintenant à une critique d'un autre ordre, qui porte sur la tendance manifestée depuis quelques mois dans la Revue, dans l'interprétation de thème.

Veuillez me passer le mot, Monsieur ; il est celui qui répond le mieux à ma pensée : je trouve qu'à la *Science Astrale* les interprétations deviennent fantaisistes. J'entends parler des interprétations données dans les articles intitulés « horoscopes nationaux » et dans les derniers horoscopes particuliers publiés, tels ceux de Maurice Barrès, de Jaurès.

Si je parle ici de fantaisies ce n'est nullement dans un sens dérisoire. C'est parce qu'en réalité, l'interprétation des thèmes que je vise est basée sur des données qui n'ont rien de classique, qui peuvent être exactes, j'en conviens parfaitement, mais qui n'ont pour elles ni la sanction de l'expérience ni même celle d'une étude suffisamment approfondie autant que j'en puis juger. Un collaborateur suggère un jour, dans la Revue, une méthode ingénieuse pour l'appréciation de tels ou tels points, et, de suite, on adopte

cette méthode; c'est même celle qui prime toutes les autres. Chaque interprète, emporté par son idée, renonce de plus en plus dans ses interprétations aux moyens fournis par l'Astrologie classique.

Notez bien que je ne nie pas du tout le droit qu'a chacun de proposer ces méthodes; au contraire, il y a là un exemple à encourager et c'est par de telles initiatives que l'on pourra le mieux arriver à acquérir des connaissances nouvelles. Ce que je blâme, c'est l'usage qui est fait de ces méthodes.

Car l'on est arrivé très vite à en faire un usage continu et régulier. Les derniers numéros de la Revue contiennent chacun une étude sur le thème de l'entrée du Soleil dans le signe correspondant au mois, et tous ces thèmes sont interprétés d'après une méthode assurément très ingénieuse, qui contient peut-être la plus grande part de vérité, même, mais qui est assez nouvelle et que rien n'a vérifiée jusqu'ici. Dans cette méthode, Jupiter représentera généralement le ministère, Neptune les anarchistes intellectuels, Mars les partis révolutionnaires (quand ce ne sera pas le parti militaire ou le parti nationaliste ?) le ☉ le pouvoir exécutif, ☿ la bourgeoisie et la franc-maçonnerie, etc... etc... D'où viennent toutes ces notions ? Au temps où l'Astrologie florissait dans son plus grand éclat, on ne connaissait guère de révolutionnaires ni de francs-maçons, et généralement tous les partis en isme ne sévissaient pas encore ?

J'aurais trouvé fort légitime que l'on applique cette méthode à un thème, comme exemple ; mais s'en servir pour établir des pronostics mensuels et réguliers, comme on le fait, c'est peut-être aller un peu loin. L'on s'écarte de plus en plus, tout en allant, d sentiers battus de l'Astrologie traditionnelle, avec cela; ce qui n'empêche que c'est elle, un jour ou l'autre, qui paiera les frais pour les imprudences commises — si frais il y a, toutefois.

Ce qu'il y a peut-être de plus grave, c'est que cette méthode nouvelle s'applique à des prévisions sur la politique — et que c'est là le terrain le plus glissant et le plus dangereux qui soit. Il est presque impossible de ne pas y blesser l'un ou l'autre. Et puis ne risquez-vous pas, de ce côté plus que de tout autre, d'attirer sur nous cette critique qu'il importerait avant tout d'éviter — que l'Astrologie n'est en réalité qu'un moyen de satisfaire des besoins d'amusements supérieurs, inhérents à la nature de ces grands enfants qui s'appellent les occultistes, — quelque chose comme une façon sublimée de tirer les cartes ? Nous avons cependant d'autres prétentions ! (1) (*A suivre*).

(1) Faute de place, nous sommes obligés de remettre au prochain numéro la suite de cette intéressante lettre qui soulève d'importantes questions, et la réponse de notre rédacteur X...

N. D. L. D.

ÉPHÉMÉRIDES D'AOUT 1906

JOUR		Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
du mois	de la sem.	Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
				+			−			+			−	
1	Me.	8h36m43s	8h 42m 53s	18° 12'	128° 17' 53"	17h 49m 27s	19° 44'	267° 30' 48"	6h 48' 21"	22° 6'	101° 11' 42"	18h 22' 56"	23° 40'	275° 14' 53
2	J.	8 40 39	8 46 46	17 57	129 15 16	18 51 11	20 17	282 0 13	6 48 30			18 22 48		
3	V.	8 44 36	8 50 38	17 41	130 12 41	19 52 27	19 30	296 22 41	6 48 39		101 15 43	18 22 40		275 11 9
4	S.	8 48 32	8 54 30	17 26	131 10 7	20 51 53	17 30	310 32 59	6 48 47			18 22 32		
5	D.	8 52 29	8 58 22	17 10	132 7 33	21 48 36	14 29	324 26 47	6 48 56		101 19 42	18 22 24		275 7 33
6	L.	8 56 25	9 2 12	16 54	133 4 61	22 42 17	10 44	338 1 3	6 49 4			18 22 17		
7	Ma.	9 0 22	9 6 2	16 37	134 2 30	23 33 9	6 34	351 14 21	6 49 13	22 5	101 23 36	18 22 9		275 4 5
8	Me.	9 4 19	9 9 52	16 20	135 0 0	0 21 46	2 12	4 6 53	6 49 21			18 22 2		
9	J.	9 8 15	9 13 41	16 3	135 57 31	1 8 48	+ 2 8	16 40 17	6 49 29		101 27 28	18 21 55		275 0 46
10	V.	9 12 12	9 17 29	15 46	136 55 4	1 55 0	6 17	28 57 26	6 49 37			18 21 48		
11	S.	9 16 8	9 21 17	15 29	137 52 38	2 41 5	10 7	41 2 3	6 49 45		101 31 14	18 21 41	23 41	274 57 35
12	D.	9 20 5	9 25 4	15 11	138 50 13	3 27 41	13 30	52 58 26	6 49 53	22 4		18 21 34		
13	L.	9 24 1	9 28 51	14 53	139 47 50	4 15 16	16 20	64 51 11	6 50 1		101 34 57	18 21 28		274 54 33
14	Ma.	9 27 58	9 32 37	14 35	140 45 29	5 4 13	18 29	76 44 52	6 50 9			18 21 21		
15	Me.	9 31 54	9 36 23	14 16	141 43 9	5 54 37	19 50	88 43 52	6 50 17		101 38 35	18 21 15		274 51 41
16	J.	9 35 51	9 40 8	13 57	142 40 50	6 46 21	20 18	100 52 10	6 50 25			18 21 9		
17	V.	9 39 48	9 43 52	13 39	143 38 33	7 39 2	19 47	113 13 2	6 50 32		101 42 8	18 21 3		274 48 58
18	S.	9 43 44	9 47 36	13 20	144 36 17	8 32 11	18 17	125 48 59	6 50 40			18 20 57		
19	D.	9 47 41	9 51 20	13 0	145 34 3	9 25 19	15 50	138 41 31	6 50 47	22 3	101 45 37	18 20 52		274 46 26
20	L.	9 51 37	9 55 3	12 40	146 31 50	10 18 4	12 31	151 51 3	6 50 55			18 20 47		
21	Ma.	9 55 34	9 58 46	12 21	147 29 30	11 10 21	8 29	165 16 55	6 51 2		101 49 1	18 20 42		274 44 4
22	Me.	9 59 30	10 2 28	12 1	148 27 29	12 2 20	3 57	178 57 27	6 51 9			18 20 37		
23	J.	10 3 26	10 6 9	11 40	149 25 20	12 54 24	− 0 50	192 50 14	6 51 16		101 52 18	18 20 32		274 41 52
24	V.	10 7 23	10 9 50	11 20	150 23 12	13 47 6	5 37	206 52 28	6 51 23			18 20 27		
25	S.	10 11 20	10 13 31	10 59	151 21 6	14 40 59	10 9	221 1 5	6 51 30	22 2	101 55 32	18 20 23		274 39 51
26	D.	10 15 17	10 17 12	10 39	152 19 1	15 36 33	14 7	235 13 17	6 51 37			18 20 19		
27	L.	10 19 13	10 20 52	10 18	153 16 57	16 33 59	17 17	249 26 26	6 51 43		101 58 38	18 20 15		274 38 1
28	Ma.	10 23 10	10 24 31	9 57	154 14 55	17 33 4	19 24	263 38 15	6 51 50			18 20 11		
29	Me.	10 27 6	10 28 10	9 36	155 12 53	18 33 8	20 18	277 46 33	6 51 5[illegible]		102 1 40	18 20 8		274 36 22
30	J.	10 31 3	10 31 49	9 15	156 10 53	19 33 6	19 55	291 49 14	6 52 3			18 20 4		
31	V.	10 34 59	10 35 27	8 53	157 8 55	20 31 52	18 19	305 44 4	6 52 9		102 4 35	18 20 1	23 41	274 34 55

ÉPHÉMÉRIDES D'AOUT 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Dat
ens. ite.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	—			+			+			+			+		
m 4 15s	8° 9'	344° 1' 5''	6h 1'22''	23° 8'	90°19' 8''	8h22m54s	20°22'	123°10'16''	11h20'59	5° 6	169° 2'47''	9h46m11s	9° 3'	145° 42' 2''	1
4 4	8 11		6 2 15			8 25 35	20 13		11 25 08	4 36		9 44 52	8 59		2
3 51	8 12	343 54 27	6 3 7		90 43 25	8 28 15	20 4	124 27 30	11 29 15	4 5	171 20 0	9 43 14	8 59	145 2 0	3
3 39	8 13		6 3 59			8 30 55	19 54		11 33 22	3 35		9 41 19	9 0		4
3 26	8 15	343 47 33	6 4 52		91 7 26	8 33 34	19 46	125 44 40	11 37 28	3 5	173 36 47	9 39 8	9 5	144 2 29	5
3 13	8 16		6 5 43			8 36 13	19 36		11 41 33	2 35		9 36 43	9 12		6
3 0	8 18	343 40 24	6 6 35		91 31 10	8 38 52	19 26	127 1 46	11 45 36	2 4	175 53 6	9 34 5	9 21	142 45 58	7
2 47	8 19		6 7 26			8 41 30	19 16		11 49 41	1 34		9 31 16	9 33		8
2 33	8 21	343 32 59	6 8 17		91 54 38	8 44 8	19 7	128 18 48	11 53 43	1 3	178 8 57	9 28 19	9 47	141 16 28	9
2 19	8 23		6 9 8	23 7		8 46 45	18 56		11 57 46	0 32		9 25 17	10 4		10
2 5	8 24	343 25 20	6 9 58		92 17 47	8 49 22	18 46	129 35 45	12 1 48	0 2	180 24 19	9 22 13	10 23	139 39 37	11
1 51	8 26		6 10 48			8 52 59	18 36		12 5 49	− 0 29		9 19 10	10 43		12
1 36	8 28	343 17 28	6 11 37		92 40 38	8 54 35	18 25	130 52 39	12 9 50	0 59	182 39 11	9 16 13	11 4	138 2 17	13
1 22	8 29		6 12 26			8 57 11	18 15		12 13 50	1 30		9 13 23	11 27		14
1 7	8 31	343 9 23	6 13 15		93 3 9	8 59 47	18 4	132 9 30	12 17 50	2 0	184 53 33	9 10 46	11 50	136 32 0	15
0 51	8 33		6 14 3			9 2 22	17 53		12 21 49	2 31		9 8 24	12 13		16
0 36	8 34	343 1 7	6 14 51	23 6	93 25 20	9 4 57	17 42	133 26 17	12 25 48	3 1	187 7 22	9 6 20	12 37	135 16 6	17
0 21	8 36		6 15 39			9 7 31	17 31		12 29 46	3 32		9 4 39	13 0		18
0 5	8 38	342 52 40	6 16 26		93 47 10	9 10 5	17 20	134 42 59	12 33 44	4 2	189 20 37	9 3 21	13 22	134 21 8	19
59 49	8 40		6 17 13			9 12 39	17 9		12 37 42	4 33		9 2 30	13 43		20
59 33	8 41	342 44 4	6 18 0	23 5	94 8 37	9 15 13	16 57	135 59 39	12 41 39	5 3	191 33 16	9 2 7	14 3	133 52 10	21
59 17	8 43		6 18 46			9 17 46	16 46		12 45 36	5 33		9 2 13	14 21		22
59 1	8 45	342 35 20	6 19 31		94 29 42	9 20 18	16 34	137 16 14	12 49 33	6 3	193 45 17	9 2 50	14 37	133 52 41	23
58 45	8 47		6 20 17	23 4		9 22 50	16 22		12 53 29	6 33		9 3 59	14 51		24
58 29	8 49	342 26 29	6 21 1		94 50 24	9 25 22	16 11	138 32 45	12 57 25	7 3	195 56 37	9 5 39	15 3	134 24 30	25
58 12	8 50		6 21 46			9 27 54	15 59		13 1 21	7 33		9 7 50	15 12		26
57 55	8 52	342 17 32	6 22 30	23 3	95 10 40	9 30 25	15 47	139 49 13	13 5 17	8 2	198 7 14	9 10 33	15 18	135 28 0	27
57 39	8 54		6 23 13			9 32 56	15 35		13 9 12	8 32		9 13 45	15 21		28
57 22	8 56	342 8 30	6 23 56		95 30 32	9 35 26	15 22	141 5 37	13 13 7	9 1	200 17 5	9 17 27	15 21	137 2 20	29
57 5	8 58		6 24 38	23 2		9 37 56	15 10		13 17 2	9 30		9 21 36	15 19		30
56 48	9 0	341 59 24	6 25 20	23 2	95 49 58	9 40 26	14 58	140 21 57	13 20 56	9 59	202 26 7	9 26 11	15 12	139 5 33	31

Ephémérides d'Août 1906

NŒUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 2 août 1906, longitude 131° 49' 35" 8.
Le 12 — — — 136° 17' 49' 4.
Le 22 — — – 130, 46' 3" 1.
(Moyen mouvement diurne, — 0° 3' 10" 63).

Phases de la Lune en août 1906.

Pleine lune le 4 à 1 h. 9 m.
Dernier quartier, le 11 à 14 h. 57 m.
Nouvelle lune, le 19 à 13 h. 37 m.
Premier quartier, le 26 à 12 h. 51 m.
Apogée le 12 à 18 h.
Périgée le 26 à 22 h.

Entrée du Soleil dans la Vierge.

Le 23 août à 14 h. 23 m. (heure de Paris).

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie CH. COLIN

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. — *Influence astrale*. Un volume in-8. . . . . Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. . Prix 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. . . . Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer *à priori*. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (*la*). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. . . . . Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires*, **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro.* Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Novembre 1905

(du 21 Octobre au 21 Novembre)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

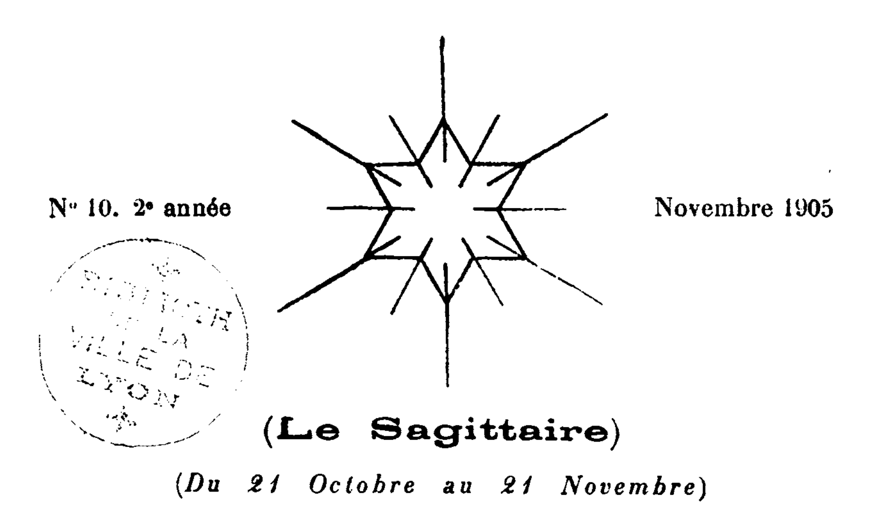
ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois.	**6** fr. pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois.	**7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose



N° 10. 2e année — Novembre 1905

(Le Sagittaire)

(Du 21 Octobre au 21 Novembre)

LA SCIENCE ASTRALE

Astrologie et Occultisme

En acceptant ma collaboration, mon directeur m'a bien défendu de parler d'occultisme, attendu que la *Science Astrale*, de par son nom même, compte prouver au public que l'Astrologie est une science positive et non une de ces sciences dites occultes dont il est fait aujourd'hui grand bruit. Mais tant de lecteurs m'ont demandé des explications sur ce point que je ne peux plus résister au désir de marcher un peu sur les plates-bandes. Et je le fais avec la conscience tranquille, persuadé que personne, après tout, n'en sera fâché.

D'abord il n'y a rien de tel que les situations nettes et si l'on affirme que l'Astrologie ne fait pas partie des sciences occultes, il faut expliquer pourquoi et comment elle s'y trouve ordinairement classée. Et puis, on peut bien le dire, ceux mêmes de nos lecteurs que ce classement effraye y répugnent beaucoup moins à cause de l'occultisme même qui, en fait, les intéresse grandement, qu'à cause de l'abus qu'on a fait de ce mot, devenu comme l'antonyme de toute science précise.

Il y a donc tout avantage à s'entendre à ce sujet, et nous allons causer, si vous le voulez bien, sur ce que l'on comprend sous le nom d'Occultisme, de Sciences occultes, ou de toute dénomination du même genre, pour nous bien figurer ce que l'Astrologie a à faire avec ces connaissances plus ou moins pratiques.

Qu'il y ait tout un ordre de phénomènes ultra-biologiques, pour ainsi dire, que la Science positive n'a pas réussi à interpréter, c'est ce que ne peut nier, ni que ne songe à nier maintenant, quiconque est tant soit peu au courant des choses scientifiques ou philosophiques; la science officielle s'en est ému et s'y acharne plus ou moins ouvertement. Elle a pu transformer le magnétisme en hypnotisme, la sensibilité à distance en télépathie, et mettre sa rigueur naturelle à l'abri d'autres précautions oratoires du même genre, il n'en est pas moins certain qu'elle reconnaît maintenant, comme tout le monde, l'extériorisation de la sensibilité ou de la motricité, celle même d'un corps subtil différent de notre corps physique, et jusqu'à la possibilité d'apparitions matérielles, de véritables fantômes. Tous ces phénomènes prodigieux dont le XIXe siècle a tant ri, maintenant reproduits presque couramment, contrôlés, photographiés, sont, dans tout pays qui se pique de science précise, l'objet de Sociétés savantes spéciales, sous le nom de Sociétés d'études psychiques.

Or, l'interprétation de ces phénomènes a donné lieu à plusieurs courants d'opinion dont aucun n'est tout à fait satisfaisant ni à l'abri de tout reproche; et pas plus que ses prédécesseurs notre siècle de doute et de scepticisme n'a réussi à dissiper les mystères ou à en empêcher l'exploitation ; c'est ce qui justifie la réserve des chercheurs sérieux et spécialement celle des astrologues, forts de la précision des faits qu'ils étudient. Sans se départir de cette juste prudence, ils ne doivent pas reculer cependant devant les nécessités que comporte la nature de leur science, ils ne peuvent ignorer les caractères qui la rapprochent des sciences occultes et de ceux qui les cultivent en toute sincérité.

Ceux-ci donc se partagent en quatre sortes d'écoles : Celle que l'on pourrait dire principalement sentimentale, l'école spirite ; ses partisans, convaincus que tous les phénomènes psychiques sont produits par les âmes de nos morts, s'efforcent d'en trouver la démonstration dans les théories scientifiques les plus modernes de la biologie et de la psychologie; mais il est un écueil qu'ils n'ont pas réussi encore à tourner, c'est celui de la preuve complète d'identité. Du reste, l'Astrologue n'a nullement besoin de les discuter ni d'intervenir dans leur recherche; leur hypothèse n'intéresse en rien le fait qu'à la position réelle des astres correspondent des influences et des événements possibles à prévoir à toute époque.

Nous avons ensuite l'école des savants positifs; ils en sont encore à la période d'observation préliminaire, celle de la constatation certaine des phénomènes psychiques; le nombre de ceux qui persistent à les nier diminue tous les jours, mais quantité d'entre eux n'y voient aussi qu'un désordre physiologique à réclamer par l'art médical. Quelques-uns cependant, et non des moindres, ont établi maintenant des faits ou proposé des hypothèses propres à intéresser tout particulièrement l'Astrologie: je ne parle pas seulement des observations trop rares que la *Science Astrale* a fait connaître à ses lecteurs sur l'influence physiologique des astres, mais aussi des remarquables expériences de Crookes, Maxwel, de Rochas (rappelant Reichenbach) et des théories monistes de du Prel, ou de l'école de Nancy.

Deux conclusions capitales pour nous sont ressorties de ces travaux: la première est l'extension possible de la conscience humaine et la faculté consécutive de percevoir des phénomènes qui échappent aux sens ordinaires: la seconde conclusion est l'existence dans l'organisme humain d'une matière fluidique plus subtile que celle déjà connue, susceptible d'extension considérable et sensible à toute matière du même genre. Ainsi se trouvent confirmées les forces spéciales affirmées depuis longtemps par les magnétiseurs et notamment l'action à distance sur les sensations, les sentiments et la volonté. Il suffit de rappeler ces affirmations pour en faire ressortir l'importance au point de vue astrologique.

Une troisième école, qui cherche aussi à se fonder sur la science positive, va beaucoup plus loin encore dans ses affirmations; c'est celle qui se désigne le plus spécialement par le nom si impropre d'*occultisme*; elle a même largement contribué par ses hardiesses ou ses égarements à déprécier,dans le public, la valeur de ces sortes de science, le nom d'école *magique* lui conviendrait mieux, en prenant ce terme dans son sens moderne, celui de manipulation par la volonté humaine des forces essentielles de la Nature.

Il est cependant,parmi ces occultistes,toute une classe d'un caractère véritablement scientifique ; c'est celle des Alchimistes; en affirmant qu'il y a dans la matière même une certaine partie essentielle qui l'active, qui lui a donné ses diverses qualités individuelles et qui peut encore les transformer les unes dans les autres, ils ne disent rien de plus que le chef même de l'école matérialiste moderne; la dernière déclaration d'Hœckel est, en effet, que rien ne peut s'expliquer si l'on ne reconnaît deux sortes de matière, l'une passive, inerte, l'autre active, organisant et vivifiant l'inerte. Aussi nos premiers chimistes, loin de se refuser à l'idée alchimique, espèrent-ils la réaliser quelque jour et la déclarent-ils souvent possible: Crookes l'a tentée déjà par des procédés purement chimi-

ques, et la découverte toute récente du radium semble lui fournir de nouveaux appoints ainsi qu'à l'assertion d'Hœckel.

L'Astrologie est fort intéressée aux recherches de l'Alchimie ; indépendamment des principes communs qui rapprochent ces deux sciences dans la tradition, elle y peut trouver la confirmation et l'explication des forces cosmiques dont elle étudie les effets physiologiques et psychologiques sur notre monde sublunaire. Mais elle ne peut pas suivre de même les assertions ou les expériences magiques proprement dites.

Ce n'est pas que nous devions nier *à priori* l'action de la volonté humaine sur les forces de la nature ; loin de là, les phénomènes précis de la télépathie et du magnétisme autorisent complètement à y croire. C'est même un problème que l'Astrologie est fort intéressée à résoudre; car de lui dépend l'un des plus difficiles qu'elle soulève elle-même, celui de la liberté humaine.

Ce n'est pas même qu'il y ait à tenir compte de la facilité qu'ont les charlatans de se targuer de cette haute faculté pour éblouir leurs dupes ; il n'est ici question que des chercheurs de bonne foi.

Mais c'est surtout parce que, dans cet ordre d'idées, l'illusion est si facile, les entraînements de l'orgueil sont si puissants, qu'il est impossible de compter sur aucune certitude ; il y faut, en tous cas, des conditions tellement exceptionnelles qu'on ne peut penser à en faire impunément l'objet d'une science publique. Aussi laisserions-nous aux magiciens de tous ordres, avec leurs pratiques souvent ridicules, et les chances qu'ils courent à manipuler des forces dont ils ignorent la nature ou la puissance, et la responsabilité d'y entraîner avec eux tous les affamés de dominations fantastiques si, la Magie ne revendiquait, parmi ses prétentions, l'art de la divination.

L'Astrologie a donc tout intérêt de se séparer franchement de ces écoles magiques ; d'affirmer même que, par des considérations qui ne peuvent être développées ici, elle en estime les cérémonies aussi néfastes et malsaines qu'incertaines ou superstitieuses.

Sans doute elle-même lit dans l'avenir ; mais elle ne se pique en cela d'aucun don extraordinaire, d'aucun procédé surnaturel, d'aucune pratique mystérieuse. Ses déductions sont toutes logiques, expérimentales et se font au grand jour ; elle n'a recours à aucune faculté transcendante de l'esprit humain; il n'est personne qui ne puisse exercer ses pratiques sans autre risque que ceux que comporte toute erreur humaine; elle offre enfin tant d'utilité, non pour opposer les hommes les uns aux autres, mais, au contraire, pour les harmoniser entre eux, en eux-mêmes ou avec leur milieu, qu'elle ne peut trop désirer se répandre.

Cette distinction a été faite assez souvent dans la *Science Astrale*

pour qu'il soit superflu d'y insister ; mais elle est rappelée une fois de plus ici, parce que c'est en ce point surtout que nous avons à craindre de confondre l'Astrologie avec l'occultisme.

Une dernière école d'interprétation des faits psychiques est celle que l'on peut nommer l'école religieuse ou tout au moins philosophique ; ce qu'elle cherche dans les faits psychiques ce n'est plus leur certitude qu'elle ne met pas en doute, ni leurs conséquences pratiques, mais leur cause même. Elle se trouve ainsi en présence de tous les grands mystères dont l'humanité ne cesse de s'inquiéter parce que c'est d'eux que dépendent constamment son avenir et sa conduite.

Dans cette école on se demande avec les philosophes de tous les temps : qu'est-ce que l'Homme? d'où vient-il? où va-t-il ? pourquoi son séjour sur la terre ? pourquoi la vie ? pourquoi la mort ? Mais on y a sur tous les autres philosophes l'avantage de s'y appuyer sur des faits transcendants, sur des observations hyperphysiques propres à éclairer d'un jour tout particulier les brouillards de la métaphysique.

C'est pourquoi l'on se retrouve ici à la racine de toutes les philosophies, de toutes les traditions, de toutes les religions; ici tout est embrassé dans son ensemble; l'abstrait et le concret, le physique et le métaphysique, le phénoménal et le rationnel s'y trouvent rapprochés pour éclairer la voie de l'humanité. C'est donc ici vraiment et dans toute l'extension du mot, la *haute Science* la *Science sacrée*, la Science par excellence de tous les temps. Elle seule représente vraiment l'occultisme dans sa plénitude :

Occultisme, non pas parce qu'elle fait mystère de ses hauts enseignements, non parce qu'elle songe à cacher sa lumière, mais parce qu'en l'élevant au contraire aussi haut qu'elle peut, elle éclaire les profondeurs les plus mystérieuses, les plus ténébreuses de notre monde;

Science, parce qu'elle s'appuie comme nos sciences positives sur des faits, des phénomènes vérifiables par l'expérience et l'observation ;

Sacrée parce qu'elle embrasse tout ce que l'Humanité a toujours trouvé de plus vénérable : l'Homme dans ses plus hautes capacités, l'Humanité dans sa vie perpétuelle et complète, et toutes les puissances divines qui la dominent ;

On s'y partagera sans doute, selon les conclusions actuelles, on y sera simplement philosophe ou religieux ; on s'y dira théosophe, mystique, cabbaliste, bouddhiste ; on s'y rapprochera de telle ou telle secte, mais ce sera toujours dans un esprit de synthèse universelle, avec la conviction de remonter vers la source première

de toutes choses, avec le désir aussi vif que sincère de s'en rapprocher sans cesse.

Un principe commun rassemble ses subdivisions et la caractérise. C'est celui qui affirme qu'il n'y a pas de succès en cette science sacrée, qu'il n'y a pas d'initiation, tant que la pureté morale, la domination des passions n'a pas été conquise ; c'est le vestibule commun et inévitable.

De cette haute science les autres ne sont que les auxiliaires, des facteurs précieux sans doute, mais insuffisants par eux-mêmes. De l'occultisme ainsi compris l'Astrologie se réclame hautement ; elle y revendique même une place importante, car elle y apporte avec les faits les plus étendus, les traditions de la plus haute antiquité :

Elle ne produit pas seulement quelques phénomènes physiques qui restent inexpliqués ; ce sont les forces cosmiques elles-mêmes qu'elle nous dévoile ; elle en démontre l'existence ; elle en dit les lois et les périodes ; elle les énumère ; elle les classe ; elle en analyse la nature même, en même temps qu'elle en retrace le jeu dans toute son étonnante grandeur.

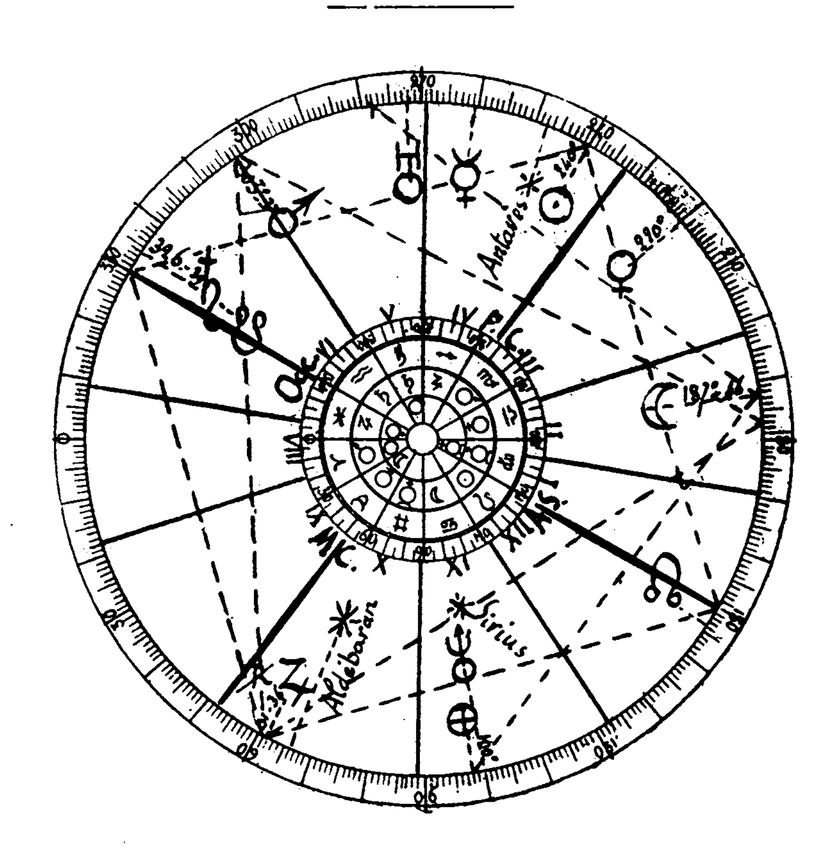
Aucun des phénomènes psychiques, magnétiques, alchimiques, magiques même ne lui est étranger ; elle les embrasse, elles les règle aussi ; elle les dépasse même de toute l'extension de ses faits, qui sont cosmiques, et de toute la profondeur de ses racines qui plongent jusque dans la Science transcendante du *Nombre*. Aucun des caractères de la Science la plus étendue ne lui manque : mathématique et positive par l'observation des faits, elle satisfait complètement ceux qui veulent la borner à cet humble rôle ; mais elle n'est pas moins féconde pour ceux qui comptent éclaicir les lois et les causes. Auxiliaire précieuse de la conduite dans la vie quotidienne, elle nous avertit des impulsions qui nous entourent, des forces que nous pouvons leur opposer et des moindres nuances de notre caractère, si nous voulons le rectifier : Au biologiste, elle décrit les lois universelles de la vie inscrites au zodiaque ; au philosophe elle offre des données toutes nouvelles sur les grands problèmes de la psychologie et de la liberté humaine ; enfin, pour quiconque veut approfondir les derniers mystères de l'existence et du monde, déroulant les cycles séculaires parcourus par l'humanité, à travers les légendes, les traditions, les croyances de tous les temps, elle nous conduit jusqu'à leur source commune, jusqu'aux hauteurs où trônent les sciences suprêmes de la synthèse unique et parmi elles, l'Astrosophie.

Voilà pourquoi et comment l'Astrologie se trouve reliée aux Sciences dites occultes ; sans en contrarier aucune, sans avoir à les discuter même, elle apporte à chacune d'elles, aussi bien qu'aux

sciences courantes, à la philosophie, à la religion et jusqu'à la pratique de la vie quotidienne, un trésor de documents particulièrement précieux ; elle nous rattache immédiatement à la vie universelle du Cosmos ; nulle science ne peut lui être étrangère, si positive ou si mystérieuse qu'elle soit ; il n'en est aucune qu'elle contrarie, aucune à qui elle ne puisse être de la plus grande utilité.

JANUS.

Thème d'Entrée du Soleil dans le Sagittaire



PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SAGITTAIRE

Elle a lieu le 22 novembre à 11 h. 14 m. du soir. Elle produit un thème très expressif qui rappelle assez celui de l'éclipse du 30 août dernier : le Soleil se retrouve dans sa triplicité ; les aspects sont du même genre (1) : On y remarque d'abord un triangle qui rassemble Jupiter dans les Gémeaux avec Mars dans le Verseau et la Lune dans la Balance. Ce trigone qui porte sur les signes significateurs de Londres et de l'Amérique, du Japon et de la Russie, promet à l'alliance anglo-japonaise, avec la hardiesse et l'habileté politique, un succès qui ne sera cependant pas exempt de revers imprévus, (notamment d'accidents maritimes).

On remarque encore le trigone de Vénus (dans le Scorpion, significateur du Maroc, du Jutland et de la Norvège) avec Neptune (dans le Cancer, qui désigne le nord-ouest de l'Afrique, Alger, et la Hollande), présage assez médiocre ; il ne fera qu'adoucir les ardeurs, les agitations qui troublent la Norvège et le Maroc, et les désappointements dans leurs alliances.

Ce sont les seuls aspects favorables de ce thème : on y est frappé surtout par la position des luminaires : La Lune en sesquiquadrature à Saturne, dans la Balance, signe d'Air, est en quadrature avec Neptune, dans les Gémeaux, (maison de la Lune elle-même) et avec Uranus à l'entrée du Capricorne (maison nocturne de Saturne, dominant l'Inde, la Perse, l'Afghanistan, la Macédoine, la Bulgarie et les régions voisines) ; aussi Zadkiel annonce-t-il que la semaine du 19 au 25 décembre (où la Lune passe en quadrature sur tous les maléfiques, Neptune, Uranus, Mars et Saturne) « sera signalée par des orages et même des tremblements de terre destructeurs, en Autriche, en Turquie dans les îles et dans l'Archipel », il faut y ajouter probablement les régions de l'Asie centrale.

Le Soleil, dans le Sagittaire (signe de la Hongrie, de l'Illyrie et

(1) Voir le n° d'Août 1905, pages 307 et suivantes.

pays voisins, ainsi que de l'Espagne), en quadrature avec Saturne dans le Verseau et en opposition avec Jupiter, n'est guère plus fortuné que le second luminaire ; il annonce à ces pays comme à la Russie, une série de troubles et d'agitations populaires. La Russie surtout semble menacée par la réunion, dans son signe, de Mars et de Saturne qui doivent être en conjonction parfaite le 25 décembre : « Mars en conjonction avec Saturne au 28° 44' du Verseau, à Noël, frappe la Russie d'un dernier coup, avant de quitter le signe qui la gouverne. »

C'est pour la France surtout que l'on va retrouver dans ce thème l'analogie avec l'éclipse d'août, et peut-être les premiers effets de cet événement astronomique : Pour l'horizon parisien l'Ascendant porte exactement sur la pointe du signe de la Vierge, c'est-à-dire précisément entre le signe qui domine la France et celui de Paris ; la configuration doit donc nous intéresser particulièrement.

Toutes les planètes sont sous l'horizon, sauf Neptune en maison XI° et Jupiter au milieu du ciel.

Quand on suppute leurs dignités et leurs débilités, on trouve que les luminaires seuls sont quelque peu dignifiés et que le Soleil l'emporte; toutes les autres sont de la même valeur qui se solde par un excédent de débilités; on voit du reste que Jupiter et Vénus sont en exil, que la Lune n'a de dignité essentielle que son décan, et que toutes les autres sont pérégrines, sauf le Soleil, en triplicité et Saturne en son domicile. En somme, configuration misérable qui n'annonce rien de grand.

La quadrature, déjà signalée, de la Lune à Neptune et à Uranus, expose la nation à de brusques changements : elle menace particulièrement la spéculation par les maisons II° et V° occupées par la Lune et Uranus, ou les alliances, par la maison XI° où figure Neptune (dans le Cancer, signe d'eau et maison de la Lune, donc alliances de portée maritime).

On remarque, cependant que, sauf Vénus rabaissée et en exil dans le Scorpion, les planètes ont ici une signification élevée : le Soleil, dans sa triplicité, figure dans le signe où il est le plus bienfaisant; la Lune dans la Balance, nous représente la justice et les intuitions de la sagesse; Jupiter est dans la maison diurne de Mercure, c'est pour sa force un lieu d'exil, mais c'est aussi le signe que l'intelligence modère son dogmatisme; Mars, dans le Verseau, devient intellectuel, humain, sérieux, consacre son énergie à la défense de la raison : Mercure dans le Sagittaire indique la générosité, l'ambition et même l'indépendance rebelle.

Le trigone de Mars, de la Lune et de Jupiter en X°, s'ajoutant à ces remarques, indique une défense énergique des idées conservatrices, au nom de la justice et de la liberté.

Mais ce qui frappe particulièrement à la lecture du thème, c'est l'achèvement complet du carré esquissé par la quadrature de Saturne avec le Soleil et Jupiter; il est parfait par l'opposition de Saturne à l'Ascendant posé, comme il a été dit sur les signes de la France et de sa capitale.

C'est une configuration très menaçante : Jupiter au milieu du Ciel, appuyé comme on vient de le voir sur Mars et la Lune, s'oppose exactement (à 181°) au Soleil, significateur du Souverain : indice de troubles, de tribulations, d'une souveraineté disputée, au nom de principes.

Ces principes mêmes sont discutés, comme le montre la quadrature de Saturne et de Jupiter (probablement par des troubles relatifs à la religion).

L'opposition de Saturne à l'Ascendant semble marquer la contestation des règles actuelles de conduite.

D'autre part, la double quadrature de la Lune avec Uranus et Neptune conjoint au signe de fortune, annonce des changements de situation violents et brusques, tandis que celle du Soleil à Saturne menace de troubles croissants et de perte de position ; La situation de Mercure rappelée plus haut ajoute encore un esprit turbulent d'indépendance, et celle de Vénus (en maison nocturne de Mars) exalte les passions populaires.

On ne s'étonnera donc pas de ces prédictions annoncées par Zadkiel dès la fin de l'an passé : En décembre 1905, « le gouvernement français subira une crise soudaine et inattendue ; il devra ou se réformer rapidement, ou résigner le pouvoir. Le parti royaliste pourra faire un effort pour saisir le pouvoir, car le Soleil est alors favorable au duc d'Orléans, comme parallèle à Jupiter (dans son thème). »

Quant au résultat possible de ces menaces on remarquera que, dans le courant de ce mois, Jupiter échappera à peine à la quadrature de Saturne, tandis que le Soleil passe de cet aspect à celui de sextile, mais pour arriver à la quadrature avec la position de la Lune : d'autre part Mars s'avance vers la conjonction de Saturne, de sorte que cette planète semble maîtresse ici du conflit possible ; la confusion paraît s'accentuer et prendre de plus en plus un caractère religieux.

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(suite).

Du maître de la cinquième maison.

Dans l'ascendant : le sujet aura des enfants affectueux qui le respecteront, ou bien contractera le goût des jeux, des sports, des spéculations, souvent à son détriment.

— Dans la IIe maison : fortune accrue ou diminuée par les enfants, par le jeu, les spéculations ou l'exploitation de théâtres ou autres lieux de plaisirs.

— Dans la IIIe maison : voyages causés pour ou par les enfants ou bien pour argent ou valeurs à recueillir.

— Dans la IVe maison : les enfants profiteront tranquillement de l'héritage paternel après un paisible partage.

— Dans la Ve maison : enfants bien constitués, prudents, fortunés et heureux. Cette position planétaire indique aussi que le sujet aura beaucoup d'inclination aux jeux et aux plaisirs et qu'il réussira dans les opérations de bourse.

— Dans la VIe maison : les enfants seront industrieux mais causeront beaucoup de désagréments au sujet qui verra sa santé s'altérer par suite de ces ennuis.

— Dans la VIIe maison : brouille entre le sujet et ses enfants ; procès à la suite de spéculations ou de folles dépenses.

— Dans la VIIIe maison : les enfants auront une santé délicate ou courront de grands dangers.

— Dans la IXe maison : les enfants aimeront à s'instruire, auront le goût de voyager ou d'entrer en religion.

— Dans la Xe maison : honneur ou discrédit causé par les enfants ou par les spéculations, ou bien par l'exploitation d'établissements de plaisirs.

— Dans la XI^{e} maison : grand attachement entre le sujet et ses enfants.

— Dans la XII^{e} maison : Enfants peu nombreux et qui causeront aux parents beaucoup de troubles; maladies causées par l'abus des plaisirs.

Du maître de la sixième maison.

Dans l'Ascendant : maladie par sorte de vie irrégulière.

— Dans la II^{e} maison : mauvais état de santé par suite de fortune compromise ou situation pécuniaire embarrassée par suite de maladies ou à cause de mauvais serviteurs.

— Dans la III^{e} maison : maladies causées par la fatigue des voyages ou par les frères ou les parents.

— Dans la IV^{e} maison : indispositions survenant à la suite de contrariétés ou de procès pour cause d'héritage.

— Dans la V^{e} maison : mauvaise santé due à l'intempérance ou causée par les malheurs qui arriveront aux enfants.

— Dans la VI^{e} maison : le maître de la sixième maison étant bien placé dans cette maison ou en bon aspect avec le dominateur de l'ascendant annonce heureuse santé et serviteurs fidèles ; mal disposé il présage le contraire.

— Dans la VII^{e} maison : maladies causées par procès, rixe ou par les femmes.

— Dans la VIII^{e} maison : maladie dangereuse et même mortelle si le maître de la sixième maison applique au Seigneur de l'Ascendant.

— Dans la IX^{e} maison : mauvais état de santé produit par les longs voyages sur mer ou en pays éloignés ou maladies contractées dans ces régions.

— Dans la X^{e} maison : santé compromise par excès de travail dans la profession ou bien par cause de disgrâce ou de discrédit.

— Dans la XI^{e} maison : maladie causée par ruine des projets, par mauvais soins ou par erreur de diagnostic.

— Dans la XII^{e} maison : troubles, chagrins, vexations, altérant la santé ; grave maladie traitée dans un hôpital.

Du maître de la septième maison.

Dans l'Ascendant, il présage une femme aimante et dévouée, bonne entente dans le ménage, à moins que le Seigneur de la septième maison ne soit affligé ou mal dignifié, et perte par ennemis ou par procès.

— Dans la II^{e} maison : richesse ou pauvreté par mariage ou par l'industrie de la femme, ou bien par association.

— Dans la IIIe maison : querelles avec les frères, les parents ou les voisins.

— Dans la IVe maison : héritage par mariage.

— Dans la Ve maison : femme riche et vertueuse, nombreux enfants et brouille avec ces derniers.

— Dans la VIe maison : la femme sera de constitution maladive et sera pour le sujet une cause de maladies et d'afflictions.

— Dans la VIIe maison : présage une femme honorable et riche; si la planète est affligée, beaucoup d'ennuis et de querelles dans le ménage ; mauvaise entente avec les associés.

— Dans VIIIe maison : une dot riche et beaucoup de la difficultés au sujet des successions.

— Dans la IXe maison : mariage avec une femme d'une autre nationalité ou désaccord avec la famille de la femme si la planète est mal dignifiée.

— Dans la Xe maison : mariage avec une femme riche et noble ou haute fonction obtenue par suite de mariage. Étant mal disposé, le maître de la VIIe maison ainsi placé signifiera perte de position occasionnée par la femme.

— Dans la XIe maison : mariage avec une amie affectueuse et dévouée, ou brouille et querelles avec les amis.

— Dans la XIIe maison : disputes, chagrin, misères par suite de mariage, procès entre la femme et le mari.

Du maître de la huitième maison.

Dans l'Ascendant il signifie danger de mort par excès ou par suicide.

Dans la IIe maison : legs et héritages importants.

— Dans la IIIe maison : dangers courus en voyage ou péril d'être tué ou blessé hors de chez soi ou d'être frappé par un frère un parent ou un voisin.

— Dans la IVe maison : mort à la suite de chagrins causés par la perte du patrimoine, si le significateur est mal disposé, ou bien s'il est dignifié, mort tranquille, au milieu de ses biens et de ses propriétés.

— Dans la Ve maison : mort par suite d'excès ou dans un lieu de plaisirs, ou bien causée par les enfants.

— Dans la VIe maison : maladies incurables.

— Dans la VIIe maison : mort par deuil, assassinat, querelle ou passion violente.

— Dans la VIIIe maison : mort paisible et naturelle et mariage fortuné.

— Dans la IX^e maison : mort par naufrage, chute dans l'eau; mort en voyage ou en pays étranger.

— Dans la X^e maison : mort par sentence ou par jugement.

— Dans la XI^e maison : héritage ou legs venant d'amis ou bien maladie mortelle occasionnée par eux, selon les dispositions du significateur.

— Dans la XII^e maison : mort causée par les ennemis, par les grands animaux, les longues maladies, ou bien mort en prison ou à l'hôpital.

Du maître de la neuvième maison.

Dans l'ascendant il signifie désir de s'instruire, goût des lettres et des sciences, esprit religieux ou contemplatif, et amour des voyages.

— Dans la II^e maison : fortune par le savoir, les voyages ou la religion.

— Dans la III^e maison : le sujet sera un chef de parti politique ou religieux et enrichira ses frères ou ses parents à la suite de voyages lucratifs.

Dans la IV^e maison : voyages causés pour recueillir la succession des parents occupant des fonctions religieuses.

— Dans la V^e maison : le sujet sera un homme peu religieux aimant les plaisirs et les voyages.

— Dans la VI^e maison : santé affaiblie par de longs voyages ; emploi inférieur dans l'Église, ou, d'après Argol et Schoner, mariage avec une femme de basse condition.

— Dans la VII^e maison : voyages dangereux ; persécutions à propos d'écrits politiques ou religieux ; mort en pays éloigné.

— Dans la IX^e maison : voyages à l'étranger heureux et profitables; esprit supérieur s'attachant à l'étude des sciences des lettres, des choses philosophiques, divines et mystérieuses.

— Dans la X^e maison : élévation à une haute position ou réputation obtenue par son propre mérite dans sa patrie ou à l'étranger.

— Dans la XI^e maison : nombreux amis rencontrés par le sujet dans les contrées qu'il visitera.

— Dans la XII^e maison : accidents, ennemis ou vexations dans les voyages ou persécution pour motif religieux.

Du maître de la dixième maison.

Dans l'Ascendant il annonce honneur et prospérité.

— Dans la II^e maison : richesses acquises dans l'exercice de la profession ou dans les fonctions occupées par le sujet.

— Dans la III^{e} maison : honneur, estime et considération dans la famille et dans les relations; fonctions municipales ou législatives.

— Dans la IV^{e} maison : héritage foncier considérable ; patrimoine augmenté par une sage exploitation.

— Dans la V^{e} maison : enfants qui réussiront dans la vie; fortune acquise par des spéculations heureuses ou bien dans la direction d'établissements publics, tels que café, restaurant, concert, change ou théâtre.

— Dans la VI^{e} maison : situation de fortune indifférente; santé compromise par les fatigues éprouvées par le sujet pour se créer une situation, ou bien, si l'horoscope le comporte, renom acquis par le sujet dans l'exercice de la médecine.

— Dans la VII^{e} maison : haute position sociale ou commerciale due à la fortune de la femme ou aux affaires.

— Dans la VIII^{e} maison : fortune par legs, et héritages, par mariage, par commerce funéraire, et quelquefois mort violente.

— Dans la IX^{e} maison : position honorable par voyages, savoir, inventions, ou touchant à la religion.

— Dans la X^{e} maison : dignités, honneurs, réputation.

— Dans la XI^{e} maison : nobles et puissantes relations aidant à la position du sujet.

— Dans la XII^{e} maison : discrédit, ruine, emprisonnement.

Du maitre de la onzième maison.

Dans l'Ascendant : amis sincères et serviables ; réussite dans les entreprises.

— Dans la II^{e} maison : les amis serviront la fortune du sujet.

— Dans la III^{e} maison : le sujet sera estimé et honoré de tous les siens et fera des voyages prospères.

— Dans la IV^{e} maison : riche patrimoine et bonne entente avec le père.

— Dans la V^{e} maison : enfants dévoués et respectueux ; heureuses opérations financières.

— Dans la VI^{e} maison : serviteurs probes et fidèles et peu de maladies.

— Dans la VII^{e} maison : peu d'ennemis, une épouse aimante et dévouée.

— Dans la IX^{e} maison : amitiés que le sujet se créera par ses études, son savoir ou ses voyages, ou bien parmi les gens religieux.

— Dans la X^{e} maison : amis puissants qui feront la fortune du sujet.

— Dans la XIe maison : vie heureuse et amis sincères et désintéressés.

— Dans la XIIe maison : peines et chagrins causés par des amis ingrats, ou bien si l'horoscope l'indique, chagrins que le sujet éprouvera en voyant ses amis frappés par une fortune contraire.

Du maître de la douzième maison.

Dans l'Ascendant : peines, ennuis, disgrâce, épreuves, danger d'emprisonnement ou de folie.

— Dans la IIe maison : pauvreté, ruine par procès ou internement.

— Dans la IIIe maison : inimitiés des frères et des parents ou voisins.

— Dans la IVe maison : brouille avec le père qui déshéritera le sujet ; perte de patrimoine par affaire de justice.

— Dans la Ve maison : enfants ingrats et mauvais sujets ; spéculation causant ennuis et vexations.

— Dans la VIe maison : serviteurs infidèles, maladies graves et nombreuses ; ennuis au sujet des petits animaux domestiques.

— Dans la VIIe maison : inimitiés de gens vulgaires ; grands ennuis causés par la femme, procès ruineux.

— Dans la VIIIe maison : mort misérable après avoir éprouvé de grandes infortunes.

— Dans la IXe maison : voyages périlleux, insuccès dans les études ou travaux scientifiques et littéraires ; emprisonnement pour écrits.

— Dans la Xe maison : perte de position, disgrâce causée par les envieux, ruine.

— Dans la XIe maison : amis faux et préjudiciables au sujet.

— Dans la XIIe maison : ennemis nombreux et perfides attaquant dans l'ombre la réputation et le crédit du sujet.

CHAPITRE VII

DES EFFETS DE LA CONJONCTION DES SIGNIFICATEURS D'APRÈS LES OBSERVATIONS DE SIBLY, WILSON, POWLEY, GÉO. WILDE, LE Dr BROUGHTON.

On appelle ici significateurs du sujet et de l'horoscope, la planète maîtresse du signe ascendant ou les planètes situées dans l'Ascendant.

Par exemple : le Taureau étant le signe Ascendant, Vénus devient

le significateur du sujet ; le Sagittaire occupant la pointe de la Ire maison, Jupiter remplira la fonction de significateur.

Uranus et Saturne.

Uranus n'est jamais, dans un thème, considéré comme significateur du sujet, bien que certains astrologues modernes aient cru devoir lui attribuer comme domicile zodiacal le signe du Verseau. L'expérience a démontré que la planète Uranus possédait une influence incontestable dans le signe du Verseau ainsi que dans celui du Scorpion, mais ce n'est point une raison suffisante pour évincer Saturne du signe du Verseau que les anciens lui avaient donné pour second domicile zodiacal.

Uranus étant en conjonction avec Saturne dans le Bélier ou dans l'Ascendant, cause généralement, chez le sujet, une difformité dans la figure. Les parties du corps régies par le signe Zodiacal où se produit cette conjonction, seront toujours sujettes à quelque maladie ou quelque accident. Quand Uranus se trouve placé dans les angles du thème ou en mauvais aspect avec le milieu du ciel il cause des troubles de fortune. Cette maladie ou cette mauvaise fortune se produiront tous les sept ans pour le sujet.

Lorsque Saturne est significateur, le sujet aura le goût des inventions et des découvertes ayant rapport à la construction d'édifices ou de machines agricoles qui lui procureront une grosse fortune.

Uranus et Jupiter.

Uranus conjoint à Jupiter dans l'Ascendant, la XIe maison, le milieu du ciel ou dans la VIIe maison, indique que le sujet deviendra riche d'une manière inattendue, soit par dons, héritages ou hasard, soit par protection de gens puissants ou association commerciale, ou bien par influences politiques qui en feront un personnage puissant.

Jupiter étant significateur annonce que le sujet éprouvera beaucoup d'ennuis et de déceptions causées par de faux amis occupant quelque haute fonction.

Uranus avec Mars.

Cette conjonction, se rencontrant dans le signe du Bélier, rend le sujet emporté malicieux et cruel; il pourra à un moment de sa vie se rendre criminel et être puni de prison ou de mort.

Uranus conjoint à Mars dans tout autre signe du Zodiaque, fait la personne entêtée, volontaire et vindicative, surtout en étant placé dans l'Ascendant, la Xe ou la VIIe maison. Tout en accordant

au sujet beaucoup de moyens et de capacité, Uranus ainsi configuré le fait entreprenant et l'expose aux accidents et à la mauvaise fortune.

Si Mars est significateur, il fait aimer les inventions et les recherches mécaniques, les constructions métalliques ou la confection d'armes à feu et d'instruments divers en acier.

Uranus avec le Soleil.

Uranus, placé dans l'Ascendant ou le milieu du ciel en conjonction avec le Soleil, présage la persévérance et l'ambition, le succès et la réussite après de longs efforts.

Le Soleil étant significateur rendra le sujet capable et ami des études sérieuses ; il aimera également les sciences occultes et par son ambition arrivera à occuper une fonction importante dans le gouvernement.

Uranus avec Vénus.

Cette conjonction ayant lieu dans l'Ascendant, le milieu du ciel ou dans la VII[e] maison, rend le sujet indifférent aux charmes du beau sexe, excentrique dans sa toilette et dans ses manières. Il recherchera les objets étranges et curieux, sous tous les rapports, comme tableaux, livres, meubles ou gravures ; il dépensera follement son argent et se trouvera presque sans ressource.

Lorsque Vénus se trouve significateur, le sujet recevra appui et protection de gens riches ou influents surtout lorsque Vénus occupera les signes du Taureau, de la Balance ou du Verseau. Le sujet pourra faire aussi quelque grande découverte ou invention qui le rendront célèbre si la conjonction se produit dans la IX[e] et la X[e] ou la XI[e] maison.

(*A suivre.*) E. Vénus.

PARTIE TECHNIQUE

THÉORIE DES DIRECTIONS

(suite)

Soit maintenant une planète quelconque en un point quelconque de l'écliptique ; on désignera :

1° Par *aspects de longitude positifs*, ou *centres projecteurs du courant actif*, la position de la planète et celle de ses aspects en longitude, en raison de ce que ces positions correspondent à la projection du courant d'influence de cette planète vers la Terre.

2° Par *aspects d'ascension droite négatifs* ou *centres récepteurs du courant actif*, les points d'intersection de l'équateur terrestre et des cercles horaires passant par les aspects de longitude positifs.

Le centre de vibration déterminé à l'équateur par la projection, suivant un cercle horaire, de l'influence venant du *corps* d'une planète en relation avec la Terre, sera supposé reproduire, en ascension droite, dans l'aura magnétique terrestre, comme la planète elle-même en longitude céleste, des centres d'action secondaire ou aspects. Ce centre de vibration serait ainsi la base d'une série d'aspects semblables aux aspects de longitude. Les aspects ainsi déterminés dans le principe passif constitueraient, avec le centre principal, les centres de *réaction de ce principe* ; on les dénommera :

3° *Aspects d'ascension droite positifs* ou *centres projecteurs du courant réfléchi*.

Enfin seront désignés par :

4° *Aspects de longitude négatifs*, ou *centres récepteurs du courant réfléchi*, les points d'intersection de l'orbite terrestre (écliptique) avec les cercles horaires passant par les aspects d'ascension droite positifs.

Remarque: Par rapport au corps d'une planète incidente, le courant actif et le courant réfléchi se trouvant sur le même cercle horaire, l'aspect de longitude positif et l'aspect de longitude négatif ont la même valeur d'arc et se confondent l'un avec l'autre ; il en est de même pour l'aspect d'ascension droite positif et l'aspect d'ascension droite négatif qui sont aussi fusionnés.

C'est la même chose à l'opposition de la planète.

Par rapport aux autres aspects, les deux courants sont sur des cercles horaires différents ; les aspects positifs et négatifs correspondants sont donc distincts en longitude et en ascension droite. Cette particularité est due à l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur.

— En vertu de la loi des correspondances analogiques qui s'exerce en astrologie, les vibrations du cycle de longitude et celles du cycle d'ascension droite se répercutent sympathiquement et réciproquement d'un cycle à l'autre. Ce qui se produit en un point quelconque de l'un a sa répercussion sympathique au point analogue de l'autre. Par exemple, si au 48e degré de longitude se trouve un aspect de longitude positif ou négatif, cet aspect a sa répercussion analogique au 48e degré d'ascension droite, où se produit par ce fait un centre de vibration corrélatif. Les aspects d'ascension droite positifs et négatifs se répercutent de la même manière en longitude.

Les centres de vibration ainsi déterminés seront désignés sous le nom de

Centres de vibrations analogiques

positifs ou négatifs, comme les aspects dont ils dérivent par analogie.

De ce qui précède il résulte que le *corps* d'une planète incidente exerce simultanément son influence en *quatre* points distincts, qui sont comme les pôles de son activité ; ces points sont :

1° L'aspect de longitude positif, qui correspond à la position même de la planète en longitude et à la projection de son influence vers la Terre. Cet aspect forme le *pôle positif de longitude* de cette planète ;

2° L'aspect d'ascension droite négatif, déterminé par l'adaptation de son influence en ascension droite, suivant le cercle horaire sur lequel elle passe. Cet aspect forme son *pôle positif d'ascension droite* ;

3° Le centre de vibration analogique en longitude corrélatif du pôle positif d'ascension droite et formant son *pôle négatif de longitude* ;

4° Le centre de vibration analogique en ascension droite, corrélatif du pôle positif de longitude et formant son *pôle négatif d'ascension droite* ;

Les quatre pôles d'activité qui viennent d'être spécifiés accompagnent la planète dans son déplacement en longitude ; ils rencontrent successivement sur leur trajet, en longitude et en ascension droite respectivement, les divers centres de vibration précédemment définis : ceux, par exemple, provenant de l'action d'une autre planète ; c'est un sujet sur lequel on reviendra. On peut dès maintenant remarquer qu'en raison des définitions précédentes :

Le pôle négatif de longitude ayant toujours la même valeur d'arc que le pôle d'ascension droite dont il est la répercussion analogique, quand le pôle positif d'ascension droite passe sur un aspect d'ascension droite, positif ou négatif (1), le pôle négatif de longitude passe simultanément sur le centre de vibration analogique, corrélatif de longitude.

Réciproquement, si le pôle positif d'ascension droite se trouve sur un centre de vibration analogique, positif ou négatif, en ascension droite, le pôle négatif de longitude est en connexion avec l'aspect de longitude, positif ou négatif, correspondant.

L'action du pôle négatif de longitude se fusionne donc toujours avec celle du pôle positif d'ascension droite. Le pôle négatif d'ascension droite se comporte de la même manière avec le pôle positif, de longitude.

Les relations du corps d'une planète en translation dans le Zodiaque s'établissent donc ainsi :

1° *Relations doubles résultant de l'action simultanée du pôle positif de longitude et du pôle négatif d'ascension droite.*

Quand le pôle positif de longitude passe :	Le pôle négatif d'ascension droite passe :
1re relation. — Sur un aspect de longitude positif. (+)	Sur un centre de vibration analogique positif. (+)
2e relation — Sur un aspect de longitude négatif. (—)	Sur un centre de vibration analogique négatif. (—)
3e relation. — Sur un centre de vibration analogique positif. (+)	Sur un aspect d'ascension droite positif. (+)
4e relation. — Sur un centre de vibration analogique négatif. (—)	Sur un aspect d'ascension droite négatif. (—)

(1) Ne pas confondre avec les centres de vibrations analogiques.

2° *Relations doubles résultant de l'action simultanée du pôle positif d'ascension droite et du pôle négatif de longitude.*

Quand le pôle positif d'ascension droite passe :	Le pôle négatif de longitude passe :
5° relation. — Sur un aspect d'ascension droite positif. (+)	Sur un centre de vibration analogique positif. (+)
6° relation. — Sur un aspect d'ascension droite négatif. (—)	Sur un centre de vibration analogique négatif. (—)
7° relation. — Sur un centre de vibration analogique positif. (+)	Sur un aspect de longitude positif. (+)
8° relation. — Sur un centre de vibration analogique négatif. (—)	Sur un aspect de longitude négatif. (—)

Soit huit relations doubles différentes. Dans chaque couple, la relation du pôle négatif pouvant toujours se déduire de celle du pôle positif on fera abstraction des pôles négatifs et on bornera les recherches relatives aux relations du corps d'une planète influente en translation, aux positions de son pôle positif de longitude et de son pôle positif d'ascension droite, déterminées respectivement par la longitude et l'ascension droite de cette planète.

Afin d'abréger les définitions, on désignera simplement dans la suite le premier pôle par pôle de longitude, et le second par pôle d'ascension droite, à moins de nécessité exceptionnelle contraire.

De plus, comme le pôle de longitude et le pôle d'ascension droite sont toujours sur un même cercle horaire et comme, d'autre part, un aspect de longitude négatif et l'aspect d'ascension droite positif correspondant sont aussi sur un même cercle horaire, quand le pôle de longitude passe sur un aspect de longitude négatif (2° relation), le pôle d'ascension droite passe en même temps sur l'aspect d'ascension droite positif corrélatif (5° relation) et les deux pôles fusionnent leur action. Les relations doubles, deux et cinq ci-dessus, s'unissent dans la même action et forment un type de relation quadruple. La synthèse sera, dans ces connexions, rapportée de préférence au pôle d'ascension droite.

Réciproquement, un aspect de longitude positif et l'aspect d'ascension droite négatif correspondant, étant également sur un même cercle horaire, lorsque le pôle de longitude passe par un aspect de longitude positif (1re relation), le pôle d'ascension droite passe simultanément sur l'aspect d'ascension droite négatif corrélatif (6° relation), et les deux pôles fusionnent encore leur activité. Les relations doubles un et six se synthétisent et forment un autre type de relation quadruple. La résultante sera, dans les cas de cette nature, rapportée au pôle de longitude.

Les huit relations doubles précédentes se résument donc, en définitive, à *six* types distincts :

Deux types de relations quadruples et quatre types de relations doubles avec lesquels le corps de la planète influente peut se lier comme suit :

Par le passage de son pôle de longitude :

1° Sur les aspects de longitude positifs (+) (Relation quadruple composée des relations doubles un et six).

2° Sur les centres de vibrations analogiques positifs (+) (Troisième relation double).

3° Sur les centres de vibrations analogiques négatifs (—) (Quatrième relation double).

Par le passage de son pôle d'ascension droite.

1° Sur les aspects d'ascension droite positifs (+) (Relation quadruple composée des relations doubles cinq et deux).

2° Sur les centres de vibrations analogiques positifs (+) (Septième relation double).

3° Sur les centres de vibrations analogiques négatifs (—) (Huitième relation double).

Les circonstances du mouvement peuvent encore réunir *transitoirement* ces types par couples dans une action commune ; mais ils restent bien caractérisés en ce sens qu'ils sont les seuls susceptibles de se produire *séparément*.

Comme le mouvement d'une planète influente peut être envisagé soit dans le sens direct, soit dans le sens rétrograde, si l'on prend en considération comme élément de modalisation le *sens* du mouvement qui amène les connexions, on est conduit à admettre six types de relations en mouvement direct et six autres en mouvement rétrograde, soit au total *douze* types de relation.

La modalité suivant laquelle chaque type agirait dans les directions astrologiques ne peut être spécifiée *à priori* ; c'est à l'observation de faits nombreux qu'il faudrait la demander. Les observations basées sur ce système sont encore en trop petite quantité pour permettre d'établir une spécification à ce sujet, il n'en peut donc être question pour le moment. On suppose seulement — si toutefois il y avait lieu de le faire — qu'à chaque type de relation doit correspondre un mode spécial d'activité, abstraction faite de tout autre élément de détermination.

Soit maintenant un thème de nativité quelconque. Il représente l'état du ciel au moment d'une naissance pour l'endroit où elle s'est produite. En théorie générale on admet que les éléments de ce thème ; le Zodiaque, les planètes, les aspects, etc... sont fixés par rapport au sujet pour toute la durée de son existence ; mais

fixés où ? — dans quoi ? D'après un ancien astrologue des plus justement réputés, Morin de Villefranche, cela aurait lieu dans ce qu'il appelle le premier ciel (1).

Il semble plus rationnel et aussi plus conforme aux connaissances modernes de penser que cette fixation du ciel de nativité se produit dans la sphère psychique (corps fluidique) de l'individu lui-même en qui, au moment précis de la naissance, c'est-à-dire à l'instant qui précède immédiatement le *premier aspir* (2), se forme, comme par *suggestion hypnotique*, en un contact magnétique des forces de la nature, une sorte d'impression dynamique à tendances particularisées. Il est logique aussi de supposer que cette représentation du ciel de nativité ne se borne pas aux éléments situés dans la zone zodiacale, mais qu'elle se compose à la fois de tous ceux qui sont compris dans la sphère d'influence dont la Terre est le centre de réception. Les relations en ascension droite doivent donc y être figurées au même titre que celles qui existent en longitude.

On se garde bien ici de dire que cette représentation psychique du ciel de nativité se fait par la production de formes géométriques, comme s'il s'agissait d'un dessin physique ; on suppose seulement que les forces de modalités diverses adaptées, en raison de leurs affinités analogiques, aux divers degrés de la sphère psychique du sujet, ont entre elles les mêmes rapports que les puissances extérieures qu'elles représentent. Les comparaisons faites à ce sujet doivent donc être prises dans le sens analogique.

Quel que soit le plus ou moins d'exactitude de cette hypothèse, comme elle a l'avantage d'être relativement accessible à l'entendement, elle servira, à défaut d'une meilleure, de base aux raisonnements ultérieurs.

On sait que, d'après la tradition, les directions astrologiques reposent sur un mouvement fictif attribué aux éléments du thème de nativité: les planètes et autres significateurs sont censés se déplacer virtuellement dans le thème. Ce déplacement, calculé

---

(1) Voir *Traité des déterminations astrologiques* par H. Selva, page 17.

(2) Cette impression est basée sur les phénomènes physiologiques et psychiques qu'une observation attentive fait remarquer dans les quatre phases du mouvement respiratoire, qui correspondent aux quatre éléments universels :

1° Stade précédant l'Aspir : Subjectivité statique. Feu. Prise de contact spirituel.

2° Aspir : Subjectivité dynamique. Air. Assimilation.

3° Stade précédent l'Expir : objectivité statique. Terre (ou Eau) Prise de contact matériel.

4° Expir (retour au 1er stade) *id* dynamique. Eau (ou terre) désassimilation.

d'après certaines règles assez compliquées et au sujet desquelles les divers auteurs ne paraissent pas complètement d'accord, est évalué en temps à raison d'une année, ou à peu près, par chaque degré d'arc compté sur l'équateur.

Il faudrait donner la raison de ce mouvement représentatif, et dire sur quel principe il est basé. C'est là, semble-t-il, le point le plus délicat de la théorie des directions. On ne prétend pas apporter ici la solution de cette difficulté; il faudrait peut-être pour cela avoir accès sur le plan où s'exerce directement le jeu des forces invisibles. Voici tout au plus quelques vagues suppositions

Les forces ou levains psychiques, déposés par les influences cosmiques dans le corps fluidique du sujet doivent, après la naissance, y subir une élaboration analogue à la fermentation et s'y développer comme le germe renfermé dans une graine, jusqu'au moment où ils arrivent, tour à tour, à un degré de tension suffisante pour entrer en activité sur le plan des réalisations et y produire les rapports et les faits de l'existence.

C'est ce processus de germination, d'évolution et de projection réalisatrice que paraît représenter, en mode analogique, le mouvement fictif qui est la base même des directions astrologiques.

D'après l'enseignement traditionnel, les réalisations s'effectuent, des faits s'accomplissent — à moins d'opposition due à d'autres causes concomitantes — quand, dans ce mouvement virtuel, des connexions s'établissent entre les éléments mobiles du thème et les accidents divers de ce thème supposé fixe dans son ensemble ; par exemple, quand une planète en translation fictive rencontre le lieu radical d'une autre planète, ou un aspect, etc., comme s'il s'agissait d'un rapport extérieur réel.

Dans le système de directions dont il est ici question, on n'a pas à s'occuper des arcs diurnes et nocturnes ; la date et l'heure de la naissance sont seules indispensables. Les mobiles (planètes et autres significateurs) sont simplement supposés se mouvoir en longitude céleste ; les connexions s'établissent comme il a été dit, en *longitude* et *ascension droite*, quand il se produit une rencontre :

Soit du pôle de longitude d'un mobile avec un centre d'activité quelconque de longitude, soit du pôle d'ascension droite avec un centre d'activité quelconque d'ascension droite ; pour chaque pôle distinctement ou pour les deux à la fois, selon les circonstances du mouvement.

L'époque d'une réalisation est déterminée par l'arc d'équateur compris entre l'ascension droite en nativité du mobile considéré et l'ascension droite de ce même mobile au moment de la connexion.

L'arc ainsi trouvé est converti en temps à raison d'une année exactement pour un degré (1).

La translation d'un mobile peut être supputée dans l'ordre des signes zodiacaux ou dans le sens contraire. Dans le premier cas, le mobile, s'il est *direct* en nativité, semble représenter une *onde positive* émanée du lieu radical de la planète (ou autre significateur), agissant comme centre générateur d'un mouvement cyclique ; dans le second cas, à une *onde négative* issue du même centre. C'est l'inverse pour un mobile *rétrograde* en nativité.

Le mouvement dans l'ordre des signes zodiacaux pour les planètes directes en nativité et celui en sens contraire pour les planètes rétrogrades à la naissance, sont ceux qui paraissent donner les résultats les plus importants ; mais la contre-partie n'est pas toujours négligeable.

Avant d'exposer les faits qui viennent à l'appui de ce système, on va donner des exemples destinés à faire voir le mécanisme des opérations, et à en faire apparaître la simplicité.

Les centres d'activité d'espèces diverses qui ont été définis plus haut, dérivent en principe des aspects de longitude ordinaires (aspects de longitude positifs) dont ils représentent en quelque sorte les phases. Une direction a, par conséquent, toujours pour *base* un aspect de longitude positif, et pour *but* cet aspect même ou l'un de ses dérivés. On peut donc avoir à déterminer les divers centres d'activité qui gravitent autour d'un centre primordial pris comme base.

Considérons, par exemple, le trigone dextre de Saturne ; la longitude de cette planète étant de 168°-26', et l'ascension droite correspondante de 169°-21', les huit centres d'activité se déduisent comme il suit :

1re Série

Aspect de longitude positif (longitude du trigone proprement dit) 48°-26' longitude.

Aspect d'ascension droite négatif (pris sur le même cercle horaire que le précédent) 45°-58' d'ascension droite.

Centre de vibration analogique positif (en ascension droite) 48°-26' d'ascension droite.

Centre de vibration analogique négatif (en longitude) 45°-58' de longitude.

---

(1) Pourquoi cette proportion ? On l'ignore, mais c'est à la fois conforme à la tradition et aux faits pratiques.

2e Série.

Aspect d'ascension droite positif (ayant l'ascension droite de la planète pour base numérique), 49°,21' d'ascension droite.

Aspect de longitude négatif (pris sur le même cercle horaire que le précédent), 51°,47' de longitude.

Centre de vibration analogique positif (en longitude), 49° 21', d°.

Centre de vibration analogique négatif (en ascension droite). 51°47' d'ascension droite.

Pour le lieu radical d'un significateur et son opposition, les huit centres se réduisent à quatre, à cause des fusions qui s'opèrent comme il a été dit.

Deux cas sont à considérer particulièrement dans les connexions, selon qu'elles s'établissent en longitude ou en ascension droite.

Soit Uranus, rétrograde en nativité, pris comme mobile. L'onde positive, représentée fictivement par la planète même, se propage dans l'ordre contraire aux signes du Zodiaque et va à la rencontre du trigone de Saturne cité plus haut.

Longitude d'Uranus en nativité : 76°,1'. Ascension droite correspondante : 74°,48'.

1er cas : Connexion en longitude.

Calculer l'arc de direction correspondant au passage virtuel d'Uranus sur le centre de vibration analogique négatif situé à 45°,58' de longitude (voir ci-dessus).

Dans ce cas, c'est le pôle de longitude d'Uranus qui doit amener la connexion, puisqu'il s'agit d'un centre d'activité en longitude. Ce pôle devra donc se trouver au moment de la connexion à 45°,58' de longitude.

L'ascension droite d'Uranus, mobile, sera alors de R 43°,29'
Comme elle est en nativité de. . . . . . . AR 74°,48'
L'arc d'équateur, ou arc de direction, compris
entre ces deux positions sera de : . . . . 31°,19'
La conversion en temps donne :
pour 31 degrés. . . . . . 31 ans.
et pour 19 minutes $\frac{(365 \times 19)}{60} = 116$ jours.

Supposons que la naissance soit du 22 octobre 1861, en y ajoutant la valeur de l'arc de direction, on obtient pour date de réalisation, le 14 février 1893.

2e cas ; Connexion en ascension droite,

Déterminer l'arc de direction correspondant au passage d'Ura-

nus, mobile, sur l'aspect d'ascension droite positif dérivé du trigone de Saturne cité plus haut.

Cette fois, c'est le pôle d'ascension droite d'Uranus qui amènera la connexion, puisqu'il s'agit d'un centre d'activité situé en ascension droite.

Le pôle d'ascension droite d'Uranus et par conséquent l'ascension droite de cette planète,

Sera au moment de la connexion à AR . . . . . . 49°,21'

L'ascension droite d'Uranus en activité étant AR. . . . 74°,48'

On aura pour arc de direction . . . . . 25°,27'

Soit 25 ans et 164 jours.

Remarque. — En raison des écarts inévitables qui se produisent dans les calculs d'interpolation, notamment pour la détermination de la position des planètes en nativité, et des résidus que laissent toutes les opérations en général, il est difficile qu'il n'y ait pas dans l'arc de direction, même avec des calculs minutieux, une erreur de quelques minutes en plus ou en moins, et comme une minute vaut un peu plus de six jours, on voit qu'une approximation aussi rigoureuse que possible est susceptible de s'écarter de la date réelle de quelques jours en plus ou en moins. L'écart serait d'autant plus grand que l'heure de naissance sur laquelle les positions radicales des planètes sont calculées serait plus inexacte.

On voit par ce qui précède que le système proposé à l'examen est simple, sinon en théorie, du moins en pratique. Il suffit d'être muni d'une table donnant les ascensions droites des degrés du Zodiaque, comme celle qui se trouve dans le traité de Fomalhaut; les calculs des longitudes et des ascensions droites se réduisent à quelques interpolations aisées.

Il s'agit maintenant de justifier la théorie par les résultats pratiques. Il n'est pas inutile de répéter que la théorie a été conçue pour expliquer les faits qui s'étaient manifestés avant toute hypothèse.

LABEAUME

(*à suivre*)

PARTIE PHILOSOPHIQUE

GÉNIES PLANÉTAIRES

(*suite*)

LES QUATRE CENTRES INTÉRIEURS

On peut se rappeler ce qui a été dit au chapitre II sur la nature de ces Puissances : (Voir Mai 1904, p. 231) : elles naissent, en face des quatre centres primordiaux, de la combinaison des deux courants principaux et des centres qui en représentent les points essentiels ; elles sont ainsi les reflets de ces centres primordiaux ou, pour mieux dire, comme une phase de leur réalisation, l'accomplissement d'un cycle dans l'évolution indéfinie de cette réalisation. C'est par cette raison que ces quatre Puissances nous ont apparu ensuite comme les centres des quatre quaternaires principaux du Savoir, du Vouloir, de l'Activité et du Pouvoir. (Voir octobre 1904, p. 464).

En résumé, en les représentant comme le quadruple effort du Principe d'inertie s'élevant vers le Principe de spontanéité pour s'y unir en une réalité vivante, nous percevons successivement :

Saturne nocturne comme l'effort du Savoir (Jupiter et Vénus nocturnes) s'unissant au Vouloir (Mars et Mercure nocturnes) au sein même de l'Inertie dans la condition la plus élémentaire pour réaliser l'idée universelle par l'action.

La *Lune* et *Mercure* diurne naissent pour ainsi dire de cet effort; la Lune comme le produit du Savoir expérimenté au sein du Vouloir pur ; Mercure, à l'inverse, comme conçu par le Vouloir au sein du Savoir.

Enfin *Jupiter*, unissant en mêmes proportions le Savoir et le Vouloir, mûris l'un et l'autre par l'expérience, marque, par le *Pouvoir* d'immortaliser, comme le triomphe du cycle évolutif qui aboutit à sa majesté.

Reprenons dans cet ordre tous les détails que l'analyse nous a fournis sur ces centres intérieurs.

SATURNE NOCTURNE (1).

La formation même de ce centre l'a défini (voir Mai 1904, p. 235) comme la représentation de l'être assujetti à la fatalité du Destin, ou autrement dit, la multiplicité individuelle contrainte dans son activité par la volonté unifiée. Il apparaît aussi comme la série des accidents que subit la Substance universelle, le Temps qui détruit les formations incomplètes.

En en détaillant l'analyse, on l'a trouvé en tête du quaternaire qui symbolise l'action réalisatrice (V. Septembre 1904, p. 427). Là, rassemblant en soi les vertus de Mercure et de Vénus nocturnes, il représente la résistance du principe d'inertie à ces coups multipliés que la Fatalité lui inflige. « C'est la volonté persévérante qui triomphe des attaques répétées du destin en l'opposant à lui-même à mesure qu'elle apprend à le connaître ; le labeur ardu et patient de la Matière, la souffrance active et persévérante. »

Ce rôle se subdivise encore en deux parties qu'ont fait apparaître les deux carrés collatéraux de la *Substantialisation* et de la *Matérialisation*, même n°, p. 429).

Par rapport à la Substantialisation, intermédiaire entre les deux Mercures, Saturne opère particulièrement ce travail pénible qui plie la matière à sa volonté; il est l'*Artiste industriel*, réalisateur habile des instruments de l'activité divine.

Par rapport à la Matérialisation, il est plus particulièrement le Temps rongeur des choses (*tempus edax rerum*) toujours contrarié par l'imperfection de son travail périssable, mais infatigable en face du destin qui le rectifie en mutilant son œuvre; *La Foi mystique dans la souffrance et l'effort.*

Les quaternaires principaux ont ajouté à ces caractères ceux nés de ses rapports, avec les autres centres: Il ne figure pas dans celui du Pouvoir; à peine échappé aux ténèbres froides de l'Inertie pure il aperçoit à peine les rayons du Feu suprême, il n'en est qu'aux premiers essais de son maniement il ne peut rien former de durable (Voir p. 469 de l'année 1904).

Dans les quaternaires du Vouloir et du Savoir il ne joue qu'un rôle secondaire ; il n'y figure qu'au bas de l'axe médian : dans le Savoir, il est l'intermédiaire entre Mercure nocturne (individualisation du Savoir conquis) et la Lune (Nature naturante, vie univer-

---

(1) A suivre sur la figure schématique de la page 78, n° de février 1904,

selle); à la puissance évolutive de laquelle il fournit ses œuvres éphémères, et même sa force productrice.

Dans le Vouloir, intermédiaire entre Vénus nocturne et Mercure diurne, il transmet à celui-ci la faculté productive et féconde de celle-là, modifiée par l'expérience de sa propre souffrance.

Enfin dans le quaternaire de l'Activité, Saturne nocturne occupe la place centrale parce qu'il représente le travail, l'effort constant qui arrache l'être aux ténèbres de l'Inertie. Là on l'a vu rassembler au milieu de l'axe horizontal les deux principes de Jupiter et de Mars nocturne, la Conception intuitive de la Loi avec la Rectification mutilatrice (V. p. 469 de 1904). C'est ce caractère qui le désigne comme la tête du triangle d'individualité dans le Senaire des puissances nocturnes ou de résistance (Voir p. 33 de la présente année).

Quand Saturne ajoute cette concentration à son rôle d'intermédiaire rappelé tout à l'heure, les deux Puissances de Mercure diurne et de la Lune, réponses supérieures de Mercure et de Vénus nocturnes, qu'il a synthétisées en soi, le rachètent pour ainsi dire de son infériorité douloureuse, et l'élèvent jusqu'à la glorification du Pouvoir universel qui trône avec Jupiter diurne au sommet de ce quaternaire d'Activité, comme l'exaltation de l'inertie au cœur du Foyer céleste.

Les différents rayons qui, sur la figure schématique, joignent Saturne nocturne aux autres planètes résument toutes ces fonctions :

Dans son voisinage immédiat, Saturne reçoit de Vénus et transmet à Mercure diurne la faculté de reproduire dans la matière les formes de son désir ; il reçoit de Mercure et transmet à la Lune, à la Nature, la connaissance des lois supérieures conquise par l'effort volontaire.

Jupiter et Mars nocturne rassemblent sur lui comme il a été rappelé tout à l'heure la foi dans la science révélée, intuitive, et la force du Vouloir individuel.

Les rayons qui le joignent à Mercure et à la Lune, prolongés jusqu'à la région supérieure aboutissent à Saturne et à Vénus diurne pour leur apporter du fond de la matière, avec les vertus de courage et d'endurance, la base fondamentale, le point d'appui de leur force spiritualisée. Par réciprocité, et à travers les mêmes intermédiaires, ils échauffent Saturne des rayons du foyer incandescent dont ils approchent, pour soutenir par l'espérance et la foi le courage de son rude labeur.

Mais les trois dernières planètes, celles du Foyer igné lui-même lui sont complètement voilées; aucun rayon direct ne les fait pénétrer dans l'obscurité de son séjour terrestre.

En résumé, Saturne nocturne est le Principe du labeur matériel

pénible et infatigable qui, pour assouplir la matière à recevoir une forme adéquate à l'idée qu'elle doit incarner, refait, sans cesse, avec acharnement, dans la lueur de l'aube, son œuvre informe sans cesse détruite par les rectifications implacables du destin, en la corrigeant avec le secours du temps même qui la détruit. Il est aussi la Puissance du mysticisme qui dans sa foi en l'Eternité lumineuse, ne se lasse pas des souffrances laborieuses endurées dans le travail.

Les anciens le représentaient dans sa plus haute expression par le Dieu *Vulcain*, et par le quatrième des trois dieux qu'ils comprenaient sous ce nom : celui qui s'est retiré au centre de la terre pour y travailler avec le concours des Cyclopes les éléments renfermés dans la matière. « Il est, dit Libois, la lumière du feu céleste jetée en terre et attachée à la matière ; ses enfants ne sont que les qualités que cette lumière fait prendre à cette matière »... Il préside sur le signe de la Balance (comme deuxième décan).

Il a pour fils, notamment Pluton, que Virgile nomme le Jupiter du Styx (Jovis Stygius) et qui préside à la dissémination ou à la conservation des restes individuels séparés par la rigueur du temps et du destin transformateur : le Destin lui-même, la Fortune, le Sommeil, la Mort sont les hôtes de ce même séjour dont émerge Vulcain.

Sa descendance, qui comprend encore Erichton, Cécrops, Thésée et Dédale, montre assez son caractère laborieux et civilisateur.

Trois genres de dieux étaient compris autrefois sous le nom de Saturne, celui dont il s'agit est le troisième, fils d'Uranus et de Ghé ou encore, fils de Vulcain supérieur, symbole, dit Delaunay, du principe igné mâle agissant dans la matière pour la racheter. Il représente aussi le ferment qui, par la putréfaction, transforme « pour la conduire à sa reproduction la terre mêlée d'eau, le limon dont fut formé Adam, le premier de son espèce. »

Il a reçu bien des dénominations, parmi lesquelles on peut noter celles de :

Fermentation de la matière première.
Nœud qui lie la matière à la forme. Esprit engendrant.
Stabilité des choses. Masse du globe.
Poids, densité, repos.
Les dieux terrestres (les Cabires); la géhenne, la Mort.

(*A suivre*). F.-Ch. Barlet.

VARIÉTÉS

Correspondance

LETTRE DU Dr DELDO

(*suite*)

Je critiquerai plus vivement encore la façon nouvelle dont sont interprétés les derniers horoscopes individuels de la *Science Astrale*. Là aussi on a renoncé à la méthode habituelle pour interpréter d'après une hypothèse en réalité très intéressante (développée dans le n° 4 de la *Revue* de 1904, sous le titre : Détermination de la personnalité par le thème).

Encore n'est-ce qu'une hypothèse qu'on n'a pas eu le temps de vérifier. De suite, voici qu'elle est devenue la base principale de l'interprétation, avec les données que peuvent fournir les termes et les décans.

La notion des termes et des décans ne passe pourtant pas pour être ce qu'il y a de plus précis et de plus vérifié dans la science astrologique (on peut voir ce qu'en dit Wilson), et l'on voudra bien au moins reconnaître avec moi que le moindre tort de ces données c'est de permettre à l'opérateur de dire à peu près ce qu'il veut sur son sujet; ce serait bien le diable si parmi tous les décans et les termes auxquels on a affaire dans un thème, il ne s'en trouvait pas un qui signifie réellement ce que l'on tient à dire.

A se servir ainsi d'un nouveau mode d'interprétation, on arrive à passer par-dessus beaucoup de règles classiques. J'en trouve la preuve dans cette étude sur le thème de Jaurès :

Les débuts (p. 251 et 252 sont exacts). Il s'agit de constatations de faits. Mais nous lisons page 233... « On trouve que la planète la plus dignifiée est Mars ; le Soleil et Jupiter viennent ensuite; Mercure est après eux vie... »

Ou bien l'Astrologie a complètement modifié ses règles même les plus incontestées, ou ce qui précède est parfaitement inéxact.

Qu'est-ce qui fait qu'une planète a plus ou moins d'importance (la question des aspects mise en dehors) à deux ordres de faits. Sa position dans le monde et sa position dans le thème. — Voyons maintenant.

(Ici nous nous permettons, faute d'espace, d'abréger ce passage de la lettre de notre correspondant, à cause d'une réponse péremptoire de notre rédacteur : le Dr Deldo discute longuement quelle est, selon lui, par pure appréciation personnelle, la planète du thème la plus importante,supposant que l'auteur de l'article a basé son assertion sur d'autres considérations, personnelles aussi, tandis que ce dernier affirme n'avoir parlé dans le passage cité que des dignités des planètes comptées mathématiquement d'après les chiffres attribués par Wilson à chaque dignité — ce point de la critique ne porterait donc que sur la théorie classique transmise par ce dernier auteur et est en dehors de l'objet de cette lettre).

« ... Le grand reproche que je ferai surtout au système d'interprétation employé, c'est de donner trop de facilités à l'opérateur pour trouver dans le thème tout ce qu'il désire y trouver ; on arrive ainsi, avec la plus parfaite bonne foi à constater que le thème répond absolument à l'idée que l'on se faisait — et je crois justement que c'est ce qui a dû arriver avec ce thème de Jaurès qui laisse transparaître comme à travers une trame légère les idées propres et les sentiments de l'opérateur. Seulement le personnage ainsi créé diffère complètement du personnage réel.

Jaurès a été peint comme doté d'un admirable fonds de sentiments et de pensées—il serait difficile de le donner comme le premier venu. Il a été montré comme doué d'une volonté âpre et combattive qui le pousse à dominer les hommes et à s'occuper de question d'un ordre très inférieur à celles que toute âme élevée aspirerait à aborder ? Ce n'est guère, à ce qu'il semble, l'opinion de ceux qui le connaissent bien. Car si on lui reconnaît très généralement les hautes facultés que lui attribue l'opérateur même, on s'accorde aussi à lui attribuer une volonté trop facile à détourner ou à fléchir, trop vacillante si l'on veut, pour un chef de parti ; en réalité cet homme n'est pas un dominateur, et il est toujours plus disposé à écouter la voix de la douceur et de la raison que celle de la colère ou de l'orgueil.

J'ai dit plus haut combien il me paraît délicat de toucher aux sujets politiques : j'en trouve une preuve ici. D'après l'opérateur, Jaurès serait trop disposé à s'occuper d'une cause « toute pratique on dirait volontiers rabaissée et peu digne de tant de talent. » Voilà une appréciation que rien n'appelait, c'est clair ; et qui trahit le peu de sympathie qu'éprouve l'opérateur à l'endroit du parti socialiste.

Du reste le parti pris s'étale ouvertement à la fin de l'article *in cauda venenum* ! On a fait grand tapage de la religiosité de Mme Jaurès, qui imposa un jour à son mari, sans aucun souci de sa renommée, de faire communier leur fille. C'était une trop belle occasion d'opposer son épouse — au tribum — on n'y a pas manqué. Mme Jaurès a été montrée parée de toutes les qualités qui manquent à son mari auquel on fait le souhait vraiment peu charitable d'être, pour finir, converti par sa compagne. Ici encore, on a fait dire à l'Astrologie plus qu'elle ne disait. Car l'épouse dans ce thème est représentée par Uranus rétrograde en VIIe, dans les Gémeaux et si l'on peut dire qu'Uranus est la réplique supérieure de Mercure, il serait sage de ne pas oublier non plus qu'au fond il passe plutôt pour un maléfique, symbolisant les gens entêtés, lunatiques, fantasques sujets à brusques variations, d'autant plus qu'ici le seul élément qui permette d'apprécier Uranus en soi est qu'il est rétrograde ce qui ne lui donne aucune qualité, et semblerait plutôt indiquer qu'il cause sur le ménage une funeste influence. Comme on est loin du jugement porté !... »

D. Deldo

Réponse

Quelques mots seulement. Notre intention en publiant cette lettre dans ses passages essentiels n'a pas été de soulever une polémique qui ne serait que fatigante pour le lecteur, mais de lui soumettre les intéressantes observations contenues dans les critiques du Dr Deldo.

Il n'y a rien à dire, par conséquent, de ce qui concerne personnellement les erreurs ou les défauts du rédacteur, il s'est soumis d'avance à l'appréciation de ses lecteurs ; il s'agit de la Science Astrologique, non d'aucune personnalité.

Notre savant correspondant fait d'abord ressortir, avec raison, une des grandes difficultés de la pratique, celle que l'on désigne ordinairement sous le nom de *probité scientifique* et qui consiste à l'abstraire de tout parti pris. C'est un écueil commun à toutes les sciences d'observation ; il offre en Astrologie, cependant, un caractère particulier : Le thème n'indique pas souvent avec une précision absolue les événements et surtout les qualités du sujet ; il donne seulement les *influences*, c'est-à-dire les *causes* productrices des faits matériels ou psychiques ; c'est à l'opérateur qu'il appartient d'en tirer les déductions normales, et c'est là qu'est la difficulté.

Mais elle est là seulement, et nous ne croyons pas pouvoir suivre notre critique quand il se plaint de l'abondance des documents que

peut fournir le thème, sous prétexte qu'on y trouvera ce qui plaira. Il en serait bien ainsi si l'on se bornait à choisir parmi ces données ; mais *la règle est ici au contraire, qu'il faut recueillir et interpréter toutes les données du thème sans exception.* En suivant cette règle on précise le fait ou la qualité cherchée puisqu'on en multiplie les causes.

La critique d'une interprétation ne doit donc pas porter sur l'appréciation personnelle du sujet traité ; ici par exemple, il n'y avait pas à examiner si le portrait de Jaurès publié était conforme à l'idée que s'en fait telle ou telle personne, mais bien si toutes les données du thème avaient été relevées et si leur combinaison était rigoureusement logique ; après cela seulement il y avait à rapprocher l'appréciation de ce que la réalité peut montrer.

Ce sont les deux premières règles qui ressortent de la lettre du Dr Deldo, elles sont d'application générale.

Il s'y plaint encore que des personnages ou des faits politiques aient été choisis pour sujets d'étude. La raison en a été donnée déjà dans la *Revue* ; elle se propose de démontrer non seulement la réalité, mais l'utilité de l'Astrologie. Si pour faire cette preuve, on se contentait de personnages et de faits du passé, on ne manquerait pas d'être soupçonné de trouver dans le thème tout ce que l'on voudrait, sans compter l'incertitude qui affecte souvent les faits historiques. On ne peut faire d'ailleurs une preuve publique qu'à propos des hommes et des faits les plus intéressants.

Il y a une autre raison de choisir les faits politiques, c'est qu'ils peuvent fournir l'apologie la plus étendue de l'Astrologie en montrant et son utilité sociale, et l'action des influences célestes sur la marche même de l'humanité tout entière.

Aussi les Anglais, chez qui l'Astrologie est bien plus avancée que chez nous, ne manquent-ils pas de donner d'avance et périodiquement les présages politiques, outre les thèmes des hommes publics du jour. La *Modern Astrology*, *Zadkiel*, *Old Mooz*, nous donnent constamment l'exemple de cette démonstration et y réussissent.

Le Dr Deldo se plaint encore que, dans ces horoscopes, la *Science Astrale* ait usé à chaque fois (mais non exclusivement) d'une méthode d'interprétation nouvellement proposée dans la *Revue*. — On s'y est cru autorisé par deux raisons : la première est que l'application pratique est la seule épreuve assurée d'une théorie, de sorte que ces études sont un mode d'essai de celle ainsi proposée. — Le second motif est qu'en matière d'Astrologie mondiale, la tradition que nous possédons est aussi rudimentaire qu'incertaine : L'application des signes aux contrées remonte à des temps où la géographie était nulle, ou bien s'appuie sur des con-

sidérations à peine justifiées; les significateurs ne sont guère plus certains sauf un ou deux. En cette matière tout est donc à refaire ou tout au moins à adapter aux temps modernes; une pareille situation justifie, nécessite même, des théories nouvelles et leur expérimentation.

A ces essais notre savant correspondant préférerait à ce qu'il nous écrit aussi, l'étude expérimentale des principales difficultés encore en litige dans la science, ou celle de cas pratiques spéciaux, comme l'indication des maladies dans les thèmes. A cela nous avons à répondre : que l'examen des difficultés viendra, s'il nous est permis de continuer, dès que nous en auront fini avec les éléments sur lesquels il faut insister d'abord pour persuader au public que l'Astrologie n'est pas une chimère inabordable;

Que nous ne demandons pas mieux d'abord que de faire dès maintenant de l'Astrologie médicale; mais que nous l'attendons particulièrement de ceux de nos lecteurs qui sont également versés dans l'une et l'autre spécialité, comme le Dr Deldo lui-même; qu'aussi nous acceptons avec empressement l'offre qu'il veut bien nous faire de nous adresser quelques études de ce genre. La lettre qu'on vient de lire montre assez avec quel soin et quels scrupules elles seront faites, et nous serons trop heureux qu'elles ajoutent au caractère d'utilité immédiatement pratique que la Rédaction s'efforce de donner à la *Science Astrale.*

Qu'il nous soit permis, même, à ce propos d'émettre un vœu plus prétentieux encore : Les observations précédentes rappellent et font apercevoir les problèmes, les difficultés, les vérifications qui abondent encore dans l'art astrologique. Une revue mensuelle ne peut arriver à les proposer ou à les traiter assez promptement; un seul astrologue ne pourrait non plus les résoudre ni promptement, ni même suffisamment sans doute. Parmi nos lecteurs, de savants praticiens y emploient déjà leur expérience, chacun dans une spécialité.

Ne peut-on pas espérer qu'ils consentent à se grouper en une société qui mettrait tous les travaux en commun? La *Science Astrale* ferait connaître périodiquement au public les résultats acquis, et pourrait fournir, par son enseignement, des membres en nombre croissant, puisque quantité de ses lecteurs ont déjà pris goût à la pratique et s'y exercent avec intérêt.

Nous serons reconnaissants à tous ceux qui voudront bien nous donner leur avis sur cette proposition.

Nous ne le serons pas moins à tous ceux qui voudront bien, comme, le Dr Deldo, nous fournir leurs observations et leurs critiques, afin de nous aider à mieux accomplir la démonstration et la propagande que la *Revue* s'est proposée pour objectif.

F. B.

Aspects de la Lune pour le mois de Novembre

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie du jour de la semaine (par l'initiale) — le second nombre indique l'heure du jour — le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de la *Science Astrale* (numéro de Septembre).

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour *à minuit* du jour suivant à raison de 24 heures pour cette durée — ainsi 16 heures signifie 4 heures après-midi — en général, au delà du nombre 12 sont les heures de l'après-midi dont il faut retrancher 12 pour les nommer en langage ordinaire.

Exemple : 22 M. 16.30 signifie que le 22 à 4 heures après-midi, l'aspect de la une est celui de la quadrature à Mars (indiqué page 374 de *la Revue*) :

l - Il se peut qu'une même heure renferme plusieurs aspects ; il faut les combiner.

1. Me.	3.8	6. L.	8.55	10. V.	18.9	16. J.	13.19	22. Mc.	0.47	26. D	6.20
—	10.54	—	17.10	—	20.43	—	15.10	—	9.38	—	8.43
—	15.38	—	22.47	—	21.25	—	23.26	—	12.23	—	12.28
—	16.7	—	22.27	11. S.	11.3	17. V.	11.16	—	14.13	—	15.11
—	18.19	—	2.33	—	12.16	—	13.37	—	16.30	—	17.36
—	20.50	—	10.2	12. D.	1.12	—	23.54	—	22.2	—	22.31
2. J.	1.48	—	17.37	—	5.42	—	24.35	23. J.	3.6	27. L.	12.46
—	8.29	7. Ma.	2.43	—	17.5	18. S.	2.5	—	4.46	—	22.33
—	10.26	—	10.31	—	18.15	—	4.34	—	6.19	28. Ma.	6.17
—	16.52	—	18.18	—	18.8	—	8.48	—	12.40	—	6.50
—	21.18	8. Me.	2.40	—	19.30	—	19.4	—	13.26	—	14.47
3. V.	8.11	—	3.51	—	20.20	19. D.	6.51	—	23.52	—	15.8
—	10.2	—	4.1	13. L.	9.22	—	8.12	24. V.	6.16	—	21.39
—	13.23	—	5.13	—	21.56	—	13.20	—	9.28	29. Mc.	1.32
4. S.	2.41	—	9.24	—	23.4	—	15.15	—	14.39	—	3.12
—	10.36	—	21.11	14. Ma.	3.33	—	22.5	—	15.10	—	7.19
—	12.12	—	23.6	—	7.47	20. L.	1.21	—	17.29	—	13.26
—	12.5	9. J.	1.19	—	12.36	—	2.41	—	19.34	—	16.22
—	13.44	—	2.54	15. Me.	7.16	—	4.43	25. S.	1.54	—	18.45
—	18.15	—	3.26	—	16.44	—	10.27	—	3.2	30. J.	0.40
—	19.32	—	8.12	—	18.14	—	11.9	—	8.43	—	9.18
—	23.8	—	11.28	—	19.25	—	20.45	—	15.12	—	12.53
5. D.	3.20	10. V.	3.49	16. J.	1.1	21. Ma.	1.3	26. D.	2.15	—	15.23
—	5.5	—	2.34	—	6.40	—	13.33	—	2.53	—	19.11
—	7.15	—	7.17	—	10.1	—	15.55	—	3.5		

Position des planètes en Novembre 1905 (1)

Le Soleil, à 8°, 24' du Scorpion au 1er avance de 1° par jour.

La Lune entre dans les signes du Zodiaque aux époques suivantes.

Le Capricorne, 1er novembre à 1 h. matin,
Le Verseau, le 3 à 6 h. du matin.
Poissons, le 5 à 3 h. après-midi.
Bélier, le 8 à 2 h. du matin.
Taureau, le 10 à 3 h. après midi.
Gémeaux, le 13 à 4 h. du matin.
Cancer, le 15 à 2 h. après-midi.
Lion. le 17 à minuit.
Vierge, le 20 à 7 h. du matin.
Balance, le 22 à 10 h, 30 m. du matin.
Scorpion, le 24 à 11 h. 15 m. du matin.
Sagittaire, le 26 à 11 h. du matin.
Capricorne, le 28 à 11 h. du matin.

Mercure à 26° du *Scorpion* le 1er novembre, entre dans le *Sagittaire* le 7 à 5 h. du soir et s'y trouve à 29° au 30 novembre.

Vénus à 13° de la *Balance* le 1er novembre entre dans le *Scorpion* le 14 à 11 h. du soir, et s'y trouve à 19° le 30.

Mars, à 17°,35' du *Capricorne* le 1er novembre entre dans le *Verseau* le 17 à 4 h. du soir et s'y trouve à 9° le 30.

Jupiter (rétrograde) à 4°,20 des *Gémeaux* le 1er novembre s'y trouve à 0°,35' le 30.

Saturne à 26° du *Verseau* le 1er novembre s'y trouve à 27° le 30.

Uranus, à 1°,24' du *Capricorne* le 1er novembre y arrive à 2°,50' le 30.

Neptune, (rétrograde) passe, dans le mois, du 10°, 19' du Cancer à 9°, 50'.

A remarquer : la quadrature de Mars et Vénus le 10 à 3 h. du matin — et le Trigone de Mars à Jupiter le 20 à 5 h. après-midi.

---

(1) Ces données permettent au lecteur qui possède son thème de naissance d'y suivre les transits des planètes, et à tous de voir quelles influences agissent successivement dans le courant du mois ; il suffira pour les connaître de se reporter au chapitre du cours qui fait connaître la signification des planètes selon les signes où elles se trouvent.
Les positions intermédiaires s'obtiendront par une simple proportion.

BIBLIOGRAPHIE

Directions and directing (Les directions et leur emploi) par H. S. Green et Alan Léo(1).

Est le cinquième fascicule d'une série de manuels élémentaires publiés par les mêmes auteurs, en langue anglaise.

Aussi simple, clair et méthodique que les précédents *Manuels Astrologiques* de cette suite, celui-ci peut être très utile à ceux de nos lecteurs qui comprennent la langue anglaise.

Par sa méthode précise et lumineuse, l'auteur, de qui la compétence est bien connue, a su rendre facile et lumineux sur un sujet qui passe pour l'un des plus abstraits.

Toutes les méthodes, dites de direction, propres à faire connaître le temps des événements indiqués par le thème de nativité, sont expliqués en termes concis, simples et lumineux.

Il n'y est pas question, cependant, des directions primaires, qui, plus compliquées ont fait l'objet d'un fascicule précédent, sous le titre : *The Progressed horoscope* (l'horoscope en mouvement).

Après avoir expliqué l'utilité des directions, ce manuel définit les divers systèmes d'interprétation discursive compris sous ce nom.

Il enseigne ensuite les calculs fort simples nécessaires pour établir les directions à une époque indiquée dans les limites de quelques années; il y ajoute les règles d'interprétation et le sens même qu'il faut leur attribuer; le tout est appuyé d'exemples précis.

On y trouve ensuite la théorie des transits, celles des éclipses, des révolutions synodiques de la Lune, des révolutions solaires, de l'*horoscope journalier* (applicable à un jour déterminé) et des directions prénatales.

L'ouvrage se termine par un chapitre sur le temps moyen accompagné de table de transformation de ce temps, pour l'usage des directions.

F. C B.

(1) Un petit volume in-18 de 75 pages édité à Londres. Il peut être obtenu à la Bibliothèque Chacornac.

Le ternaire magique de Shatan. — Envoûtement — Incubat — Vampirisme par Charles Lancelin (H. Daragon, éditeur).

M. Charles Lancelin dans un précédent ouvrage : l'*Histoire mythique de* Shatan, avait analysé les causes qui établissent une croyance à un Être du mal. Il étudie aujourd'hui dans *le ternaire magique de Shatan* les moyens qui donnèrent droit de cité à cette même croyance, en les dépouillant de leur auréole merveilleuse et en les ramenant au point exact qu'ils doivent occuper dans la science contemporaine. Les principaux de ces moyens sont l'*Envoûtement*, l'*Incubat* et le *Vampirisme.*

Ces phénomènes constituent, en effet, les principaux moyens qui firent — et font encore — revêtir à Shatan une gloire et une puissance extraordinaires, à tel point que d'aucuns le considèrent non seulement comme l'ennemi mais même comme le rival de la Divinité. Nous avons dit les *principaux moyens* car il en est d'autres et M. Lancelin reconnaîtra volontiers que l'hypnose et la suggestion dans leurs effets multiples, variés et parfois si troublants devaient souvent aussi être considérés comme des phénomènes diaboliques.

En réalité, tout le mal était sous la dépendance de Shatan opposé à Dieu principe du Bien. Or, le Mal, en ce monde, domine et trop souvent triomphe. Pour se rendre favorable le principe redouté, on a adoré Shatan. L'homme est né à genoux, a dit un philosophe.

Peut-être M. Lancelin aurait-il pu exposer en ses grandes lignes le grave problème du Mal et de la Douleur, car c'est bien la Douleur sous laquelle nous nous cabrons, révoltante parce qu'injuste du moins en apparence, qui a donné naissance au culte shatanique. Mais cette lacune est sans doute volontaire, et, pour ne pas être entraîné hors du cadre qu'il s'est tracé, tout de suite l'auteur explique le rôle de la femme dans le shatanisme, puis il parle du sabbat et des messes noires. Ce sont de terrifiants tableaux très talentueusement peints. Du reste nous n'apprendrons rien en disant que M. Lancelin est un occultiste doublé d'un écrivain de race. Peut-être cependant eut-il pu gazer certaines scènes de débauche, lesquelles laissent dans l'esprit une impression par trop pénible.

Une très heureuse méthode a présidé à la présentation des principaux chapitres composant l'ouvrage. En effet, chaque chapitre est lui-même habilement et logiquement divisé en deux parties. Dans la première partie sont exposés les faits ou plutôt les phénomènes tels qu'ils se sont produits ou ont pu se produire (histoire ou légende) ; dans la deuxième partie, on examine le degré de confiance qu'il convient d'accorder à ces divers phénomènes, leur véracité ou leur possibilité et on les explique enfin lorsqu'il y a lieu, d'après les données actuelles de la science expérimentale.

Quant à la façon de produire lesdits phénomènes, il ne saurait en être question dans un ouvrage qui ne s'adresse pas seulement aux initiés mais au grand public. M. Lancelin dit très justement qu'il ne lui convient pas de faire auprès des esprits inquiets ou portés étourdiment vers des mystères mortels, le pourvoyeur d'une abominable semence.

L'étude la plus parachevée, à notre avis, est celle du vampirisme et l'exposé de la théorie de l'aliénation mentale provoquée, *en certains cas*, par la mainmise d'un être psychique quelconque, inférieur ou mauvais, sur un autre être physiquement organisé, est de tout premier ordre. Mais, parmi les phénomènes de vampirisme cités, en exemple, nous avons été surpris de ne pas rencontrer l'histoire devenue classique de la fameuse guérite du camp de Boulogne où, successivement, quatre soldats se suicidèrent. (On sait que Napoléon Ier ayant donné l'ordre de brûler la guérite l'épidémie cessa).

Nous regrettons que l'auteur ait cru devoir terminer son livre par une verte réplique à quelques petits journaux cléricaux mécontents et insolents, et qui ne méritaient, certes, qu'un silencieux dédain.

En résumé, le livre de M. Lancelin est plein d'érudition et, au surplus, facile à lire, car il est bourré d'anecdotes agréablement contées dans un style sobre, clair, nerveux, bien français en un mot.

Des planches hors textes représentant des radiographies de force odique, d'aura éthérée ou de force vitale, donnent à l'ouvrage un caractère particulièrement scientifique. Nous avons toutefois vainement cherché dans le texte une explication de ces planches ; la petite légende écrite au bas de l'image ne saurait, en aucun cas, être suffisante, puisqu'elle ne satisfait que très imparfaitement la légitime curiosité du lecteur qui voudrait mieux et plus. Cette réserve faite, disons encore une fois que l'ouvrage offre un grand intérêt.

H. F.

Nouveaux Évangiles, par M. F. Jollivet-Castelot (Chacornac, éditeur).

Il est des époques dans la vie des peuples qualifiées à tort de transitoires puisque tout en ce monde est transitoire. Rien ne dure, sauf l'Absolu. Cependant, si par transitoire on doit entendre que ce qui fût durant des siècles ne sera bientôt plus, que les traditions se perdent, que notre édifice social se désagrège, croule, va disparaître pour être remplacé par un autre ordre de choses, un *modus vivendi*

neuf, encore inconnu, mais gros de mystère et de surprise, il est incontestable que nous traversons une de ces époques particulièrement inquiètes et difficiles. Que sera demain ?... En l'attendant, la lutte pour la vie apparaît de plus en plus âpre et féroce. Le ciel est devenu comme une voûte d'airain sous laquelle seraient emprisonnées des pensées souffrantes et celles-là se demandent si cette intense et fièvreuse civilisation ne serait pas, au demeurant, une manière de barbarie nouvelle plus raffinée mais non moins brutale : Les extrêmes se touchent. C'est pour cela sans doute que la sensibilité des âmes offensées se penche volontiers vers la douce et divine figure de Jésus et nous ne parlons pas seulement des âmes croyantes mais aussi des autres de toutes celles qui sont restées délicates ou artistes. Guy de Maupassant dans une longue nouvelle : l'*Angelus*, parue après sa mort, a écrit peut-être la page la plus vibrante, la plus simplement belle que peut inspirer l'amour du Christ et Oscar Wilde laisse une œuvre posthume: *De profundis*, qui restera comme un des plus précieux monuments d'art élevés au culte de l'Homme Dieu.

M. Jollivet-Castelot en publiant *Nouveaux Évangiles* proclame hautement à son tour que Jésus lui apparaît la personnalité la plus divine qui ait jamais vécu parmi les hommes et non seulement il le proclame, mais encore le Messie qu'il dit avoir surtout conçu d'après les idées buddhiques (et qui est censé vivre dans notre société contemporaine) le prouve, car le Messie créé de toutes pièces par M. Castelot est presque exclusivement animé de ce véritable esprit chrétien tout composé d'amour, de pitié et de pardon.

C'est par la bouche de ce nouveau Messie que nous sommes instruits sur le mystère des incantations, le salut, la prière, l'évolution des êtres, l'ésotérisme des cultes, etc. Au point de vue de l'enseignement théorique, le Messie de M. Jollivet-Castellot n'apporte aucune révélation nouvelle, mais il n'appartient pas davantage à une secte particulière, il ne relève spécialement d'aucune école ; sa science occulte est tout éclectique ; il préconise seulement ce qui lui paraît juste et raisonnable sans se soucier de plaire à tel ou tel cénacle. Ce poème philosophique en prose se termine logiquement par la mise à mort du Messie. Un Messie ne peut finir sa vie que par le sacrifice de sa vie aux autres hommes. N'est-ce pas, d'ailleurs, le sort de tous les sincères d'être méconnus et persécutés. Si Jésus revenait sur terre, n'en doutez pas, poursuivi par la haine de tous les sectaires, il serait encore crucifié par eux.

Nous avons dit que la morale des *Nouveaux Évangiles* était surtout chrétienne ; il s'en exhale, en effet, une si profonde pitié pour out ce qui souffre, et du reste, les sentiments exprimés par le

Messie de ces *Nouveaux Évangiles* (traduction littéraire des pensées de l'auteur) prouvent surabondamment la générosité, la belle sensibilité d'âme de M. Jollivet-Castellot. Nous serions presque tenté d'ajouter que sa foi vivace en un avenir meilleur *dès ici-bas* nous surprend un peu.

Elle nous surprend même d'autant plus que M. Jollivet-Castellot est doué d'un esprit d'analyse extrêmement aiguisé. Son étude sur la *Tradition occulte*, étude sévère, rigoureuse, remarquable, des phénomènes magiques donne la mesure de sa puissance d'observation et de la qualité de sa critique. Cette fois l'auteur descend du domaine du rêve pour entrer dans celui de la Réalité. Il discute, veut discuter non pas sur des hypothèses plus ou moins probantes mais sur des faits. Son cœur est celui d'un croyant mais son cerveau est justement sceptique ?

« Les occultistes, dit-il, donnent comme absolument certaines « les hypothèses qu'ils retracent de la science dite occulte ; ils « sont presque une dogmatisation de cette connaissance com- « plexe, etc... N'est-ce point là un abus, un défaut certain, imputa- « ble aux écoles occultistes et théosophiques modernes ? »

Poser la question, c'est la résoudre. Il y a eu abus, cela ne fait l'ombre d'un doute.

Il faudrait *démontrer, prouver* ces hypothèses au lieu de les imposer. Il faudrait séparer l'erreur de la vérité expérimentale et ce sont des expériences indiscutables qui doivent approuver le bien fondé des phénomènes magiques.

Philosophiquement, nous savons qu'il n'existe pas de preuves absolues mais parmi les moyens donnés à l'homme de conquérir la plus grande part de vérité en ce qui concerne les choses de la nature (le surnaturel n'existe pas ; il serait mieux dénommé supernaturel) il faut suivre sans détour la voie scientifique. Le domaine psychique, nous dit M. Jollivet-Castellot est entouré de fondrières et il conclut en formant le vœu si simple, si raisonnable qu'une société française des recherches psychiques composée d'hommes compétents, impartiaux, sérieux, se constitue bientôt.

Il est malheureusement trop vrai que les phénomènes de médiumnité — pour ne citer que ceux-là — sont encore imparfaitement connus et tant que l'on ne se sera pas mis parfaitement d'accord du moins en ce qui concerne la complète certitude des faits, les discussions seront oiseuses et même un peu ridicules. Chacun sait que dans certaines sociétés occultes, on a coutume de dire : « les expériences sont inutiles, elles n'ont converti personne. » Tel n'est pas notre avis. Si elles n'ont pas apporté et ne doivent jamais apporter la preuve absolue d'un Au-Delà, elles permettront peut-être de l'entrevoir et de mieux le comprendre... par elles,

nous aurons pénétré plus avant le mystère qui nous environne.

Dans la *métaphysique de l'Hermétisme* écrite à la lumière d'une raison très prudente, presque trop prudente, l'auteur juge qu'il est impossible encore d'arrêter une métaphysique de la science occulte et pourtant, il laisse entendre qu'entre les deux méthodes indispensables pour étudier la vie : la *méthode scientifique* qui procède de l'extérieur à l'intérieur et ne s'attache pour ainsi dire qu'aux *faits* et le *mysticisme* qui fait appel à la lumière intérieure, à la preuve interne, toutes ses préférences vont au procédé scientifique.

Hélas ! entre ces deux méthodes constituant l'hermétisme, il y a conflit. Il y a du reste, presque toujours conflit entre le monde naturel et le monde moral, entre la réalité et la conscience. Mais dans ce conflit, nous pensons qu'en dernière analyse, c'est la conscience qui doit avoir raison car il n'est nullement nécessaire que l'Univers soit mais il est nécessaire que Justice se fasse.

Et s'il existe, comme nous le pressentons, un douloureux conflit entre l'esprit sceptique de M. Jollivet-Castellot et son cœur d'apôtre, nous pensons malgré tout que c'est son cœur qui doit avoir raison.

H. F.

ÉPHÉMÉRIDES DE SEPTEMBRE 1906

JOUR du mois	JOUR de la sem.	Temps Sidéral	SOLEIL Ascens. droite	SOLEIL Décl.	SOLEIL Long.	LUNE Ascens. droite	LUNE Décl.	LUNE Long.	NEPTUNE Ascens. droite	NEPTUNE Décl.	NEPTUNE Long.	URANUS Ascens. droite	URANUS Décl.	URANUS Long.
				+			−			+			−	
1	S.	10h38m56s	10h 39m 5s	8° 32'	158° 6' 57"	21h 28m 32s	15° 40'	319° 23' 46"	3h52' 15"	22° 1'		18h19' 59"	23° 41'	
2	D.	10 42 52	10 42 43	8 10	159 5 2	22 22 40	12 11	333 1 3	6 52 21		102° 7' 24"	18 19 56		274° 33' 39
3	L.	10 46 49	10 46 20	7 48	160 3 8	23 14 18	8 8	346 18 59	6 52 27			18 19 53		
4	Ma.	10 50 45	10 49 57	7 26	161 1 16	0 3 47	3 48	359 21 9	6 52 33		102 10 6	18 19 51		274 32 34
5	Me.	10 54 42	10 53 34	7 4	161 59 25	0 51 39	+ 0 37	12 6 59	6 52 38			18 19 49		
6	J.	10 58 39	10 57 11	6 42	162 57 37	1 38 31	4 54	24 37 0	6 52 44		102 12 43	18 19 47		274 31 42
7	V.	11 2 35	11 0 47	6 19	163 55 50	2 25 1	8 55	36 52 44	6 52 49			18 19 46		
8	S.	11 6 32	11 4 24	5 57	164 54 6	3 11 44	12 30	48 56 48	6 52 55		102 15 13	18 19 44		274 31 1
9	D.	11 10 28	11 8 0	5 34	165 52 23	3 59 7	15 33	60 52 44	6 53 0	22 0		18 19 43		
10	L.	11 14 25	11 11 36	5 12	166 50 43	4 47 34	17 56	72 44 46	6 53 5		102 17 36	18 19 42		274 30 32
11	Ma.	11 18 21	11 15 11	4 49	167 49 4	5 37 14	19 34	84 37 37	6 53 10			18 19 41		
12	Me.	11 22 18	11 18 47	4 26	168 47 28	6 28 9	20 20	96 36 14	6 53 15		102 19 52	18 19 41		274 30 15
13	J.	11 26 14	11 22 23	4 3	169 45 54	7 20 6	20 10	108 45 33	6 53 20			18 19 41		
14	V.	11 30 11	11 25 58	3 40	170 44 22	8 12 45	19 [illegible]	121 10 6	6 53 24		102 22 2	18 19 41		274 30 11
15	S.	11 34 8	11 29 34	3 17	171 42 52	9 5 45	16 54	133 53 40	6 53 29			18 19 41		
16	D.	11 38 4	11 33 9	2 54	172 41 24	9 58 46	13 51	146 58 50	6 53 33		102 24 4	18 19 41		274 30 18
17	L.	11 42 1	11 36 45	2 31	173 39 58	10 51 40	9 59	160 26 34	6 53 37			18 19 41		
18	Ma.	11 45 57	11 40 20	2 8	174 38 34	11 44 33	5 31	174 15 51	6 53 41		102 25 59	18 19 42		274 30 38
19	Me.	11 49 54	11 43 55	1 44	175 37 12	12 37 40	0 39	188 23 36	6 53 45			18 19 43		
20	J.	11 53 50	11 47 31	1 21	176 35 52	13 31 25	− 4 19	202 44 56	6 53 49		102 27 46	18 19 45		274 31 11
21	V.	11 57 47	11 51 6	0 58	177 34 34	14 26 17	9 5	217 13 50	6 53 53			18 19 46		
22	S.	12 1 44	11 54 42	0 34	178 33 17	15 22 36	13 20	231 44 3	6 53 56		102 29 2[illegible]	18 19 48		274 31 56
23	D.	12 5 40	11 58 17	0 11	179 32 2	16 20 30	16 47	246 10 7	6 53 59			18 19 50		
24	L.	12 9 37	12 1 53	− 0 12	180 30 49	17 19 41	19 11	260 27 52	6 54 3		102 30 58	18 19 52		274 32 53
25	Ma.	12 13 33	12 5 29	0 36	181 29 38	18 19 31	20 21	274 34 47	6 54 6			18 19 54		
26	Me.	12 17 30	12 9 5	0 59	182 28 28	19 19 1	20 16	288 29 45	6 54 9	21 58	102 32 23	18 19 57		274 34 2
27	J.	12 21 26	12 12 41	1 22	183 27 20	20 17 12	18 57	302 12 38	6 54 12			18 20 0		
28	V.	12 25 23	12 16 17	1 46	184 26 13	21 13 21	16 34	315 43 45	6 54 14		102 33 39	18 20 3		274 35 24
29	S.	12 29 19	12 19 54	2 9	185 25 9	22 7 6	13 20	329 3 30	6 54 17			18 20 6		
30	D.	12 33 16	12 23 31	2 32	186 24 6	22 58 31	9 28	342 12 1	6 54 19		102 34 48	18 20 10	23 41	274 36 58

ÉPHÉMÉRIDES DE SEPTEMBRE 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			
ns. ite.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	−			+			+			−			+		
631s	9° 1'		6h 26' 2"	23° 2'		9h42m56s	14°58'		13h24' 50	10°27		9h31m11s	15° 3'		1
5 14	9 3	341° 50' 15"	6 26 43		96° 8' 58"	9 45 25	14 45	143° 38' 13"	13 28 44	10 56	204° 34' 17"	9 36 32	14 50	141° 34' 48"	2
5 57	9 5		6 27 23			9 47 53	14 33		13 32 38	11 24		9 42 14	14 35		3
5 40	9 7	341 41 6	6 28 3		96 27 30	9 50 22	14 20	144 54 27	13 36 32	11 52	206 41 33	9 48 13	14 16	144 26 33	4
5 23	9 8		6 28 43	23 0		9 52 50	14 7		13 40 25	12 20		9 54 28	13 54		5
5 6	9 10	341 31 55	6 29 22		96 45 35	9 55 18	13 54	146 10 38	13 44 18	12 47	208 47 51	10 0 56	13 29	147 36 48	6
4 49	9 12		6 30 0			9 57 45	13 42		13 48 11	13 15		10 7 35	13 1		7
4 32	9 14	341 22 46	6 30 38	22 59	97 3 10	10 0 13	13 29	147 26 46	13 52 4	13 42	210 53 9	10 14 23	12 30	151 1 22	8
4 15	9 16		6 31 16			10 2 40	13 16		13 55 56	14 9		10 21 17	11 57		9
3 58	9 17	341 13 38	6 31 53	22 58	97 20 16	10 5 6	13 2	148 42 52	13 59 48	14 35	212 57 24	10 28 16	11 22	154 36 12	10
3 41	9 19		6 32 29			10 7 33	12 49		14 3 40	15 1		10 35 19	10 45		11
3 24	9 21	341 4 33	6 33 5	22 57	97 36 51	10 9 59	12 36	149 58 56	14 7 33	15 27	215 0 32	10 42 23	10 6	158 17 43	12
3 7	9 23		6 33 40			10 12 24	12 23		14 11 24	15 53		10 49 28	9 25		13
2 50	9 24	340 55 33	6 34 14		97 52 55	10 14 50	12 9	151 14 57	14 15 15	16 18	217 2 29	10 56 32	8 43	162 2 52	14
2 34	9 26		6 34 48	22 56		10 17 15	11 56		14 19 6	16 43		11 3 34	8 0		15
2 17	9 28	340 46 37	6 35 22		98 8 25	10 19 40	11 42	152 30 56	14 22 56	17 8	219 3 10	11 10 35	7 16	165 49 16	16
2 0	9 30		6 35 54			10 22 5	11 28		14 26 46	17 32		11 17 32	6 31		17
1 44	9 31	340 37 49	6 36 26	22 55	98 23 22	10 24 29	11 15	153 46 52	14 30 36	17 56	221 2 32	11 24 27	5 45	169 35 8	18
1 27	9 33		6 36 58			10 26 53	11 1		14 34 25	18 20		11 31 18	4 59		19
1 11	9 35	340 29 8	6 37 29	22 54	98 37 45	10 29 17	10 47	155 2 45	14 38 13	18 43	223 0 26	11 38 5	4 12	173 19 12	20
0 55	9 36		6 37 59			10 31 41	10 33		14 42 1	19 6		11 44 49	3 25		21
0 39	9 38	340 20 35	6 38 29		98 51 32	10 34 4	10 19	156 18 36	14 45 48	19 28	224 56 48	11 51 28	2 38	177 0 38	22
0 23	9 39		6 38 58	22 53		10 36 27	10 5		14 49 35	19 50		11 58 4	1 50		23
0 8	9 41	340 12 13	6 39 26		99 4 43	10 38 50	9 51	157 34 23	14 53 21	20 12	226 51 29	12 4 35	1 3	180 38 53	24
9 52	9 43		6 39 53	22 52		10 41 13	9 37		14 57 5	20 33		12 11 3	+ 0 16		25
9 37	9 44	340 4 2	6 40 20		99 17 16	10 43 35	9 23	158 50 8	15 0 49	20 54	228 44 21	12 17 28	− 0 31	184 13 41	26
9 22	9 46		6 40 47			10 45 57	9 9		15 4 32	21 14		12 23 49	1 18		27
9 7	9 47	339 56 3	6 41 12	22 51	99 29 13	10 48 19	8 55	160 5 50	15 8 14	21 34	230 35 15	12 30 6	2 5	187 44 54	28
8 52	9 48		6 41 37			10 50 41	8 40		15 11 54	21 54		12 36 21	2 51		29
8 38	9 50	339 48 17	6 42 1		99 40 30	10 53 3	8 26	161 21 30	15 15 33	22 13	232 24 1	12 42 32	3 37	191 12 31	30

Ephémérides de Septembre 1906

NŒUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 1er septembre, longitude 130° 14' 16" 7.
Le 11 — — 129° 42' 36" 4.
Le 21 — — 129° 10' 44" 1.

Phases de la Lune en septembre 1906.

Pleine lune le 2 à 11 h. 45 m.
Dernier quartier, le 10 à 9 h. 3 m.
Nouvelle lune, le 18 à 0 h. 43 m.
Premier quartier, le 24 à 18 h. 20 m.
Apogée le 9 à 13 h.
Périgée le 21 à 12 h.

Entrée du Soleil dans le signe de la Balance.

Le 23 septembre à 11 h. 24 m.

Ephémérides perpétuelles.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos souscripteurs que les éphémérides perpétuelles sont maintenant sous presse. La publication en a été retardée par le soin exceptionnel que réclame le tirage des planches.

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie CH. COLIN

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires,* **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Décembre 1905

(du 21 Novembre au 21 Décembre)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

Un An	**10** fr.	Six Mois.	**6** fr. pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois.	**7** fr. pour l'Etranger.

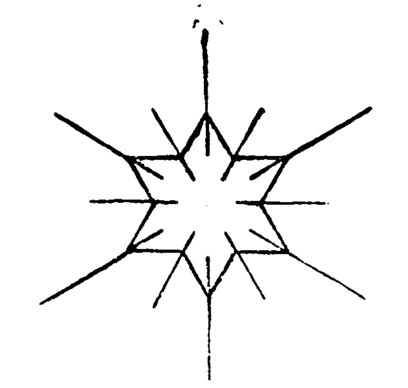
On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 11. 2e année

Décembre 1905



(Le Capricorne)

(Du 21 Novembre au 21 Décembre)

LA SCIENCE ASTRALE

Unissons-nous !

De nos jours, plus peut-être qu'en aucun autre temps, une science qui ne progresse pas est une science en régression. Quiconque se donne la tâche de la soutenir ne peut donc se contenter de l'exposer sans contribuer à son avancement ; l'Astrologie qui nous est parvenue dans un état de délabrement ou de mutilation si regrettable a, tout particulièrement, besoin de ce travail d'adaptation, de restauration même qui doit lui rendre son rang légitime dans l'ensemble des sciences et de leurs applications.

La Science Astrale a déclaré dès son début l'intention de comprendre en effet, dans son programme, ce travail d'élaboration, et elle n'a pas manqué d'y consacrer un certain nombre de ses pages, (voir la partie technique) ; mais ainsi que nous avons dû le rappeler plus d'une fois déjà, les nécessités de la propagande, qui était toute à faire, ont réclamé la plus grande place et l'exigent encore ; les recherches nouvelles en souffrent un retard préjudiciable à l'exercice de l'art et à sa propagande même.

Il n'est pas possible non plus, ni même désirable qu'un groupe

trop restreint de chercheurs se consacrent à ces études théoriques; on ne peut y convier un trop grand nombre d'efforts, autant pour les hâter que pour en assurer l'exactitude. Aussi, sachant pertinemment qu'il se fait parmi nos abonnés des travaux dont quelques-uns seront tout à fait précieux pour la science, n'avons-nous cessé de faire appel à tous nos lecteurs les plus exercés et de les prier de rassembler leurs efforts au moyen d'une association régulière; notre dernier numéro contenait encore une imitation de ce genre avec l'expression de notre désir pour en aider la réalisation.

Mais il y a à cette union plusieurs difficultés : la principale est l'éloignement des travailleurs dont la plus grande partie résident en différentes régions de la province, ne peuvent se réunir commodément et manquent bien des fois de documents.

Nous avons pensé qu'il était possible d'y remédier au moyen de la Revue par un ensemble de combinaisons simples; elles se résument en cette formule: faire de la Revue et de la direction un intermédiaire aussi peu coûteux que possible entre tous ceux qui travaillent l'Astrologie et avec le désir de contribuer à son perfectionnement.

Il n'est besoin pour cela d'aucune organisation plus ou moins compliquée, ni de tout l'appareil de statuts et de règlements préalables où tant de Sociétés s'étouffent au berceau ou même penpant la gestation : point de grades, de distinctions ou de panaches d'aucune sorte ; rien qu'un simple intermédiaire entre toutes les bonnes volontés pour les mettre en rapport.

Voici comment nous en concevons et proposons le fonctionnement.

Chaque numéro de *la Science Astrale* posera une question importante et encore discutée en Astrologie. Quiconque se jugera en état de la traiter sera invité à le faire par un mémoire dont la forme et l'étendue seront laissés complètement à sa disposition (avec prière seulement, d'en élaguer tout le superflu).

Dans le numéro suivant, *la Science Astrale* résumera les réponses avec la plus complète impartialité et avec tous les développements que permettra la place réservée à cet effet.

Cependant ces résumés ne seront destinés qu'à donner une idée des travaux communiqués ; ces travaux seront conservés à la direction de la Revue comme un dépôt à elle confié par les auteurs, pour la collectivité des chercheurs, avec consentement aux conditions suivantes.

Tout abonné à la *Science Astrale* pourra, s'il réside à Paris, ou lors de son passage, prendre communication, *sans déplacement*, et même prendre copie (à des heures qui lui seront indiquées) des mémoires ainsi déposés. A ces mêmes époques, la Direction sera à

leur disposition pour tous renseignements qu'ils pourront désirer.

Tout abonné, quelle que soit sa résidence, pourra demander à la direction copie de tel manuscrit qu'il désignera; elles lui seront délivrées moyennant la moindre rétribution possible (le chiffre en sera annoncé d'avance dans la Revue). Nous tâcherons enfin qu'aux mêmes conditions, tout abonné puisse obtenir extrait ou copie de tel ouvrage rare qu'il désignera et qu'il sera possible de trouver dans les bibliothèques de Paris (1).

Les chercheurs auraient ainsi, un centre commun d'informations ou de communication et leurs travaux y gagneraient une unité très profitable à la science.

Pour confirmer par la pratique la possibilité de ce fonctionnement, nous poserons, dès aujourd'hui, à nos lecteurs une question générale à laquelle nous les prions de répondre dans le but et avec les conséquences précédentes.

La première des questions qui devraient être ainsi proposées serait celle de l'ordre à établir entre les problèmes que présente encore l'astrologie, de façon à dresser, pour ainsi dire, avec son bilan, le programme d'une étude d'ensemble propre à la restituer dans sa plénitude. Mais, ce serait étendre beaucoup trop loin l'enquête que nous ne proposons encore qu'à titre d'essai; nous croyons donc préférable de nous borner à un problème plus restreint bien que fort important encore. C'est le suivant:

Chacun de nous a une personnalité définie et à peine variable dans le cours de la vie; elle constitue le *Moi*, la caractéristique individuelle. Elle doit donc nécessairement correspondre à l'état des astres à la naissance, ou les réponses de l'Astrologie ne sont pas fondées.

Par conséquent l'influence qui constitue cet état doit attirer sur la personne toute une série d'événements ou l'en préserver ; elle domine toute la vie ; elle doit se lire dans l'horoscope par des signes particuliers.

On a coutume, en effet, de désigner les personnes, au point de vue astrologique par le type d'une des sept planètes principales, ou du moins par un ensemble très restreint de ces planètes dont le caractère a été souvent décrit tant au point de vue du tempérament qu'à celui des événements auxquels il expose.

---

(1) Le prix sera réglé d'après le nombre de caractères à la ligne et le nombre de lignes à la page comme en imprimerie ; il sera indiqué d'avance ; en tous cas aussi modéré que possible. Il aura l'avantage de fournir du travail à des copistes qui ne demandent qu'à en trouver.

Les astrologues ont aussi désigné souvent sous le nom de maître de la géniture une planète qui, dans l'horoscope, jouerait ce rôle de dominante, mais ils sont loin de s'accorder pour la reconnaître : « Le maître de la géniture, dit Wilson, est, pour ceux qui croient à son existence, supposé gouverner les dispositions et les penchants du consultant ; mais maintes disputes se sont élevées sur le point de savoir à quelle planète revient une telle distinction. Firmicus l'attribue au maître du signe dans lequel la lune pénètre immédiatement après la naissance, à moins que ce maître ne soit un des luminaires, parce que ceux-ci ne peuvent être pris pour significateurs généraux. D'autres pensent que ce doit être toujours (à l'exclusion des luminaires) la planète qui a le plus de dignités au lieu du Soleil, de la Lune, de l'Ascendant, du milieu du ciel et du signe de fortune » — et Wilson ajoute avec le ton sarcastique qui lui est ordinaire : « Cela ne vaut pas la peine d'être discuté, car les dignités essentielles ne sont qu'un absurde galimatias. »

Nous demandons donc :

L'influence caractéristique de la personne et qui domine la vie, est-elle exprimée dans l'horoscope par une seule planète ou par un ensemble d'astres ?

Comment trouve-t-on cette influence dans le thème de nativité (qu'elle soit simple ou composée) !

Quels sont ses rapports avec les divers significateurs particuliers (de la santé, du mariage, de la fortune, etc...) ?

Est-elle fixe ou variable dans le cours de la vie selon les âges ?

En répondant à ces questions, on est prié de discuter autant qu'on le pourra les opinions des auteurs classiques, de justifier les conclusions par des arguments suffisants, et de les confirmer, autant que possible, par des exemples pratiques.

Les auteurs des manuscrits seront priés de donner leurs adresses qui seront tenues secrètes, s'ils le désirent, et d'indiquer comment ils veulent être désignés dans l'analyse que la Revue donnera de leurs réponses.

Il est bien entendu qu'ils resteront propriétaires exclusifs de leurs manuscrits qui ne pourront, en aucun cas, être publiés sans leur consentement exprès et direct.

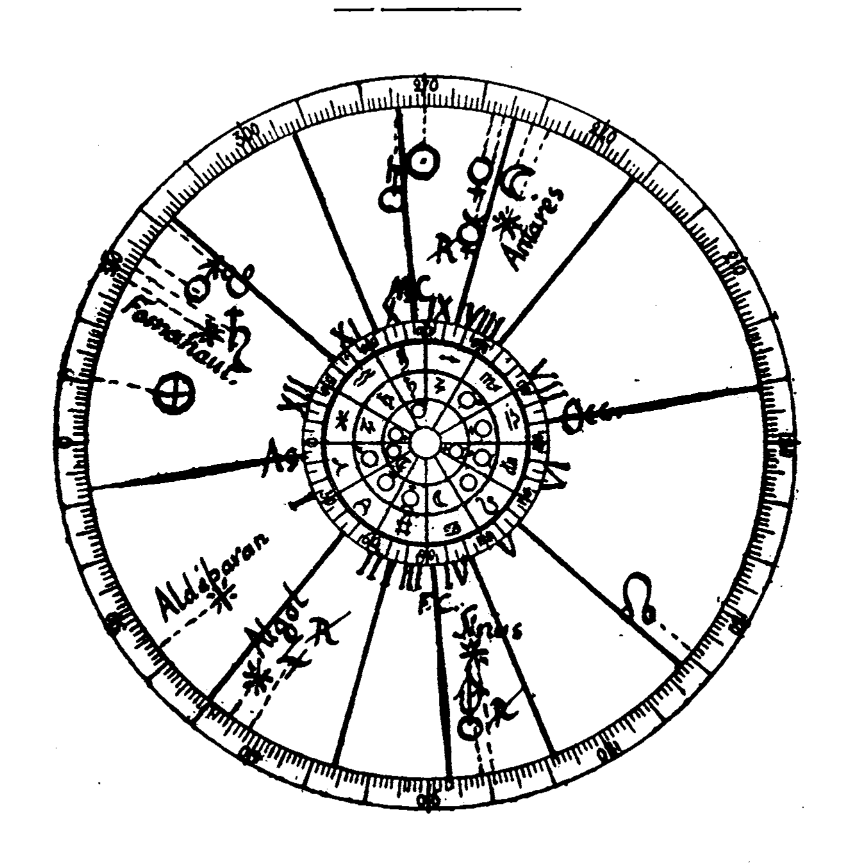
En outre nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous adresser les dates de naissances intéressantes à quelque point de vue que ce soit, qui leur seraient connues (célébrités, cas singuliers d'événements, d'accidents ou de mort, etc..) Ces dates seront classées méthodiquement et tout abonné pourra, moyennant un simple timbre pour réponse, en avoir les extraits qui lui seront nécessaires. L'heure est très désirable, mais la date sans heure, ou même l'année seule sont utilisables pourvu qu'elles soient accompagnées

du lieu de naissance ; elles permettent de recourir à l'occasion, autant que possible, aux sources authentiques.

Nous espérons que nos lecteurs voudront bien nous suivre dans cette voie que nous leur ouvrons avec le désir de les seconder de notre mieux dans leurs travaux et pour le succès de la Science qui nous est chère à tous.

F. Ch. Barlet

Entrée du Soleil dans le Capricorne



PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE CAPRICORNE

C'est le 22 décembre à 6 h. 13 m. (soit à midi et treize minutes) que le Soleil entre dans le Capricorne. A Paris, le Soleil est nc très près du méridien, au milieu du ciel; il culmine dans le thème, premier signe de haute élévation pour le souverain qui représentera la France, accompagné, malheureusement, de bien tristes pro nostics.

L'horizon embrasse tous les signes d'automne et d'hiver, avec quelques degrés seulement de celui de printemps comme pour marquer une époque de transition où les fruits du passé, en se décomposant sous les frimas, mettent à nu le germe de l'avenir que le renouveau développera. Le Soleil à son entrée au premier signe d'hiver, au plus bas de sa course, est ici le directeur de cette activité transformatrice.

Toutes les planètes sont sur cet horizon mélancolique sauf Jupiter, dont le Soleil vient de quitter le signe, et Neptune de qui le domicile se lève, comme si l'avenir et le passé devaient être tenus à l'écart du travail qui va s'accomplir (tous deux rétrogrades aussi, et comme réfugiés au fond du ciel).

On est frappé, tout de suite, de la disposition singulière des astres dans ce ciel : A son sommet, aux maisons IX et X les bénéfiques groupés en un seul faisceau semblent se rassembler pour résister de leur mieux à l'union des deux maléfiques, Saturne et Mars, postés l'un contre l'autre pour emprisonner le signe de fortune qui vient de se lever après eux, dans la maison des inimitiés et de la désolation.

En tête des bénéfiques réfugiés dans la maison des principes, Uranus, en conjonction exacte au milieu du ciel, se dresse au-dessus de tous comme le messager de l'ennemi qui va saper brusquement le trône solaire élevé devant lui (le Soleil à 4° du M. C. appartient déjà à la maison X).

Dès la première vue on lit donc, sur le front de ce thème de France: élévation au premier rang, haute fortune, honneurs suprêmes, accentués encore par le sextile du Soleil à Mars et à Saturne, mais à qui la conjonction de ces deux planètes, jointe à leur présence en XII° et à la conjonction d'Uranus au Soleil culminant, annonce d'étranges vicissitudes de fortune, un revers complet, une chute éclatante où tout est menacé du même coup : domination, honneur et vie même !

D'où vient un si grand danger ? quelles sont les dispositions d'esprit qui l'engendrent ou qui vont y faire face ? où sont nos amis pour nous seconder ? Le thème répond assez clairement à ces trois questions :

L'entrée même du Soleil dans le Capricorne indique des idées de justice, de générosité, (confirmées par la présence de Jupiter dans le Taureau, en II°) ; elles s'élèvent jusqu'à la philanthropie, aux sentiments humanitaires (la Lune et Vénus en IX° dans le Sagittaire), mais ces intentions sont impuissantes, elles promettent plus qu'elles ne peuvent tenir, (même configuration) ; dictées par un esprit d'enthousiasme pour le progrès, elles ne peuvent réussir à se réaliser en institutions stables (Uranus dans le Capricorne en X° et Mercure en IX° en opposition à Jupiter en II°) ; elles restent à état d'utopie.

Ce n'est pas faute d'habileté ou d'activité : La mentalité, au contraire, est très vive, sagace, adroite, esthétique, ingénieuse, pratique, même (Mars dans le Verseau, Uranus dans le Capricorne, Mercure en maison IX° en conjonction à Vénus, à la Lune et au Soleil).

Mars maître de l'Ascendant montre de l'énergie, de la hardiesse, de la force de caractère, une noble ambition (confirmée par Jupiter en maison II°).

Mais ces qualités se trouvent exagérées ou troublées par la vivacité des passions : (Mars sextile au Soleil).

Mars, maître de l'Ascendant et situé dans le Verseau, qui pousse à l'application d'idées philosophiques, de réformes politiques et sociales dans le sens humanitaire, inspire en même temps l'entêtement dans l'application des idées violentes ; l'ambition de si bien faire devient rude, irritable, tyrannique à l'excès (Mars en maison XII° en conjonction à Saturne, en quadrature à Jupiter, et Mercure dans le Sagittaire).

D'autre part, l'intelligence manque de profondeur et de solidité ; (Vénus conjointe à Mercure, en XI° et dans le Sagittaire, donne un goût délicat, mais provoque l'inconstance jusqu'à menacer de compromettre l'honneur au profit de la passion) ; l'imagination est trop vive ; (Uranus dans le Capricorne, trouble la réflexion par l'amour des nouveautés que la Lune conjointe à Mercure accentue

aussi) ; l'esprit n'applique sa sagacité qu'aux détails (Vénus en conjonction au Soleil) ; sa sensibilité pour les défauts secondaires, surexcitée par la vivacité martiale, devient aisément critique, amère (Mars dans le Verseau), inquiète, mécontente (Neptune dans le Cancer), méprisante même (Mars en conjonction à Saturne, et sextile au Soleil). Secondé, du reste, par une grande pénétration et par une facilité d'élocution remarquable, il viendra, dans le danger, au secours de l'emportement martial par l'adresse de sa diplomatie, et, à ce point de vue ses qualités sont d'un grand secours ; c'est la correction aux défauts passionnels de l'esprit public, qui en somme, laissent la fortune très exposée (quadrature du signe de fortune avec Mercure et Vénus).

Les dangers qui la menacent sont de deux sortes : d'abord de graves troubles intérieurs ; ils ont pour cause la hardiesse, l'entêtement violent, dans les réformes sociales (Mars dans le Verseau), puis les persécutions religieuses (Jupiter rétrograde, en quadrature avec Mars conjoint à Saturne, en XII^e et dans le Verseau).

Aussi la popularité promise au Souverain et à la représentation nationale (Vénus en conjonction au Soleil et à la Lune dans les signes de Jupiter) est-elle fort précaire (Uranus conjoint au Soleil en X^e) ; la quadrature susénoncée en XII^e avec Jupiter, contraire à l'ordre public, parle aussi de danger de mort par suite de persécutions religieuses, et la conjonction de la même planète Mars à Saturne en XII^e est le présage ordinaire d'hostilités générales même de la part des amis, de querelles avec les parents, d'emprisonnement, d'exil ou de mort de l'un d'eux ; présage qui ne peut s'interpréter ici que par un danger de guerre civile (entre les progressistes et les conservateurs, représentés par Mars et Saturne, correspondant aux enfants et aux parents).

A l'extérieur, les amitiés sont rares, bien qu'assez vives (la maison VII^e sextile à la Lune, est en quadrature au milieu du ciel et à Neptune, en sesquiquadrature à la maison XII^e, la maison XI^e, dépourvue de planètes, n'a qu'un aspect ; le sextile à la maison VIII^e et à la position de fortune. Mais Mars, son maître, est en bons aspects, en IX^e dans le signe de Jupiter, et l'Ascendant est en trigone avec la Lune et Neptune) ; ces amitiés, on le voit, s'adressent surtout au caractère même de la nation, sans approuver ses idées ou ses agissements actuels (les aspects favorables portant sur la Lune, et les défavorables sur le milieu du ciel ou l'Ascendant (aspects indiqués tout à l'heure et, en outre, Mercure conjoint à Vénus, maîtresse de VII^e en quadrature à l'Ascendant) : le milieu du ciel aussi en quadrature à l'Ascendant semble, du reste, indiquer un conflit entre le caractère et l'action nationale.

D'après les signes, ces sympathies semblent nous venir de la

Hongrie, de l'Espagne et du Portugal ; le Maroc même s'y ajoute : elles paraissent, du reste, utiles dans le danger, comme on vient de le voir par les aspects de la maison XI, (sextile à la position de fortune et à la maison VIII).

Cependant Saturne, maître de la maison XI est dans celle des ennemis secrets (dans le signe de la Russie et de la Prusse) indice ou d'ingratitude envers les amis, ou d'adversaires déguisés sous l'apparence d'amis.

Au contraire, les ennemis sont nombreux et acharnés ; Saturne maître de XII y figure en corps, dans son domicile et sa triplicité, conjoint à Mars ; cette maison, en sextile à la conjonction de Mercure et de Vénus,est en quadrature à la maison VIII et en semi-quadrature au milieu du ciel ; on sait aussi toutes les menaces de la conjonction, signalée dès le début, de Mars et de Saturne en XII : critique amère, opposition, contestations, embuches secrètes, menaces d'emprisonnement, d'exil, de mort même : La présence de Saturne dans le Verseau est, en outre, l'indice d'une inimitié réfléchie, longuement préparée ; Saturne étant maître de la maison XI, les adversaires peuvent se couvrir du masque de l'amitié.

Il a été remarqué au début que la ligne de fortune est au milieu d'eux, comme si notre sort dépendait de ces hostilités perfides.

Le Verseau, où pose la pointe de la maison XII est le signe de la Prusse, de la Russie, de la Suède, de la Westphalie et du Piémont.

Il faut noter, du reste, ce présage rassurant que la Lune, représentative de la nation, appartient à la maison IX comme située réellement en VIII° à 3 degrés de IX ; c'est-à-dire qu'elle échappe aux dangers extrêmes en s'unissant aux planètes voisines: Vénus (maîtresse de VII), Mercure (seigneur du signe Parisien) et le Soleil (seigneur de la France).

L'Almanach de Zadkiel résume en quelques lignes ces menaces : « à Paris, dit-il, Uranus est très rapproché du méridien supérieur au moment de l'entrée du Soleil dans le Capricorne ; des événements extraordinaires menacent le Président et le gouvernement. Il y aura une grande surexcitation politique, et beaucoup d'anxiété à propos des relations avec la Russie et l'Allemagne. Une reconstruction ou un renversement subit du Cabinet est probable ».

Quant aux intérêts individuels, les présages sont à peu près du même ordre, c'est-à-dire qu'ils troublent la prospérité par de brusques infortunes : la conjonction de Vénus avec la Lune, dans le Sagittaire et avec le Soleil, est favorable aux affaires qui concernent les biens de la terre, ou à celles qui ont rapport au luxe ; cependant le bétail sera exposé à quelque épidémie (conjonction de Saturne à Mars). Jupiter en maison II° et le Soleil en sextile à

Saturne seraient pour confirmer la bonne promesse ; mais elle est tout à fait altérée d'abord par la culmination d'Uranus conjoint au Soleil, qui menace de brusques perturbations, et ensuite par la conjonction redoutable de Saturne et de Mars, en quadrature avec Jupiter, qui annonce perte d'argent dans les affaires ou par spéculations diminue la prospérité générale ; Neptune en IVe est défavorable aux biens patrimoniaux. Enfin la Lune, de qui Jupiter est le seigneur, est encore en quadrature avec le signe de fortune, en même temps que Vénus et Mercure.

La conjonction de Vénus et de Mercure en IXe est un excellent présage pour toutes les choses de l'Art ; elle est favorable aussi aux hommes de loi, aux savants, aux inventeurs et même pour le négoce avec l'étranger.

La conjonction de Mars et de Saturne dans le Verseau fait encore craindre des explosions suivies d'incendies, particulièrement dans quelque établissement hospitalier (quadrature de Mars à Jupiter).

La santé publique est moins menacée : la maison VI, gouvernée par le Soleil et particulièrement sur le signe de la France, est en trigone à la Lune et à Vénus ; le Soleil lui-même, en Xe, dans le Capricorne, signe de longévité, est en trigone à Mars, qui fortifie la constitution. C'est encore Saturne, conjoint à Mars qui, par son opposition à la maison VIe, vient troubler ces bons présages ; il menace des maladies propres aux tempéraments forts, celles qui affectent la circulation (maladies inflamatoires de la poitrine qui risquent d'être graves, à cause de l'union des maléfiques) ; les asthmatiques sont menacés aussi par la conjonction d'Uranus au Soleil.

Aucune nation n'échappe à la terrible conjonction qui caractérise ce mois ; mais elle se traduit autrement à l'étranger. « En Russie, dit Zadkiel, la mort aura beaucoup à faire ; l'armée sera fortement mécontentée et malheureuse; la violence des anarchistes terrorisera les villes principales ; les provisions seront rares, la neige plus abondante qu'à l'ordinaire ; l'atmosphère sera troublée et malsaine.

« En Allemagne aussi l'armée se montrera mécontente, anxieuse ; le socialisme s'y propagera : des débats pleins d'acrimonie s'élèveront dans le Reichstag ; peut-être même, l'impôt du sang sera-t-il l'occasion de menaces ouvertes ou de rebellion ; des scènes violentes finiront en combats individuels. C'est une époque critique pour l'Allemagne ; son commerce sera en souffrance.

« En Angleterre il faut s'attendre à des relations tendues avec la Russie ou la Prusse, ou toutes deux et quelque trouble causés par les socialistes révolutionnaires qui soulèveront les sans-travail. » L'épidémie sur le bétail et les autres prédictions particulières relatives à la France se répètent ici. L'hiver ne sera pas très rigoureux ; (Mars et Saturne étant dans la région méridionale), mais il pro-

duira des brouillards peu ordinaires et de grandes tempêtes ravageront l'extrême-Sud et l'extrême-Nord des Iles Britanniques.

A Vienne, enfin, un ministre d'État courra quelque danger personnel, et des troubles s'élèveront en Hongrie dans l'armée ou dans le peuple.

X...

ASTROLOGIE MÉDICALE

Le Dr Deldo nous communique les observations ci-après, qui seront suivies, comme il nous l'a fait espérer, d'une série d'autres bien caractéristiques, propres à fournir de précieux documents sur l'astrologie médicale.

La place nous manque pour donner la figure du thème étudié dans ce cas, mais on l'établira en un instant d'après les éléments suivants :

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes.	♐	♑	♒	♓	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏
Degrés.	3°,20'	11°,6'	16°,35'	25°,15'	23°	16°	3°,20'	11°,'6	16°,35'	25°,15'	23°	16°

On trouve : en I le Soleil à 5°44', Mercure à 6°,50' ; Vénus à 23° du Sagittaire ; — en V la queue du dragon, à 0°,44' du Taureau ; — en VI ; Neptune, rétrograde, à 19°,13' du même signe ; — en VII, Saturne, rétrograde, à 6°,43' des Gémeaux. — En VIII, Jupiter, rétrograde, à 4°,28' du Lion. — En IX, Mars, à 18°,20' du même signe ; — en X, Uranus, à 27°,33' de la Vierge ; — en XI, la tête du dragon, à 0°,44' du Scorpion, et en XII la Lune, à 19°,30' du même signe.

Le sujet est âgée de 21 ans.

« Le Soleil, hyleg incontestablement, est en conjonction exacte avec l'Asc ; en réception mutuelle avec Jupiter, maître de cet Ascendant ; au surplus, en triplicité : Il est très fort, par conséquent, même dans le cas où l'on n'admettrait pas que le fait d'être en réception mutuelle soit équivalent à celui d'être en domicile propre. La réception est fortifiée d'un trigone, également exact, de Jupiter, maître de l'Ascendant sur la pointe de l'Ascendant et le Soleil (l'aspect tombe entre ces deux positions distantes seulement de 2°24).

« Or, ce jeune homme est tuberculeux ; incontestablement tuberculeux. D'après mon enquête, faite dès l'apparition de l'affection, dont l'évolution visible a commencé il y a quelques mois seulement, le début remonte réellement à plusieurs années. Le sujet a les stigmates extérieurs de la maladie, qui, pour moi, sont très importants :

« A mon avis, cet état vient de l'opposition, presque aussi exacte que les aspects précédents, de Saturne rétrograde sur le cuspide de la maison VII : Saturne n'a pas de valeur ni de débilité dans les gémeaux ; il prend de la force du fait qu'il est en conjonction avec la pointe de la maison VII ; mais le mouvement rétrograde semble l'affaiblir.

« Il indique parfaitement, à mon sens, la tuberculose, d'abord parce qu'il symbolise les affections lentes et chroniques ; ensuite parceque, situé dans les Gémeaux, il localise le mal au sommet des poumons, frappant la vitalité figurée par le Soleil et l'Ascendant.

« Médicalement parlant, la vie du malade paraît très compromise ; pourtant, à voir le thème, j'avais espoir à cause du grand secours offert par Jupiter à un soleil si vigoureux par lui-même. Contre cet espoir, je ne vois que la rétrogradation de Jupiter qui puisse valoir ; mais la rétrogradation peut-elle avoir tant d'effet ?

« Il y a dans le thème un autre aspect mauvais. C'est d'abord la position de la Lune déjà trop près du Soleil d'un côté, ensuite placée aussi mal que possible à la fois dans le Zodiaque et le monde ; dans le Scorpion, en voie combuste, dans la XII^{e}. Elle est à l'opposition exacte de Neptune en VI^{e} dans le Taureau, qui pourrait bien indiquer quelque chose de grave ; et surtout, elle est en quadrature exacte également de son maître Mars, placé dans le Lion, à la pointe de IX. Ce Mars est assez fort ; mais est-il mauvais, d'après sa position ? Il me semblait que non.

« Néanmoins l'aspect est grave. Voici selon moi à quoi il correspond. Le jeune homme a contracté, il y a un an, une affection chronique qualifiée grave. Pour moi cette affection est indiquée par la quadrature de Mars sur la Lune, qui est justement en XII^{e} maison, des affections chroniques, et dans le Scorpion qui symbolise le système sexuel. Mais je ne vois pas ce que peut signifier au juste l'opposition de Neptune.

Tel qu'il est, le thème m'a paru intéressant et je pense que cela sera votre avis ; si vous vouliez en parler dans la Revue vous pourriez le faire. »

A la suite de cette lettre, M. le D^{r} Deldo nous a ajouté les remarques suivantes qui lui avaient été soumises sur sa demande, à propos du thème qui précède :

D'après le *Langage des étoiles,* lorsque les significateurs de la

vie sont affligés sérieusement, la Lune par Mars, le Soleil par Saturne, que l'un d'eux est maître de la maison VIII et, qu'en même temps, l'Ascendant est faible ou affligé, sans être secouru par Jupiter ou Vénus, l'enfant qui vient de naître ne vivra pas longtemps.

Le même ouvrage donne encore pour règle de prendre l'Ascendant pour significateur de la force vitale lorsque le Soleil est sous l'horizon et la Lune au-dessus.

Or, dans le présent horoscope, outre que la dernière condition se trouve remplie, le Soleil, bien qu'à l'Ascendant et dans sa triplicité, est occidental, en opposition à Saturne et à Neptune ; Jupiter, son seigneur est rétrograde, parallèle à Saturne et situé dans la VIII^e maison.

La Lune, sans aspect à Jupiter, en XII^e et dans le Scorpion est maîtresse de la VIII^e maison ; en outre elle se trouve en quadrature avec Mars son maître en opposition à Neptune, en maison VI.

Le sujet à sa naissance paraissait donc difficilement viable, il ne pouvait être sauvé que par le trigone de Jupiter en VIII^e, au Soleil situé à l'Ascendant. En fait l'enfant était extrêmement chétif ; on a cru qu'on ne pourrait pas l'élever.

De neuf à quinze mois il a été très malade ; cette période correspond, comme direction, à l'opposition de Saturne au Soleil et à la quadrature de Mars avec la Lune.

Pour sa santé générale, on voit que l'Ascendant, qui en donne la mesure porte sur le Sagittaire, est en trigone à Jupiter son maître, et comprend, avec le Soleil à 3 degrés de sa pointe, Vénus maîtresse de VI, en réception avec Jupiter ; enfin il applique au trigone de Mars (à 108°) qui renforcerait la force vitale ; excellentes conditions capables de balancer, au moins en grande partie, les sérieuses débilités causées par Saturne et Neptune.

Mais la Lune est très peu dignifiée (semi-sextile à l'Ascendant et à Vénus, elle-même est en quadrature à Uranus), tandis qu'on a vu combien elle est affligée.

La constitution est donc faible, si la force vitale est assez bonne, et la santé est nécessairement chancelante.

C'est Mars qui la menace principalement, et c'est bien lui qui apparaît comme la cause déterminante de la maladie signalée ; en effet, si l'on dirige Mars sur la quadrature du Soleil on trouve vingt ans ; si l'on dirige la Lune sur l'opposition de Saturne, on trouve encore vingt ans, (1), et, en 1904, année correspondant à cet

(1) Les déclinaisons sont ;

Pour le Soleil, 21°,16 A.
Pour la Lune, 8°,30 B.
Pour Saturne, 19°,27 B.

âge, Mars passe sur la Lune radicale, dans le Scorpion et en maison XII°.

Or Mars en quadrature à la Lune, dans le thème de nativité donnait des impulsions sexuelles, et, annonçait en même temps des désordres affectant les organes correspondants, le bas ventre et la vessie :

Le Soleil, affligé par la direction de Mars représente la force vitale et le cœur ;

La Lune, affligée par Saturne, correspond aux poumons, à l'estomac, à la lymphe : et Saturne lui-même gouverne encore le système respiratoire

Mars enfin est significateur des organes qu'il affecte comme on vient de le dire.

Il résultait donc de l'horoscope qu'à l'âge de vingt ans, la maladie causée par Mars devait dégénérer en consomption sur l'appareil circulatoire en particulier.

C'est ce que les faits ont confirmé : le premier mal a éclaté en avril-mai 1904, et la tuberculose s'est déclarée en octobre de la même année.

L'art médical prévoyait une issue fatale de la maladie dès le mois d'août de cette année ; tandis qu'aucune direction astrologique ne semblait l'annoncer. Le Dr Deldo a pu, en effet, écrire à ce propos, vers la fin d'octobre : « Je suis heureux de vous dire que mes prévisions d'astrologue se sont jusqu'ici vérifiées plutôt que mes prévisions de médecin. En toute sincérité, je croyais plutôt à ces dernières : la gravité du cas ne faisait aucun doute et elle a été confirmée par une consultation entre trois confrères : Un spécialiste de la grande ville voisine, qui ne trouva pas les lésions laryngées que je craignais, mais jugea l'état désespéré — un confrère de l'endroit — et moi.

« Sachant l'influence de la volonté, j'avais fait appel à toute l'énergie du malade et de l'entourage, et prescrit un traitement de cure complet, on m'écrit que l'amélioration est complète actuellement tant au point de vue de l'état général qu'à celui des poumons. »

Cet exemple démontre fortement combien l'Astrologie peut être précieuse à la médecine quand elle est employée aussi à propos

---

Pour Mars, 17,37 B,
Pour Vénus, 24°,10 A.
Pour Mercure, 22°,30 A.
Pour Uranus, 1°, 41 B.
Pour Neptune, 15°,48 B.
Pour Jupiter, 19°,33 B.

que l'a fait ici le D[r] Deldo ; on sait assez qu'elle n'est pas moins utilisable pour les accidents de la fortune, pour le mariage, pour l'éducation des enfants et pour la direction générale de la société même. On ne peut trop multiplier les preuves de son importance pratique ; aussi nous ne pouvons nous refuser d'ajouter à cette étude les excellentes considérations suivantes que notre savant correspondant nous écrivait en nous transmettant cet exemple :

« Il serait bien utile de vérifier par de nombreuses observations appropriées certains aphorismes légués par la tradition — les plus importants, ou les plus précis ; par là on arriverait peut-être en outre à découvrir la correspondance non encore soupçonnée de certaines configurations avec certains faits ?

« Dans certains cas, naturellement, ces études pourraient s'appliquer à des vivants aussi bien qu'à des morts. La tuberculose pulmonaire, par exemple, ou le cancer, se jugeront plus complètement sur des thèmes d'individus ayant succombé à ces affections ; mais si l'on veut savoir s'il est une configuration commune aux divorcés, il ne sera pas nécessaire d'aller les chercher chez Pluton ? C'est évident.

« Le point le plus important pour moi a trait surtout à la méthode de travail, plus qu'aux sujets qui serviraient à ce travail. Il serait nécessaire que l'Astrologie soit étudiée systématiquement, par catégorie si je puis dire. Quelques études bien conduites sur quelques points précis me paraîtraient infiniment préférables à des monceaux de jugements complets.

« Ici j'arrive à notre grosse objection : la difficulté de multiplier les expériences, due à la peine que l'on a à se procurer les données nécessaires. L'objection est juste, je le reconnais — mais c'est là une difficulté de nature, inhérente à l'Astrologie, et sur laquelle il faut absolument passer, si l'on veut essayer de donner à cette science des bases rationnelles.

« Si difficile qu'il soit de trouver des dates et heures de naissances *utiles*, on peut arriver à les trouver. Je sais que cela est plus malaisé à Paris qu'ailleurs ; mais on y trouve encore des éléments, si on veut se donner la peine de les rechercher un peu et *surtout de les noter* avec des indications suffisantes. Pour ceux qui habitent depuis longtemps des villes de petite ou moyenne importance, et qui connaissent leur pays, il me paraît relativement facile de réunir des documents. Personnellement, j'ai réuni de quoi établir trois cents thèmes, c'est-à-dire les données de trois cents cas, en vue d'une étude particulière du genre de celles que je préconise plus haut. Pourquoi d'autres ne pourraient-ils en faire autant que moi ?

« Quoi qu'il en soit, c'est une difficulté qu'il faudra nécessairement vaincre, — ou l'étude de l'Astrologie est un vain mot. A première vue, la création d'une société d'Astrologie comme celle à laquelle vous avez pensé me paraît de nature à faciliter considérablement les recherches des travailleurs — justement parce que l'on y pourrait étudier et trouver les voies et moyens permettant de se procurer plus facilement les données nécessaires ».

Dr Deldo.

Nous nous permettons d'appeler toute l'attention de nos lecteurs sur ces sages considérations : elles montrent quels trésors de documents et de travail sont actuellement disséminés sans profit, qui pourraient se réunir en une puissante unité pour le plus grand bien non seulement de la science et de la philosophie, mais aussi de la vie quotidienne, individuelle ou sociale.

C'est ce qui nous fait espérer que nos lecteurs voudront bien répondre à l'appel que nous leur faisons dans le présent numéro pour essayer de rendre pratique, par des moyens simples, l'union de leurs efforts. Tous avis à ce sujet seront aussi bien accueillis que le sont les critiques que l'on veut bien nous faire sur la Revue. Son but est avant tout la régénération du grand Art Astrologique.

F. B.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(*suite*)

Uranus avec Mercure.

Cette configuration s'effectuant dans le milieu du ciel ou dans l'Ascendant, spécialement dans les signes des Gémeaux, de la Vierge ou du Verseau, donne le goût des sciences occultes, de l'astrologie en particulier, et le sujet deviendra un maître dans l'exercice et l'enseignement de ces sciences.

Cette conjonction ayant lieu dans les signes du Bélier, du Cancer, du Scorpion ou du Capricorne, indique que le sujet s'adonnera à des études et des inventions frivoles telles que la recherche du mouvement perpétuel ou à des combinaisons de jeu ou de paris au sujet de courses.

Si Mercure se trouve significateur et placé dans les signes mobiles du Bélier, du Cancer, de la Balance ou du Capricorne, il désignera une personne changeante, nomade, jamais satisfaite et qui probablement, fera de longs voyages en pays étrangers.

Mais placé dans les Gémeaux, la Vierge, la Balance ou le Verseau, Mercure joint à Uranus, fera du sujet un grand chercheur et un profond érudit dans les sciences occultes, et le rendra exposé à de nombreux accidents même mortels ainsi qu'à la mauvaise fortune due à son imprévoyance.

Uranus avec la Lune

Cette conjonction en horoscope masculin indique que le sujet n'aura aucun goût pour le mariage, ou que, s'il se marie, il sera peu heureux en ménage et se séparera de sa femme, surtout si cet aspect planétaire se produit dans l'Ascendant, le milieu du ciel ou dans la VII[e] maison. Le sujet fera de nombreux voyages par eau, et si la Lune et Uranus sont placés dans une bonne maison

de l'horoscope, il pourra, à une certaine période de la vie, acquérir une belle position et une certaine fortune ; qu'il pourra conserver difficilement.

En horoscope féminin, cette conjonction planétaire fait que la femme ne se mariera jamais et sera d'un caractère vif et original et peu coquette.

Lorsque la Lune se trouve significateur, cet aspect planétaire indique que le sujet changera continuellement de résidence, même en étant marié ; qu'il aura le goût des sciences occultes, philosophiques et religieuses.

Les personnes influencées par cet aspect d'Uranus et de la Lune sont presque toujours peu heureuses, originales, bizarres de goût et de caractère ; elles sont d'un commerce difficile et peu faites pour le mariage et la vie de famille.

Saturne avec Jupiter.

La conjonction de Saturne avec Jupiter et Saturne étant placé dans l'ascendant ou dans le signe ascendant, c'est-à-dire étant significateur, présage possessions foncières ou fortune par exploitation du sol et par l'agriculture. Cet aspect planétaire rend le sujet sobre, honnête et laborieux si Jupiter est dignifié. Mais quand Jupiter se trouve mal dignifié c'est-à-dire placé dans sa chute ou dans son lieu zodiacal d'exil, le sujet sera vain, orgueilleux, entêté et moins favorisé de la fortune.

Jupiter étant significateur, le sujet sera moins heureux et moins riche, et Saturne se trouvant dignifié le rendra peu énergique, soupçonneux, intéressé, envieux, cherchant à s'enrichir par des moyens détournés. Saturne se trouvant déprimé, fait le caractère sournois, égoïste, trompeur et hypocrite.

Mars se trouvant en quadrature avec le significateur et en aspect avec Mercure annonce que le sujet sera dépouillé de ses biens et mourra dans la pauvreté.

Saturne avec Mars.

Saturne étant significateur et conjoint à Mars dignifié, indique une personne irascible, turbulente, querelleuse et souvent cruelle, qui peut réussir dans le métier militaire et tomber ensuite en disgrâce par suite de sa cruauté. Si Mars se trouve mal dignifié, le sujet sera méchant, trompeur, vindicatif, se laissera entraîner dans quelque mauvaise affaire et pourra finir ses jours en prison.

Quand Mars devient significateur et que Saturne est dignifié, le

sujet sera moins irascible, moins cruel et moins vindicatif ; sa carrière sera assez tourmentée, il cherchera à duper les autres; pourra parfois gagner la protection et les faveurs de personnes plus âgées mais qu'il ne saura point se conserver, puis mourra dans la misère.

Si Saturne se trouve affligé, le sujet sera d'un caractère méchant, peu honnête, lâche et hypocrite.

Saturne avec le Soleil.

Lorsque Saturne est significateur, la personne sera hautaine, orgueilleuse et peu heureuse, sujette à des vexations de la part de ses supérieurs ; elle vivra dans la dépendance des autres, et sera l'objet de persécutions méchantes.

Cette conjonction présage généralement une mauvaise santé et une courte existence. Ayant lieu dans un signe de feu, elle indique aussi que le sujet perdra ses biens et sa fortune par le moyen du feu.

Lorsque le Soleil devient significateur, avec Saturne dignifié, le sujet est trompeur, méfiant et peu fortuné ; il perdra ses biens en effectuant des spéculations mauvaises et se brisera quelque membre par accident.

Si Saturne se trouve mal dignifié, la fortune et la position du sujet seront des plus malheureuses par suite de son caractère vil, orgueilleux et avide.

Saturne avec Vénus.

Saturne étant significateur et Vénus dignifiée, le sujet sera sensuel, licencieux, amoureux du beau sexe, adonné aux plaisirs. Il sera d'un caractère doux et paisible, sérieux, favorisé des femmes et de la fortune.

Si Vénus est affligée, le sujet sera efféminé, égoïste, trompeur ; il dissipera sa fortune dans le jeu et la débauche et finira dans la gêne.

Vénus se trouvant significateur et Saturne favorable, le sujet manquera d'énergie tout en étant réfléchi et prudent dans les affaires; il réussira peu dans ses projets malgré sa prudence; le caractère sera sérieux, modéré, réservé.

Si Vénus est mal dignifiée, la personne sera sensuelle, méchante, entêtée, envieuse et dissimulée.

Saturne avec Mercure.

Saturne étant significateur et Mercure dignifié, cet aspect planétaire indique un esprit subtil et adroit, enclin à la recherche et

à l'étude, une personne grave, agréable, mais un peu fière et pédante, à l'élocution facile.

Mercure se trouvant significateur et affligé, le sujet aura un défaut de prononciation, sera indolent, soupçonneux, avare, bavard, entêté, peu intelligent et ignorant.

Lorsque Mercure est significateur avec Saturne bien disposé, la personne est timide, réservée, lente en action et en parole, d'un caractère froid, renfermé, prudent, pesant toute chose.

Elle pourra, à force de parcimonie, s'amasser une petite fortune et, à force de travail et d'étude, acquérir un lot de connaissances utiles.

Saturne se trouvant déprimé, le sujet sera envieux mauvais, vindicatif, méchant, intraitable, déshonnête, et pourra être poursuivi pour des écrits ou des libelles méchants.

Saturne avec la Lune.

Cette conjonction indique généralement une personne pauvre et d'obscure condition.

Si Saturne se trouve significateur, l'esprit sera changeant, ce qui entraînera le sujet à des actions qu'il regrettera dans la suite; il sera inquiet, irrésolu dans ses projets et infortuné.

Si la Lune est bien disposée, la personne aura un jugement sûr et profond pourvu que Mercure ne soit point affligé; elle éprouvera de nombreux changements de fortune qui ne l'empêcheront point d'avoir une fin d'existence heureuse.

Si la Lune est déprimée, ceci annonce une fortune agitée, des pertes de biens, la misère par la faute du sujet, et une fin malheureuse, si Mars afflige la Lune.

Si la Lune devient significateur, le sujet sera malheureux, cupide, déplaisant, maussade, soupçonneux, irrésolu, manquant de décision.

Lorsque la Lune est significateur et Saturne bien dignifié, la personne sera timide, réservée, prudente, morose, austère, lente et de bon jugement, bien que très gauche dans les affaires.

Si la Lune se trouve significateur et que Saturne soit mal dignifié, le sujet sera cruel, malicieux, rageur, avare, aimant à faire le mal sans raison, méprisé, détesté de tout le monde et très infortuné.

Remarque. — Toutes ces conjonctions produiront les effets indiqués ci-dessus, à la condition que nulle autre planète n'y apporte de modification par un aspect favorable ou défavorable. Un bon aspect de Vénus ou de Jupiter intervenant mitigerait la malice des pronostics, tandis que Mars intervenant modifierait, par exemple,

la timidité ou la froideur indiquée dans le caractère. Si l'aspect jeté par Mars était un quadrat ou une opposition, le sujet deviendrait plus cruel ou plus enclin à mal faire, tandis que l'aspect favorable du Soleil améliorerait le caractère du sujet en lui apportant la fortune.

Jupiter avec Mars.

Jupiter, étant significateur avec Mars bien disposé, rend la personne emportée, vive, fière, magnanime, entreprenante, audacieuse, présomptueuse, d'un caractère guerrier.

Mars étant mal dignifié, le sujet sera intolérant, sans principes, enclin à la dissipation. Lorsque Mars devient significateur et que Jupiter est bien disposé, la personne est juste, honnête, pieuse, pouvant réussir dans la religion ou la magistrature. Mais Jupiter mal dignifié rend le sujet sans foi, sans cœur et sans conscience.

Jupiter avec le Soleil.

Quand Jupiter est significateur, il indique que le sujet sera servile, et crédule, exposé aux vexations de ses supérieurs, et à la mauvaise fortune. Il aura une mauvaise santé et se livrera facilement à des discussions antireligieuses.

Si le Soleil est significateur, la bonne influence de Jupiter ne se trouvera point aussi maléficiée par celle du Soleil ; le sujet sera religieux et sincère, bon et fortuné. Mais Jupiter ou le Soleil se trouvant mal dignifié, le sujet sera fanatique, hypocrite et éprouvé par des changements de fortune.

Jupiter avec Vénus.

Jupiter étant significateur promet au sujet une existence heureuse La personne sera l'objet des faveurs du beau sexe et arrivera par ce moyen à quelque situation importante. Elle sera riche, fortunée, heureuse, très respectée, et d'une puissante santé.

Cet aspect planétaire accorde également à la personne, la régularité des formes et une figure très sympathique, la grâce et la séduction.

Lorsque Vénus devient significateur, le sujet sera d'une beauté accomplie, si Vénus n'est point placée dans le Scorpion ou dans le Capricorne ; il obtiendra, les honneurs, la fortune, une position élevée dans l'Église ou la magistrature, sera vertueux, charitable, bienfaisant, aimé et estimé de tout le monde.

Jupiter avec Mercure.

Jupiter étant significateur et Mercure bien disposé, le sujet sera

sage, vertueux et religieux, sera éloquent capable et instruit, pourra devenir un grand prédicateur.

Mercure n'étant point dignifié, le sujet sera moins bien doué mais grave et sévère. Si Mercure se trouve significateur et Jupiter bien dignifié, la personne sera bonne, aimable, agréable, capable et sympathique ; elle pourra être protégée par des personnes puissantes ou riches et sera favorisée de la fortune.

Mais Jupiter se trouvant déprimé, ces présages seront beaucoup amoindris.

Jupiter avec la Lune.

Si Jupiter est significateur, le sujet sera de caractère changeant mais bon, il aimera les voyages, qui lui procureront une honnête fortune et sera également heureux sous le rapport du mariage. Jupiter étant mal disposé fera le sujet moins chanceux et moins riche.

Si la Lune devient significateur avec Jupiter dignifié, le sujet sera bon et magnanime, s'attirera les honneurs, l'estime et l'amitié de tous; il acquerra une grande richesse dont il perdra une partie par suite de sa générosité mal placée.

Mars avec le Soleil.

Mars étant significateur fait le caractère orgueilleux, arrogant, audacieux, vantard, et l'esprit impulsif. Le sujet est apte au métier militaire dans lequel il réussira; il éprouvera de fréquents accidents par le feu, la foudre, l'electricité ou fièvre pernicieuse. Il saura se gagner la protection de gens puissants qui pourront ensuite causer sa perte.

Le Soleil étant significateur et Mars bien disposé, le sujet sera brave, violent, intrépide ; occupera un haut emploi dans l'armée ou la marine et mourra à la suite de blessure ou de chute, de fièvre contagieuse ou dans un incendie. Mars se trouvant mal dignifié fait le sujet cruel, emporté et capable d'accomplir un meurtre ou un assassinat.

Mars avec Vénus.

Lorsque Mars est significateur il indique un caractère bon, indulgent, aimable, sans rancune; le sujet est très épris des femmes et modérément fortuné.

Mais Vénus se trouvant déprimée, le sujet sera prodigue et peu scrupuleux dans le choix de ses amis.

Vénus se trouvant significateur avec Mars dignifié, la personne

sera querelleuse, orgueilleuse et très portée à l'amour, et en même temps honnête téméraire et tapageuse. Mars étant déprimé, le sujet sera débauché, coureur de tavernes et de maisons louches où il dissipera la fortune qu'il pourra posséder.

Mars avec Mercure.

Lorsque Mercure est dignifié et Mars significateur, la personne aura beaucoup de vivacité d'esprit et de pénétration, aimera la mécanique, les mathématiques, la critique littéraire ; possédera beaucoup d'imagination et de présence d'esprit. Elle pourra réussir dans l'armée, la marine et y acquérir une réputation de bravoure. Si Mercure est mal disposé, le sujet sera mal doué, méchant déloyal, et hâbleur.

Lorsque Mercure devient significateur, avec Mars dignifié, la personne possédera beaucoup de courage, d'intelligence et de présence d'esprit. Si Mars se trouve maléficié, le sujet sera trompeur, peu scrupuleux, imposteur et larron.

Mars avec la Lune.

Mars étant significateur et la Lune étant dignifiée, la personne sera hardie, entreprenante, d'un caractère difficile et aimant ses aventures ; elle sera favorisée des femmes, aura une vie assez heureuse mais tourmentée et pourra mourir en pays étranger.

Si la Lune est déprimée, la personne sera fantasque, changeante, vulgaire, méprisable.

Lorsque la Lune sera significateur avec Mars bien disposé, le sujet sera téméraire, courageux, entreprenant, d'une intelligence très ordinaire, querelleur, enclin au vol ou au meurtre. Mars étant mal disposé, le caractère sera encore plus mauvais, porté à la cruauté, à la violence, à la fourberie et au crime.

La conjonction de Mars avec la Lune, — ces deux planètes bien disposées, — peut signifier un bon soldat ou un habile chirurgien.

Le Soleil avec Vénus.

Le Soleil étant significateur et Vénus dignifiée, le sujet sera ambitieux, franc, magnanime, un peu extravagant, capable de nobles actions, habile aux hautes fonctions sociales d'où il retirera honneur et profit. Vénus étant significateur rend la personne orgueilleuse et prodigue, et si le Soleil se trouve mal disposé, le sujet sera de faible santé et éprouvera dans la vie de nombreuses peines et vexations.

Le Soleil avec Mercure.

Lorsque le Soleil se trouve significateur avec Mercure dignifié, le sujet aura beaucoup d'esprit, de savoir et d'ingénuité, peu de jugement, et sa fortune sera changeante; il réussira dans les affaires, néanmoins.

Mercure étant significateur, les présages seront les mêmes, mais la fortune du sujet sera plus heureuse, à la condition que le Soleil ne soit point maléficié.

Le Soleil avec la Lune.

Quand le Soleil est significateur et que la Lune est dignifiée, la personne possède beaucoup d'intelligence, des idées de grandeur ; le caractère est mobile et changeant, ce qui fait que le sujet peut rarement mener une chose à bien; sa fortune est instable. La Lune n'étant pas dignifiée, la personne est plus irrésolue et de moins bonne santé.

Lorsque la Lune devient significateur, la personne éprouvera quelque affection des yeux, sera sujette aux brûlures, fière et portée à tenter de nobles actions qu'elle n'accomplira pas toujours, car elle manquera de courage et de résolution. Si la Lune applique au Soleil, et cela dans la VIIIe maison ou le Soleil étant seigneur de la VIIIe maison, il y a danger de mort pour le sujet, mais si la Lune est diffluente le danger pourra être évité.

Vénus avec Mercure.

Lorsque Vénus est significateur et Mercure dignifié, cet aspect planétaire fait le sujet très beau, ingénieux, spirituel, éloquent et agréable. Il sera artiste, musicien, poète, peintre ou littérateur et favorisé du beau sexe.

Si Mercure est mal dignifié, la disposition du sujet sera la même à peu de chose près.

Lorsque Mercure devient significateur et que Vénus est dignifiée, cette influence donne à la personne l'élégance, la beauté, la sagesse, la bonté du cœur, la compassion, la modestie.

Mais Vénus étant déprimée, le sujet, bien que doué de beauté et de bonnes qualités, compromettra sa vie et sa position par suite de l'abus des plaisirs.

Vénus avec la Lune.

Vénus étant significateur avec la Lune bien disposée, accorde un bon naturel, un caractère docile et changeant, au sujet qui ne sera

pas très fortuné et se montrera orgueilleux, fier et important.

La Lune étant maléficiée la personne sera fantasque versatile et vantarde.

Lorsque la Lune devient significateur et que Vénus est dignifiée, le sujet sera sympathique, d'extérieur agréable, se conciliera facilement l'amitié des autres, et réussira dans les arts.

Vénus étant mal disposée, la personne sera légère, insouciante, et adonnée aux plaisirs.

Mercure avec la Lune.

Mercure se trouvant significateur et la Lune étant bien disposée, la personne possédera un esprit fin, un bon jugement et beaucoup d'intention ; elle aimera les voyages et les changements en toutes choses.

Si la Lune se trouve significateur avec Mercure dignifié, les dispositions du sujet seront également bonnes, il aimera les arts, les sciences, les mathématiques et les voyages, mais sera d'humeur changeante.

Mercure mal disposé amoindrira les qualités et les aptitudes précédentes.

DES EFFETS DES SEXTILES, SEMI-SEXTILES, QUINTILES, BIQUINTILES, ET TRIGONES DES SIGNIFICATEURS.

Uranus et Saturne.

Ces aspects entre Uranus et Saturne rendent le sujet rusé et curieux, cherchant à surpasser les autres, apte à l'étude de l'occulte et aux études scientifiques; ils peuvent faire un bon ingénieur civil, légèrement excentrique dans ses projets.

Uranus avec Jupiter.

Ces aspects dénotent un homme ambitieux, cherchant à s'élever par tous les moyens au-dessus des gens de sa contrée; qui sera généreux, bien doué, heureux souvent dans ses entreprises, sachant se faire beaucoup d'amis et se faire apprécier dans son entourage; qui emploiera ses moyens et ses connaissances ainsi que son esprit libéral à améliorer autour de lui la condition sociale et morale de ses compatriotes.

Uranus avec Mars.

Cette configuration rend le sujet subtil, très ingénieux, d'un esprit vif et pénétrant, se plaisant aux vastes constructions d'édi-

fices ou de machines, aux inventions mécaniques, spécialement aux inventions d'engins de guerre et de destruction.

Uranus avec le Soleil.

Ces aspects indiquent un homme autoritaire, écoutant peu les conseils d'autrui, enclin à agir selon ses propres idées, généralement désastreuses. Le sujet cependant se montrera par moments généreux et extrêmement habile dans quelques entreprises ; il s'adonnera à l'occulte, l'astronomie, la chimie et il pourra faire quelque découverte importante.

Uranus avec Vénus.

Ces aspects font le sujet suffisant, entêté, ayant des goûts artistiques et excentriques, sachant apprécier la beauté sous toutes ses formes ; ils lui donnent une grande aptitude à l'étude et l'enseignement des sciences occultes et développent chez la femme surtout l'intuition et la claivoyance.

Uranus avec Mercure.

Ces familiarités stellaires donnent un esprit ingénieux, studieux et chercheur, grand observateur de la nature humaine avec un talent remarquable pour l'étude des sciences. Mercure et Uranus se trouvant placés dans les signes d'air, donnent aux sujets l'originalité d'idées, une forte culture intellectuelle et en font un excellent éducateur.

Uranus avec la Lune.

Ces configurations rendent la personne changeante, amoureuse des voyages, des curiosités, de la vie libre ; elles lui accordent aussi une intelligence remarquable et le goût des sciences occules.

Saturne avec Jupiter.

Lorsque dans ces aspects planétaires, Saturne est significateur, il dénote une personne sérieuse, discrète, religieuse et sage, d'une grande sobriété, qui acquerra une haute situation religieuse ou judiciaire, fera fortune par l'agriculture ou par des héritages considérables.

Lorsque Jupiter devient significateur, la personne sera maussade, mélancolique, réservée, craintive, prudente, et recevra de fréquents héritages ou s'enrichira dans l'exploitation de mines quelconques.

Saturne et Mars.

Saturne significateur rend le sujet prudent avec fermeté et un certain courage qui triomphe de sa timidité naturelle ; il fait le cœur généreux mais irritable et vindicatif.

Mars devenant significateur rend la personne prudente, délibérée, résolue, persévérante avec un caractère martial et une volonté de fer.

Saturne avec le Soleil.

Lorsque Saturne est significateur, il indique un homme austère en apparence, généreux, noble, vindicatif et passionné.

Quand le Soleil est significateur,le sujet aura beaucoup d'ostentation, sera vantard, soupçonneux, entêté. Saturne se trouvant mal dignifié la personne sera malicieuse et extravagante. Le Soleil significateur présage aussi réussite dans l'agriculture ou nombreux biens par testament.

Saturne avec Vénus.

Saturne se trouvant significateur, rend le sujet prodigue, extravagant, influencé facilement par les femmes et les plaisirs.

Vénus devenant significateur indique une personne affable, douce, modeste, sachant captiver l'amitié de gens plus âgés au point de devenir l'héritière de leur fortune.

Saturne et Mercure.

Lorsque Saturne est significateur, il accorde le goût de l'étude un esprit subtil et ingénieux, avec plus de recherche que d'habileté, un caractère grave, inquisiteur, songeur.

Mais Mercure devenant significateur, le caractère sera craintif, prudent, fantastique, mécontent et adonné à l'étude des sciences.

Saturne étant mal dignifié le sujet réussira peu dans ses études.

Saturne et la Lune.

Saturne se trouvant significateur, rendra la personne changeante craintive, volontaire, jalouse et méfiante. Mais la Lune devenant significateur, le sujet sera froid et réservé, vain et opiniâtre, mesquin dans toutes ses actions agissant avec méchanceté et réflexion.

Jupiter avec Mars.

Lorsque Jupiter est significateur il donne le caractère militaire et l'esprit d'aventure, fait le sujet bon soldat, chimiste habile ou

célèbre médecin ; il accorde la franchise, la noblesse de sentiments, l'ambition et la générosité.

Mars n'étant pas dignifié, ces qualités heureuses se trouveront diminuées.

Lorsque Mars est significateur, le sujet sera noble, généreux, ambitieux, jovial, honorable, audacieux, courageux, un homme de valeur et vertueux.

Jupiter avec le Soleil.

Jupiter significateur désigne une personne bonne, courageuse, noble, magnanime et très fortunée, si le Soleil est bien disposé.

Le Soleil devenant significateur indique une personne douée des meilleures dispositions, bienfaisante, juste, honorée de tous et favorisée de la fortune.

Jupiter avec Vénus.

Jupiter étant significateur donne la beauté, l'amour, les richesses, la bonté du cœur, la séduction ; c'est un des plus heureux aspects qui puissent se produire dans une nativité.

Vénus devenant significateur, la personne sera douce, honorable, vertueuse, de noble disposition, généreuse, incapable de toute action méchante. Jupiter étant mal dignifié amoindrira la noblesse du caractère.

Jupiter avec Mercure.

Lorsque Jupiter se trouve significateur il accorde d'excellentes aptitudes, un profond jugement et un grand savoir, l'éloquence et un goût parfait. Jupiter mal dignifié diminuera l'éclat de toutes ces belles qualités.

Lorsque Mercure est significateur, le sujet possédera un raisonnement solide, une science profonde, un esprit doué de généreuses dispositions et se conciliera les faveurs de la fortune.

Mercure étant mal dignifié, tous ces heureux présages se trouveront amoindris.

Jupiter avec la Lune.

Jupiter étant significateur indique un homme très fortuné, aimé du beau sexe et respecté des classes pauvres de la société. Cet aspect peut indiquer aussi un grand voyageur, heureux dans ses expéditions lointaines.

La Lune devenant significateur, rend le sujet charitable, sincère, sensible à la misère des autres qu'il soulagera autant que le lui permettront ses moyens.

Mars avec le Soleil.

Lorsque Mars est significateur il indique un homme dévoué, bon, ingénieux en qui l'on peut avoir confiance, qui se fera aimer des gens au pouvoir, capable de succès à la guerre et destiné à une haute fortune militaire.

Le Soleil devenant significateur confère au sujet l'énergie, la force de caractère, une haute intelligence, la bravoure, le courage, les talents solides qui font réussir. Les gens possédant ces aspect planétaires dans leur horoscope, s'élèvent toujours au-dessus de la sphère de leur naissance. Mars étant mal placé, le sujet sera moins noble et moins heureux, et le Soleil se trouvant mal disposé, les qualités et le succès annoncés dans la nativité seront également atténués.

Mars avec Vénus.

Lorsque Mars est significateur, il indique que le sujet recherchera les plaisirs la société des femmes, les amourettes et sera joueur, débouché, imprévoyant, dépensier. Vénus se trouvant mal dignifiée, ces mauvaises qualités seront encore plus prononcées et plus nuisibles. Vénus étant au contraire fortifiée, le sujet sera moins faible de caractère, généreusement disposé, moins enclin aux préjugés, plus actif et plus fortuné. Mars étant dignifié augmentera la vivacité de l'esprit.

Lorsque Vénus est significateur elle indique une personne vaine, orgueilleuse, vive, vindicative, artificieuse, irritable et aimant les aventures. Mars et Vénus se trouvant mal dignifiés feront le sujet luxurieux et de mœurs faciles.

Mars avec Mercure.

Mars se trouvant significateur présage une grande intelligence. une vivacité d'esprit extraordinaire, la pénétration, le savoir; le sujet est toutefois rusé, violent et extrêmement contraint. Mercure étant mal disposé, le caractère sera plus rusé, superficiel, enclin à l'ostentation et au manque de principes.

Mercure étant significateur la personne sera courageuse, ingénieuse, habile dans les sciences mathématiques, ayant beaucoup de volonté et d'estime d'elle-même et de confiance dans les autres. Mars mal disposé rendra le caractère téméraire, entêté, porté au jeu et aux grandes excursions.

Mars avec la Lune.

Lorsque Mars est significateur il décèle une personne loquace, changeante, amusante, servile, souvent irritée mais vite apaisée,

qui pourra faire fortune par de nombreux voyages profitables. La Lune étant mal dignifiée les voyages seront moins favorables tandis que dignifiée elle certifiera le succès.

Mars se trouvant fort dignifié accordera au sujet un don particulier de fascination sur les femmes.

Si Mars est faible le sujet sera servile et moins fortuné.

Quand la Lune se trouve significateur elle indique une vive intelligence, un cœur passionné, une ambition profonde, avec un esprit changeant et une fortune variable.

Le Soleil et la Lune.

Ces bonnes configurations entre les luminaires produisent les effets suivants :

Si le Soleil est significateur, le sujet sera fortuné, éminent, aimé, de la foule, obtiendra facilement les honneurs et la gloire, il sera sympathique, charitable, généreux, bon, aimant et se plaira aux voyages.

La Lune étant mal configurée ou mal dignifiée, la fortune du sujet sera capricieuse.

Lorsque la Lune devient significateur elle montre un caractère orgueilleux, ambitieux, entreprenant, généralement heureux dans ses entreprises, recherchant le succès et la gloire qu'il réussira à attendre à moins que la Lune ne soit faible. La fortune sera changeante si les luminaires ne se trouvent point placés en signes fixes

Vénus avec Mercure.

Vénus étant significateur dénonce un esprit vif, ingénieux, une personne de bonne nature, possédant la finesse et l'éloquence, le savoir, une grande aptitude pour la musique, les arts, les sciences, les belles-lettres.

Mercure étant significateur indique un homme courtois, aimable, sage, prudent, juste, instruit, bon, élégant dans sa personne et dans ses manières. Vénus mal dignifiée rend le sujet moins accompli et légèrement viveur et prodigue, et Mercure mal disposé présage plus de vices que de vertus et plus de folie que de sagesse.

Vénus avec la Lune.

Vénus étant significateur procure les honneurs par l'entreprise des femmes et rend le sujet populaire, le fait versatile, enclin aux préjugés, inconstant d'esprit et d'idées. La Lune étant dignifiée annonce une fortune favorable malgré l'inconstance d'esprit du sujet.

La Lune étant significateur représente une personne amoureuse, gentille, obligeante et consciencieuse. Mais Vénus ou la Lune se trouvant mal dignifiées, indiquent que le sujet succombera dans le vice et la misère.

Mercure avec la Lune.

Mercure étant significateur annonce une personne ingénieuse, intelligente, douée de bonnes qualités et de pénétration, mais versatile et manquant de résolution, encline à la dissimulation bien que d'extérieur agréable, parfois songeuse avec une teinte de mélancolie :

La Lune mal disposée fait la personne peu sincère.

Lorsque la Lune devient significateur, elle désigne une personne plus subtile et plus rusée, égoïste, renfermée et triste mais très habile dans les lettres, les arts et les sciences, et qui peut réussir comme orateur, avocat ou professeur.

Mal dignifiée la Lune rend le sujet moins heureux moins digne de confiance ; il a plus d'artifice et moins d'habileté ;

Note. — M. Geo-Wilde déclare que l'expérience lui a fait connaître que les mauvais aspects d'Uranus au Soleil ont une pernicieuse influence sur la fortune du sujet pendant toute sa vie, même si le Soleil recevait les bons aspects de Mars et de Jupiter. Ceci est démontré par la Nativité de Wagner le compositeur. Il ajoute que les bons aspects d'Uranus au Soleil coïncidant avec ceux de Mars et de Jupiter au Soleil, rendent la fortune singulièrement florissante.

DES EFFETS DES CARRÉS, SEMI-CARRÉS OPPOSITIONS ET SESQUICARRÉS DES SIGNIFICATEURS

Uranus avec Saturne.

Ces aspects rendent le sujet malicieux, rusé, chagrin, entêté, souvent très excentrique et se plaisant aux choses originales et mystérieuses. Lorsque ces planètes se trouveront placées dans les angles du thème ou dans les signes *cardinaux* elles pourront indiquer un enthousiaste ou un voyant. Le sujet mènera rarement à bonne exécution ses projets excentriques, qui lui causeront plutôt la ruine et la perte de sa liberté.

Uranus avec Jupiter.

Ces aspects indiquent un réformateur politique, social ou religieux, qui rencontrera beaucoup d'obstacles et d'oppositions. Placées dans les signes cardinaux, les signes fixes ou dans les

angles ces planètes font le caractère grave, sérieux, méditatif, philosophique

Uranus avec Mars.

Ces configurations rendent le sujet impulsif, hardi, osé, ambitieux, très apte à l'étude de l'occulte, de la chimie, des applications de l'électricité ; le caractère se montre parfois haineux et cruel et fait que le sujet s'applique à créer des engins nouveaux de destruction.

Ces particularités se produisent surtout lorsque ces planètes occupent la Ire, la IIIe ou la IXe maison, les signes cardinaux ou les signes fixes.

Uranus avec le Soleil.

Ces configurations produisent dans la vie du sujet beaucoup de difficulté et d'obstacles, le rendent sujet aux déceptions et aux désappointements, aux pertes de fortune. Malgré ces épreuves et ces oppositions, il arrivera à la célébrité et au succès. Ces aspects ont beaucoup de force quand les planètes sont placées dans les angles, dans les signes cardinaux ou les signes fixes.

Uranus avec Vénus.

Ces configurations donnent à la personne une juste appréciation du fait d'art, d'esthétique, et impliquent une grande jalousie en amour, des ennemis avec le beau sexe, peu de goût pour le mariage ou divorce et séparation en cas d'union.

Uranus avec Mercure.

Ces aspects présagent un bon jugement, une imagination excentrique, beaucoup d'intelligence et d'intuition, surtout quand les planètes sont dans les signes cardinaux ou dans les angles; placées dans les signes d'eau, elles rendent le sujet moins bien doué, plus sceptique, manquant de pénétration et de jugement, méditant toujours quelque propos excentrique, quelque utopie.

Uranus avec la Lune.

Ces aspects décèlent un caractère impulsif, mobile et fantasque, enclin à changer sans cesse de pays et de profession.

Quand les planètes sont situées dans les signes des Gémeaux, de la Balance, du Verseau, elles donnent au sujet le goût des études, des découvertes, des idées nouvelles; lorsqu'elles se rencontrent en signes cardinaux ou fixes ou bien dans les angles, le sujet se fera

remarquer par son caractère lunatique, ses manières et ses idées excentriques.

(Voir le thème de Guillaume II dans lequel la Lune est placée dans le Scorpion en opposition avec Uranus placé dans le Taureau, en signes fixes).

Saturne avec Jupiter.

Lorsque Saturne est significateur, le sujet sera égoïste, d'un caractère vil, enclin à la folie ; il éprouvera beaucoup de déboires, de vexations et d'ennuis de la part des gens d'église ou de loi.

Lorsque Jupiter se trouve significateur, la personne aura une vie éprouvée et peu heureuse, et sera peu intelligente, chagrinée et méprisée.

Saturne avec Mars.

Saturne étant significateur la personne se montre méchante, cruelle, trompeuse, malicieuse, orgueilleuse et ingrate. Ces dispositions sont encore pires quand Mars et Saturne ainsi placés en mauvais aspect affligent la Lune ou Mercure; elles font les meurtriers, causent une existence malheureuse et la mort violente.

Mars étant significateur, le sujet possède d'aussi déplorables qualités, est plus turbulent, souvent mélancolique, rageur et vindicatif ; il échappe difficilement aux injures, aux coups et aux accidents et finit souvent sa vie par le suicide.

Saturne avec le Soleil.

Lorsque Saturne est significateur, il indique une personne orgueilleuse, prodigue, ambitieuse, d'un courage ou d'une fermeté plus apparente que réelle, désagréable de caractère et de manières. Ces aspects causent souvent au sujet, le mépris, l'infamie, les rigueurs des gens au pouvoir et une mort violente.

Quand le Soleil est significateur la personne est fausse, malicieuse, orgueilleuse, vindicative, impudente, toujours méprisante et cruelle, elle mène une vie malheureuse, meurt misérablement ou en prison.

(*à suivre*).

E. Vénus.

PARTIE TECHNIQUE

THÉORIE DES DIRECTIONS

(*suite*)

VÉRIFICATIONS PRATIQUES

Les directions faites sur un thème de nativité n'ont de valeur qu'autant que l'heure de la naissance est exactement connue ; or généralement l'exactitude fait défaut et l'heure donnée s'écarte sensiblement de la réalité. La difficulté qui en résulte s'accroît si on ne connaît que le jour de la naissance sans aucune indication d'heure. On va donner plusieurs exemples de détermination — au moins approchée — de l'heure de naissance pour deux nativités dont on supposera la date seule connue et pour deux autres dont on connaît la date et l'heure approximative, en se basant sur des dates d'événements importants de la vie de chaque sujet. Les résultats indiqués par les calculs ont été corroborés par les renseignements pris auprès des personnes les plus qualifiées pour les fournir (1).

Afin de laisser aux recherches un caractère d'indépendance aussi grand que possible, il ne sera d'abord rien préjugé des relations qui doivent correspondre à un événement donné. On calculera pour la date de cet événement les positions, par direction, de tous les mobiles à la fois, et c'est dans l'ensemble des rapports ainsi déterminés qu'on recherchera ceux qui, par l'exactitude des connexions, se rattachent au fait considéré. Il est bien entendu que cette manière de procéder, tout exceptionnelle, n'est pas celle qui devrait être nécessairement employée dans tous les cas ; elle n'est motivée ici que par les exigences de la démonstration.

---

1. Les trois premiers exemples concernent des personnes très bien connues du narrateur, qui est en relation avec elles et leurs proches.

Premier exemple.

G. L. sujet féminin : Née le 1er août 1890, à Paris.

Fait servant de base aux calculs :

Le 2 février 1905, le sujet, une jeune fille, et sa mère qu'elle accompagnait, traversaient le boulevard Saint-Germain à Paris. En reculant pour éviter un fiacre, la mère tomba entraînant sa fille dans sa chute. Au même instant arrivait sur elles une automobile qui ne put s'arrêter à temps ; une roue du véhicule vint heurter la mère en lui faisant *à la tête* une grave blessure, qui nécessita son transport à l'hôpital, où elle fut pansée. La jeune fille en fut quitte pour une violente émotion.

L'âge de la jeune fille à cette date, converti en arc à raison d'un degré par an, donne 14° 31'.

L'heure de la naissance étant supposée inconnue, des calculs préparatoires doivent être basés sur les positions des planètes à midi le jour de la naissance ; on aura ainsi un thème approximatif d'après lequel on effectuera les premières directions. Les écarts par rapport aux positions réelles des planètes en nativité peuvent être grands pour la Lune, à cause de sa vitesse de translation et si l'heure de la naissance est très distante de midi. Il importe d'y bien faire attention, car la Lune peut être le *mobile* en jeu dans l'événement considéré.

On remarquera qu'il ne s'agit pas ici de calculer l'arc de direction pour en déduire la date de l'événement, puisque cette date est connue. A l'inverse de ce qui se fait dans la marche ordinaire des calculs de direction, on a présentement à déterminer les rapports ressortant de l'application du *même* arc de direction à *chaque* mobile. Le procédé est en somme le même, mais il est retourné en sens contraire.

Pour la recherche des connexions existant à la date d'un événement, les positions des pôles de longitude et des pôles d'ascension droite des mobiles seront comparées :

1° Pour les aspects de longitude positifs et les centres de vibration analogiques positifs en ascension droite, aux longitudes radicales des planètes et des autres significateurs, bases numériques des aspects et des centres précités ;

2° Pour les aspects d'ascension droite positifs et les centres de vibration analogiques positifs en longitude, aux ascensions droites radicales des mêmes significateurs, bases numériques des centres et des aspects désignés.

Les connexions des pôles des mobiles avec les centres de vibration analogiques négatifs demandent un peu plus de travail.

Chaque centre de vibration analogique négatif en longitude

dérive par filiation d'un aspect de longitude ainsi qu'il suit :

« Aspect de longitude positif ; aspect d'ascension droite négatif « (sur le même cercle horaire que le précédent) ; centre de vibra- « tion analogique négatif en longitude (ayant la même valeur d'arc « que l'aspect d'ascension droite négatif).

Il en résulte qu'on peut le rapporter, pour les comparaisons, à l'aspect de longitude positif en passant par l'ascension droite correspondante.

Ainsi pour la détermination des connexions avec les centres de vibration analogiques négatifs en longitude, les positions des pôles de longitude seront considérées comme des valeurs d'ascension droite, desquelles on déduira de nouvelles longitudes qui devront être comparées aux longitudes radicales des planètes et autres significateurs.

Un raisonnement analogue étant appliqué, par réciprocité, aux centres de vibration analogiques négatifs en ascension droite, pour la détermination des connexions avec ces derniers, les positions des pôles d'ascension droite seront prises pour des valeurs de longitude, et de celles-ci on tirera les ascensions droites nouvelles qui devront être comparées aux ascensions droites radicales.

L'usage du tableau suivant fera mieux comprendre ces opérations qui n'ont rien de difficile et ne demandent que de l'attention et un peu de patience.

Recherche des connexions.

— Relations des Pôles de longitudes des mobiles.

1° Avec les aspects de longitude positifs : Comparaison de chaque élément de la ligne (4) avec tous ceux de la ligne (1). On trouve les relations suivantes qui sont très remarquables :

La Lune, mobile, est en quadrature avec *Mars* radical, à neuf minutes près *en moins*.

Jupiter, mobile, est en quadrature avec *Uranus* radical, à une minute près.

Saturne, mobile, est en conjonction avec *Vénus* radicale.

2° Avec les centres de vibration analogiques positifs en longitude : Comparaison de chaque élément de la ligne (4) avec tous ceux de la ligne (2) : Aucune connexion suffisante.

3° Avec les centres de vibration analogiques négatifs en longitude : Comparaison de chaque élément de la ligne (5) avec tous ceux de la ligne (1) : Aucune connexion suffisante.

— Relations des Pôles d'ascension droite des mobiles.

1° Avec les aspects d'ascension droite positifs : Comparaison de chaque élément de la ligne (3) avec tous ceux de la ligne (2).

DÉSIGNATION DES ÉLÉMENTS	PLANÈTES									RECTIFICATION — *Naissance à midi 14 minutes*	
G. L., née le 1er août 1890 (heure supposée inconnue). Date d'événement : 2 février 1905.	☉	☾	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆	☾	♂
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
(1) Longitudes le 1er août 1890 à midi (colonnes 1 à 9).	129°7'	317°45'	139°18'	169°13'	242°54'	306°58'	153°40'	203°2'	manque	317°54'	242°54'
(2) Ascensions droites correspondantes . . . . Age en arc d'équateur (onde positive) . . .	131°28' + 14°31'	320°11' + 14°31'	141°43' + 14°31'	170°5' + 14°31'	240°51' + 14°31'	309°21' − 14°31'	155°34' + 14°31'	201°18' + 14°31'		320°20' + 14°31'	240°51' + 14°31'
(3) Ascensions droites des mobiles ou positions des pôles d'ascension droite au jour de l'événement.	145°59'	334°42'	156°14'	184°36'	255°22'	294°50'	170°5'	215°49'		334°51'	255°22'
(4) Longitudes correspondantes ou positions des pôles de longitude au jour de l'événement. .	143°40'	332°45'	154°22'	185°1'	256°32'	293°1'	169°13'	218°12'		332°54'	256°32'
(5) Positions des pôles de longitude prises pour des ascensions droites et converties en longitudes nouvelles . . . . (A comparer aux longitudes ligne 1).	141°17'	330°42'	152°24'	185°28'	257°37'	291°18'	168°17'	220°38'		330°53'	257°37'
(6) Positions des pôles d'ascension droite prises pour des longitudes et converties en nouvelles ascensions droites . . . . (A comparer aux ascensions droites ligne 2).	148°14'	336°33'	157°29'	184°13'	254°6'	296°45'	170°53'	213°30'		336°41'	254°6'
Renseignements : Longitudes le 31 juillet à midi.	(?)	310°6' à minuit	137°23'	168°4'	242°35'	307°6'	153°33'	203°			
Temps sidéral le 1er août 1890 : 8 h. 40' 9" 50.											

2° Avec les centres de vibration analogiques positifs en ascension droite : Comparaison de chaque élément de la ligne (3) avec tous ceux de la ligne (1).

3° Avec les centres de vibration analogiques négatifs en ascension droite : Comparaison de chaque élément de la ligne (6) avec tous ceux de la ligne (2).

Ces trois derniers modes de relation ne font ressortir aucune connexion suffisante.

On s'en est tenu aux relations par conjonction, opposition, trigone et quadrature ; on a négligé les dodectiles et les quinconces à cause de leur peu de valeur. On a omis aussi les semi-quadratures et les sesquiquadratures qui sont en dehors des formes du Duodénaire. Haatan ne les mentionne pas dans son traité ; mais rien n'empêche d'en tenir compte.

Les seules connexions intéressantes se bornent donc aux trois relations notées plus haut, parmi lesquelles la quadrature de la Lune, mobile, avec Mars radical attire spécialement l'attention, la Lune paraissant ici se rapporter à la mère et Mars à l'accident.

Il ne manque que neuf minutes à cette relation pour être exacte. Pour obtenir une quadrature parfaite, il suffit d'augmenter la longitude radicale de la Lune, car en raison du peu de temps qu'il faut à cette planète pour parcourir l'intervalle complémentaire, le déplacement de Mars dans le même temps est négligeable, la longitude de ce dernier devant différer fort peu de celle à midi. On peut donc opérer la rectification, en ne tenant compte que de la Lune. On remonte la série des calculs précédents (Voir le tableau) en rectifiant comme il suit :

Longitude de Mars à midi	242°,54'
Quadrature à ajouter	90°
Longitude de la Lune par direction	332°,54'
Ascension droite correspondante	334°,51'
Age en arc à déduire	14°,31'
Ascension droite radicale de la Lune	320°,20'
Longitude radicale correspondante de la Lune .	317°,54'

La longitude de la Lune le jour de la naissance à midi étant de 317°45' et sa vitesse de translation dans le zodiaque de 7°39' en douze heures, elle doit avoir atteint la longitude de 317°54', quatorze minutes environ plus tard, soit par conséquent à

Midi quatorze minutes

heure qui doit être à peu près celle de la naissance si le présent système de directions est valable.

La coïncidence est dans tous les cas remarquable, car les renseignements reçus du père et de la mère du sujet disent : « *dans le milieu du jour vers midi.* »

Les deux autres connexions ne sont pas sensiblement modifiées par cette rectification ; on peut donc les conserver telles qu'elles se sont présentées.

Le thème de nativité peut être établi en prenant pour heure de naissance midi quatorze minutes. Les positions des planètes, sauf pour la Lune, seront celles à midi, au jour de la naissance, très peu différentes de la réalité. Les maisons seront données par les tables de la *Science Astrale* pour une latitude de 49°. En voici les éléments :

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♏	♏	♑	♒	♓	♈	♉	♉	♋	♌	♍	♎
Degrés .	1°,30'	29°	3°	11°	14°	11°	1°,30'	29°	3°	11°	14°	11°
Planètes	»	♂ 2°,54'	»	♃ 7° ☽ 18°	»	»	»	»	»	⊖ 9° ☿ 19° ♄ 34°	♀ 19°	♅ 23°

Le signe de fortune est à 40° du taureau, en maison VII.

Ce thème est suffisant pour des appréciations générales ; il donne lieu aux remarques suivantes :

Première connexion : La Lune, mobile, en quadrature avec Mars radical.

En nativité, la Lune est sous la domination de Saturne dans le Verseau en maison IV, celle des père et mère ; c'est aussi dans la maison IV qu'elle se lie par direction à la quadrature de Mars, dans les Poissons, sous la domination de Jupiter, qui est lui-même régi par Saturne dans le Verseau, comme la Lune. La direction amène la Lune près de l'opposition de Saturne radical. Mars radical, placé dans le Sagittaire, où il est régi par Jupiter, se trouve au moment de la connexion entre deux quadratures, celle de la Lune par direction et celle de Saturne radical. Ce concours de relations bien enchaînées et nettement maléfique semble se rapporter à la mère par la Lune et la maison IV d'une part, et à l'accident par Mars (blessure à la tête) et par Saturne (chute).

Deuxième connexion : Jupiter, mobile rétrograde, en quadrature avec Uranus radical.

Jupiter est, dans le Verseau en nativité et dans le Capricorne par direction, sous la domination de Saturne. Il rencontre par direction rétrograde la quadrature d'Uranus, qui est placé dans la Balance et dans la maison XII. Cette relation paraît correspondre, en même

temps qu'à l'accident, à la crise nerveuse subie par la jeune fille, le sujet, au même moment.

Troisième connexion : Saturne, mobile, en conjonction avec Vénus radicale.

Cette conjonction qui unit Saturne, maître de la Lune, de la pointe de la maison IV et de Jupiter, dominateur lui-même de Mars, avec Vénus qui régit Uranus et la pointe de la maison XII, achève de donner à tout cet ensemble un caractère d'unité et de synthèse remarquable, dans laquelle Vénus apporte son influence adoucissante.

Afin de ne pas encombrer le présent exposé, on donnera à part pour les exemples qui vont suivre les tableaux des opérations ; celles-ci étant de même nature que dans l'exemple précédent, il est inutile d'en répéter l'explication.

Deuxième exemple.

A. L. sujet féminin : Née à Charenton (près Paris), le 21 février 1878. C'est la sœur du sujet du premier exemple.

Le même fait, accident arrivé à la mère et à la sœur, est encore pris pour base des recherches ayant pour but la détermination de l'heure de naissance, supposée inconnue comme dans le cas précédent.

Age du sujet au jour de l'accident, converti en arc : 26°57'.

Le tableau des relations correspondant aux positions des planètes à midi le jour de la naissance ne fait ressortir qu'une connexion valable :

Le pôle de longitude de la Lune, mobile, à 236°9' appproche du centre de vibration analogique positif (longitude 238°59') appartenant à l'opposition de mars radical et basé, numériquement, sur l'ascension droite de cette planète (58°59 + 180°). L'écart est sensible, mais ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer, en raison de sa vitesse de translation, la Lune peut avoir atteint le jour même de la naissance une longitude suffisante pour que le rapport ci-dessus indiqué, qui se dessine par direction sur sa position à midi, devienne exact. Cette relation a été prise pour base de détermination de l'heure de naissance.

Les calculs se font d'après la même méthode que dans le premier exemple, mais il faut ici tenir compte du déplacement simultané de Mars, qui n'est plus négligeable, ce qui oblige à procéder par approximations successives. C'est plus long, mais aussi facile.

DÉSIGNATION DES ÉLÉMENTS	PLANÈTES									RECTIFICATION Naissance à 5 h. 19 soir	
A. L., née le 21 février 1878 (heure supposée inconnue). Date d'événement : 2 février 1905.	⊕ 1	☾ 2	☿ 3	♀ Rétrograde 4	♂ 5	♃ 6	♄ 7	♅ Rétrograde 8	♆ 9	☾ 10	♂ 11
(1) Longitudes le 21 février 1878 à midi (colonnes 1 à 9)	0°44'	208°55'	312°20'	332°20'	61°8'	295°45'	350°34'	147°11'	35°9'	212°8'	61°16'
(2) Ascensions droites correspondantes . . Age en arc d'équateur (onde positive).	0°40' + 26°57'	206°52' + 26°57'	314°47' + 26°57'	334°18' — 26°57	58°59' + 26°57'	297°43' + 26°57'	351°19' + 26°57'	149°23' — 26°57'	32°51' + 26°57'	209°57' + 26°57'	59°8' + 26°57'
(3) Ascensions droites des mobiles ou positions des pôles d'ascension droite au jour de l'événement.	27°37'	233°49'	341°44'	307°21'	85°56'	324°40'	18°16'	122°26'	59°48'	236°54'	86°5'
(4) Longitudes correspondantes ou positions des pôles de longitude au jour de l'événement	29°42'	☍ 236°9'	□ 340°13'	305°	86°17'	322°19'	19°48'	120°15'	61°54'	□ ☍ 239°8'	86°25'
(5) Positions des pôles de longitude prises pour des ascensions droites et converties en longitudes nouvelles . . . . (A comparer aux longitudes ligne 1).	31°53'	238°24'	338°36'	302°44'	86°36'	319°56'	21°26'	118°10'	63°54'	☍ 241°16' Double emploi. Même relation que ci-dessus. (*V. Théorie* ♂ *et* ☍)	86°43'
(6) Positions des pôles d'ascension droite prises pour des longitudes et converties en nouvelles ascensions droites . . . . (A comparer aux ascensions droites ligne 2).	25°37'	△ 231°26'	343°9'	309°45'	85°34'	△ 326°57'	16°50'	124°42'	57°36'	234°36'	85°43'
Renseignements : Longitudes le 20 février 1878 à midi . . .	(?) à minuit	194°19' 201°40'	310°51'	332°57'	60°30'	295°32'	350°26'	147°14'	35°8'		
Temps sidéral le 21 février 1878 : 22 h. 5' 3" 59.											

Remarques :

Plusieurs relations plus ou moins approchées se dessinent avec la Lune d'après les positions des planètes à midi :

Pôle de longitude de la Lune, mobile, en opposition, avec Mars radical (forme générale).

Pôle de longitude de la Lune, mobile, en quadrature, avec Uranus radical (forme générale).

Pôle d'ascension droite de la Lune mobile en trigone avec Saturne radical (forme générale).

Pôle d'ascension droite de Jupiter, mobile, en trigone, avec la Lune radicale (forme générale).

Les deux relations par trigone doivent être écartées, surtout celle de Jupiter, en ce qui concerne l'accident considéré.

Des deux autres relations, l'opposition de Mars doit être préférée à la quadrature d'Uranus, quoique moins proche que celle-ci, à cause de sa plus grande puissance ; c'est pourquoi elle a été prise pour base de rectification.

La rectification fait disparaître les autres relations. La quadrature d'Uranus reparaît dans une forme nouvelle, encore trop éloignée cependant.

Les positions de la Lune et de Mars qui correspondent, par direction, à une connexion exacte dans le rapport désigné plus haut, sont atteintes à :

Cinq heures dix-neuf minutes du soir (5 h. 19 m.) du jour de naissance. Ce serait donc vers cette heure là que la naissance aurait eu lieu.

Les renseignements reçus du père et de la mère disent *cinq heures du soir* ; on voit que la coïncidence est encore remarquable.

Le thème de nativité sera dressé pour 5 h. 19 du soir dans les mêmes conditions que le précédent, d'après les éléments qui suivent:

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♍	♍	♎	♏	♑	♒	♓	♓	♈	♉	♋	♌
Degrés .	2°	24°	20°	23°,20'	1°	4°	2°	24°	20°	23°,30'	1°	4°
Planètes	»	»	☾ 2°,8'	»	♃ 26°	☿ 12°	♀ 2°20' ♄ 332° (R.)	⊕ 31°	♆ 35°	♂ 61°	»	♅ 27°

Ce thème fait ressortir les indications suivantes :

La connexion par direction s'établit à 239°, 8° de longitude, dans

la maison IV et près de la pointe de cette maison, qui tombe dans le Scorpion. Mars radical, maître de la pointe de la maison IV où il jette son opposition, élément de la connexion, est en X, dans les gémeaux. La Lune, en nativité est dans la maison III, celle des parents consanguins, et dans le Scorpion, donc en chute et sous la domination de Mars qui la régit encore au moment de la connexion. Ces divers rapports bien accusés se relient évidemment à l'accident qui sert de base aux calculs et sont en parenté bien définie avec ceux de l'exemple précédent.

Cet exemple est moins fertile en rapports astrologiques que le premier ; cela concorde avec la remarque que le deuxième sujet a été moins touché par les conséquences de l'accident que le premier sujet qui y a personnellement participé.

LABEAUME.

(*à suivre*).

---

(1) Longitude de la Lune à minuit le 20 février 1878.	201°, 40'
— à midi le 21 février 1878.	208°, 55'
à 5 heures du soir le 21 février 1878.	212°, 8'
Longitude de la Lune par direction rectifiée.	239°, 8'
Longitude de Mars à midi, le 20 février 1878.	60°, 30'
— à midi, le 21 février 1878.	61°, 8'
à 5 h. 19 m. soir du 21 février 1878.	61°, 16'
Ascension droite de Mars, rectifiée.	59°, 8'

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Décembre

Dans chaque colonne de ce tableau, le premier chiffre indique la date du mois; il est suivi de la lettre initiale du jour ; le second nombre indique l'heure du jour ; le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de la *Science Astrale* (numéro de Septembre 1905.)

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour *à minu it* du jour suivant, à raison de 24 heures pour cette durée (ainsi O signifie minuit ; 10, signifie 10 heures *du matin* ; 22 signifie 10 heures du soir et ainsi de suite) ; toutes les heures de l'après-midi se trouvent augmentées de 12 et il suffit de retrancher ce nombre pour les connaître.

Exemple : 16. S. 19-34 signifie que le samedi 16 à 7 heures après-midi, l'aspesct de la Lune est en quadrature à Mars.

Si une même heure a plusieurs aspects, il faut les combiner.

1. V.	5.38	—	9.19	12. Ma.	9.22	—	9.21	—	22.53	27. Me.	13.46
—	7.43	—	12.37	—	15.56	—	10.27	23. S.	1.46	—	18.22
—	8.29	—	— 31	—	16.16	—	19.9	—	3.12	—	21.18
—	17.54	—	14.26	—	18.25	18. L.	5.3	—	9.15	28. J.	1.54
—	23.12	7. J.	4.17	13. Me.	3.14	—	10.48	—	10.29	—	— 32
2. S.	6.48	—	8.25	—	4.33	—	11.56	—	12.5	—	8.11
—	7.15	—	9.40	—	14.1	19. Ma.	0.41	—	16.34	—	11.29
—	11. 5	—	11.51	—	21.19	—	2.23	—	17.28	—	18.47
—	16.15	8. V.	4.9	—	23.26	20. Me.	0.13	—	19.20	29. V.	4.52
—	22.27	—	16.3	14. J.	14.47	—	9.6	—	23.39	—	11.12
—	— 52	9. S.	4.54	—	17.24	—	10.33	24. D.	4.11	—	16.40
3. D.	3.10	—	5.46	15. V.	3.24	—	16.26	—	21.50	—	19.5
—	16.2	—	— 34	—	15.40	—	— 19	25. L.	6.43	—	23.15
—	19.41	—	10.12	—	21.54	—	19.45	—	8.22	30. S.	0.45
—	20.32	—	20.15	—	22.44	—	23.52	—	19.31	—	1.27
4. L.	10.44	—	21.5	—	23.4	21. J.	0.38	—	20.17	—	5.15
5. Ma.	3.18	10. D.	4.13	16. S.	11.29	—	17.16	26. Ma.	4.36	—	10.29
—	4.33	—	8.22	—	16.12	—	19.38	—	5.8	—	15.10
—	8.24	—	13.49	—	19.34	—	20.47	—	13.7	—	22.38
—	11.56	11. L.	1.29	—	22.51	—	— 54	—	19.26	—	23.2
—	15.13	—	4.4	17. D.	2.15	22. V.	3.10	—	21.19	31. D.	14.55
6. Me.	4.6	—	21.30	—	— 4	—	11.2	—	22.33		
—	8.47	—	23.42	—	— 37	—	21.40	—	23.53		

Marche des planètes en Décembre 1905

Le Soleil à 8°,39 m. du Sagittaire au 1er décembre avance de 1°,1', en moyenne, par jour. Il entre dans le Capricorne le 22 à midi 13 m.

La Lune, qui, au 1er décembre est à 12° du Verseau, entre dans les divers signes du Zodiaque aux époques suivantes :

Les Poissons, le 2 à 9 h. 30 m. après midi.
Le Bélier, le 4 à 7 h. 35 m. du matin.
Le Taureau, le 7 à 8 h. 35 m. après midi.
Les Gémeaux, le 10 à 8 h. 35 m. du matin.
Le Cancer, le 12 à 8 h. 9 m. du soir.
Le Lion, le 15 à 5 h. 39 m. du matin.
La Vierge, le 17 à midi 3 m.
La Balance, le 20 à 6 h. du soir.
Le Scorpion, le 21 à 9 h. 15 m. du soir.
Le Sagittaire, le 23 à 10 h. 35 m. du soir.
Le Capricorne, le 25 à 11 h. 30 m. du soir.
Le Verseau, le 28 à 1 h. 55 m. du matin.
Les Poissons. le 30 à 8 h. 55 m. du matin.

Mercure à 29°,34' du Sagittaire le 1er, entre dans le Capricorne le 2 à 6 h. 45 m. du matin , dans le Sagittaire, le 9 à 9 h. du matin, étant rétrograde à partir du 7, et se trouve à la fin du mois à 17° de ce signe.

Vénus, à 20°,44' du Scorpion, le 1er décembre, entre dans le Sagittaire le 8 à 9 h. 15 du soir et se trouve le 31 à 28°,25' de ce signe.

Mars, à 10°, du Verseau le 1er décembre, entre dans les Poissons le 27 à 1 h. 35 m. après midi et s'y trouve le 31 à 3°,1'.

Jupiter, à 0°,27', des Gémeaux le 1er devient rétrograde le 2 rentre dans les Gémeaux, le 4 à 9 h. du soir : le 31, il est à 27°,13' de ce signe.

Saturne à 27°,2' du Verseau le 1er, se trouve le 31 à 29°,14' du même signe.

Uranus, à 2°,54' du Capricorne le 1er, est à 4°,40' le 31.

Neptune, à 9°,48' du Cancer le 1er, devient rétrograde le 2, et se trouve à 9° du Cancer le 31 décembre.

ÉPHÉMÉRIDES D'OCTOBRE 1906

JOUR du mois	JOUR de la sem.	Temps Sidéral	SOLEIL Ascens. droite	SOLEIL Décl.	SOLEIL Long.	LUNE Ascens. droite	LUNE Décl.	LUNE Long.	NEPTUNE Ascens. droite	NEPTUNE Décl.	NEPTUNE Long.	URANUS Ascens. droite	URANUS Décl.	URANUS Long.
				−			−			+			−	
1	L.	12h37m12s	12h 27m 8s	2°56'	187°23' 5"	23h 44m 55s	5°13'	355° 9' 8"	6h54'22"	21° 58'		18h20'13"	23°41'	
2	Ma.	12 41 9	12 30 45	3 19	188 22 7	0 55 49	0 48	7 54 31	6 54 24	21 58	102°35' 49"	18 20 17		274°38' 43"
3	Me.	12 45 6	12 34 22	3 42	189 21 30	1 22 48	+ 3 34	20 27 56	6 54 26	21 58		18 20 21		
4	J.	12 49 2	12 38 0	4 6	190 20 15	2 9 24	7 44	32 49 26	6 54 27	21 58	102 36 42	18 20 26		274 40 42
5	V.	12 52 59	12 41 38	4 29	191 19 22	2 56 9	11 31	44 59 48	6 54 29	21 58		18 20 30		
6	S.	12 56 55	12 45 17	4 52	192 18 32	3 43 27	14 48	57 0 35	6 54 31	21 58	102 37 27	18 20 35		274 42 52
7	D.	13 0 52	12 48 56	5 15	193 17 44	4 31 37	17 26	68 54 17	6 54 32	21 58		18 20 49		
8	L.	13 4 48	12 52 35	5 38	194 16 58	5 20 48	19 20	80 44 19	6 54 33	21 58	102 38 4	18 20 46		274 45 13
9	Ma.	13 8 45	12 56 15	6 1	195 16 14	6 11 0	20 23	92 34 54	6 54 35	21 58		18 20 51		
10	Me.	13 12 41	12 59 55	6 24	196 15 33	7 2 4	20 33	104 30 55	6 54 36	21 58	102 38 33	18 20 57		274 47 47
11	J.	13 16 38	13 3 36	6 46	197 14 54	7 53 44	19 45	116 37 38	6 54 37	21 58		18 21 2	23 40	
12	V.	13 20 35	13 7 17	7 9	198 14 17	8 45 45	18 0	129 0 22	6 54 37	21 58	102 38 54	18 21 9		274 50 32
13	S.	13 24 31	13 10 59	7 32	199 13 43	9 37 55	15 19	141 44 7	6 54 38	21 58		18 21 15		
14	D.	13 28 28	13 14 41	7 54	200 13 11	10 32 12	11 46	154 52 54	6 54 38	21 58	102 39 7	18 21 21		274 53 29
15	L.	13 32 24	13 18 24	8 17	201 12 41	11 22 43	7 30	168 29 2	6 54 38	21 57		18 21 28		
16	Ma.	13 36 21	13 22 7	8 39	202 12 14	12 15 46	2 42	182 32 27	6 54 38	21 57	102 39 11	18 21 35		274 56 38
17	Me.	13 40 17	13 25 51	9 1	203 11 48	13 9 50	− 2 22	197 0 5	6 54 38	21 57		18 21 42		
18	J.	13 44 14	13 29 36	9 23	204 11 25	14 5 20	7 25	211 45 53	6 54 38	21 57	102 39 7	18 21 50		274 59 58
19	V.	13 48 10	13 33 21	9 45	205 11 3	15 2 41	12 4	226 41 29	6 54 38	21 57		18 21 57		
20	S.	13 52 7	13 37 6	10 7	206 10 44	16 1 35	15 59	241 37 31	6 54 37	21 57	102 38 55	18 22 5		275 3 28
21	D.	13 56 3	13 40 53	10 28	207 10 26	17 2 42	18 50	256 25 22	6 54 37	21 57		18 22 13		
22	L.	14 0 0	13 44 40	10 50	208 10 10	18 4 9	20 24	270 58 25	6 54 36	21 57	102 38 35	18 22 21		275 7 10
23	Ma.	14 3 57	13 48 27	11 51	209 9 56	19 5 6	20 38	285 12 47	6 54 35	21 57		18 22 29		
24	Me.	14 7 53	13 52 16	11 32	210 9 43	20 4 28	19 35	299 7 8	6 54 34	21 57	102 28 7	18 22 38		275 11 3
25	J.	14 11 50	13 56 4	11 53	211 9 32	21 1 10	17 24	312 42 8	6 54 33	21 57		18 22 47	23 39	
26	V.	14 15 46	13 59 54	12 14	212 9 23	21 55 10	14 20	325 59 37	6 54 31	21 57	102 37 31	18 22 55		275 15 6
27	S.	14 19 43	14 3 44	12 34	213 9 15	22 46 30	10 36	339 1 52	6 54 30	21 57		18 23 5		
28	D.	14 23 39	14 7 35	12 54	214 9 9	23 35 37	6 26	351 51 6	6 54 28	21 57	102 36 47	18 23 14		275 19 20
29	L.	14 27 36	14 11 27	13 15	215 9 5	0 23 7	2 4	4 29 6	6 54 27	21 57		18 23 23		
30	Ma.	14 31 32	14 15 20	13 33	216 9 3	1 9 40	2 20	16 57 8	6 54 25	21 57	102 35 55	18 23 33		275 23 43
31	Me.	14 35 29	14 19 13	13 54	217 9 2	1 55 53	6 35	29 16 4	6 54 23	21 57		18 23 43		

ÉPHÉMÉRIDES D'OCTOBRE 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Dates
Ascens. droite.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Déc.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	−			+			+			−			−		
2h 48 23s	9° 51'		6h 42' 25"	22° 50'		10h 55 24s	8° 12'		15h 19' 10	22° 32		12h 48 41s	4° 23'		1
2 48 9	9 53	339° 40' 45"	6 42 47		99° 51' 8"	10 57 45	7 58	162° 37' 6"	15 22 46	22 50	234° 10' 32"	12 54 47	5 9	194° 36' 36"	2
2 47 55	9 54		6 43 9			11 0 6	7 42		15 26 21	23 8		13 0 50	5 53		3
2 47 42	9 55	339 33 28	6 43 31	22 49	100° 1' 6	11 2 27	7 58	163 52 41	15 29 54	23 25	235 54 35	13 6 52	6 38	197 57 16	4
2 47 28	9 57		6 43 51			11 4 47	7 14		15 33 25	23 41		13 12 51	7 22		5
2 47 15	9 58	339 26 27	6 44 11		100° 10' 24	11 7 8	7 00	165 8 15	15 36 54	23 58	237 36 0	13 18 48	8 5	201 14 39	6
2 47 2	9 59		6 44 30			11 9 28	6 44		15 40 20	24 13		13 24 44	8 48		7
2 46 49	10	339 19 42	6 44 48	22 48	100° 18' 59	11 11 48	6 29	166 23 46	15 43 45	24 29	239 14 35	13 30 37	9 30	204 28 53	8
2 46 37	10 1		6 45 6			11 14 8	6 15		15 47 6	24 43		13 36 30	10 11		9
2 46 25	10 2	339 13 15	6 45 22		100° 26' 52	11 16 28	6 0	167 39 15	15 50 25	24 57	240 50 8	13 42 21	10 52	207 40 6	10
2 46 13	10 4		6 45 38			11 18 48	5 45		15 53 43	25 11		13 48 11	11 32		11
22 46 1	10 5	339 7 5	6 45 53	22 47	100° 34' 2	11 21 7	5 30	168 54 43	15 56 56	25 24	24z 22 23	13 54	12 12	210 48 27	12
22 45 50	10 6		6 46 8			11 23 27	5 16		16 0 7	25 37		13 59 48	12 51		13
22 45 39	10 7	339 1 15	6 46 21		100.40' 27	11 25 46	5 01	170 10 9	16 3 14	25 49	243 51 4	14 5 35	13 29	213 54 1	14
22 45 28	10 8		6 46 34			11 28 5	4 46		16 6 17	26		14 11 21	14 6		15
22 45 18	10 9	338 55 45	6 46 46		100° 46' 7	11 30 24	4 31	171 25 33	16 9 17	26 11	245 15 54	14 17 7	14 43	216 56 53	16
22 45 8	10 10		6 46 57			11 32 43	4 16		16 12 13	26 22		14 22 52	15 19		17
22 44 58	10 10	338 50 35	6 47 7		100° 51' 1	11 35 2	4 02	172 40 54	16 15 5	26 32	246 36 35	14 28 36	15 54	219 57 7	18
22 44 49	10 11		6 47 17	22 46		11 37 20	3 47		16 17 53	26 41		14 34 20	16 28		19
22 44 40	10 12	338 45 47	6 47 25		100° 55' 10	11 39 39	3 32	173 56 13	16 20 36	26 50	247 52 42	14 40 3	17 2	222 54 41	20
22 44 31	10 13		6 47 33			11 41 57	3 47		16 23 14	26 58		14 45 46	17 34		21
22 44 23	10 13	338 41 20	6 47 40		100° 58' 31	11 44 15	3 3	175 11 29	16 25 46	27 6	249 3 53	14 51 27	18 6	225 49 32	22
22 44 15	10 14		6 47 46			11 46 34	2 47		16 28 14	27 13		14 57 8	18 37		23
22 44 7	10 15	338 37 16	6 47 51		100° 1' 5	11 48 52	2 32	176 26 43	16 30 35	27 20	250 9 40	15 2 49	19 6	228 41 34	24
22 43 59	10 15		6 47 56			11 51 10	2 17		16 32 50	27 26		15 8 28	19 37		25
22 43 53	10 16	338 33 34	6 47 59		100° 2' 53	11 53 28	3 02	177 41 53	16 34 59	27 31	251 9 37	15 14 6	20 3	231 30 34	26
22 43 46	10 16		6 48 1			11 55 46	1 47		16 37 2	27 36		15 19 43	20 30		27
22 43 40	10 17	338 30 17	6 48 3		100° 3' 52	11 58 3	1 32	178 57 1	16 38 57	27 40	252 3 14	15 25 18	20 56	234 16 41	28
22 43 34	10 17		6 48 4			12 0 21	1 17		16 40 45	27 43		15 30 51	20 20		29
22 43 28	10 18	338 27 22	6 48 4		100° 4' 4	12 2 39	1 02	180 12 7	16 42 25	27 46	252 50 1	15 36 22	21 44	236 58 9	30
22 43 23	10 18		6 48 3	22 46		12 4 57	0 47		16 43 58	27 48		15 51 51	22 6		31

Ephémérides d'Octobre 1906

NŒUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 1er	octobre	longitude	128° 38' 57" 7.
Le 11	—	—	128° 7' 11" 4.
Le 21	—	—	127° 35' 25" 0.

Phases de la Lune en Octobre 1906.

Pleine lune le 2 à 0 h. 58 m.
Dernier quartier, le 10 à 3 h. 49 m.
Nouvelle lune, le 17 à 10 h. 52 m.
Premier quartier, le 24 à 1 h. 59 m.
Pleine lune, le 31 à 16 h. 55 m.
Apogée le 7 à 8 h.
Périgée le 19 à 6 h.

Entrée du Soleil dans le signe du Scorpion.

Le 23 septembre à 11 h. 24 m.
(Commencement de l'automne).

BIBLIOGRAPHIE

Le défaut d'espace nous oblige à remettre encore au numéro prochain le compte rendu de plusieurs ouvrages intéressants.

AVIS IMPORTANT

A lire à la page suivante, à l'intérieur de la couverture.

Le Gérant : Chacornac.

Mayenne, Imprimerie Ch. Colin

AVIS IMPORTANT

Avec le prochain numéro, la *Science Astrale* va terminer sa deuxième année ; elle est heureuse de remercier les lecteurs de la sympathie qu'elle a trouvée chez eux ; elle s'est efforcée d'y répondre en faisant apercevoir autant qu'elle l'a pu jusqu'ici, l'étendue pratique ou la profondeur théorique de l'Astrologie : elle a fait surtout son possible pour mettre ses lecteurs en état d'en pratiquer l'art par eux-mêmes, ce qui est la meilleure façon de l'utiliser.

Ce que nous avons pu donner jusqu'ici n'est, cependant, qu'un début : il nous reste beaucoup, même pour les éléments : le cours élémentaire d'E. Vénus est à compléter par une deuxième partie — celle qui permet de dater les prédictions ; — la physiognomonie astrologique est à peine commencée ; la graphologie et la chiromacie n'ont même pas pu l'être : L'Astrologie dans l'histoire n'est qu'à ses débuts ; les génies planétaires n'en sont qu'à moitié. Sans compter les travaux originaux (et il en est de la plus grande importance pour l'avenir de l'Astrologie), nous avons à aborder sa vérification et son application dans les diverses branches de l'activité humaine (météorologie, médecine, correspondances, etc...) Bref nous avons encore à remplir plusieurs volumes de la Revue avant de pouvoir nous consacrer exclusivement à l'histoire, à l'étude des systèmes et au perfectionnement de l'art astrologique.

Cependant, cet art était si mal connu ou si déprécié que nous n'avons pu arriver encore tout à fait à une diffusion suffisante pour compenser les sacrifices grâces auxquels la Revue a pu, dès son début, recevoir un format aussi étendu.

Nous sommes donc dans l'obligation, temporaire, nous l'espérons, de demander à nos abonnés qu'ils consentent à recevoir la *Science Astrale aux mêmes conditions et sous le même format, mais soit de six semaines en six semaines, au lieu de mois en mois (neuf numéros dans l'année, soit tous les mois, et de 32 pages au lieu de 48)*, les articles accessoires (éphémérides, bibliographie, etc...), étant seuls réduits.

Nous nous permettons, du reste, d'appeler leur attention sur la proposition formulée en tête de ce numéro ; elle fera de notre Revue un centre d'informations et d'union que l'on ne trouverait pas ailleurs. C'est de notre part un surcroît de travail important et, pour nos lecteurs, un avantage tout particulier qui nous permet d'espérer qu'ils voudront bien nous continuer leur confiance et poursuivre ainsi l'œuvre à laquelle nous les convions à collaborer.

Pour la régularité du service. nous prions ceux d'entre eux qui ne consentiraient pas à continuer leur abonnement dans ces conditions nouvelles de vouloir bien nous avertir dans le courant de ce mois et le plus tôt possible.

La Direction.

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. — *Influence astrale.* Un volume in-8. . . . . Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral,* traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. . Prix 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité.* Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. . . . Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1° *Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance* entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer *à priori*. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. . . . . Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire.* Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares . . . . Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(physiognomonie, chiromancie, graphologie,

Directeur : F.-Ch. BARLET

2me ANNÉE

Noël 1905

(du 21 Décembre au 21 Janvier)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (Ve)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

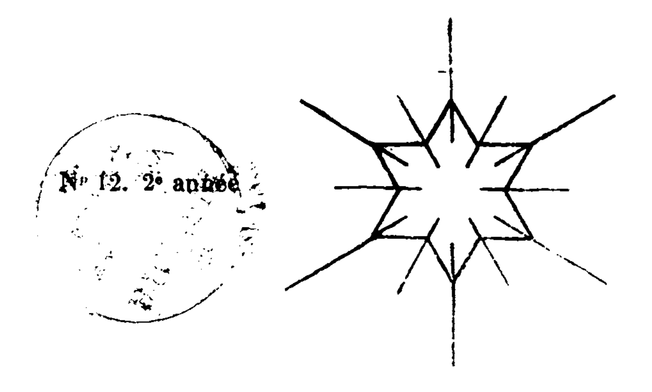
Un An	**10** fr.	Six Mois.	**6** fr. pour la France.
Un An	**12** fr.	Six Mois.	**7** fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (Ve)

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VIe).

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 12. 2e année



Noël 1905

(Le Verseau)

(Du 21 Décembre 1905 au 21 Janvier 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

La *Science Astrale* adresse à ses lecteurs l'expression de ses compliments dévoués, l'assurance de sa sympathie et ses remerciements pour leur accueil.

Elle leur souhaite pour l'année qui s'ouvre la paix et la force de l'âme au milieu des tribulations qui pourront l'agiter, le talent de profiter de ses influences heureuses, et la confiance en l'avenir vers lequel nous portent les courants célestes.

Le présent numéro, dont l'impression s'est trouvée retardée par les fêtes, termine notre seconde année.

En adressant à nos abonnés nos remerciements pour leur bienveillante réponse à notre appel, nous avons le plaisir de leur annoncer que la *Science Astrale* va continuer sa publication avec la réduction temporaire à 32 pages qu'ils ont bien voulu accepter.

Le 1er numéro de la 3e année paraîtra à la fin du présent mois, et la revue restera mensuelle comme précédemment.

PARTIE PRATIQUE

L'ANNÉE 1906

Selon notre Almanach occidental l'année s'ouvre par l'entrée du Soleil dans le signe du Capricorne, dont le thème a été donné et étudié dans le numéro précédent. Les astrologues de l'antiquité commençaient leur année à l'équinoxe du printemps, non comme nous, au solstice d'hiver, et les astrologues modernes ont continué cette pratique.

Sans entrer dans la discussion de la préférence à donner à l'une ou à l'autre de ces supputations, contentons-nous de remarquer que dans toute l'antiquité, comme dans l'ère chrétienne, ces deux époques ont été marquées par des symboles identiques et célébrées par les mêmes fêtes : notre Noël a correspondu de tous temps à la naissance de l'enfant qui doit devenir le Rédempteur de l'humanité, et notre Pâques à son sacrifice au profit de notre monde.

Les deux époques en question représentent simplement deux points de vue qui sont à peu près entre eux dans le même rapport que l'Ascendant d'un thème est au milieu de son ciel : Au solstice d'automne, l'esprit, l'idée, le Verbe qui doit dominer le cycle annuel pénètre dans la matière qu'il animera pendant cette période. Il y passe d'abord une phase préparatoire que notre évangile chrétien nous retrace en trois temps : l'enfance, éducation ou adaptation du Verbe au monde pour lequel il vient; l'adolescence et la retraite, ou assimilation de cette éducation pour l'approprier à la mission entreprise, et la jeunesse ou préparation de la mission elle-même par le choix des disciples et la prédication.

C'est alors seulement que le Verbe incarné apparaît à tous les yeux dans le monde et accomplit son grand œuvre de vivification ; c'est la seconde phase de l'incarnation, celle où l'humanité se transforme dans la fermentation de l'idée nouvelle, qui arrivera à son apogée du solstice d'été à l'équinoxe d'automne. L'esprit libéré retourne à sa source, laissant au monde le soin de développer l'idée qu'il y a

implantée, puis le cycle se termine par la décadence de cette même idée, maintenant insuffisante, avec préparation pour un cycle nouveau, pour un pas nouveau dans la marche indéfinie des progrès séculaires, pas que marquera le nouveau solstice d'hiver.

C'est par une marche tout à fait analogue que le fruit qui a rassemblé en soi toute la vitalité recueillie par l'arbre dans l'été précédent, tombe en terre à l'entrée de l'hiver pour y fermenter dans l'humus : il s'enfouit au milieu des débris de la vie précédente. Sous la neige qui le recouvre, il s'adapte dans le silence stérile de l'hiver à ce milieu si différent des cimes lumineuses où les chaudes caresses du soleil lui ont donné naissance ; il brise les enveloppes qui le protégeaient et vont le nourrir ; puis, prenant racine au milieu d'elles, il va jaillir dès les premières tiédeurs du printemps du sein de la terre qui l'a reçu pour la couvrir bientôt de son ombre bienfaisante, du charme de ses fleurs, de l'abondance de ses fruits ; leur succession marquera les étapes du cycle annuel qui l'a vu naître.

Qu'importe que l'on commence son histoire au jour radieux où le futur chêne est sorti pour la première fois à la lumière, ou bien qu'on remonte jusqu'à celui qui, n'étant encore qu'un tout petit gland, est venu s'abattre par un jour brumeux d'automne au milieu des fermentations et des moisissures du sol attristé ?

Conformons-nous donc à nos mœurs actuelles, à la tradition occidentale qui leur a donné naissance, et, commençant notre année moderne avec tous nos contemporains à la joyeuse fête de Noël, cherchons à lire dans les cieux le cycle annuel qu'elle nous annonce, la tâche qu'elle nous trace pour nous faire avancer d'un pas nouveau vers l'idéal infini.

Le Verbe qui s'incarne à son début, l'esprit qui va la dominer doit nous être indiqué par la situation du ciel au moment du solstice ; le signe de feu que ce moment termine est, en effet, l'esprit qui vient d'engendrer ce Verbe au sein de la Vierge céleste ; c'est lui qui nous dit de quel arbre tombe le fruit divin qui va germer sur notre sol, tandis que ce sol lui-même nous est représenté par le signe de terre du Capricorne qui va recevoir et développer la pensée incarnée du cycle.

Nous avons donc à consulter d'abord le thème d'entrée du Soleil dans le Capricorne, donné dans le numéro précédent de la *Science Astrale*.

Il faut ensuite nous représenter que les développements de cette pensée originelle sont indépendants de notre monde terrestre, ou plutôt de chacun de ses différents horizons ; s'il est différemment ressenti sur les divers points de la terre, il a sa vie propre qui leur est commune. Elle est inscrite au ciel par les positions que les astres vont prendre dans le cours de l'année par rapport au centre

de notre globe. Pour la lire nous devrions donc examiner d'abord quel est l'état céleste de ces astres, puis leur état terrestre par rapport aux horizons de nos nations principales ; nous dirons ensuite l'effet de la vie universelle sur chacun d'eux.

On ne peut toutefois, faire ici qu'une esquisse très légère de ce curieux tableau, on n'appuiera un peu plus, mais très faiblement encore, que sur les traits qui intéressent particulièrement notre France.

Faute d'espace, et de temps aussi, il faudra nous borner en outre à notre hémisphère boréal, mais nos confrères de l'autre côté de notre globe, pourront aisément en déduire, s'ils le désirent, ce qui peut les intéresser.

L'esprit de cette année nouvelle, qui prend naissance au Capricorne est révélé, comme il vient d'être dit, par le signe du précédent, celui du Sagittaire que le Soleil vient de traverser.

Jupiter, maître de ce signe est dans le Taureau, rétrograde, en quadrature à Mars conjoint à Saturne dans le Verseau, en sesquiquadrature à Neptune, dans le Cancer. Le Soleil qui s'incarne se trouve donc très limité d'abord par les désirs, les sentiments individuels, et rabaissé, comme éteint dans la passivité de l'Eau ; il s'est dépouillé en grande partie de son universalité.

Le signe qu'il vient de traverser renferme d'ailleurs tous les éléments féminins : la Lune, Vénus, Mercure.

Il est conjoint lui-même à Uranus qui achève de lui donner un caractère de science positive, critique, raisonneuse.

C'est en somme un esprit qui semble s'être resserré dans les limites des intérêts individuels et de la vie pratique, toute terrestre.

En face de lui, nous voyons, au contraire, le feu individuel, le dispensateur de l'énergie d'indépendance, Mars, plein de vigueur, exalté par le signes d'air qu'il vient de traverser, entrant dans les Poissons, signe de sa triplicité, où il va revêtir son caractère d'égoïsme despotique : il anime de son sextile le Soleil naissant, mais en étouffant en même temps sous sa quadrature, Jupiter exilé dans le Taureau et rétrograde; les passions violentes s'annoncent à première vue comme devant jouer un grand rôle dans le cours de cette année.

La terre, qui doit recevoir le Verbe ainsi menacé et rabaissé, est représentée d'abord par Saturne, maître du Capricorne, que le Soleil aborde : Saturne est encore dans le Verseau, mais à sa limite extrême ; à 2° des Poissons, il quitte son palais suprême pour descendre dans celui de l'élément aquatique, dans la région où règne la Lune. Ici il va quitter le manteau de la sagesse illuminée pour celui de « la servitude mentale », du pharisien qui ne

connaît plus que la lettre, où se cache le Verbe et l'intérêt présent. De chef des Mages il devient ainsi chef des réalisateurs mondains, des producteurs.

Sa position au milieu des autres puissances est à noter : il est en sextile avec le Soleil, bien disposé à le recevoir favorablement, mais tout près de la quadrature avec Jupiter (seigneur précédent de ce Soleil) et, surexcité par la conjonction de Mars qui le rejoint. Enfin, et c'est ce qu'il faut noter surtout parce que c'est la position qu'il va conserver pendant tout le cours de l'année et qui la dominera, il est en sextile à Uranus et en trigone à Neptune qui s'opposent l'un à l'autre dans le Capricorne et dans le Cancer, c'est-à-dire au sein de cette terre où le Verbe de 1906 vient s'incarner.

Traduite en langage courant, cette configuration remarquable signifie que les intérêts individuels, producteurs économiques, vont dominer toute autre préocupation ; ce sont eux qui vont accaparer l'esprit du cycle et ils sont prêts à appuyer leurs revendications de toute la violence de Mars. Leurs inspirations sont dans la science positive, mais dans les régions les plus élevées de la science, celles où elle puise ses affirmations les plus hardies, dans ce séjour d'Uranus, réplique supérieure de Mercure, et surtout dans celui de Neptune, disposé par la Lune, c'est-à-dire du Prince des utopies généreuses et téméraires, impatient de réaliser sans le secours du temps, l'idéal à peine entrevu des siècles futurs.

On ne peut se refuser à reconnaître ici le socialisme militant qui tend à se solidariser par toute la terre et menace partout de destruction violente le vieil édifice social, au nom des Principes suprêmes qui en font comme un mysticisme nouveau : la Fraternité de tous les hommes ; la puissance de l'esprit humain et la foi dans le progrès indéfini.

La Passivité qui va recevoir le Verbe de cette année est encore représentée par ses complémentaires : la Lune, second luminaire, et Vénus.

La Lune est à son déclin ; dans quatre jours elle sera renouvelée ; son inertie est complète ; elle est dans le Sagittaire unie déjà au feu d'où le Soleil vient de sortir ; conjointe à Antarès qui surexcite ses désirs, inconjointe d'ailleurs à toute autre planète que Mercure et Vénus.

Celle-ci est tout à fait dans la même situation que la Lune ; l'une et l'autre sont prêtes pour les inspirations les plus élevées, semblent aspirer à l'illumination des Principes universels, mais on a vu que Jupiter dans le Palais duquel elles se trouvent, est maintenant exilé chez Mercure, rétrograde, et tout affaibli sous le poids des nécessités matérielles.

Les influences assimilatrices sont donc puissantes, le monde

actuel aspire à je ne sais quoi d'élevé ; il a l'espoir du Bien, il est extrêmement sensible à toutes les impulsions qui le lui promettent, mais les aspirations sont trop relevées pour le rôle que l'esprit vient jouer sur la terre pendant cette année. Aussi, sera-t-on frappé pendant tout son cours de voir, à chaque pas, la Lune affligée plus que toute autre planète des aspects maléfiques de Mars, de Saturne, de Neptune ou d'Uranus, souvent même contrariée par le Soleil. Il semble que ce qui va s'accomplir ne soit encore, pour la masse des nations, qu'une suite de déceptions.

Si, de cet aperçu, sur la disposition des esprits au début de l'année, on passe à l'examen un peu plus détaillé des événements en interrogeant l'entrée du Soleil dans les divers signes et, notamment, au début des saisons, on est frappé, tout d'abord, par la singularité du mouvement des astres dans leur ensemble : confinés, au début, à peu près tous, dans le quadrant des signes d'hiver, ils se rassemblent progressivement pendant le printemps de telle façon que le solstice d'été les trouve concentrés (à deux exceptions près) autour du soleil, par un ensemble très singulier de conjonctions ; après quoi, ils se dispersent de nouveau dans toute la partie occidentale du Zodiaque (1).

Une pareille configuration accompagnée de la constante opposition de Neptune et d'Uranus aux solstices ne peut manquer d'offrir des événements fortement marqués ; elle promène aussi sur l'écliptique une série d'aspects particulièrement menaçants dus à la rapidité de Mars et à la lenteur de Saturne pendant cette année.

On remarquera surtout la conjonction de Mars et de Saturne, au 25 décembre 1905, à l'entrée de l'année étudiée, et l'opposition de ces mêmes planètes au 23 septembre (outre leur quadrature au 7 mai et leur sesqui-quadrature au 31 juillet).

On a déjà dit (dans le numéro précédent), page 487, les dangers que la conjonction du Soleil à Uranus, au sommet du ciel de la France, semble annoncer à notre pays : la révolution solaire du thème de la France au 14 juillet 1790 (jour de la fête fédérale) (2), pour l'année 1905, porte aussi la menace de difficultés extérieures : la maison VII où se lisent les pronostics de la paix ou de la guerre et de la révolution, tombe au fond du ciel radical dans le signe du Verseau, qui représente la Prusse, la Russie et la Suède ; son cuspide est en opposition exacte avec Uranus radical qui se trouve au milieu du ciel ; en même temps, Saturne, maître de la même

---

(1) Le thème d'entrée du Soleil aux équinoxes et au solstice d'été est donnné à la fin de cet article ; celui de son entrée dans le Capricorne se trouve dans le dernier numéro.

(2) Voir ce thème à la page 538, 1re année de la *Science Astrale*.

maison VII et placé en VIII de la révolution est en opposition à la Lune et à Jupiter du radical, tous deux à l'entrée de la XI° maison, et en sesquiquadrature à l'Ascendant radical.

Cet Ascendant radical est en conjonction à l'occident de la révolution, et les milieux du ciel sont en quadrature exacte l'un avec l'autre. La Lune de révolution conjointe à Uranus, est en III° du thème radical, en sesquiquadrature à la Lune conjointe à Jupiter (en XI°), enfin le signe de fortune pour 1905 est exactement au fond du ciel de 1790.

Cependant il faut remarquer que ces aspects néfastes sont corrigés d'abord par l'affaiblissement de Saturne qui est rétrograde et conjoint à la queue du Dragon; par le sextile de la maison VII de révolution à Saturne radical en VI (maison des travailleurs) et son trigone à Vénus ; par les sextiles de Jupiter et Vénus de 1905 à Saturne et au Soleil culminant au MC en 1790.

Il semble qu'il y ait là menace d'une guerre qui serait désastreuse pour la nation et son gouvernement, mais que la diplomatie évite (représentée par Jupiter), grâce aux efforts du peuple (Saturne) et de l'Assemblée (Vénus).

Un détail remarquable peut, d'ailleurs, faire apprécier le compte que l'on doit tenir de ce thème de la fédération. Le Signe de fortune de la révolution de 1905 se trouve, comme on vient de le dire, au fond de son ciel, en opposition exacte avec le Soleil radical qui y culmine précisément sur le méridien. Or, le 7 novembre 1905, à 5 heures du soir, Mars passait sur ce signe de fortune ; le lendemain, le chancelier Bulow prononçait au Reichstag allemand ce discours menaçant qui remettait en question les affaires du Maroc, et le MC de 1790, conjoint au Soleil porte précisément sur le signe du Cancer (à 22°), qui représente le Maroc et l'Algérie; en même temps qu'il correspond à la maison XII de la révolution pour 1905.

Il faut remarquer tout de suite que le 14 juillet 1906, (c'est-à-dire le jour de la révolution solaire en 1906, par rapport au même thème de 1790), Mars sera à 21°31' du Cancer; à une demi-minute de la conjonction avec le Soleil, précisément dans ce même signe représentatif du Nord-Ouest de l'Afrique. Il atteint la conjonction exacte au 31 du même mois, au moment même où le Soleil entre dans le Lion, signe de la France et Mars est, à ce moment, dans le Ciel, en sesquiquadrature à Saturne. Mais cette configuration est alors beaucoup moins menaçante pour la France. Dans la révolution du thème de 1790 pour juillet 1906, les milieux de ciel et les Ascendants sont très rapprochés (à 20° et 50° l'un de l'autre); le Soleil joint à Mars est donc en Maison IX; en sextile à la Lune et à Jupiter qui dominent au milieu du ciel de 1790, en trigone à sa position de fortune; celle de la révolution est précisément dans la X° mai-

son de l'un et l'autre thème, entre Vénus et Mercure, en trigone à la même conjonction solaire, en semi-sextile à Mars radical (en sextile lui-même à celui de révolution (1).

On voit, en même temps, par là, que cette année, malgré les graves agitations dont elle semble troublée partout, semble plutôt favorable à la France ; elle paraît appelée à y réaliser les hautes aspirations d'harmonie et de progrès qui se sont manifestées au plus beau moment de la révolution française.

Revenons aux difficultés qu'elle doit subir : Après la redoutable conjonction de Mars et de Saturne, du 25 décembre, étudiée précédemment, des embarras nouveaux sont signalés par une éclipse de Lune, du 9 février 1906, visible à Paris ; cet astre est alors dans le Lion, (dans la maison VI de l'entrée du Soleil dans le Capricorne, en maison X du thème de 1790, précisément en conjonction avec la Lune); Saturne se lève au même moment sur notre horizon à 120° du Soleil qui est lui-même à 43° de Mars, dans le Bélier, en opposition à la Lune et à Jupiter conjoints, de notre thème radical.

Zadkiel en conclut à des excitations tumultueuses, des changements, des discordes et des complications sérieuses avec l'étranger; menaces dont il est facile de se rendre compte en effet ; elles persistent pendant trois mois.

Au 21 mars, on remarque la quadrature du Soleil avec Uranus et Neptune; la Lune maléficiée par les mêmes planètes, en semi-quadrature au Soleil, et Jupiter en quadrature à Saturne, tandis que Saturne et Mars surtout sont exaltés par un ensemble remarquable d'aspects favorables entre eux ou avec les autres planètes. Mars trône en son palais pour y recevoir le Soleil ; il est aussi au milieu du ciel pour la France, l'Angleterre, et l'Allemagne du Nord et l'Autriche; en maison VIII, au contraire, pour la Russie, et en XII° maison pour les États-Unis. C'est le signe d'une recrudescence active dans les armements de tous les pays; la Russie, l'Allemagne et l'Autriche sont menacées spécialement par la Pologne (qui a le Bélier pour signe). Partout les peuples sont tourmentés par les idées qui fermentent dans les esprits exaltés (quadrature à Jupiter de Saturne en trigone à Neptune, en sextile à Uranus et à Mars, en semisextile à Mercure ; sextile du Soleil à Jupiter et semi-sextile à Mars).

A noter le singulier présage donné par Mercure dans le Bélier,

(1) Au contraire, Saturne en VII° maison du thème érigé pour cette date sur l'horizon de Berlin (tandis qu'il est en XI pour la France), est au milieu du ciel dans le thème du Kaiser, à 12° seulement de Mars radical, qui culmine ; le MC de la révolution pour la France est en conjonction avec Saturne du thème impérial d'Allemagne, en opposition à son Soleil.

en X°, en sextile à la Lune dans le Verseau, signe d'air ; il annonce de grands progrès accomplis dans le perfectionnement du télégraphe sans fil et de la navigation aérienne.

Cette saison, sera marquée partout par une lutte violente contre toute espèce d'orthodoxie au nom des principes les plus élevés. Son second mois signalé par la quadrature de Saturne à Mars, au Soleil et à Jupiter, indique une vive opposition au gouvernement de la part du peuple et de grandes querelles religieuses, avec une irritabilité extrême chez tous les partis. On y lit aussi une grande activité maritime. Cet aspect tombe particulièrement dans le signe de la Belgique ; il affecte également les Etats-Unis pour lesquels il s'effectue à l'Ascendant.

Cette agitation semble s'apaiser dans le mois suivant, au 22 mai, quand Jupiter, conjoint à Mars reçoit le Soleil à l'entrée des Gémeaux, signe de concorde et d'union de la raison à l'intuition. La raison triomphe alors des utopies sur lesquelles se fondait l'agitation populaire, (indiquées par les aspects de Saturne à Neptune et à Uranus) ; les sentiments magnanimes d'harmonie viennent éclairer les esprits les plus hardis (Soleil en semi-sextile à Mercure et à Neptune, la Lune en semi-sextile à Vénus dans les Gémeaux, en maison XI° du thème de l'équinoxe de printemps, et en maison IX° du thème de 1790).

C'est alors, que survient cette conjonction singulière signalée plus haut, qui rassemble au solstice d'été Jupiter, le Soleil, Mars, la Lune, Neptune, et Mercure à 15° de Vénus dans le Lion, en opposition directe à Uranus. Elle se fait pour nous dans les maisons qui viennent d'être indiquées (et encore en maison XI° du thème du solstice). C'est comme un triomphe bruyant de l'intellectualité sentimentale et inspirée sur les calculs du positivisme ou l'orthodoxie de la lettre.

Mais les esprits sont grandement surexcités, on s'abandonne à une activité désordonnée, nerveuse, cause de nouvelles discordes, de troubles et de tourments.

Dans le second mois du même trimestre, survient la conjonction de Mars et du Soleil dans le signe du Lion, l'esprit critique du peuple marqué par l'aspect déjà signalé de Saturne avec Uranus et Neptune auquel s'ajoute l'opposition de la même planète à la Lune, produit de nouveaux troubles ; en France, notamment, ils s'ajoutent aux difficultés extérieures.

C'est un moment, du reste où toute l'Europe est agitée ; la Hongrie inquiète plus vivement l'Autriche ; l'Angleterre est sérieusement menacée par l'Allemagne (Mars en transit sur le Soleil royal); l'anarchie redouble en Russie ; en septembre et octobre, c'est la

Turquie qui commence à être particulièrement menacée de dangers extérieurs.

L'arrivée du Soleil à l'équinoxe d'automne est loin d'annoncer l'apaisement de ces passions : il est alors en quadrature à Jupiter à Neptune et à Saturne, tandis que Mars opposé à Saturne est en quadrature avec la Lune. C'est l'annonce de répressions contre le peuple, de la part des souverains en butte à l'opposition et à la critique des théoriciens ; cependant cette réaction semble beaucoup adoucie par le trigone de Jupiter en exaltation avec Saturne et avec Vénus, aspect qui promet en même temps d'heureuses concessions et facilite les transactions.

Le Soleil se rapproche, du reste, d'aspects favorables avec les deux planètes supérieures, auxquels il arrive en entrant dans le signe du Scorpion, et Mars est entré dans la Balance ; le désordre est maîtrisé et le pouvoir souverain est d'accord avec ceux qui lui faisaient opposition. A cette époque le Soleil est en transit sur le signe de fortune de la France dans le thème de 1790, en maison II• et en trigone avec son Soleil radical.

Cependant l'année s'achève dans de nouveaux soulèvements populaires, particulièrement en Autriche, en Hongrie, en Istrie et aussi en Espagne, Mars et Saturne maléficiant, au moment de son arrivée au Sagittaire, le Soleil qui est en quadrature avec la Lune, fortement affligée elle-même par tous les maléfiques ; notre pays paraît bien moins atteint par ces troubles, car le Soleil est alors en bons aspects avec les luminaires radicaux ou avec les maléfiques de son thème.

On a vu, du reste, tout à l'heure, que la France peut espérer sortir tout à son honneur de cette année si agitée, si bouleversée, mais où l'intelligence joue un si grand rôle qu'il faut s'attendre à voir sortir de tant de difficultés quelques progrès réels dans l'état social de l'Occident : Entrons donc en 1905 avec courage pour les efforts qui nous y seront demandés et avec confiance dans l'avenir que ces conflits préparent ; que notre chère patrie y soit dans les premières à la peine pour y être à l'honneur comme elle a toujours tenue à s'y trouver quand il s'agit de progrès et d'humanité !

X...

Éléments des thèmes pour l'entrée du Soleil dans les signes cardinaux, en France

Dans le Bélier, 21 mars, à 0 h. 53 m.

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♌	♌	♍	♎	♏	♑	♒	♒	♓	♈	♉	♋
Degrés .	4°,53'	22°	14°	15°	23°	3°	4°53'	22°	14°	15°	23°	3°
Planètes (en longitude).						♅ 278°	☽ 319°	♄ 338°	☉ 0° ♀ 8°40'	17°49' ☿ ♂ 33°	♃ 62°	♆ 97°

Dans le Cancer, 22 juin, à 8 h. 42 m. matin.

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	♈	♉	♊	♋
Degrés .	23°30'	13°	8°	12°	20°	25°	23°,30'	13°	8°	12°	20°	25°
Planètes (en longitude).	»	»	»	»	♅ 277°	»	♄ 345°	»		»	♃ 81° ☉ 90° ☽ 96° ♂ 97° ♆ 99°,44' ☿ 105°	♀ 122

Dans la Balance, le 23 septembre, à 11 h. 24 m. soir.

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♋	♌	♌	♍	♎	♐	♑	♒	♒	♓	♈	♊
Degrés .	19°	5°	25°	22°	29°	13.	19°	5	25°	22°	29°	13°
Planètes (en longitude).			♂ 157°	☉ 180°	☿ 209° ♀ 225° ☽ 246°	♅ 274°			♄ R 340°			♃ 99° ♆ 102°

NATIVITÉS REMARQUABLES

THÈME DE Mr O. (1)

Ce thème est exceptionnellement brillant au point de vue de la position des planètes dans le Zodiaque. Les deux luminaires sont dans leur exaltation ; et quatre des cinq significateurs connus par les Anciens sont en domicile : Saturne dans le Capricorne, Jupiter dans le Sagittaire, Mars dans le Scorpion et Vénus dans le Taureau ; seul Mercure dépare ce bel ensemble, étant en exil et en chute dans les Poissons. Si l'on accepte les opinions les plus communément exprimées en ce moment sur Uranus et Neptune, ces deux planètes elles-mêmes sont dignifiées comme étant en réception mutuelle : Uranus dans les Poissons et Neptune dans le Verseau.

Or la personne, aujourd'hui défunte, à laquelle se rapportaient ces configurations, ne fut rien moins qu'un homme supérieur. Issue du milieu bourgeois moyen, elle sut bien s'amasser une certaine fortune ; mais l'esprit d'économie et l'âpreté au gain eurent la plus grande part dans ce résultat. Elle ne manquait pas d'intelligence ; mais elle était incapable de s'élever à aucune conception supérieure dans l'ordre intellectuel et moral. Ce qui est le plus intéressant dans ce monde pour l'homme évolué restait pour elle lettre morte.

(1) Les données de ce thème sont les suivantes :

Maisons.	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes .	♉	♊	♋	♋	♌	♍	♏	♐	♑	♑	♒	♓
Degrés .	21°,30'	18°,30'	8°	27°	21°,30'	28	21°,30'	18°,30'	8°	27°	21°,30	28°
Planètes	⊕ à 16°,12'	»	»	»	»	♂ R à 4°,54'	»	♃ 19°,39' ♄ 2°,48'	»	♆ 16°,16'	♅ 21°,8' ☿ 26°,15'	☉ 4°,31' ☾ 2°,15 ♀ 28°,55'

Déclinaisons : Soleil, 1°,51 B ; Lune, 15°, 50 B ; Neptune, 15° 6, A ; Uranus 4° 11 A ; Saturne 22°,22' A ; Jupiter 22°, 22, A ; Mars 11° A ; Vénus 21°,31 B ; Morcure 0°, 55, B

Et elle considérait le bien et le mal comme défini par ce qui est permis ou défendu par le Code pénal.

Voilà donc une contradiction apparente entre ce qui est et ce que l'on croirait au premier abord indiqué par le thème. Mais cette contradiction existait-elle bien, dans la réalité ?

Non, et en voici la raison. Les astres occupent une position exceptionnelle dans le *Zodiaque*, c'est vrai ; mais ils sont tout au contraire plutôt mal placés *dans le monde* ; et surtout ils manquent absolument de bonnes liaisons entre eux, c'est-à-dire, *de bons aspects*. Et dès lors, si l'on tient compte de tous ces éléments d'appréciation, et dans la mesure qui convient, on arrive à conclure que le personnage répondrait bien à son thème. Voyons plutôt :

La vitalité paraissait extrêmement vigoureuse, la santé exceptionnelle. Avec sa taille assez élevée, sa forte charpente, son cou de taureau, sa large poitrine, son robuste appétit, M. O... était de ceux que l'on dit volontiers « bâtis à chaux et à sable ». Et il devait en être ainsi, avec les deux luminaires en exaltation, et l'Ascendant en conjonction rapprochée avec son propre maître glorifié (Vénus éloignée de moins de 5° de la pointe de l'Horoscope doit être considérée comme faisant partie de la maison I).

Certes, mais cet Ascendant, avec son maître, sont en aspect de sesquiquadrature avec Saturne, et de semi-quadrature avec le Soleil ; puis les Luminaires sont en maison XII° sur des lieux « abjects » du thème, comme disent nos classiques ; et surtout le Soleil est en quadrature de Saturne, et la Lune en opposition de Mars. Voilà qui a dû singulièrement diminuer la valeur de la personnalité, tant au point de vue physique qu'au point de vue intellectuel ou moral !

Et, effectivement, cette vitalité si forte n'était pas de qualité supérieure, puisque c'est à peine si elle a pu mener M. O... au seuil de la vieillesse. Cette santé, qu'on aurait « achetée » n'a pas été déjà si brillante, puisque les quinze dernières années de la vie furent troublées par des maladies répétées : bronchites très graves et névralgies sciatiques intolérables, ces dernières provenant de l'implacable affection chronique qui finit au bout de dix ans par enlever M. O... Tout cela paraît marqué dans le thème, en particulier, la tumeur des organes génito-urinaires dont je viens de parler Mars opposé à la Lune se trouve en VI, maison de la maladie, dans le Scorpion, où son influence est particulièrement forte et néfaste, et qui symbolise les génitalia. Jusqu'à des troubles mentaux très graves, qui nécessitèrent des mesures de précaution momentanées, et qui me semblent indiqués par l'affliction du Soleil dans le Bélier qui représente la tête...

Voulons-nous étudier le caractère ? Il était sérieux, grave, froid même en apparence ; mais à l'usage on sentait derrière cette réserve

une nature foncièrement égoïste, soupçonneuse et sournoise, dissimulant sous une apparence de générosité voulue une avarice presque sordide pour tout ce qui ne touchait pas à la personnalité de M. O... car il ne comptait pas quand il s'agissait de lui-même. L'attitude envers les faibles, et, en particulier, les serviteurs, était brutale, dure et emportée. Toutes ces notes sont inscrites dans le thème, par les configurations qui viennent d'être signalées et par quelques aspects fâcheux : la conjonction de Mercure disgracié et d'Uranus dit bien la tendance positive de l'esprit, que touchaient seulement les préoccupations matérielles et aussi la finesse en affaires d'un esprit retors et presque cauteleux, quoique brusque et changeant (quadrature de ☿ et ♅ à ♃, ♂ sextile de ♄, ♂ semi-quadrature à ♃ et de ☾ à ♂ et ♅) sesquiquadrature de ♂ à ☿ et ♅.

Le côté sentimental était très faible (mauvais aspect de la ☾, en semi-quadrature d'♅, sesquiquadrature de ♃ et opposition de ♂ ; elle n'a que le trigone de ♃ de bon). Le meilleur côté de la nature, c'était le respect absolu de ce qui est légal, convenable aux yeux de tous, et généralement respectable ; le droit, la religion, la loi. Ces sentiments provenaient d'une bonne source, et se confondaient chez M. O... avec un grand respect de soi-même, qui lui faisait beaucoup désirer l'approbation des autres, et lui dictait sa conduite ; les sentiments étaient loin d'être purs de tout alliage, et ils ont poussé M. O... à se montrer vain et orgueilleux ; ils étaient cependant plutôt bons que mauvais, et ils provenaient, à mon avis, du Soleil et surtout de Jupiter, qui est mal aspecté avec Mercure et Uranus d'un côté, de l'autre avec Mars (orgueil), et n'a qu'un sextile avec Neptune qui soit favorable. Mais sa position radicale dans le Sagittaire est excellente.

Je crois inutile, pour les quelques remarques que j'en veux tirer, de pousser plus avant l'étude de ce thème. J'ai calculé les plus importantes des directions intéressant la vie, presque toute convergent sur la période durant laquelle l'organisme fut frappé, entre cinquante et soixante ans (M. O... n'atteignit pas treize lustres — et ne dépassa pas de beaucoup la soixantaine) :

La direction du	⊙ P. ♄ d. donne un arc de	51° 3'	(51 a. 9 m.).
—	⊙ Quadr. à Mars, d.,	55°44'	(56 a. 1/2).
—	⊙ Sq. q. ♂ d.,		(56-57 ans).
—	As. Quad. à ♂, d.,	58°36'	(59 a. 1/2).
—	☾ oppos. à ♄, d.,	59°10'	(60 a. pas.).

Quels enseignements pouvons-nous tirer, à présent de l'étude de ce thème ?

Celui-ci, tout d'abord : la position des planètes dans le Zodiaque

ne fait pas tout, et à beaucoup près. On le savait déjà ; mais ce thème en donne une preuve nouvelle, une confirmation, qu'il n'est pas inutile de mettre en lumière.

Irons-nous plus loin, et dirons-nous avec Wilson que cette catégorie de données ne signifie rien ?

Ce n'est pas mon avis, d'après l'étude même du thème de M. O... Que l'on suppose un instant que le Zodiaque, dans ce thème, ait rétrogradé de 40° environ, les planètes restant dans le monde dans la même position, de façon que l'Ascendant soit dans les premiers degrés du Bélier avec Vénus ; la Lune étant dans les Poissons et le Soleil dans le Verseau, etc..., sauf Mercure et Uranus bien placés dans le Verseau, toutes les planètes auraient été pérégrines, ou affligées par nature. Le personnage de M. O... n'aurait pas été le même, tant physiquement qu'autrement ; avec une intelligence plus déliée, il aurait occupé une moins bonne situation dans la vie, et il serait mort bien plus tôt...

La position des planètes dans le Zodiaque signifie donc quelque chose à mon sens, et il en est de même, bien entendu, de leur position dans le monde. Le difficile est de dire lequel compte le plus, de ces deux ordres de faits ? Mais ce qu'il y a de certain, c'est que le troisième, les aspects, a une importance extrême. J'ai déjà dressé un certain nombre de thèmes de nativité se rapportant à des gens « insignifiants », « dont on ne dit rien » et j'ai toujours été frappé de la pauvreté des aspects présentés par leurs thèmes.

Je n'ai pas la prétention de tirer une loi générale de cette remarque, qui a pu être faite par d'autres avant moi ; mon seul but est d'attirer sur ce point l'attention d'autres amis de l'Astrologie, car c'est par des vérifications de cette nature que l'on pourra sortir du chaos dans lequel nous sommes encore plongés. J'aurais quelque tendance à admettre que la position dans le Zodiaque ne donne que l'étoffe des facultés et des tendances, la « possibilité de les avoir » si cette expression peut s'employer, les aspects assurant leur développement, leur « concrétisation », leur apparition définitive dans le monde des effets.

Quant à la position des astres « dans le monde », ne pourrait-elle être destinée à permettre à l'admirable table d'harmonie du Zodiaque d'exprimer avec toute la souplesse possible les plus fines nuances, aussi bien que les effets les plus puissants ? La variété des moyens d'expression de ce clavier céleste est sans doute telle que la plupart nous échappent, nous ne faisons que commencer à épeler l'antique alphabet des Chaldéens ; mais je crois qu'il ne doit guère se présenter de semaines, peut-être de jours, où ne puissent naître en même temps un grand génie et un criminel achevé, car les ressources de la Nature sont infinies.

Dr Deldo.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(suite)

Saturne avec Vénus.

Saturne étant significateur indique une vie de débauche, de vices de dissipation ; ces aspects font les prostituées de bas étage.

Vénus devenant significateur indique une personne sournoise, rusée, trompeuse, livrée à la dissipation et généralement peu heureuse.

Saturne avec Mercure.

Saturne étant significateur indique un caractère, fourbe, menteur, méditant toujours quelque ruse envers autrui.

Mercure se trouvant significateur, le sujet sera doué de mauvaises dispositions, enclin au vol et particulièrement envieux.

Saturne avec la Lune.

Lorsque Saturne est significateur, il désigne une personne changeante, nomade, toujours mécontente, sans méchantes dispositions.

Lorsque la Lune est significateur le sujet sera très infortuné, soupçonneux, défiant, éprouvé continuellement, d'une mauvaise santé et d'une existence courte et malheureuse.

Jupiter avec Mars.

Jupiter étant significateur dénote une personne ambitieuse, querelleuse, résolue, violente, d'un mauvais naturel et sujette à mourir de fièvres pernicieuses.

Mars se trouvant significateur, indique l'orgueil, l'ingratitude, l'audace, l'opiniâtreté, l'incrédulité, le dédain, une nature arrogante.

Jupiter avec le Soleil.

Jupiter étant significateur dénote un homme fier, arrogant, prodigue, recherchant l'approbation des autres et désireux de se faire admirer sans y parvenir, qui dissipera follement sa fortune avec ostentation et fausse bonhomie.

Le Soleil étant significateur rendra le sujet vain, orgueilleux, arrogant, dépensier avec extravagance.

Jupiter avec Vénus.

Jupiter étant significateur présage intempérance, extravagance, dissipation de fortune.

Vénus devenant significateur indique que le sujet sera orgueilleux, prodigue, imprudent, adonné aux plaisirs.

Jupiter avec Mercure.

Jupiter se trouvant significateur annonce ennuis, disputes, perplexités, vexations, procès et par conséquent vie tourmentée.

Mercure étant significateur indique existence agitée par ennuis et conflits, jugement faible, idées peu justes, impressions fausses, querelles religieuses.

Jupiter avec la Lune.

Jupiter se trouvant significateur rend le sujet mal équilibré, bavard, changeant, irrésolu, indiscret, peu sympathique généralement.

La Lune étant significateur, la personne sera entêtée, orgueilleuse, peu sincère, toujours en dispute avec les autres.

Mars avec le Soleil.

Mars étant significateur indique une personne emportée, violente, brave, ambitieuse, peu favorisée de la fortune ; cet aspect fait les héros sur un champ de bataille.

Le Soleil étant significateur fait le sujet violent, colère, agressif prodigue de son bien, toujours en lutte et contrarié dans ses projets,enclin aux fièvres et aux accidents ; il peut devenir un voleur, un cambrioleur ou un meurtrier.

Mars avec Vénus.

Mars étant significateur désigne une personne prodigue, malicieuse, débauchée, portée à la vantardise, au jeu,à l'ivrognerie.

Vénus devenant significateur indique également une personne méchante, trompeuse, vile inconstante, livrée à la débauche.

Mars avec Mercure.

Lorsque Mars est significateur il pronostique que le sujet emploiera ses moyens et ses aptitudes à faire le mal, sera audacieux, méchant trompeur, imprudent et emporté.

Lorsque Mercure devient significateur le sujet sera menteur, cruel, querelleur, ingrat, violent, infâme, voleur et assassin.

Mars avec la Lune.

Mars étant significateur désigne un sujet vulgaire, médisant, sans principes, généralement vagabond et malheureux.

La Lune étant significateur, la personne sera malicieuse, trompeuse, irascible, passionnée, orgueilleuse, méchante par accès de mauvaise humeur ; pourra voyager en pays étrangers où elle aura à redouter les épidémies, les peines et les blessures.

Le Soleil avec la Lune.

Quand le Soleil est significateur, il indique un caractère vain, orgueilleux, changeant et hâbleur.

Quand la Lune est significateur la personne sera ambitieuse, prodigue, peu heureuse ; elle aura quelque affection des yeux ou faiblesse de la vue, spécialement lorsque le Soleil sera blessé par Mars ou que l'un des deux luminaires se trouvera plus près des pléiades, dans le vingt-neuvième degré du Taureau.

Vénus avec Mercure.

Lorsque Vénus est significateur, elle accorde au sujet le goût de la musique, de la danse et du chant. Quand Mercure se trouve significateur il rend la personne indulgente, serviable, obligeante et folle de musique.

Vénus avec la Lune.

Vénus étant significateur implique un sujet vulgaire, changeant, querelleur, ignorant, ainsi que mauvais ménage et mauvaise fortune.

Mercure avec la Lune.

Mercure étant significateur annonce une nature intuitive, mobile, fantasque, orgueilleuse, arrogante, ignorante, constamment changeant d'idées et d'occupations, n'arrivant à rien faire de bien, surtout quand Mercure est placé en signe mobile.

Si la Lune se trouve significateur le sujet sera capricieux, grossier en paroles et en propos, doué de peu de moyens.

Il ne faudra point oublier en jugeant de ces aspects de Mercure avec la Lune d'examiner quels autres aspects la Lune et Mercure peuvent recevoir qui modifieraient ainsi leur influence. Car Mercure ou la Lune se retrouvant en carré mutuel ou en opposition et recevant le trigone de Jupiter, le présage serait moins mauvais et indiquerait que la personne sans être plus estimable,serait néanmoins douée de plus d'honnêteté et de meilleurs sentiments.

Remarque. — Le lecteur devra toujours se souvenir que les indications du caractère et de la condition du sujet sont clairement et nettement indiquées tant par les différents aspects que le significateur reçoit ainsi, que par l'étude de la nature du signe Zodiacal et de la maison du thème où il se trouve placé et par l'examen scrupuleux de la force ou de la faiblesse du significateur et des aspects que lui envoient les autres planètes. Par exemple, Mars étant significateur reçoit l'opposition du Soleil ; si le Soleil est faible et que Mars soit frappé d'un trine de Jupiter dignifié, il faudra en déduire que le sujet de l'horoscope souffrira de la mauvaise influence du Soleil en recevant une blessure grave dans un duel ou dans un combat glorieux. Au contraire si, au lieu du trigone de Jupiter, Mars significateur était blessé d'un carré de Mercure, il y aura présage certain que le sujet sera tué par quelque agent de police ou par la main de l'exécuteur des hautes-œuvres, principalement si le Soleil se trouvait placé dans la X[e] maison.

CHAPITRE VIII

CHOIX D'APHORISMES ASTROLOGIQUES.

Pour terminer cette première partie de notre méthode nous donnerons comme complément utile et nécessaire un recueil d'aphorismes choisis dans Ptolémée, Hermès, de Régiis, Almansor et Cardan, et revus et corrigés par un maître moderne, l'astrologue anglais Raphael.

Leur vérité et leur justesse ont été démontrées par l'expérience et la pratique ; ils seront donc d'un grand secours au lecteur pour l'étude et l'interprétation des thèmes qu'il aura à examiner.

1. — Ceux qui auront dans leur horoscope ♄ comme planète dominante ou placé dans l'ascendant, seront mélancoliques, envieux et timorés ; si ♂ ou ☿ se trouvent en □ ou en ☍ avec ♄, ils seront enthousiastes ou exaltés.

2. — Ceux qui naîtront sous l'influence de Jupiter maître de la géniture ou placé dans l'ascendant, seront d'un caractère noble et brave, aimant les actions justes et honnêtes, incapables du moindre mal ; si le Soleil ou la Lune se trouvent en □ ou ☍ avec ♃,

si ♄ ou ♂ occupent l'ascendant ou s'y rencontrent en ☍, le sujet sera méchant, irascible, têtu et rebelle.

3. — Si Mars est maître de la figure ou placé dans l'ascendant, essentiellement dignifié, le sujet sera doué d'un grand courage, fera un bon soldat et parviendra à un haut grade dans l'armée ; Mars ainsi placé fait aussi les chirurgiens, les médecins et les pharmaciens ou les chimistes.

4. — Celui qui est né sous l'influence du Soleil ou qui a le Soleil pour Seigneur de l'horoscope ou bien disposé dans l'orient, possédera l'amour des belles actions, le pouvoir ou la puissance et atteindra une illustre renommée. Le présage sera le même, si le ♈, ♌ ou ♐ sont à l'ascendant et que le Soleil dignifié, se trouve en △ avec Jupiter.

5. — Vénus se trouvant maîtresse du thème ou placée heureusement dans l'Ascendant, fait aimer les plaisirs et les voluptés, en donnant un esprit élevé, juste et honnête ; mais si elle est mal disposée ou mal placée dans le thème ou en mauvaise configuration avec ♄, le sujet recherchera les plaisirs des sens et la débauche ; si elle se trouve affligée par ♂ elle causera des scandales et des disgrâces.

6.—Mercure seigneur de l'horoscope ou dignifié dans la Ire maison donne une admirable imagination et une grande facilité d'élocution ; Mercure en bon aspect avec la ☾ ou ♀ fait les orateurs ; en bon aspect avec ♃ ou ♄, les grands philosophes et les théologiens; avec ♂, les grands médecins ou les mathématiciens célèbres.

7. — Lorsque la Lune gouverne la nativité ou qu'elle se trouve bien placée dans la figure, elle rend le sujet amateur de nouveautés, enclin à de grands changements dans la vie, et lui donne un caractère aimable, bon et timide, et souvent le désir de voyager et de parcourir les pays éloignés. La Lune en bon acpect avec ☿ accorde une grande aptitude à l'étude des langues étrangères.

8.—Mars bien dignifié dans un thème, et seigneur de la VIIe maison, en bon aspect avec les luminaires ou placé dans l'Ascendant, prédispose à beaucoup d'infortunes, à la guerre ou dans les procès, car la VIIe maison désigne les adversaires et Mars ainsi disposé leur donne l'avantage sur le sujet.

9. — Toutes les planètes ou la plus grande partie des planètes, se trouvant situées au-dessus de l'horizon, rendront le sujet éminent et respecté, quelle que soit sa capacité ou son talent, et si les planètes ainsi disposées se trouvent dans leurs dignités, le sujet s'élèvera par la fortune et les honneurs au-dessus de tous les gens du pays où il est né.

10. — Quand les maléfiques affligent les luminaires ou l'Ascen-

dant par corps, c'est-à-dire présence ou bien par aspect partiel, l'enfant sera maladif et vivra peu de temps.

11. — Le Soleil étant dans l'Ascendant fait les fanfarons et les orgueilleux; Mars ainsi placé fait les menteurs fameux, les diseurs de gasconnades et les inventeurs de mauvais tours; les gens parjures, turbulents et enclins à la cruauté.

12. — Mercure se trouvant avec le Soleil dignifié, indiquera que le sujet sera un orateur remarquable et un avocat distingué, et qu'il s'attirera l'admiration et l'estime de tout le monde par son genre et ses talents.

13. — Saturne placé dans la X^{e} maison du thème détruit l'honneur ou le crédit; même quand il est dignifié en cette maison, il renverse le sujet de la position où il l'a élevé. Si Jupiter s'y rencontre, il peut préserver le sujet de cette disgrâce pendant un certain temps, au moyen d'une bonne direction, mais tôt ou tard la ruine fatale se produit.

14. — Si Saturne dans la nativité d'un roi ou d'une autre personne moins illustre, se trouve en opposition avec le milieu du ciel, bien que l'horoscope soit par ailleurs fortuné, la fin de la vie du sujet sera malheureuse et misérable.

15. — Toutes les planètes se trouvant, dans un thème, rétrogrades ou placées sous l'horizon, annoncent au sujet, de quelque grande naissance qu'il soit, un effondrement de fortune et de position.

16. — Lorsque les signes cardinaux occupent les angles de la nativité, le sujet quels que soient son mérite et sa capacité, sera le plus éminent et le plus illustre de toute sa famille où l'on conservera pieusement la mémoire de ses actions.

17. — Mars placé dans la X^{e} maison cause au sujet discrédit, scandale ou disgrâce en beaucoup de choses, qu'il soit bien ou mal dignifié.

18. — Le Soleil ou la Lune se trouvant en □ ou surtout en opposition à Mars, d'un angle à l'autre, principalement de la IV^{e} à la X^{e} maison, présagent des accidents terribles ou une mort violente, si l'opposition a lieu de la I^{re} à la VII^{e} avec Mars en signes humains, ♍ ♎ ♒ II, le sujet périra tué par ses adversaires, et si ♄ tient la place de ♂, dans cette configuration, le sujet mourra par le poison, la faim ou un autre supplice judiciaire, en prison.

19. — Les personnes qui ont ♃ ou ♀ placés dans l'Ascendant ou dans le milieu du ciel, sans affliction ou mauvais aspects, se font aimer de tout le monde à quelque classe qu'elles appartiennent.

20. — Quand le milieu du ciel se trouve fortifié par la présence ou les bons aspects bénéfiques, le sujet occupera une position for-

tunée qui sera durable. malgré les interruptions que pourraient causer les mauvaises directions.

21. — Le maître de l'Ascendant se trouvant plus fortement dignifié que le seigneur de la VII^{e} annonce que le sujet triomphera de ses ennemis.

22. — Mars placé dans le ♈, ♏ ou ♑, dans l'Ascendant d'un horoscope, rend le sujet invincible, principalement si quelques bons aspects des planètes fortunées ou des luminaires viennent frapper l'Ascendant ou Mars.

23. — Mars en ☌, □, ou ☍ à la Lune, et ♄ en même aspect avec le ☉, dans les angles, présagent mort violente ; placés non dans les angles, mais en signes violents, ♈ ♎ ♏ ♐ et ♒, ils présagent la même chose.

24. — Mercure en □ ou en ☍ à Mars. donne un esprit vif et intelligent mais très morose ; jamais satisfait et cherchant toujours de nouvelles choses ou de curieuses inventions.

25. — Mercure placé dans les ♓, dans une maison angulaire et affligé par ♂ ou le ☉, et la Lune blessée dans un angle par ♄, rendent le sujet idiot, fanatique ou frénétique ; son intelligence ainsi qu'une glace brisée réfléchit mille images différentes.

26. — Les deux luminaires affligés dans les signes d'eau ou d'air donnent un caractère casanier.

27. — Celui qui a un des signes de feu dans la I^{re} maison, et le seigneur de l'Ascendant dans la X^{e} maison, aura des goûts trop élevés pour sa naissance et sa fortune, quoi qu'il fasse, pour modifier son caractère.

28. — Celui qui naît juste au moment de la pleine ou de la nouvelle Lune ne vivra pas longtemps, à moins que la Lune n'ait une grande latitude, ce qui peut, dans ces cas, apporter à la ♂ ou à l'☍, une différence de 8 à 9 degrés de distance.

29. — Il arrive quelquefois que les planètes inférieures procurent au sujet un nom et une fortune plus grands que le feraient les supérieures, mais alors ces heureux présages seront de courte durée.

30. — La Vierge dans l'Ascendant rend généralement la personne très ingénieuse, à moins que ☿, maître de ce signe, ne se trouve placé dans le ♐ ou les ♓ ; car alors le sujet serait trop présomptueux et aurait des aspirations vers des choses qu'il ne pourrait atteindre.

31. — Les planètes fortunées se trouvant dans la IX^{e} maison ou y jetant leur trigone, font les gens d'Eglise et les gens de lois.

32. — Saturne placé dans un signe d'air dans l'Ascendant, en bonne configuration avec la Lune ou Mercure, fera les savants et les théologiens ou philosophes fameux, habiles à étudier les œuvres des maîtres composées en langues modernes ou anciennes.

33. — Mercure et Vénus en ☌ dans un signe d'air placé dans l'Ascendant, étant en △ avec ♃ situé dans la IX^e maison, fait les grands professeurs et les critiques célèbres.

34. — Les maîtres ou professeurs en théologie ou philosophie qui auront plusieurs planètes dans la IX^e deviendront célèbres.

35.— Le seigneur de la X^e dans la XII^e maison et celui de la XII^e dans l'Ascendant sont des principes certains d'emprisonnement.

36. — Si Mercure dominateur de la VI^e maison est affligé par les infortunes ou en combusteur (c'est-à-dire à moins de 8° 1/2 de distance) avec le Soleil, le sujet aura un défaut dans la parole, et si Mercure a domaine sur la XII^e maison en étant ainsi disposé, cette imperfection physique se portera sur les oreilles.

37. — Mercure, dans le ♋, rétrograde, en □ à Mars on a ♃ et ces deux derniers étant en opposition dans la nativité d'un homme religieux, en feront un enthousiaste ou un voyant.

38. — ♃ ou ♀ dans l'Ascendant, ou dans la X^e maison, exempts de mauvais aspects, maléfiques rendent la personne juste, noble et vertueuse.

39. — Si les signes de voix — II, ♍, ♎ ou ♒, se trouvent à l'Ascendant et que ☿ soit exempt d'affliction, le sujet aura la parole facile et l'élocution entraînante.

40.— La Lune en ☌ avec ♄ dans un signe de terre, et un signe de terre placé à l'Ascendant, rendront la personne fort mélancolique et portée aux visions.

41. — Celui qui a la ☾ dans le ♈, en ☍ à Mercure placé dans l'Ascendant, sera un promoteur de fourberies et de mensonges.

42. — Si ♄ ou ♂ se trouvent dans la IV^e maison, ou ☌, □ ou ☍ du seigneur de cette maison, la personne éprouvera des dommages en voyages, sera victime des voleurs sur la grande route, ou sera en butte aux tracasseries de ses voisins ou de sa famille.

43. — Le Soleil et Mars dans la II^e et dans leurs dignités présagent belle situation de fortune, mais la font dissiper follement. Ces mêmes planètes étant infortunées dans la II^e maison annoncent gêne et pauvreté.

44. — Un maléfique placé dans la II^e maison et dignifié, peut procurer l'aisance ou la fortune avec beaucoup de difficultés ; s'il est faiblement disposé, il ne donne aucun bien, s'il est fortement dignifié la fortune sera durable mais acquise par de mauvais moyens.

45. — Si plusieurs planètes se trouvent bien disposées et bien dignifiées, spécialement ♄, ♃ et ♂ ou le ⊕, le sujet acquerra une grande fortune, vivra riche et considéré, dans une position au-dessus de sa naissance et réussira dans toutes ses entreprises ; et ce présage sera d'autant plus assuré si toutes les planètes ou presque toutes, se trouvent essentiellement dignifiées en même temps.

46. — Si une bonne partie des planètes se trouvant placées dans leur chute et leur exil, sont pérégrines, cadentes, rétrogrades ou combustes, le sujet sera continuellement éprouvé par la mauvaise fortune ; les malheurs se succèderont et toute sa vie ne sera que misère. Mais si les planètes, dans l'horoscope, se trouvent moitié dignifiées et moitié mal disposées, le sujet aura des hauts et des bas, de bons et de mauvais jours, produits tour à tour par les bonnes et les mauvaises directions.

47. — Plus les planètes se trouvent dignifiées dans une nativité, plus le bonheur et la fortune seront grands ; et plus les planètes seront infortunées, plus la vie du sujet sera obscure et difficile.

48. — Une série continuelle de bonnes directions rendent un mauvais horoscope quelquefois très heureux, mais ces présages fortunés ne continueront jamais jusqu'à la fin de la vie.

49. — Une grande configuration de planètes dans la VIII^e maison procurent, par les bonnes directions, de nombreux héritages ou de riches successions.

50. — Les bénéfiques signifiés dans la XI^e maison promettent aide et protection de la part d'amis puissants ; mais les maléfiques en débilités dans cette même maison annoncent des amis peu serviables et perfides.

51. — Vénus et Mercure placés dans la X^e maison, soit dans les signes de Mars ou de Mercure, rendent le sujet excessivement éminent dans les arts ou dans les sciences.

52. — La Lune en réception et en trigone avec Mercure, donne un bon jugement et une puissante logique ou force de dialectique.

53. — Le maître de la XI^e maison étant plus dignifié que le seigneur de la VII^e maison, indique que ses amis et les protecteurs du sujet seront plus puissants que les ennemis ou ses adversaires.

54. — Les maîtres de l'Ascendant et de la III^e maison étant en bon aspect ou en mutuelle réception, annoncent entente et concorde avec les voisins ou la famille ; les mauvais aspects présageront tout le contraire.

55. Le retour des planètes supérieures à leur place radicale (c'est-à-dire, à la place occupée par elle dans l'horoscope) dans une révolution ou thème établi chaque année pour l'anniversaire de la naissance, présagera une année fatale ou funeste, surtout si les directions sont elles-mêmes de mauvaise influence.

56. — Certaines personnes, avec une mauvaise figure de nativité, arrivent quelquefois aux honneurs ou aux dignités, mais il faut alors que leur horoscope sympathise avec ceux de leurs protecteurs.

57. — La sympathie la plus grande qu'il puisse y avoir entre deux thèmes, est que les planètes bénéfiques dans l'un, occupent les

mêmes places que les luminaires dans l'autre, et que les luminaires dans le dernier tiennent les places occupées par les bénéfiques dans le premier.

58. — Et la plus grande antipathie entre deux figures arrivera quand, dans l'une les maléfiques tiendront la place des luminaires dans l'autre et lorsque les luminaires, dans le deuxième thème, se trouveront aux lieux occupés par les infortunes dans le premier.

59. — Lorsque dans deux horoscopes, le Saturne de l'un se trouvera placé sur l'Ascendant de l'autre, il y aura haine ou aversion entre les deux personnes, et celle qui sera victime de l'animosité de l'autre sera la personne dont l'Ascendant se trouvera ainsi maléficié.

60. — Le Soleil et la Lune, en conjonction avec ☿ dans un signe tropique, accordent au sujet de grandes capacités intellectuelles.

61. — Mercure, placé dans un des domiciles de Saturne, rend le jugement excellent, et s'il se trouve en sextile, trine ou réception avec Saturne, la personne sera beaucoup considérée à cause de sa haute intelligence.

62. — Toutes les planètes, dans une nativité, se trouvant hors de leurs dignités essentielles, indiquent une vie nulle et obscure, et les personnes possédant un tel horoscope ne jouiront pas longtemps des quelques avantages que la fortune pourrait leur accorder par hasard.

63. — Les directions qui se font aux corps ou aux aspects des planètes placées dans la moitié descendante de l'horoscope, ne rendent point durables les biens qu'elles peuvent présager.

64. — Les personnes qui ont une agglomération de planètes dans les angles de leur thème éprouveront, à certaines époques de leur existence, de prodigieux succès ou insuccès, selon la nature spécifique des directions qui opéreront.

65. — Celui qui a Saturne pour seigneur de la VII^e maison de sa nativité ne se mariera jamais avant d'avoir atteint sa trentième année, à moins que ♃ ou ☿ ne soient placés sur l'Ascendant ou en bon aspect avec la Lune.

66. — Le maître de la VIII^e maison placé dans la X^e, pronostique mort par sentence de juge, particulièrement s'il y est infortuné et que l'horoscope promette une mort violente.

67. — Mercure dans un domicile de Mars, en bon aspect avec la Lune et le seigneur de l'Ascendant, donne un bon jugement.

68. — Lorsque dans un horoscope féminin, le maître de la VII^e maison est placé dans l'Ascendant, la femme gouvernera dans son ménage; et si le seigneur de l'Ascendant est, en même temps, une des planètes supérieures, cette sévère épouse deviendra un dragon et une virago.

69. — Le Soleil et Mars dans l'Ascendant et un signe d'air ou de feu, font les orgueilleux et les prodigues et donnent au sujet une haute opinion de soi-même.

70. — Mars en ☍ à l'Ascendant et Saturne en même configuration avec le Soleil, ont les fripons et les coquins.

71. — La Lune en bon aspect avec le seigneur du milieu du ciel et celui de l'Ascendant, rend le sujet extrêmement estimé et considéré.

72. — Vénus dans l'Ascendant, Mercure étant maître de l'Ascendant et se trouvant en réception avec Vénus, dénote une personne juste, honnête et d'un bon naturel.

73. — Les planètes en carré ou en opposition les unes avec les autres, placées dans les angles ou bien dans les signes cardinaux, présagent une existence troublée par de nombreuses infortunes et indiquent une mort violente.

74. — Saturne, en nativité nocturne, placé dans la VIII° maison, annonce également une mort malheureuse ou violente.

75. — Le Soleil ou la Lune en carré ou en opposition avec Mars ou Saturne, causent toujours quelque affection de la vue.

76. — Saturne en opposition avec Jupiter ou Vénus, détruit la postérité du sujet quelque nombreuse qu'elle puisse être.

77. — La Lune, en raison de sa proximité de la terre, est un puissant facteur dans les horoscopes ; aussi nous transmet-elle, dans sa course rapide les différentes influences des planètes avec lesquelles elle se trouve configurée.

78. — Jupiter se trouvant en bon aspect et en réception de dignités avec la Lune, indique une femme riche et de bonne famille, surtout si Jupiter se trouve placé en VII° ou VIII° maison.

79. — Vénus en VI° maison et affligée, dénote une femme pauvre, à moins qu'elle ne soit en bon aspect avec Jupiter ou bien avec la Lune et que cette dernière ne soit en VII° et dignifiée.

80. — Le maître de la VII°, placé en VIII° maison et étant une fortune, désigne un conjoint riche ou devant faire d'importants héritages.

81. — La Lune, dans un horoscope masculin ou le Soleil en horoscope féminin, appliquant d'abord à ♃ et ensuite à ♅, présage la mort du conjoint, surtout si ♃ ou ♄ occupe la VII° maison.

82. — La Lune en thème masculin et le Soleil en nativité féminine, étant en □ ou ☍ à Mars, indiquent un conjoint de caractère violent et entêté.

83. — Saturne placé dans la IV° maison, et le Soleil appliquant par direction secondaire au carré ou à l'opposition de cette planète, annonce la mort prochaine du père.

84. — La Lune en VI° maison, étant fort affligée, cause souvent

une affliction passagère de l'esprit, si Mercure est lui-même affligé, placé ailleurs que dans l'Ascendant.

85. — Mars étant placé en VIII[e] maison à la naissance, et le Soleil arrivant, par direction, à se trouver avec lui en parallèle, □ ou ☍, indique que de graves accidents sont à craindre pour le sujet ; le signe où se trouve Mars désignera la partie du corps qui sera affligée.

86. — Quand le Soleil arrive par direction à la conjonction ou au parallèle de Mars, dans un horoscope féminin, et que l'un ou l'autre ou bien tous les deux sont placés dans la VI[e] maison, la mort par suite d'accouchement est à craindre.

87. — Lorsque les planètes ou les luminaires se trouvent affligés dans les signes du ♋ ou du ♑, le sujet aura à redouter des tumeurs ou des abcès. Les maléfiques placés dans la ♏ ou dans les ♓ produisent fréquemment les abcès du foie.

88. — Vénus dans l'Ascendant blessée par ♄ ou ♂, ou par ces deux maléfiques, dénote sensualité, dissipation, scandale, perte de réputation, surtout si les maléfiques occupent le milieu du ciel.

89. — Les planètes placées dans un grand nombre de maisons du thème, dénotent en général versatilité d'esprit.

90. — Les planètes occupant les angles du thème ont, comme leurs aspects, une puissante influence pour le bien ou pour le mal.

Dans les maisons III[e], VI[e], IX[e] et XII[e], elles agissent plus faiblement à moins qu'elles ne s'y trouvent dignifiées.

91. — Pour juger des parties du corps sujettes aux maladies, il faut noter les signes du Zodiaque occupés par les maléfiques.

92. — Le Soleil affligé dénote des désordres dans la constitution du sujet, tandis que la Lune mal dignifiée ou mal configurée indique des troubles dans les fonctions organiques du corps humain.

93. — Les planètes situées dans une maison influent sur la totalité de cette maison du thème. On doit tenir compte, dans les jugements, des aspects qu'elles reçoivent aussi bien que de la signification des maisons qu'elles gouvernent.

94. — Les signes interceptés dans une maison de l'horoscope, indiquent toujours des troubles et des difficultés dans les choses signifiées par cette maison.

95. — La Lune dans sa course rapide à travers les signes du Zodiaques, prend successivement le caractère et l'influence des planètes qui sont maîtresses de ces signes ou qui jettent sur elle leurs différents aspects.

96. — Ainsi la Lune placée dans le Taureau partagera l'influence de Vénus ; dans le Bélier l'influence de Mars, dans le Sagittaire,

la nature de Jupiter. Par exemple, la Lune se trouvant dans le Bélier à l'Ascendant et y recevant un rayon de Mars, rendra l'enfant brave, courageux, entreprenant, tout en lui donnant par elle-même, un caractère changeant. La Lune dans le Taureau à l'Ascendant, ou y recevant un aspect de Vénus, fera le sujet efféminé et ami des plaisirs.

97. — Une planète se trouvant placée dans le domicile ou l'exaltation d'une autre, s'approprie également le caractère de cette dernière.

98. — La Lune en ☌, ou □ ☍ avec Jupiter, dans un thème, causera une maladie ou une indisposition tous les sept ans chez le sujet; et si la Lune est hyleg la maladie sera sérieuse.

De même, le Soleil se trouvant dans un horoscope, en ☌, □ ou ☍ avec Jupiter, présagera une indisposition ou une maladie, à chaque dixième année de la vie, et cette maladie sera plus grave si le Soleil est hyleg.

99. — Mars, étant en ☌, □ ou ☍ avec le soleil ou Vénus, dans une nativité, causera vers l'âge de dix-neuf ans, une intrigue amoureuse qui pourra amener la naissance d'un enfant illégitime.

100.—Les sextiles et les trigones entre les mêmes planètes annonceront des engagements de mariage, surtout en nativité féminine.

101. — Jupiter et Vénus bien situés dans l'horoscope ou en bonne configuration avec le Soleil ou la Lune, présagent succès, nombreux amis et estime publique.

102. — Uranus, ♄ ou Mars, placés près du méridien ou en mauvais aspect avec le ☉ ou la Lune, apporteront au sujet discrédit, disgrâce et misère.

103. — En horoscope masculin, le Soleil se trouvant en ☌ avec Mars dans les signes du ♈ ou du ♏, présage des dignités militaires.

104, — Mercure en ☌ avec le Soleil, dans les signes des ♊ ou de la ♍ donnera au sujet profit et honneur dans les sciences ou dans la littérature.

105. — La VIII[e] et la X[e] maison sont extrêmement puissantes en influence. Lorsque ces angles sont occupés par les bénéfiques, de grands biens sont indiqués; les maléfiques situés dans ces mêmes places du thème, ne causeront que des malheurs et des calamités.

106. — Les bénéfiques placés dans le fond du ciel et la Lune étant dignifiée ou en bonne configuration, le sujet pourra, dans le cours de sa vie, s'élever à une haute position.

107.— Les personnes qui sont nées entre 10 heures et midi, sont généralement plus heureuses et plus favorisées de la fortune, par suite de la position favorable du Soleil dans l'horoscope.

108.— Pourtant il faut tenir rigoureusement compte des aspects

des maléfiques qui pourraient modifier essentiellement les présages.

109. — Le Soleil, en l'horoscope féminin, et la Lune en horoscope masculin, se trouvant dans les XII°, XI°, X° ou les VI°, V°, IV° maisons, indiquent que les sujets se marieront de bonne heure ou avec une personne plus jeune qu'eux-mêmes.

110.— Et le Soleil ou la Lune étant placés dans les IX°, VIII° ou VII° ou les I^{re} II° et III° maisons, présageront au contraire que les sujets se marieront tard dans la vie ou avec une personne plus âgée qu'eux-mêmes.

Pourtant il faudra observer avec soin, avant de se prononcer, les configurations que Saturne, Mars ou Uranus pourraient avoir avec l'un ou l'autre luminaire.

111. — Dans le jugement à porter sur un thème natal, il ne faut jamais juger d'une maison par elle seule, mais il faut considérer tout ce qui, dans les autres parties de la figure, peut avoir rapport à la chose que vous examinez, et mêlant toutes les circonstances pour corriger les unes par les autres, former sur le tout sa conjecture.

112. — Pour examiner une question dans un horoscope, on doit considérer la maison affectée à cette signification, la planète dominante, la force ou la faiblesse des planètes présentes ou configurées, et leurs situations plus ou moins favorables dans le thème ; comme si elles sont augulaires ou en maisons cadentes.

113. — Considérez sur chaque maison, d'abord les planètes présentes, parce qu'elles y opèrent avec plus d'efficacité, en second lieu l'état des dominateurs, et enfin les bonnes ou mauvaises configurations des bénéfiques ou des maléfiques avec cette maison, et formez alors votre jugement.

114. — Le dominateur d'un angle qui s'y trouve présent agit avec plus de force qu'aucune autre ; aussi le maître de l'Ascendant dans l'Ascendant donne une vie forte et vigoureuse; celui de la VII° maison dans cette maison, agit puissamment pour les mariages et les contrats; celui de la X° en X°, pour les honneurs, et celui de la IV° en IV° pour l'accroissement du patrimoine.

115. — Une planète située entre deux maléfiques, c'est-à-dire assiégée, en sorte qu'elle quitte l'un pour aller à l'autre, est dans un état très infortuné, et au contraire, celle qui se trouve placée entre deux bénéfiques est dans l'état le plus heureux.

116. — Il est dangereux d'avoir une accumulation de planètes dans un même endroit du thème, parce que les mauvaises directions arrivant coup sur coup, les sujets sont exposés à des événements surprenants et à de fâcheux revers:

117. — La VIe maison est la situation la plus désavantageuse au Soleil.

118. — Quand trois bénéfiques sont conjoints, ils promettent toujours un grand bonheur dans la chose signifiée par la maison où se passe la conjonction.

119. — La Lune dans la VIIe maison donne des traverses furieuses, et souvent dès la naissance.

120. — Un bénéfique peut devenir maléfique, comme Jupiter, s'il est maître de la maison de la mort, rétrograde, dans sa chute, son exil ou en maison cadente.

121. — La mort naturelle vient d'une cause intrinsèque, et la mort violente d'une cause extrinsèque.

122. — Un homme est né fortuné lorsque la Lune angulaire reçoit les bons aspects de toutes les planètes.

123. — Les maléfiques font plus de mal que les bénéfiques ne font de bien ; et si un maléfique cause du bien ce n'est que par l'effet d'une mauvaise qualité, comme Saturne contribue à enrichir, mais c'est parce qu'il rend un homme avare. Mars élève un homme aux honneurs, mais parce qu'il inspire la violence.

124. — Une planète est plus puissante dans un angle, sans dignité, que dans une maison tombante où elle posséderait toutes ses dignités.

125. — Jupiter corrige la malignité des influences de Saturne et Vénus corrige celle de Mars.

126. — Saturne blesse plus la Lune par sa conjonction que par son opposition, et le Soleil plus par son opposition que par sa conjonction ; pour Mars c'est le contraire.

127. — Trois choses font l'amitié des planètes ou leur inimitié : leur nature, leurs maisons et leurs aspects.

128. — Quand Jupiter est dignifié dans un thème, il promet toujours de grands biens touchant les choses qu'il désigne.

129. — Le maléfique donne la mort et en détermine le genre, mais la maison en signifie la cause, et la commixtion des autres planètes indique ceux qui doivent y contribuer en cas qu'elle soit violente.

130. — La mort n'arrive point que par la direction de l'hyleg ou Aphète, autrement dit du significateur de la vie, à l'Anérète ou significateur de la mort.

131. — Il n'y a que quatre Aphètes : le Soleil, la Lune, l'Ascendant et le Milieu du ciel. Les deux premiers tuent par la rencontre des corps et des rayons des maléfiques, et les deux autres par la rencontre des corps des maléfiques.

132. — Deux maléfiques placés dans la maison de la mort ou dans celle de la vie sont très dangereux et permettent rarement une bonne fin.

133. — La conjonction de Mars et de la Lune est très pernicieuse pour la chasteté d'une femme.

134. — Le Soleil influe avec une très grande force dans la X^e dans la I^{re} et dans la IX^e maison.

135. — Les étoiles fixes n'agissent que par leur présence dans les angles ; partout ailleurs leurs influences sont faibles, et il n'y a que celles de première et de deuxième grandeurs dont les effets soient sensibles.

136. — Parmi les étoiles fixes il y en a quatre qui sont spécifiquement violentes: la tête de Méduse, l'œil du Taureau, Hercule et le cœur du Scorpion.

137. — Les étoiles fixes dans les angles avec les luminaires donnent de prodigieuses fortunes, mais celles-ci sont sujettes à de grands revers.

138. — Les deux maléfiques opposés de la I^{re} à la VII^e maison, ou tous deux dans la VII^e, frappant d'opposition l'Ascendant, donnent une mort violente, quelque correction qu'il y ait par ailleurs.

139. — Les luminaires dans les angles, avec les maléfiques ou blessés des mauvais aspects de ces derniers, rendent le corps difforme, ou exposent le sujet à de très dangereux accidents.

140. — Ne jugez jamais d'un thème que vous ne soyez informé du sexe et de la qualité sociale de l'enfant et des accidents qui lui sont arrivés.

141. — N'oubliez point ce dernier précepte dont l'observation à propos des jugements astrologiques, est de la plus haute importance.

Quidquid reciptur ad modum recipientis recipitur.

Toute influence se reçoit selon l'état du sujet la recevant. Ainsi la même influence opère diversement et produit des effets différents sur deux enfants qui naîtront à la même heure, dans la même ville, mais qui seront de conditions différentes.

La même influence qui fera du fils d'un prince, un roi ou un empereur, fera du fils d'un banquier, un gouverneur de la Banque ou du fils d'un avocat un procureur, un député ou un ministre.

De même, si autrefois César fût né sujet d'un Monarque, et si Alexandre le Grand fût né dans une République, ils ne se seraient peut-être rendus ni l'un ni l'autre maîtres du monde.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

N.-B. — Nous ne saurions engager trop vivement le lecteur à étudier avec attention et à revoir avec soin cette première partie de l'ouvrage, qui renferme les principes essentiels de la doctrine astrologique.

PARTIE TECHNIQUE

THÉORIE DES DIRECTIONS

(*suite*)

VÉRIFICATIONS PRATIQUES

Troisième exemple.

G. T... sujet féminin. Née le 1er avril 1873 aux environs de Fontainebleau.

Fait servant de base aux calculs: Maladie grave ayant menacé la vie. La malade a cessé de travailler et s'est alitée le 10 août 1904 ; cette date, prise pour point de départ des opérations, le médecin ne répondait pas de la guérison.

L'âge du sujet au 10 août 1904, converti en arc, donne : 30°21 42''.

Les opérations basées sur les positions des planètes le jour de la naissance à midi (1) font ressortir une relation du Soleil, mobile, avec Mars radical, et une autre de Mars, mobile, rétrograde avec le Soleil radical.

1° Le pôle de longitude du Soleil, mobile, est en connexion avec l'aspect de longitude positif correspondant à l'opposition de Mars

---

(1) Longitude du Soleil le 31 mars 1873 à midi	10°50'25"9
— le 1er avril —	11°49'35"4
Longitude du Soleil le 1er avril 1873 à 9 h. 20 du matin	11°43'
Longitude par direction	44°35'54"
	(Ecarts + 1")
Longitude de Mars le 31 mars 1873 à midi	224°42'30"
— le 1er avril —	224°25'3"
Longitude de Mars le 1er avril 1873 à 9 h. 20 du matin	224°35'53".
Longitude par direction	191°42'59".
	(Ecart — 1")

DÉSIGNATION DES ÉLÉMENTS	PLANÈTES									RECTIFICATION	
G. T., née le 1er avril 1873. Date d'événement : 10 août 1904.										*Naissance à 9 h. 20 matin*	
	☉	☾	☿ R	♀	♂ R	♃ R	♄	♅ R	♆	☉	♂ (Rétr.)
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
(1) Longitudes le 1er avril 1873 à midi (colonnes 1 à 9)	11°49'	63°38'	19°29'	50°29'	224°35'	142°15'	301°23'	121°51'	25°27'	11°43'	224°35'53"
(2) Ascensions droites correspondantes. Age en arc d'équateur (onde positive).	10°52' + 31°22'	61°37' + 31°22'	17°58' — 31°22'	48°2' + 31°22'	222°7' — 31°22'	144°36' — 31°22'	303°37' + 31°22'	124°6' — 31°22'	23°35' + 31°22'	10°46'34/100 + 31°21'70/100	222°8'1/100 — 31°21'70/100
(3) Ascensions droites des mobiles ou positions des pôles d'ascension droite au jour de l'événement. .	42°14'	92°59'	346°36'	79°24'	190°45'	113°14'	334°59'	92°44'	54°57'	42°8'4/100	190°46'31/100
(4) Longitudes correspondantes ou positions des pôles de longitude au jour de l'événement.	44°42'	92°45'	345°27'	80°16'	191°42'	111°30'	333°3'	92°31'	57°15'	44°35'90/100 = 44°35'54"	191°42'97/100 = 191°42'59"
(5) Positions des pôles de longitude prises pour des ascensions droites et converties en nouvelles longitudes. . . . . (A comparer aux longitudes ligne 1).	47°11'	92°32'	344°13'	81°4'	192°44'	109°53'	331°1'	92°19'	59°28'	»	»
(6) Positions des pôles d'ascension droite prises pour des longitudes et converties en nouvelles ascensions droites . . . . (A comparer aux ascensions droites ligne 2).	39°47'	93°15'	347°40'	78°26'	189°52'	115°4'	336°49'	92°58'	52°35'	»	»

radical. Le pôle d'ascension droite est exactement dans le même rapport avec l'aspect d'ascension droite positif répondant à la même opposition. Ces deux relations, du type quadruple, l'une et l'autre, se fusionnent et ont la même résultante. Dans les deux cas l'écart est de sept minutes *en trop*.

2° Mars, mobile rétrograde, est dans les mêmes rapports avec l'opposition du Soleil radical, mais l'écart est *en moins*.

La connexion totale se compose ainsi de quatre relations du type quadruple fusionnées.

Les positions du Soleil et de Mars, en nativité, qui doivent donner une connexion exacte par direction, se sont donc produites *avant midi*.

Il faut, par conséquent, diminuer la longitude du soleil en nativité, en tenant compte de l'augmentation simultanée de celle de Mars qui, étant rétrograde dans ce thème, doit avoir une longitude plus grande qu'à midi. On procède par approximations succesives, en faisant entrer dans les calculs les secondes d'arc.

Quand la Lune, dont le mouvement dans le Zodiaque est le plus rapide, est un des facteurs de la connexion, le calcul du temps en plus ou en moins de midi, correspondant à la différence d'arc à parcourir ou parcourue en trop, donne environ deux minutes par minute d'arc; un écart d'une minute dans l'arc ne produit donc qu'une erreur peu sensible. Il en est autrement avec les autres planètes, d'autant plus qu'elles sont plus lentes. Pour le Soleil, par exemple, une minute d'arc à parcourir équivaut à environ vingt-quatre minutes en temps; d'où la nécessité de calculer les arcs rigoureusement.

On trouve pour l'heure cherchée : Neuf heures vingt minutes du matin (9 h. 20 matin).

D'après les renseignements pris auprès de la mère du sujet et d'une voisine qui l'a assistée pendant l'accouchement, la naissance s'est produite « *dans la matinée* ». L'heure n'a pu être autrement indiquée avec certitude.

Le thème de nativité basé sur 9 h. 20 du matin et dressé d'après les tables de la *Science Astrale*, avec les positions rectifiées pour le Soleil, Mars et la Lune et celles des autres planètes donne lieu aux remarques suivantes :

En nativité, le Soleil, aphète, est dans le Bélier, sous la domination de Mars, placé lui-même dans le Scorpion sur la pointe de la maison VI. L'opposition par direction entre le Soleil, mobile, et Mars radical, s'établit sur la pointe de la maison XII et sous le signe du Taureau, où se trouve Vénus en nativité. Celle entre Mars, mobile, et le Soleil radical, a lieu dans la maison V sous le signe de la Balance. Mars, mobile, est alors en exil et Vénus régit à la fois le Soleil et Mars au moment de la connexion.

LABEAUME.

(*à suivre*).

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Janvier 1906

Dans chaque colonne de ce tableau, le premier chiffre indique la date du mois; il est suivi de la lettre initiale du jour ; le second nombre indique l'heure du jour ; le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de la *Science Astrale* (numéro de Septembre 1905.)

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour *à minuit* du jour suivant, à raison de vingt-quatre heures pour cette durée (ainsi O signifie minuit ; 10, signifie 10 heures *du matin* ; 22 signifie 10 heures du soir et ainsi de suite) ; toutes les heures de l'après-midi se trouvent augmentées de 12 et il suffit de retrancher ce nombre pour les connaître.

Exemple : 9 Ma. 23.30 signifie que le mardi 9 à 11 heures après-midi, l'aspect de la Lune est en Trigone à Mars.

Si une même heure a plusieurs aspects, il faut les combiner.

1. L.	10.3	6. S.	5.5	13. S.	12.27	18. J.	12.10	23. Ma.	2.26	28. D.	2.47
—	15.18	—	11.22	—	15.15	—	15.52	—	7.50	—	10.51
—	16.48	—	17.20	—	18.47	—	16.2	—	11.19	—	11.20
2. Ma.	0.32	—	18.40	—	19.21	19. V.	7.30	—	6.30	—	14.29
—	2.13	7. D.	9.34	—	20.51	—	10.15	24. Me.	4.23	—	18.24
—	10.6	—	10.4	14. D.	4.9	—	13.12	—	6.22	29. L.	4.29
—	15.41	8. L.	10.22	—	9.40	—	16.45	—	7.43	—	5.32
—	16.26	—	18.56	—	9.3	—	5.5	—	13.18	—	10.45
—	21.19	—	21.25	—	19.35	—	7.54	—	17.36	—	13.13
3. Me.	51.6	9. Ma.	4.16	—	23.44	—	11.28	—	19.11	—	17.6
—	26.7	—	13.14	15. L.	2.29	20. S.	3.38	—	22.33	—	19.38
—	9.33	—	20.1	—	13.37	—	7.20	25. J.	18.53	30. Ma.	0.26
—	22.25	—	23.30	—	17.23	—	14.11	26 V.	0.12	—	8.29
4. J.	4.17	—	23.49	16. Ma.	6.55	—	19.47	—	2.32	—	11.19
—	11.44	10. Me.	8.19	—	8.13	—	23.52	—	4.5	31. J.	5.32
—	14.9	—	16.42	—	12.6	21. D.	6.40	—	10.27	—	5.55
—	16.54	11. J.	5.33	—	18.26	—	12.34	—	16.15	—	6.25
—	18.31	—	6.24	17. Me.	2.19	—	16.28	—	19.47	—	6.37
—	22.3	—	8.22	—	8.48	—	23.46	—	20.15		
5. V.	1.29	12. V.	4.4	—	21.41	22. L.	9.39	27. S.	1.54		
—	9.27	—	14.54	—	22.29	—	9.17	—	4.10		
—	21.12	13. S.	1.12	18. J.	4.16	—	17.8	—	4.39		
—	23.15	—	7.5	—	5.33	—	21.7	—	7.2		

Mouvements de la Lune et des Planètes pendant le mois de Janvier 1906

Le Soleil à 10°,11 du Capricorne au 1er janvier entre dans le Verseau le 20 janvier à 10 h. 43 m. du soir.

La Lune, à 27°58' des Poissons au 1er janvier à midi entre dans le Bélier, le 1er janvier à 4 h. 16 m. après-midi.

Le Taureau, le 4 à 4 h. 32 m. du matin.

Les Gémeaux, le 6 à 4 h. 57 m. du soir.

Le Cancer, le 9 à 3 h. 37 m. du matin.

Le Lion, le 11 à 11 h. 56 m. du matin.

La Vierge, le 13 à 6 h. 10 m. du soir.

La Balance, le 15 à 10 h. 47 m. du matin.

Le Scorpion, le 18 à 2 h. 7 m. du matin.

Le Sagittaire, le 20 à 4 h. 35 m. du matin.

Le Capricorne, le 22 à 6 h. 58 m. du matin.

Le Verseau, le 24 à 10 h. 26 m. du matin.

Les Poissons, le 26 à 4 h. 12 m. du soir.

Le Bélier, le 29 à 1 h. 6 m. du matin.

Et le Taureau, le 31 à midi 44 m.

Mercure à 17°43' du Sagittaire le 1er, entre le 13 dans le Capricorne et s'y trouve à 26°52' le 31.

Vénus, à 29°40' du Sagittaire le 1er, entre le 2 dans le Capricorne, le 26 dans le Verseau et s'y trouve à 7°23' le 31.

Mars à 3°47' des Poissons le 1er, s'y trouve à 26°37' le 31.

Jupiter à 27°9' du Taureau le 1er, (1) rétrograde, redevient direct le 22 et se trouve, le 31 à 26°38' du Taureau.

Saturne à 29°20' du Verseau le 1er, entre dans les Poissons le 8 et s'y trouve à 2°31' le 31.

Uranus passe du 4°43' (le 1er) au 6°26 (le 31) du Capricorne.

Neptune, à 8°59' du Cancer le 1er, rétrograde à partir du 2 et se trouve au 31 à 8°11 du Cancer.

(1) Dans le numéro précédent, page 525, ligne 6 à partir du bas au lieu des mots « *de ce signe* », lire : « du Taureau ».
(Remerciements et félicitations à notre abonné qui a signalé cette erreur).

BIBLIOGRAPHIE

L'évolution de la vie et de la conscience *du règne minéral aux règnes humain et surhumain*, par Revel, (Lucien Bodin, éditeur) (1).

Quand on veut aujourd'hui traiter une question d'ordre général et à *fortiori*, écrire un livre de science, de religion ou de philosophie, on s'aperçoit vite qu'il ne peut plus exister de scission entre les diverses connaissances, toutes s'entremêlent car toutes les spéculations de l'esprit se croisent. Il n'est plus possible de se confiner sur un seul terrain. Il faut forcément emprunter à tous les domaines pour aboutir à une thèse susceptible d'offrir quelque semblant de logique et de vraisemblance.

C'est ce qu'a fait M. Revel. Aussi son livre, d'une grande envergure, est-il à la fois l'œuvre d'un savant, d'un mystique et d'un philosophe.

Les premiers chapitres sur la solidarité humaine et l'énergie universelle sont absolument de tout premier ordre ; nous ne pensons pas que l'on puisse dire mieux et plus en moins de pages.

Après avoir passé au crible de la critique la plus subtile, les principales théories de nos philosophes occidentaux modernes, l'auteur étudie ensuite, avec un soin et une bienveillance qui n'est point pour nous déplaire, la philosophie de l'Inde et les grandes conceptions théosophiques qui en découlent. Conceptions grandioses, certes, mais combien abstraites, combien peu consolantes, combien peu humaines, dirions-nous, s'il était nécessaire que la vérité fût humaine et consolante.

« Un Ciel sans Dieu perceptible, une immortalité sans âme précise, une purification sans prière », telle est la conclusion suprême de cette religion de l'Inde atrocement pessimiste, lugubrement désenchantée.

La prière, qui donc l'entendrait? L'homme est seul en face de sa responsabilité. *L'homme naît seul, vit seul, meurt seul,* la justice *seule le suit,* telle est la loi de Manou.

En vérité, nous, les Occidentaux dont le *moi* est si parfaitement défini, limité, *individualisé*, que peut nous faire cette immortalité

---

(1) La librairie Chacornac se charge de procurer tous les ouvrages analysés.

vague telle que la conçoivent les Orientaux. Le jour où ma conscience mêlée à la conscience universelle sera perdue dans le grand Tout comme une goutte d'eau se trouve diluée dans la mer, j'aurai réellement cessé d'être.

Pour ceux qui ont vraiment aimé, a écrit Pierre Loti, l'idée de la destruction de la chair est déjà une torture... Malgré nous, il nous faut comme dans le rêve des chrétiens la continuation de notre être, intense, conscient, séparé, capable de retrouver ceux que l'on aime, de les aimer encore. Sans cela, à quoi bon ?

Oui, si nous ne sommes que des parcelles momentanément détachées d'un ensemble, si, plus tard, après que les âges seront révolus, ces parcelles appelées à revenir s'abîmer dans ce même ensemble, doivent avoir perdu tout souvenir, si elles ne peuvent exercer qu'une influence aveugle, insconciente et mal définie, je cesse d'être intéressé à mon « moi » puisque ce moi n'est qu'une illusion. Autrement dit, je me désintéresse de tout.

Mais je raisonne moins avec ma raison qu'avec ma sentimentalité d'Occidental. Je ne puis pourtant me résoudre à croire que cette si douce promesse de l'Évangile: *vous serez réunis un jour dans le sein de Dieu*, ne soit, au demeurant, que l'interprétation tristement claire de l'obscur nivarna.

. . . .

M. Revel arrive avec nombre de savants à ces conclusions: 1° que la vie et la conscience sont indentiques, 2° que le fondement de la vie réside dans l'atome. Mais pour façonner les atomes, il faut trois éléments : 1° un principe directeur qui agit, 2° la vie, 3° un substratum pour permettre à la vie de s'exprimer. De là découle l'idée logique et nécessaire que Dieu imprégna la matière primordiale d'une portion de sa vie, sans que pour cela, sa puissance et sa grandeur en soient diminuées.

Très bien, mais alors qu'est-ce que la vie de Dieu? En quoi se différencie-t-elle de la vie simplement ?

En définitive le problème n'est pas résolu. Il ne le sera peut-être jamais. Adressons néanmoins l'expression de notre admiration et de notre reconnaissance à ces hardis penseurs qui nous font pénétrer comme M. Revel, dans les arcanes du mystère et dérobent quelques parts de Vérité dans le champ indéfini de l'Inconnaissable.

H. F.

Magnétisme personnel ou Psychique. — Éducation et développement de la volonté, par H. Durville, in-18 de 254 pages.

Les démonstrations de l'Astrologie posent à l'étudiant le pénible et difficile problème du libre arbitre : Si l'on peut nous dire

d'avance ce qui doit nous arriver et ce que nous ferons, c'est que nous sommes le jouet de puissances irrésistibles qui ne nous laissent qu'une initiative apparente, et, dès lors, pourquoi l'effort ? pourquoi nous inquiéter aussi de ce qui doit survenir ? A ces doutes décourageants les Astrologues ont toujours répondu que les astres ne nous déterminent pas. Il y a sans doute des forces, des courants, des événements dont nous ne sommes pas maîtres parce qu'ils appartiennent à la vie cosmique dont la nôtre n'est qu'un rouage : Mais il en est une quantité aussi qui se produisent dans la sphère de notre activité propre et que nous sommes appelés à gouverner pourvu que nous nous en rendions capables ; si les prévisions astrologiques se réalisent, c'est bien souvent parce que nous n'avons pas pris la peine de réagir comme nous le pouvons, comme nous le devons même sur les causes qui nous influencent.

« L'homme est plus souvent gouverné par ses passions, par ses instincts, par ses habitudes que par la raison, c'est-à-dire que par l'être suggestif qui est en lui. » Cependant, quiconque sait se maîtriser, se diriger soi-même sait bientôt imposer sa volonté aux autres et aux circonstances.

Telle est la pensée qui a dicté le livre précité, aussi sommes-nous certains qu'il est de nature à intéresser tout particulièrement nos lecteurs ; il n'est personne de plus intéressé à devenir maître de son sort que celui qui veut interroger l'avenir, et réciproquement celui qui veut apprendre à se gouverner normalement a grand intérêt à connaître les événements qui l'attendent. Un manuel de développement de la volonté est donc comme le complément nécessaire de la Science Astrologique, surtout quand il est basé comme celui-ci sur l'action des courants fluidiques qui nous actionnent.

Nous recommandons d'autant plus volontiers à nos lecteurs le traité de M. Durville qu'il est rédigé dans un esprit excellent et sur les principes les plus sains en même temps que les plus justes.

Il arrive trop souvent que ceux qui abordent ces sujets, entraînés précisément par une de nos passions dominantes, celle de la tyrannie, demandent à cette passion même de maîtriser ou plutôt de dominer celles des autres. On se jette alors dans l'étude des sciences occultes, avec la seule pensée d'y trouver la formule du miracle qui nous rendra maîtres de toutes les volontés, de toutes les propriétés aussi, escomptant d'avance la joie d'assouvir tous ses appétits sur des gens sans défense. On tombe alors dans les bras des charlatans, marchands d'orviétans, de secrets magiques et de sorcellerie qui encombrent en tous temps le vestibule des temples et bien heureuse est leur victime quand elle ne perd à leurs manœuvres malsaines que son argent et ses illusions.

Le livre de M. Durville, loin de répondre à de pareils désirs, n

cesse de répéter que le grand secret du bonheur et de la liberté n'est pas ailleurs que dans la domination de soi-même ; son enseignement a pour base fondamentale, rappelée constamment, la pratique du bien, de la vérité et de la sincérité : Quiconque chercherait ici l'art de tromper ou de contraindre son semblable et de satisfaire à tout prix son propre égoïsme, n'a qu'à fermer ce livre, il n'est pas pour lui, mais seulement pour celui qui, désireux d'une perfection réelle et de la vraie liberté, veut seconder ses efforts des enseignements de la science psychique.

C'est qu'il ne suffit pas, en effet, à la vertu de vouloir être pour pouvoir se réaliser ; elle doit remplir certaines conditions physiques que lui imposent ces courants fluidiques signalés par l'Astrologie et dont le magnétisme enseigne le premier maniement. Sans doute l'intention vertueuse arrive par elle-même à dompter ou utiliser ces forces, mais elle n'y réussit que par instinct, avec l'effort de tâtonnements souvent longs et pénibles que la science peut éviter. C'est cette science qui est développée dans ce petit livre si substantiel.

Le *Magnétisme personnel* est une influence qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables ; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut ; c'est lui qui donne à chacun de nous l'intuition, cette perception intime qui permet de distinguer ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Un certain nombre d'individus — les forts, ceux qui arrivent toujours au but de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé ; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée.

Le hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de nous ; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre désir, à notre volonté ; elle est le champ mis à notre disposition pour cultiver notre évolution, et nous y récoltons toujours ce que nous y avons semé ; en un mot *nous faisons notre bonheur ou notre malheur, nous assurons nous-mêmes notre destinée.*

Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée

telle que nous pouvons la concevoir ? — Ces moyens tiennent presque tous à notre caractère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons donner au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la volonté que nous pouvons toujours développer. Mais, pour modifier avantageusement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir avec persistance, il faut savoir, et pour savoir, il est nécessaire d'apprendre. C'est pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelligences — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties : une *partie théorique*, qui étudie les lois psychiques ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté ; une *partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté, et d'assurer tous les moyens d'action qui permettent d'atteindre plus sûrement au but de ses désirs.

Peu d'auteurs seraient à même d'exposer cette science de la Volonté avec plus d'autorité que M. Durville, rompu depuis si longtemps à l'étude et à la pratique du magnétisme.

Il a su rassembler clairement et ordonner dans son livre toute l'essence de ses recherches parmi les ouvrages de ses prédécesseurs. Un philosophe exercé pourra faire des réserves sur les détails de sa psychologie, mais telle qu'elle est exposée elle suffira à éclairer ce livre, avant tout pratique. Et cette pratique, ne pouvait être résumée avec plus de méthode ni dans un meilleur esprit. Quiconque la suivra peut être assuré des résultats les plus heureux.

F. B.

Le *Tarot*, par J. Bourgeat. 1 vol. in-18 de 128 pages.

Le Tarot et le jeu de cartes qui n'en est qu'une réduction dégénérée sont des moyens de divination du genre astrologique. Sans doute, ils n'ont pas, en apparence, le même caractère de précision ; la pratique y mêle souvent aussi en grande proportion la faculté de prévision ou celle de clairvoyance qui sont d'un tout autre ordre, mais il n'en est pas moins certain que le *Nombre*, dont le Tarot représente la théorie sous une forme symbolique, opère par lui-même selon des lois aussi immuables que celles qui régissent le mouvement des astres : Ce que nous appelons le hasard n'est autre chose que la réaction des lois universelles contre le désordre causé par l'activité de notre ignorance. Les nombres se groupent et se meuvent d'après des lois tout aussi rigoureuses que celles des planètes ; seulement ces lois attendent encore leur Képler ou leur Newton pour devenir claires à toutes les intelligences.

Elles n'en fonctionnent pas moins et quand nous les interrogeons

en leur laissant manœuvrer les formes que la science antique, plus éclairée que nous sur ce sujet, leur avait donné, nous obtenons mécaniquement, pour ainsi dire,la réplique des conditions que nous y avions posées.

C'est ce qui explique la possibilité de l'Astrologie onomantique ; bien qu'elle ne nous soit connue que par quelques débris tout à fait informes, elle ne laisse pas que de donner quelques résultats surprenants. Si la *Science Astrale* ne l'a pas traitée jusqu'ici, c'est précisément dans la crainte d'égarer les débutants dans une direction d'apparence trop facile, mais où les routes s'effacent dès les premiers pas. Il ne faut s'y aventurer qu'armé d'études préliminaires longues et très ardues ; c'est toute une exploration à accomplir en pays inconnu.

Le *Tarot* est du même ordre, seulement il a l'avantage d'être revêtu de symboles en réalité fort savants et très profonds qui inscrivent pour ainsi dire d'eux-mêmes et en termes presque courants les résultats du mouvement qu'on y a provoqué dans le domaine du Nombre.

Il y faut seulement observer un certain maniement qu'une science complète pourrait seule justifier,mais, qu'à défaut de ces principes, la Tradition a transmise avec le sens des symboles.

Ce sont surtout ces résultats pratiques que M. Bourgeat a pris pour texte de son ouvrage. Après quelques pages très élémentaires destinées à donner une idée de la nature du Tarot, il expose très clairement la signification des symboles, et les différentes manières d'opérer la pratique de ce genre de divination.

Aux méthodes généralement connues il en ajoute même de moins répandues qui, provenant de gitanos, se rapprochent mieux que les autres des sources mêmes de la tradition spéciale.

Une série d'exemples très clairs achèvent d'expliquer les règles nettement développées.

C'est un très bon manuel pour tous ceux qui sont curieux de ce genre d'oracle.

La Voie métaphysique, par Matgioi. Un volume in-8° de 168 pages, publié par la *Voie*.

Ce livre n'est pas de nature à intéresser nos lecteurs aussi directement que les précédents, mais il sera de la plus grande valeur pour ceux d'entre eux qui tiennent à rattacher l'Astrologie aux problèmes fondamentaux de la vie humaine, c'est-à-dire remonter jusqu'à l'Astrosophie et même jusqu'aux principes dont elle dérive.

Il s'y agit, en effet, de doctrines fort peu ou fort mal connues en Occident, celles de la Chine primitive, celles qui renferment cette

Tradition première dont nous avons eu l'occasion de parler quelquefois, notamment à propos des fragments antiques publiés dans quelques numéros de la *Science Astrale.*

L'auteur, bien que très jeune encore, a dans un long séjour en pays jaune, été instruit par des lettrés chinois dans cette science antique et en a poussé assez loin l'étude pour avoir pu donner déjà des traductions d'ouvrages chinois fort peu connus. Aussi son livre est-il d'une clarté et d'une simplicité qu'il est bien rare de rencontrer en de pareils sujets. Il se lit avec une telle facilité qu'il faut le reprendre et l'étudier comme il le mérite pour en apprécier toute la profondeur.

Il forme le premier volume d'une série qui doit comprendre encore la *Voie rationnelle*, ou partie Morale, et la *Voie Sociale* ou adaptation à la politique sociale.

Dans la *Voie métaphysique* nous avons les premiers principes de toute philosophie : on y trouve développés : la conception supérieure de la divinité, l'origine du monde, son but, celui de la vie, le rôle de l'humanité, la fin et le sort futur des êtres humains et, par conséquent, les grandes questions si troublantes du bien et du mal, de notre liberté et de notre responsabilité. Nous ne pourrions entrer dans l'analyse de ces chapitres si remplis et si profonds, sans sortir tout à fait du cadre de cet article; nous nous bornerons à remarquer que l'on retrouve ici parfaitement exposées les doctrines fondamentales si souvent défigurées et qui n'apparaissent avec autant de pureté que chez quelques philosophes anciens instruits dans les mystères, comme Platon et surtout Aristote, dans les documents les plus mystérieux du christianisme comme les écrits de saint Paul et de saint Jean, ou dans la Caballe réelle, que nous ne connaissons plus guère que par des textes ou des adaptations bien défigurées. Pour tout dire, en un mot, on reconnaît ici « *la Tradition* » unique d'où sont sorties toutes philosophies et toutes religions.

Nous nous bornerons à en signaler l'un des principes fondamentaux parce qu'il sert de base aussi à l'Astrologie comme à l'Astrosophie, c'est celui qui attribue l'origine et la raison d'être de toutes choses à deux principes premiers également divins et symétriques, le principe d'Activité et celui de Passivité. Nos lecteurs peuvent se rappeler combien nous avons eu recours à cette doctrine et savent avec quelle richesse elle est appliquée dans cette magnifique conception du Zodiaque si harmonieuse et si féconde, aussi bien, du reste, que dans toutes les interprétations de l'Astrologie.

La *Voie métaphysique* est terminée par un supplément qui serait pour nous du plus grand intérêt, sur les instruments de la divina-

tion d'après la Tradition chinoise ; malheureusement il ne s'y agit que de quelques textes dont l'interprétation est perdue et qui se trouvent à peu près inexplicables.

La *Voie métaphysique* est, en somme, un ouvrage d'un intérêt rare ; il est indispensable à quiconque veut demander à l'Astrologie quelque chose de plus qu'une simple réponse divinatoire ; c'est un livre digne du meilleur rayon de nos bibliothèques, précieux pour tout amateur de philosophie.

TABLE DES MATIÈRES

Entretiens sur l'Astrologie.

artie didatique.

Cours Elémentaire d'Astrologie (*Suite*).

Partie pratique.

HOROSCOPES INTERPRÉTÉS (avec figures).

HOROSCOPES NATIONAUX (figures).

Arts Astrologiques secondaires.

Partie historique.

Partie philosophique.

Partie technique.

Variétés.

Bibliographie.

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie CH. COLIN

La lumière d'Égypte **ou la science des astres et de l'âme.** Un volume in-4, avec huit planches hors texte . . . . Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliaque.* Un volume in-8. . . . . Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre . . . . Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes. . . . . Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. . . . . Prix 1 fr.

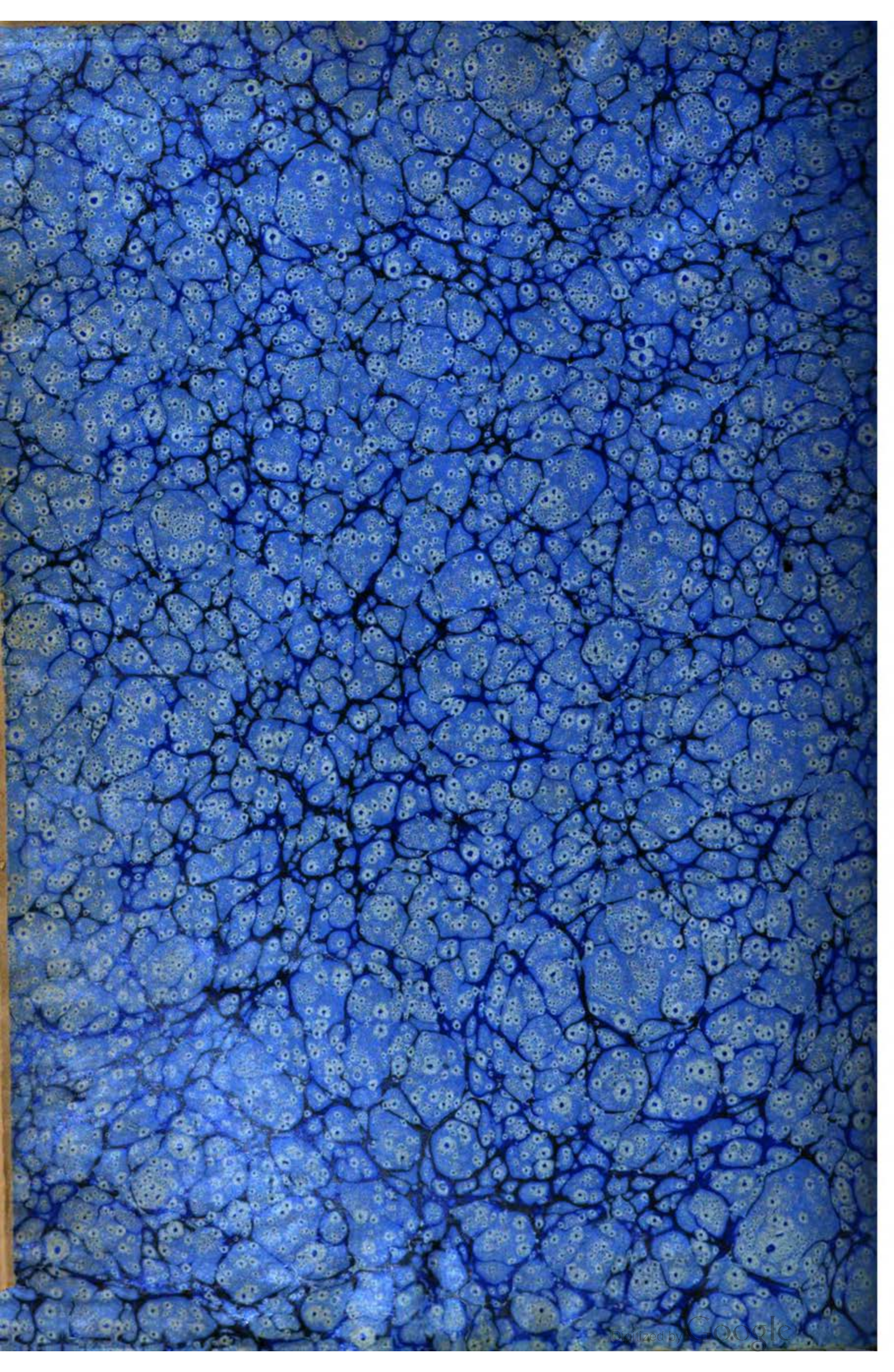
Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

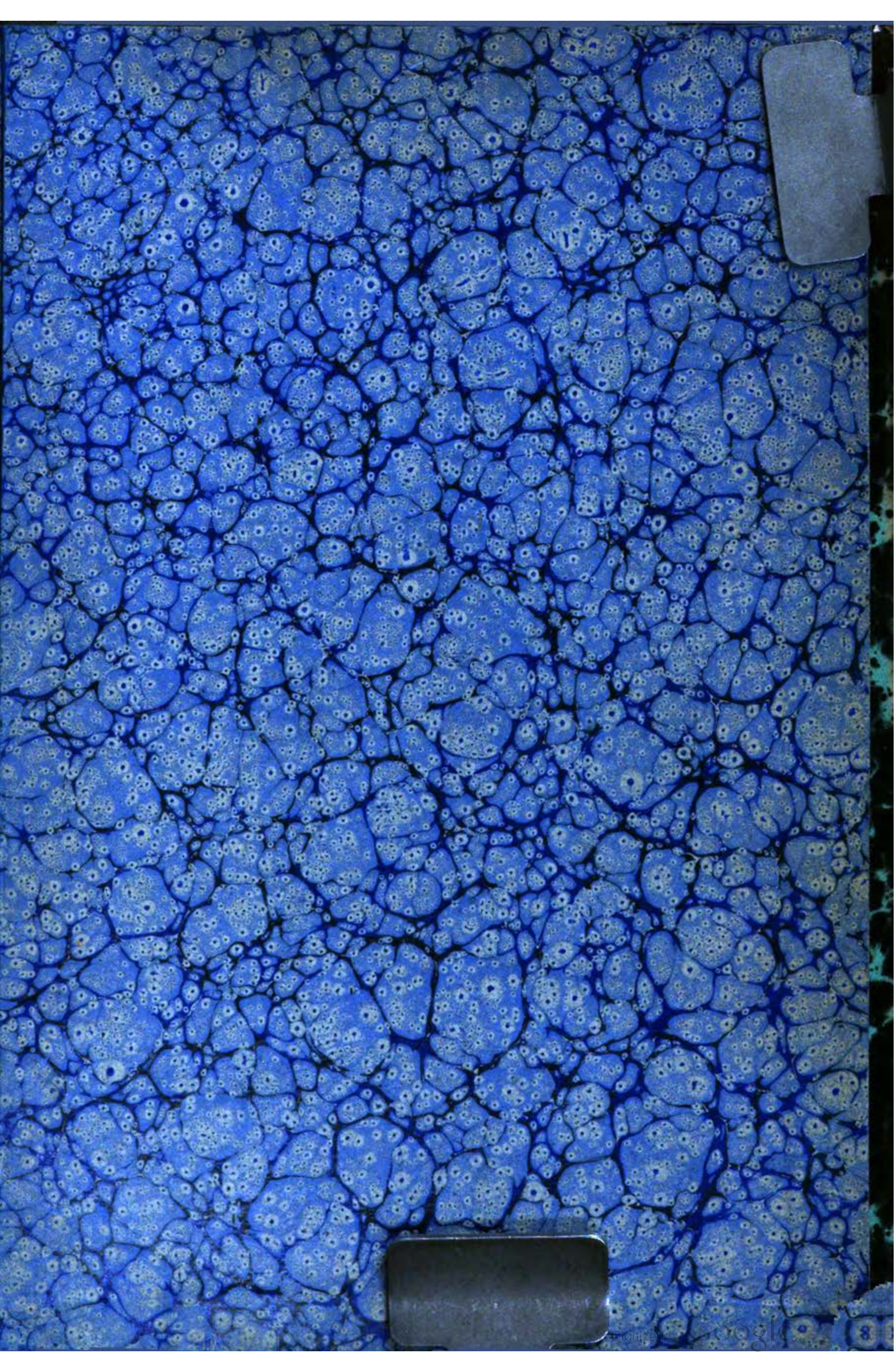
BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains . . . . . . Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires*, **graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.** Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.




Digitized by Google